

Sumner & Co
Quincy 1860

48



COURS ÉLÉMENTAIRE
DE GÉOGRAPHIE

A. M. D. G.

**Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.**

2

PROPRIÉTÉ DE

V. Poussielgue et fils

COURS D'HISTOIRE A. M. D. G.

REVU ET COMPLÉTÉ PAR M. L'ABBÉ COURVAL.

HISTOIRE ANCIENNE; 2 ^e édit., in-18, cart.	1 fr.
HISTOIRE ROMAINE; 2 ^e édit., in-18, cart.	1 fr. 25 c.
HISTOIRE DU MOYEN AGE; in-18, cart.	2 fr.
HISTOIRE MODERNE; 2 vol. in-18, cart.	3 fr. 60 c.
HISTOIRE DE FRANCE; 3 ^e édit., 2 volumes in-18, cartonnés.	3 fr.
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, revue et complétée par M. Maunoury; in-18, cart.	80 c.

Pour paraître avant la rentrée 1866-1867:

PETIT COURS ÉLÉMENTAIRE DE GÉOGRAPHIE,
PAR M. L'ABBÉ E. C*****

N. B. Nos deux Géographies s'adaptent sans peine à toutes les cartes un peu récentes. Pour le Petit Cours, nous conseillons comme plus utiles l'Atlas B ou même l'Atlas A des Écoles chrétiennes, Paris, V^e Poussielgue et fils.

215

COURS ÉLÉMENTAIRE
DE
GÉOGRAPHIE

PAR

M. L'ABBÉ E. C*****

Professeur au Petit Séminaire de la Ferté-Macé (Orne)

OUVRAGE

Approuvé et recommandé par Mgr l'Évêque de Séez
pour les maisons d'éducation de son diocèse

DEUXIÈME ÉDITION

*Domini est terra et plenitudo ejus
orbis terrarum et universi qui ha-
bitant in eo.*

La terre avec tout ce qu'elle ren-
ferme appartient au Seigneur; l'uni-
vers et tous ceux qui l'habitent sont
à Lui. Ps. xxiii, 1.

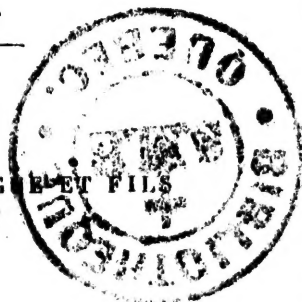
A. M. D. G.

PARIS

LIBRAIRIE V^e POUSSIELGUE ET FILS

RUE CASSETTE, 27

1866



AL.

fr.

fr. 25 c.

fr.

fr. 60 c.

fr.

80 c.

à toutes
conseil-
es Écoles

APPROBATION DE M^{re} L'ÉVÊQUE DE SÉEZ

Nous, CHARLES-FRÉDÉRIC ROUSSELET, par la
miséricorde divine et l'autorité du Saint-Siège
Apostolique, Evêque de Séez :

Après avoir fait examiner le *Cours élémentaire de Géographie*,
par M. l'abbé E. C^{*****}, professeur dans notre Petit Sémi-
naire de la Ferté-Macé;

Sur le rapport très-favorable qui nous en a été fait;

Nous en autorisons bien volontiers la publication, et nous
en recommandons l'enseignement dans toutes les maisons
d'éducation de notre Diocèse.

Donné à Séez, le 21 juin 1865.

† CH.-FRÉD.,

Evêque de Séez.

On
éléme
vient
et su
les ou
nesse
toutes
et un
pour t
leurs,
grand
tigue.

Ains
où des
que po
tenir c
cela ne
tant : v
teindre
dirigé
reux si

PRÉFACE

On cherche encore une bonne Géographie élémentaire. Ce livre, tout le monde en convient, devrait être simple, court, intéressant et suffisamment complet. On se plaint que les ouvrages mis entre les mains de la jeunesse sont trop secs et trop peu attrayants : toutes les mémoires ne sont pas heureuses, et un mot qui ne rappelle rien à l'esprit est pour tout le monde difficile à retenir; d'ailleurs, l'attention qui se porte sur un trop grand nombre d'objets s'émousse et se fatigue.

Ainsi donc, présenter aux élèves un texte où des faits, des circonstances aident autant que possible à se souvenir des noms; maintenir ce texte dans une juste mesure, et pour cela ne citer que ce qu'il y a de plus important : voilà le but qu'il faut se proposer d'atteindre. C'est vers ce terme que nous avons dirigé nos efforts, et nous serions trop heureux si, tel qu'il est, notre modeste travail

pouvait rendre quelque service à l'enseignement.

De nombreuses notes, que nous avons mises, soit dans le texte, soit au bas des pages, intéresseront l'élève tout en l'instruisant, et jetteront peut-être quelque agrément sur une science trop souvent aride. Enfin nous avons cru répondre à un désir général en mettant au commencement du livre une petite Cosmographie, et à la fin un abrégé de Géographie ancienne.

Nous avons revu cette nouvelle édition sur les documents les plus récents. Ne pouvant indiquer ici toutes les sources auxquelles nous avons puisé, nous citerons seulement le *Bulletin de la Société de Géographie*; l'*Annuaire de l'économie politique et de la statistique*, 1864, 1865; l'*Année géographique*, 1863, 1864, 1865; le *Dictionnaire des communes de la France*, 1864. Le soin consciencieux qui a présidé à la rédaction de ces divers ouvrages, sera pour le public la meilleure garantie des renseignements que renferme ce manuel.

La Ferté-Macé, le 8 septembre 1865, fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

l'ensei-

s avons
bas des
instrui-
grément
e. Enfin
général
ivre une
n abrégé

ition sur
pouvant
xquelles
nlement
ie; l'An-
du statis-
phique,
des com-
in con-
n de ces
la meil-
ue ren-

été de la

ÉLÉMENTS DE COSMOGRAPHIE ⁽¹⁾

CHAPITRE I NOTIONS GÉNÉRALES

I. FORME DE LA TERRE.

1. La terre est une boule légèrement aplatie en deux points opposés. Il est facile de démontrer la rondeur de la terre (2) :

1° Drake et Magellan ont fait le tour du monde. En suivant toujours la même direction, ils sont revenus au point d'où ils étaient partis.

2° Lorsqu'un vaisseau s'éloigne du port, on croit le voir s'enfoncer peu à peu dans la mer. Bientôt le corps du navire disparaît, puis les

(1) La *Cosmographie* est la description générale de l'Univers.

(2) La circonférence du globe terrestre a été divisée en 40 millions de parties égales, et l'une de ces parties a été adoptée en France comme unité de mesure, sous le nom de *mètre*.

A ceux qui objecteraient contre la rondeur de la terre les inégalités du sol, on répond que les montagnes les plus hautes et les précipices les plus profonds ne sont rien, comparés à une étendue semblable : les rides d'une pomme ou d'une orange n'empêchent pas ces fruits d'être ronds.

voiles, et enfin l'extrémité des mâts. C'est que la surface convexe de la terre vient s'interposer entre notre œil et le vaisseau. Si cette surface était plate, il resterait tout entier visible, tant que l'œil pourrait le suivre dans le lointain.

3° Supposé que la terre fût plane, le soleil se lèverait au même instant pour tous les lieux d'une même région, pour tous les lieux de la France, par exemple; or, il se lève en réalité 27 minutes plus tôt à Paris qu'à Brest.

II. DE LA VOUTE CÉLESTE.

2. Non-seulement la terre est ronde, mais le ciel présente aussi la même forme. C'est comme une immense boule creuse, au centre de laquelle notre globe est placé.

III. MESURE DE LA TERRE ET DU CIEL.

3. Une fois admis que la surface de la terre et que la voûte du ciel sont rondes, on peut en regarder le contour comme une circonférence. Toute circonférence se divise en trois cent soixante parties égales, que l'on nomme degrés; chaque degré est divisé à son tour en soixante parties, appelées minutes, et chaque minute en soixante secondes (1).

(1) Le degré se représente par °, la minute par ', et la seconde par ". Ainsi, pour exprimer 3 degrés 4 minutes 7 secondes, on écrira 3° 4' 7".

IV. MOUVEMENTS DE LA TERRE, PÔLES, POINTS CARDINAUX.

4. La terre exécute deux mouvements : l'un sur elle-même, en tournant autour de son *axe* ou *essieu* : c'est le mouvement *diurne*, ou de *rotation*; l'autre autour du soleil : c'est le mouvement *annuel* ou de *révolution* (1).

Les deux extrémités de l'axe de la terre s'appellent *pôles*. On distingue le pôle *Arctique* (2) ou pôle *Nord*, et le pôle *Antarctique* ou pôle *Sud*.

Si nous nous tournons vers le pôle *Arctique*, nous aurons devant nous le *Nord* ou *Septentrion*; derrière nous, le *Sud* ou *Midi*; à droite, l'*Est* ou *Orient*; à gauche, l'*Ouest* ou *Occident*. Ces quatre directions ont reçu le nom de points *cardinaux*, c'est-à-dire *principaux* (3).

(1) Une couche d'air d'environ 80 kilom. d'épaisseur entoure la terre de toutes parts, et l'accompagne dans tous ses mouvements. Cette enveloppe aérienne, que l'on nomme *atmosphère*, entretient la vie des animaux, et facilite leurs rapports en transmettant le son.

(2) Le pôle Nord est situé près d'un astre appelé *étoile polaire*, qui fait partie de la constellation de la petite Ourse. De là son nom de pôle *Arctique*, ou de pôle *de l'Ourse*. Le pôle Sud a été nommé pôle *Antarctique*, c'est-à-dire *opposé à l'Ourse*.

(3) Afin de déterminer d'une manière plus précise la position relative des différents lieux, on a imaginé un grand nombre d'autres points intermédiaires : leur ensemble constitue ce que l'on appelle la *Rose des vents*.

V. CERCLES (1) DU GLOBE.

5. Pour mieux se reconnaître sur la terre, on la suppose coupée par plusieurs cercles, qui correspondent à d'autres cercles de même nom dans la voûte céleste.

Ces cercles sont de deux espèces : les *grands*, qui passent par le centre de la terre, et la divisent en deux parties égales ; les *petits*, qui la partagent inégalement, et ne passent point par le centre.

Les grands cercles sont :

1° L'*Équateur*. Il coupe la surface de la terre à égale distance des pôles, et la partage en deux hémisphères : l'hémisphère *Boréal*, au Nord, et l'hémisphère *Austral*, au Sud.

2° Le *Méridien*. Dans la sphère céleste, c'est le grand cercle qui passe par les deux pôles du ciel et par le soleil à midi. Le méridien terrestre n'est qu'une partie du méridien céleste (2). Le méridien d'un point pris sur la terre passe par ce point et par les deux pôles de la terre (3).

(1) Le *cercle* est, comme on sait, une surface plane enfermée dans une ligne courbe appelée circonférence. Tous les points de la circonférence sont également éloignés du centre du cercle.

(2) Le soleil marquant successivement midi pour tous les lieux de la terre dans l'espace de 24 heures, il est facile de comprendre qu'on peut tracer sur le globe une infinité de méridiens.

(3) Une ordonnance de Louis XIII. avait choisi comme

3^o L'*Horizon*. Quand on est sur une montagne ou en pleine mer, on aperçoit autour de soi un cercle qui arrête les regards, et sur lequel paraît s'appuyer la voûte céleste : c'est l'*horizon visuel*. Le point du ciel qui est alors au-dessus de nos têtes se nomme *Zénith*, le point invisible pour nous qui lui est diamétralement opposé s'appelle *Nadir*. Chaque lieu a son horizon particulier.

Si, par le centre de la terre, on imagine un grand cercle ayant la même direction que l'horizon visuel, et prolongé jusqu'à la voûte céleste, on aura l'*horizon rationnel* (1).

Les petits cercles sont :

1^o Les deux *Tropiques* (2), ainsi nommés parce que le soleil, arrivé à ces cercles, s'arrête (3) dans son mouvement vers les pôles, et rétrograde du côté de l'Équateur.

Celui de l'hémisphère boréal s'appelle tropique du *Cancer*, parce que le soleil vient le toucher près de la constellation du *Cancer*; celui de l'hémisphère austral s'appelle tropique du *Capricorne*, parce que le soleil l'atteint près

premier méridien celui de l'Ile-de-Fer, alors universellement adopté; depuis ce temps, presque toutes les nations ont pris le méridien de leur propre observatoire.

(1) En mettant l'horizon au nombre des grands cercles, on n'entend parler que de l'horizon rationnel.

(2) Du grec *τροπή*, retour.

(3) De là le mot *solstice* : *sol stat*, le soleil s'arrête.

de la constellation du *Capricorne*. Les tropiques sont à 23° et demi de l'Équateur.

2° Les *Cercles polaires*, placés à 23° et demi des pôles Nord et Sud. On appelle le premier cercle polaire *Arctique*, et le second, cercle polaire *Antarctique*.

VI. DE LA LONGITUDE ET DE LA LATITUDE (1).

6. Par les pôles passent une infinité de méridiens. Parmi ces méridiens, on en choisit un, auquel se rapportent tous les autres, et la *longitude* d'un lieu est la quantité dont le méridien de ce lieu s'écarte du méridien principal. En France, le méridien principal est celui de Paris.

Si, partant d'un lieu quelconque, on se rend à l'Équateur en suivant le méridien, la distance parcourue sera précisément la *latitude* de ce lieu.

On voit que la longitude de telle ou telle ville est orientale ou occidentale, suivant que cette ville est placée à l'E. ou à l'O. du premier méridien; et que sa latitude est boréale ou australe, suivant qu'elle est située dans l'hémisphère boréal, ou dans l'hémisphère austral.

(1) Le monde des anciens avait la forme d'une bande beaucoup plus longue que large. Ils se servaient donc naturellement du mot *longitude*, quand ils le mesuraient dans le sens de la longueur, et du mot *latitude*, quand ils le mesuraient dans le sens de la largeur.

La longitude et la latitude se mesurent en degrés, minutes et secondes (1).

Sur les cartes géographiques, les lignes tracées de haut en bas représentent les méridiens; les lignes tracées de droite à gauche représentent l'Équateur, ou des cercles parallèles. Les degrés de longitude se lisent au haut et au bas du cadre de la carte; les degrés de latitude, à droite et à gauche.

(1) Les degrés de latitude n'éprouvent que de légères variations, et seulement quand on approche des pôles, où la terre est faiblement aplatie; ils équivalent à 111 kilom. Quant aux degrés de longitude, si on les mesure sur l'Équateur, ils ont 111 kilom. de longueur, comme les degrés de latitude; si on les mesure sur les parallèles, ils sont d'autant plus courts que les parallèles sont plus près des pôles.

Voici le tableau de leurs variations :

Sous l'Équateur	111 kil. environ.
Sous le 10° degré de latitude	110
Sous le 20° — —	108
Sous le 30° — —	96
Sous le 40° — —	85
Sous le 50° — —	72
Sous le 60° — —	56
Sous le 70° — —	38
Sous le 80° — —	19
Sous le 90° — —	0

Avec ces seules connaissances, nous verrons sur une carte que :

Paris est situé par 0° 0' 0" de long. et 48° 50' 13" de lat. bor.
 Lyon — par 2° 29' 10" de long. or. et par 45° 45' 45" de lat. bor.
 Marseille — par 3° 1' 55" de long. or. et par 43° 47' 52" de lat. b.
 Bordeaux — par 2° 54' 56" de l. occ. et par 44° 50' 49" de lat. bor.
 Nantes — par 3° 53' 18" de long. occ. et par 47° 43' 8" de lat. bor.

CHAPITRE II

DES CORPS CÉLESTES

I. DU SOLEIL.

7. Le soleil est un globe qui, situé au centre de notre système planétaire (1), est pour nous une source de lumière et de chaleur. A peu près 4 400 000 fois plus gros que la terre, il en est éloigné d'environ 153 millions de kilomètres (2). Des taches qu'on découvre à la surface de cet astre font reconnaître qu'il tourne sur lui-même, en 25 jours 6 heures 48 minutes.

II. DE LA LUNE.

8. La lune est une boule dont le volume est 49 fois plus petit que celui de la terre. Elle tourne environ 12 fois autour de notre globe, pendant que celui-ci tourne une fois autour du

(1) Ptolémée prétendait que la terre était fixe au centre du monde, et que le soleil et tous les astres tournaient autour d'elle; Copernic a établi que le ciel est immobile, et que notre globe avec plusieurs autres tourne autour du soleil.

(2) Un boulet de canon lancé avec une vitesse de 820 mètres par seconde, mettrait, en conservant cette vitesse, environ six ans pour arriver au soleil; et un wagon qui ferait 50 kilomètres par heure serait à l'atteindre trois siècles et demi.

soleil; on l'appelle à cause de cela le *satellite* de la terre. La distance qui nous en sépare est de 338 000 kilom.

Si la lune était lumineuse par elle-même, nous verrions toujours la *moitié* qui est tournée vers nous; mais comme elle doit au soleil toute sa lumière, nous ne pouvons apercevoir que la partie de cette moitié qui est éclairée par cet astre; et ainsi, par rapport à nous, la lune passe continuellement par de nouvelles *phases* ou apparences. Quand la lune se trouve entre la terre et le soleil, elle ne nous présente que sa partie obscure : c'est alors la *nouvelle lune*, ou *conjonction*. Au quart de son tour, nous apercevons la moitié de la partie éclairée, ou le quart de la surface totale : c'est le *premier quartier*. Sept jours après, la lune a parcouru la moitié de sa course, et rien ne s'oppose plus ordinairement (1) à ce que tout son disque nous apparaisse éclairé : c'est la *pleine lune*, ou *opposition*. Dans la période de décroissance, les mêmes phénomènes se reproduisent en sens inverse, et la partie éclairée se trouve, au bout de 7 jours, réduite à un demi-cercle : c'est le *dernier quartier*.

(1) Lorsque la terre se trouve directement entre la lune et le soleil, ou la lune directement entre le soleil et la terre, elles se couvrent mutuellement de leur ombre et produisent le phénomène des éclipses.



III. DES PLANÈTES.

9. On appelle *planètes* des astres semblables à la terre, qui tournent aussi autour du soleil. Plusieurs d'entre elles sont accompagnées d'autres astres plus petits, que l'on nomme leurs *satellites*. Le soleil, les planètes, leurs satellites, et les comètes, dont nous parlerons dans l'article suivant, constituent le *système solaire*.

Les planètes principales sont :

Mercure, très-rapproché du soleil, et pour cette raison rarement visible.

Vénus, le plus brillant des astres après le soleil et la lune. A certaines époques, elle apparaît à l'Orient avant l'aurore, et se nomme *Lucifer* ou *Étoile du matin*; en d'autres temps, on la voit à l'Occident, et alors elle s'appelle *Vesper* ou *Étoile du berger*.

Mars, d'un rouge de sang, ce qui lui a peut-être valu son nom.

Jupiter, planète plus grosse que toutes les autres et accompagnée de 4 satellites (1).

Saturne, avec sept satellites. Cette planète, d'une lumière pâle, est entourée d'une espèce d'anneau large et très-mince.

(1) Vers 1800, quatre planètes invisibles à l'œil nu furent successivement découvertes entre Mars et Jupiter. Depuis 1845, plusieurs astronomes en ont observé 68 autres dans la même région, ce qui porte à 72 le nombre des planètes télescopiques connues.

Uranus. L'astronome Herschell, qui le découvrit en 1781, prétend qu'il a 6 satellites; mais les autres astronomes n'en ont jusqu'ici aperçu que deux.

Neptune, découvert en 1846 par un astronome prussien, sur les indications de M. Le-verrier, savant géomètre français. Cette planète met environ 227 ans à tourner autour du soleil, et en paraît éloignée de 260 millions de myriamètres (1).

IV. DES COMÈTES.

10. Les comètes sont des astres errants qui décrivent autour du soleil des mouvements en apparence très-irréguliers. On distingue généralement dans les comètes le *noyau*, qui en constitue le centre plus ou moins lumineux; la *chevelure*, espèce d'auréole ou de nébulosité, qui entoure le noyau; la *queue*, traînée de lu-

(1) Pour donner une idée du système solaire, Herschell a imaginé un moyen fort ingénieux. Il compare le soleil à un globe de 65 centimètres de diamètre, et il trouve que, dans cette hypothèse, Mercure devrait être représenté par un grain de sénévé, à une distance de 27 mètres du soleil;

Vénus, par un pois, à 46 mètres;

La Terre, par un pois plus gros, à 70 mètres;

Mars, par une grosse tête d'épingle, à une distance de 106 mètres;

Jupiter, par une orange moyenne, à 357 mètres;

Saturne, par une petite orange, à 650 mètres;

Uranus, par une grosse cerise, à 1 322 mètres.

mière, dont la direction est ordinairement opposée au soleil (1).

Jusqu'à présent on ne connaît que quatre comètes dont on puisse indiquer le retour certain :

La comète de *Halley*, qui revient périodiquement au bout de 76 ans.

La comète d'*Encke*. Elle n'a pas de queue, et reparait au même point du ciel après 4208 jours.

La comète de *Biela*. Elle effectue sa révolution en 6 ans 9 mois, et n'a pas de noyau.

La comète de *Faye*, qui met à revenir environ 7 ans et 3 mois.

V. DES ÉTOILES FIXES.

II. Les *étoiles fixes* sont probablement autant de soleils, autour desquels tournent plusieurs mondes. Le nombre des étoiles qui brillent au firmament est si considérable, que l'imagination en est effrayée. A l'œil nu, on

(1) Nous ignorons la nature des comètes. La matière qui les compose doit être extrêmement subtile : car on peut apercevoir les étoiles quelquefois même à travers le noyau. Il est surtout difficile d'expliquer ces queues, dont plusieurs comètes sont dépourvues, et qui, dans certaines années, atteignent une longueur de 240 millions de kilomètres. Quoique très-pas probable, la rencontre d'une comète avec notre globe n'est pas absolument impossible; et, malgré tout ce qu'ont pu dire à cet égard les savants, il nous semble bien difficile de prévoir ce qui arriverait alors.

peut en apercevoir environ 5 mille, ainsi réparties d'après leur éclat :

1 ^{re} grandeur	20
2 ^e	65
3 ^e	190
4 ^e	425
5 ^e	1 100
6 ^e	3 200

Quant aux étoiles télescopiques, elles dépassent certainement 40 millions. La bande irrégulière et blanchâtre qui paraît envelopper le ciel, et qu'on appelle *voie lactée*, est un assemblage de ces étoiles (1).

Pour aider la mémoire, les anciens avaient formé divers groupes ou *constellations*, et ils désignaient ces groupes par le nom de l'homme, de l'animal ou de l'objet que leur imagination croyait y reconnaître. Ainsi l'on disait : *Persée*, *Orion*, le *Cocher*, le *Taureau*, la *Lyre*, etc.

VI. DE L'ÉCLIPTIQUE ET DU ZODIAQUE.

13. Si l'on pouvait remarquer, chaque mois, dans la voûte céleste, à quelle constellation correspond le soleil, et qu'au bout de l'année on fit passer un cercle par toutes ces constella-

(1) Dans cet abrégé, nous ne parlerons ni des étoiles temporaires ni des nébuleuses ni des colorées : les élèves s'en occuperont plus tard à l'étude de ces merveilles.

tions (1), ce cercle serait l'*Écliptique*. On peut le définir : le grand cercle que le soleil semble parcourir dans une année, et que la terre décrit réellement en cet espace de temps. L'*Écliptique* coupe obliquement l'équateur en deux parties égales, et fait avec lui un angle de 23 degrés et demi.

Le *Zodiaque* (2) est une bande ou ceinture imaginée dans le ciel, et dont l'*Écliptique* occupe le milieu. Elle a 46 degrés de largeur, et servait autrefois à indiquer la trace des orbites planétaires. On a divisé le *Zodiaque* en 12 signes, qui portent les noms des constellations de l'*Écliptique* (3).

1) Voici les noms et l'ordre des constellations de l'*Écliptique* :

Le Bélier,	La Balance,
Le Taureau,	Le Scorpion,
Les Gémeaux,	Le Sagittaire,
L'Écrevisse,	Le Capricorne,
Le Lion,	Le Verseau,
La Vierge,	Les Poissons.

Ou en latin :

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

(2) D'un mot grec qui signifie *animal*, parce que la plupart des signes du *Zodiaque* portent des noms d'animaux.

(3) Les constellations de l'*Écliptique* et les signes du *Zodiaque*, qui s'accordaient autrefois, ne se correspondent plus aujourd'hui. Pour le comprendre, il faut se rappeler que les constellations sont attachées aux étoiles, et les signes, aux 12 divisions de la marche du soleil. Or, en 2160 ans, le soleil et avec lui les signes du *Zodiaque* rétrogradent d'une constella-

CHAPITRE III

DE LA TERRE

CONSIDÉRÉE DANS SES RAPPORTS AVEC LES CORPS CÉLESTES

I. DU JOUR, DE LA NUIT ET DES ANNÉES.

13. En tournant sur elle-même, la terre présente au soleil une moitié de sa surface, et en reçoit la lumière avec la chaleur : c'est le *jour*. Mais en même temps l'autre moitié est soustraite à l'influence de cet astre : c'est la *nuît*.

On appelle *année*, le temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil.

II. DES SAISONS.

14. Si les deux pôles de notre globe se trouvaient toujours à égale distance du soleil, il n'y aurait aucun changement de saisons. Les pôles ne recevraient que très-obliquement les rayons du soleil, et jamais l'été n'y viendrait fondre les glaces. Les pays situés sous l'Équateur seraient embrasés de feux insupportables. Les climats tempérés jouiraient d'un printemps perpétuel; mais ils n'auraient ni l'hiver pour reposer la végétation, ni l'été pour mûrir les fruits. On sait qu'il n'en est pas ainsi : la

tion. Ainsi l'équinoxe du printemps, qui trouvait autrefois le soleil dans le signe et dans la constellation du Bélier, le trouve aujourd'hui dans la constellation des Poissons.

terre incline tantôt son pôle Nord, tantôt son pôle Sud du côté du soleil, et nous procure la diversité des saisons.

Vers le 20 mars et le 22 septembre, époques où commencent le *printemps* et l'*automne*, les deux pôles sont également éclairés; le soleil se lève à 6 h. du matin et se couche à 6 h. du soir; par toute la terre, il est 12 h. au-dessus de l'horizon, et 12 h. au-dessous. On appelle ces époques le temps des *Équinoxes* (égalité des nuits).

Au 21 juin, l'hémisphère boréal, incliné vers le soleil, reçoit plus longtemps et plus directement ses rayons : c'est pour lui l'*été*, et pour l'hémisphère austral, l'*hiver*.

Au 21 décembre, le contraire a lieu; les régions voisines du pôle boréal sont plongées dans l'obscurité, tandis que celles qui entourent le pôle austral sont éclairées à leur tour. L'hémisphère boréal a l'*hiver*, et l'hémisphère austral, l'*été*.

III. DES ZONES ET DES CLIMATS.

15. La terre est divisée en cinq zones (1) par les tropiques et les cercles polaires :

La zone *torride*, située entre les deux tropiques et large de 47°;

Les deux zones *tempérées*, larges seulement de 43°, et comprises entre les tropiques et les cercles polaires;

(1) *Zone*, d'un mot grec qui signifie *cinture*.

Enfin les zones *glaciales*, depuis les cercles polaires jusqu'à chacun des pôles.

Les anciens géographes avaient partagé l'espace qui s'étend de l'Équateur au pôle en 30 petites zones, qu'ils appelaient *climats*; ils en comptaient ainsi 60 dans toute l'étendue de la terre.

IV. FLUX ET REFLUX, MARÉE.

16. L'attraction que les astres exercent les uns sur les autres, et qui les enchaîne si merveilleusement dans l'espace, produit sur notre globe un singulier phénomène. Attirées par l'influence de la lune et du soleil, les eaux de la mer montent d'abord pendant 6 heures vers les rivages : c'est le *flux*. Quelque temps après la hauteur, les eaux recommencent à descendre pendant 6 heures et laissent le rivage à sec : c'est le *reflux*.

On a désigné l'ensemble du flux et du reflux par le mot de *marée*.

V. IDÉE DU CALENDRIER.

17. Le *calendrier* a pour objet la division du temps. Les anciens peuples partageaient l'année en 365 jours; ce n'était pas exact, car le soleil met à revenir au même équinoxe 365 jours 5 heures 48 minutes 51 secondes. Cette négligence produisait à peu près un jour en quatre années, et 365 jours en 1508 ans. Le

commencement de l'année était donc perpétuellement déplacé, et transféré successivement dans toutes les saisons.

Pour y remédier, Jules César supposa que l'année moyenne était de 365 jours un quart, ce qui diffère peu de la vérité, et il ordonna d'ajouter un jour, tous les quatre ans, au mois de février. On appela alors *bissextile* l'année de 366 jours, et *correction julienne* la réforme du calendrier.

Cependant Jules César avait supposé l'année trop longue de 11 minutes, et cette différence, quoique légère, formait à peu près trois jours au bout de quatre cents ans. Par suite de cette erreur, l'équinoxe du printemps, qui détermine la Pâque chrétienne (1), et qui, au temps du concile de Nicée, tombait le 21 mars, arriva le 11 mars 1582. Grégoire XIII en prit occasion de faire dans le calendrier un nouveau changement, qu'on nomma *réforme grégorienne*.

Depuis la correction julienne, on était en retard de dix jours : le lendemain du 4 octobre 1582 fut appelé non le 5, mais le 15 octobre (2). On convint que les années séculaires ne pré-

(1) L'Église a fixé la célébration de la fête de *Pâques* au premier dimanche, après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps. On entend par *fêtes mobiles* celles qui varient chaque année, et se règlent sur la fête de Pâques.

(2) Sainte Thérèse expira précisément pendant cette fameuse nuit où le calendrier fut réformé : ce qui a fait dire, qu'elle mourut dans la nuit du 4 au 15 octobre.

se

4

en

vec

de

J

con

nat

le j

d'a

tion

mai

men

O

ou c

corr

HIVE

Janvier, 3

Févr., 28

Mars, 31

(1)

sécula

(2)

les ch

a l'ha

quer a

notre

au 24

Les

tèrent

(3)

voici u

sentant pas un nombre de siècles divisible par 4 ne seraient pas bissextiles (1). La différence entre le *vieux style* (calendrier Julien) et le *nouveau style* (calendrier Grégorien) est aujourd'hui de 12 jours (2).

Jules César avait ordonné que l'année civile commencerait le premier janvier à minuit. Les nations modernes la firent commencer, les unes le jour de Noël, les autres le premier mars, d'autres enfin le 25 mars, jour de l'Annonciation. En France, on suivait ce dernier usage; mais un édit de Charles IX, daté de 1564, ramena l'origine de l'année au premier janvier.

On divise l'année civile en douze mois de 30 ou de 31 jours; chaque groupe de trois mois correspond à peu près à une saison :

HIVER.	PRINTEMPS.	ÉTÉ.	AUTOMNE.
1. Janvier, 31 jours.	4. Avril, 30 jours.	7. Juillet, 31 jours.	10. Octobre, 31 j.
2. Févr., 28 ou 29 j.	5. Mai, 31 jours.	8. Août, 31 jours.	11. Novembre, 30 j.
3. Mars, 31 jours.	6. Juin, 30 jours.	9. Septembre, 30 j.	12. Déc., 31 j. (3).

(1) Ainsi le jour intercalaire est supprimé dans les années séculaires 1700, 1800, 1900, et subsiste dans l'an 2000.

(2) Aujourd'hui le vieux style n'est plus en usage, parmi les chrétiens d'Europe, que chez les Russes et les Grecs. On a l'habitude dans les correspondances avec ces peuples d'indiquer ainsi les dates : $\frac{1}{2} \frac{5}{7}$ mars, $\frac{2}{5} \frac{4}{8}$ mai, ce qui veut dire que notre 27 mars et notre 5 juin correspondent au 15 mars et au 24 mai des Russes et des Grecs.

Les États protestants, après avoir longtemps différé, adoptèrent le calendrier Grégorien en 1751 et 1752.

(3) Comme on peut oublier le nombre de jours d'un mois, voici un moyen mécanique de le retenir. On ferme la main,

Inutile de rappeler que chaque jour se compose de 24 heures, chaque heure de 60 minutes, et chaque minute de 60 secondes.

Indépendamment de l'année solaire et de l'année civile, dont nous venons de parler, on distingue encore l'année *lunaire*, composée de 12 lunaisons, et dont se servent les mahométans. La durée de l'année lunaire est de 354 jours.

moins le ponce; on prononce successivement le nom des mois, à partir de janvier, sur les articulations et sur les intervalles, en commençant par l'articulation de l'index et la reprenant à la fin, comme si elle venait immédiatement après celle du petit doigt. Les mois prononcés sur les articulations ont 31 jours et ceux des intervalles 30, excepté février, qui, selon l'année, en a 28 ou 29. *Leçons de Cosmographie par M. l'abbé M. Reydellet.*

Les noms des mois et ceux des jours ont tous une origine latine: *Janvier*, mois de Janns; *Février* (februnare, purifier), mois des purifications; *Mars*, consacré à Mars, dieu de la guerre: c'était le premier mois de l'année *martiale*, anciennement usitée chez les Romains; *Avril* (aperire, ouvrir), mois où la terre ouvre son sein; *Mai* (majores), consacré aux vieillards, on suivant d'autres à la déesse Maia; *Juin* (juvenes), dédié aux jeunes gens, on peut-être à Junon; *Juillet*, primitivement *Quintilis*; on le nomma *Julius* en l'honneur de Jules César; *Août* (Augustus), parce qu'Auguste naquit dans ce mois et y fit plusieurs actions mémorables; *Septembre* (septem), *Octobre* (octo), *Novembre* (novem), *Décembre* (decem), les septième, huitième, neuvième et dixième mois de l'année *martiale*.

Dimanche (dies dominica), jour du Seigneur, appellation chrétienne; *Lundi* (lunæ dies), jour de la lune; *Mardi* (Martis dies), jour du dieu Mars; *Mercredi* (Mercurii dies), jour de Mercure; *Judi* (Jovis dies), jour de Jupiter; *Vendredi* (Veneris dies), jour de Vénus; *Samedi* (Saturni dies), jour de Saturne.

COURS ÉLÉMENTAIRE

DE

GÉOGRAPHIE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

I. EXPLICATION DES PRINCIPAUX TERMES GÉOGRAPHIQUES.

1. La *Géographie* est la *description de la terre*.

On distingue la *Géographie physique* ou *naturelle*, qui étudie la figure et les productions de la terre, et la *Géographie politique*, qui a pour objet les peuples avec tout ce qui les concerne.

La surface du globe est composée de *terres* et d'*eaux*.

TERMES EMPLOYÉS POUR DÉSIGNER LES TERRES.

2. *Continent*. Vaste espace de terre non interrompu.

Ile. Partie de terre entourée d'eau de tous côtés. L'île ne diffère du continent que par une étendue moins considérable.

Archipel. Groupe d'îles.

Presqu'île, ou *péninsule*. Étendue de terre qui ne tient au continent que par un de ses côtés.

Isthme. Langue de terre étroite qui joint une presqu'île au continent.

Cap ou promontoire. Pointe de terre qui s'avance dans la mer.

Montagne. Grande masse de terre ou de rochers. Une *chaîne* de montagnes est une suite de montagnes unies par leurs bases.

Colline. Petite montagne.

Volcan. Montagne qui vomit par intervalles des flammes, des tourbillons de cendres ou des torrents de lave.

Versant, bassin, ligne de partage des eaux. On appelle *versant*, tantôt le flanc d'une montagne ou d'une chaîne, tantôt l'ensemble des pentes inclinées vers une mer. — Le *bassin*, moins considérable, est l'ensemble des pentes inclinées vers un fleuve. — Par *ligne de partage des eaux, ligne de faite, arête dorsale* ou simplement *dorsale*, on entend le dos de terrain plus ou moins élevé, qui sépare les eaux de deux versants ou de deux bassins.

Plateau. Plaine élevée qui couronne une montagne, ou qui s'étend entre plusieurs chaînes.

Pic. Sommet de montagne en forme de pain de sucre.

Col, gorge, défilé. Passages étroits entre deux montagnes, deux chaînes de montagnes ou entre une montagne et la mer.

Dunes. Petites collines sablonneuses, qui se trouvent souvent sur les côtes.

Falaises. Terres ou rochers escarpés le long du rivage.

TERMES QUI DÉSIGNENT LES EAUX.

3. *Source.* Petit cours d'eau qui sort de terre.

Ruisseau. Courant d'eau peu considérable formé par les sources.

Rivière. Réunion de plusieurs ruis-seaux.

Fleuve. Grande rivière qui va se jeter dans la mer. On entend par rive *droite* d'un fleuve, le bord qu'aurait à sa droite une personne qui suivrait en bateau le courant de ce fleuve, et par rive *gauche*, le bord qu'elle aurait à sa gauche.

Affluent. Cours d'eau qui débouche dans un autre.

Confluent. L'endroit où deux cours d'eau se réunissent.

Embouchure. Lieu dans lequel un fleuve arrive à la mer.

Canal. Sorte de fleuve creusé par les hommes, et qui a pour but d'unir entre elles deux mers ou deux rivières.

Lac. Grande masse d'eau douce.

Lagune. Espèce de lac marécageux qui se forme sur le bord de la mer.

Océan. Immense étendue d'eau salée qui couvre les deux tiers du globe.

Mer. Portion considérable de l'Océan.

Golfe, ou baie. Partie de mer qui s'avance dans les terres.

Détroit. Bras de mer resserré entre deux terres, et qui fait communiquer des mers ou des golfes. On se sert aussi quelquefois dans le même sens du mot *canal*.

Port. Bassin creusé ou perfectionné par la main des hommes, dans lequel les navires peuvent demeurer en sûreté.

Rade. Petite partie de mer propre au mouillage des vaisseaux.

II. GRANDES DIVISIONS DES TERRES.

4. Les terres du globe se divisent :

1° En *continents*.

On distingue deux continents : l'*ancien*, qui fut habité dès l'origine du monde, et le *nouveau*, que l'on découvrit vers la fin du x^e siècle.

Plusieurs géographes donnent à la Nouvelle-Hollande le nom de *continent austral*.

2° En grandes circonscriptions qu'on appelle *parties du monde*, et qui sont au nombre de cinq, savoir :

L'*Europe*, l'*Asie*, et l'*Afrique*, comprises dans l'ancien continent ;

L'*Amérique*, dont les deux parties constituent le nouveau continent ;

L'*Océanie*, formée d'une multitude d'îles, au milieu desquelles se fait remarquer par sa grandeur la Nouvelle-Hollande, ou continent austral.

On a coutume de rattacher aux différentes

parties du monde les îles ou groupes d'îles qui les entourent.

III. GRANDES DIVISIONS DES EAUX.

5. L'Océan se divise en cinq grandes parties :

1^o L'*Océan Atlantique*, entre les côtes occidentales de l'ancien continent, les côtes orientales du nouveau et les deux cercles polaires.

2^o Le *Grand Océan*, ou mer *Pacifique*, entre les cercles polaires, l'ancien continent à l'O., et le nouveau continent à l'E.

3^o L'*océan Indien*, ou mer des *Indes*, entre l'ancien continent à l'O. et au N., et le Grand Océan à l'E. et au S. (1).

4^o L'*océan Glacial Arctique*, depuis le cercle polaire arctique jusqu'au pôle.

5^o L'*océan Glacial Antarctique*, au delà du cercle polaire antarctique.

IV. RACES HUMAINES.

6. On distingue dans le genre humain trois grandes races :

1^{re} La race *blanche*, originaire du Caucase, et la plus belle comme la plus ingénieuse de toutes. Elle habite l'Europe, l'O. de l'Asie, le N. de l'Afrique, et se trouve aujourd'hui répandue dans le monde entier.

2^o La race *jaune* ou *mongolique*, caractérisée

(1) Voyez : *Mappemonde* par M. L. Dussieux.

par une peau jaunâtre, une face large et plate, des narines très-ouvertes, des cheveux droits et de couleur noire. Elle comprend tous les peuples de l'Asie orientale. On y rattache la race *malaise*, répandue dans la presqu'île de Malacca et dans l'O. de l'Océanie, et la race *rouge*, aujourd'hui peu nombreuse, mais qui formait autrefois toute la population américaine.

3^o La race *noire*, remarquable par une peau de couleur noirâtre, des cheveux crépus et laineux, un crâne comprimé, un nez large, des mâchoires saillantes et des lèvres très-grosses. Elle se subdivise en deux races secondaires, savoir :

La race *négre*, qui habite l'Afrique, et qui a été transportée par les Européens dans plusieurs de leurs possessions coloniales.

La race *brune* ou *polynésienne*, répandue dans le continent austral et dans le plus grand nombre des îles de l'Océanie.

V. RELIGIONS.

1. Les différentes religions peuvent se partager en deux grandes classes, le *monothéisme*, qui n'admet qu'un seul Dieu, et le *polythéisme*, qui en reconnaît plusieurs.

Parmi les religions monothéistes, on distingue :

Le *judaïsme*, révélé de Dieu à Moïse.

Le *christianisme*, établi par Jésus-Christ.

Le *mahométisme* ou *islamisme*, dont Mahomet fut le fondateur.

On remarque dans le christianisme trois branches principales, savoir :

Le *catholicisme*, qui a pour chef le Pape, évêque de Rome, et qui conserve inaltérable la vraie doctrine de Jésus-Christ (1).

Le *schisme grec*, commencé par Photius, en 866, et consommé deux siècles plus tard par Michel Cérulaire (2).

Le *protestantisme*, prétendue réforme du catholicisme, qui remonte au xvi^e siècle.

Enfin, le protestantisme s'est partagé à son tour en un grand nombre de sectes, entre lesquelles il suffira de citer l'église *luthérienne*, l'église *calviniste* et l'église *anglicane*.

Parmi les religions polythéistes on compte :

Le *brahmanisme*, qui reconnaît Brahma pour dieu suprême.

(1) Le monde catholique renferme plus de mille évêchés ou autres prélatures possédant la juridiction épiscopale. (*Correspondance de Rome.*)

(2) Le siège patriarcal de Constantinople fut d'abord le centre du schisme grec. Aujourd'hui la juridiction du patriarche ne s'étend plus guère que sur les provinces de l'empire ottoman. L'empereur de Russie et le roi de Grèce sont les chefs de la religion grecque dans leurs États respectifs.

Il faut bien se garder de confondre les *grecs-unis*, qui partagent nos croyances et sont soumis au Pape, avec les *schismatiques grecs*, qui nient que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, et rejettent la suprématie spirituelle de l'Évêque de Rome.

Le *bouddhisme*, espèce de réforme du brahmanisme.

Le *sabétisme*, dont les sectateurs adorent le feu, le soleil et les astres.

Le *fétichisme*, qui rend un culte grossier à des animaux, à des plantes, à des pierres, etc. (1).

VI. FORMES DE GOUVERNEMENT.

8. Les formes de gouvernement sont en apparence aussi différentes que les peuples; cependant ces variétés, si nombreuses qu'elles soient, peuvent toutes se ramener à deux principales : le gouvernement *monarchique* et le gouvernement *républicain*.

Dans le gouvernement monarchique, la puissance souveraine est entre les mains d'un seul;

(1) Nous donnons d'après un ouvrage récent * le nombre approximatif des sectateurs de chaque religion :

Chrétiens.	350 000 000
Juifs.	4 400 000
Mahométans.	70 000 000
Sectateurs de Brahma.	180 000 000
Bouddhistes.	500 000 000
Sectateurs d'autres cultes.	95 600 000

1 200 000 000

Les 350 millions de chrétiens peuvent se diviser ainsi :

Catholiques.	180 000 000
Schismatiques grecs.	75 000 000
Autres sectes.	95 000 000

* *Éléments de Statistique, etc.*, par J. Ch. M. Boudin et H. Blanc. Paris, 1860.

Les monarchies sont *absolues* ou *constitutionnelles*, *héréditaires* ou *électives*.

Elles sont *absolues*, quand la volonté du monarque sert de règle; *constitutionnelles*, quand son autorité est tempérée par des lois et des réglemens; *héréditaires*, lorsque le souverain reçoit le pouvoir de ses ancêtres et le transmet à ses descendants; *électives*, lorsqu'il arrive au trône par le choix du peuple ou des grands.

Dans le gouvernement républicain, la puissance suprême est entre les mains du peuple.

On distingue : la république *démocratique*, dans laquelle le peuple gouverne, soit par lui-même, soit par ses représentants;

La république *aristocratique*, où l'autorité se trouve concentrée chez la noblesse;

La république *fédérative*, dans laquelle plusieurs États se réunissent pour se prêter un appui mutuel.

du brah-

adorent le

ssier à des
s, etc. (4)

T.

ont en ap-
euples; ce-
es qu'elles
deux prin-
tique et le

ue, la puis-
s d'un seul

nt * le nombre

21

00 000

00 000

00 000

00 000

00 000

000 000

000 000

ser ainsi :

000 000

000 000

000 000

000 000

udin et H. Blanc.

EUROPE

DESCRIPTION GÉNÉRALE

9. POSITION ET LIMITES. L'Europe, y compris l'Islande, la Nouvelle-Zemble et l'archipel du Spitzberg, est située entre le 35° et le 80° de latitude septentrionale, et entre le 27° de longitude occidentale et le 63° de longitude orientale.

Elle est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique; à l'E., par le petit fleuve Kara, les monts Ourals, le fleuve Oural et la mer Caspienne; au S., par le mont Caucase, la mer Noire, le canal de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel, la Méditerranée et le détroit de Gibraltar; à l'O., par l'océan Atlantique.

10. ILES (1). Les plus grandes îles de l'Europe sont :

Dans l'océan Glacial Arctique :

Le groupe du Spitzberg,	L'archipel Tromsø ou
La Nouvelle-Zemble,	Tromsen,
L'île Waigatz,	L'archipel Loffoden.
L'île Kalgouef,	

(1) Plusieurs considérations nous ont déterminé à placer d'abord les terres, et ensuite les eaux; il conviendrait néanmoins, en commençant, de jeter un rapide coup d'œil sur les mers. Voyez ci-après, n° 18.

Dans la mer Baltique :

L'archipel d'Aland,	Œland,
Dago,	Bornholm,
Œsel,	Rugen,
Gothland,	L'archipel Danois.

Dans l'océan Atlantique :

L'Islande,	Les Hébrides ou Western,
Les îles Féroer ou Féroë,	La Grande-Bretagne,
Les Shetland,	L'Irlande,
Les Orcades,	Les Sorlingues ou Scilly.

Dans la mer d'Irlande :

L'île de Man,	L'île d'Anglesey.
---------------	-------------------

Dans la Manche :

L'île de Wight,	Les îles Normandes (Aurigny, Guernesey, Jersey).
-----------------	--

Dans la Méditerranée :

Les Baléares (Minorque, Majorque, etc.),	La Sardaigne,
La Corse,	La Sicile,
L'île d'Elbe,	Malte,
	Candie.

Dans la mer Ionienne :

Les îles Ioniennes.

Dans l'Archipel :

Négrepont,	Les Cyclades.
------------	---------------

III. PRESQU'ÎLES. On compte en Europe six presqu'îles principales, dont trois grandes et trois petites.

Les trois grandes sont :

La Laponie avec la Suède et la Norwége, au N.

L'Espagne avec le Portugal, au S.-O.

L'Italie, au S.

Les trois petites sont :

Le Jutland, au N. de l'Allemagne.

Le Péloponèse ou Morée, au S. de la Grèce.

La Crimée, au S. de la Russie.

12. ISTHMES. Les plus importants sont :

L'isthme de Pérécop, qui joint la Crimée au continent.

L'isthme de Corinthe, qui rattache la Morée au reste de la Grèce.

13. CAPS. Les principaux caps de l'Europe sont au nombre de dix-sept, dont

Quatre au N. :

Le cap Nord, au N. de la Norwége, dans l'île Margerø.

Le cap Lindesness, au S. de la Norwége.

Le cap Skagen, au N. du Danemark.

Le cap Dunkansby, au N.-E. de l'Ecosse.

Huit à l'O. :

Le cap Clear, au S.-O. de l'Irlande.

Le cap Land's end, aussi
nommé Finistère, } au S.-O. de l'Angleterre.

Le cap Lizard,

Le cap de la Hogue, au N.-O. de la France.

Le cap Ortegal, } au N.-O. de l'Espagne.

Le cap Finistère,

Le cap Saint-Vincent, au S.-O. du Portugal.
Le cap Trafalgar, en Espagne.

Cinq au S. :

Le cap Creux, au N.-E. de l'Espagne.
Le cap Passaro, au S.-E. de la Sicile.
Le cap Spartivento, } au S. de l'Italie.
Le cap Leuca, }
Le cap Matapan, au S. de la Morée.

14. MONTAGNES. Les montagnes de l'Europe peuvent se rattacher à neuf systèmes :

1^o Le système Scandinave, en Norvège :

Alpes Scandinaves, ou Dofrines.

2^o Le système Britannique, dans l'archipel de ce nom :

Monts Grampians, Monts Cheviots.

3^o Le système Sarmatique, en Russie :

Monts Ourals, Plateau de Valdaï;
Monts Uvalli, Collines de Pologne.
Monts Olonetz,

4^o Le système Caucasique, qui s'étend de la mer Caspienne à la mer Noire.

5^o Le système Hellénique, en Grèce et en Turquie :

Balkans, Alpes Helléniques.

6° Le système Hercynio-Carpathien, en Allemagne :

Monts Carpathes,	Monts de Bohême,
Monts Sudètes,	Monts de Moravie,
Monts des Géants,	Franken-Wald et Hartz,
Monts de Lusace,	Jura-Franconien,
Monts Métalliques ou	Alpes de Souabe,
Erz-Gebirge,	Forêt-Noire.

7° Le système Alpique :

Alpes de Constance,	Alpes Centrales,
Alpes Algaviennes,	Alpes Occidentales,
Alpes Grises,	Chaîne de l'Apennin,
Alpes Orientales,	Alpes Bernoises,
Alpes Illyriques.	Monts Jura, etc.

8° Le système Cévenno-Vosgien, qui comprend les montagnes de l'intérieur de la France :

Vosges,	Monts d'Auvergne.
Cévennes,	

9° Le système Espagnol :

Les Pyrénées,	La Sierra Morena,
Les monts Carpétaniens,	La Sierra Nevada,
Les monts Lusitaniens,	Les monts Ibériens.

15. VOLCANS. Les trois principaux volcans de l'Europe sont :

L'Hécla, en Islande,
Le Vésuve, près de Naples,
L'Etna, en Sicile.

16. VERSANTS, BASSINS ET FLEUVES. Le sol de l'Europe forme d'abord deux grands versants :

l'un, incliné vers le N.-O., envoie ses eaux dans l'océan Glacial Arctique et dans l'océan Atlantique; l'autre, incliné vers le S.-E., est tributaire de la Méditerranée, de la mer Noire et de la mer Caspienne.

La ligne de faite qui divise ces deux versants part des monts Ourals, se dirige vers le S.-O., et se termine au détroit de Gibraltar.

Les deux versants généraux se divisent en versants secondaires, et les versants secondaires, en bassins de fleuves.

Le grand versant N.-O. comprend cinq petits versants :

Le versant de l'océan Glacial et de la mer Blanche,
 Le versant de la mer Baltique,
 Le versant de la mer du Nord,
 Le versant de la Manche,
 Le versant de l'océan Atlantique.

Sur le versant de l'océan Glacial et de la mer Blanche, on compte quatre fleuves, et conséquemment quatre bassins principaux. Ces fleuves sont :

La Petchora,	La Dwina du N.,
Le Mezen,	L'Onéga.

Sur le versant de la mer Baltique coulent, dans des bassins qui portent leur nom :

La Tornéa,	Le Niémen,
La Néva,	La Vistule,
La Dwina du S.,	L'Oder.

Le versant de la mer du Nord se partage en six grands bassins et plusieurs petits; il est arrosé par

L'Elbe,	La Meuse,
Le Weser,	L'Escaut,
L'Ems,	La Tamise, etc.
Le Rhin,	

Le versant de la Manche ne contient guère que *la Seine*.

Dans le versant de l'océan Atlantique, on compte neuf grands bassins, qui reçoivent leur nom des fleuves suivants :

Le Shannon,	Le Douro,
La Severn,	Le Tage,
La Loire,	La Guadiana,
La Garonne,	Le Guadalquivir.
Le Minho,	

Le grand versant S.-E. se divise en cinq versants partiels :

- Le versant de la Méditerranée,
- Le versant de l'Adriatique,
- Le versant de l'Archipel,
- Le versant de la mer Noire,
- Le versant de la mer Caspienne.

Au versant de la Méditerranée se rattachent les fleuves de l'*Èbre*, du *Rhône* et du *Tibre*, avec les bassins de même nom.

Les fleuves les plus remarquables du versant

etc.

ient guère

antique, on
doivent leur

na ,
quvir.

e en cinq ver-

se rattachent
du Tibre, avec

bles du versant

Le lac Wener, qui s'écoule dans le Cattégat.

Cinq en Russie :

Le lac Saïma,

Le lac Onéga,

Le lac Ladoga,

Le lac Ilmen.

Le lac Peïpus,

groupés autour du golfe de Finlande.

Deux dans la Hongrie :

Le lac Neusield,

Le lac Balaton.

Deux en Suisse :

Le lac de Constance ,

Le lac Léman ou de Genève.

Trois en Italie :

Le lac Majeur,

Le lac de Côme,

Le lac de Garde,

qui s'écoulent dans le Pô.

18. MERS. L'Europe est baignée par trois grandes mers, savoir :

L'océan glacial Arctique, La Méditerranée.

L'océan Atlantique.

Ces trois grandes mers en forment plusieurs petites.

L'océan Glacial forme la *mer Blanche*.

L'océan Atlantique forme :

La mer Baltique, La mer d'Irlande,

La mer du Nord, La Manche.

La Méditerranée forme :

La mer Tyrrhénienne L'Archipel,
ou de Toscane, La mer de Marmara,

La mer de Sicile, La mer Noire,

La mer Ionienne, La mer d'Azof.

La mer Adriatique,

La *mer Caspienne*, qu'on doit ranger parmi les petites mers, ne communique avec aucune autre.

19. GOLFES. Les golfes les plus remarquables de l'Europe sont au nombre de quatorze, savoir :

Quatre formés par la Baltique :

Le golfe de Bothnie, au N.,

Le golfe de Finlande,

Le golfe de Livonie ou de Riga, } en Russie.

Le golfe de Dantzic, au N. de la Prusse.

Trois formés par la mer du Nord :

Le golfe de Murray,

Le golfe du Forth ou d'Édimbourg, } en Écosse.

Le Zuiderzée, en Hollande.

Un formé par l'océan Atlantique :

Le golfe de Gascogne, au S.-O. de la France.

Trois formés par la Méditerranée :

Le golfe de Valence, à l'E. de l'Espagne.

Le golfe du Lion, au S. de la France.

Le golfe de Gènes, au N.-O. de l'Italie.

Deux formés par la mer Ionienne :

Le golfe de Tarente, au S. de l'Italie.

Le golfe de Lépante, en Grèce.

L'Archipel forme le *G. de Salonique*, dans la Turquie d'Europe, au S. de la Macédoine.

20. DÉTROITS. Il y a en Europe dix-sept détroits principaux :

Le détroit de Waigatz, au N. de la Russie.

Le Sund,

Le Grand-Belt,

Le Petit-Belt,

Le Cattégat,

Le Skager-Rack,

Le Pas-de-Calais, qui joint la mer du Nord à la Manche.

Le canal du Nord,

Le canal Saint-Georges,

Le détroit de Gibraltar, entre l'Océan et la Méditerranée.

Le canal des Baléares, entre les îles de ce nom et l'Espagne.

Le détroit de Bonifacio, entre la Corse et l'île de Sardaigne.

qui unissent la mer Baltique à la mer du Nord.

qui font communiquer la mer d'Irlande à l'Océan.

Le détroit ou phare de Messine, entre la Sicile et l'Italie.

Le canal d'Otrante, qui joint la mer Adriatique à la mer Ionienne.

Le détroit des Dardanelles, entre l'Archipel et la mer de Marmara.

Le canal de Constantinople, entre la mer de Marmara et la mer Noire.

Le détroit d'Iénikalé, qui rattache à la mer Noire la mer ou golfe d'Azof.

21. POPULATION, RACE ET RELIGION. On compte en Europe environ 283 millions d'habitants (1). Presque tous appartiennent à la race blanche et aux diverses branches de la religion chrétienne.

22. DIVISION POLITIQUE. L'Europe peut se diviser en 14 régions principales :

Quatre au nord :

Les îles Britanniques,	La Suède et la Norwége,
Le Danemark,	La Russie.

Sept au milieu :

La France,	La Prusse,
La Belgique,	L'Autriche,
La Hollande,	La Suisse.
L'Allemagne propre,	

Trois au sud :

La péninsule Espagnole,	La péninsule Orientale
La péninsule Italienne,	(Grèce et Turquie).

(1) D'après des recensements officiels, la plupart postérieurs à 1860.

RÉGION SEPTENTRIONALE

I. ILES BRITANNIQUES

PARTIE PHYSIQUE.

23. LIMITES. Les îles Britanniques sont bornées, à l'O. et au N., par l'océan Atlantique; à l'E., par la mer du Nord; au S., par la Manche.

24. DIVISION NATURELLE. Les îles Britanniques se composent de deux grandes îles et d'une multitude de petites. Nous commencerons par ces dernières. Ce sont :

Au N., les deux groupes des *Shetland* et des *Orcades*.

En juin et en juillet, les jours y sont tellement longs, qu'on peut facilement lire à minuit. L'air est vif et salubre pendant les quatre mois d'été; le reste de l'année, ces îles sont inaccessibles, à cause de l'obscurité et des tempêtes.

On croit que l'*ultima Thule* de Virgile est la plus grande des *Shetland*.

Au N.-O., les *Hébrides*.

On n'y trouve d'arbres que dans les jardins. Le petit îlot de *Staffa* est renommé par la grotte basaltique de *Fingal*, une des plus grandes curiosités naturelles de l'Europe.

Dans la mer d'Irlande, l'île de *Man* et l'île d'*Anglesey*.

Cette dernière, ancien séjour du pontife des druides, est encore couverte de monuments druidiques. Elle est séparée du pays de Galles par le détroit de *Menay*, qu'on passe sur un magnifique pont tubulaire, qui renferme un chemin de fer.

Au S.-O., les *Sorlingues*.

Ces îles sont entourées d'écueils extrêmement dangereux. Quelques-unes sont bien peuplées.

Dans la Manche, l'île de *Wight*, que sa fertilité a fait surnommer le *Jardin de l'Angleterre*. — Les îles Anglo-Normandes : *Jersey*, *Guernesey*, *Aurigny*, etc. Toutes ces îles sont riches et bien cultivées.

Les deux grandes îles sont la *Grande-Bretagne* et l'*Irlande*.

GRANDE-BRETAGNE

25. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. La Grande-Bretagne a la forme d'un triangle allongé. Elle renferme deux vastes contrées, que divisent naturellement le fleuve de la Tweed et le golfe de Solway, et qui sont l'*Angleterre*, au S., et l'*Écosse*, au N.

Le sol de l'Angleterre a été complètement transformé par la main de l'homme. Aux forêts défrichées ont succédé partout des parcs im-

menses, des champs fertiles, ou de gras pâturages. Le pays de *Galles*, situé à l'O. de l'Angleterre, a reçu le nom de *Petite Suisse*, à cause de ses montagnes et de son aspect pittoresque (1).

En Écosse, la physionomie générale du pays est autrement sévère que dans la partie méridionale de l'île. On y remarque deux régions différentes : les *Basses-Terres*, assez bien cultivées, et les *Hautes-Terres*, où il ne croît que des bruyères et des joncs marins.

26. CAPS. Les principaux sont :

Le cap Duncansby, au N.-E. de l'Écosse.

Les caps Nord et Sud-Foreland, au S.-E. de l'Angleterre.

Le cap Lizard,

Le cap Land's end,

} au S.-O. de l'Angleterre.

27. MONTAGNES. La ligne de partage des eaux se dirige du N. au S. Elle est formée, en Écosse, par les monts de *Ross*, les *Grampians*, et les *Cheviots*; en Angleterre, par une chaîne de collines, qui se bifurque vers le S., et envoie l'une

(1) Quoique nous n'ayons pas de montagnes d'une bien grande élévation, le *Snowdon* (1088 m.) étant le point culminant de l'Angleterre et du pays de *Galles*, nous n'en possédons pas moins toutes les variétés d'aspects que peut offrir un pays de montagnes, depuis le pic granitique qui projette hardiment son front sourcilleux, jusqu'à la colline qui s'abaisse doucement en pentes ondulées; et quoique l'Angleterre soit regardée comparativement comme un pays uni, sa surface est divisée en riantes vallées plutôt qu'en plaines. C. BAAT, dans l'*Année géographique*, 1863.

de ses branches au cap Land's end, l'autre au cap Sud-Foreland.

Le pays de Galles est également traversé du N. au S. par une chaîne de montagnes assez élevées. On y distingue le massif du *Snowdon*, fameux dans les traditions du pays : quiconque s'y endormait se réveillait inspiré.

28. FLEUVES. Les seuls fleuves remarquables de la Grande-Bretagne sont, sur le versant oriental :

Le Spey,	La Tweed,
Le Tay,	L'Humber,
Le Forth,	La Tamise.

Sur le versant occidental :

La Severn,	La Clyde.
------------	-----------

29. LACS. L'Écosse renferme de nombreux lacs, parmi lesquels il suffira de citer le lac *Lomond*.

30. GOLFES. Les plus considérables sont, sur la côte orientale :

Le golfe de Murray,	Le golfe du Wash,
Le golfe du Tay,	Le golfe de la Tamise.
Le golfe d'Édimbourg ou du Forth,	

Sur la côte méridionale :

Le golfe de Southampton,	Le golfe d'Exeter.
--------------------------	--------------------

Sur la côte occidentale :

Le canal ou baie de Bristol,	La baie de Morecambe,
La baie de Cardigan,	Le golfe de Solway,
	Le golfe de la Clyde.

31. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Quoique l'Angleterre soit au N., les froids n'y sont pas excessifs; mais l'hiver y est long, et les brouillards fréquents. Les fruits y mûrissent peu et sont de qualité médiocre. Dans toute l'Angleterre, on récolte le blé en abondance. L'huile et le vin se tirent d'Espagne, de France et de Portugal.

Depuis le milieu du x^e siècle, les loups et les ours ont absolument disparu de l'île : aussi laisse-t-on les nombreux troupeaux paître jour et nuit dans les plaines; leur laine en est, dit-on, plus fine et plus douce.

L'Angleterre fournit en grande quantité de l'étain, du fer et de la houille. Ces deux dernières productions forment, pour ainsi dire, la base de l'industrie et du commerce britanniques (1).

L'Écosse est tellement située, que, dans la partie septentrionale, il n'y a point de nuit en été, mais seulement un crépuscule fort lumineux, entre le coucher et le lever du soleil. Le S. produit des céréales; le milieu et le N. nourrissent des troupeaux. On trouve dans les montagnes du plomb, du fer et de riches carrières de marbre.

(1) Les mines de houille en Angleterre et en Irlande sont au nombre de 2949, donnant annuellement 83 millions de tonnes de charbon. Toutes les mines de France n'en ont produit, en 1862, que 9 400 000.

Pendant l'année 1863, 4 302 694 tonnes ont été expédiées en France des différents ports de l'Angleterre.

IRLANDE

32. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. L'Irlande est séparée de l'Angleterre par le canal du *Nord*, la mer d'*Irlande* et le canal *Saint-Georges*. C'est une espèce de losange, muni aux quatre coins d'une chaîne de montagnes, qui nulle part ne dépasse 900 m. d'élévation. L'intérieur de l'île est plat et marécageux. On y trouve, comme en Écosse, un grand nombre de lacs, et quelques-uns d'entre eux offrent de magnifiques perspectives (1).

En faisant le tour des côtes, on rencontre à l'E., la baie de *Dundalk*; au S., le cap *Clear*; à l'O., l'embouchure du fleuve *Shannon*, et les baies de *Galway* et de *Donegal*.

33. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Le climat de l'Irlande est assez doux, mais extrêmement humide et variable. C'est à l'humidité de la température que l'on doit attribuer la verdure

(1) Dans le comté de Kerry se voit un petit lac fort singulier. On l'appelle le *bol à punch du Diable*. Il est de forme ronde et situé sur le sommet d'une montagne. A 300 mètres au-dessous de l'orifice du bol se trouve une large crevasse, et l'eau s'échappe par cette ouverture, pour aller former, sur les flancs de la montagne, une des plus belles cascades qui soient au monde.

Parmi les merveilles naturelles de l'Irlande, il faut encore citer la *Chaussée des Géants*, située au N. de l'île. C'est un amas énorme de colonnes basaltiques, dont les sommets sont creux, et dont les bases se cachent dans les flots de l'Océan.

continue, qui a fait donner à cette île les beaux noms d'*île émeraude* et de *verte Irlande*.

Les diverses productions de l'Irlande sont à peu près les mêmes que celles de l'Angleterre, mais l'agriculture est moins avancée, et le pauvre paysan n'a guère pour nourriture que l'orge et la pomme de terre (1).

PARTIE POLITIQUE.

34. POPULATION. 29 millions, dont 20 millions pour l'Angleterre, 3 pour l'Écosse et 6 pour l'Irlande (2).

35. RELIGION. La religion de l'État est la religion *anglicane*, c'est-à-dire un protestantisme hiérarchique dont le chef est le souverain de l'Angleterre. On s'abuserait étrangement, si l'on croyait à l'unité de cette église : les sectes dissidentes y sont innombrables. Au reste, le

(1) La classe des paysans, écrasée par des loyers excessifs, vit habituellement dans la misère ; mais la détresse devient affreuse quand la récolte des pommes de terre est mauvaise.

« Ce qui manque à la verte Erin, ce ne sont ni les ressources du sol, ni l'intelligence de sa population, ni les rayons de soleil ; c'est la liberté ; mais l'Angleterre, dans ses vues égoïstes et protestantes, ne veut pas traiter la catholique Irlande en sœur ; elle s'obstine à la traiter en esclave. » (*Encycl. cath.*)

(2) En chiffres exacts : Angleterre et îles adjacentes, 20 205 504 ; Écosse, 3 064 254 ; Irlande, 5 764 543. *Dénombrement de 1861.*

La malheureuse Irlande se dépeuple avec rapidité. Dans un laps de dix années, on a compté 4 406 500 émigrants.

catholicisme fait en Angleterre, depuis quelques années, de remarquables progrès (1).

36. GOUVERNEMENT. L'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, après avoir longtemps formé trois royaumes distincts, sont aujourd'hui réunies en un seul. Le gouvernement est monarchique constitutionnel, et le sceptre est héréditaire même pour les femmes.

37. DIVISION POLITIQUE. L'Angleterre, y compris la principauté de Galles, se divise en 52 (2)

(1) Au 1^{er} janvier 1863, il y avait en Angleterre et en Écosse 1417 prêtres catholiques, 1067 églises ou chapelles, 174 couvents, 55 communautés de religieux et 13 collèges catholiques. Nul doute que ce nombre n'ait encore augmenté.

(2) COMTÉS DE L'ANGLETERRE.

Six au Nord.

Northumberland, Durham, York, Lancaster, Westmoreland, Cumberland.

Neuf à l'Est.

Lincoln, Norfolk, Suffolk, Essex, Middlesex, Hertford, Bedford, Cambridge, Huntingdon.

Dix au Sud.

Kent, Surrey, Sussex, Berks, Southampton, Wilts, Somerset, Dorset, Devon, Cornwall.

Quinze au milieu.

Nottingham, Derby, Leicester, Rutland, Warwick, Northampton, Buckingham, Oxford, Gloucester, Monmouth, Hereford, Worcester, Shrop ou Salop, Stafford, Chester.

Deux dans la principauté de Galles.

Flint, Denbigh, Anglesey (île), Caernarvon, Merioneth, Montgomery, Radnor, Brecknock ou Brecon, Glamorgan, Pembroke, Caermarthen, Cardigan.

comtés ou *shires*; l'Écosse en 33 (1), et l'Irlande en 32. On divise plus communément l'Irlande en 4 provinces : l'*Ulster*, au N.; le *Leinster*, à l'E.; le *Munster*, au S., et le *Connaught*, à l'O (2).

38. VILLES PRINCIPALES.

Angleterre.

LONDRES, 2800000 hab., cap. de l'Angleterre,

(1) COMTÉS DE L'ÉCOSSE.

Six au Nord.

Orcades ou *Orkney* (îles), *Caithness*, *Sutherland*, *Ross*, *Ornamarty*, *Inverness*.

Quatorze au Milieu.

Nairn, *Murray*, *Banff*, *Aberdeen*, *Kinkardine* ou *Mearn*, *Angus* ou *Forfar*, *Perth*, *Kinross*, *Clackmannan*, *Stirling*, *Bute* (île), *Dumbarton* ou *Lenox*, *Argyle*.

Treize au Sud.

West-Lothian ou *Linlithgow*, *Mid-Lothian* ou *Édimbourg*, *East-Lothian* ou *Haddington*, *Berwick*, *Peebles*, *Selkirk*, *Roxburgh*, *Dumfries*, *Kirkcudbright*, *Wigton*, *Ayr*, *Lanark*, *Renfrew*.

(2) COMTÉS DE L'IRLANDE.

Ulster, neuf Comtés.

Londonderry, *Antrim*, *Down*, *Armagh*, *Tyrone*, *Monaghan*, *Cavan*, *Fermanagh*, *Donegal*.

Leinster, douze Comtés.

Louth, *East-Meath*, *Dublin*, *Kildare*, *Wicklow*, *Carlow*, *Wexford*, *Kilkenny*, *Queen's-County*, *King's-County*, *West-Meath*, *Longford*.

Munster, six Comtés.

Tipperary, *Limerick*, *Waterford*, *Cork*, *Kerry*, *Clare*.

Connaught, cinq Comtés.

Galway, *Roscommon*, *Mayo*, *Leitrim*, *Sligo*.

et siège du gouvernement des trois royaumes d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande.

Londres est la ville la plus peuplée (1), la plus riche et la plus commerçante de l'univers. Elle est traversée par la Tamise, que remontent les plus gros navires, et peut contenir dans son port plus de 1000 vaisseaux. Sur la rive gauche du fleuve, la *Cité*, quartier du commerce, et *Westminster* † (2), séjour de l'aristocratie. Sur la rive droite, *Southwark* †, siège d'innombrables manufactures. On trouve à Londres un grand nombre de places carrées ou *Squares*, renfermant un jardin entouré de grilles, qui ne s'ouvrent que pour les habitants des maisons voisines. Les rues sont bordées de larges trottoirs et continuellement remplies d'une foule immense. Les édifices les plus remarquables de Londres sont : La cathédrale de *Saint-Paul*, construite sur le modèle de Saint-Pierre de Rome, et le plus magnifique temple que le culte protestant ait encore élevé. — L'*abbaye de Westminster*, admirable église gothique, où se trouvent les tombeaux de la famille royale et des grands hommes. Au lieu le plus apparent de l'église est le tombeau de Newton. — La *Tour de Londres*, vieille et imposante forteresse qui servait autrefois de demeure aux rois ; c'est aujourd'hui un arsenal et une prison d'État. — Le *tunnel de la Tamise*, construit sous les eaux du fleuve d'après

(1) Les plus récentes géographies ne donnent à Pékin que deux millions d'habitants.

(2) La hiérarchie catholique a été rétablie en Angleterre, par une bulle de Pie IX, le 24 septembre 1850.

Afin d'abrégér, nous indiquerons, dans le cours de cet ouvrage, les archevêchés catholiques par le signe †, et les évêchés par le signe ‡.

les plans d'un ingénieur français. — Un *chemin de fer souterrain*, qui traverse la ville de l'E. à l'O.

Londres est la patrie de Bacon, de Milton et de Pope.

(Versant oriental, du N. au S.)

Newcastle, sur la rive gauche de la Tyne. Cette ville fait un commerce considérable de charbon de terre.

York (1), ville très-ancienne et la seconde du royaume, sous le rapport administratif. Siège du second archevêque anglican.

La cathédrale est l'une des plus vastes et des plus belles de l'Europe; le portail passe, en Angleterre, pour le chef-d'œuvre du style gothique.

Leeds, centre de la fabrication des étoffes de laine.

Hull, grand port de commerce, à l'embouchure de l'Humber.

Sheffield, fameuse par sa coutellerie.

Nottingham †, fabrication et principal entrepôt des bas, des tulles, des dentelles.

Cambridge, université célèbre.

Oxford, ancienne résidence des rois d'Angleterre, et la ville la plus savante du royaume.

L'université, qui est une des plus anciennes de l'Europe, possède 24 collèges, 4 *halls* ou logements d'étudiants et plusieurs magnifiques bibliothèques.

(1) On connaît les dissensions qui existèrent entre la maison de ce nom et celle de Lancaster.

Windsor, maison de plaisance des souverains anglais.

Greenwich, observatoire d'où l'on compte, en Angleterre, le premier méridien.

Woolwich et *Chatam*, chantiers de marine.

Cantorbéry, siège de l'archevêque primat anglican.

La merveille de cette ville, c'est sa vieille cathédrale. On y montre encore l'autel où tomba saint Thomas de Cantorbéry, sous les coups des assassins. Parmi beaucoup de tombeaux, on remarque celui du *prince Noir*.

(Versant méridional, de l'E. à l'O.)

Douvres, sur le pas de Calais, passage ordinaire d'Angleterre en France.

Hastings, théâtre de la bataille qui rendit Guillaume le Conquérant maître de l'Angleterre.

Brighton et *Southampton*, passages fréquentés d'Angleterre en France.

Portsmouth et *Plymouth* †, les deux premiers ports militaires de la marine anglaise.

Au S. de Plymouth, on admire le phare d'Eddystone, jeté avec une étonnante hardiesse au milieu des flots de la Manche.

(Versant occidental, du S. au N.)

Bath, connu par ses eaux minérales.

Bristol, grand port de commerce, patrie de Locke, illustre philosophe.

Birmingham †, grand atelier pour les armes, la quincaillerie, les machines à vapeur.

Liverpool †, à l'embouchure de la Mersey; la seconde ville du royaume et la plus commerçante après la capitale.

Manchester, première ville manufacturière de l'Angleterre pour toutes les étoffes de coton.

Preston, manufactures considérables de mouselines (1).

Écosse.

(Versant oriental.)

ÉDIMBOURG †, 168 000 hab., cap. de l'Écosse.

Cette ville est bâtie sur trois collines, et entourée de rochers arides et sauvages. Sa célèbre université et son important commerce de librairie l'ont fait appeler *l'Athènes du Nord*.

Inverness, Aberdeen, Dundee, ports commerçants.

Perth, charmante petite ville sur le Tay; résidence des anciens rois.

(Versant occidental.)

Glasgow, la première ville de l'Écosse pour la

(1) Toutes les villes notables et tous les villages un peu importants de l'Angleterre et du pays de Galles sont situés dans les parties basses des bassins de rivières... Sous ce rapport, l'Anglais des temps modernes montre une différence marquée avec la population des temps anciens, qui presque uniformément choisissait les hauteurs pour résidence. C. BRAY, dans *l'Année géographique*.

population; fameuse, comme Édimbourg, par son université et sa librairie.

C'est à Glasgow qu'on a vu, en 1810, le premier bateau à vapeur.

Irlande.

(Du N. au S.)

DUBLIN †, à l'E., sur la Liffey, 250 000 hab. (1), cap. de l'Irlande.

Cette ville, l'une des plus importantes de tout le Royaume-Uni, est la résidence du vice-roi. Dublin possède la seule université d'Irlande.

Belfast, ville industrielle et très-commerçante, aujourd'hui la première après Dublin pour la population.

Limerick †, à l'O., sur le Shannon; grand commerce de blé, de bœufs et de toute espèce de denrées alimentaires.

Limerick subit deux longs sièges, en 1690 et 1691, et sa prise mit fin à la lutte que soutenait le parti des Stuarts.

Cork †, au S., naguère encore la seconde ville

(1) POPULATION EXACTE DES DIX PRINCIPALES VILLES DU ROYAUME-UNI, EN 1864.

Londres. . . .	2 803 034 hab.	Dublin. . . .	249 733
Liverpool. . .	443 874	Leeds. . . .	207 453
Glasgow. . . .	394 857	Sheffield. . .	185 457
Manchester. .	338 346	Édimbourg. .	168 091
Birmingham. .	295 955	Bristol. . . .	154 091

de l'Irlande, mais dont la population décroît rapidement.

39. ARMÉE, MARINE. L'Angleterre compte (en 1865) 215 000 hommes de troupes régulières (1), et 176 000 hommes de milice (2).

La marine militaire comprend plus de mille navires de toutes classes (3). Le personnel de la flotte se recrute parmi les 180 000 marins du commerce. L'amirauté anglaise a maintenant à sa solde 76 000 matelots.

40. CANAUX ET CHEMINS DE FER. L'Angleterre est sillonnée en tous sens par les canaux et les lignes ferrées, qui relient ensemble les moindres centres d'industrie et de commerce. L'Écosse et l'Irlande ont aussi les leurs, mais en nombre moins considérable (4).

41. INDUSTRIE ET COMMERCE. Aucun pays du monde n'est plus industriel ni plus commerçant que l'Angleterre. Seule, la classe manufacturière forme plus d'un quart de la popula-

(1) Abstraction faite de l'armée indigène de l'Indoustan, qui renferme au moins 400 000 hommes.

(2) La milice est une espèce de garde nationale active, recrutée dans les citoyens par le tirage au sort, et qu'on ne peut faire sortir du royaume sans son consentement.

(3) D'après la *Revue maritime et coloniale* (août 1865), la flotte anglaise comptera, au 1^{er} janvier 1866, trente-six bâtiments cuirassés, armés ensemble de six cents canons environ.

(4) La longueur totale des chemins de fer, dans le Royaume-Uni, était, au 1^{er} janvier 1864, de 19 826 kilomètres.

bourg, par

, le premier

000 hab. (1),

tes de tout le
ce-roi. Dublin

ès-commer-
après Dublin

annon; grand
toute espèce

en 1690 et 1691,
outenait le part

a seconde ville

CIPALES VILLES

64.

.	.	.	249 733
.	.	.	207 453
ld.	.	.	185 157
bourg.	.	.	168 091
l.	.	.	154 091

tion (1). Près de 30 000 navires appartiennent au commerce, et portent sur tous les points du globe les tissus de toute espèce, les machines, etc., produits merveilleux de l'industrie britannique.

42. FINANCES. La dette de l'Angleterre est de 19 milliards et demi de francs, qui paient chaque année 700 millions de francs d'intérêt.

43. COLONIES (2). L'Angleterre domine avec orgueil sur toutes les mers. Ses colonies forment un réseau formidable qui enveloppe le monde entier.

Voici les principales.

En Europe :

Helgoland, à l'embouchure de l'Elbe.

Gibraltar (3), station très-importante, à la jonction de la Méditerranée avec l'Océan.

Malte, considérée justement comme la clef de la Méditerranée.

(1) Malgré tout ce qu'on a pu dire de la prospérité matérielle de nos voisins, il est constant que chez eux la classe des ouvriers végète dans l'ignorance et dans la misère. On sent que la charité catholique n'est plus là pour instruire et soulager.

(2) La population de l'Angleterre, si l'on y comprend les colonies, est de 474 millions.

(3) Un officier turc nommé *Tarik*, voulant reconnaître la péninsule Espagnole, dont il méditait la conquête, aborda un jour avec 500 cavaliers sur le promontoire de Calpé; ce rocher s'est appelé depuis *montagne de Tarik*, en arabe *Gebel-al-Tarik*, et par corruption *Gibraltar*.

En Asie :

Aden, au S. de l'Arabie, clef de la mer Rouge.

Les quatre présidences de l'*Hindoustân* (1).

Ceylan, position militaire importante, dans la mer des Indes.

Hong-kong, à l'entrée de la baie de Canton, centre du commerce de l'Angleterre avec la Chine.

Malacca, *Singapour*, etc.

En Afrique :

La colonie du *Cap de Bonne-Espérance*, qui embrasse toute la pointe méridionale de l'Afrique; celles de la *Guinée* et de la *Sénégalie*, sur la côte occidentale.

Les îles de l'*Ascension* et de *Sainte-Hélène*, à l'O. de l'Afrique (2).

L'île de *France* (Maurice) (3) et les *Seychelles*, à l'E., etc.

(1) Une révolte formidable, provoquée par les injustes prétentions des Anglais, éclata, en 1857, dans le royaume d'Oude, et se répandit avec rapidité dans la plus grande partie des Indes. L'insurrection se soutint par ses seules forces pendant deux années entières. Dès le 2 septembre 1858, la célèbre Compagnie des Indes fut abolie comme puissance politique par un acte du parlement, le gouvernement des Indes fut transporté à la couronne, un ministère spécial fut créé à cet effet dans le cabinet de Saint-James, et le territoire de la Péninsule fut réparti entre quatre présidences.

(2) C'est à *Sainte-Hélène* que fut relégué Napoléon par les Anglais, en 1815, et qu'il mourut en 1821.

(3) L'île de *France* fut ainsi nommée par les Français, qui la possédèrent pendant près de cent ans. Elle appartient aux Anglais depuis 1810.

En Amérique :

Toute la partie de l'Amérique septentrionale connue sous le nom de Nouvelle-Bretagne.

A l'E., *Terre-Neuve*, les *Bermudes*, les *Lucayes*, la *Jamaïque*, la plupart des *Petites-Antilles*.

Le pays des *Mosquitos*, sur la côte orientale, en se rapprochant de l'isthme de Panama.

La *Guyane anglaise*, au N. de l'Amérique méridionale.

Les îles *Malouines*, au S.-E., etc.

Dans l'Océanie :

L'*Australie*, ou *Nouvelle-Hollande*.

Van-Diemen, au S. de l'*Australie* (1).

La *Nouvelle-Zélande*, etc. etc.

Pour trouver plus de détails sur les colonies anglaises, voy. nos 416, 464, 497, 534, 546.

II. DANEMARK

PARTIE PHYSIQUE.

41. LIMITES. La région danoise se compose de la presqu'île du *Jutland*, au N. de l'Alle-

(4) La *Tasmanie*, ou Terre de *Van-Diemen*, est pour l'Angleterre un lieu de déportation.

magne, et de l'archipel *Danois*, à l'E. du Jutland. Elle est bornée, au N., par le Skagerrack; à l'E., par le Cattegat, le Sund et la Baltique; au S., par l'Allemagne, et à l'O., par la mer du N.

45. ILES ET DÉTROITS. Entre les différentes îles de l'archipel Danois (*Séeland*, *Fionie*, *Laland*, etc.), se trouvent plusieurs détroits dangereux et parsemés de rochers, que l'on appelle *Belt* ou ceintures. Le *Petit Belt* est situé entre la presqu'île et Fionie; le *Grand Belt*, entre Fionie et Séeland, et le *Sund*, entre Séeland et la Suède.

46. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Les côtes du Danemark sont basses, fréquemment inondées, découpées par de nombreux golfes, qui pénètrent dans l'intérieur des terres et y forment de bons ports. Le plus important de ces golfes est le *Liim-Fiord*, dans le N. du Jutland (1).

Le Danemark (*champ bas*) est un pays plat, sablonneux, peu boisé, dont les terres sont assez fertiles, principalement dans le S.

47. LIGNE DE PARTAGE DES EAUX. La ligne de partage des eaux est formée par un simple dos de pays, couvert de bruyères, qui aboutit au cap *Skagen*.

(1) Le *Liim-Fiord*, long de 436 kilom., se terminait autrefois à l'O. par une langue de terre; mais une bourrasque a brisé cet isthme en 1825.

48. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Eu égard à la latitude, le climat du Danemark est assez tempéré. Le printemps et l'automne sont deux saisons inconnues : on commence en mai à éprouver de la chaleur, et l'hiver se fait sentir dès les premiers jours de septembre.

Les nombreux pâturages qui couvrent le pays nourrissent d'excellents chevaux et d'énormes bœufs, dont on fait une exportation considérable.

PARTIE POLITIQUE.

49. POPULATION. 4 601 000 habitants.

50. RELIGION. La religion de l'État est le luthéranisme, avec cette singularité qu'on y a retenu le crucifix et la confession auriculaire. On compte environ 3000 catholiques.

51. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle.

52. DIVISION POLITIQUE. Le royaume de Danemark renferme 2 parties : l'archipel *Danois* et le *Jutland* (1).

53. VILLES PRINCIPALES.

COPENHAGUE, 155 000 habitants, dans l'île de Séeland, ville bien fortifiée, et l'une des plus

(1) Par un traité de paix signé à Vienne, le 30 octobre 1864, le roi de Danemark a renoncé, en faveur de l'empereur d'Autriche et du roi de Prusse, à tous ses droits sur les duchés de Lauenbourg, de Holstein et de Sleswig.

belles capitales de l'Europe; université célèbre.

La magnificence de Copenhague consiste surtout dans son port; il est formé par un canal spacieux, qui traverse la ville, et peut contenir 500 vaisseaux.

Elseneur, qui commande le détroit du Sund, principale entrée de la Baltique.

Le Sund a 4 547 m. de largeur. Il y passe chaque année environ 25 000 navires. Les droits de péage ont été rachetés depuis 1857 par les puissances maritimes.

Odensée (domaine d'Odin), vers le centre de Fionie, dont elle est la capitale.

C'est dans cette ville, dit-on, qu'on parle le meilleur danois.

Aarhuus, cap. du Jutland.

Le commerce et l'industrie de cette ville ont pris un grand essor depuis plusieurs années. On y fabrique d'excellente bière, et une quantité considérable d'eau-de-vie de grains.

54. ARMÉE, MARINE. En temps de paix, l'armée danoise est de 31 000 hommes, non compris 16 000 hommes de milice.

La marine éprouva en 1807 un terrible désastre, dont elle est à peine relevée. Irrités de ce que les Danois avaient pris parti pour la France, les Anglais firent pleuvoir sur Copenhague 6 500 bombes en trois jours, et emmenèrent de son port 18 vaisseaux et 30 frégates ou bâtiments inférieurs. Le Danemark possède maintenant

88 navires, tant à voiles qu'à vapeur, armés ensemble de 819 canons.

55. COMMERCE. La marine commerciale s'est considérablement accrue depuis peu d'années : en 1862, elle comptait 2763 navires, non compris ceux du Sleswig et du Holstein.

56. COLONIES. Le Danemark a cédé presque toutes ses colonies à l'Angleterre, entre autres les comptoirs qu'il avait en Guinée.

Il possède encore,

En Europe :

L'Islande (1), située au N.-O. des îles Britan-

(1) *L'Islande*, ou *Terre-de-Glace*, est une grande île à peu près stérile. De tous côtés on n'y aperçoit que cratères, que montagnes couvertes de glace et que plaines marécageuses ou inondées de lave. Le plus connu des volcans qui couvrent cette terre désolée est l'*Hécla*. En 1500, une éruption fendit la montagne dans toute sa longueur et laissa voir le volcan jusque dans ses entrailles.

Du pied des collines couvertes de neige jaillissent par bonds impétueux ce que les Islandais appellent *Geysers*. Ce sont des jets d'eaux brûlantes, mêlées de boue et de pierres, qui s'élancent de la terre tous les trois à quatre jours et peuvent durer un quart d'heure chaque fois. Les éruptions s'annoncent par une détonation semblable à un coup de canon.

L'Islandais n'a pour toute fortune qu'un enclos de verdure, une hutte de terre ou une caverne, des vaches, quelques moutons et le produit de sa pêche. Cependant, malgré sa misère, il est en général gai, bon et hospitalier. Tout le monde sait lire et écrire, et les longues soirées d'hiver se passent à feuilleter les auteurs de l'antiquité, ou la littérature nationale, qui est très-curieuse.

armés en-
 ciale s'est
 l'années :
 non com-
 é presque
 re autres

niques, 67 000 habitants; capitale Reykiawik, chétive bourgade de 600 habitants.

Les îles *Féroer*, entre l'Islande et l'Écosse, 9 000 habitants. Sur 35, 17 seulement sont habitées.

L'île *Bornholm*, dans la mer Baltique, au S. de la Suède, 29 000 habitants.

En Asie :

Les îles *Nicobar*, dans le golfe de Bengale.

En Amérique :

Le *Groënland*, 10 000 habitants (1).

Les îles *Sainte-Croix*, *Saint-Jean* et *Saint-Thomas*, dans les Petites-Antilles.

Pour plus de détails, voyez le n° 499.

(1) Le *Groënland*, ou *Terre-Verte*, est une vaste contrée polaire, que partage, du N. au S., une longue chaîne de montagnes. Il y a plus de 800 ans, deux colonies, l'une danoise, l'autre norvégienne, allèrent s'établir au Groënland, la première sur la côte orientale, la seconde sur la côte occidentale. La colonie danoise devint florissante, et, en 1406, elle comptait 190 villages, 1 évêché, 12 paroisses et 2 monastères; mais, depuis cette époque, son sort est entièrement inconnu. Quant à la colonie norvégienne, après avoir traversé bien des vicissitudes, elle a vu se former sur cette côte glacée une vingtaine d'établissements, la plupart danois.

L'intérieur du pays est habité par les *Skrellings*, race d'Esquimaux, qui n'ont qu'une idée grossière de l'Être suprême. Leur taille est courte et ramassée, leur laidur remarquable. Ils se retirent dans des espèces de huttes en pierres, couvertes de gazon, et se font des vêtements avec des peaux de rennes et de phoques.

III. SUÈDE ET NORWÈGE

PARTIE PHYSIQUE.

57. LIMITES. La Suède et la Norwège (*péninsule scandinave*) sont bornées, au N., par l'océan Glacial Arctique; à l'E., par la Russie, le golfe de Bothnie et la Baltique; au S., par la Baltique, le Sund, le Cattégat et le Skager-Rack; à l'O., par l'océan Atlantique et l'océan Glacial.

58. ILES. Les îles principales sont,

Dans la Baltique :

L'archipel de *Stockholm*, composé de quelques îles et d'une infinité d'îlots; l'île *Gothland* (1), la plus grande des îles suédoises; l'île d'*Oeland*, plus près de la côte, où l'on élève beaucoup de bétail.

Dans l'océan Atlantique :

Les groupes de *Bergen* et de *Drontheim*, qui tirent leur nom de deux villes placées sur la côte; et, plus au N., les îles *Helgoland*.

Dans l'océan Glacial :

Les archipels de *Loffoden* et de *Tromsen* (2).

(1) L'île *Gothland* offre des richesses minéralogiques, botaniques et ornithologiques, accumulées comme à l'envi. On y rencontre aussi à chaque pas des ruines de monuments gothiques.

(2) Tous ces îlots ne sont que des rochers stériles, qui laisseraient mourir de faim leurs pauvres habitants; mais,

59. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Les côtes, surtout à l'O., sont extrêmement découpées, et présentent de nombreux golfes, où se retiraient autrefois les pirates normands (1).

La Norwège est hérissée de montagnes. La Suède renferme une multitude de forêts, de lacs et de rivières, qui occupent plus de la moitié de son territoire.

60. CAPS. Les caps les plus remarquables sont : les caps *Falsterbo* et *Lindesness*, à l'extrémité méridionale des deux branches des *Dofrines*; le cap *Nord*, dans l'île *Mageroë*, la plus septentrionale des îles *Tromsen* (2).

61. LIGNE DE PARTAGE DES EAUX, MONTAGNES. La ligne de partage des eaux est formée par les *Alpes Scandinaves* ou monts *Dofrines*, qui traversent la Péninsule du N. au S.

dans les mois de février et de mars, ils sont le rendez-vous de près de 20 000 pêcheurs, qui viennent y chercher le hareng et la morue.

Au S. des îles *Loffalen* est le tourbillon de *Malstrom*, dont les flots font entendre au loin de terribles mugissements. Il attire les vaisseaux à des distances considérables, les fait tourner un instant et les engloutit.

(1) C'est de la Norwège que le fameux *Bollon* vint fondre sur la Neustrie

(2) On imaginerait difficilement un spectacle plus grandiose que celui dont jouit le touriste au sommet du cap *Nord*. Devant lui s'étend l'Océan Glacial, qui s'agite sous une atmosphère brumeuse; et quand il s'avance sur le bord du précipice, il voit la mer se briser avec furie au pied de l'escarpement, à une profondeur de 308 mètres.

62. FLEUVES ET LACS. Parmi les fleuves très-nombreux de ce pays, il suffit de citer :

La *Tana*, tributaire de l'océan Glacial.

La *Tornéa*, — de la Baltique.

Le *Glommen*, — du Skager-Rack.

Des innombrables lacs qui couvrent la Norwége, et surtout la Suède, les plus remarquables sont : les lacs *Mælar* et *Wettern*, dans la partie méridionale du versant de la Baltique; le lac *Wéner*, qui se décharge dans le Cattégat.

63. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Le climat est d'autant plus froid qu'on avance davantage vers le N. (1). Il n'y a que deux saisons : neuf mois de froid, et le reste de l'année d'une très-grande chaleur, parce que le soleil est presque continuellement sur l'horizon. Néanmoins on s'y porte très-bien, et l'on y vit fort longtemps.

Les montagnes, surtout en Norwége, sont

(1) La partie septentrionale du royaume se nomme *Laponie*. Elle est couverte de rochers et de montagnes, et l'on n'y sème jamais. En hiver, on y éprouve une nuit de trois mois, éclairée par de magnifiques aurores boréales, et un jour de même durée.

Le Lapon est petit et laid, mais très-gai, fidèle et fort attaché au sol ingrat de sa patrie. Quelques-uns sont nomades; la plupart habitent de petites cabanes en forme de cône, où ils ménagent un trou pour la fumée. La Providence a réservé aux contrées septentrionales le *renne*, animal précieux, dont les Lapons tirent un grand parti : ils l'attellent à des traîneaux pour voyager, se nourrissent de son lait et de sa chair, et avec sa peau se font des vêtements. Chaque famille possède jusqu'à deux à trois cents rennes.

couvertes de pins et de sapins d'une hauteur prodigieuse, qui servent à faire des mâts. On ne cultive le froment qu'en Scanie, et au delà du 65° degré de latitude, il a fallu renoncer aux arbres fruitiers.

PARTIE POLITIQUE.

64. POPULATION. 5 millions et demi d'habitants, dont près de 4 millions pour la Suède, et un million et demi pour la Norwège (1).

65. RELIGION. Le luthéranisme (2).

66. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle. Quoique réunies sous le même sceptre, la Suède et la Norwège ont une administration distincte, et chacune une diète ou assemblée particulière.

67. DIVISION POLITIQUE. La Suède est divisée en trois régions : le *Nordland*, au N.; la *Suède* propre, au centre, et la *Gothie*, au S. Ces 3 régions se subdivisent en 25 gouvernements. La Norwège est également divisée en 3 régions : le *Norlandens*, au N.; le *Nordenfields* (3), à l'O., et le *Sædenfields*, au S. Ces trois régions se subdivisent à leur tour en 17 bailliages.

(1) En chiffres exacts : Suède (1860) 3 859 728 h.; Norwège, 490 047 h.; Stockholm (1861), 416 972; Christiania, 15 125 (y compris les faubourgs).

(2) On ne compte en Suède que 1000 catholiques.

(3) *Field*, en norvégien, signifie *plaine élevée*.

68. VILLES PRINCIPALES.

Suède.

STOCKHOLM, 117000 hab., cap. du royaume Suédo-Norwégien, avec un port magnifique et très-fréquenté.

Cette ville, que sa position charmante a fait surnommer la *Naples du Nord*, est bâtie en amphithéâtre sur sept îlots, entre la Baltique et le lac Mœlar. Les maisons, construites sur pilotis, les unes en bois, les autres en briques, sont la plupart couvertes de lames de cuivre.

Ce fut à *Sigtuna*, au N. de Stockholm, qu'un demi-siècle avant Jésus-Christ, Odin vint, du fond de l'Asie, établir sa résidence. On y voit encore des ruines de temples païens.

Tornéa, au N. du golfe de Bothnie.

En 1736, des académiciens français y firent des observations astronomiques pour déterminer la forme de la terre. On voit dans la ville une pyramide destinée à perpétuer ce souvenir.

Upsal, résidence des rois jusqu'au x^e siècle, et siège de l'archevêque-primat du royaume.

Upsal est célèbre par ses foires qui se tiennent sur la glace, et par son université, où professa l'illustre botaniste Linné. Près de la ville se trouve la célèbre pierre de *Mora*, sur laquelle les anciens rois de Suède étaient couronnés.

Gotheborg ou *Gothembourg*, port très-commerçant sur le Cattégat.

Calmar, sur le détroit de ce nom.

C'est à *Calmar* que fut conclu, en 1397, le fameux traité qui réunit sous le sceptre de Marguerite, la *Sémiramis du N.*, les trois royaumes de Danemark, de Suède et de Norwège.

Carlscrona, principal port de la marine royale, avec des *docks* ou bassins, creusés dans le roc, qui ont 26 m. de profondeur sur 65 de largeur.

On conserve dans l'arsenal de *Carlscrona* quelques armes des vieux guerriers goths, ancêtres des Suédois. Les sabres ont jusqu'à 40 centimètres de large.

Norwège.

CHRISTIANIA, 39 000 habitants, sur le golfe de même nom, cap. de la Norwège; grand commerce de fer et de planches.

Drontheim, port sûr et commerçant, sur un golfe de l'océan Atlantique.

C'est à *Drontheim* que fut couronné roi de Norwège le général français Bernadotte, à qui l'ambition avait fait renier la foi de ses pères.

Bergen, port très-commerçant.

Les rois de Norwège résidèrent à *Bergen* jusqu'à l'édit de *Calmar*.

69. ARMÉE, MARINE. L'armée des deux pays est de 74 000 hommes en temps de paix, mais, en temps de guerre, on peut la porter à 176 000. La marine militaire suédoise compte plus de 30 000 matelots. Elle comprend 24 vapeurs et

237 bâtiments à voiles, armés ensemble de 1215 canons. La marine norvégienne possède 15 vapeurs et 110 navires, le tout armé de 406 canons.

70. COMMERCE (1). Il consiste en bois de construction, fer, cuivre et poissons salés.

71. COLONIES. En Amérique :

L'île *Saint-Barthélemy*, l'une des petites Antilles.

IV. RUSSIE D'EUROPE

PARTIE PHYSIQUE.

72. LIMITES. La Russie occupe la partie orientale de l'Europe. Elle est bornée, au N., par l'océan Glacial Arctique; à l'E., par la Kara, les monts Ourals, le fleuve Oural et la mer Caspienne; au S., par le Caucase et la mer Noire; à l'O., par la Moldavie, l'Autriche, la Prusse, la Baltique, la Tornéa et la Tana (2).

73. ILES. Les principales sont,
Dans l'océan Glacial : le *Spitzberg*, qui se

(1) La marine marchande de la Suède et de la Norwège comptait, en 1863, environ 9 000 bâtiments.

(2) Avec de telles limites, la Russie d'Europe est plus vaste seule que tout le reste de l'Europe, et dix fois plus étendue que la France.

compose de trois îles parsemées de rochers aigus (1); la *Nouvelle-Zemble* (2), l'île *Waigatz*, l'île *Kalgouef*. Toutes ces terres sont extrêmement froides, et inhabitables pendant l'hiver.

Dans la Baltique : les archipels d'*Aland* et d'*Abo*, l'île *Dago* et l'île *Oesel*.

74. PRESQU'ÎLE. Au S., entre la mer Noire et la mer d'Azof, se trouve la presqu'île de *Crimée*, que joint au continent l'isthme de *Pérecop*.

75. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Les diverses parties de cet immense empire diffèrent complètement d'aspect. Le N. est une basse plaine, presque déserte, où l'on ne rencontre que des forêts et des marécages. La Finlande et les provinces Baltiques, jusqu'à la Dwina, sont en quelque sorte noyées sous les eaux. La Lithuanie et la Pologne, quoique fertiles en certains endroits, offrent beaucoup de marais et de sables. La Moscovie ou Russie centrale est la partie importante de l'empire : la terre y est moins ingrate et la population plus nombreuse. Enfin, presque toute la partie méridionale est couverte de *steppes*, c'est-à-dire de solitudes

(1) Les Russes ont sur les côtes du Spitzberg des établissements pour la pêche de la baleine; mais l'intérieur des îles est encore inconnu.

(2) Des armateurs d'Archangel vont chasser chaque année à la Nouvelle-Zemble, et en rapportent des milliers de peaux et de fourrures.

incultes et imprégnées de sel, qui ne produisent que de l'herbe (1).

En résumé, les trois quarts de la Russie consistent en forêts, lacs, marais ou steppes; un quart seulement est composé de prairies ou de terres cultivées.

36. MONTAGNES ET VERSANTS. L'intérieur de la région russe est une plaine immense, où l'on ne trouve que quelques chaînes de collines (2); les seules montagnes considérables, l'*Oural* et le *Caucase* (3), s'élèvent à l'orient et au midi de cette région.

Les monts *Uvalli*, le plateau de *Valdaï* et les *Collines de Pologne*, qui font partie de l'arête dorsale européenne, divisent la Russie en deux grands versants.

Le versant *septentrional* est subdivisé en versant de la mer *Baltique* et versant de l'*océan Glacial*, par les monts *Olonetz*.

Le versant *méridional* est, à son tour, subdivi-

(1) Les steppes de la Russie méridionale sont peuplés çà et là par des hordes de Tartares et de Cosaques, qui habitent sous des tentes, mangent la chair de leurs troupeaux et boivent du lait de jument fermenté.

(2) La ligne de faite est en plusieurs endroits si peu sensible, que les eaux des deux versants se confondent.

(3) Le Caucase est le berceau de la plus belle des races humaines, la race Caucasique ou blanche, qui a peuplé l'Europe et une partie de l'Asie. Les montagnards qui habitent le revers septentrional de la chaîne sont en guerre, depuis un siècle, contre la Russie, pour maintenir leur indépendance.

visé par les *Collines entre Don et Volga*, en versant de la mer *Caspienne* et versant de la mer *Noire*.

77. FLEUVES. Sur le versant de l'océan Glacial :

La Petchora,	La Dwina du Nord,
Le Mezen,	L'Onéga.

Sur le versant de la mer Baltique :

La Néva (1),	Le Niémen,
La Dwina du Sud,	La Vistule.

Sur le versant de la mer Noire :

Le Danube,	Le Dniéper (2) [Borysthène],
Le Dniester,	Le Don (Tanaïs).

Sur le versant de la mer Caspienne :

Le Volga (3),	L'Oural.
---------------	----------

78. LACS. Les plus remarquables sont :

Le lac Saïma,	Le lac Ilmen,
Le lac Onéga,	Le lac Peïpus.
Le lac Ladoga,	

(1) La *Néva* est rapide et très-large; elle se couvre de glace vers la fin d'octobre et ne dégèle qu'au mois d'avril.

(2) La *Bérésina*, affluent du Dniéper, est tristement fameuse par le passage de l'armée française, pendant la retraite de 1812. L'un des ponts se rompit, et des milliers de soldats, pressés par l'ennemi, furent engloutis dans la rivière.

(3) Parmi les nombreux cours d'eau qui vont grossir le Volga, on compte la *Moscoua*, près de laquelle la grande armée, commandée par Napoléon en personne, remporta sur les Russes une célèbre victoire.

On peut citer en outre le marais de *Pinsk*, qui est impraticable, et qui n'a pas moins de 48000 kilom. carrés de superficie.

79. PETITES MERS.

La mer Blanche, formée par l'océan Glacial.

La mer d'Azof, formée par la mer Noire.

80. GOLFES.

Le golfe de Bothnie,	} à l'O. de la Russie.
Le golfe de Finlande,	
Le golfe de Livonie ou de Riga,	

81. CLIMAT ET PRODUCTIONS. La Russie d'Europe offre, suivant les latitudes, toutes les variétés de climat. Dans le N., la rigueur du froid est extrême (1), et la terre se refuse à toute culture. Les provinces méridionales ont un climat doux et tempéré; certaines parties, surtout la Crimée, produisent en abondance le blé (2), le vin, le maïs, le tabac, toutes sortes de fruits. Les contrées intermédiaires ont à peu près la température de l'Allemagne, et donnent beaucoup de froment.

Les pâturages de la Russie nourrissent de

(1) Dans ces climats glacés, on tue, à l'entrée de l'hiver, les bestiaux et la volaille qu'on doit consommer pendant toute la saison; on les entasse dans des cuves, en couches séparées par autant de lits de neige, et l'on épargne ainsi durant plusieurs mois les frais de leur nourriture.

(2) La Russie produit annuellement plus de 500 millions d'hectolitres de céréales.

nombreux bestiaux; les forêts abondent en gibier, et les rivières en excellent poisson.

Enfin, les monts Ourals renferment de beaux marbres, des mines de plomb et d'argent, du platine, de l'or et des pierres précieuses (1).

PARTIE POLITIQUE.

82. POPULATION, 70 000 000 d'habitants, dont 4 789 000 en Pologne (2).

83. RELIGION. Le schisme grec est dominant en Russie, et compte 50 millions de sectateurs. L'empereur en est le chef absolu dans ses États : il délègue son pouvoir à une réunion de prélats, appelée Saint-Synode, qui siège à Saint-Petersbourg, et qui n'a qu'un semblant d'autorité. Les catholiques sont au nombre de 6 500 000, dont 3 660 000 pour le royaume de Pologne. En droit, toutes les religions sont tolérées et jouissent de la protection de l'État; mais en fait, les catho-

(1) En 1830, sur les études de Humboldt, on découvrit des diamants dans les terrains graveleux de l'Oural.

(2) Aucun état de l'Europe ne présente un plus grand nombre de peuples différents. Pour en donner une idée, il suffit de dire qu'on parle en Russie plus de cent langues.

L'empire russe se compose de six grandes divisions dont voici la population : Russie d'Europe, 63 702 053; Pologne, 4 789 379; Finlande, 1 651 853; Caucase, 3 607 953; Sibérie, 3 674 733; Amérique russe, 10 723; total, 77 436 694. D'après M. J. H. Schnitzler. — *L'Empire des tzars au point de vue actuel de la science.*

liques ont été persécutés, depuis un demi-siècle surtout, avec la plus odieuse intolérance (1).

84. GOUVERNEMENT. Monarchie absolue, héréditaire, même pour les femmes. Le souverain porte le nom d'*autocrate* (2) et de *tzar* ou *czar* de toutes les Russies. Il y a dans la société russe deux grandes classes : les nobles et les paysans (3); la bourgeoisie et les commerçants n'ont qu'une importance secondaire.

(1) *Je suis la vigne, vous êtes les branches... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment et séchera.* S. Jean, xv, 5, 6. Ces paroles de N.-S. s'appliquent à la lettre au schisme moscovite. Il n'est point vivifié par cette divine sève qui pourrait seule lui faire porter des fruits. Le clergé, dépourvu d'énergie, végété dans l'ignorance, et l'Eglise russe tout entière est comme étouffée sous la puissante main des empereurs. Pierre le Grand, après avoir aboli la dignité de patriarche, s'écriait devant les évêques qui la réclamaient : *Je ne reconnais d'autre patriarche légitime que l'évêque de Rome, et, puisque vous ne voulez pas lui obéir, vous n'obéirez qu'à moi seul. Voilà votre patriarche !* Ce dernier mot renferme l'histoire et les destinées de l'Eglise moscovite.

On compte en Russie un million et demi d'israélites; deux millions de luthériens; deux millions de mahométans; environ 200 000 idolâtres, etc.

(2) *Autocrate* veut dire *qui commande par lui-même*, et les mots *Tzar* ou *Czar* signifient *roi*.

(3) La plupart des paysans russes étaient encore naguère attachés à la glèbe, et appartenaient à la couronne ou à des seigneurs. Dans ces derniers temps, l'empereur a rendu un édit qui abolit le servage, et donne les terres aux paysans, à titre de fiefs.

85. DIVISION POLITIQUE. La Russie d'Europe se compose de la *Russie* proprement dite, qui est divisée en 51 gouvernements, et de la Pologne russe, qui en forme 5 (1).

86. VILLES PRINCIPALES.

SAINT-PÉTERSBOURG, 539 000 habitants, capitale de l'empire, fondé en 1703, par Pierre I^{er},

(1) GOUVERNEMENTS DE LA RUSSIE D'EUROPE.

Provinces Baltiques, au nord-ouest, 5 gouvernements.

Courlande, Livonie, Esthonie, Saint-Pétersbourg, Grand-Duché de Finlande.

Grande-Russie, au nord et au centre, 19 gouvernements.

Archangel, Olonetz, Novgorod, Vologda, Kostroma, Iaroslavl, Nijni-Novgorod, Vladimir, Moscou, Kâlouga, Toulâ, Riazan, Tambov, Voronej, Koursk, Orel, Smolensk, Tver, Pskov.

Russie orientale, 9 gouvernements.

Perm, Viatka, Orembourg, Kazan, Simbirsk, Penza, Saratov, Samara, Astracan.

Russie méridionale, 6 gouvernements.

Caucase, Pays des Cosaques du Don, Ekatérimoslav, Tauroïde (Crimée, etc.), Kherson, Bessarabie.

Petite-Russie, 4 gouvernements.

Tchernigov, Kharkov, Pottava, Kiev.

Russie occidentale, 8 gouvernements.

Podolie, Volhinie, Grodno, Bialistok, Vilna, Vitepsk, Minsk, Mohilev.

Pologne, 5 gouvernements.

Augustowo, Plock, Varsovie, Radom, Lublin.

dit le Grand (1), à l'embouchure de la Néva (2).

De toutes les grandes capitales de l'Europe, Saint-Pétersbourg est celle qui frappe le plus, au premier aspect, par sa régularité, la largeur de ses rues, le grand nombre et la magnificence de ses édifices publics. Les quais en granit qui bordent la Néva sont regardés comme les plus beaux du monde. On admire particulièrement le *palais d'hiver*, l'église *Notre-Dame de Kazan*, construite sur le modèle de Saint-Pierre de Rome, et la *statue équestre de Pierre le Grand*, ouvrage en bronze du sculpteur français Falconet.

Près de Saint-Pétersbourg, dans un flot du golfe de Finlande, est la forteresse de *Cronstadt*, arsenal de la marine russe et seule défense de la capitale.

(1) Avant Pierre le Grand, la Russie, appelée *Moscovie*, était un pays à demi barbare. On sait à quel prix ce prince civilisa son empire : il apprit à construire un navire dans les chantiers de marine de Sardam (Hollande); il voyagea ensuite dans les divers royaumes de l'Europe, visita les ports, les arsenaux, les académies, et emmena dans ses États tout ce qu'il put trouver de savants et d'artistes.

(2) Saint-Pétersbourg est situé tellement au N., qu'au mois de décembre, le soleil ne se lève qu'à dix heures et demie, et se couche trois heures après. Rien de plus étrange que le marché d'hiver de cette ville. Sur une vaste place s'élèvent des pyramides de poules, de moutons, de cochons, de bœufs, etc., que le froid a rendus aussi durs que la pierre. Tout autour, on voit des milliers d'animaux écorchés, rangés les uns à côté des autres, et debout sur leurs pattes de derrière, comme s'ils voulaient grimper. On emploie la hache pour en couper des morceaux.

de la Né-

rope, Saint-
au premier
ses rues, le
édifices pu-
a Néva sont
nde. On ad-
église *Notre-*
le de Saint-
de Pierre le
eur français

llot du golfe
adt, arsenal
a capitale.

pelée *Moscovie*,
prix ce prince
navire dans les
il voyagea en-
isita les ports,
ses États tout

N., qu'au mois
res et demie, et
étrange que le
ste place s'élève
de cochons, de
s que la pierre.
corchés, rangés
s pattes de der-
mploie la hache

(Versant de l'Océan Glacial.)

Archangel, sur la mer Blanche. Commerce considérable de pelleteries. Le port est fermé par les glaces dix mois de l'année.

(Versant de la mer Caspienne.)

Tver, très-jolie ville, sur le plateau de Val-daï (1).

Nijni-Novgorod, au confluent du Volga et de l'Oka. Foire célèbre, qu'on peut regarder comme la plus grande de l'Europe (2).

Moscou, sur la *Moscowa*, longtemps capitale, aujourd'hui la seconde ville de l'empire, 352 000 habitants.

Brûlée en grande partie par les Russes, après l'entrée des troupes françaises en 1812, cette ville a été rebâtie sur un plan plus régulier.

On y remarque le *Kremlin* (3), magnifique assemblage de palais, de monastères et d'églises, qui servait autrefois de demeure aux czars. Moscou est la

(1) C'est surtout à Tver qu'on prépare le *caviar*, mets favori des Russes; il est composé d'œufs d'esturgeon marinés. L'esturgeon habite l'Océan, la Méditerranée, la mer Caspienne, et, au printemps, remonte les grands fleuves. Chaque femelle porte plus d'un million d'œufs, qui pèsent ensemble environ 100 kil.

(2) On évalue à 150 000 le nombre des étrangers qui se rendent à la foire de Nijni-Novgorod, et à 400 millions la valeur des marchandises qu'on y apporte.

(3) Le Kremlin renferme la plus grosse cloche du monde: elle a près d'un mètre d'épaisseur et plus de six mètres de haut.

ville sainte des Russes et la résidence des familles les plus anciennes et les plus riches. Elle fait un commerce intérieur immense, et les spéculations de ses négociants s'étendent à l'univers entier.

Kazan, sur le Volga, observatoire et université.

Toula, au S. de Moscou; célèbre manufacture d'armes, fondée par Pierre I^{er}; arsenal capable d'armer 100000 hommes.

Astracan, capitale d'un ancien royaume tartare; ville située dans une île formée par les embouchures du Volga. Grand commerce de poissons et de fourrures d'agneaux.

(Versant de la mer Noire.)

Mohilev, résidence de l'archevêque catholique de l'empire.

Kiev, centre primitif de la domination russe.

Kichenev, dont la population a quadruplé en peu d'années, et atteint aujourd'hui près de 100000 âmes.

Odessa, pauvre village tartare devenu un des ports les plus commerçants de l'Europe; principal entrepôt des blés de la Russie méridionale; 120000 habitants.

Kherson, sur la mer Noire; grand chantier de marine.

Sébastopol, grand port militaire, que l'on considérait comme imprenable. Les Français l'ont pris et détruit, en 1855, après un siège à jamais fameux.

(Versant de la mer Baltique.)

Helsingfors, capitale de la Finlande, forteresse appelée le *Gibraltar* de la Baltique.

Revel, jadis ville hanséatique, station d'une grande division de la flotte russe.

Novgorod (la Grande), sur le lac Ilmen; elle fut, au moyen âge, le siège d'une puissante république (1).

Riga, à l'embouchure de la Dwina du S. C'est une ville mal bâtie, mais l'une des plus fortes et des plus commerçantes de l'empire russe.

Vilna, ancienne capitale du grand-duché de Lithuanie.

Plock †, place forte, sur la Vistule.

VARSOVIE †, 163000 habitants, capitale de l'ancien royaume (2) de Pologne, située sur la

(1) On disait proverbialement : « *Qui pourrait résister à Dieu et à Novgorod la Grande ?* »

(2) En 1773, la Russie, la Prusse et l'Autriche, profitant des troubles qui agitaient la Pologne, divisèrent entre elles une partie de cette contrée, et, vingt ans plus tard, se partagèrent le reste. En 1807, Napoléon fit de la partie prussienne de la Pologne le grand-duché de Varsovie. Par le congrès de 1815, la majeure partie de ce grand-duché fut érigée en royaume sous la souveraineté de l'empereur de Russie. Depuis l'insurrection de 1830, ce royaume a fait partie intégrante de l'empire russe, et enfin, en 1846, la petite république de Cracovie ayant été incorporée à l'Autriche, la nationalité polonaise a disparu, par un dernier acte non moins odieux que ceux qui l'avaient précédé.

En 1863, les Polonais ont voulu secouer le joug de leurs oppresseurs; mais il a fallu succomber sous le nombre, et ces

rive gauche de la Vistule, au milieu d'une plaine vaste et sablonneuse.

On voit à Varsovie six palais, qui appartiennent à l'État, et trente-huit églises, dont la plus belle est la cathédrale. La ville proprement dite ne consiste qu'en une longue rue, sale et étroite, à laquelle aboutissent des rues de traverse. Les faubourgs, au contraire, offrent des voies larges et bien percées, et sont parfaitement bâtis (1).

Kalisz, à l'O de la Pologne.

Lublin, v. comm.

87. ARMÉE, MARINE. L'armée russe est d'un million d'hommes, et peut être portée à 1 300 000.

La marine de guerre comprend 340 bâti-

héroïques défenseurs de leur foi et de leur indépendance sont aujourd'hui exilés en Sibérie.

(1) Parmi les villes de la Russie qu'il est bon de connaître, nous citerons encore, sur le versant de la mer Noire : *Smolensk*, place forte, dont les Français s'emparèrent après une mêlée sanglante, le 17 août 1812. — *Poltava*, fameuse par la victoire que Pierre le Grand y remporta, en 1709, sur Charles XII, roi de Suède. — *Bender*, où se retira Charles XII, après la bataille de Poltava. — *Pérécop*, ville forte, sur l'isthme qui joint la Crimée à la terre ferme. — *Kertch*, en Crimée. On voit encore près de cette ville le tombeau de Mithridate.

Sur le versant de la mer Baltique : *Grodno*, autrefois le siège des diètes de la Pologne. — *Narva*, près de Saint-Petersbourg; en 1700, Charles XII y remporta, avec 10 000 hommes, une victoire complète sur 80 000 Russes, commandés par Pierre le Grand.

l'une plaine

ppartiennent
plus belle est
ne consiste
aquelle abou-
rgs, au con-
percées, et

se est d'un
portée à

340 bâti-

dépendance sont

n de connaître,
er Noire : *Smolensk*,
èrent après une
a, fameuse par
, en 1709, sur
ira Charles XII,
ville forte, sur
e. — *Kertch*, en
le tombeau de

no, autrefois le
ès de Saint-Pé-
a, avec 10 000
ses, commandés

ments, armés de 3691 canons, et 300 navires employés au service des ports.

88. CANAUX ET CHEMINS DE FER. La Russie offre le plus vaste et le plus remarquable système de canalisation : la mer Caspienne communique avec la mer Baltique par le canal de *Novgorod*, qui joint la Néva au Volga. La mer Noire s'unit à la mer Baltique au moyen du *Canal Royal* et de celui d'*Oginst*. La mer Glaciale communique avec la mer Noire par la Dwina et le Dniéper, unis entre eux par le canal *Lepalick*. En un mot, toutes les parties de ce vaste empire sont reliées ensemble par les ramifications de ce système. Depuis quelques années, les Russes ont entrepris des travaux considérables, pour doter leur pays de voies ferrées.

89. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie fait en Russie de grands progrès. On compte aujourd'hui dans l'empire au moins 12 000 fabriques, et les villes principales entretiennent avec l'Asie un commerce très-actif. La Russie exporte chaque année une quantité prodigieuse de cuirs, et pour plus de 100 millions de céréales (1).

(1) Parmi les branches de commerce les plus importantes, il faut encore ranger celle du thé. Presque toute cette denrée vient par terre en passant par *Kiakhta*, ville située sur la frontière chinoise. La consommation qui s'en fait en Russie excède toute mesure. Le moins exigeant des paysans russes s'estimerait très-malheureux, s'il restait un seul jour sans prendre au moins ses quatre tasses de thé.

90. COLONIES. En Asie :

La *Sibérie*, les provinces au *S. du Caucase*,
et tout le pays situé au N. du fleuve *Amour*.

En Amérique :

L'*Amérique russe* et les îles *Aléoutiennes* (1).

Pour plus de détails, voyez n° 372, 374.

(1) Les *Kouriles septentrionales* et le nord de l'île *Tarrakaï*
appartiennent aussi à la *Russie*, et lui paient un tribut en
fourrures.

RÉGION DU MILIEU

I. FRANCE

Qui que étudie la configuration
est obligé d'y reconnaître,
du hasard, mais celle
tutélaire, qui a tout
dit.

STRABON.

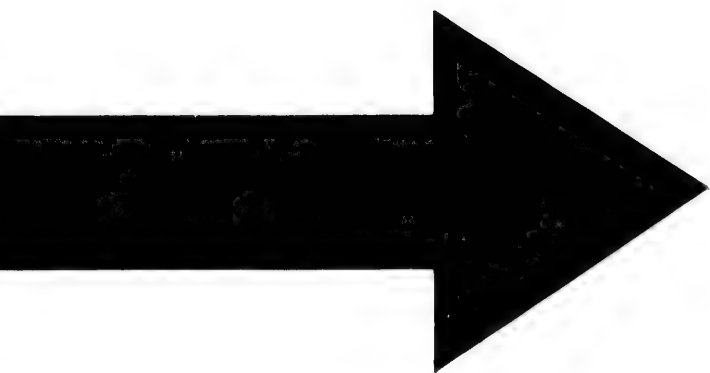
PARTIE PHYSIQUE.

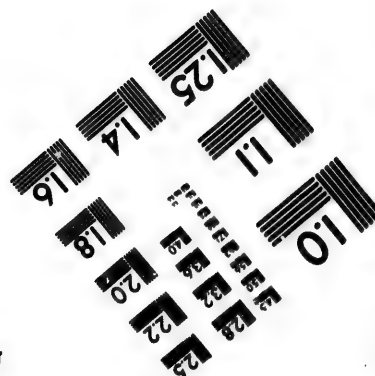
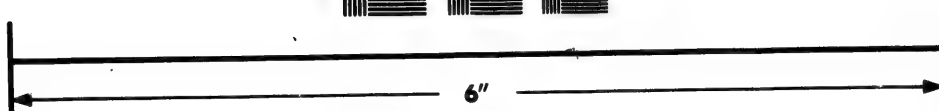
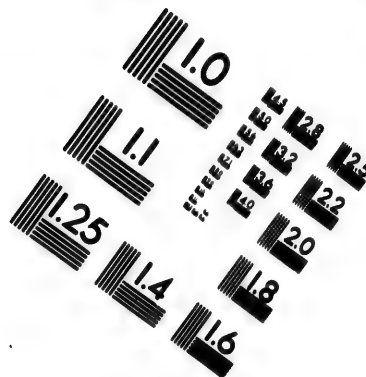
91. POSITION ASTRONOMIQUE. La France est comprise entre le 5° 51' de longitude orientale et le 7° 7' de longitude occidentale, et entre les 42° 20' et 51° 5' de latitude septentrionale.

92. SITUATION ET LIMITES GÉNÉRALES. Située dans la partie occidentale de l'Europe, la France est bornée, au N., par la Manche, le Pas-de-Calais, la Belgique, le grand-duché de Luxembourg, la Prusse rhénane et la Bavière rhénane ou Palatinat; à l'E., par le Rhin, le Jura, le lac de Genève, la Suisse et les Alpes; au S., par la Méditerranée et les Pyrénées; à l'O., par l'océan Atlantique (1).

(1) Ainsi bornée, la France n'occupe que les trois quarts de la *région Française* ou *ancienne Gaule*. Les limites naturelles de cette région sont, au N., la Manche, le Pas-de-Calais et la mer du Nord; à l'E., le Rhin et les Alpes; au S., la Méditerranée et les Pyrénées; à l'O., l'océan Atlantique.







Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

EE 128
EE 125
EE 122
EE 120
EE 118

10
01

93. ÉTENDUE ET SUPERFICIE. La plus grande longueur de la France est de 956 kilom., du N. au S., et la plus grande largeur, de 916 kilom., de l'E. à l'O. La superficie totale, y compris Nice et la Savoie, est de 542 397 kilom. carrés (1).

94. CÔTES DE LA FRANCE.

1^o Côtes de la Méditerranée.

Dans le comté de Nice, la côte est élevée, rocheuse et très-saine.

(1) La superficie de la France, sans Nice et la Savoie, se subdivise ainsi :

	Hectares.
Terres labourables.	23 500 075
Prés.	5 159 179
Vignes.	2 088 048
Bois.	7 688 286
Vergers, pépinières, jardins.	687 704
Oseraies, aulnaies, saussaies.	64 429
Carrières et mines.	3 566
Mares, canaux d'irrigation, abreuvoirs. . .	17 372
Canaux de navigation.	12 272
Landes, pâtis, bruyères, tourbières, marais, rochers, montagnes incultes, terres vaines et vagues.	7 138 283
Étangs.	177 168
Oliviers, amandiers, mûriers, etc.	109 261
Châtaigneraies.	559 029
Routes, chemins, rues, places et promenades publiques.	1 102 122
Rivières, lacs, ruisseaux.	439 572
Forêts et domaines non productifs.	1 047 684
Cimetières, presbytères, bâtiments publics, églises.	14 742
Autres terrains non imposables.	150 458

(*Éléments de Stat. et de Géogr. gén. par J. Ch. M. Boudin et H. Blanc, Paris, 1860.*)

us grande
m., du N.
16 kilom.,
npris Nice
rés (1).

levée, ro-

a Savoie, se

Hectares.

23 500 075

5 159 179

2 088 048

7 688 286

687 704

64 429

3 566

17 372

12 272

7 138 283

177 168

109 261

559 029

1 102 122

439 572

1 047 684

14 742

150 458

M. Boudin

De l'embouchure du *Var* à l'étang de *Berre*, elle est convexe, escarpée, rocheuse, et présente entre autres accidents : le golfe de *Grimaud* (1) ou de *Saint-Tropez*, la presqu'île de *Giens*, la rade de *Toulon* et la presqu'île *Cépet*, terminée par le cap de ce nom. En face de cette côte sont les îles de *Lérins* (2) et d'*Hyères*.

A partir de l'étang de *Berre* jusqu'au cap *Cerbera*, le littoral a la forme d'un arc de cercle qui dessine le golfe du *Lion*. Sur la côte, qui est basse et sablonneuse, on rencontre les bouches du *Rhône*, obstruées et marécageuses comme celles du Nil, la *Camargue* (*Caii Marii ager*), espèce d'île triangulaire, formée par les bras du *Rhône*, et, au milieu de cette île, l'étang de *Valcairez*, puis un grand nombre d'étangs marins, dont les principaux sont ceux de *Mauquoio*, de *Thau*, de *Vendres*, de *Sigean* et de *Leucate*.

2° Côtes de l'*Atlantique* et de la *Marche*.

Entre la *Bidassoa*, qui se jette dans le golfe de *Gascogne*, et la pointe de *Grave*, qui s'enfonce dans l'estuaire de la *Gironde*, le littoral, mono-

(1) C'est à quelque distance du golfe de *Grimaud*, à *Fraxinet*, aujourd'hui la *Garde-Frenet*, que les Arabes avaient établi leur repaire au moyen âge.

(2) Dans *Sainte-Marguerite*, la plus grande des îles de *Lérins*, il y a une citadelle très-forte, qui servait autrefois de prison d'État, et où l'on enferma l'homme au masque de fer.

Vis-à-vis de ces îles est le petit golfe de *Jouan*, où *Napoléon* débarqua, en 1815, à son retour de l'île d'Elbe.

tone et couvert de dunes (1), n'offre de remarquable que l'embouchure de l'*Adour* et le bassin d'*Arcachon*.

De la *Gironde* à la *Sèvre-Niortaise*, on trouve beaucoup de baies et de marais salants (2). A quelque distance de la côte on aperçoit l'île d'*Aix*. Les îles d'*Oléron* et de *Ré* sont séparées du continent : la première par le pertuis (3) de *Maumusson*, et la seconde par le pertuis *Breton*. Ces deux îles sont elles-mêmes séparées par le pertuis d'*Antioche*.

Depuis la *Sèvre-Niortaise* jusqu'à l'embouchure de la *Loire*, la côte est ordinairement sablonneuse, et quelquefois bordée de falaises. A quelques kilomètres en mer, on voit les îles *Dieu* ou d'*Yeu* et de *Noirmoutier*.

Entre la *Loire* et la pointe *Saint-Mathieu*, la côte est assez élevée et formée généralement de masses granitiques. On y remarque la pointe du *Croisic*, la presqu'île de *Quiberon*, en face de

(1) Les sables, dont les progrès incessants menaçaient l'intérieur du pays, ont été arrêtés par des plantations de pins; mais, les eaux ne s'écoulant plus avec la même facilité, il en est résulté, en arrière de ces plantations, de nombreux marécages.

(2) On appelle marais salants des étangs peu profonds et revêtus d'argile, où l'on fait évaporer l'eau de la mer, pour en extraire le sel.

(3) *Pertuis* (*pertusus*) signifie ouverture, passage. *Millepertuis*, plante dont les feuilles présentent une infinité de trous.

Belle-Ile, la pointe de *Penmarch*, et les baies d'*Audierne*, de *Douarnenez* et de *Brest*.

A partir de la pointe *Saint-Mathieu*, le littoral de la Bretagne et du département de la Manche est sinueux et garni de hautes falaises.

De l'embouchure de la *Vire* à celle de la *Seine*, le rivage est alternativement formé de falaises et de dunes, bordées, entre la *Vire* et l'*Orne*, par les rochers du *Calvados*.

Depuis la *Seine* jusqu'à la *Somme*, la côte est en général garnie de falaises droites et escarpées, que viennent saper les flots.

Enfin, de la *Somme* à *Dunkerque*, la côte est plate, composée de dunes, et embarrassée de bancs de sable, dont le plus considérable est la *Bassure de Bass*.

Les principaux accidents, entre *Brest* et *Dunkerque*, sont : l'île d'*Ouessant*, la baie de *Saint-Brieuc*, le golfe de *Saint-Malo*, le mont *Saint-Michel*, masse rocheuse implantée au milieu des flots ; les îles *Normandes* (à l'*Angleterre*), le détroit ou *Raz de Blanchart*, qui sépare l'île d'*Aurigny* du continent, le cap de la *Hague*, la pointe de *Barfleur*, le golfe du *Calvados*, l'estuaire de la *Seine*, la pointe de la *Hève*, la baie de la *Somme* et le cap *Gris-Nez* (1).

(1) L'éclairage des côtes s'est singulièrement amélioré depuis quelques années : on compte aujourd'hui 43 phares de premier ordre, 5 de second, 35 de troisième, 5 feux flottants et 168 fanaux.

95. LIMITES CONTINENTALES. Depuis la mer du Nord jusqu'à la frontière du grand-duché de Bade, la limite est formée par une ligne arbitraire, qui, malgré quelques sinuosités, va directement joindre le cours inférieur de la *Lauter*; du confluent de la *Lauter* jusqu'à *Bâle*, cette limite suit le *Rhin*. En quittant *Bâle*, elle gagne le *Jura*, décrit une courbe rentrante, longe le *Doubs*, reprend le *Jura*, atteint le *Rhône*, laisse *Genève* au N., suit la rive méridionale du lac de ce nom, gagne les *Alpes*, les suit jusque vers les sources de la *Taggia*, et joint la mer par une ligne oblique près de *Monaco*.

De la Méditerranée à l'Océan, la limite est en général formée par la crête des *Pyrénées* et par le cours inférieur de la *Bidasoa* (1).

96. LIGNE DE PARTAGE DES EAUX. — MONTAGNES PRINCIPALES. Du Saint-Gothard (Alpes centrales) aux Pyrénées, s'étend, en remontant d'abord vers le N., une chaîne de hauteurs, qui fait partie de la grande dorsale européenne, et divise la France en deux principaux versants.

Les montagnes qui composent cette chaîne, à partir des frontières, sont :

Le Jura,

Les Vosges méridionales,

(1) Il y a exception : 1° pour la *Cerdagne française* et la vallée de *Carol*, qui appartiennent à la France, bien que situées sur le versant espagnol ; 2° pour le *Val d'Aran*, dans lequel la Garonne prend sa source, et qui fait partie de l'Espagne.

Les monts Faucilles,	Les Corbières occiden-
Le plateau de Langres,	tales,
La Côte-d'Or,	Les Pyrénées.
Les Cévennes,	

97. MONTAGNES SECONDAIRES. A cette grande arête se rattachent, du côté de l'Atlantique, sept chaînes secondaires.

Trois se dirigent vers le N.; ce sont :

1° *Les Vosges centrales et septentrionales;*

2° *L'Argonne orientale, suivie des Ardennes orientales;*

3° *L'Argonne occidentale, suivie des Ardennes occidentales.*

Cette dernière chaîne a trois ramifications :

Les collines de Belgique,

Les collines de l'Artois,

Les collines de la Picardie et du pays de Caux.

Quatre vont au N.-O.; ce sont :

1° Une longue chaîne successivement appelée : *monts du Morvan, collines du Nivernais, dos de Seine-et-Loire, plateau d'Orléans, collines du Perche, collines de Normandie.*

Ici la chaîne se divise en deux bras :

Les monts du Cotentin,

Les collines du Maine, dont se détachent les monts de Bretagne, qui se partagent eux-mêmes en montagnes d'Arrée et montagnes Noires.

2° *Les monts du Forez, qui prennent bientôt leur direction vers le N.*

3° Une chaîne qui prend les noms de *monts de la Margeride, montagnes d'Auvergne, monts du Limousin, monts du Poitou, plateau de Gâtine.*

Les monts du Limousin donnent naissance à la chaîne tertiaire des *collines du Périgord et de la Saintonge*, et les montagnes d'Auvergne à un contre-fort, qui part du *mont Dore* et se prolonge au delà du *Puy-de-Dôme*.

4° La chaîne des *monts du Bigorre, des collines de l'Armagnac et des collines du Bordelais.*

Vers son milieu, cette chaîne se divise, et envoie obliquement à la mer les *collines Landaises.*

Du côté de la Méditerranée, on remarque seulement deux chaînes secondaires :

1° *Les Alpes méridionales,*

2° *Les Corbières orientales.*

La première de ces chaînes, très-haute et très-importante, est appelée successivement *Alpes Pennines, Alpes Grées, Alpes Cottiennes, Alpes Maritimes.* Elle limite notre pays du côté de l'Italie, et envoie vers la France plusieurs contre-forts, savoir :

Les Alpes de Savoie, continuées par les monts de la Chartreuse;

Les Alpes du Dauphiné,

Les Alpes de Provence.

La seconde chaîne, celle des *Corbières orientales*, se détache des *Corbières occidentales* près

noms de monts
Auvergne, monts
plateau de Gâtine.
ent naissance à
Périgord et de
l'Auvergne à un
Dore et se pro-

orre, des collines
Bordelais.
se divise, et
es collines Lan-

remarque seu-

très-haute et
uccessivement
pes Cottiennes,
e pays du côté
ance plusieurs

ar les monts de

rbrières orien-
identales près

de leur nœud avec les Pyrénées, et sépare le département des Pyrénées-Orientales du reste de la France (1).

95. VERSANTS. Nous avons dit que la dorsale européenne partage la France en deux versants principaux; ce sont :

1° Le versant de l'Atlantique, subdivisé de la manière suivante :

Versant de la mer du Nord,
Versant de la Manche,
Versant de l'Atlantique proprement dit.

2° Le versant de la Méditerranée.

(1) Voici la hauteur des principales montagnes de France au-dessus du niveau de l'Océan :

Le mont Blanc, en Savoie.	4 810 m.
Le pic des Écrins ou des Arsines (Hautes-Alpes).	4 105
Le mont Pelvoux (Hautes-Alpes).	3 934
Le mont Cenis (Savoie).	3 493
Le Vignemale (Hautes-Pyrénées).	3 298
Le pic du Midi (Hautes-Pyrénées).	2 912
Le Canigou (Pyrénées-Orientales).	2 785
Le Monte-Rotondo (Corse).	2 672
Le mont Ventoux (Vaucluse).	1 909
Le mont Dore (Puy-de-Dôme).	1 886

HAUTEUR DE QUELQUES LIEUX HABITÉS.

Le village de Saint-Véran (Hautes-Alpes).	2 040 m.
Le village de Maurin (Basses-Alpes).	1 902
Le village de Héas (chapelle) Hautes-Pyrénées.	1 497
Le v. de Gavarnie (auberge) Hautes-Pyrénées.	1 335
La ville de Briançon (Hautes-Alpes).	1 306

(Éléments de statist. et de géogr. gén. par MM. J.-Ch.-M. Boudin et H. Blanc.)

99. BASSINS. Le versant de la mer du Nord comprend le grand bassin du *Rhin*, et les bassins secondaires de la *Meuse* et de l'*Escaut*.

Le versant de la Manche renferme le bassin principal de la *Seine*, avec les bassins secondaires de la *Somme*, de l'*Orne*, de la *Vire* et de la *Rance*.

Le versant de l'Atlantique proprement dit embrasse les grands bassins de la *Loire* et de la *Garonne*, et les bassins secondaires de l'*Aulne*, du *Blavet*, de la *Vilaine*, du *Lay*, de la *Sèvre-Niortaise*, grossie de la *Vendée*; de la *Charente* et de l'*Adour*.

Le versant de la Méditerranée renferme le grand bassin du *Rhône*, avec les bassins secondaires de la *Tet*, de l'*Aude*, de l'*Hérault*, de l'*Argens* et du *Var*.

100. FLEUVES ET RIVIÈRES.

(Versant de la mer du Nord.)

Le *Rhin* prend sa source au mont Saint-Gothard, en Suisse, devient navigable à Bâle, et passe près de Strasbourg.

Deux départements (1) appartiennent au bassin particulier du Rhin : le *Haut-Rhin* et le *Bas-Rhin*.

Un des affluents du Rhin, la *Moselle*, arrose

(1) Ici, l'élève devra comparer les cartes physique et politique.

trois départements : les *Vosges*, la *Meurthe* et la *Moselle*.

La *Moselle* reçoit à droite la *Meurthe*.

La *Meuse* prend sa source au point de jonction du plateau de Langres et de l'Argonne occidentale, devient navigable près de Verdun, et arrose successivement Sedan et Mézières.

Au bassin de la *Meuse* se rattachent les départements de la *Meuse* et des *Ardennes*.

L'*Escaut* prend sa source dans le département de l'Aisne et arrose, en France, Cambrai et Valenciennes. Il est navigable depuis Cambrai.

On peut placer dans le bassin de l'*Escaut* le département du *Nord* et une partie du *Pas-de-Calais*.

(Versant de la Manche.)

La *Somme* prend sa source à Fontsumme, dans l'Aisne, baigne Péronne, Amiens, Abbeville, et va se jeter dans la Manche par un vaste estuaire. Elle renferme dans son bassin le département de la *Somme*.

La *Seine* prend sa source au mont Tasselot, point de jonction du plateau de Langres et de la Côte-d'Or, coule généralement du S.-E. au N.-O., et arrose, dans l'*Aube*, Bar-sur-Seine, Troyes, Nogent-sur-Seine, où elle est navigable; dans *Seine-et-Marne*, Melun; dans *Seine-et-Oise*, Corbeil et Mantes; dans la *Seine*, Paris et Saint-Denis; dans l'*Eure*, les Andelys; dans la *Seine-Inférieure*, Rouen et le Havre.

Ses principaux affluents sont, à gauche, l'*Yonne* et l'*Eure*; à droite, l'*Aube*, la *Marne* et l'*Oise*, grossie de l'*Aisne*.

Les départements qui font partie du bassin de la *Seine*, sont : l'*Aube*, *Seine-et-Marne*, la *Seine*, *Seine-et-Oise*, l'*Eure* et la *Seine-Inférieure*. Sur les affluents de droite sont les départements de la *Haute-Marne*, de la *Marne*, de l'*Aisne* et de l'*Oise*; sur les affluents de gauche, les départements de l'*Yonne* et d'*Eure-et-Loir*.

L'*Orne* a sa source près de Séez (*Orne*), baigne cette ville, passe à Argentan, puis à Caen, et comprend dans son bassin une partie des départements de l'*Orne* et du *Calvados*.

La *Vire* passe à Vire (*Calvados*) et à Saint-Lô (*Manche*), et arrose une partie du *Calvados* et de la *Manche*.

La *Rance* arrose Dinan (*Côtes-du-Nord*), se jette dans la *Manche* à Saint-Malo (*Ille-et-Vilaine*), et, avec quelques autres petits fleuves, comprend le département des *Côtes-du-Nord* et une partie de celui d'*Ille-et-Vilaine*.

(Versant de l'Atlantique proprement dit.)

L'*Aulne* descend des montagnes d'Arrée, arrose une grande partie du *Finistère*, et baigne en particulier Châteaulin.

Le *Blavet* sort des monts de Bretagne, arrose Napoléonville, puis Lorient, à son embouchure, et comprend dans son bassin une partie considérable du *Morbihan*.

La *Vilaine*, comme le *Blavet*, prend sa source dans les monts de Bretagne, baigne Vitré, Rennes, Redon, et renferme la partie méridionale du département d'*Ille-et-Vilaine*.

La *Loire*, le plus grand des fleuves de France, prend sa source au *Gerbier-des-Joncs* (*Ardèche*), coule d'abord du S. au N., ensuite de l'E. à l'O., et reçoit successivement, à droite, la *Nièvre*, puis le *Loir*, la *Sarthe* et la *Mayenne*, dont la réunion forme le *Maine*; à gauche, l'*Allier*, le *Loiret*, le *Cher*, l'*Indre*, la *Vienne*, grossie de la *Creuse*, et la *Sèvre-Nantaise*.

La *Loire* comprend dans son vaste bassin dix-sept départements.

Huit d'entre eux sont traversés par le fleuve, savoir : la *Haute-Loire*, la *Loire*, la *Nièvre*, le *Loiret*, le *Loir-et-Cher*, l'*Indre-et-Loire*, le *Maine-et-Loire* et la *Loire-Inférieure*.

Deux par les affluents de droite : la *Sarthe* et la *Mayenne*.

Sept par les tributaires de gauche : le *Puy-de-Dôme*, l'*Allier*, le *Cher*, l'*Indre*, la *Creuse*, la *Haute-Vienne* et la *Vienne*.

Les principales villes situées sur la *Loire* sont : Le Puy (*Haute-Loire*); Roanne (*Loire*), où le fleuve devient navigable; Nevers, Cône (*Nièvre*), Gien, Orléans (*Loiret*); Blois (*Loir-et-Cher*); Tours (*Indre-et-Loire*); Saumur (*Maine-et-Loire*); Ancenis, Nantes, Paimbœuf (*Loire-Inférieure*).

Le *Lay* et la *Sèvre-Niortaise*, rivières peu con-

sidérables, renferment dans leur bassin les départements de la *Vendée* et des *Deux-Sèvres*. La Sèvre-Niortaise reçoit à droite la *Vendée*, et passe à Niort (*Deux-Sèvres*).

La *Charente* descend des monts du Limousin, et contient dans son bassin deux départements : la *Charente* et la *Charente-Inférieure*. Sur son parcours, elle baigne Civray (*Vienne*) ; Ruffec, Angoulême, Cognac (*Charente*) ; Saintes, Rochefort (*Charente-Inférieure*).

La *Garonne* prend sa source dans la vallée d'Aran (Espagne), coule d'abord au N.-E., puis au N.-O., et prend le nom de *Gironde* à son confluent avec la *Dordogne* (1). Après avoir arrosé les départements de la *Haute-Garonne*, de *Tarn-et-Garonne*, de *Lot-et-Garonne*, et de la *Gironde*, elle va se jeter dans l'Océan par une large embouchure au milieu de laquelle s'élève la tour de Cordouan (2).

La *Dordogne* descend du mont Dore (*Puy-de-*

(1) La pointe qui s'avance entre la Garonne et la Dordogne, à leur confluent, se nomme *Bec-d'Ambes*.

(2) La tour de Cordouan, le plus beau phare de tous ceux qui existent en France, se compose d'une tour pyramidale, haute de 71 mètres et construite sur un massif de rochers. A l'intérieur, est une chapelle avec plusieurs appartements. Quatre gardiens séjournent constamment dans cet îlot pour entretenir les feux du phare. Pendant une partie de l'année, les communications avec la terre deviennent presque impossibles ; aussi ont-ils avec eux des vivres pour six mois. L'origine de cet établissement remonte à Louis le Débonnaire.

Dôme), longe le département du *Cantal*, traverse ceux de la *Corrèze*, du *Lot* et de la *Dordogne*, et reçoit à droite la *Vézère*, grossie de la *Corrèze*.

Parmi les autres affluents de la Garonne, nous remarquons, à droite, l'*Ariège*, le *Tarn*, grossi de l'*Aveyron*, et le *Lot*; à gauche, le *Gers*. Toutes ces rivières arrosent des départements de même nom (1).

La Garonne baigne Saint-Gaudens, Muret, où elle devient navigable, Toulouse (*Haute-Garonne*), Agen, Marmande (*Lot-et-Garonne*), La Réole, Bordeaux, Blaye sur la *Gironde* (*Gironde*).

Une grande partie du S.-O. de la France est comprise dans les deux bassins de la Garonne et de la Dordogne.

L'*Adour* a sa source dans les montagnes du Bigorre, coule d'abord au N., puis à l'O., et va se jeter dans le golfe de Gascogne. Son bassin occupe l'extrémité S.-O. de la France, et renferme le département des *Hautes-Pyrénées*, une portion du *Gers*, les *Landes* et les *Basses-Pyrénées*. Ce fleuve arrose Bagnères-de-Bigorre, Tarbes (*Hautes-Pyrénées*), Saint-Sever, Dax (*Landes*), Bayonne (*Basses-Pyrénées*).

(Versant de la Méditerranée.)

La *Tet* et deux autres petits fleuves arrosent

(1) Le Lot et le Tarn arrosent en plus le département de la *Lozère*, ainsi appelé d'une de ses montagnes.

le département des *Pyénées - Orientales*. Prades et Perpignan sont situées sur la Tet.

Le bassin de l'*Aude*, qui s'étend entre la montagne Noire et les Corbières, renferme le département de l'*Aude*; le petit fleuve de l'*Aude* baigne Limoux et Carcassonne.

L'*Hérault* descend des Cévennes, et traverse du N. au S. le département qui porte son nom.

Le *Rhône* prend sa source (1) au mont de la Fourche, dans le massif du Saint-Gothard, traverse le lac de Genève, disparaît quelque temps sous les rochers, descend vers le S., reprend son cours vers l'O., tourne une seconde fois vers le S., et garde cette direction jusqu'à son embouchure.

Parmi les principaux affluents du Rhône, on compte, à droite, l'*Ain*, la *Saône*, grossie du *Doubs*, l'*Ardèche* et le *Gard*; à gauche, l'*Isère*, la *Drôme* et la *Durance*.

Les deux bassins réunis de la *Saône* et du Rhône occupent l'E. et le S.-E. de la France, et renferment dix-huit départements.

Onze sont baignés par le Rhône, savoir : la *Haute-Savoie*, l'*Ain*, la *Savoie*, l'*Isère*, le Rhône, la *Loire*, l'*Ardèche*, la *Drôme*, la *Vaucluse*, le *Gard* et les *Bouches-du-Rhône*.

Cinq par la *Saône* ou ses affluents : le *Jura*, le

(1) Les anciens plaçaient les sources du Rhône près des colonnes du soleil, aux portes de la nuit éternelle.

Doubs, la *Haute-Saône*, la *Côte-d'Or*, et le département de *Saône-et-Loire*.

Deux par la *Durance* : les *Hautes-Alpes* et les *Basses-Alpes*.

Le *Rhône* baigne *Lyon* (*Rhône*), *Vienne* (*Isère*), *Tournon* et *Viviers* (*Ardèche*), *Valence* (*Drôme*), *Avignon* (*Vaucluse*) et *Arles* (*Bouches-du-Rhône*).

L'*Argens* et le *Var* descendent des *Alpes* de *Provence*, et comprennent : le premier, le département du *Var*, et le second, le département des *Alpes-Maritimes*. Le *Var*, qui servait autrefois de limites au département qui a conservé son nom, baigne *Puget-Theniers*.

101. ASPECT GÉNÉRAL. On peut dire que la France est un pays de plaines; cependant l'aspect n'en est presque nulle part monotone.

Dans le N., de petites chaînes de collines entrecouperent agréablement le paysage.

Dans l'E., à côté des plaines unies qui bordent la *Saône*, on voit se dresser les sommets des *Vosges* et du *Jura*.

Dans le S.-E., ce sont les *Alpes* avec leurs paysages grandioses et leurs fronts couronnés de neige, et, à leurs pieds, la riche *Provence*, renommée par son beau ciel et son délicieux climat.

Au S., la grande chaîne des *Pyrénées*, d'un aspect moins frappant, mais plus gracieux que celui des *Alpes*.

Au S.-O., les tristes plaines des Landes, parsemées de bruyères et de forêts de pins.

A l'O., les montagnes arides et les rochers sauvages de la chaîne Armorique.

Enfin au centre, les riantes campagnes de la Touraine, les plaines uniformes du Berri et les montagnes de l'Auvergne.

102. CLIMAT. Le climat de la France est un des plus tempérés du globe. L'air y est généralement pur, et l'on n'y éprouve ni les chaleurs dévorantes de la zone torride, ni le froid glacial des terres qui approchent des pôles (1).

103. PRODUCTIONS. Règne animal. La France

(1) Cinq végétaux, le pommier, la vigne, le maïs, l'olivier et l'oranger servent à diviser la France en cinq zones, qui correspondent à autant de climats.

La première zone, située le long de la Manche et de la mer du Nord, est limitée au S. par une ligne tirée de l'embouchure de la Loire au point où la Meuse sort de France. On y cultive en grand le pommier, mais peu la vigne.

La deuxième zone, bornée par une ligne qui part de l'embouchure de la Gironde et gagne le confluent de la Lauter avec le Rhin, renferme de nombreux et excellents vignobles.

La troisième zone produit la vigne et le maïs, mais pas encore l'olivier. Elle a pour limite méridionale une ligne qui va de l'Isère à l'Ariège.

La quatrième zone voit croître l'olivier à côté de la vigne et du maïs. Ses limites au midi sont le golfe du Lion et une ligne imaginaire qui passe par les bouches du Rhône et atteint les sources du Var.

Enfin la cinquième zone, l'un des plus beaux pays du monde, produit en abondance les raisins, le maïs, les olives et les oranges.

andes, par-
ins.
les rochers

agnes de la
Berri et les

rance est un
y est généra-
les chaleurs
froid glacial
(1).

La France

e maïs, l'olivier
cinq zones, qui

che et de la mer
de l'embouchure
nce. On y cultive

qui part de l'em-
de la Lanter avec
vignobles.

maïs, mais pas
le une ligne qui

té de la -igne et
Lion et une ligne
one et atteint les

beaux pays du
e maïs, les olives

est riche en belles races de chevaux, de bœufs et de moutons. Elle nourrit un nombre considérable de chèvres, de porcs et de volailles. Parmi les animaux sauvages qui peuplent ses forêts, on remarque l'ours, le loup, le sanglier, le renard, le cerf et le chevreuil (1).

Règne végétal. Les productions végétales de la France sont variées et nombreuses. Dans le Nord, on recueille du froment en abondance, de l'avoine, du seigle, de l'orge, du lin, des poires et des pommes à cidre; dans le Centre, des grains de toute espèce, et des raisins, qui donnent d'excellent vin; dans le Midi, des oranges, des figues et des olives (2).

(1) L'agriculture nourrit environ, 3 millions de bêtes à cornes (bœufs, taureaux, vaches et veaux); 34 millions de bêtes à laine (moutons, brebis, agneaux et chèvres); 6 millions et demi de porcs, 3 millions de chevaux, et 800 000 ânes ou mulets.

Le nombre total des chiens était, en 1863, de 1 860 113; l'impôt sur ces animaux a produit 5 461 116 fr.

Le gros bétail est engraisé plus particulièrement dans les pâturages de la Normandie; les chevaux les plus estimés sont ceux de la Normandie et du Limousin; les meilleurs mulets, ceux du Poitou et de l'Auvergne; les plus beaux moutons, ceux du Berri; les volailles les plus renommées, celles de la Bresse et du Maine.

On ne trouve d'ours que dans les Alpes, et en petit nombre.

L'éducation des abeilles et des vers à soie forme une branche importante de l'industrie agricole. On vend chaque année, en France, pour 13 millions de cire et de miel; et la soie produite annuellement dans les vallées du Rhône et du Var atteint 1 200 000 kilogrammes.

(2) La récolte du blé, en 1863, a été de 117 millions d'hec-

Règne minéral. Composée d'une extrême variété de terrains, la France abonde en richesses minérales. On y trouve l'or, l'argent, le cuivre, le plomb et le fer. Les grandes chaînes de montagnes renferment des marbres précieux, du porphyre, du granit, de l'albâtre et du cristal de roche. On exploite sur différents points la houille, la tourbe, le bitume et le sel gemme. Enfin les eaux minérales sont nombreuses, sur-

tolitres; et, en 1864, elle a dû excéder 100 millions. La récolte moyenne de l'avoine est de 50 millions, du seigle 30, de l'orge 18, du sarrasin 8, du maïs 5. La récolte de la pomme de terre s'élève à 96 millions d'hectolitres; celle du chanvre à 67 millions de kilogrammes, et celle du lin, à 37 millions. La vigne donne une récolte moyenne de 40 millions d'hectolitres de vin, dont $\frac{1}{6}$ est converti en eau-de-vie; l'olivier, 167 000 hectolitres d'huile; le colza et l'œillette, 2 millions d'hectolitres; la garance, 16 millions de kilogrammes, et la betterave, 16 millions d'hectolitres. — *Sardou, Géogr.*

On cultive principalement le tabac dans le N. et le N.-E., le S. et le S.-O. Le bénéfice net sur la vente s'est élevé, en 1862, à près de 168 millions de francs.

Le houblon, la betterave à sucre, le colza et l'œillette sont cultivés en grand dans le N.; la pomme de terre et le chanvre, par toute la France; le sarrasin, dans les terres maigres du centre et de l'O.; la garance, vers les bords du Rhin et de la Durance; le mûrier, dans la vallée du Rhône.

Nos forêts sont généralement peuplées de chênes, de hêtres, de frênes, de bouleaux, d'ormes et de charmes. Les sapins abondent dans le Jura et les Vosges; les châtaigniers, dans le Limousin, l'Auvergne et les Cévennes; les pins, dans les Landes et les Pyrénées; les mélèzes, dans les Alpes; les chênes-lièges, dans le Var, les Landes et les Pyrénées-Orientales.

extrême va-
en richesses
nt, le cuivre,
s chaînes de
res précieux,
re et du cris-
érents points
le sel gemme.
breuses, sur-

0 millions. La ré-
du seigle 30, de
colte de la pomme
celle du chanvre à
in, à 37 millions.
0 millions d'hecto-
u-de-vie; l'olivier,
aillette, 2 millions
kilogrammes, et la
rdou, Géogr.
e N. et le N.-E., le
est élevé, en 1862,

lza et l'aillette sont
terre et le chanvre,
s terres maigres du
rds du Rhin et de la
ône.

e chênes, de hêtres,
charmes. Les sapins
s châtaigniers, dans
; les pins, dans les
es Alpes; les chênes-
nées-Orientales.

tout dans les Vosges, les montagnes du Centre
et les Pyrénées (1).

PARTIE POLITIQUE.

104. POPULATION. Il y a en France 37386000
habitants (2).

105. RELIGION. La religion catholique ro-
maine est celle de l'immense majorité des
Français. On compte environ 36 millions de
catholiques, 800000 protestants, et 74 000 juifs.
Le reste appartient à différents autres cultes.

(1) L'or se rencontre à la Gardette (Isère), mais en très-
petite quantité. L'argent mêlé avec le plomb se trouve dans 14
départements, entre autres dans le Finistère, l'Isère, le Puy-
de-Dôme et la Lozère; le cuivre, dans 7 ou 8 départements,
mais surtout dans le Haut-Rhin et le Rhône; le fer, dans
presque toute la France; le marbre, principalement dans les
Alpes et les Pyrénées; le porphyre, dans les Vosges; l'albâtre,
dans le Jura; la houille, dans le Nord, le Centre et le Midi;
l'ardoise, dans les départements des Ardennes et de Maine-et-
Loire; le kaolin, ou terre à porcelaine, dans le Limousin;
l'aimant, dans la Loire-Inférieure; le manganèse, dans la
Dordogne et dans Saône-et-Loire; l'antimoine, dans le Puy-de-
Dôme, l'Ardèche et la Lozère; la tourbe, dans les bassins de
la Somme et de l'Escaut; le bitume, dans le département de
l'Ain, et le sel gemme, dans la Meurthe, la Moselle, la Haute-
Saône, le Doubs et les Basses-Pyrénées.

Les principales sources d'eaux minérales relevées en France
par l'administration des mines sont au nombre de 660.

(2) En chiffres exacts : 37 386 313 habitants. *Bulletin des
Lois*, no 1084. La vie moyenne a été, en 1862, de 36 ans, 8
mois; elle s'est presque constamment accrue depuis un demi-
siècle.

106. GOUVERNEMENT. Le gouvernement de la France est une monarchie. L'Empereur exerce le pouvoir exécutif, et partage le pouvoir législatif avec trois assemblées, savoir :

Le *Sénat*, dont les membres sont nommés à vie par le chef de l'État.

Le *Corps législatif*, formé de députés élus tous les six ans par le suffrage universel.

Le *Conseil d'État*, composé de membres amovibles et nommés par l'Empereur.

107. DIVISIONS TERRITORIALES. Les principales sont :

La division administrative,
La division ecclésiastique (1),
La division judiciaire,
La division académique,
La division militaire,
La division maritime.

108. DIVISION ADMINISTRATIVE. La France était autrefois partagée en 34 gouvernements (2) ou provinces, dont 6 au N., 6 à l'E., 7 au S., 6. à l'O. et 8. au Centre; ajoutons l'île de Corse, située dans la Méditerranée.

(1) Nous mettrons les deux premières divisions dans le texte, et les quatre autres en note, comme moins importantes.

(2) A proprement parler, le royaume de France ne comptait que 33 provinces; car l'Avignonnais et le Comtat-Venaissin, quoique situés en France, appartenaient au Pape.

ement de la
reur exerce
ouvoir légis-

at nommés à

députés élus
niversel.

membres amo-

Les princi-

la France était
ements (2) ou
au S., 6. à l'O.
Corse, située

sions dans le texte,
importantes.

France ne comptait
Comtat-Venaissin,
la Pape.

Les 6 au N. étaient :

La Flandre,	La Normandie,
L'Artois,	L'Ile-de-France,
La Picardie,	La Champagne.

Les 6 à l'E. étaient :

La Lorraine,	La Bourgogne,
L'Alsace,	Le Lyonnais,
La Franche-Comté,	Le Dauphiné.

Les 7 au S. étaient :

La Provence,	Le comté de Foix,
L'Avignonnais et le	La Guyenne et la Gas-
Comtat-Venaissin,	cogne,
Le Languedoc,	Le Béarn.
Le Roussillon,	

Les 6 à l'O. étaient :

L'Aunis,	L'Anjou,
L'Angoumois et la Sain-	Le Maine,
toing,	La Bretagne.
Le Poitou,	

Les 8 au Centre étaient :

L'Orléanais,	Le Bourbonnais,
La Touraine,	La Marche,
Le Berry,	L'Auvergne,
Le Nivernais,	Le Limousin.

L'Ile de *Corse* formait une dernière province.

Depuis 1790, la France est partagée en départements, les départements en arrondissements,

les arrondissements en cantons, et les cantons en communes (1).

Le département est administré civilement par un préfet, sous la direction du ministre de l'intérieur; l'arrondissement, par un sous-préfet; la commune, par un maire. A la tête de chaque canton est un juge de paix, dont les fonctions sont moitié judiciaires et moitié civiles.

CONCORDANCE

DES PROVINCES ET DES DÉPARTEMENTS

RÉGION DU NORD

I. FLANDRE.

La **FLANDRE FRANÇAISE**, capitale **LILLE**, forme 4 départements.

109. La *Flandre* a été acquise par différents traités, sous Louis XIV. Cette province a porté l'agriculture à un très-haut degré de perfection : la

(1) La plupart des départements tirent leurs noms des fleuves et rivières qui les arrosent ou des montagnes qui s'y trouvent. On compte actuellement en France 89 départements, 373 arrondissements, 2 938 cantons et 37 510 communes.

terre y produit trois fois autant que dans les autres. Outre les céréales, on y cultive en grand le lin, le chanvre, le colza, le tabac et le houblon. La bière est la boisson commune, ainsi que dans la plupart des provinces du Nord. Au commencement du siècle, un habile mécanicien, Philippe de Girard, construisit une filature, qui a donné à l'industrie un puissant essor. On fabrique, en Flandre, avec le chanvre, mais surtout avec le lin, une foule de produits.

4. NORD, 7 arrond., pop. 1 303 400 hab.

LILLE, 131 800 hab., ville forte et commerçante, filatures, et fabriques de dentelles.

Lille se défendit héroïquement, en 1792, contre les Autrichiens, qui la bombardèrent inutilement pendant huit jours.

Dunkerque, patrie du célèbre marin Jean Bart.

Hazebrouck. Quatre canaux, qui se succèdent, font communiquer Hazebrouck avec la Lys.

Douai, place forte, toiles, fonderie de canons.

Valenciennes, place forte, dentelles fameuses.

Cambrai †, place forte, sur l'Escaut; siège archiépiscopal illustré par Fénelon.

Avesnes, ville ruinée par un siège, en 1315.

LIEUX REMARQUABLES. — *Anzin*, riches mines de houille. — *Bouvines*, victoire de Philippe-Auguste sur les Allemands, les Anglais et les Flamands réunis (1214). — *Cassel*. En 1328, Philippe de Valois y remporta une victoire sur les Flamands, qui s'é-

taient révoltés contre leur comte; et, en 1377, Philippe, duc d'Orléans, y battit le prince d'Orange. Du sommet de la colline où cette ville est bâtie, on aperçoit trente-deux villes fortes et la mer. — *Denain*, victoire de Villars sur le prince Eugène (1712). — *Maubeuge*, manufacture d'armes. — *Roubaix*, ville commerçante et industrielle, que ses fabriques de tissus ont portée presque tout d'un coup à 50 000 habitants. — *Saint-Amand*, eaux minérales.

II. ARTOIS.

L'ARTOIS, cap. ARRAS, forme 1 département.

110. L'Artois a été définitivement réuni à la France, sous Louis XIV, par le traité des Pyrénées. Ce pays, généralement composé de plaines, produit beaucoup de céréales, mais peu de fruits. L'agriculture y est très-avancée. Le colza, l'œillette (espèce de pavot), la betterave, le lin et le tabac y sont l'objet d'une culture importante.

1. PAS-DE-CALAIS, 6 arrond., pop. 724 300 h.

ARRAS †, 23 900 habitants, place fortifiée par Vauban; belle cathédrale.

Robespierre et Joseph Lebon naquirent à Arras.

Saint-Omer, patrie de l'abbé Suger, précepteur et ministre de Louis VII.

Boulogne, port de comm., célèbre pèlerinage en l'honneur de la sainte Vierge. On y voit une belle cathédrale de construction récente.

Béthune. Sur la place est un beffroi très-curieux, qui remonte au *xiv^e* siècle.

Montreuil.

Saint-Pol.

LIEUX REMARQUABLES.— *Ardres*, entrevue du *camp du Drap d'or*, entre François I^{er} et Henri VIII. — *Azincourt*, où le roi d'Angleterre Henri V écrasa la noblesse française, commandée par le connétable d'Albret.— *Calais*, célèbre par le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre et de ses compagnons. Cette ville n'est séparée de l'Angleterre que par un détroit de 34 kilomètres.— *Lillers*, où fut creusé, l'an 1126, le premier puits artésien.

III. PICARDIE.

La PICARDIE, cap. AMIENS, forme 4 département.

III. La *Picardie* est un pays uni, où les collines mêmes sont assez rares, et qui ne renferme que peu de forêts. Les industries y sont très-variées, et le sol bien cultivé. On y voit déjà le pommier à cidre. Les différentes parties de cette province furent acquises successivement jusqu'à Louis XI, qui s'empara des villes de la Somme, à la mort de Charles le Téméraire.

1. SOMME, 5 arrond., pop. 572600 habitants.

AMIENS †, 58800 h., sur la Somme; magnifique cathédrale gothique, la plus grande des

églises de France; patrie de Pierre l'Ermite, du poète Gresset, et de l'astronome Delambre.

La France et l'Angleterre y conclurent un traité de paix, en 1802.

Doullens, place forte.

Abbeville, fabrique de draps; patrie de Millevoye.

Péronne, où Charles le Simple et Louis XI furent prisonniers.

Montdidier.

LIEUX REMARQUABLES. — *Crécy*, bataille tristement célèbre, dans laquelle Édouard III, roi d'Angleterre, et son fils, le prince Noir, défirent Philippe de Valois, en 1346. — *Ham*, château fort, où fut détenu un prisonnier célèbre. — *Saint-Valery-sur-Somme*, port, où s'embarqua Guillaume le Conquérant, pour aller s'emparer de l'Angleterre.

IV. NORMANDIE.

La NORMANDIE, capitale ROUEN, forme 5 départements.

112. Cette province fut conquise sur les Anglais par Charles VII. Elle est arrosée par une infinité de cours d'eau, qui font mouvoir un grand nombre de moulins, d'usines et de fabriques; cependant la *Normandie* est avant tout un pays agricole. Le sol, couvert de petites collines, est fertile et contient d'excellents pâturages. La vigne est remplacée par le pommier, qui donne le cidre. On reproche au climat

d'être froid et sujet aux pluies; mais ces pluies elles-mêmes entretiennent cette belle verdure par laquelle la Normandie se distingue entre toutes les provinces de France.

1. SEINE-INFÉRIEURE, 5 arr.; pop. 790 000 h.

ROUEN †, 102 600 h.; belles églises gothiques, toiles de coton nommées *rouenneries*; patrie des deux Corneille et de Fontenelle.

C'est dans cette ville que Jeanne d'Arc fut brûlée par les Anglais (1431).

Dieppe, joli port sur la Manche, bains renommés, ouvrages d'ivoire.

Neufchâtel, fromages.

Yvetot, dont les seigneurs se donnaient, avant Louis XI, le titre de rois.

Le Havre, 74 300 h., port très-commerçant à l'embouchure de la Seine; patrie de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne.

LIEUX REMARQUABLES. *Arques*, victoire de Henri IV sur Mayenne (1589). — *Elbeuf*, manufactures de draps. — *Caudebec*, autrefois célèbre par ses chapeaux.

2. EURE, 5 arrond., population 398 700 h.

ÉVREUX †, 12 300 hab.; grande fabrique de coutils.

Les murs d'enceinte remontent au ^{ve} siècle.

Pont-Audemer, tanneries.

Les Andelys, patrie du peintre Le Poussin.

Louviers, draps fins.

Bernay, avec une magnifique abbaye, qui sert aujourd'hui de sous-préfecture, de tribunaux et de halle.

LIEUX REMARQUABLES. *Gisors*, forteresse célèbre dans les guerres des Français avec les Anglais. — *Ivry-sur-Eure*, victoire de Henri IV sur Mayenne, en 1590. — *Romilly*, grande usine pour les cuivres. — *Verneuil*; Charles VII y fut défait, en 1424, par le duc de Bedford et ses Anglais.

3. CALVADOS, 6 arrond.; pop. 481 000 hab.

Le Calvados a été ainsi appelé d'un vaisseau espagnol de ce nom, qui est venu se briser sur les rochers de la côte.

CAEN, 43 700 h., sur l'Orne; ville commerçante et lettrée; patrie des poètes Malherbe, Segrais et Malfilâtre, et du savant Huet, évêque d'Avranches.

On montre dans l'église Saint-Étienne le tombeau de Guillaume le Conquérant.

Bayeux †; vaste cathédrale, dont le chœur est d'un beau gothique.

Pont-l'Évêque.

Lisieux, dans la fertile vallée d'*Auge*; toiles et lainages.

Falaise, patrie de Guillaume le Conquérant; bonneterie, foire fameuse dans un faubourg nommé *Guibray*.

Vire, ancienne capitale du joli pays appelé le *Bocage*.

LIEUX REMARQUABLES. *Honfleur*, port à l'embouchure de la Seine. — *Isigny*, renommé pour son beurre.

4. MANCHE, 6 arrond.; pop. 591 400 h.

SAINT-LÔ, 9800 habitants.

Cherbourg, port militaire et marchand.

Les travaux du port de Cherbourg ont coûté 200 millions. Ils ont été inaugurés le 7 août 1858, par Napoléon III, en présence de la reine d'Angleterre. On y distingue trois sortes d'ouvrages : 1^o la *digue*, qui forme comme une seule pierre de 3 780 m. de long sur 9 m. d'épais, et qui seule a coûté 67 millions; 2^o le *port militaire* (22 hect.), dont les trois bassins peuvent contenir aisément 40 vaisseaux de haut-bord; 3^o les *ouvrages de défense*, qui consistent principalement en 7 forts, dont les batteries blindées sont à l'épreuve de la bombe. La rade, fermée par la digue, présente une superficie de 1 000 hectares.

Valognes.

Coutances †, belle cathédrale gothique.

Avranches, avec un jardin botanique admirablement situé.

Mortain, rochers et cascades.

LIEUX REMARQUABLES. *Granville*, commerce d'huîtres, pêchées sur le rocher de *Cancale*. — La *Hogue*, cap trop fameux par la destruction de notre marine, sous Louis XIV (1692). Les Anglais, commandés par Russel, et montant 99 vaisseaux, y défrent complé-

tement Tourville, qui n'en avait que 44.— *Le Mont-Saint-Michel*, célèbre pèlerinage en l'honneur de l'archange de ce nom.

5. ORNE, 4 arrond.; pop. 423300 habitants.

ALENÇON, 16100 habitants, sur la Sarthe; dentelles renommées.

(Sées †, chef-lieu de canton, magnifique cathédrale gothique.)

Argentan.

Domfront, petite ville, autrefois très-fortifiée.

Mortagne, commerce de toiles.

LIEUX REMARQUABLES. *La Ferté-Macé*, toiles de coton. — *Flers*, coutils. — *Laigle*, tréfileries, fabriques de clous, d'aiguilles et d'épingles. — *Le Pin*, haras le plus important de France. — *La Trappe*, non loin de Mortagne, célèbre monastère plusieurs fois visité par saint Bernard. — *Vimoutiers*, toiles cretonnes.

V. ILE-DE-FRANCE.

L'ILE-DE-FRANCE, capitale PARIS, forme 5 départements.

113. *L'Ile-de-France* a été ainsi nommée parce qu'elle formait primitivement une espèce d'île entre plusieurs grandes rivières. Elle est généralement composée de plaines, où l'on remarque une agriculture très-intelligente. L'Ile-de-France faisait partie du domaine de Hugues Capet.

1. AISNE, 5 arrond.; pop. 564 600 hab.
 LAON, 10 400 hab.; patrie de saint Remi.
Vervins.

Traité entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne (1598).

Saint-Quentin, à la jonction du canal de ce nom avec la Somme; mousselines et gazes.

Soissons †. Victoire de Clovis sur Syagrius, général romain (486), et de Hugues le Grand sur Charles le Simple (922).

Château-Thierry, patrie de La Fontaine.

LIEUX REMARQUABLES. *La Fère*, école d'artillerie. — *La Ferté-Milon*, patrie de Racine. — *Saint-Gobain*, manufacture de glaces.

2. OISE, 4 arrond.; pop. 401 400 habitants.

BEAUVAIS †, 15 400 hab.; belle cathédrale gothique, tapisseries.

En 1472, cette ville soutint un siège mémorable contre Charles le Téméraire; les femmes, conduites par Jeanne Hachette, s'y couvrirent de gloire.

Compiègne, château et forêt célèbres.

C'est au siège de Compiègne que Jeanne d'Arc fut prise par les Anglais.

Clermont.

Senlis, antiquités romaines.

LIEUX REMARQUABLES. *Chantilly*, résidence délicieuse des anciens princes de Condé. — *Noyon*, patrie de l'hérétique Calvin. Cette ville avait de l'importance sous les deux premières dynasties.

3. SEINE-ET-OISE, 6 arrond., pop. 513100 h.

VERSAILLES †, 45900 habitants, avec un château, des jardins et un parc, dont les merveilles rappellent la magnificence du Grand Roi; patrie de l'abbé de l'Épée, premier instituteur des sourds-muets.

Versailles n'était, sous Louis XIII, qu'un rendez-vous de chasse; Louis XIV y fit construire un superbe palais, qui fut la résidence de la cour, de 1672 à 1789. Louis-Philippe l'a transformé en musée.

Pontoise; foire de Saint-Martin, la plus considérable des environs de Paris.

Mantes.

Rambouillet, château et forêt.

Corbeil,
Étampes, } commerce de farines.

LIEUX REMARQUABLES. *Poissy*, grand marché de bestiaux, pour l'approvisionnement de Paris. — *Saint-Cloud*, sur la Seine, ainsi nommé parce que Clodoald, celui des fils de Clodomir qui échappa aux fureurs de Clotaire, y fonda un ermitage et y mourut en odeur de sainteté. — *Saint-Cyr*, près Versailles, école militaire. — *Saint-Germain-en-Laye*, ancienne résidence royale. — *Sèvres*, manufacture de porcelaine.

4. SEINE, 2 arrond. (hors des murs); pop. 1953700 habitants.

PARIS †, 1696100 hab. (depuis l'annexion des communes suburbaines, 1^{er} janvier 1860),

sur la Seine, capitale de la France, la plus belle ville du monde, et la seconde de l'Europe en population et en richesse (1).

Saint-Denis, dont la magnifique église gothique renferme les tombeaux des rois de France.

Sceaux, manufacture de faïence, grand marché de bestiaux.

LIEUX REMARQUABLES. *Alfort*, école vétérinaire. — *Charenton*, établissement pour les aliénés. — *Nanterre*, patrie de sainte Geneviève. — *Vincennes*, château fort, où périt l'infortuné duc d'Enghien.

(1) Il serait trop long de vouloir énumérer tout ce qui mérite à Paris de fixer l'attention. Nous nous contenterons de citer, parmi les églises : *Notre-Dame*, où l'on vénère la sainte Couronne d'épines; la *Sainte-Chapelle*, délicieux édifice gothique bâti par saint Louis; *Saint-Eustache*, *Saint-Sulpice*, *Sainte-Geneviève* (ancien Panthéon), la *Madeleine*. Parmi les palais : les *Tuileries*, le *Louvre*, le *Luxembourg*, le *Palais-Royal*, l'*Élysée*. Parmi les établissements consacrés aux lettres, sciences et arts : l'*Institut*, le *musée du Louvre*, le *Muséum d'histoire naturelle*, ou *Jardin des Plantes*, la *Sorbonne*, le *Collège de France*, l'*École Polytechnique*, l'*École des Beaux-Arts*, la *Bibliothèque impériale*, le *Conservatoire de musique* et celui des *Arts et Métiers*. Parmi les édifices divers : l'*Hôtel des Invalides*, bâti par Louis XIV, pour les vétérans de son armée, et dans lequel reposent les cendres de Napoléon I^{er}; l'*Arc de triomphe de l'Étoile*, la *colonne Vendôme*, la *colonne de Juillet*. Les plus belles places sont : la *place de la Concorde*, où fut décapité Louis XVI, et qui fut ensuite arrosée de sang pendant la Terreur; la *place Vendôme*. Les plus belles rues : la *rue de Rivoli*, la *rue de la Paix*, etc. Les principaux lieux de promenade : les *Boulevards*, les *Champs-Élysées*, le *bois de Boulogne* et le *Jardin d'acclimatation*.

5. SEINE-ET-MARNE, 5 arrond., pop. 352 300 habitants.

MELUN, 11 200 h., patrie de Jacques Amyot, précepteur de Charles IX et célèbre traducteur de Plutarque.

Meaux †, siège illustré par Bossuet.

Coulommiers.

Provins; on y cultive une rose employée en médecine.

Fontainebleau, au milieu d'une forêt. Le château, qui se compose de six châteaux partiels, bâtis à différentes époques, renferme neuf cents chambres.

Ce fut à Fontainebleau que Napoléon tint enfermé le vénérable Pie VII, et dans le même château, qu'il signa lui-même plus tard son abdication.

LIEUX REMARQUABLES. *La Ferté-sous-Jouarre*, carrières de meules à moulin. — *Montereau*, théâtre de l'assassinat de Jean-Sans-Peur, et d'une victoire de Napoléon sur les alliés, en 1814.

VI. CHAMPAGNE.

La CHAMPAGNE, capitale TROYES, forme 4 départements.

114. La *Champagne* fut réunie au domaine royal par Louis X, comme héritage de sa mère. C'est une province dont l'aspect est très-varié, mais dont le sol est naturellement peu fertile. La Champagne

est surtout célèbre par ses vins. On estime à plus d'un million sept cent mille hectolitres la production annuelle des vignobles qui se trouvent dans cette province. Seuls, les vins mousseux ont une valeur de plus de dix millions de francs par an. Les crus les plus célèbres sont ceux d'*Aï*, de *Sillery*, de *Mareuil*, près de Reims, et d'*Epernay*. Dans cette dernière localité, les coteaux sont percés de caves très-curieuses, dont les vastes galeries sont disposées pour le travail et la conservation des vins. On cite telle cave, où l'on a pu établir un petit chemin de fer.

4. ARDENNES, 5 arrond., pop. 329 100 hab.

MÉZIÈRES, 5 600 hab., place forte sur la Meuse.

Bayard y soutint avec succès un long siège contre l'armée de Charles-Quint (1522).

Rocroi.

Cette ville est fameuse par la victoire que le jeune duc d'Enghien, appelé depuis le grand Condé, remporta sur les troupes espagnoles, en 1643.

Sedan, place forte sur la Meuse, patrie de Turenne; manufactures de draps.

Rethel.

Vouziers.

LIEUX REMARQUABLES. *Charleville*, fabrique de clous et de quincaillerie. — *Fumay*, belles carrières d'ardoise.

2. MARNE, 5 arrond., pop. 385 500 hab.

CHALONS-SUR-MARNE †, 16 700 habitants, école des Arts et Métiers.

Reims † (1), magnifique cathédrale gothique, dont le portail, vrai chef-d'œuvre du genre, compte près de 600 statues; patrie du grand ministre Colbert; étoffes de laine, biscuits, vins mousseux.

C'est à Reims que Clovis fut baptisé par saint Remi, après la bataille de Tolbiac (495), et qu'ont été sacrés trente-quatre de nos rois.

Sainte-Menehould.

Epernay, grand commerce de vins.

Vitry-le-Français.

LIEUX REMARQUABLES. *Montmirail*, grande bataille gagnée par Napoléon sur les Russes et les Prussiens, en 1814.— *Valmy*, où Kellermann, en 1792, battit, avec 28 000 hommes, 80 000 Prussiens.

3. AUBE, 5 arrond., pop. 262 800 habitants.

TROYES †, sur la Seine, 34 600 hab.; superbe cathédrale; bonneterie et cotonnades.

Jacques Pantaléon, issu d'un pauvre cordonnier de cette ville, devint successivement, par ses vertus et ses talents, évêque de Verdun, patriarche de Jérusalem, et enfin pape sous le nom d'Urbain IV. Ce fut lui qui, au milieu du XIII^e siècle, institua la fête du Saint-Sacrement.

Arcis-sur-Aube.

Nogent-sur-Seine, où la Seine devient navigable.

(1) Le diocèse de Reims comprend l'arrondissement de Reims et, en outre, tout le département des Ardennes.

Bar-sur-Aube, avec un beau pont décoré d'une chapelle.

Bar-sur-Seine.

LIEUX REMARQUABLES. *Brienne*, ancienne école militaire, où fut élevé Bonaparte. — *Claireaux*, célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont saint Bernard fut le premier abbé (1115), et qui, depuis la révolution, a été convertie en maison centrale de détention.

4. HAUTE-MARNE, 3 arrond.; pop. 254 100 habitants.

CHAUMONT, 7 100 habitants, sur la Marne.

Vassy.

Cette ville fut le théâtre d'une rixe sanglante, qui eut lieu, en 1562, entre les catholiques et les protestants, et qui fut le premier signal des guerres de religion.

Langres †, meules de moulin et coutellerie renommée.

LIEUX REMARQUABLES. *Bourbonne-les-Bains*, eaux minérales. — *Joinville*, château célèbre, où naquirent le sire de Joinville, historien de saint Louis, et le fameux cardinal de Lorraine, la terreur des calvinistes. Il y a dans le seul département de la Haute-Marne plus de quatre-vingts hauts-fourneaux et vingt-huit forges, où l'on travaille la fonte, le fer et l'acier.

RÉGION DE L'EST

I. LORRAINE.

La LORRAINE, capitale NANCY, forme 4 départements.

115. La plus grande partie de la *Lorraine* (*Lotharii regnum*) revint à la France, sous Louis XV, par suite du traité de Vienne. La Meurthe, la Meuse et la Moselle forment dans cette province de riches et délicieuses vallées. A l'extrémité orientale, s'élèvent les montagnes des Vosges, qui ajoutent à la beauté du pays par leurs sommets imposants, leurs forêts et leurs gras pâturages. On parle encore allemand dans une bonne partie de la Lorraine.

1. MEUSE, 4 arrond.; pop. 305500 habitants.

BAR-LE-DUC, 14900 hab.; confitures estimées.

Montmédy, place forte, sur la frontière.

Verdun †, ville renommée pour ses dragées et ses liqueurs.

Commercy.

LIEUX REMARQUABLES. *Saint-Mihiel*, tribunal de première instance (arrondissement de Commercy).— *Varennes*, où l'on arrêta Louis XVI fugitif, en 1791. — *Vaucouleurs*; ce fut, comme on sait, dans cette ville, que Jeanne d'Arc alla s'offrir à Robert de Beaudricourt, pour chasser les Anglais, qui assiégeaient Orléans.

2. MOSELLE, 4 arrond.; pop. 446500 habitants.

METZ †, 56900 h., sur la Moselle, pl. f., école d'application d'artillerie et du génie.

Une flèche d'une légèreté admirable surmonte la belle cathédrale gothique.— Metz n'a jamais été pris, depuis qu'il est entouré d'une enceinte fortifiée.

Thionville, place forte sur la Moselle, distilleries.

Briey.

Sarreguemines, faïence et allumettes chimiques.

On fabrique, chaque année, dans les environs, plus d'un million de tabatières en carton verni.

LIEUX REMARQUABLES. *Forbach*, mine de houille. — *Sierck*, important bureau de douane.

3. MEURTHE, 5 arrond., pop. 428600 habitants.

NANCY †, 49300 hab., sur la Meurthe, une des plus belles villes de France, avec les tombeaux des ducs de Lorraine.

L'irréconciliable ennemi de Louis XI, Charles le Téméraire, périt sous les murs de Nancy. Au siècle dernier, Stanislas, beau-père de Louis XV, qui avait perdu le trône de Pologne, fit de cette ville sa résidence de prédilection, et la remplit de beaux monuments.

Château-Salins, saline importante.

Sarrebourg.

Toul, avec une église, chef-d'œuvre de légèreté.

Lunéville, traité célèbre, conclu en 1801, par lequel l'Autriche reconnaissait à la France la Belgique et toute la rive gauche du Rhin.

LIEUX REMARQUABLES. *Baccarat*, la plus célèbre manufacture de verres et de cristaux qu'il y ait en France. — *Dieuze*, grandes carrières de sel gemme. Les couches de sel ont plus de 26 mètres d'épaisseur. — *Vic*, tribunal de première instance (arrondissement de Château-Salins).

4. **VOSGES**, 5 arrond., pop. 415500 habitants.

ÉPINAL, 12060 habitants, papeteries, grande fabrication d'images.

Neufchâteau; pont superbe sur la Meuse.

Mirecourt, instruments de musique.

Saint-Dié †, sur la Meurthe.

Remiremont, dominé par une colline que surmonte un beau calvaire.

LIEUX REMARQUABLES. *Domremy*, près de Neufchâteau, petit village où naquit Jeanne d'Arc; on y voit encore la chaumière de l'héroïne. — *Plombières*, eaux minérales.

II. ALSACE.

L'ALSACE, capitale STRASBOURG, forme 2 départements.

116. L'*Alsace*, agréable versant compris entre les Vosges et le Rhin, fut assurée à la France par le traité de Westphalie, sous Louis XIV. Les rami-

fications de la grande chaîne des Vosges y sont couvertes, tantôt de vignes, tantôt de belles forêts. Parmi les principales cultures on remarque, outre les céréales, le lin, le houblon, le tabac, et la garance, dont la racine sert à teindre en rouge les uniformes de nos soldats. L'Alsace se distingue par l'activité de son commerce et par ses industries, qui sont très-variées. On y parle allemand.

1. BAS-RHIN, 4 arrond., pop. 577 600 hab.

STRASBOURG †, 82 000 habitants, l'une des plus fortes places de l'Europe, sur l'Ill, à quatre kilomètres du Rhin; fonderies de canons, fabriques et filatures.

La cathédrale de Strasbourg, une des plus belles églises de France (1), est surmontée d'un clocher qui a 142 mètres d'élévation. Après la grande pyramide, c'est le plus haut édifice du monde. On monte jusqu'à son sommet par un escalier de 635 marches. — Parmi les monuments qui méritent encore de fixer l'attention, on remarque : le *mausolée* du maréchal de Saxe, deux *obélisques*, élevés en l'honneur de Kléber et de Desaix, et le *pont de Kehl*, qui unit notre territoire à celui de la Confédération germanique. — C'est à Strasbourg que Jean Gutenberg commença ses premiers essais d'imprimerie, avant 1440.

Vissembourg, et, en allemand, *Weissembourg*, sur la Lauter.

Saverne; antiquités gallo-romaines.

(1) Une tradition rapporte que 10 000 ouvriers y travaillèrent longtemps pour le salut de leur âme.

Schëlestadt ou *Sélestat*, où l'on a découvert le moyen de vernisser les poteries.

LIEUX REMARQUABLES. — *Haguenau*, grande culture de garance. — *Mutzig*, manufactures d'armes à feu. — *Seltz*, eaux minérales salées et gazeuses. (Ne confondez pas avec Seltz du duché de Nassau, dont les eaux sont beaucoup plus célèbres.)

2. HAUT-RHIN (1), 3 arrond., pop. 515800 habitants.

COLMAR, 22600 habitants, ville citée pour la beauté de ses environs.

Mulhouse ou *Mulhausen*, centre de la fabrication des indiennes.

Belfort ou *Béfort*, ville forte de 1^{re} classe.

LIEUX REMARQUABLES. *Altkirch*, naguère chef-lieu d'arrondissement. — *Huningue*, dont les fortifications furent rasées en 1815.

III. FRANCHE-COMTÉ.

La FRANCHE-COMTÉ, capitale BESANÇON, forme 3 départements.

117. Les montagnes du Jura, qui servent de limite à la *Franche-Comté* du côté de l'Orient, s'abaissent en gradins successifs de l'E. à l'O., et forment ainsi trois régions, également distinctes par leur climat et par leurs produits. La Haute-Montagne est

(1) Le département du Haut-Rhin dépend, pour le spirituel, de l'évêché de Strasbourg.

couronnée de vastes forêts de sapins, et couverte de neige pendant six mois de l'année. Il n'est pas rare d'y trouver des grottes à stalactites, des cascades, des gouffres où s'engloutissent des ruisseaux, et d'autres phénomènes curieux. Dans la Basse-Montagne, on voit encore de grandes forêts; mais on y trouve aussi de bons pâturages, et la culture y est plus productive. Enfin la Plaine, quoique parsemée de collines, est d'une telle fertilité, que toutes les cultures y prospèrent, et que la vigne elle-même y donne des produits estimés. Les principales industries des Francs-Comtois sont l'exploitation des mines de fer, l'horlogerie, et la façon du fromage de Gruyère. Après avoir été conquise en 1674, la Franche-Comté fut assurée à la France quatre ans après, par le traité de Nimègue.

1. HAUTE-SAÔNE (1), 3 arrond., pop. 317200 habitants.

VESOUL (*vez houl*, tombeau du soleil) (2), 7600 habitants, au pied d'une montagne autrefois consacrée au culte druidique.

(1) Le département de la Haute-Saône relève de l'archevêché de Besançon.

(2) Aux environs de Vesoul, les curieux vont visiter le *Frais-Puits* et les *grottes d'Échenos-la-Moline*. Celles-ci sont de vastes cavernes, où se trouve une grande quantité d'ossements d'animaux, dont les espèces ont disparu du globe. Le *Frais-Puits* est un gouffre, situé au fond d'une caverne : il n'en sort ordinairement qu'un très-mince filet d'eau; mais lorsqu'il a plu quelques jours de suite, l'eau monte rapidement, s'élance à 8 à 10 mètres du puits, et, en peu d'heures, inonde les campagnes voisines. (*Malte-Brun.*)

On trouve dans les environs de Vesoul beaucoup de ruines, qui datent des Romains.

Lure, près d'un petit lac très-poissonneux.

Gray, port assez fréquenté, sur la rive gauche de la Saône.

LIEU REMARQUABLE. *Luxeuil*, ancien monastère; magnifique établissement de bains. Les eaux de Luxeuil étaient renommées dans l'antiquité.

2. DOUBS, 4 arrond., pop. 296300 habitants.

BESANÇON †, 46800 hab., sur le Doubs; place forte, dont la citadelle est située sur un roc inaccessible; brasseries célèbres et horlogeries.

Montbéliard, patrie du fameux naturaliste Cuvier.

Baume-les-Dames, carrières de plâtre.

Pontarlier, grand commerce de liqueurs, d'absinthe et de plantes aromatiques; entrepôt principal du fromage de Gruyère.

LIEU REMARQUABLE. *Saint-Hippolyte*, petite ville entourée de nombreuses usines, et importante par sa quincaillerie.

3. JURA, 4 arrond., pop. 298000 habitants.

LONS-LE-SAULNIER, 9900 habitants, avec des bains d'eaux minérales salées.

Dôle, autrefois capitale de la Franche-Comté.

Poligny, antiquités romaines.

Saint-Claude †, tournerie.

On fait, à Saint-Claude et dans les environs, une

infinité de petits objets en buis, en écaille, en ivoire, qui sont travaillés avec une perfection admirable.

LIEUX REMARQUABLES. *Arbois*; vins blancs renommés; tribunal de première instance de l'arrondissement de Poligny. — *Salins*, ville ancienne, autrefois appelée *Salines des Séquanais*. On y retrouve toujours les sources d'eau salée qui lui ont valu son nom.

IV. BOURGOGNE.

La BOURGOGNE, capitale DIJON, forme 4 départements.

118. La *Bourgogne* fut réunie à la France par Louis XI, après la mort de Charles le Téméraire. Des mines de fer abondantes, des forêts magnifiques, une agriculture perfectionnée, des troupeaux modèles, et, par-dessus tout, des vins célèbres dans le monde entier, font de cette province une des plus riches de France. Toutefois, la partie S.-E. est moins favorisée : sauf quelques vallées fertiles, elle n'est guère couverte que de montagnes, de forêts et d'étangs.

1. YONNE, 5 arrond., pop. 370300 habitants.

AUXERRE, 15100 habitants, grand commerce de vins.

Sens †, sur l'Yonne, l'une des anciennes villes de la Gaule romaine; belle cathédrale gothique, où l'on admire le mausolée du Dauphin, père de Louis XVI.

Joigny,
Tonnerre, } vins renommés.

Avallon, avec une église du ^{xiii}^e siècle, consacrée par le pape Pascal II.

LIEU REMARQUABLE. *Arcy*, célèbre par ses grottes, composées d'un grand nombre de salles, et tapissées de stalactites, qui affectent les formes les plus bizarres.

2. CÔTE-D'OR, 4 arrond., pop. 384100 hab.

DIJON †, 37100 hab., ville charmante; patrie de Bossuet et de Crébillon.

Saint Bernard naquit au village de *Fontaine*, dont on aperçoit le modeste clocher en sortant de Dijon.

Châtillon, pierres lithographiques.

Semur, l'une des villes les plus pittoresques de France.

Près de Semur est le château de *Bourbilly*, où naquit M^{me} de Sévigné.

Beaune, vins excellents.

L'hôpital, bâti au ^{xv}^e siècle, est si gracieux qu'il donnerait envie, dit un architecte, de tomber malade à Beaune.

C'est dans les environs de cette ville que se trouvent les crus si renommés de *Chambertin*, de *Nuits*, de *Pomard* et de *Volnay*.

LIEUX REMARQUABLES. *Fontaine-Française*, victoire de Henri IV sur les Espagnols, en 1595. — *Montbar*, patrie de Buffon. — *Saulieu*, patrie de Vauban. — *Auxonne*, place forte sur la Saône. — *Cîteaux*, ancienne abbaye, d'où dépendaient 3 000 monastères, tant d'hommes que de femmes.

3. SAÔNE-ET-LOIRE, 5 arrond., pop. 582 100 habitants.

MACON, 18 000 habitants, sur la Saône; grand commerce de vins.

Autun †, l'une des cités les plus florissantes de l'ancienne Gaule.

Cette ville, cap. des valeureux Éduens, s'appelait alors *Bibracte*, et renfermait de grandes écoles, tenues par les druides. Sous les Romains, elle prit le nom d'*Autun* et conserva sa réputation littéraire; mais les barbares la saccagèrent plusieurs fois, et mirent fin à tant de prospérité. De belles ruines attestent seules son ancienne grandeur.

Châlon-sur-Saône, entrepôt de marchandises, à l'embouchure du canal du Centre.

Louhans, commerce de céréales.

Charolles, beaux pâturages.

LIEUX REMARQUABLES. *Chuny*, célèbre par son ancienne abbaye. — *Le Creusot*, la première usine de France pour les ouvrages de fer.

4. AIN, 5 arrond., pop. 369 800 habitants.

BOURG, 14 100 habitants, patrie de Lalande, célèbre astronome du siècle dernier.

Lalande était profondément impie, et tellement vain, qu'il mangeait des chenilles et des araignées, pour faire parler de lui.

Dans les environs de Bourg, on visite l'église de *Brou*, l'un des plus gracieux édifices gothiques que nous ayons en France.

Gex, fromages renommés.

Nantua, sur un petit lac.

Trévoux, ville très-ancienne, et fameuse, au commencement du xviii^e siècle, par le grand dictionnaire et le journal savant qu'y publièrent les Jésuites.

Belley †, illustré par son évêque, le pieux ami de saint François de Sales.

LIEUX REMARQUABLES. *Ferney*, près du lac de Genève, où se voit le château que Voltaire a longtemps habité. — *Seyssel*, mines de bitume.

V. LYONNAIS.

Le LYONNAIS, capitale LYON, forme 2 départements.

119. Le *Lyonnais* fut rattaché à la couronne de France par Philippe le Bel. Son territoire est très-varié, mais peu fertile. L'industrie manufacturière forme la principale richesse de cette province.

1. RHÔNE, 2 arrond., pop. 662500 habitants.

LYON †, au confluent du Rhône et de la Saône; la seconde ville de France, célèbre par son commerce de soieries; 318800 hab., y compris les faubourgs de la *Guillotière*, de la *Croix-Rousse* et de *Vaize*. La population est répartie entre 5 arrondissements municipaux.

Outre un grand nombre d'antiquités, on admire, à Lyon : l'*hôtel de ville*, le *palais du Commerce* et

des Arts, l'Hôtel-Dieu, la cathédrale Saint-Jean, l'archevêché, le palais de justice, et la place Belle-cour, où s'élève la statue équestre de Louis XIV. Mais ce qu'il importe surtout de visiter, c'est le sanctuaire vénérable de N.-D. de Fourvières, qui domine toute la ville.

Lyon est la patrie des empereurs Claude, Marc-Aurèle, Caracalla, et du botaniste Jussieu.

Villefranche-sur-Saône, vins du Beaujolais.

LIEU REMARQUABLE. *Tarare, fabriques de mousselines.*

2. LOIRE (4), 3 arrond., pop. 517 600 hab.

SAINT-ÉTIENNE, 92300 habitants, l'une des villes les plus industrieuses de France; grandes manufactures d'armes, de quincaillerie et de coutellerie; fabrique de rubans et de lacets; mines de houille.

En 1823, Louis XVIII concéda le privilège d'établir un chemin de fer de vingt kilom., entre Saint-Étienne et Andrezieux. C'est le premier que l'on ait construit, en France, avec l'intervention de l'État.

Roanne, sur la Loire, port très-commerçant.

Montbrison, chef-lieu du département, avant 1856.

(1) Le département de la Loire relève, pour le spirituel, de l'archevêché de Lyon.

VI. DAUPHINÉ.

Le DAUPHINÉ, capitale GRENOBLE, forme 3 départements.

120. Un des comtes du Viennois fut surnommé *Dauphin*, à cause d'une figure de ce poisson dont il avait décoré son casque : de là le nom de la province. Elle fut cédée à Philippe de Valois par Humbert II, à condition que l'aîné des enfants de France porterait le nom de *Dauphin de Viennois*. Le *Dauphiné* est appuyé contre les Alpes et couvert de leurs ramifications : aussi les terrains sont-ils généralement maigres et peu propres à la grande culture. En revanche, les forêts et les pâturages y présentent une grande étendue. La température est humide, l'hiver fort long, et, dans certaines vallées, la neige persiste durant sept et huit mois.

1. ISÈRE, 4 arrond., pop. 577 700 habitants.

GRENOBLE †, 34 700 habitants, place forte, sur l'Isère, dans la belle plaine du Graisivaudan; ganterie renommée; patrie de Vaucanson, le plus illustre des mécaniciens français.

Vaucanson naquit en 1702; il fit deux automates, dont l'un jouait de la flûte, et l'autre du tambourin et du galoubet à la fois. Il fit encore deux canards, qui barbotaient dans l'eau, prenaient et digéraient de la nourriture.

A 24 kilom. N.-E. de Grenoble, on voit, entre d'énormes montagnes et dans un site admirable, la *Grande-Chartreuse*, maison-mère de l'ordre de Saint-Bruno.

La Tour-du-Pin.

Vienne, sur le Rhône, ville très-ancienne.

On prétend que Pilate y fut envoyé en exil et s'y donna la mort. Le concile qui abolit l'ordre religieux et militaire des Templiers se tint à Vienne, en 1311.

Saint-Marcellin, vins estimés.

LIEUX REMARQUABLES. Près des confins de l'Isère et de la Savoie, on voit les ruines du *château de Bayard*. La chambre où ce héros vint au monde subsiste encore aujourd'hui. — *Bourgoin*, marais immenses répartis sur 23 communes; tribunal de 1^{re} instance (arrondissement de la Tour-du-Pin). — *Rives*, fabriques d'acier et papeteries. — *Voiron*, ville renommée pour ses toiles.

2. DRÔME, 4 arrond., pop. 326 700 habitants.

VALENCE †, 18 700 habitants.

On voit dans la cathédrale le mausolée du pape Pie VI, qui, arraché de ses États par la république française, mourut à Valence, en 1799.

Die, sur la Drôme; commerce de soie et de vins blancs mousseux.

Montélimart.

Dans le voisinage, sont les ruines pittoresques du vieux château de *Puygiron*, et la source minérale de *Bondonneau*.

Niens, entourée de vieilles fortifications.

LIEUX REMARQUABLES. *Romans*, petite ville très-industrielle : les filatures de soie y sont alimentées par la culture en grand du mûrier. — *Tain*, grand hôpital pour les épileptiques.

3. HAUTES-ALPES, 3 arrond., pop. 125400 h.

GAP †, 8200 habitants; mausolée du connétable de Lesdiguières.

Briançon, l'une des forteresses les plus importantes de France.

Une triple enceinte de murs, et sept forts, dont les feux se croisent, rendent, ce semble, la position imprenable.

Embrun, place forte, sur un rocher escarpé.

On y admire l'ancienne cathédrale, bâtie sous Charlemagne, et l'ancien palais archiépiscopal.

VII. SAVOIE.

La SAVOIE, capitale CHAMBÉRY, forme 2 départements.

121. Quoique la *Savoie* soit, en général, un pays de montagnes, elle offre cependant quelques plaines étendues et fertiles. Les pâturages, composés en grande partie de plantes aromatiques, y sont très-propres à la nourriture du bétail. Aucun pays n'offre des sites plus variés et plus intéressants. Montagnes, forêts, lacs, torrents, cascades, glaciers, pâturages, plaines cultivées, coteaux ornés de vignes, tous les accidents de la nature se trouvent en quelque sorte réunis dans cette province si pittoresque. Le Savoisien est probe, religieux, propre à l'industrie, bon soldat, et Français par le cœur comme par le caractère.

Un traité, en date du 24 mars 1860, a fait passer la Savoie de la Sardaigne à la France.

1. HAUTE-SAVOIE, 4 arrond., pop. 267 500 habitants.

ANNECY †, 10 700 habitants, sur un petit lac; filatures de coton et fabriques de soieries.

L'église de la Visitation renferme les corps de saint François de Sales et de sainte Françoise de Chantal.

Thonon, près du lac de Genève.

Saint-Julien.

Bonneville.

LIEU REMARQUABLE. *Chamonix*, dans la haute vallée de ce nom, situé au pied du mont Blanc, point culminant de toute l'Europe.

2. SAVOIE, 4 arrond., pop. 275 000 habitants.

CHAMBÉRY †, 20 000 habitants, dans une situation des plus agréables.

Les principaux édifices sont la cathédrale et l'hôtel de ville. La caserne peut loger 3 000 soldats.

Albertville, composée de deux bourgs : l'*Hôpital* et *Conflans*.

Moutiers †, sur les bords de l'Isère, ancienne capitale de la Tarentaise; école des mines, et belle collection minéralogique.

Saint-Jean-de-Maurienne †.

LIEUX REMARQUABLES. *Aix*, eaux thermales, à 2 kil. du joli petit lac du Bourget; antiquités romaines. — *Haute-Combe*, en deçà du lac, monastère où sont ensevelis plusieurs princes de la maison de Savoie.

RÉGION DU SUD

I. COMTÉ DE NICE.

Le COMTÉ DE NICE, capitale NICE, forme un département.

122. Le Comté de *Nice* a été cédé à la France, en vertu d'un traité, par le roi de Sardaigne, le 24 mars 1860. On jouit dans cette petite province d'un climat doux et sain, qui attire un grand nombre d'étrangers. L'olivier, l'oranger, le citronnier, le laurier, le grenadier s'offrent aux yeux de toutes parts, au milieu de la plus fraîche végétation.

1. ALPES-MARITIMES, 3 arrondissements, population 194600 habitants.

NICE †, 48300 habitants. On y admire le faubourg de la *Croix-de-Marbre*, une magnifique terrasse le long de la mer, et la place *Napoléon*, embellie de portiques. Le port est bon, mais trop petit.

Par une bulle, publiée le 1^{er} novembre 1862, l'évêché de Nice, qui était suffragant de l'archevêché de Gênes, a été rattaché à l'archevêché d'Aix.

Puget-Theniers, fontaine jaillissante.

Grasse, parfumerie.

Il y a telle maison à Grasse qui emploie, chaque année, jusqu'à 25 000 kilog. de fleurs d'oranger.

LIEUX REMARQUABLES. *Antibes*, fondée par les Pho-

céens plus de trois siècles avant notre ère. — *Cannes*, où débarqua Napoléon, à son retour de l'île d'Elbe. — *Menton*, délicieux petit port acheté récemment par la France du prince de Monaco. — *Villefranche*, importante par son port et sa belle rade.

(Le prince de Monaco a vendu à la France sa principauté, en se réservant sa capitale, petite ville de 1500 h.)

II. PROVENCE.

La PROVENCE, capitale Aix, forme 3 départements.

123. La *Provence* (*province* romaine) fut acquise par Louis XI. La température et les productions naturelles y sont variées comme le sol. Au N.-E., les montagnes nues, les rochers et les pâturages dominent; dans le S., un sol plus fécond et un climat plus chaud produisent des oranges, des olives et des raisins. Malheureusement ces côtes si belles sont fréquemment désolées par le *mistral* : c'est un vent impétueux qui se lève des Cévennes, souffle avec fureur, couche les moissons, brise les arbres, et renverse quelquefois les habitations elles-mêmes.

Les Provençaux parlent une langue dérivée du latin, qui fut célèbre au moyen âge, et dont les poésies sont pleines de grâce et de naïveté.

1. BASSES-ALPES, 5 arrond., pop. 146 400 habitants.

DIGNE †, 5300 habitants, fruits secs.

Barcelonnette, dans la haute vallée du même nom.

Sisteron, sur la Durance.

Forcalquier.

Castellane, ossuaires romains.

Un sentier difficile conduit au sommet d'un rocher de cent mètres d'élévation, que couronne une chapelle de N.-D. De ce point, on jouit d'une vue saisissante sur un amphithéâtre de montagnes sauvages.

LIEUX REMARQUABLES. *Colmars*, petit bourg près duquel se trouve une fontaine intermittente, qui coule et tarit tour à tour huit ou neuf fois par heure. — *Manosque*, ville importante par son commerce de soie, de fruits secs et de miel.

2. VAR, 3 arrond., pop. 315500 habitants.

Draguignan, dans une belle situation, 10100 habitants.

(*Fréjus* †, chef-lieu de canton.)

Brignolles, fruits secs et confits.

Toulon, 85000 habitants, ville forte, agréablement assise sur un terrain penché vers la mer. C'est le plus important de nos ports sur la Méditerranée.

LIEUX REMARQUABLES. *Hyères*, sur le versant méridional d'une montagne, qui l'abrite contre les vents et y fait régner un printemps perpétuel. — *Ollioules*, d'où nous viennent les immortelles qui servent à faire des couronnes funèbres.

3. BOUCHES-DU-RHÔNE, 3 arr., pop. 507100 habitants.

MARSEILLE †, 260,900 habitants, ville très-ancienne, le premier port marchand de l'Europe après Londres; fabriques considérables de savon.

On visite à Marseille le pieux sanctuaire de *N.-D. de la Garde*.

Arles, l'une des cités les plus fameuses de la Gaule; les antiquités romaines y abondent.

Si, de la ville, on se dirige vers la mer, on trouve l'île de *Camargue*, vaste alluvion comprise entre les deux branches du Rhône. A l'E. du fleuve, s'étend la *Crau*, plaine inculte et couverte de galets, où l'on rencontre à peine quelques mesures de bergers. Vers le commencement de l'hiver, les pasteurs des Alpes amènent, par petites armées de 15 à 20 000 têtes, les innombrables troupeaux qu'ils gardaient sur les montagnes, et passent la mauvaise saison dans la Crau et la Camargue.

Aix † (1), ville lettrée, célèbre au temps des Romains par ses eaux thermales; elle est aujourd'hui renommée pour son huile d'olive.

Entre plusieurs monuments dignes d'attention, il faut remarquer la *cathédrale*, dont le baptistère est un ancien temple d'Apollon.

LIEUX REMARQUABLES. *La Ciotat* et *Martigues*, petits

(1) La juridiction de l'archevêque s'étend sur tout le département, moins l'arrondissement de Marseille.

ports. — *Tarascon*, sur le Rhône, commerce de garance, d'amandes et de graines.

III. AVIGNONNAIS ET COMTAT VENAISSIN.

L'AVIGNONNAIS et le COMTAT VENAISSIN, capitale AVIGNON, forment 1 département.

124. Cette petite région, enclavée dans la Provence, renferme des terrains de toutes les expositions et de toutes les qualités. On y cultive principalement la garance, la vigne et le mûrier. Avant le 15 janvier 1790, époque où l'Assemblée nationale constituante divisa la France en 83 départements, l'*Avignonnais* et le *comtat Venaissin* dépendaient encore du Souverain Pontife.

1. VAUCLUSE, 4 arrond., pop. 268300 habitants.

Ce département tire son nom de la belle fontaine de *Vaucluse*, chantée par Pétrarque.

AVIGNON †, 36100 hab., sur le Rhône, patrie du brave Crillon et du peintre Joseph Vernet.

De 1305 à 1377, Avignon fut la résidence des Papes, qui l'enrichirent de nombreux monuments.

Orange, ancienne capitale d'une principauté de même nom.

Carpentras, ancienne capitale du comtat Venaissin, et patrie de Fléchier.

Apt.

Cette ville, ainsi que la plupart de celles du dé-

partement, renferme des antiquités romaines très-curieuses. A 4 kil., pont romain monumental.

LIEUX REMARQUABLES. *Vaison* ; l'ancienne *Vasio* ; on y trouve de nombreux restes d'antiquités. — Le mont *Ventoux*, d'où l'on aperçoit la chaîne des Alpes, la côte de Provence, celle du Languedoc et même les Pyrénées.

IV. LANGUEDOC.

Le LANGUEDOC, capitales TOULOUSE et MONTPELLIER, forme 8 départements.

125. Le *Languedoc* (langue d'oc), ainsi nommé de l'idiome de ses habitants, fut acquis par Louis IX, au traité de Paris. Traversé du N.-E. au S.-O. par une chaîne de montagnes, il est naturellement partagé en plusieurs régions, dont la température est différente. Au S. de la grande chaîne (Aude, Hérault, Gard), le terrain disposé en amphithéâtres s'abaisse vers la mer, et donne les fruits des régions méridionales ; l'O. (Tarn, Haute-Garonne) est occupé par des plaines fertiles, mais dont les productions sont moins précoces ; enfin le N. (Haute-Loire, Ardèche, Lozère) est un pays pauvre et couvert de montagnes.

1. ARDÈCHE, 3 arrond., pop. 388500 habitants.

PRIVAS, 6700 habitants, commerce de soie, de vins et de cuirs tannés.

Tournon, sur le Rhône.

Largentièrre, commerce de soie.

(Viviers †, chef-lieu de canton, ancienne capitale du Vivarais.)

LIEUX REMARQUABLES. *Annonay*, petite ville, où les ballons furent inventés par les frères Montgolfier, en 1783. — *Aubenas*, sur l'Ardèche, commerce de soie et de marrons.

2. HAUTE-LOIRE, 3 arrond., pop. 305 500 habitants.

Le Puy †, 17 000 habitants; fabriques de blondes et de dentelles.

On remarque au Puy la *cathédrale*, vieil édifice gothique, auquel on arrive par un escalier de 120 degrés; — une *statue* colossale de la sainte Vierge, qui, placée sur la pointe du mont Anis, domine et protège la ville: elle a été fondue, en 1855, avec les canons de fonte pris à Sébastopol; — une *chapelle* dédiée à saint Michel, qui couronne un rocher pyramidal, et à laquelle on monte par un escalier tournant de 220 marches creusées dans le roc vif.

Brioude, église curieuse, en style byzantin.

Yssingaux, entouré de collines rocailleuses, et situé lui-même sur une éminence de cette nature.

LIEUX REMARQUABLES. *Expailly*, célèbre par une masse de colonnes basaltiques, disposées comme des tuyaux d'orgue. — *Goudet*, où l'on voit deux constructions bizarres, formées par un courant de lave.

3. LOZÈRE, 3 arrond., pop. 137 400 habitants.

MENDE †, sur le Lot, 6 400 habitants, ancienne capitale du Gévaudan; fabriques de serges.

Marvejols, étoffes de laine.

Florac, filatures de soie.

LIEUX REMARQUABLES. *Vialas* et *Villefort*, mines de plomb argentifère.

4. GARD, 4 arrond., pop. 422 100 habitants.

NIMES †, 57 100 hab., dont un grand nombre de calvinistes; manufactures de soieries.

On voit à Nîmes beaucoup de monuments romains très-bien conservés. Les plus remarquables sont : les *arènes*, vaste amphithéâtre découvert, où pouvaient s'asseoir 25,000 spectateurs; — la *Maison carrée*, espèce de temple d'une grandeur médiocre, mais d'une élégance admirable, et vrai chef-d'œuvre d'architecture; le *pont du Gard*, à 18 kilom. de la ville, magnifique aqueduc construit entre deux montagnes et composé de trois rangs d'arcades superposées.

Alais.

Grâce à ses filatures de soie, et à ses mines abondantes de fer et de charbon de terre, cette petite ville se développe avec rapidité.

Uzès, beau clocher roman, et manoir féodal.

Le Vigan, patrie du chevalier d'Assas.

LIEUX REMARQUABLES. *Aigues-Mortes*, où saint Louis s'embarqua pour ses deux croisades. — *Beaucaire*, célèbre depuis plusieurs siècles par une foire, à laquelle se réunissent jusqu'à 100 000 personnes.

5. HÉRAULT, 4 arrond., pop. 409 400 hab.

MONTPELLIER †, 51 900 hab., dans le voisinage de la mer; commerce de vins et d'eaux-de-vie.

Cette ville est fameuse par son école de médecine, qui était déjà florissante au temps de saint Louis. On y admire un magnifique jardin botanique, fondé par Henri IV, et qui est le plus ancien de France.

Lodève, fabriques de draps pour l'habillement des troupes.

Saint-Pons, dont les maisons sont en marbre.

Béziers, sur le canal du Midi.

La situation délicieuse de Béziers a inspiré ce vers :

Si vellet Deus in terris habitare, Biterris.

« Si Dieu voulait demeurer sur la terre, il habiterait Béziers. »

LIEUX REMARQUABLES. *Bédarieux*, manufactures de draps. — *Cette*, port de commerce très-important, sur une langue de terre entre l'étang de *Thau* et la Méditerranée. — *Frontignan* et *Lunel*, vins muscats.

6. AUDE, 4 arrond., pop. 283 600 habitants.

CARCASSONNE †, 20 600 habitants, sur l'Aude et le canal du Midi; manufactures de draps noirs.

Castelnaudary, port de commerce, également situé sur le canal du Midi.

Narbonne, ville très-ancienne, miel renommé.

Ce fut à Narbonne que s'établit la première colonie romaine qui vint en Gaule.

Limoux, vins blancs estimés.

LIEU REMARQUABLE. *Leucate*, célèbre par le siège qu'elle soutint contre les Espagnols, en 1599.

7. TARN, 4 arrond., pop. 353600 habitants.

ALBI †, 15500 habitants, au milieu d'une belle plaine, et sur la rive gauche du Tarn; patrie de l'illustre navigateur La Pérouse.

Les vieilles peintures qui décorent la voûte et les murs de la cathédrale méritent de fixer l'attention.

Gaillac, sur le Tarn.

Lavaur, soieries; les environs sont couverts de mûriers.

Castres, fabriques importantes de draps et de casimirs.

LIEU REMARQUABLE. Dans les environs de Castres sont les *grottes de saint Dominique*, longues galeries souterraines, qui ont servi de retraite à ce saint personnage.

8. HAUTE-GARONNE, 4 arrond., pop. 484400 habitants.

TOULOUSE †, 113200 hab., vers la jonction de la Garonne avec le canal du Midi; ville très-ancienne, autrefois capitale du royaume des Visigoths. Entre autres monuments, on y remarque l'hôtel de ville, nommé *Capitole*, et l'église *Saint-Sernin*, dont les cryptes renferment un nombre prodigieux de reliques.

Il existe à Toulouse une institution charmante, qui, fondée au commencement du xiv^e siècle, sous le nom de collège de la *gaie science*, s'est appelée

depuis *académie des jeux Floraux*. Elle a pour but de récompenser les meilleurs travaux littéraires sur les sujets qu'elle propose. Le 3 mai de chaque année, la ville de Toulouse est en fête, et l'académie des jeux Floraux distribue des fleurs d'or et d'argent aux pacifiques vainqueurs. L'*églantine d'or* est décernée au discours, l'*amaranthe d'or*, à l'ode, la *violette d'argent*, au poëme, le *souci d'argent*, à l'idylle ou à l'élogie, et le *lis d'argent*, au sonnet ou à l'hymne en l'honneur de la sainte Vierge.

Villefranche.

Muret, où les Albigeois furent vaincus par Simon de Montfort, dans une grande bataille.

Saint-Gaudens, avec une des plus belles églises du Midi.

LIEU REMARQUABLE. *Bagnères-de-Luchon*, dont l'établissement thermal est superbe, et dont les environs présentent des beautés naturelles qui frappent tous les voyageurs.

V. ROUSSILLON.

Le ROUSSILLON, capitale PERPIGNAN, forme un département.

126. Le *Roussillon* fut acquis sous Louis XIV, au traité des Pyrénées. Rien de plus varié que cette petite province : composée de plaines, de hautes montagnes et de vallées profondes, elle offre tous les sites et tous les climats. Dans les parties les plus chaudes, on trouve à chaque pas le chêne-liège, l'amandier, l'oranger, le grenadier, le myrte et l'aloès. Les mon-

tagnes fournissent des mines de fer et de très-beau marbre.

4. PYRÉNÉES-ORIENTALES, 3 arrondissements, population 181800 habitants.

PERPIGNAN †, 23500 habitants, ville forte sur la Tet, grand commerce de vins.

Prades, dans une vallée délicieuse.

Céret, au pied des Pyrénées.

On y passe le *Tech*, sur un pont d'une seule arche, qui a 45 mètres d'ouverture, et que les paysans disent construit par le diable.

LIEUX REMARQUABLES. *Collioure* et *Port-Vendres*, ports sur la Méditerranée. — *Rivesaltes*, vins renommés.

VI. COMTÉ DE FOIX.

Le **COMTÉ DE FOIX**, capitale **FOIX**, forme un département.

127. Ce pays renferme deux régions bien distinctes : au N., des plaines et des collines, qui se couvrent de céréales, de raisins et d'autres fruits excellents ; au S., des montagnes et des vallées, où l'on éprouve tour à tour de grandes chaleurs et des froids excessifs. **Henri IV**, ayant hérité de ce fief, le réunit à la couronne de France.

1. ARIÈGE, 3 arrond., pop. 251800 habitants.

Foix, 5500 habitants, au pied d'une montagne, et sur la rive gauche de l'Ariège.

La ville est dominée par un vieux château, bâti sur le roc et flanqué de trois tours gothiques.

Pamiers †, sur l'Ariège.

On voit avec intérêt, dans l'arrondissement Pamiers, deux collines, qui, s'inclinant l'une vers l'autre et joignant leurs sommets, forment ainsi une magnifique voûte. Cette galerie fut, en 1625, le théâtre d'une bataille entre les calvinistes et les troupes royales.

Saint-Girons.

LIEUX REMARQUABLES. *Az*, eaux thermales sulfureuses. — *Tarascon*, sur l'Ariège, importante par ses forges.

VII. GUIENNE ET GASCOGNE.

La GUIENNE et la GASCOGNE, capitale BORDEAUX, forment 9 départements.

128. L'ancien gouvernement de la *Guienne* et de la *Gascogne* est tellement étendu, que l'aspect et le climat y varient nécessairement. Entre la Garonne et l'Océan, l'œil est attristé par les solitudes des Landes. La vallée du fleuve, au contraire, se fait remarquer par une grande fertilité. Au pied des Pyrénées s'étendent de belles plaines et de vertes prairies. Les montagnes, avec leurs pics neigeux, leurs cascades et leurs précipices, présentent des sites admirables, et renferment des eaux thermales, où les baigneurs se rendent de tous les pays, pendant la bonne saison. Une grande partie du gouvernement de la *Guienne* et de la *Gascogne* appartenait à Henri IV, et fut apportée par lui à la couronne de France.

1. DORDOGNE, 5 arrond., pop. 801 700 hab.

PÉRIGUEUX †, sur l'Isle, 19 100 habitants, grand marché de truffes (†) et de porcs.

Périgueux occupe l'emplacement de l'antique *Vésone*, dont on a retrouvé de nombreux vestiges.

Nontron, mines de manganèse, commerce de couteaux et de cuirs.

Ribérac.

Sarlat.

C'est auprès de cette ville, au château de la Motte-Salignac, que naquit, en 1651, Fénelon, le grand archevêque de Cambrai.

Bergerac, sur la Dordogne, la seconde ville du département pour l'industrie et le commerce.

2. GIRONDE, 6 arrond., pop. 667 200 hab.

BORDEAUX †, 162 800 hab., sur la Garonne; la plus belle ville de l'empire après la capitale, et la 4^e pour la population; commerce considérable de vins.

Les Bordelais sont fiers de leurs *églises*, de leur *port*, où peuvent entrer 1 200 vaisseaux, d'un magnifique *pont*, qui a coûté près de 7 millions, de leurs *promenades*, et de leur *théâtre*, un des plus beaux de l'Europe.

Lesparre, dans le pays de Médoc, renommé par ses vins.

(†) La truffe est un végétal délicat, qui se trouve dans la terre, sous la forme d'un petit tubercule noir. On emploie pour la découvrir les porcs et les chiens barbets.

Blaye, sur la Gironde.

Libourne, ville très-régulière, sur la rive droite de la Dordogne.

La Réole.

Bazas, sur l'emplacement d'une ancienne cité romaine, où naquit le poète Ausone.

LIEU REMARQUABLE. *Saint-Émilion*, célèbre par ses vins. On y voit une église d'une seule pierre, qui a 82 mètres de long sur 14 de large.

3. LOT-ET-GARONNE, 4 arrond., pop. 332100 habitants.

AGEN †, 17300 habitants, sur la Garonne, pruneaux renommés.

Le commerce des prunes sèches monte, chaque année, à plusieurs millions.

Marmande, sur la Garonne.

Villeneuve-d'Agen, traversée par la rivière du Lot.

Nérac, une des résidences des anciens rois de Navarre.

LIEU REMARQUABLE. *Tonneins*, sur la Garonne, ville très-jolie et très-commerçante; grande manufacture de tabac.

4. LOT, 3 arrond., pop. 295300 habitants.

CAHORS †, 13800 habitants, sur le Lot; patrie du pape Jean XXII, et du poète Marot.

Gourdon, fabriques de voiles pour les vaisseaux.

Figeac, où naquit Champollion, le premier qui déchiffra l'écriture égyptienne.

LIEUX REMARQUABLES. *La Bastide*. Joachim Murat, qui fut beau-frère de Napoléon I^{er}, puis roi de Naples, était fils d'un aubergiste de cette petite ville.

Rocamadour, pèlerinage très-fréquenté, en l'honneur de la sainte Vierge, et de saint Amadour, grand serviteur de Marie.

5. AVEYRON, 5 arrond., pop. 396 000 habitants.

RODEZ †, 11 900 habitants.

Cette ville est bâtie sur une colline, au pied de laquelle l'Aveyron coule avec impétuosité. Sa cathédrale est un des plus beaux monuments de l'architecture gothique.

Espalion, sur la rive gauche du Lot.

Villefranche, forges de cuivre.

Milhau.

Saint-Affrique.

Dans tout le département, on s'occupe activement de la préparation des cuirs pour gants et reliure.

LIEUX REMARQUABLES. *Cransac*, sources ferrugineuses renommées. A peu de distance de ce village est une houillère embrasée, dont le spectacle est effrayant. Si l'on gravit pendant la nuit la colline brûlante qui la renferme, l'œil, pénétrant par une crevasse, découvre au fond de l'abîme un immense brasier. — *Roquefort*, bien connu par son fromage, le plus estimé de tous ceux que l'on fait en France.

6. TARN-ET-GARONNE, 3 arrond., pop. 232 600 habitants.

MONTAUBAN †, sur le Tarn, 27 400 habitants, cité régulière et bien bâtie, avec de belles places et de charmantes promenades.

Il y a dans cette ville une faculté de théologie protestante.

Moissac, sur le Tarn.

Castel-Sarrasin.

7. GERS, 5 arrond., pop. 298 900 habitants.

AUCH †, sur le Gers, 11 900 habitants, magnifique cathédrale; ancienne capitale de l'Armagnac.

Le principal commerce du département consiste en vins et en eaux-de-vie d'Armagnac.

Condom, dont Bossuet fut évêque, avant d'occuper le siège de Meaux.

Lectoure, dans une position pittoresque, au sommet d'un roc escarpé.

Mirande.

Lombez.

8. LANDES, 3 arrond., pop. 300 800 habitants.

Il y a dans ce département deux parties bien distinctes : au N. de l'Adour s'étend un désert, inondé pendant la mauvaise saison, et brûlé en été par les rayons du soleil. Les pauvres bergers, qu'on rencontre çà et là dans ces plaines marécageuses, ont l'habitude de monter sur des échasses pour garder leurs

troupeaux, et d'employer leur temps à tricoter. Au delà du fleuve, le pays change tout à coup d'aspect, et devient aussi fertile et aussi animé qu'il était auparavant triste et monotone.

MONT-DE-MARSAN, 5600 habitants.

(*Aire* †, chef-lieu de canton.)

Alaric II, roi des Visigoths, en fit sa résidence.

Saint-Sever, sur l'Adour.

Dax, eaux thermales presque brûlantes.

Non loin de Dax est le petit village de *Pouy*, patrie de saint Vincent de Paul.

9. HAUTES-PYRÉNÉES, 3 arrond., pop. 240100 habitants.

TARBES †, sur l'Adour, 14800 habitants, ancienne capitale du Bigorre.

Bagnères-de-Bigorre, eaux minérales très-fréquentées.

Argelès, dans la délicieuse vallée de Lavedan.

LIEUX REMARQUABLES. *Campan*, dans une position charmante, au fond de la vallée du même nom; carrières de beau marbre vert. — *Barèges*, *Cauterets* et *Saint-Sauveur*, petits bourgs, importants par leurs sources minérales. — *Lourdes*, tribunal de première instance (arrond. d'Argelès).

VIII. BÉARN.

Le BÉARN, capitale PAU, forme un département.

129. Cette province fut réunie à la couronne par Henri IV, à qui elle appartenait. On y voit les Pyrénées s'abaisser peu à peu vers la mer; mais ce sont, en général, les mêmes sites et la même température que dans toute la région limitée par la grande chaîne.

1. BASSES-PYRÉNÉES, 5 arrond., pop. 436 600 habitants.

PAU, 21 100 habitants, sur le Gave ou torrent de même nom; patrie de Henri IV, et de Bernadotte, roi de Suède.

Bayonne †, le seul port que nous ayons sur le golfe de Gascogne; chantiers de construction et commerce très-actif.

Orthez, sur le Gave de Pau.

Mauléon.

Oloron-Sainte-Marie, vues pittoresques.

LIEUX REMARQUABLES. *Biarritz*, aux environs de Bayonne, belle plage, où l'on prend les bains de mer. — *Jurançon*, vins très-renommés. — *Saint-Jean-de-Luz*, presque sur la frontière. A 20 kilom. de cette ville et près de l'embouchure de la Bidassoa, l'on remarque trois petits îlots, que la mer menace d'envahir: ce sont les restes de l'île des Faisans, où se tinrent les fameuses conférences entre Mazarin et don Louis de Haro, ministre d'Espagne. — *Saint-Palais*, tribunal de première instance (arr. de Mauléon).

RÉGION DE L'OUEST

I. AUNIS.

L'AUNIS, capitale La ROCHELLE, forme un département.

130. L'Aunis est un pays de plaines, où l'agriculture est très-avancée. Les vignobles y sont considérables, et leur produit presque tout entier est converti en eau-de-vie.

1. CHARENTE-INFÉRIEURE, 6 arrond., population 481 100 habitants.

La ROCHELLE †, 48 900 habitants, port de commerce sur l'Océan.

Au ^{xvii}^e siècle, les protestants avaient fait de cette ville leur boulevard, et ils y soutinrent, en 1628, un siège désespéré contre les troupes royales. Richelieu ne réussit à les dompter qu'en interceptant les secours promis par les Anglais, au moyen d'une digue, qui coûta plus de 40 millions.

Rochefort, sur la Charente, le 3^e port militaire de France.

Marennes, où l'on pêche des huîtres très-recherchées des gourmets.

<i>Saint-Jean-d'Angély,</i>	} grand comm. d'eaux-
<i>Saintes</i> , anc. cap. de	
<i>la Saintonge,</i>	
<i>Jonzac,</i>	
	de-vie.

LIEU REMARQUABLE. *Taillebourg*, où saint Louis battit les Anglais. On y voit encore les restes du vieux pont illustré par cette victoire.

Les nombreux marais salants de la Charente-Inférieure fournissent le meilleur sel de l'Europe.

II. ANGOUMOIS ET SAINTONGE.

L'ANGOUMOIS et la SAINTONGE, cap. ANGOULÊME et SAINTES (1), forment un département.

131. Le territoire de cette région est beaucoup plus inégal, moins fertile et moins propre à la grande culture que celui de l'Aunis. Ce qui constitue ici la véritable richesse, ce sont les vins, dont on récolte une énorme quantité, et que l'on convertit en eau-de-vie.

4. CHARENTE, 5 arrond., pop. 379400 hab.

ANGOULÊME †, 25000 hab., sur la Charente; fabriques de papier très-renommé, surtout comme papier à lettres (2).

Ruffec.

Confolens, sur la Vienne.

Cognac, sur la Charente, eaux-de-vie renommées.

(1) L'Angoumois et la Saintonge formaient avant 1790 un seul et même gouvernement : il est donc juste de les réunir. On doit observer cependant que la plus grande partie de la Saintonge a été comprise dans le département de la Charente-Inférieure. Il est rare que les limites des départements s'accordent avec celles des anciennes provinces.

(2) On évalue à plus de 50 millions de kil. le papier fabriqué chaque année dans les diverses papeteries de France.

Le château ducal, dans lequel naquit François I^{er}, est aujourd'hui un magasin d'eaux-de-vie.

Barbezieux.

Jarnac, où le duc d'Anjou, qui fut depuis Henri III, défait l'armée calviniste, en 1569.

III. POITOU.

Le **POITOU**, capitale **POITIERS**, forme 3 départements.

132. Cette province tire son nom des Pictons (*Pictavi*), ses anciens habitants. Le sol, assez diversifié, présente peu de montagnes, beaucoup de plaines d'ailleurs plus ou moins fertiles, quelques marais, des bois en quantité et de bons pâturages. Le Poitou, l'Aunis, la Saintonge et l'Angoumois, cédés à l'Angleterre par le traité de Brétigny, furent reconquis par Charles V.

1. VIENNE, 5 arrond., pop. 322000 habitants.

POITIERS †, 30600 hab., dans une situation pittoresque, au sommet d'un coteau baigné par le *Clain*. On y remarque une belle *cathédrale*, de superbes *promenades*, et un *dolmen* à proportions gigantesques.

Cette ville est célèbre par deux grandes batailles : la première, gagnée par Charles Martel sur les Sarrasins, en 732; et la seconde perdue, en 1356, par le roi de France, Jean le Bon, que les Anglais, commandés par le prince Noir, firent prisonnier.

Loudun, ville ancienne.

Châtellerault, manufactures d'armes, coutellerie renommée.

Montmorillon.

Dans la cour du Petit Séminaire est une chapelle sépulcrale, bâtie à la suite de la première croisade. Cet édifice, connu sous le nom d'*Octogone*, est décoré de figures très-curieuses.

Civray, sur la Charente.

LIEU REMARQUABLE. *Vouillé*, à 16 kilom. de Poitiers, victoire de Clovis sur Alaric, roi des Visigoths, en 507.

2. DEUX-SÈVRES (1), 4 arrond., pop. 328800 habitants.

NIORT, 20800 hab., sur la Sèvre-Niortaise, patrie de M^{me} de Maintenon.

Bressuire, } fameuses dans les guerres de la
Parthenay, } Vendée.

Melle, commerce considérable de bestiaux et de mulets.

3. VENDÉE, 3 arrond., pop. 395700 habitants.

Ce dép. se divise naturellement en trois parties : le *Bocage*, le *Marais* et la *Plaine*. 7

NAPOLÉON-VENDÉE, 8300 habitants, ville appelée successivement la *Roche-sur-Yon*, *Napoléonville*, et *Bourbon-Vendée*.

(1) Le département des Deux-Sèvres dépend de l'évêché de Poitiers.

Les Sables-d'Olonne, port de mer.

Cette ville doit son nom aux dunes de sable qui l'entourent.

Fontenay-le-Comte, sur la Vendée, et dans l'emplacement d'une ville gallo-romaine.

(*Luçon* †, chef-lieu de canton, avec un petit port qui communique à l'Océan par un canal de 44 kilomètres.)

Richelieu, le célèbre ministre de Louis XIII, fut évêque de Luçon.

IV. ANJOU.

L'ANJOU, cap. ANGERS, forme un département.

133. Cette province, partagée en deux moitiés par la Loire, est un pays fertile, agréablement diversifié, et qui renferme d'excellents pâturages. On y trouve aussi des carrières d'ardoise et d'abondantes mines de houille. L'Anjou fut réuni par Louis XI, et devint l'apanage ordinaire des fils puînés de nos rois.

1. MAINE-ET-LOIRE, 5 arrond., pop. 526000 habitants.

ANGERS †, 51800 habitants, sur la Maine.

Cette ville, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, possède une belle *cathédrale* avec un clocher plein d'élégance, un vieux *château*, dont la fondation est attribuée à saint Louis, et une école des Arts et Métiers. Aux portes de la ville sont les *ardois-*

sières, vastes carrières d'où l'on tire, chaque année, près de 100 millions d'ardoises. On donne quelquefois à Angers le nom de *Ville-Noire*, à cause de l'ardoise dont ses maisons sont couvertes.

Segré.

Baugé, où une rivière se perd durant 300 pas.

Saumur, école de cavalerie.

Cholet, fabriques de toiles et de mouchoirs, commerce de bœufs.

LIEUX REMARQUABLES. *Beaupréau*, ville industrielle, ancienne sous-préfecture. — *Chalennes*, sur la rive gauche de la Loire, ville importante par sa riche houillère.

V. MAINE.

Le MAINE, capitale Le MANS, forme 2 départements.

134. Le *Maine* fut réuni à la couronne par Louis XI. Sauf une région sablonneuse, située entre la Sarthe et le Loir, cette province est passablement fertile. Ses carrières de marbre et d'ardoise peuvent être comptées parmi les plus belles de France; mais le grand produit du Maine, ce sont les volailles, qu'on expédie, chaque année, à Paris par centaines de milliers.

1. SARTHE, 4 arrond., pop. 466 200 habitants.

Le MANS †, sur la Sarthe, 37 200 habitants.

La cathédrale de Saint-Julien est magnifique; mais

on regrette que la nef romane ne réponde nullement au chœur, qui est du plus beau gothique.

Mamers, commerce de chanvre et de toiles.
Saint-Calais.

La *Flèche*, sur le Loir, prytanée ou école préparatoire militaire.

LIEUX REMARQUABLES. *Château-du-Loir* et *Le Lude*, jolies petites villes, sur le Loir. — *La Ferté-Bernard*, sur l'Huine, et *Sablé*, sur la Sarthe, villes assez industrielles. — *Solesmes*, abbaye de Bénédictins.

2. MAYENNE, 3 arrond., pop. 375 200 hab.

LAVAL †, sur la Mayenne, 22 900 habitants.
Mayenne, sur la rivière de ce nom.

Château-Gontier, aussi sur la Mayenne.

Dans tout le département, l'on s'occupe de filer le chanvre et le lin, et de tisser la toile; néanmoins, les trois villes précédentes sont comme autant de centres de cette industrie.

LIEUX REMARQUABLES. *Évron*, avec un établissement très-florissant de sœurs Institutrices et Hospitalières. — *Lassay*, petite ville, importante au moyen âge par son château fort. Ruines curieuses dans les environs.

VI. BRETAGNE.

La BRETAGNE, capitale RENNES, forme 5 départements.

135. La *Bretagne*, autrefois *Armorique*, a fait, dans tous les temps, des efforts extraordinaires pour

défendre son indépendance. Sa réunion à la couronne, après avoir été longuement préparée, fut enfin accomplie par François I^{er}. Cette province, fertile et entrecoupée de rivières dans le voisinage de la mer, n'offre guère à l'intérieur que des pâturages maigres, des landes incultes, des rochers de granit et des collines d'un aspect sauvage. La population elle-même diffère notablement des populations voisines. Attaché à sa religion, à son pays, à ses habitudes, le Breton est doué d'une énergie singulière et fait, dans nos armées, un excellent soldat.

On connaît l'adage qui peint la race bretonne : *Tête de fer et cœur d'or*. Une partie des paysans parlent encore la langue celtique, mais l'enseignement donné dans les écoles fait disparaître rapidement cet ancien idiome.

1. ILLE-ET-VILAINE, 6 arrond., pop. 584 900 habitants.

RENNES †, 45 500 habitants, au confluent de l'Ille et de la Vilaine.

La haute ville, située sur la rive droite de la Vilaine, ayant été détruite, en 1720, par un incendie terrible, a été rebâtie régulièrement et avec beaucoup d'élégance.

Saint-Malo, ville maritime, sur un rocher appelé *île d'Aaron*, qu'une chaussée joint à la terre ferme; patrie de Jacques Cartier, qui découvrit le Canada, du navigateur Duguay-Trouin, de Chateaubriand et de Lamennais.

Le tombeau de Chateaubriand est à quelque distance de la ville, sur un rocher nommé le *Grand-Bey*.

Fougères, non loin d'une forêt, qui renferme plusieurs monuments druidiques.

Montfort-sur-Meu.

Vitré, encore entouré de belles fortifications gothiques.

Redon, sur la Vilaine, avec un port assez fréquenté.

LIEU REMARQUABLE. A 2 kilom. de Vitré s'élève le château *des Rochers*, longtemps habité par M^{me} de Sévigné.

2. CÔTES-DU-NORD, 5^e arrond., pop. 628700 habitants.

Saint-Brieuc †, 15300 h., sur le Gouet, avec un port situé à l'embouchure de cette rivière.

Lannion, dont le petit port fait un grand commerce de lin et de chanvre.

Guingamp, où l'on fabrique des fils retors et un tissu léger appelé guingamp.

Dinan, patrie de l'écrivain Duclos.

Loudéac, centre principal de la fabrication des toiles de Bretagne.

LIEU REMARQUABLE. *Tréguier*, dont le port pourrait recevoir des bâtiments de guerre, et où l'on admire une charmante cathédrale gothique.

3. FINISTÈRE, 5^e arrond., pop. 627300 hab.

Ainsi nommé de ce qu'il est à l'extrémité occidentale de la France : *finis terræ*, *fin de la terre*.

QUIMPER, ou QUIMPER-CORENTIN †, 9900 habitants, au confluent de deux rivières.

Cette ville, assez mal bâtie, possède un port, de beaux quais et une cathédrale remarquable.

Morlaix, port commerçant.

Brest, le premier port militaire de France, un des plus vastes et des plus sûrs de l'Europe. La rade seule peut contenir 500 vaisseaux de guerre. École impériale de marine.

Canéteaulin, sur le canal de Nantes à Brest.

Quimperlé, église du ^x^e siècle, sur le modèle du Saint-Sépulcre.

LIEUX REMARQUABLES. *Huelgoët* et *Poulluoën*, où l'on exploite des mines de plomb argentifère, qui passent pour les plus riches de l'empire.

4. MORBIHAN, 4 arrond., pop. 486500 hab.

VANNES †, 14600 hab., ville commerçante, à 20 kilomètres de la mer, avec laquelle elle communique par le canal du Morbihan.

Napoléonville, appelée *Pontivy* sous les Bourbons.

Ploërmel, avec de vieilles fortifications.

Lorient, bâti au commencement du ^{xviii}^e siècle, par la compagnie des Indes, à qui on avait concédé ce port, comme une relâche sur la route de l'Orient.

C'est aujourd'hui le troisième port militaire de l'empire sur l'Océan.

LIEUX REMARQUABLES. *Auray*, port de mer, à l'embouchure de la rivière de ce nom. Près de la ville s'élève la chapelle de *Sainte-Anne d'Auray*, célèbre sanc-

taire, qui attire chaque année une foule immense de pèlerins. — *Carnac*, où se trouve un monument celtique, qui se compose de plus de 4 000 pierres de granit, disposées sur 11 rangs. — *Josselin*, avec de belles ruines d'un ancien château gothique. Entre cette ville et Ploërmel, dans la lande de *Mi-Voie*, eut lieu le fameux combat des Trente, dans lequel 30 chevaliers bretons défirent en combat singulier pareil nombre de chevaliers anglais. — *Quiberon*, où désharquèrent et périrent, en 1795, 10 000 émigrés, l'élite de la noblesse française.

5. LOIRE-INFÉRIEURE, 5 arrond., 580 200 hab.

NANTES †, sur la Loire, 113 600 hab., l'une des cités les plus régulières, les plus populeuses et les plus commerçantes de l'empire.

Henri IV séjourna dans cette ville quand il publia, en faveur des protestants, le fameux édit de tolérance qui fut ensuite révoqué par Louis XIV. Tout le monde sait que Nantes fut, pendant la Terreur, le théâtre des horribles noyades du féroce Carrier.

Châteaubriand.

A 18 kilom. S. de la ville se trouve le bourg de la *Meilleraie*, célèbre par son couvent de Trappistes.

Savenay, où furent détruits les restes de l'armée vendéenne.

. *Ancenis*, sur la Loire.

Paimbœuf, port dans lequel s'arrêtent les gros navires qui ne peuvent remonter la Loire jusqu'à Nantes.

LIEUX REMARQUABLES. *Le Croisic*, entrepôt de sel ; on y voit un phare, qui signale aux navigateurs l'embouchure de la Loire. — *Guérande*, ancienne place forte et ville commerçante. — *Le Pouliguen*, petit port, au milieu des marais salants.

RÉGION DU CENTRE

I. ORLÉANAIS.

L'ORLÉANAIS, capitale ORLÉANS, forme 3 départements.

136. Cette province est une des meilleures de l'empire au point de vue de la fertilité : on sait que la Beauce est considérée comme le grenier de la France. Il faut cependant excepter la région méridionale (ancienne Sologne), dont le sol d'argile, et couvert de sable, retient l'eau pendant l'hiver, et se dessèche à l'excès pendant la saison chaude. Les différentes parties de l'*Orléanais* furent acquises successivement, depuis Hugues Capet jusqu'à la fin du règne de Louis XIV.

1. EURE-ET-LOIR, 4 arrond., pop. 290 500 habitants.

CHARTRES †, 49 500 habitants, sur l'Eure ; grand marché de blé.

La cathédrale, surmontée de deux clochers pleins d'élégance, est un des chefs-d'œuvre les plus accom-

plis du style gothique. En dépit du proverbe qui veut, pour une église parfaite :

Clochers de Chartres, nef d'Amiens,
Chœur de Beauvais, portail de Reims,

nous croyons qu'il est difficile d'imaginer un plus bel ensemble que *Notre-Dame de Chartres*. Sous les bas côtés, règne une crypte, où l'on voit un autel consacré à la Mère de Dieu, dans la place même où les druides honoraient la *vierge qui devait enfanter*.

Édouard III, roi d'Angleterre, était campé près de Chartres, quand, effrayé par un orage extraordinaire, il se tourna vers l'église Notre-Dame, et fit vœu de signer enfin la paix avec la France.

Dreux, avec une magnifique chapelle, qui sert de sépulture à la famille d'Orléans.

Près de cette ville se livra, en 1562, une terrible bataille, dans laquelle les calvinistes furent battus, et le prince de Condé fait prisonnier.

Nogent-le-Rotrou, sur les bords de l'Huine, dominé par les beaux restes du château de Sully.

Châteaudun, incendié en 1723, puis reconstruit avec beaucoup de régularité.

LIEU REMARQUABLE. *Maintenon*, jolie petite ville, où l'on admire un beau domaine, acheté par la veuve de Scarron, avec les libéralités de Louis XIV.

2. LOIRET, 4 arrond., pop. 352 800 habitants.

ORLÉANS †, 50 800 habitants, grande et belle ville sur la Loire; commerce de vins, de vinaigre et de sucre.

Orléans a soutenu deux sièges fameux, l'un, en 451, contre Attila; l'autre, en 1428, contre les Anglais, qui furent repoussés par Jeanne d'Arc.

Pithiviers, ville renommée pour ses pâtés d'alouettes.

Montargis, à la jonction des canaux d'Orléans, de Briare et du Loing.

Gien, château construit par Anne de Beaujeu, fille de Louis XI.

LIEUX REMARQUABLES. *Beaugency*, comm. de vins.
— *Cléry-sur-Loire*, sanctuaire de la sainte Vierge, pour lequel Louis XI avait une vénération particulière, et où l'on voit son tombeau.

3. LOIR-ET-CHER, 3 arrond., pop. 269 000 habitants.

Blois †, sur la Loire, 20 300 habitants, patrie de Louis XII.

Blois possède un vieux château, qui fut la résidence de François 1^{er}, de Charles IX et de Henri III. Ce dernier prince y réunit, en 1588, les états généraux, et y fit assassiner le duc de Guise.

Vendôme, ville très-agréable, sur les bords du Loir.

Romorantin, ancienne capitale de la Sologne.

LIEUX REMARQUABLES. On visite, à 20 kilomètres de Blois, le magnifique château de *Chambord*, qui fut offert au duc de Bordeaux par une souscription publique. Il y a 440 chambres, toutes à cheminée. — *Les Roches*, petit bourg, situé sur la rive droite du

Loir. Il se compose, au lieu de maisons, d'environ 200 grottes, dont quelques-unes très-spacieuses, creusées dans un rocher taillé à pic.

II. TOURAINE.

La TOURAINE, capitale TOURS, forme un département.

137. Un fleuve majestueux, des plaines fertiles, entrecoupées çà et là de vallées non moins riches, des pelouses, où paissent de nombreux troupeaux, des plantations d'arbres fruitiers, des bois qui ressemblent à autant de bosquets, des collines, des plateaux couverts de vignes, et, au milieu de tout cela, des châteaux pleins de souvenirs et des villes charmantes, tel est l'aspect de cette belle province, surnommée *le jardin de la France*. On peut dire que c'est un spectacle complet de la prospérité agricole.

La *Touraine*, qui appartenait aux Plantagenets, fut conquise par Philippe-Auguste, et réunie définitivement à la couronne par Louis XI.

1. INDRE-ET-LOIRE, 3 arrond., pop. 322 600 habitants.

TOURS †, sur la Loire, 41 400 habitants.

On voit, dans la belle cathédrale, le mausolée des enfants de Charles VIII, et, à 1 kilom. de la ville, les restes du vieux château de *Plessis-lez-Tours*, où mourut Louis XI.

Chinon, sur la Vienne.

Ce qu'il y a de remarquable à Chinon, ce sont les

ruines du château fort où résidait Charles VII, quand Jeanne d'Arc vint lui déclarer sa mission.

Loches, sur l'Indre.

LIEUX REMARQUABLES. *Amboise*, sur la Loire. Le magnifique château qui domine la ville a été successivement habité par Charles VII, Louis XI, Charles VIII, François II, et, dans ces derniers temps, par l'émir Abd-el-Kader. — *La Haye-Des-cartes*, patrie de l'illustre philosophe Descartes. — *Richelieu*, patrie du ministre de ce nom.

III. BERRI.

Le BERRI, capitale BOURGES, forme 2 départements.

138. Le *Berri* est un pays généralement plat et peu fertile; on y trouve cependant de bonnes prairies, qui nourrissent des moutons très-renommés. Une partie de cette province appartenait encore à la maison de Condé en 1789.

1. CHER, 3 arrond., pop. 323400 habitants.
BOURGES †, 28100 habitants, patrie de Jacques Cœur et de Bourdaloue.

La cathédrale de Bourges est un des monuments gothiques les plus magnifiques et les mieux conservés de l'Europe. La façade surtout est remarquable par la délicatesse et le fini de ses ornements.

Sancerre, près de la Loire; vins estimés.
Les calvinistes y soutinrent contre les troupes de

Charles IX un siège, dans lequel ils en vinrent jusqu'à manger de la chair humaine.

Saint-Amand-Montrond, grand commerce de châtaignes.

A 4 kilom. N. s'élève la montagne du *Belvédère*, d'où l'on jouit d'un coup d'œil ravissant sur les monts de l'Auvergne, du Morvan et de la Marche.

LIEUX REMARQUABLES. *Mehun-sur-Yèvre*, château, où Charles VII se laissa mourir de faim, dans la crainte d'être empoisonné par son fils, Louis XI. — *Vierzon*, sur le Cher, forges, manufactures de porcelaine.

2. INDRE (1), 4 arrond., pop. 270100 hab.

CHATEAUROUX, sur l'Indre, 46200 habitants.

Issoudun, fabriques de draps.

Le Blanc, sur la Creuse.

La Châtre, sur l'Indre.

LIEU REMARQUABLE. *Buzançais*, petite ville industrielle et commerçante.

IV. NIVERNAIS.

Le NIVERNAIS, capitale NEVERS, forme un département.

139. L'aspect du *Nivernais* contraste singulièrement avec celui des provinces qui l'environnent. A voir les rochers granitiques, les plaines sablonneuses

(1) Le dép. de l'Indre dépend de l'archevêché de Bourges.

et les landes stériles, qu'on rencontre de toutes parts, on se croirait transporté en Bretagne. Un tiers de la province est couvert de forêts; c'est de là que la capitale tire la plus grande partie de son bois de chauffage. Le Nivernais abonde en richesses minérales. Il a été la possession des ducs de Nevers jusqu'en 1789.

1. NIÈVRE, 4 arrond., pop. 332800 habitants.

NEVERS †, 19000 habitants, bâti en amphithéâtre sur une colline baignée par la Loire, au-dessous du confluent de la Nièvre; commerce de fer et de bois; fonderie de canons.

Cosne, sur la Loire, coutellerie.

Clamecy, { sur l'Yonne, gr. comm.
Château-Chinon, { de bois et de charbon.

La Nièvre renferme un grand nombre d'usines très-considérables.

LIEUX REMARQUABLES. *Decize*, petite ville bâtie sur un rocher, au milieu de la Loire. — *Pouilly-sur-Loire*, vins blancs renommés.

V. BOURBONNAIS.

Le BOURBONNAIS, capitale MOULINS, forme un département.

140. Cette province, confisquée sur la maison de Bourbon par les Valois, fut donnée, sous Louis XIV, aux princes de Condé. Quoique boisée, marécageuse et très-accidentée, elle produit cependant une quan-

tité suffisante de céréales. Les mines de fer et de houille, qui s'y trouvent en abondance, ont puissamment contribué à développer l'industrie.

4. ALLIER, 4 arrond., pop. 356400 habitants.

MOULINS †, 17600 habitants, sur l'Allier, patrie du maréchal de Villars.

Montluçon, sur le Cher; forges importantes.

La Palisse, avec le château de la famille de ce nom.

Gannat.

LIEUX REMARQUABLES. *Bourbon-l'Archambault*, petite ville, connue par ses eaux minérales. Elle a donné son nom à une célèbre dynastie. On y voit encore les débris du château qu'habitaient les sires de Bourbon. — *Cusset*, tribunal de première instance (arrond. de La Palisse). — *Vichy*, eaux thermales, célèbres dans toute l'Europe, et fréquentées principalement par la haute société.

VI. MARCHE.

La MARCHE, capitale GUÉRET, forme un département.

141. La *Marche*, réunie par François I^{er}, est une région montagnieuse et froide, qui fournit peu de grains, et dont la principale richesse consiste en pâturages.

4. CREUSE (1), 4 arrond., pop. 270100 hab.

(1) Le dép. de la Creuse dépend de l'évêché de Limoges.

GUÉRET, 5100 hab., avec d'anciennes murailles flanquées de sept tours.

Boussac, au sommet d'un rocher presque inaccessible.

Bourganœuf.

On voit dans cette ville une tour où fut enfermé le prince ottoman Zizim, qui s'était réfugié en France pour échapper à la vengeance de Bajazet II, son frère.

Aubusson, sur la Creuse, manufactures de tapis justement estimés.

LIEU REMARQUABLE. *Chambon-sur-Voueize*, où se tient le tribunal de première instance de l'arrondissement de Boussac.

VII. AUVERGNE.

L'Auvergne, cap. **CLERMONT-FERRAND**, forme 2 départements.

142. Peu de provinces offrent des sites plus pittoresques et plus saisissants que l'*Auvergne*. Le sol, tourmenté par des éruptions volcaniques, y présente de toutes parts des montagnes, des vallées profondes, des rocs entassés les uns sur les autres, des lacs occupant d'anciens cratères, des landes arides, des pâturages, et de vastes forêts de pins et de hêtres. Dans certaines parties, la terre est couverte de neige pendant six à sept mois de l'année, et la rigueur du climat paralyse à la fois l'agriculture et l'industrie. Le N. de la province est plus favorisé : la vallée de

l'Allier, que l'on appelle *Limagne*, est une des plus fécondes et des plus riantes de l'empire. Ce fut Henri III qui réunit l'Auvergne à la couronne de France.

4. PUY-DE-DÔME, 5 arrond., pop. 576 400 habitants.

CLERMONT-FERRAND, 2 arrond., 100 000 habitants, patrie de Grégoire de Tours et de Pascal.

Cette ville est bâtie sur un monticule conique, au sommet duquel s'élève la belle cathédrale. Le nom de Clermont-Ferrand lui vient de ce qu'elle est formée de *Clermont* et de *Montferrand*, deux villes aujourd'hui reliées par une promenade. On remarque dans le faubourg de *Sainte-Allyre* une célèbre fontaine pétillante, dont les sédiments ont formé une chaussée calcaire de 75 mètres de longueur.

Riom, ville importante par la Cour d'appel dont elle est le siège.

Thiers, manufactures de coutellerie et de quincaillerie.

Ambert, papiers et dentelles.

Issoire, dans la partie la plus fertile de la *Limagne*.

On y voit une vieille église romane, qui porte sur les murs extérieurs les douze signes du Zodiaque, représentés en mosaïque.

LIEUX REMARQUABLES. *Aigueperse*, où naquit le poète Delille. — Les *bains du Mont-Dore*, joli bourg, dont les eaux thermales sont très-fréquentées. — *Volvic*, carrières de pierres de lave.



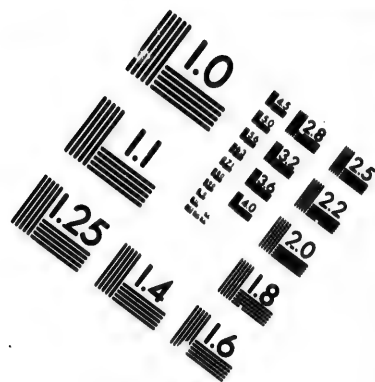
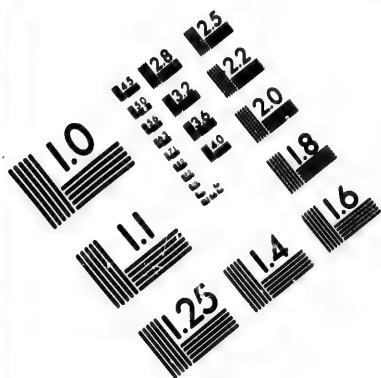
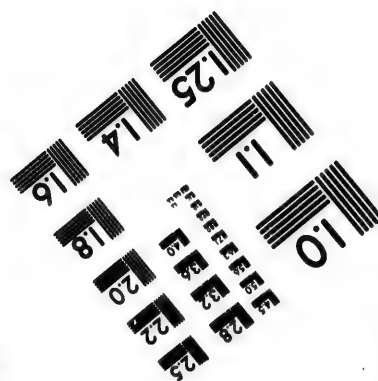
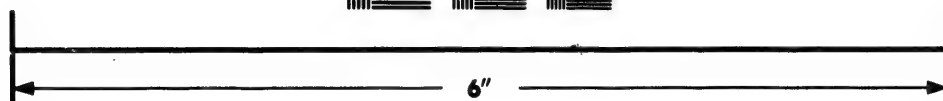
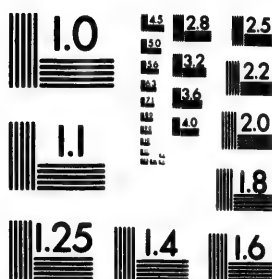


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8 2.0 2.2 2.5
3.6 3.2 2.8
3.6 3.2 2.8
3.6 3.2 2.8

10 01
11 11
11 11
11 11
11 11

2. CANTAL, 4 arrond., pop. 240 500 habitants.

AURILLAC, 10 900 habitants, patrie du savant Gerbert (Sylvestre II).

Mauriac, pèlerinage très-fréquenté à N.-D.-des-Miracles.

Murat.

Saint-Flour †, petite ville construite en lave, sur un plateau d'origine volcanique.

L'industrie et le commerce de ce département consistent principalement en chaudronnerie. Ajoutons que les vastes pâturages des montagnes du Cantal nourrissent une infinité de bestiaux.

LIEU REMARQUABLE. *Chaudes-Aigues*, sources abondantes, dont la température est très-élevée, et dont les habitants se servent comme moyen de chauffage et pour tous les usages domestiques.

VIII. LIMOUSIN.

Le LIMOUSIN, capitale LIMOGES, forme 2 départements.

143. Le *Limousin*, réuni au domaine royal par Henri IV, est un pays pauvre, composé en grande partie de pâturages, d'étangs, de montagnes arides, de landes et de bruyères. La nature sablonneuse du terrain, le climat froid et humide favorisent peu la culture des céréales; aussi les habitants des campagnes consomment-ils peu de blé. Le seigle, le sarrasin, la pomme de terre et surtout les châtaignes forment à peu près toute leur nourriture.

habitants.
du savant

é à N.-D.-

te en lave,

rtement con-
le. Ajoutons
es du Cantal

ources abon-
vée, et dont
de chauffage

orme 2 dé-

ine royal par
sé en grande
agnes arides,
blondeuse du
risent peu la
nts des cam-
eigle, le sar-
es châtaignes
rel.

1. HAUTE-VIENNE, 4 arrond., pop. 319600 habitants.

LIMOGES †, 51400 h., ville commerçante, sur la Vienne; patrie du chancelier d'Aguesseau.

Limoges renferme beaucoup de manufactures de porcelaine et un certain nombre d'autres fabriques. La cathédrale est un monument gothique qui mérite de fixer l'attention.

Une partie considérable de la ville fut, en 1864, la proie d'un terrible incendie. On n'oubliera jamais à Limoges que les reliques de saint Martial, portées en procession, apaisèrent presque soudainement le fléau.

Bellac.

Rochechouart.

Saint-Yrieix, carrières de kaolin et de pé-
tunzé, deux substances dont se compose la por-
celaine.

2. CORRÈZE, 3 arrond., pop. 310100 habitants.

TULLE †, 12400 habitants, sur la Corrèze; manufacture impériale d'armes à feu.

C'est là qu'on a commencé à confectionner le tissu léger appelé *tulle*; il se fabrique aujourd'hui principalement dans le N. de la France.

Ussel; aigle romaine en granit, supportée par un piédestal.

Brives-la-Gaillarde, sur la Corrèze.

LIEU REMARQUABLE. *Turenne*, où l'on voit un vieux château, qui appartenait à l'illustre famille de ce nom.

ILE DE CORSE.

La CORSE, cap. BASTIA, forme 1 département.

144. La *Corse*, située au N. de l'île de Sardaigne, et à 180 kilom. environ des côtes du Var, présente de loin l'aspect d'une énorme pyramide. Elle nous fut cédée en 1768, par les Génois, qui ne pouvaient la soumettre, et devint française en 1769, l'année même où naissait Napoléon Bonaparte. Une chaîne de montagnes, qui la couvre de ses ramifications, court du N. au S. Le climat est chaud dans les vallées, doux à mi-côte, rigoureux sur les montagnes, et les productions végétales changent avec la température; ce sont, en général, celles du midi de la France et de l'Italie. Les Corses passent pour être naturellement fiers, spirituels, braves et hospitaliers. Ils dédaignent l'agriculture, l'industrie et presque tous les travaux pénibles. Chez eux, les haines sont héréditaires, et la terrible *vendetta* (vengeance), quand elle existe entre deux familles, ne finit quelquefois que par l'extinction de l'une ou de l'autre. On parle dans l'île un italien mélangé d'espagnol et de français.

1. CORSE, 5 arrond., pop. 252 900 habitants.

AJACCIO †, 14 100 habitants, bon port; patrie de Napoléon I^{er}.

Bastia, place forte et ville commerçante; ancienne capitale de l'île.

Calvi, dont le port, défendu par une forteresse, est un des meilleurs de la Corse.

Corté, vers le centre de l'île.

Sartène, petite place de guerre.

LIEU REMARQUABLE. *Bonifacio*, sur les bouches ou détroit de même nom.

145. DIVISION ECCLÉSIASTIQUE.

Il y a en France 86 diocèses, savoir : 17 archevêchés et 69 évêchés, dont la circonscription répond en général à celle du département où ils se trouvent.

Archevêchés.

Evêchés suffragants.

	Ajaccio,
	Digne,
	Fréjus,
Aix.	Gap,
	Marseille,
	Nice (1).
	Cahors,
Albi.	Mende,
	Perpignan,
	Rodez.
	Aire,
Auch.	Bayonne,
	Tarbes.
	Montpellier,
Avignon.	Nîmes,
	Valence,
	Viviers.

(1) L'évêché d'Alger dépend aussi de l'archevêché d'Alger.

*Archevêchés.**Evêchés suffragants.*

		Belley,
		Metz,
		Nancy,
Besançon.	{	Saint-Dié,
		Strasbourg,
		Verdun.
		Agen,
		Angoulême,
Bordeaux.	{	Luçon,
		Périgueux,
		Poitiers,
		La Rochelle (1).
		Clermont,
		Limoges,
Bourges.	{	Le Puy,
		Saint-Flour,
		Tulle.
Cambrai.		Arras.
		Annecy,
Chambéry.	{	Moutiers,
		St.-Jean-de-Maurienne.
		Autun,
		Dijon,
Lyon.	{	Grenoble,
		Langres,
		Saint-Claude.

(1) L'archevêché de Bordeaux a trois suffragants hors de France : Saint-Denis (*Réunion*), Saint-Pierre (*Martinique*), et la Basse-Terre (*Guadeloupe*).

Archevêchés.

Evêchés suffragants.

Paris.	{ Blois, Chartres, Meaux, Orléans, Versailles.
Reims.	{ Amiens, Beauvais, Châlons-sur-Marne, Soissons.
Rennes.	{ Quimper, Saint-Brieuc, Vannes.
Rouen.	{ Bayeux, Coutances, Évreux, Séez.
Sens.	{ Moulins, Nevers, Troyes.
Toulouse.	{ Carcassonne, Montauban, Pamiers.
Tours.	{ Angers, Laval, Le Mans, Nantes.

gants.

(1).

Maurienne.

e.

ragants hors de
e (Martinique),

146. DIVISION JUDICIAIRE. Il y a une *justice de paix* par canton; un *tribunal de première instance* par arrondissement; 28 *cours d'appel* (1) ou *cours impériales*, dont le ressort comprend

(1) **TABEAU DES COURS D'APPEL,**
et des départements qui sont du ressort de chaque cour.

Agen. . . .	Gers, Lot, Lot-et-Garonne.
Aix. . . .	Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var.
Amiens. . .	Aisne, Oise, Somme.
Angers. . .	Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe.
Bastia. . .	Corse.
Besançon. .	Doubs, Jura, Haute-Saône.
Bordeaux. .	Charente, Dordogne, Gironde.
Bourges. . .	Cher, Indre, Nièvre.
Caen. . . .	Calvados, Manche, Orne.
Chambéry. .	Savoie, Haute-Savoie.
Colmar. . .	Bas-Rhin, Haut-Rhin.
Dijon. . . .	Côte-d'Or, Haute-Marne, Saône-et-Loire.
Douai. . . .	Nord, Pas-de-Calais.
Grenoble. .	Hautes-Alpes, Drôme, Isère.
Limoges. . .	Corrèze, Creuse, Haute-Vienne.
Lyon. . . .	Ain, Loire, Rhône.
Metz. . . .	Ardenne, Moselle.
Montpellier.	Aude, Aveyron, Hérault, Pyrénées-Orientales.
Nancy. . . .	Meurthe, Meuse, Vosges.
Nîmes. . . .	Ardèche, Gard, Lozère, Vaucluse.
Orléans. . .	Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret.
Paris. . . .	Aube, Eure-et-Loir, Marne, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Yonne.
Pau.	Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.
Poitiers. . .	Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne.
Rennes. . .	Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan.

un ou plusieurs départements; enfin une *cour de cassation*, qui siège à Paris (1).

147. DIVISION ACADEMIQUE. La France est partagée en 17 *circonscriptions académiques*, dont chacune embrasse plusieurs départements. Les académies sont dirigées par autant de *recteurs*, assistés d'un *conseil académique*. Dans chaque département résident un *inspecteur d'académie* et des *inspecteurs d'arrondissement* (2).

Riom Allier, Cantal, Haute-Loire, Pay-de-Dôme.
Rouen Eure, Seine-Inférieure.
Toulouse . . . Ariège, Haute-Gar., Tarn, Tarn-et-Garonne.

(1) Il y a de plus dans chaque département une *cour d'assises*. Cette cour se tient une fois tous les trois mois, et connaît des affaires criminelles. Elle se compose d'un jury de douze membres, choisis parmi les citoyens, et généralement du tribunal du chef-lieu. Les jurés prononcent sur l'innocence ou la culpabilité de l'accusé, et les juges appliquent la loi.

(2) TABLEAU DES ACADEMIES,
et des départements qui en forment la circonscription.

Aix Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Corse, Var, Vaucluse.
Besançon . . Doubs, Jura, Haute-Saône.
Bordeaux . . Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées.
Caen Calvados, Eure, Manche, Orne, Sarthe, Seine-Inférieure.
Chambéry . . Savoie, Haute-Savoie.
Clermont . . Allier, Cantal, Corrèze, Creuse, Haute-Loire, Pay-de-Dôme.
Dijon Aube, Côte-d'Or, Haute-Marne, Nivernais, Yonne.
Douai Aisne, Ardennes, Nord, Pas-de-Calais, Somme.

148. DIVISION MILITAIRE. La France est partagée entre 6 grands commandements, dont le quartier général est à *Paris*, à *Lille*, à *Nancy*, à *Lyon*, à *Tours* et à *Toulouse*.

Ces grands commandements embrassent 22 divisions militaires, qui comprennent à leur tour plusieurs subdivisions. La division est commandée par un *général de division*, et la subdivision, ordinairement formée d'un département, est commandée par un *général de brigade* (1).

Grenoble. . .	Hautes-Alpes, Ardèche, Drôme, Isère.
Lyon. . . .	Ain, Loire, Rhône, Saône-et-Loire.
Montpellier. . .	Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales.
Nancy. . . .	Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges.
Paris. . . .	Cher, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret, Marne, Oise, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise.
Poitiers. . .	Charente, Charente - Inférieure, Indre, Indre-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Haute-Vienne.
Rennes . . .	Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Morbihan.
Strasbourg. .	Bas-Rhin, Haut-Rhin.
Toulouse. . .	Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne.

(1) TABLEAU DES DIVISIONS MILITAIRES.

Nombres des divisions	Quartier général.		Départements compris dans chaque division.	
1 ^{re}	Paris. . . .	Aube, Eure-et-Loir, Loiret, Oise, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Yonne.		

149. DIVISION MARITIME. On a partagé les côtes de la France en 5 *préfectures maritimes*, qui se subdivisent en *arrondissements*. Chaque grande division est administrée par un *préfet maritime*,

- 2° Rouen. . . . Calvados, Eure, Orne, Seine-Inférieure.
- 3° Lille. . . . Nord, Pas-de-Calais, Somme.
- 4° Châlons-sur-Marne Aisne, Ardennes, Marne.
- 5° Metz. . . . Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges.
- 6° Strasbourg. . . Bas-Rhin, Haut-Rhin.
- 7° Besançon. . . Côte-d'Or, Doubs, Haute-Marne, Haute-Saône, Jura.
- 8° Lyon. . . . Ain, Ardèche, Drôme, Loire, Rhône, Saône-et-Loire.
- 9° Marseille. . . Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse.
- 10° Montpellier. . . Aveyron, Gard, Hérault, Lozère.
- 11° Perpignan. . . Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales.
- 12° Toulouse. . . Haute-Garonne, Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne.
- 13° Bayonne. . . Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gers, Landes.
- 14° Bordeaux. . . Charente, Charente-Infér., Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne.
- 15° Nantes. . . Deux-Sèvres, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Vendée.
- 16° Rennes. . . Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Manche, Mayenne, Morbihan.
- 17° Bastia. . . Corse.
- 18° Tours. . . Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Sarthe, Vienne.
- 19° Bourges. . . Allier, Cher, Indre, Nièvre.
- 20° Clermont-Ferrand. Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme.

et chaque arrondissement, par un commissaire général de marine (1).

150. Armée. L'armée française, en temps de paix, est d'environ 400 000 h., mais il est facile, en temps de guerre, de la porter à 700 000 h. (2).

21 ^e	Limoges.	Corrèze, Creuse, Haute-Vienne.
22 ^e	Grenoble.	Hautes-Alpes, Haute-Savoie, Isère, Savoie.

Les divisions de *Paris* et de *Rouen* forment le 1^{er} corps d'armée; les divisions de *Lille* et de *Châlons-sur-Marne*, le 2^e corps d'armée; les divisions de *Metz*, *Strasbourg* et *Besançon*, le 3^e corps d'armée; les divisions de *Lyon*, *Marseille*, *Montpellier*, *Bastia*, *Clérmont-Ferrand* et *Grenoble*, le 4^e corps d'armée; les divisions de *Nantes*, *Rennes*, *Tours*, *Bourges*, *Limoges*, le 5^e corps d'armée; enfin les divisions de *Perpignan*, *Toulouse*, *Bayonne* et *Bordeaux* forment le 6^e corps d'armée.

(1) TABLEAU DES PRÉFECTURES ET ARRONDISSEMENTS

MARITIMES.

<i>Cherbourg</i>	<i>Cherbourg</i> , <i>Dunkerque</i> , le <i>Havre</i> .
<i>Brest</i>	<i>Brest</i> , <i>Saint-Servan</i> .
<i>Lorient</i>	<i>Lorient</i> , <i>Nantes</i> .
<i>Rochefort</i>	<i>Bayonne</i> , <i>Bordeaux</i> , <i>Rochefort</i> .
<i>Toulon</i>	<i>Marseille</i> , <i>Toulon</i> , <i>Ajaccio</i> .

(2) L'effectif de l'armée de terre, pendant l'année 1963, a été en moyenne de 430 000 hommes. Au 1^{er} octobre, l'armée avait sous les drapeaux :

Corps de l'intérieur.	225 216
Armée d'Algérie.	59 651
Armée d'Italie.	45 560
Expéditions de Chine et de Cochinchine.	1 278
Expédition du Mexique.	24 231
	436 986
La réserve se composait alors de.	347 261
Total.	784 247

C'est-à-dire 4,75 pour cent de la population.

151. MARINE. Le matériel de notre marine militaire a dû suivre les découvertes récentes, et il en est à sa troisième transformation depuis vingt-cinq ans. Les vaisseaux à voile ont d'abord été remplacés, au moins en partie, par les vaisseaux à vapeur, puis par les vaisseaux à hélice, et enfin par les navires cuirassés de fer ou blindés. Ces derniers sont désormais les seuls qui puissent combattre avec quelque chance de succès.

On comptait naguère dans la marine de bois environ 400 bâtiments de tout genre, et dans la flotte cuirassée, 145 navires, dont 36 vaisseaux et 32 frégates, le tout portant environ 2 000 canons.

Le personnel de la marine militaire comprend au moins 100 000 hommes, recrutés, soit dans l'armée, soit dans la marine du commerce.

152. CANAUX. Entre les canaux, les uns ont pour but de faire communiquer des mers, les autres de faire communiquer des fleuves.

Canaux qui unissent des mers.

Si l'on examine une carte physique de la France, on verra que, pour unir la mer du N., la Manche et l'Océan à la Méditerranée, il suffit de faire communiquer le Rhin, la Seine, la Loire ou la Garonne avec la grande artère du Rhône et de la Saône.

La jonction du Rhin avec le Rhône se fait par
Le canal du Rhône au Rhin, ou canal de l'Est.

La jonction de la Seine avec le Rhône se fait
par
Le canal de Bourgogne.

La jonction de la Loire avec le Rhône se fait
par
Le canal latéral à la Loire,
Le canal du Centre.

La jonction de la Garonne avec le Rhône se
fait par
Le canal latéral à la Garonne,
Le canal du Midi ou du Languedoc,
Le canal des Étangs,
Le canal de la Radelle,
Le canal de Beaucaire.

Canaux qui unissent des fleuves.

La jonction de la Seine avec l'Escaut se fait par
Le canal de Saint-Quentin.

La jonction de la Seine avec la Meuse se fait par
Le canal de la Sambre à l'Oise,
Le canal des Ardennes.

La jonction de la Seine avec le Rhin se fait par
Le canal latéral à la Marne,
Le canal de la Marne au Rhin.

La jonction de la Seine avec la Loire se fait
par
Le canal d'Orléans,
Le canal du Loing,

Le canal de Briare,
Le canal du Nivernais.

Il y a encore un grand nombre de canaux secondaires, parmi lesquels nous citerons comme plus importants :

Le canal du Berri,
Le canal de Nantes à Brest.

En cas de guerre, on pourrait, au moyen de ce dernier canal, approvisionner l'arsenal de Brest, malgré le blocus des côtes.

153. CHEMINS DE FER. Quoique un grand nombre de lignes ne soient encore qu'à l'état de projet, presque toutes les villes de quelque importance sont déjà reliées entre elles par des voies ferrées. On distingue, sur le territoire français :

Le réseau du Nord, de Paris à la Manche et aux frontières de Belgique.

Le réseau de l'Est, de Paris aux frontières d'Allemagne.

Le réseau de la Méditerranée, de Paris à Lyon et à Marseille.

La ligne Victor-Emmanuel, de Mâcon aux frontières de Sardaigne.

La ligne de Lyon à Genève, de Lyon aux frontières de Suisse.

Le réseau du Midi, de la Méditerranée à l'Océan.

Le réseau d'Orléans, de Paris à l'Océan.

Le réseau de l'Ouest, de Paris à l'Océan et à la Manche (1).

154. INDUSTRIE. L'industrie française se signale par la variété, le bon goût, et la perfection de ses produits. On se livre particulièrement à l'industrie dans le Nord, dans l'Est et dans les villes maritimes; le centre du pays est plus spécialement agricole.

155. COMMERCE. Le commerce se fait, soit à l'intérieur, soit avec les colonies et les pays étrangers. Celui de l'intérieur est puissamment aidé par les canaux et les chemins de fer. Celui de l'extérieur représente, chaque année, une valeur moyenne de plus de 4 milliards. Sur ce chiffre, il faut compter environ 1 milliard 900 millions pour l'importation, et plus de deux milliards pour l'exportation (2). Le commerce extérieur se fait par les vaisseaux marchands, qui sont au nombre de 45 à 16 mille (3).

(1) La longueur totale des chemins de fer exploités, au 1^{er} janvier 1865, sur le territoire français, était de 13 057 kilomètres.

Vers la fin de 1863, l'administration avait, sur toute la surface de la France, 29 595 kilom. de lignes télégraphiques.

(2) Quelque important que soit notre commerce extérieur, quatre ports d'Angleterre en ont un plus considérable. Ce sont les ports de Newcastle, de Sunderland, de Liverpool et de Londres; mais, après l'Angleterre, la France est la première puissance commerçante de l'Europe.

(3) Ces navires sont en général de petite dimension : avec la

156. FINANCES. Les recettes sont, chaque année, de près de 2 milliards, et les dépenses atteignent ou dépassent la même somme.

La dette publique consolidée était, au 1^{er} janvier 1864, de 42 milliards 316 millions de fr., qui payaient annuellement aux rentiers 383 millions.

157. COLONIES. En Asie :

Les trois provinces de *Bien-Hoa*, de *Gia-Dinh*, de *Dinh-Tuong* avec l'île de *Poulo-Condor*, dans la Cochinchine. *Chandernagor*, sur l'un des bras du Gange; *Yanaon*, *Pondichéry*, *Karikal*, sur les côtes d'Orissa et de Coromandel; *Mahe*, sur la côte de Malabar.

En Afrique : l'Algérie, le bassin du Sénégal, l'île *Gorée*, quelques comptoirs sur les côtes de *Guinée*, les îles *Mayotte*, *Nossi-Bé*, *Sainte-Marie*, *Bourbon* ou de la *Réunion*.

En Amérique : *Saint-Pierre et Miquelon*, au Sud de *Terre-Neuve*; les *Antilles françaises* et la *Guyane française*.

Dans l'Océanie : Les îles *Marquises*, la *Nouvelle-Calédonie*, et, de plus, les îles *Gambier*, *Taïti*, *Wallis*, sur lesquelles la France étend son protectorat.

Pour plus de détails, voy. nos 415, 463, 496, 533, 545.

moitié plus de vaisseaux; l'Angleterre possède un tonnage quintuple du nôtre.

TABLEAU DES DÉPARTEMENTS ET DES ARRONDISSEMENTS
EN VERS TECHNIQUES.

1. NORD a LILLE, *Hazebrouck, Avesnes et Douai, Dunkerque* au vaste port, *Valenciennes, Cambrai* †.
2. PAS-DE-CALAIS possède ARRAS † et Saint-Omer, *Montreuil, Saint-Pol, Béthune et Boulogne-sur-Mer.*
3. SOMME renferme Amiens †, belle et savante ville, *Péronne avec Doullens, Montdidier, Abbeville.*
4. SEINE-INFÉRIEURE a ROUEN †, *Neuschâtel, Yvetot, Dieppe* aux bains, et le *Havre*, espoir du matelot.
5. EURE contient ÉVREUX †, *Pont-Audemer, Louviers, Bernay, les Andelys*, où sont maints bateliers.
6. AU-CALVADOS on voit CAEN, puis *Vire et Bayeux* †, *Falaise* au vieux castel, *Pont-l'Évêque, Lisieux.*
7. MANCHE : SAINT-LÔ, *Cherbourg*, au fond du Cotentin, *Coutances* † et *Valogne(s), Avranches et Mortain.*
8. ORNE : ALENÇON, *Mortagne*, où se battit maint preux ; *Argentan et Domfront*, sur son roc sourcilleux.
9. L'AISNE a LAON et Soissons †, lieu funeste au Romain (1), *Avec Château-Thierry, Vervins et Saint-Quentin.*
10. Dans l'OISE on a BEAUVAIS †, à la superbe église ; *Clermont, Sentis, Compiègne*, où Jeanne d'Arc fut prise.
11. VERSAILLES †, si célèbre, est dans la SEINE-ET-OISE ; *Étampes, Rambouillet, Mantes, Corbeil, Pontoise.*
12. Dans la SEINE est PARIS †, superbe capitale, *Et Sceaux, et Saint-Denis*, sépulture royale.
13. SEINE-ET-MARNE : MELUN et Coulommiers et Meaux †, *Fontainebleau, Provins*, renommé pour ses eaux.
14. AUX ARDENNES on voit MÉZIÈRES, sur la Meuse ; *Sedan, Rethel, Vouziers, Rocroi*, ville fameuse.

(1) Par la défaite de Syagrius et la victoire de Clovis, les Romains perdirent, à la bataille de Soissons, toute domination sur les Gaules.

15. Dans la MARNE : CHALONS †, *Vitry*, puis *Épernay*, Et *Sainte-Menehould*; *Reims* †, où Colbert est né.
16. Dans l'AUBE se voit TROYE(s) †, au traité nétrissant (1); Sur l'Aube, *Bar*, *Arcis*; sur Seine, *Bar*, *Nogent*.
17. HAUTE-MARNE : CHAUMONT, *Langres* †, sur sa colline, Et *Vassy*, qui vit naître une guerre intestine (2).
18. MEUSE aura BAR-LE-DUC, *Verdun* †, sur sa rivière, *Commercy*, *Montmédy*, non loin de la frontière.
19. MOSELLE contient METZ †, *Briey*, *Sarrequeuimines*, *Thionville*, que Blücher un jour joncha de ruines.
20. MEURTHE : NANCY † la belle, en grands hommes fertile; *Château-Salins* et *Toul*, *Sarrebourg*, *Lunéville*.
21. VOSGES ont ÉPINAL, assise au bord de l'eau; *Remiremont*, *Saint-Dié* †, *Mirecourt*, *Neufchâteau*.
22. Dans le BAS-RHIN se voit la superbe STRASBOURG †, *Saverne* au pied d'un mont, *Schélestadt*, *Wissembourg*.
23. HAUT-RHIN contient *Colmar*, en de belles campagnes; *Mulhouse*, avec *Belfort*, auprès de ses montagnes.
24. HAUTE-SAONE a VESOUL, du soleil vieux tombeau, L'ancienne *Lure*, et *Gray*, qui construit le bateau.
25. BESANÇON †, dans le DOUBS, gouverne *Pontarlier*, *Baume*, *Montbéliard*, qui vit naître Cuvier.
26. JURA : LONS-LE-SAULNIER, aux sources d'eaux salées; *Saint-Claude* †, *Potigny*, *Dôle*, aux vives mêlées (3).
27. Dans l'YONNE l'on voit, avec l'antique *Auxerre*, *Joigny*, fertile en vins, *Sens* †, *Avallon*, *Tonnerre*.
28. SAONE-ET-LOIRE : MACON, *Charolles* et *Louhans*, *Châlon-sur-Saône*, *Autun* †, fier de ses monuments.

(1) *Troyes* est tristement célèbre par le traité de 1420, qui transportait la couronne de France au roi d'Angleterre.

(2) A *Vassy* commencèrent, en 1562, les guerres civiles et religieuses qui ensanglantèrent le xvi^e et le xvii^e siècle.

(3) De nombreux combats se sont livrés sous les murs de *Dôle*, principalement au xvii^e siècle.

29. La COTE-D'OR contient la savante *Dijon* †, *Beaune*, aux vins renommés, *Semur* et *Châtillon*.
30. Dans l'AIN se trouvent *Bourg*, *Trévoux* avec *Balley* †, *Nantua*, près de son lac, *Gex*, non loin de *Ferney* (1).
31. RHONE : LYON † l'antique, où les eaux de la Saône, Ayant vu *Villefranche*, arrivent dans le Rhône.
32. La LOIRE a SAINT-ÉTIENNE, au fond d'un beau vallon; Et l'on voit sous ses lois *Roanne* et *Montbrison*.
33. Dans l'ISÈRE : GRENOBLE † avec *Saint-Marcellin* et *Vienne* où mourut *Pilate*, enfin la *Tour-du-Pin*.
34. La DROME aura VALENCE †, entrepôt de soierie; *Nyons*, au pont géant, *Montélimart* et *Die*.
35. HAUTES-ALPES ont GAP †, qui vit les *Sarrasins*; *Embrun* et *Briançon*, aux fameux souterrains.
36. ANNECY †, *Saint-Julien*, dans la HAUTE-SAVOIE; *Bonneville*, *Thonon*, la dernière qu'on voie (2).
37. SAVOIE a CHAMBERY †, sur l'Isère *Moutiers* †, *Saint-Jean* †, puis *Albertville*, au pied de ses rochers.
38. Avec la belle NICE †, aux ALPES-MARITIMES, *Pugot-Théniers*, et *Grasse*, auprès de hautes cimes.
39. Aux BASSES-ALPES DIGNE † et *Forcalquier* l'on jette; *Sisteron*, *Castellane*, avec *Barcelonnette*.
40. VAR contient DRAGUIGNAN, en huile commerçante; *Brignolles* et *Toulon*, par ses flottes puissante.
41. BOUCHES-DU-RHONE auront MARSEILLE †, au vaste port; *Arles*, sur le Rhône, *Aix* †, qu'ennoblit *Tournefort* (3).
42. La VAUCLUSE a AVIGNON †, où le Pape n'est plus; *Carpentras*, *Apt*, *Orange*, à l'arc de *Marius*.
43. Dans l'ARDECHE : PRIVAS avecque *Largentière*; Sur le Rhône *Tournon*, qui de deux ponts est fière.

(1) *Ferney* fut au siècle dernier le séjour de *Voltaire*, et comme le rendez-vous des soi-disant philosophes.

(2) *Thonon*, sur le lac de Genève, est, de ce côté, la plus reculée des villes de France.

(3) *Tournefort*, fameux botaniste du xviii^e siècle.

44. HAUTE-LOIRE : le PUY †, que la Vierge domine;
Yssingéaux et Brioude, à la nef byzantine.
45. LOZÈRE contient MENDE †, aux clochers élégants;
Marvejols et Florac, en des sites charmants.
46. Le GARD renferme NÎME(s) †, aux arènes romaines,
Uzès et le Vigan, *Alais*, près des Cévennes.
47. Dans PHÉRAULT on aura MONTPELLIER † et *Saint-Pons*;
L'agréable *Néziers*, *Lodève*, au pied des monts.
48. Dans l'AUDE nous mettrons la vieille CARCASSONNE †,
Puis *Castelnaudary*, *Limoux*, enfin *Narbonne*.
49. Le TARN contient ALBI †, d'où sortit Phéresie (1);
Gaillac, *Castres*, *Lavaur*, à la belle solerie.
50. HAUTE-GARONNE aura TOULOUSE †; aux jeux *Floraux*;
Villefranche, *Muret*, *Saint-Gaudens*, près des eaux.
51. PYRÉNÉES-D'ORIENT ont PERPIGNAN †, lieu fort;
Céret au pont fameux, et *Prades* plus au Nord.
52. Dans l'ARIÈGE : FOIX, connu par ses aciers,
Avecque *Saint-Girons*; sur l'Ariège *Pamiers* †.
53. La DORDOGNE contient PÉRIGUEUX †, *Ribérac*,
Sartal au grès fameux, *Nontron* et *Bergerac*.
54. GIRONDE a BORDEAUX †, *Blaye*, où le vaisseau séjourne;
Lesparre, la *Réole*, et *Bazan* et *Libourne*.
55. LOT-ET-GARONNE : AGEN †, sur le bord de son fleuve;
Marmande aux bons pruneaux, *Nérac* et *Villeneuve*.
56. LOT renferme CANONS †, qui vit naître Marot (2);
Gourdon, en truffes riche, et *Figeac*, sur le Lot.
57. TARN-ET-GARONNE aura MONTAUDAN †, belle ville,
Et *Castel-Sarrasin*, *Moissac*, en grains fertile.
58. GERS : AUCH †, dont l'eau-de-vie est en très-grand renom;
Et *Mirande* et *Lombez* et *Lectoure* et *Condom*.
59. AVEYRON a RODEZ †, dont l'église est gothique;
Milhau, puis *Villefranche*, *Espalion*, *Sainte-Affrique*.

(1) L'hérésie des Albigeois, qui renouvelèrent au moyen
âge les erreurs des Manichéens.

(2) Marot, poète célèbre du siècle de François I^{er}.

60. LANDES : MONT-DE-MARSAN, *Dax*, aux brûlantes eaux ;
Sur l'Adour, *Saint-Sever*, où l'on tanne les peaux.
61. On voit TARBEZ † la belle aux HAUTES-PYRÉNÉES ;
Bagnères, *Argelès*, régions fortunées (1).
62. PAU, *Mauléon*, *Bayonne* †, aux BASSES-PYRÉNÉES,
Orthez, puis *Oléron* doivent être données.
63. CHARENTE-INFÉRIEURE a la ROCHELLE †, bon port ;
Saintes, *Jonzac*, *Saint-Jean*, *Marennes*, *Rochefort*.
64. La CHARENTE : ANGOULÊME †, où se montra *Balzac* (2) ;
Confolens et *Ruffec*, *Barbèzieux* et *Cognac*.
65. Dans la VIENNE : POITIERS †, où fut pris Jean-le-Bon ;
Loudun, *Châtellerauli*, *Civray*, *Montmorillon*.
66. DEUX-SÈVRES ont NIORT, à l'antique château ;
Bressuire, *Parthenay*, *Melle* sur un coteau.
67. Dans la VENDÉE, on voit NAPOLEON, les *Sables*,
Et *Fontenay-le-Comte*, aux débris remarquables.
68. MAINE-ET-LOIRE renferme ANGERS †, la ville noire ;
Segré, *Baugé*, *Chollet*, puis *Saumur*, sur la Loire.
69. SARTHE : le MANS †, cité par les Bleus ruinée ;
Saint-Calais et *Mamers* ; la *Flèche*, au prytanée.
70. La MAYENNE : LAVAL †, où l'on tisse le fil ;
Châteaugontier, *Mayenne*, au célèbre coutil.
71. ILLE-ET-VILAINE aura RENNES †, *Vitré*, *Montfort*,
Fougères et *Redon*, et *Saint-Malo*, bon port.
72. Dans les COTES-DU-NORD : SAINT-BRIEUC † et *Dinan*,
Lannion, près de la mer, *Loudéac* et *Guingamp*.
73. FINISTÈRE : QUIMPER †, que convoita l'Anglais (3) ;
Quimperlé, *Châteaulin*, avec *Brest* et *Morlaix*.

(1) Les vallées de Bagnères et d'Argelès doivent être comptées parmi les plus belles de France.

(2) *Balzac*, écrivain élégant, l'un des réformateurs de la langue française, au XVII^e siècle.

(3) Les Anglais ont fait sur *Quimper* de fréquentes tentatives.

74. VANNES † au MORBIHAN, vis-à-vis de Belle-Ile ;
Lorient, Ploërmel et Napoléonville.
75. LOIRE-INFÉRIEURE a NANTES †, *Châteaubriant, Ancenis, Savenay, Paimbœuf*, port commerçant.
76. EURE-ET-LOIR contient CHARTRE(s) †, entrepôt de froment ;
Dreux, au royal tombeau (1), *Châteaudun* et *Nogent*.
77. Au LOIBET : ORLÉANS †, où brilla la Pucelle ;
Montargis, Pithiviers, Gien, ville industrielle.
78. LOIR-ET-CHER aura BLOIS †, qui vit naître Papin (2) ;
Vendôme au beau lycée, avec *Romorantin*.
79. Dans INDRE-ET-LOIRE on a TOURS †, aux clochers fameux,
Loches, Chinon, séjour d'un prince malheureux (3).
80. Au CHER : BOURGES †, qui fut capitale un moment (4) ;
Sancerre sur son roc, la belle *Saint-Amand*.
81. Dans l'INDRE : CHATEAUROUX fabrique un drap commun ;
Tient sous ses lois le *Blanc*, la *Châtre* et *Issoudun*.
82. La NIÈVRE : NEVERS †, *Cosne*, usine impériale ;
Château-Chinon ; pour bois, *Clamecy* sans égale.
83. Dans l'ALLIER : MOULINS †, construit par un Bourbon (5) ;
La Palisse, aux vieux murs (6), *Gannat* et *Montluçon*.
84. Dans la CREUSE stérile, où l'on voit maint maçon (7) ;
GUÉRÉT avec *Boussac, Bourganef, Aubusson*.

(1) A *Dreux*, se trouve une magnifique chapelle, que Louis-Philippe fit élever pour servir de sépulture à toute sa famille.

(2) *Papin*, physicien célèbre du XVIII^e siècle, le premier qui ait découvert l'emploi de la vapeur.

(3) Charles VII se retira dans *Chinon*, quand Paris fut occupé par les Anglais.

(4) Maîtres d'une grande partie de la France, les Anglais appelaient par dérision Charles VII le roi de *Bourges*.

(5) *Moulins* n'était dans l'origine qu'un château des sires de Bourbon.

(6) On trouve à la *Palisse* les restes d'une forteresse.

(7) Le seul arrondissement d'*Aubusson* fournit aux grandes villes, pendant la bonne saison, près de 45000 maçons.

85. Le **PUY-DE-DOME** aura l'importante **CLERMONT** †, *Issoire, Riom, Thiers, Amber* au pied d'un mont.
 86. Dans le **CANTAL**, on voit, sous les lois d'**AURILLAC**, *Murat* dans un vallon, *Saint-Flour* † et *Mauriac*.
 87. **LIMOGES** † et *Belle* sont dans la **HAUTE-VIENNE**, *Rochechouart, Saint-Yrieix*, qui fait la porcelaine.
 88. Dans la **CORRÈZE** : **TULLE** †, où se vend peu de grains *Briouze*, avec *Ussel*, près d'un vieux camp romain.
 89. En **CORSE** : **AJACCIO** †, qui possède un bon port; *Sartène* puis *Calvi*, *Corté*, *Bastia*, lieu fort.

II. BELGIQUE (1)

PARTIE PHYSIQUE.

158. LIMITES : Au N., la Hollande; à l'E., la Prusse rhénane; au S.-E., le duché de Luxembourg (Hollande); au S., la France; à l'O., la mer du Nord.

159. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. La Belgique est un pays de plaines, où la terre est d'une grande fertilité. On y voit, dans le centre et dans le

(1) La Belgique et la Hollande, après avoir été incorporées à l'empire français, formèrent, en 1814, le royaume des *Pays-Bas* ou monarchie *Néerlandaise*; mais, en 1830, la Belgique s'est séparée de la Hollande et constituée en royaume indépendant.

S.-E., quelques chaînes de montagnes peu élevées, qui se rattachent aux Ardennes.

160. FLEUVES.

La Meuse, grossie de la Sambre;
L'Escaut, dont le principal affluent est la Lys.

161. CLIMAT ET PRODUCTIONS. L'air, humide et brumeux dans la plaine, est vif et très-sain dans les régions montagneuses. Les Belges ont porté l'agriculture à une haute perfection : aussi recueillent-ils en abondance le blé, le tabac, le chanvre, et surtout le lin. Un bassin houiller d'une richesse inépuisable s'étend depuis Liège jusqu'à Mons, et les collines du S.-E. renferment d'excellents minerais de fer.

PARTIE POLITIQUE.

162. POPULATION. 4 894 000 habitants (1).

163. RELIGION. Le catholicisme. A peine trouverait-on 45 000 protestants et 4 500 juifs.

164. GOUVERNEMENT. Une monarchie constitutionnelle, avec deux chambres, l'une de sénateurs, l'autre de députés.

(1) Population exacte (1^{er} janvier 1864) : 4 894 071 hab.
Principales villes : Bruxelles, 185 892 hab.; Gand, 122 900;
Anvers, 120 444; Liège, 101 710.

Le français, seul employé dans les actes publics, est parlé par la grande majorité des Belges.

165. DIVISION POLITIQUE. La Belgique se divise administrativement en 9 provinces (1).

166. VILLES PRINCIPALES.

BRUXELLES (Brabant belge), 186000 habitants, capitale du royaume, dans une charmante vallée, qu'arrosent la *Senne* et le canal d'*Anvers*; dentelles renommées.

La cathédrale de Sainte-Gudule et l'hôtel de ville, qui a pour girouette une statue colossale de saint Michel, sont au nombre des monuments gothiques les plus curieux que l'on puisse visiter.

Anvers, sur l'*Escaut*, grande et belle ville, avec un port qui peut contenir 1000 vaisseaux. La cathédrale est la merveille du royaume, et l'on sait que la Belgique renferme de magnifiques églises.

La citadelle d'*Anvers*, occupée par les Hollandais, eut à soutenir contre les Français, en 1832, un siège formidable. Au bout d'un mois, elle capitula, et la ville fut donnée à la Belgique.

(1) TABLEAU DES PROVINCES ET DE LEURS CAPITALES.

<i>La province d'Anvers.</i>	cap.	<i>Anvers.</i>
<i>La Flandre occidentale</i>	—	<i>Bruges.</i>
<i>La Flandre orientale</i>	—	<i>Gand.</i>
<i>Le Brabant belge</i>	—	<i>Bruxelles.</i>
<i>Le Limbourg belge.</i>	—	<i>Hasselt.</i>
<i>La province de Liège.</i>	—	<i>Liège.</i>
<i>Le Hainaut.</i>	—	<i>Mons.</i>
<i>La province de Namur.</i>	—	<i>Namur.</i>
<i>Le Luxembourg belge.</i>	—	<i>Arlon.</i>

Malines †, imprimerie liturgique justement renommée; fabrique de dentelles, appelées *point de Malines*.

Bruges †, autrefois connue dans toute l'Europe par son commerce. La cathédrale renferme les tombeaux de Charles le Téméraire et de sa fille.

Ypres, qui eut pour évêque le fameux Jansénius.

Gand †, au confluent de l'Escaut et de la Lys; ville très-industrieuse bâtie sur 27 petites îles.

Au centre même de la cité, se trouve un vaste bassin, qui communique avec la mer par un canal, et peut contenir 400 bâtiments.

Louvain, dont l'université catholique a compté jusqu'à 6000 étudiants, et maintenant encore est la plus fréquentée de la Belgique.

Liège †, grande ville, que ses forges, ses manufactures d'armes et ses fabriques de drap mettent au premier rang parmi les cités industrielles du royaume.

Tournay †, autrefois résidence des rois mérovingiens.

En 1653, des ouvriers qui travaillaient à la réparation de l'église Saint-Brice, découvrirent le tombeau de Childéric I^{er}.

Mons, mines de houille considérables.

Namur, importante par son industrie métallurgique.

Ces deux dernières villes furent prises par Louis XIV en personne, pendant la campagne de 1691.

AUTRES LIEUX REMARQUABLES. *Courtrai* (Flandre occ.), v. près de laquelle les Français perdirent, en 1802, la bataille des *Éperons*, et gagnèrent, en 1389, celle de *Rosebeck*. — *Fleurys* (Hainaut), illustré par deux grandes victoires de nos armées. Luxembourg y battit les Autrichiens, et Jourdan, les Autrichiens et les Anglais. — *Fontenoy* (Hainaut), village célèbre par la victoire que le maréchal de Saxe y remporta, en présence de Louis XV et du Dauphin, sur les Anglais et les Hollandais réunis. — *Jemmapes* (Hainaut); Dumouriez y remporta, en 1792, une célèbre victoire sur les Prussiens. — *Ostende* (Flandre occ.), fameuse depuis longtemps par ses fortifications. Le siège qu'en firent les Espagnols, en 1601, et qui dura trois ans, est un des plus mémorables de l'histoire moderne. — *Steinkerke* (Hainaut), victoire de Luxembourg sur les Anglais et les Hollandais coalisés. — *Senef* (Hainaut), théâtre d'une victoire glorieuse, remportée par le grand Condé sur Guillaume III, stathouder de Hollande. — *Waterloo* (près de Bruxelles), village, où fut livrée, le 18 juin 1815, une sanglante bataille, entre nos troupes, qui avaient à leur tête Napoléon, et les alliés, commandés par Wellington et Blücher. La défaite de l'armée française força l'empereur d'abdiquer une seconde fois, et mit fin aux *Cent Jours*.

On voit par tous ces noms, auxquels nous pourrions en ajouter beaucoup d'autres, que la Belgique a été comme le *Champ de bataille de la France*.

167. ARMÉE, MARINE. L'armée belge renferme, en temps de paix, 40000 hommes et

9000 chevaux ; mais elle peut être doublée en temps de guerre. La marine militaire est peu importante ; celle du commerce comprend 120 navires de haute mer, et 250 bateaux pêcheurs.

168. CANAUX ET CHEMINS DE FER. Les canaux les plus importants sont le canal belge du Nord, qui unit l'Escaut à la Meuse, et le canal de Liège, qui joint la Meuse à la Moselle.

Un vaste réseau de chemins de fer couvre la Belgique tout entière.

169. INDUSTRIE ET COMMERCE. Les Belges se sont distingués depuis longtemps par une industrie très-variée (1).

La facilité des communications et des transports imprime au commerce une grande activité.

III. HOLLANDE

OU PAYS-BAS

PARTIE PHYSIQUE.

170. LIMITES. La Hollande est bornée à l'E., par le Hanovre et la Prusse rhénane ; au S.,

(1) On doit aux Belges un grand nombre de découvertes et de perfectionnements. En fait de beaux-arts, ils ont surtout excellé dans la peinture : l'école flamande est justement célèbre.

par la Belgique; à l'O. et au N., par la mer du Nord.

171. ILES. On remarque, à l'entrée du Zuiderzée, l'île de *Texel*; et, parmi les innombrables deltas que forment la Meuse et l'Escaut, les îles de *Walcheren* et de *Sud-Beveland*.

172. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. L'aspect de la Hollande est celui d'une plaine parsemée de lacs, et sillonnée d'une infinité de fleuves, de rivières et de canaux. Plusieurs provinces sont plus basses que la mer, et, dans certains endroits, le niveau de l'Océan dépasse même le toit des maisons. De là un péril continuuel d'inondation. Pour le conjurer, des digues énormes ont été construites sur tous les rivages où les dunes font défaut; l'embouchure des fleuves a été protégée par des barrières, que l'on ferme avec soin à la marée haute (1); en un mot, les Hollandais

(1) Malgré ces précautions, la Hollande a été victime de plusieurs inondations désastreuses. Au ^{xiii}^e siècle, le *Zuiderzée*, qui n'était qu'un petit lac, fut prodigieusement agrandi par une irruption maritime; vers le même temps, le *Dollart* prit tout à coup la place d'un canton riant et fertile, où se trouvaient plus de 50 villages. Deux cents ans plus tard, une nouvelle catastrophe submergeait 30 000 hectares, et formait le lac ou mer de *Harlem*, que l'agriculture s'efforce maintenant de reconquérir. Enfin, en 1421, le *Wahal* et la Meuse, ayant rompu leurs digues, engloutirent 72 villages et 100 000 habitants: sur l'emplacement de ces villages est aujourd'hui le marais de *Bies-Boch*.

sont obligés de disputer sans cesse à la mer le territoire qu'ils occupent.

La Hollande est renommée par ses riches et nombreux pâturages. Les sources d'eau vive, les montagnes et les forêts manquent complètement dans ce pays. On y remplace le bois de chauffage par la tourbe, qui s'y trouve en abondance.

173. FLEUVES. Le *Rhin*, qui, à son entrée en Hollande, se divise en plusieurs branches. Deux d'entre elles, le *Lech* et le *Wahal*, se réunissent à la Meuse; une troisième, le *Vieux-Rhin*, gagne la mer, et se perd en grande partie dans les sables, aux environs de Leyde; enfin, le *Wecht* et l'*Yssel* vont se jeter dans le *Zuiderzée*.

La Meuse, L'Escaut.

174. MARAIS. Les plus importants sont :

Le marais de Bourlange, Le marais de Peel.
La mer de Harlem,

175. GOLVES. La mer du N., en pénétrant dans les terres, a déterminé le golfe de *Dollart*, et le *Zuiderzée*, qui a formé lui-même le petit golfe de l'*Y*.

176. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Le climat de la Hollande est assez doux, mais humide et malsain. On chercherait vainement dans le sol des Pays-Bas des minéraux utiles ou précieux. Quant aux productions végétales, les plus célè-

bres sont les légumes, dont les Hollandais approvisionnent la Norwége, et les fleurs, que les citoyens riches cultivent à grands frais (1).

PARTIE POLITIQUE.

177. POPULATION. 3618000 habitants (2).

178. RELIGION. Le calvinisme est la religion dominante, mais les autres cultes sont tolérés. Protestants, environ 2 millions et demi; catholiques, 1100000; juifs, 70000.

179. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle.

180. DIVISION POLITIQUE. La Hollande est divisée politiquement en 12 provinces, y compris le Limbourg hollandais, et le Luxembourg hollandais (isolé au S.-E. de la Belgique), qui font partie de la confédération allemande (3).

(1) Tout le monde sait jusqu'à quel degré de fureur les Hollandais portent la passion des tulipes, des jacinthes, etc. A une certaine époque, on a vendu un seul oignon de tulipe rare au prix énorme de 18325 francs. Le capital affecté annuellement dans les Pays-Bas au commerce des fleurs monté à plus de 6 360 000 francs.

(2) Population en chiffres exacts (1863) : 3 618 459 habitants. Principales villes : La Haye, 81 393 hab.; Amsterdam, 248 355; Rotterdam, 109 402; Utrecht, 54 495.

Les colonies comptent en outre plus de 18 millions d'habit.

(3) TABLEAU DES PROVINCES ET DE LEURS CAPITALES.

La province de Groningue. cap. Groningue.
La Frise. ———— Leeuwarden.

(1)
PY, se
vint a
des vai

I. VILLES PRINCIPALES.

LA HAYE (Hollande méridionale), 81 000 hab., capitale du royaume; ville très-jolie, mais sans monuments bien remarquables.

Amsterdam, 248 000 hab., l'une des plus brillantes cités de l'Europe et la plus considérable des Pays-Bas. Elle est située sur le golfe de l'Y, et à l'embouchure de la rivière d'Amstel, qui lui a donné son nom. Près de 300 ponts relient les innombrables îles sur lesquelles les maisons sont disséminées (1).

La taille des diamants occupe, à Amsterdam, des usines considérables.

Harlem †, près du marais ou mer de ce nom; commerce considérable de fleurs.

Utrecht †, grandes fabriques de velours.

Cette ville est fameuse dans l'histoire par l'Union

<i>La Province de Drenthe.</i>	cap.	<i>Assen.</i>
<i>L'Over-Yssel.</i>	—	<i>Zwoll.</i>
<i>La Hollande septentrionale.</i>	—	<i>Harlem.</i>
<i>La province de Gueldre.</i>	—	<i>Arnhem.</i>
<i>La province d'Utrecht.</i>	—	<i>Utrecht.</i>
<i>La Hollande méridionale.</i>	—	<i>La Haye.</i>
<i>La Zélande.</i>	—	<i>Middelbourg.</i>
<i>Le Brabant hollandais.</i>	—	<i>Bois-le-Duc.</i>
<i>Le Limbourg hollandais.</i>	—	<i>Maastricht.</i>
<i>Le Luxembourg hollandais.</i>	—	<i>Luxembourg.</i>

(1) A peu de distance d'Amsterdam et au N. du golfe de l'Y, se trouve le bourg de *Saardam*, où le czar Pierre le Grand vint apprendre, comme simple charpentier, la construction des vaisseaux.

qui y fut conclue en 1579. Sept provinces, après avoir secoué le joug de l'Espagne, mirent à leur tête le prince d'Orange, Guillaume de Nassau, avec le titre de stathonder, et formèrent un État fédératif, appelé *république de Hollande ou Provinces-Unies*.

Leyde, université florissante.

Rotterdam, sur la Meuse, ville industrielle et très-commerçante; patrie d'Érasme.

Nimègue, place forte, où fut conclu, en 1678, un traité célèbre, entre Louis XIV et presque toute l'Europe coalisée contre lui.

Flessingue, dans l'île de Walcheren, importante par ses fortifications, ses chantiers de marine, et son magnifique port, qui peut contenir 80 vaisseaux de ligne.

182. ARMÉE, MARINE. L'armée, qui est de 60000 hommes en temps de paix, peut être augmentée jusqu'à 80000, et renforcée de 75000 hommes de landwehr.

La marine militaire compte 144 navires, armés de 1790 canons.

183. CANAUX. Les Pays-Bas sont sillonnés en tout sens par d'innombrables canaux, qui secondent merveilleusement le commerce de l'intérieur.

184. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie manufacturière est peu développée en Hollande; quant au commerce maritime, quoique infé-

rieur à ce qu'il était pendant le XVIII^e siècle, il conserve encore une grande importance (1).

185. COLONIES En Afrique : *Saint-Georges-dé-la-Mine* ou d'*El-Mina*.

En Amérique : les îles *Saint-Eustache*, *Curaçao*, etc., et la *Guyane hollandaise*.

Dans l'Océanie : les *Molouques*, *Sumatra*, *Java*, une partie des *Célèbes*, de *Bornéo*, de *Timor* et de la *Papouasie*.

Pour plus de détails sur les colonies, voy. n^{os} 467, 500, 535, 548.

IV. ALLEMAGNE PROPRE

PARTIE PHYSIQUE.

186. LIMITES. L'Allemagne propre, dans laquelle nous comprenons seulement les États secondaires de l'Allemagne, est bornée, au N., par la mer du Nord, le Danemark et la Baltique; à l'E., par la Prusse et l'Autriche; au S., par l'Autriche et par la Suisse; à l'O., par la France, la Prusse Rhénane et les Pays-Bas.

(1) L'effectif de la marine marchande était, au 1^{er} janvier 1863, de 2 299 bâtiments.

187. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL, MONTAGNES. La grande dorsale européenne traverse l'Allemagne, s'y ramifie, et la partage en deux grands versants. L'un, au N.-O., se subdivise en versant de la *Baltique* et versant de la mer du Nord; l'autre, au S.-E., sans subdivision, est incliné vers la mer Noire.

On peut rapporter les différentes chaînes de l'Allemagne à trois systèmes principaux :

Le système Hercynio-Carpathien,

Le système Alpique,

Le système des Vosges.

Montagnes du système Hercynio-Carpathien :

Les monts Métalliques,

Les monts de Bohême,

Le Fichtel-Gebirge,

Le Jura Franconien,

Les Alpes de Souabe,

La Forêt Noire,

Le Franken-wald,

Le Thuringer-wald,

Les montagnes du Hartz, et, en outre, plusieurs chaînes moins importantes, qui couvrent de leurs ramifications l'Allemagne occidentale.

Montagnes qui appartiennent au système Alpique :

Les Alpes de Constance, Les Alpes Algaviennes.

Montagnes qui se rattachent au système des Vosges :

La chaîne des Vosges-Hardt.

L'Allemagne septentrionale est située dans la grande plaine du N. de l'Europe; on voit assez par ce qui précède que l'Allemagne du Centre et celle du S.-O. sont des pays très-accidentés.

188. FLEUVES.

(Versant de la mer Baltique.)

Point de cours d'eau considérable sur la partie qui est comprise dans l'Allemagne propre.

(Versant de la mer du Nord.)

L'Elbe,

L'Ems,

Le Weser,

Le Rhin (1).

(Versant de la mer Noire.)

Le Danube.

189. LACS. Les plus remarquables sont le lac *Muritz*, au N., le lac *Chiem*, au S.-E., et le lac de *Constance*, entre l'Allemagne et la Suisse.

190. CLIMAT ET PRODUCTIONS. L'immense plaine qui se déroule au N. est fréquemment éprouvée par des froids rigoureux, des brouillards et des ouragans. L'Allemagne du Centre, protégée de tous côtés par les montagnes, jouit d'une température assez douce; mais nulle part le climat n'est plus sain ni plus agréable que dans les vallées de l'Allemagne méridionale.

(1) Les principaux affluents du Rhin dans l'Allemagne propre sont le *Necker* et le *Mein*, et ceux du Danube, le *Leck*, l'*Isar* et l'*Inn*.

Au nombre des principales productions, on peut mettre, dans le règne animal, une énorme quantité de bêtes à cornes, de bêtes à laine et surtout de porcs; dans le règne végétal, les magnifiques forêts qui font la richesse du sol allemand, le seigle, le blé, le houblon, le chanvre, etc.; dans le règne minéral, l'argent, le cuivre, le plomb, le sel, les marbres et les porphyres.

PARTIE POLITIQUE.

191. POPULATION. 18 071 000 habitants.

192. RELIGION. Catholiques, 6 millions environ; protestants, 12 millions; juifs, 180 000. Les catholiques sont principalement répandus dans le midi, et les protestants, dans le nord.

193. GOUVERNEMENT. Chacun des États de l'Allemagne se gouverne par lui-même. Les affaires d'intérêt commun, telles que la guerre ou la paix, sont traitées par une diète ou assemblée, qui se compose des représentants des divers États, et dont le siège est à *Francfort-sur-le-Mein*. Cette union s'est formée en 1815, sous le nom de *Confédération Germanique*. Son but est de repousser solidairement toute offense faite à l'un de ses membres, et de maintenir la sûreté intérieure et extérieure de l'Allemagne. Elle comprend, outre les 30 États de l'Allema-

gne propre, une partie de l'Autriche, de la Prusse et de la Hollande (1).

ÉTATS DE L'ALLEMAGNE PROPRE

QUATRE ROYAUMES.

194. HANOVRE. Population 1 888 000 habitants. — Séparé en deux parties inégales par le Brunswick, le royaume de Hanovre se divise administrativement en 7 gouvernements. — Capitale *Hanovre*, sur la Leyne, 61 000 habitants; patrie de l'astronome Herschell. — Ville principale *Gottingue*, dans le Hanovre méridional; célèbre université (2).

195. SAXE. Population 2 225 000 habitants. Capitale *Dresde*, 128 000 habitants, dans une situation délicieuse, sur les bords de l'Elbe.

Dresde passe pour la plus belle de toutes les cités germaniques; aussi l'a-t-on surnommée *la Florence*

(1) Font partie de la Confédération, en Autriche: l'archiduché d'Autriche, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, la ville et le territoire de Trieste, quelques duchés de l'Istrie et de la Gallicie, le Tyrol et le Vorarlberg, la Bohême, la Moravie et la Silésie autrichienne.

En Prusse: la Poméranie, le Brandebourg, la Silésie prussienne, la Saxe prussienne, la Prusse rhénane et les principautés de Hohenzollern.

En Hollande: le Limbourg et le Luxembourg hollandais.

(2) Armée du Hanovre: 27 000 hommes.

de l'Allemagne. On admire, entre ses nombreux monuments, un magnifique pont, qui a près de 500 m. de longueur.

Ville principale *Leipzig*, 78000 habitants, dans une plaine fertile; université, commerce énorme de librairie.

Les trois foires qui se tiennent dans cette ville, au premier jour de l'an, à Pâques et à la Saint-Michel, sont connues dans le monde entier. — Près de Leipzig se livra, au mois d'octobre 1813, une sanglante bataille entre l'armée austro-russe, composée de plus de 300 000 hommes, et Napoléon, qui n'en avait que 130 000. Nous perdîmes 50,000 hommes; mais nous conservâmes notre champ de bataille (1).

196. WURTEMBERG. Population 1 721 000 habitants. — Capitale *Stuttgart*, 57 000 habitants. Ville sombre et triste, dépourvue de tout monument vraiment remarquable. — Ville principale *Tübingue*, université en grand renom dans l'Allemagne entière. *Ulm*, où l'on voit une des plus belles églises gothiques de l'Europe.

Les Français, commandés par Napoléon, s'emparèrent d'Ulm en 1805, et y firent prisonnière une garnison de 36 000 hommes (2).

197. BAVIÈRE. Population, y compris la Bavière rhénane ou Palatinat, 4 690 000 habitants.

(1) Armée de la Saxe royale : 26 000 hommes.

(2) Armée du Wurtemberg : pied de paix, 40 500 hommes; pied de guerre, 26 800 hommes.

— Le royaume est divisé administrativement en 8 cercles (1). — Capitale *Munich* †, sur l'Isar, 148000 habitants, célèbre par ses établissements littéraires et ses collections scientifiques.

Le palais, capable, disait-on autrefois, de loger tous les rois de la chrétienté, communique à toutes les églises par des galeries souterraines.

Ville principale *Nuremberg*, dont la population très-industrielle fabrique une quantité considérable de jouets d'enfants, de quincaillerie et d'instruments de toute espèce.

Les montres, qu'on appelait dans l'origine *Œufs de Nuremberg*, furent inventées dans cette ville par Pierre Hèle, au commencement du xvi^e siècle.

Augsbourg †, sur le Lech; le premier arsenal du royaume.

Les luthériens y lurent devant Charles-Quint une déclaration de foi, appelée depuis *confession d'Augsbourg*, dans laquelle ils protestaient contre l'édit de Spire, qui leur interdisait d'enseigner leur religion; de là leur nom de *protestants*.

Entre Nuremberg et Augsbourg se trouve *Nordlin-*

(1) TABLEAU DES HUIT CERCLES DE LA BAVIÈRE.

<i>Basse Franconie.</i>		ch.-l.	<i>Wurtzbourg.</i>
<i>Haute Franconie.</i>		—	<i>Bayreuth.</i>
<i>Franconie centrale.</i>		—	<i>Anspach.</i>
<i>Haut Palatinat.</i>		—	<i>Ratisbonne.</i>
<i>Basse Bavière.</i>		—	<i>Passau.</i>
<i>Haute Bavière.</i>		—	<i>Munich.</i>
<i>Souabe.</i>		—	<i>Augsbourg.</i>
<i>Palatinat ou Bavière rhénane.</i>		—	<i>Spire.</i>

gue, où le prince de Condé remporta sur les Bava-rois une éclatante victoire.

L'armée de la Bavière s'élève à près de 200 000 hommes. La *landwher*, espèce de garde nationale, renferme en outre 56 000 hommes.

SIX GRANDS-DUCHÉS.

198. OLDENBOURG. Population 295 000 habitants. — Capitale *Oldenbourg*, 9 000 habitants.

L'ancienne seigneurie de *Kniphausen* est enclavée dans le nord du grand-duché.

199. MECKLENBOURG-SCHWERIN. Pop. 552 000 hab. — Capitale *Schwerin*, 24 000 habitants, sur le lac du même nom.

200. MECKLENBOURG-STRELITZ. Pop. 99 100 hab. — Capitale *Neu-Strelitz*, 7 000 habitants.

201. SAXE-WEIMAR. Pop. 273 000 hab. — Cap. *Weimar*, 44 000 hab.

Iéna, célèbre par une grande victoire des Français sur les Prussiens, en 1806.

202. HESSE-DARMSTADT. Pop. 856 000 hab. — Cap. *Darmstadt*, 29 000 hab. — Ville principale *Mayence* †, 41 000 hab., patrie de *Gutenberg*, inventeur de l'imprimerie; jambons estimés. *Worms*, célèbre dans l'histoire : les rois francs et Charlemagne lui-même y passaient une partie de l'été (1).

(1) Armée de la Hesse grand-ducale : 44 700 hommes.

203. BADE. Pop. 1 369 000 hab. — Capitale *Carlsruhe*, 27 000 hab.; jolie ville, dont les rues, disposées en éventail, aboutissent devant le château du grand-duc. Ville principale *Rastadt*, traité de paix entre la France et l'Empire, en 1714; congrès en 1799. *Bade*, eaux minérales. *Fribourg-en-Brigau* †, université; grande victoire du prince de Condé sur les Impériaux. *Constance* †, sur les bords du lac de ce nom; concile général, tenu en 1414 (1).

UN ÉLECTORAT.

204. HESSE-CASSEL OU HESSE ÉLECTORALE. Pop. 738 000 hab. Capitale *Cassel*, 39 000 hab. — Ville principale *Fulde*, dont la cathédrale renferme le tombeau de saint Boniface, apôtre de l'Allemagne.

SIX DUCHÉS.

205. BRUNSWICK. Pop. 282 000 hab. — Cap. *Brunswick*, 42 000 hab.

206. ANHALT - DESSAU - BERNBOURG. Population 182 000 hab. — Cap. *Dessau*, 16 000 hab. — Ville principale *Bernbourg* et *Köten* (2).

(1) Armée du grand-duché de Bade : pied de paix, 7 400; pied de guerre : 48 000.

(2) Les deux duchés d'Anhalt sont réunis depuis la mort du dernier duc d'Anhalt-Bernbourg (1863).

207. SAXE-ALTENBOURG. Pop. 137 000 hab.
— Cap. *Altenbourg*, 17 000 hab.

208. SAXE-MEININGEN. Pop. 172 000 hab. —
Cap. *Meiningen*, 7 000 hab..

209. SAXE-COBOURG-GOTHA. Pop. 159 000 hab.
— Cap. *Cobourg*, 10 000 hab. V. pr. *Gotha*.

210. NASSAU. Pop. 437 000 hab. — Capitale
Wiesbaden, 16 000 hab. Eaux thermales.

HUIT PRINCIPAUTES.

211. LIPPE-SCHAUENBOURG. Pop. 31 000 hab.
— Cap. *Buckebourg*.

212. LIPPE-DETMOLD. Pop. 109 000 hab. —
Cap. *Detmold*.

213. WALDECK. Pop. 59 000 hab. — Capitale
Corbach.

214. SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN. Popula-
tion 63 000 hab. — Cap. *Sondershausen*.

215. SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT. Pop. 72 000
hab. — Cap. *Rudolstadt*.

216. REUSS-GREITZ. Pop. 42 000 hab. — Cap.
Greitz.

217. REUSS-SCHLEIZ-LORENSTEIN-EBERSDORF.
Pop. 83 000 hab. — Cap. *Géra*.

218. LICHTENSTEIN (entre la Bavière et la
Suisse). Pop. 7 000 hab. — Cap. *Lichtenstein*.

UN LANDGRAVIAT.

219. HESSE-HOMBOURG (enclavée en partie dans l'E. du duché de Nassau (1). Pop. 27 000 hab. — Cap. *Hombourg*; sources salées.

QUATRE VILLES LIBRES.

220. LUBECK, dans le voisinage de la mer Baltique. Pop. 51 000 hab., dont 27 000 dans la ville et 5 000 dans les faubourgs.

Lubeck était à la tête de la ligue Hanséatique. Cette célèbre confédération, qui comprit jusqu'à 64 villes, avait pour but de protéger le commerce dans la Baltique contre les agressions des pirates.

221. HAMBOURG, sur l'Elbe, la première place de commerce de l'Allemagne. Pop. 230 000 habitants, dont 176 000 dans la ville et ses faubourgs.

222. BRÊME, ville commerçante sur le Weser. Pop. 99 000 hab., dont 67 000 dans la ville.

223. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Ch.-l. de la Confédération germanique. Il s'y fait un comm. considérable, et d'immenses opérations de ban-

(1) Les élèves ne devront pas être surpris de retrouver plusieurs fois le même nom sur la carte : c'est que les possessions de chaque État sont souvent réparties sur divers points de l'Allemagne.

que, presque toutes par les mains des juifs. Pop. 88 000 hab., dont 76 000 dans la ville.

224. ARMÉE. D'après les listes militaires, l'armée fédérale comptait, en 1863 : 735 000 hommes, 112 000 chevaux, 1 230 pièces de campagne et 260 pièces de siège. La Confédération ne possède ni marine ni colonies.

225. CHEMINS DE FER. De grandes lignes, reliées entre elles par un grand nombre de lignes secondaires, mettent en communication les villes les plus importantes. Les principaux chemins de fer du réseau allemand se dirigent : 1° de Berlin sur Paris; 2° de Berlin sur Vienne; 3° de Berlin sur Munich; 4° de Berlin sur Bâle; 5° de Hambourg sur Trieste.

226. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie manufacturière de l'Allemagne n'est plus à la hauteur où l'avaient portée les villes hanséatiques. Ses principaux produits, souvent inférieurs à ceux de l'Angleterre, de la France et des Pays-Bas, sont les toiles, les draps, les verreries et les porcelaines; mais, dans l'art d'exploiter les mines et les forêts, aucun peuple ne surpasse les Allemands.

Le commerce se fait surtout dans les foires. Longtemps paralysé par la division du territoire et la multiplicité des péages, il vient de faire un grand pas dans ces dernières années. Grâce à l'initiative de la Prusse, un certain nombre

d'États ont établi entre eux le *Zollverein*, société commerciale dont le but est de supprimer les douanes.

DUCHÉS

DE

SLESWIG-HOLSTEIN ET DE LAUENBOURG (1).

227. Le Sleswig, le Holstein et le Lauenbourg ont été détachés du Danemark par la guerre de 1864, et cédés, en vertu d'un traité, au roi de Prusse et à l'empereur d'Autriche. Dans une entrevue entre ces deux souverains, le 19 août 1865, il a été réglé, à titre provisoire : que la Prusse administrera le Sleswig, et l'Autriche, le Holstein ; et à titre définitif, que le Lauenbourg et la ville de Kiel appartiendront à la Prusse en toute propriété.

POPULATION. *Sleswig-Holstein* : 954 000 hab.;
Lauenbourg : 50 000 hab.

VILLES PRINCIPALES.

(Dans le Sleswig-Holstein.)

Sleswig, cap. de la province de ce nom.

Autrefois ville impériale et hanséatique, Sleswig a perdu beaucoup de son importance.

Non loin de là est situé le petit village d'*Anglen*.

(1) Le Holstein et le Lauenbourg font partie de la Confédération germanique.

Il est célèbre pour avoir donné son nom aux Angles, qui se fixèrent dans la Grande-Bretagne et furent les ancêtres des Anglais.

Kiel, port commerçant, ville renommée au point de vue littéraire; université.

Glückstadt, cap. du Holstein, sur la rive droite de l'Elbe; école de marine.

Altona, cité populeuse et commerçante.

Altona n'est séparé de *Hambourg* que par une colline.

(Dans le Lauenbourg.)

Lauenbourg, cap. du duché de même nom.

V. PRUSSE

PARTIE PHYSIQUE.

228. LIMITES. La Prusse est composée de deux parties principales, l'une à l'E., l'autre à l'O. (1). La partie orientale, qui est la plus importante, a pour bornes : au N., la mer Baltique; à l'E., la Russie; au S., l'Autriche et la Saxe, et à l'O., les États de l'Allemagne propre.

(1) Deux routes militaires, qui traversent le Hanovre et la Hesse-Cassel, font communiquer entre elles les deux parties de la Prusse.

Les limites de la partie occidentale, ou *Prusse rhénane*, sont : au N. et à l'E., l'Allemagne propre ; au S., la France ; à l'O., la Belgique et la Hollande.

229. ILES. Les plus importantes sont *Wollin*, *Usedom* et *Rugen*, sur les côtes de la Baltique.

230. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. La Prusse orientale est une plaine ordinairement sablonneuse, parsemée d'une infinité de lacs et de tourbières. Les seules montagnes qu'on y rencontre sont, à l'O., la chaîne du *Hartz*, et, au S.-E., les monts des *Géants* et les monts *Sudètes*. Quant à la Prusse rhénane, elle est couverte, dans l'E., de collines abruptes, dernières ramifications des *Vosges*, et, dans l'O., de sables, de marécages et de terrains peu productifs.

L'ensemble du territoire se rapporte aux deux versants de la mer *Baltique* et de la mer du *Nord*.

231. FLEUVES.

(Versant de la mer Baltique.)

Le Niémen,	La Vistule,
La Prégel,	L'Oder.

(Versant de la mer du Nord.)

L'Elbe,	L'Ems,
Le Weser,	Le Rhin.

232. LACS, GOLFS ET LAGUNES. Outre les

deux lacs de *Spirding* et de *Mauer*, qui s'écoulent dans la *Prézel*, on remarque les lagunes (*haff*) de *Ourisch* ou des *Courons*, de *Frisch* ou des *Frisons*, le golfe de *Dantzic* et la lagune de *Stettin*.

233. CLIMAT ET PRODUCTIONS. La température est humide, variable et même rigoureuse sur les bords de la mer Baltique, quelquefois brûlante dans les plaines sablonneuses du centre, froide et âpre dans les montagnes, douce et agréable dans les vallées de la Prusse rhénane. Il y a dans la Prusse orientale plusieurs mines de fer assez abondantes, et de la tourbe en quantité. Les principales productions agricoles sont le blé, l'orge, l'avoine, etc.; mais la vraie richesse de la Prusse consiste dans ses pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux. Quelques cantons des bords du Rhin fournissent des vins estimés.

PARTIE POLITIQUE.

234. POPULATION. 19252000 hab. (décembre 1864).

235. RELIGION. L'*Église évangélique*, ou fusion des deux sectes de Luther et de Calvin, est la religion de l'État. Plus d'un tiers de la population professe le catholicisme (1).

(1) La religion catholique est surtout répandue dans la Prusse rhénane et dans la Pologne prussienne.

230. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle.

231. DIVISION POLITIQUE. Le royaume de Prusse est divisé en 9 provinces (1).

232. VILLES PRINCIPALES.

(Dans la Prusse orientale.)

BERLIN, 606 000 hab., sur la Sprée, cap. du royaume, et l'une des plus belles villes de l'Europe; voitures et porcelaines renommées.

Quoique située dans le Brandebourg, la ville de Berlin ne fait pas partie de la Confédération germanique.

Kœnigsberg, v. commerçante sur la Prégel; université; patrie du fameux philosophe Kant.

Dantzig, près du golfe de ce nom et de l'embouchure de la Vistule; c'est le premier port

(1) TABLEAU DES PROVINCES ET DE LEURS CAPITALES.

La Prusse.	cap.	<i>Kœnigsberg</i> .
Le duché de Posen.	—	<i>Posen</i> .
La Poméranie.	—	<i>Stettin</i> .
Le Brandebourg.	—	<i>Berlin</i> .
La Silésie.	—	<i>Breslau</i> .
La Saxe.	—	<i>Magdebourg</i> .
La Westphalie.	—	<i>Münster</i> .
La province du Rhin.	—	<i>Coblentz</i> .
Le Lauenbourg.	—	<i>Lauenbourg</i> .

De ces provinces, les six dernières font partie de la Confédération germanique.

La Prusse possède encore la principauté de *Hohenzollern*, située au S. du Wurtemberg, et acquise par cession en 1849. On lui reconnaît aussi des droits sur le canton suisse de *Neuchâtel*; mais en réalité, depuis 1848, ce canton est indépendant.

de commerce du royaume et comme l'entrepôt de tout le Nord. On y expédie chaque année pour l'Angleterre une énorme quantité de blé venant de Pologne.

En 1807, les Français incendièrent les faubourgs de cette ville, et la prirent elle-même après un siège mémorable.

Entre Königsberg et Dantzig sont les deux villages de *Friedland* et d'*Eylau*, célèbres par deux batailles, dans lesquelles, en 1807, les Français battirent les Prussiens et les Russes. *Tilsit*, où fut conclu le traité qui suivit ces victoires, est situé sur le Niémen, au N.-E. de Königsberg.

Thorn, sur la Vistule, patrie de l'astronome Copernic.

Posen †, autrefois capitale de la Grande-Pologne.

Stettin et *Stralsund*, v. f. et ports de comm.

Breslau †, sur l'Oder, la deuxième v. de la Prusse par sa population, ses établissements littéraires, son commerce et ses manufactures.

Magdebourg, v. f., où fut inventée la machine pneumatique avec les hémisphères de Magdebourg.

Halle, dont l'université jouit d'une réputation européenne.

Erfurt, place forte, enclavée dans la Saxe ducale.

On y voit encore, dans l'ancien monastère des Augustins, la cellule que Luther occupa sept ans.

(Dans la Prusse rhénane.)

Munster (monasterium) †, fondé par Charlemagne.

Là fut signé, en 1648, le traité de Westphalie, si déplorable, au point de vue des intérêts catholiques.

Elberfeld, qui, par ses industries variées, mérite d'être mise au premier rang des villes manufacturières de l'Allemagne.

Dusseldorf, cité charmante, sur les bords du Rhin.

Cologne (Colonie d'Agrippine) †, v. ancienne, très-importante par ses fortifications, son commerce et ses établissements scientifiques et littéraires; patrie de saint Bruno et de Rubens.

Charlemagne, et, avant lui, plusieurs rois de la première race résidèrent à Cologne. La ville est mal bâtie, et n'offre que des rues sombres et tortueuses; mais elle renferme beaucoup de monuments. Le plus magnifique est la cathédrale, qui, bien qu'inachevée, est encore un des plus beaux types de l'architecture gothique. Depuis une trentaine d'années, on travaille à compléter ce temple merveilleux, qui serait alors sans rival dans le monde.

Ce fut à Cologne que mourut dans la misère Marie de Médicis, veuve de Henri IV.

Aix-la-Chapelle, où Charlemagne avait fixé sa résidence accoutumée; la belle cathédrale remonte à cet empereur.

On conserve dans le trésor de cette église, entre autres objets précieux, le crâne de Charlemagne et la robe de la sainte Vierge.

Deux traités fameux portent le nom d'Aix-la-Chapelle : le premier fut signé en 1668, entre Louis XIV et l'Espagne ; le deuxième, daté de 1748, termina la guerre de la succession d'Autriche. Ce fut aussi dans cette ville que se réunirent, en 1815, l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse, l'empereur de Russie et un plénipotentiaire anglais, et qu'ils décidèrent l'évacuation du territoire français par les troupes étrangères.

Coblentz, au confluent de la Moselle et du Rhin; boulevard de la Prusse du côté de la France.

Trèves †, sur la Moselle, l'une des cités les plus antiques de l'Europe occidentale, et qui fut la résidence de quelques empereurs romains.

La cathédrale de Trèves renferme la sainte robe de Notre-Seigneur. En 1844, plus de 600 000 pèlerins accoururent vénérer cette précieuse relique, qui opéra plusieurs guérisons merveilleuses (1).

(Dans le duché de Lauenbourg.)

Lauenbourg, qui naguère encore appartenait au Danemark.

(Dans le Holstein.)

Kiel, v. f., sur la mer Baltique.

Sur ces deux dernières villes, voyez le n° 237.

(1) Population exacte des principales villes : Berlin (décembre 1864), 606 404 hab., plus 45 000 individus, formant la garnison et la population flottante. Breslau, 428 654 hab.; Cologne, 113 093 hab.; Königsberg, 87 092 hab.

Les Prussiens, et principalement les Berlinoises, sont friands de chair de cheval. « Du 4^{er} octobre 1863 au 4^{er} octobre 1864, on a abattu, à Berlin, 1 533 chevaux, dont la viande a été livrée à la consommation. » *Moniteur*.

330. ARMÉE, MARINE. L'armée, qui, en temps de paix, n'est que de 200 000 h., peut, en cas de guerre, fournir 630 000 h., sans même lever la landwehr.

On compte dans la marine militaire 364 canons, distribués sur un grand nombre de petits bâtiments à voiles et à vapeur.

340. CHEMINS DE FER. La Prusse, et principalement la Prusse rhénane, renferme un certain nombre de voies ferrées.

341. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie manufacturière de la Prusse est très-florissante, surtout pour la fabrication des tissus, de la porcelaine, des ouvrages en fer et en acier. Il y a également beaucoup d'activité dans le commerce (1).

La Prusse ne possède aucune colonie.

VI. AUTRICHE

PARTIE PHYSIQUE.

342. LIMITES. Les bornes de l'empire d'Autriche sont : au N., la Saxe, la Prusse et la

(1) Effectif de la marine marchande en 1864 : 1 050 bâtiments.

Russie ; à l'E., la Russie et les Provinces danubiennes ; au S., les provinces danubiennes, la Turquie, la mer Adriatique et les petits États de l'Italie ; à l'O., la Sardaigne, la Suisse et la Bavière.

243. ILES. Entre les golfes de Trieste et de Fiume est comprise la presqu'île d'*Istrie*. Audessous du dernier, s'étend, dans la direction du S.-E., le nombreux groupe des *îles Illyriennes*.

244. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. L'Autriche est coupée par de hautes chaînes de montagnes, qui la sillonnent en divers sens.

On ne trouve de plaines considérables que dans le centre et dans le S.-O. de l'empire.

245. MONTAGNES. Les grandes chaînes qui parcourent l'Autriche se rattachent toutes, soit au système *Hercynio-Carpathien*, soit au système *Alpique*.

Appartiennent au système *Hercynio-Carpathien* :

Les monts Carpathes,	L'Erz-Gebirge ou monts
Les monts Sudètes,	Métalliques,
Les monts des Géants,	Les monts de Bohême,
Les monts de la Lusace,	Les monts de Moravie.

Appartiennent au système *Alpique* :

Les Alpes Noriques,	Les Alpes Carniques,
Les Alpes Rhétiques,	Les Alpes Juliennes,
Les Alpes Algaviennes,	Les Alpes Dinariques.

246. VERSANTS. Le territoire autrichien se trouve divisé en 4 versants, par les différentes chaînes qui le traversent.

247. FLEUVES. Les principaux fleuves sont :

(Versant de la mer du Nord.)

L'Elbe.

(Versant de la mer Baltique.)

L'Oder,

La Vistule.

(Versant de la mer Noire.)

Le Dniester,

Le Danube,

(Versant de la mer Adriatique.)

L'Adige,

Le Pô, grossi du Mincio.

248. LACS.

Le lac Neusiedl, } vers le centre de l'empire.
Le lac Balaton, }
Le lac de Garde, au S.-O. (1).

249. GOLFES. L'Adriatique forme les golfes de *Venise*, de *Trieste* et de *Fiume*.

250. CLIMAT ET PRODUCTIONS. A part les régions montagneuses, tous les pays qui composent l'empire jouissent d'une température très-douce. Le sol, productif de sa nature, demanderait à être mieux cultivé, et pourrait nourrir beaucoup plus de bestiaux. Aucun État de l'Europe continentale n'est plus richement

(1) Le lac de Garde est situé moitié en Autriche, moitié en Sardaigne.

pourvu que l'Autriche de minéraux utiles ou précieux. Les montagnes contiennent en abondance du fer, du cuivre, du mercure, de l'argent, de l'or, du plomb et de l'étain.

PARTIE POLITIQUE.

251. POPULATION. 35 019 000 habitants.

252. RELIGION. Les deux tiers de la population sont catholiques; le reste se partage entre le protestantisme et le schisme grec (1).

253. GOUVERNEMENT. Monarchie absolue, tempérée par plusieurs institutions sagement libérales. La Hongrie et la Transylvanie ont des chambres de représentants.

254. DIVISION POLITIQUE. L'Autriche est divisée en 18 provinces, dont 9 allemandes, 1 italienne et 8 slaves (2).

(1) Le protestantisme est surtout répandu dans les provinces allemandes, et le schisme grec dans les provinces slaves.

(2) TABLEAU DES PROVINCES DE L'AUTRICHE.

Provinces allemandes.

<i>Bohême.</i>		cap.	<i>Prague.</i>
<i>Silésie.</i>		—	<i>Troppau.</i>
<i>Moravie.</i>		—	<i>Brünn.</i>
<i>Archiduché d'Autriche (haute et</i>			
<i>basse Autriche, Salzbourg).</i>			
		—	<i>Vienne.</i>
<i>Styrie.</i>		—	<i>Graz.</i>
<i>Tyrol et Vorarlberg.</i>		—	<i>Innsbruck.</i>

255. VILLES PRINCIPALES :

VIENNE †, 512 000 hab., v. charmante, sur la rive droite du Danube, cap. de tout l'empire. On y remarque, entre beaucoup de monuments, la cathédrale de Saint-Étienne, dont la tour a 138 mètres d'élévation.

Vienne a été deux fois prise par nos troupes, au

<i>Carinthie</i>	cap.	<i>Clagenfurth.</i>
<i>Carniole</i>	—	<i>Laybach.</i>
<i>Istrie</i> *	—	<i>Trieste.</i>

Province italienne.

<i>Venise</i>	cap.	<i>Venise.</i>
-------------------------	------	----------------

Provinces slaves.

<i>Gallicie</i>	cap.	<i>Lemberg.</i>
<i>Bukovine</i>	—	<i>Czernowitz.</i>
<i>Transylvanie</i>	—	<i>Hermanstadt.</i>
<i>Hongrie</i>	—	<i>Bude ou Ofen.</i>
<i>Banat et Voïvodie</i>	—	<i>Temeswar.</i>
<i>Frontières militaires</i> **	—	<i>Peterwardoin.</i>
<i>Esclavonie et Croatie</i>	—	<i>Agram.</i>
<i>Dalmatie</i>	—	<i>Zara.</i>

* Depuis 1815, les provinces illyriennes (*Carinthie, Carniole, Istrie, etc.*) ont formé le petit royaume d'Illyrie, qui fait partie intégrante de l'empire d'Autriche. Aucune région n'est plus intéressante à explorer sous le rapport des merveilles naturelles : les montagnes y renferment des centaines de grottes curieuses ; mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est le lac Zirknitz, dont les eaux disparaissent comme par enchantement, aux approches de l'été, pour faire place à de riches moissons.

** On appelle *Frontières militaires* une longue lisière de pays, qui est organisée comme une espèce de camp perpétuel. Tous les habitants sont laboureurs et soldats.

A l'époque où les Turcs faisaient trembler l'Europe, on avait établi les *Frontières militaires* comme un rempart contre leurs invasions.

commencement de ce siècle. Dans cette ville s'est tenu, en 1814 et 1815, le fameux congrès qui a fixé les limites actuelles des États de l'Europe.

A 8 kilom., vers le N., est Wagràm, où Napoléon battit l'armée autrichienne, commandée par l'archiduc Charles.

PRAGUE †, sur la Moldau, cap. de la Bohême; patrie de Jean Huss et de Jérôme de Prague, hérésiarques fameux.

Cette ville est célèbre par le siège qu'y soutinrent les Français, en 1742.

Entre Prague et les monts de Bohême se trouve la source minérale de Sedlitz.

Olmütz †, v. très-importante par ses fortifications et par son lycée, qui est une sorte d'université.

Brünn †, pl. f., la première ville de l'empire pour l'industrie des lainages.

A 20 kilom., dans la direction du S.-E., on visite le champ de bataille d'Austerlitz, où se livra, en 1805, la *bataille des trois empereurs*, si glorieuse pour la France.

Saltzbourg †, patrie de Charlemagne.

Grætz †, v. commerçante et lettrée.

Trente †, sur les bords de l'Adige, v. où s'est tenu, vers le milieu du xvi^e siècle, le dernier concile œcuménique qu'ait vu la chrétienté.

Trieste †, au fond du golfe de ce nom, premier port commerçant de l'empire autrichien.

VENISE †, port franc sur l'Adriatique. Cette

grande cité est justement regardée comme l'une des plus belles de l'Europe. Elle est construite tout entière sur pilotis, au milieu d'une vaste lagune, et occupe plus de cent petites îles, reliées entre elles par 360 ponts. Au lieu de voitures, on s'y sert de gondoles, barques longues et légères, qui glissent sur les eaux avec une merveilleuse rapidité.

On admire surtout à Venise la place Saint-Marc et l'église de même nom. Ce superbe temple, pavé de porphyre et de jaspe, est soutenu par 500 colonnes des marbres les plus précieux. Le portail supporte les quatre fameux chevaux de bronze, qui, fondus à Corinthe dans les beaux temps de la Grèce, firent tour à tour l'ornement d'Athènes, de Rome, de Constantinople, de Venise et de Paris.

« Venise, dit Balby, que sans exagération on pourrait appeler la *Palmyre maritime*, tant est grand le nombre de ses temples superbes et de ses magnifiques palais,... a été pendant quatre siècles la capitale de la célèbre république de Venise, la première puissance maritime et commerçante du monde. »

Padoue †, v. forte et célèbre université.

Vérone †, v. très-forte, avec un amphithéâtre romain, dans lequel 23 000 spectateurs peuvent être commodément assis.

En 1822, il se tint à Vérone un congrès, qui décida sur les différends de l'Espagne, et autorisa les armées françaises à entrer dans ce pays.

Au N. et à l'E. de Vérone, se trouvent Rivoli et

Arcde, théâtres de deux grandes victoires des Français sur les Autrichiens, en 1796 et 1797.

Iantoue †, cité malsaine, bâtie au milieu d'un lac formé par le Mincio.

Vérone, Legnago, Mantoue et Peschiera constituent un redoutable quadrilatère, réputé imprenable.

Cracovie †, cap. d'une petite république, qui avait été établie en 1815, et dont l'Autriche s'est emparée en 1846.

Cracovie a été la capitale du royaume de Pologne jusqu'en 1633. Sa cathédrale est regardée comme l'église la plus magnifique de toute la Pologne. On y contemple, dans les seize chapelles latérales, les monuments funèbres des rois et des grands hommes qui ont illustré ce malheureux pays. Au milieu de l'église, est le tombeau de saint Stanislas, auprès duquel deux lampes brûlent jour et nuit.

Lemberg †, autrefois capitale de la Russie Rouge, aujourd'hui chef-lieu de toute la Pologne autrichienne.

Presbourg †, ancienne capitale de la Hongrie. Les empereurs d'Autriche s'y sont sacrer comme rois de ce pays.

Bude (Ofen des Allemands), sur la rive droite du Danube, capitale de la Hongrie et siège du vice-roi.

Pesth, sur la rive gauche du Danube, et en face de Bude, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux. C'est la plus belle, la

plus grande, la plus industrielle et la plus commerçante des villes hongroises.

Debreczin, v. très-peuplée, très-industrielle, et qui n'a cependant ni source d'eau potable, ni bois de chauffage, ni matériaux de construction (1).

256. ARMÉE, MARINE. Les cadres ordinaires de l'armée comprennent 264 000 hommes; mais, en cas de guerre, l'Autriche peut mettre 600 000 hommes sous les armes. La marine militaire se compose aujourd'hui de 64 navires à vapeur et de 51 vaisseaux à voiles : en tout, 1046 canons.

257. CHEMINS DE FER. Il y a maintenant en Autriche un certain nombre de lignes ferrées (2).

258. INDUSTRIE ET COMMERCE. En général, l'industrie est peu florissante dans l'empire; il faut cependant faire une haute exception pour la Bohême, la Moravie et la province de Venise. Le commerce a beaucoup à souffrir de la difficulté des communications, de l'énorme quantité de papier-monnaie et du système trop rigoureux des douanes (3).

(1) Population des principales villes : Vienne, 572 000 hab., Prague, 442 588 hab.; Pesth, 131 705 hab.; Venise, 118 472 h.; Trieste, 65 874 h.

(2) La longueur totale des chemins de fer autrichiens, au 1^{er} janvier 1864, était de 5 868 kilomètres.

(3) La marine marchande comptait, en 1863, 925 bâtiments de toutes grandeurs.

350. DETTE. La dette de l'Autriche, qu'on a tant exagérée dans ces derniers temps, s'élevait, au 1^{er} mai 1863, à 7 milliards 654 millions de francs.

VII. SUISSE

PARTIE PHYSIQUE.

360. LIMITES. La Suisse est limitée, au N., par l'Allemagne propre; à l'E., par l'Autriche; au S., par la Sardaigne; à l'O., par la France.

361. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL, MONTAGNES. Éminemment pittoresque (1), la Suisse est sillonnée dans sa partie méridionale par la grande dorsale européenne et ses ramifications.

Les chaînes les plus remarquables sont :

Les Alpes Algaviennes,	Les Alpes Bernoises,
Les Alpes Grises,	Les montagnes du Jorat,
Les Alpes Rhétiques,	Les Alpes Pennines.
Les Alpes Centrales,	

362. VERSANTS ET PRINCIPAUX COURS D'EAU.

(1) Pour le touriste, la Suisse est un pays du plus haut intérêt. Des montagnes couronnées de neige, des glaciers, des vallées profondes, des masses imposantes de rochers, des sources, des cascades, en un mot, toutes les merveilles de la nature viennent tour à tour s'y offrir à l'œil enchanté.

L'ensemble des montagnes partage la Suisse en 4 petits versants :

1^o *Versant de la mer du Nord*, arrosé par le *Rhin* et ses affluents ;

2^o *Versant de la mer Noire*, arrosé par l'*Inn*, affluent du *Danube* ;

3^o *Versant de l'Adriatique*, arrosé par le *Tésin*, l'un des affluents du *Pô* ;

4^o *Versant de la Méditerranée*, arrosé par le *Rhône*.

263. LACS. Entre un grand nombre de lacs, nous citerons comme plus importants ceux de *Constance*, de *Zurich*, des *Quatre-Cantons*, de *Neufchâtel* et de *Genève*, ou *Léman*.

264. CLIMAT ET PRODUCTIONS. La température, ordinairement humide et variable, devient rigoureuse en hiver. On voit, dans toute la région des montagnes, de magnifiques forêts ; mais la plus grande richesse de la Suisse consiste dans ses pâturages. Mieux exploitées, les mines et les carrières seraient aussi d'un bon rapport.

PARTIE POLITIQUE.

265. POPULATION. 2540000 habitants.

266 RELIGION. 1 024 000 catholiques ; 1 477 000 luthériens ou calvinistes ; 4000 israélites, etc.

267. GOUVERNEMENT. La *Confédération helvétique* est formée de petites républiques, appelées *cantons*, qui se sont unies pour défendre leur indépendance. Chaque canton se gouverne à sa manière. Un parlement, qui siège à Berne, et dont 7 membres exercent le pouvoir exécutif, constitue le gouvernement fédéral.

268. DIVISION POLITIQUE. La Suisse est divisée en 22 cantons (1).

(1) TABLEAU DES CANTONS DE LA SUISSE.

Six au Nord.			
<i>Schaffouse</i>	ch. - l. <i>Schaffouse</i> .	<i>Argovie</i>	ch. - l. <i>Aarau</i> .
<i>Bâle</i>	— <i>Bâle</i> .	<i>Zurich</i>	— <i>Zurich</i> .
<i>Soleure</i>	— <i>Soleure</i> .	<i>Thurgovie</i>	— <i>Frauenfeld</i> .
Quatre à l'Est.			
<i>Appenzel</i>	— <i>Appenzel</i> .	<i>Glaris</i>	— <i>Glaris</i> .
<i>Saint-Gall</i>	— <i>Saint-Gall</i> .	<i>Grisons</i>	— <i>Coire</i> .
Deux au Sud.			
<i>Tessin</i>	— <i>Bellinzona</i> .	<i>Valais</i>	— <i>Sion</i> .
Quatre à l'Ouest.			
<i>Genève</i>	— <i>Genève</i> .	<i>Fribourg</i>	— <i>Fribourg</i> .
<i>Vaud</i>	— <i>Lausanne</i> .	<i>Neuchâtel</i>	— <i>Neuchâtel</i> .
Six au Centre.			
<i>Berne</i>	— <i>Berne</i> .	<i>Schwitz</i>	— <i>Schwitz</i> .
<i>Lucerne</i>	— <i>Lucerne</i> .	<i>Unterwald</i>	— <i>Stanz</i> .
<i>Zug</i>	— <i>Zug</i> .	<i>Uri</i>	— <i>Altorf</i> .

Trois des cantons précédents se divisent en deux, savoir : *Bâle*, en *Bâle ville* et *Bâle campagne*; *Appenzel*, en *Appenzel intérieur* et *Appenzel extérieur*; *Unterwald*, en *Unterwald* et *Oberwald*.

On parle italien dans les cantons du S. allemand, dans ceux qui touchent l'Allemagne, et français, dans ceux qui avoisinent la France. Les cantons du Sud et du Centre sont catholiques.

239. VILLES PRINCIPALES.

Berne, capitale fédérale de la Suisse, 29000 habitants; ville bien bâtie, sur l'Aar, avec une belle cascade, formée par cette rivière.

Bâle †, sur le Rhin, une des villes les plus grandes et les plus commerçantes de la Suisse. On y voit le tombeau d'Érasme, célèbre littérateur de la Renaissance.

Ce fut à Bâle que l'on inventa l'art de faire du papier avec du linge.

Zurich, dans une position riante, au N. du lac de même nom.

Le traité de paix qui a terminé définitivement la campagne d'Italie a été signé à Zurich, le 18 octobre 1859, par les plénipotentiaires de la France et de l'Autriche. -

Lausanne, cité pittoresque, bâtie sur trois collines, à 2 kilom. du lac Léman.

Genève, à l'extrémité méridionale du lac Léman, écoles renommées; grande fabrication d'horloges.

Jean-Jacques Rousseau naquit à Genève, en 1712 (1).

270. ARMÉE. L'armée fédérale est de 70000 hommes. En cas de guerre, elle est renforcée d'une réserve et d'une landwehr, formant ensemble environ 110000 hommes.

(1) Population des principales villes : Berne, 29 016 hab.; Genève, 41 415 hab.; Bâle, 37 918 hab.; Lausanne, 20 515 hab.; Zurich, 19 758 hab.

371. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie est très-avancée, et peut même rivaliser avec l'industrie française pour les tissus de coton et de soie. La Suisse exporte des étoffes, de l'horlogerie et une énorme quantité de fromages.

l'industrie
liser avec
e coton et
, de l'hor-
omages.

RÉGION MÉRIDIONALE

I. PÉNINSULE ESPAGNOLE

PARTIE PHYSIQUE.

273. LIMITES. Les bornes de la péninsule espagnole sont : au N., le golfe de Gascogne et les Pyrénées; à l'E., la Méditerranée; au S., la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Océan Atlantique; à l'O., l'Océan Atlantique.

273. ILES. Les *Baléares*, à l'E., savoir : *Minorque*, *Majorque*, *Cabrera*, *Iviça*, *Formentera*, etc. — L'île de *Léon*, sur la côte méridionale de l'Océan.

274. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Au centre de la Péninsule s'étend le plateau de Castille, immense plaine inclinée vers l'occident, et traversée de l'E. à l'O. par deux chaînes de montagnes. Entre ce plateau et la mer, le pays, échelonné en terrasses, offre tantôt des montagnes abruptes et remplies de précipices, tantôt de riants coteaux et de fertiles vallées.

275. CAPS. Les principaux sont, à l'E. :

Le cap Creux,

Le cap Palos.

Le cap Saint-Martin,

Au Sud :

Le cap de Gata, Le cap Trafalgar.

A l'Ouest :

Le cap Saint-Vincent, Le cap Finistère.

Au Nord :

Le cap Ortegal.

276. MONTAGNES. Les meilleurs géographes reconnaissent dans la péninsule espagnole sept grandes chaînes de montagnes. Cinq d'entre elles ont une direction générale de l'E. à l'O.; ce sont :

Les *Pyrénées*, continuées par les montagnes des *Asturies* et de la *Galice*;

Les monts *Carpétaniens*, composés, en Espagne, de la *Sierra* (chaîne) *Guadarrama* et de la *Sierra de Gata*, et, en Portugal, de la *Sierra d'Estrella*;

Les monts *Lusitaniens*, où l'on trouve les monts de *Tolède*, la *Sierra de Guadalupe* et la *Sierra d'Estramadure*;

La *Sierra Morena*;

La *Sierra Nevada*, dans laquelle s'élèvent les plus hauts sommets de la Péninsule;

Deux autres chaînes s'étendent du N. au S., et relient entre elles toutes les autres. Ce sont :

Les monts *Ibériens*, qui partent des sources de l'Èbre et se dirigent vers le cap de Gata.

Une seconde chaîne, qui sert de talus occidental au plateau de Castille, et qui sépare physiquement le Portugal de l'Espagne.

277. VERSANTS ET FLEUVES. Le système montagneux de l'Espagne constitue trois versants :

Au N., celui du *Golfe de Gascogne*, sans aucun fleuve considérable.

A l'E. et au S., celui de la *Méditerranée*, arrosé par

L'Èbre,	Le Xucar,
Le Guadalaviar,	La Segura.

A l'O., le versant de l'*Atlantique*, arrosé par

Le Guadalquivir,	Le Douro,
La Guadiana,	Le Minho.
Le Tage,	

278. DÉTROITS :

Le canal des Baléares, entre ces îles et le continen

Le détroit de Gibraltar, entre l'Europe et l'Afrique.

279. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Depuis la chaîne septentrionale jusqu'au golfe de Gascogne, l'air frais et tempéré favorise la culture des céréales. On trouve aussi dans cette région de bons pâturages, des forêts, et de belles plantations de pommiers.

La surface aride et presque déserte du plateau de Castille est tour à tour exposée à un

froid glacial et à une chaleur brûlante : aussi le voyageur n'y rencontre-t-il que rarement des champs cultivés. Le sol y est couvert de landes et de bruyères, et souvent complètement nu.

Autour du plateau, et principalement vers le S., les campagnes présentent l'aspect d'une admirable fécondité. On y voit croître la vigne, l'oranger, le grenadier, la canne à sucre, le cotonnier, le tabac, le laurier-rose, l'olivier, le palmier nain, le bananier, et la plupart des plantes de la Sicile et de l'Afrique; mais le *Solano*, vent brûlant, qui se lève du S., ravage trop souvent cette magnifique végétation.

Les moutons à laine fine, appelés *mérinos*, font une des richesses de la Péninsule et à peu près la seule du plateau central. On en porte le nombre à plus de 20 millions.

Les mines d'or et d'argent, si célèbres au temps des Carthaginois et des Romains, sont ou épuisées ou complètement inconnues; mais on trouve en abondance, dans les montagnes, du fer, du plomb, du mercure, de l'albâtre et de très-beaux marbres.

La péninsule espagnole renferme deux États principaux : l'Espagne et le Portugal.

I. ESPAGNE.

PARTIE POLITIQUE.

280. POPULATION. 15 673 000 habitants.

281. RELIGION. Le catholicisme (1). Il n'y a pas dans tout le royaume plus de 120 000 individus non catholiques.

282. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle, avec deux chambres, désignées sous le nom de *Cortès*.

283. DIVISION POLITIQUE. Depuis 1833, l'Espagne est divisée en 49 circonscriptions, semblables à nos départements et formées des anciennes provinces (2).

Les 15 provinces anciennes étaient ainsi réparties :

6 au Nord :

Le royaume de Galice, La province de Navarre,
La province des Asturies, Le royaume d'Aragon,
Les provinces Basques La province de Catalogne,
Biscaye, Guipuscoa, logne.
Alava),

(1) D'après le concordat de 1851, l'Espagne et ses colonies doivent comprendre 10 archevêchés et 49 évêchés.

(2) Afin de faciliter aux élèves l'intelligence de l'histoire, nous avons conservé l'ancienne division, qui d'ailleurs se trouve seule indiquée sur les cartes.

3 à l'Est :

Le royaume de Valence, Les îles Baléares.
Le royaume de Murcie,

2 au Sud :

L'Andalousie (R. de Jaen, Le royaume de Grenade.
R. de Cordoue,
R. de Séville.),

2 à l'Ouest :

La province d'Estramadura, Le royaume de Léon.

2 au Centre :

La Vieille-Castille. La Nouvelle-Castille.

Ces deux dernières provinces formaient l'ancien royaume de Castille.

284. VILLES PRINCIPALES.

(Sur le plateau du Centre et dans la Nouvelle-Castille.)

MADRID, 298000 habitants, capitale de la Nouvelle-Castille et de toute l'Espagne; dans une plaine sablonneuse et stérile, sur la rive gauche du Manzanarès.

La ville de Madrid est bâtie dans l'emplacement d'une ancienne forteresse, que les Espagnols prirent sur les Maures. Philippe II la choisit pour capitale, en 1560, parce qu'elle se trouvait située vers le centre du royaume. On y admire des portes d'une beauté remarquable, de somptueux palais, de vastes places, des rues larges et bien pavées, et de charmantes promenades; mais on regrette de n'y voir aucune église digne de cette capitale et de l'Espagne

catholique. Le superbe pont sur lequel on passe le Manzanarès n'a aucune proportion avec la faible rivière au-dessus de laquelle il s'élève.

Les Français prirent Madrid, en 1808, et y entrèrent par capitulation, en 1823.

A 32 kilom. N. de Madrid se trouve l'*Escorial*, magnifique édifice, qui présente le double caractère d'un couvent et d'un palais. Philippe II en ordonna la construction pour s'acquitter d'un vœu qu'il avait fait à saint Laurent, avant la bataille de Saint-Quentin. On l'a bâti en forme de gril, afin de rappeler le supplice du saint martyr. La porte principale du monastère s'ouvre deux fois pour les rois d'Espagne et pour les princes de leur maison : une première fois après leur naissance, et une dernière, quand on les porte à l'*Escorial* pour les y enterrer.

(Galice.)

La *Corogne*, l'un des meilleurs ports de l'Espagne et la première place commerçante de la Galice.

Cette ville possède une tour, qui lui a servi de phare, et que plusieurs savants attribuent aux Phéniciens ; d'autres la font seulement remonter à Trajan.

Les Français et les Anglais se livrèrent à la Corogne un sanglant combat, en 1809.

Santiago ou Saint-Jacques-de-Compostelle †, capitale de la Galice, pèlerinage fameux.

La cathédrale, construite au x^e siècle, se compose de deux églises : la supérieure est consacrée à saint Jacques le Majeur, et l'on y conserve le corps de cet

apôtre; l'inférieure, ou crypte, est dédiée à saint Jacques le Mineur.

Santiago fut occupé par les Français, de 1808 à 1814.

(Asturies.)

Oviédo †, capitale de la province, vieille cité, qui fut le berceau de la monarchie espagnole.

(Provinces basques.)

Saint-Sébastien, port commerçant.

Bilbao, capitale des provinces Basques.

(Navarre.)

Pampelune †, capitale de la province, avec un vieux château, et une citadelle qui, dit-on, fut bâtie par Pompée.

Ce fut au siège de Pampelune que saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, reçut la blessure qui amena sa conversion.

Pampelune fut occupée une première fois par les Français, en 1808, et une deuxième, en 1823.

A quelque distance de la ville, se trouve la vallée de *Roncevaux*, où mourut le chevalier *Roland*; si célèbre dans les romans du moyen âge.

(Aragon.)

Saragosse †, capitale de la province, sur l'Èbre; université.

Le sanctuaire de Notre-Dame-del-Pilar attire chaque année dans cette ville un nombre infini de pèlerins. Saragosse est devenue célèbre par la résis-

tance héroïque qu'elle opposa aux Français, en 1808 :
maîtres des murs, nos soldats furent obligés de faire
le siège de chaque maison.

(Catalogne.)

(*Andorre*, 2000 habitants, chef-lieu d'une ré-
publique libre de 18 000 h., qui est située sur
le versant méridional des Pyrénées, et qui se
compose de 6 villes et de 34 villages.

Ce petit État est placé sous la protection de la
France et de l'évêque d'Urgel. Il fut fondé par
Charlemagne, pour récompenser les services que lui
avaient rendus les Andorrans, dans une campagne
contre les Maures.)

Barcelone †, capitale de la Catalogne, la plus
commerçante et la plus industrielle de toutes
les villes d'Espagne. C'est aussi la plus grande,
après Madrid, et l'une des premières places de
guerre de la Péninsule.

Tarragone †, très-importante sous la domi-
nation romaine.

On distingue, entre plusieurs monuments antiques,
le palais d'Auguste, un amphithéâtre et un très-bel
aqueduc.

(Valence.)

Valence †, capitale de la province, grande et
belle ville, sur le Guadalaviar, au milieu d'une
campagne délicieuse. L'université de Valence
est la plus fréquentée du royaume.

Alicante, célèbre par ses excellents vins.

(Murcie.)

Au N.-E. de la province est *Almanza*, où les Français, commandés par le maréchal de Berwick, firent essuyer une grande défaite aux Anglais et aux Portugais réunis, le 25 avril 1707.

Murcie, capitale de la province de ce nom; belle cathédrale.

On voit, dit-on, dans cette ville un clocher, au haut duquel on peut monter à cheval par le moyen d'une pente douce.

Carthagène †, le meilleur port de l'Espagne.

(Iles Baléares.)

Dans Minorque *Port-Mahon*, avec un beau port à l'abri de tous les vents; lieu de relâche pour les vaisseaux qui vont de France en Algérie.

Port-Mahon fut pris d'assaut par les Français, en 1756.

Dans Majorque *Palma*, résidence du capitaine général des Iles Baléares; université.

Le siège épiscopal de cette ville a été, comme beaucoup d'autres, supprimé par le concordat de 1851.

(Grenade.)

Grenade †, capitale de la province, dans une plaine fertile, et renommée pour la beauté du climat.

Le voyageur admire à Grenade l'*Alhambra*, qui

servait à la fois de palais et de forteresse aux rois maures. On se ferait difficilement une idée de la magnificence de cette demeure. Les appartements les plus somptueux, les colonnades de marbre, les jardins, les bosquets, les fontaines, les cascades, tout y semble réuni pour faire un vrai paradis terrestre.

Malaga †, port commerçant; vins renommés.

(Andalousie.)

Cordoue †, sur le Guadalquivir. Cette ville, fondée par les Romains, devint capitale du califat d'Occident, vers la fin du VII^e siècle.

La cathédrale, ancienne mosquée construite par Abdérame, était surmontée d'élégantes coupoles, que soutenaient huit cent cinquante colonnes de marbre ou de jaspe. Quoique à demi ruiné, cet édifice est encore un des plus vastes et des plus magnifiques de l'Europe.

Séville †, capitale de l'Andalousie, sur le Guadalquivir; ville industrielle et commerçante.

Les Espagnols ont coutume de dire : *Qui n'a pas vu Séville n'a rien vu de merveilleux*. On admire, en effet, à Séville les murailles, flanquées de cent soixante-six tours et percées de douze portes; la cathédrale, superbe monument, qui renferme le tombeau de Christophe Colomb, et que surmonte la fameuse tour de la *Giralda*, la plus élevée de toutes celles de la Péninsule; l'*Alcazar*, où les rois maures ont prodigué le marbre, les métaux précieux et les richesses de tout genre.

Les Français prirent Séville, le 1^{er} février 1810.

Xérès (prononcez *Kérès*), célèbre par ses vins.

Cadix (l'ancienne *Gadès*) †, ville forte et commerçante, à l'extrémité de l'île de Léon; belle cathédrale en marbre.

Gibraltar, place imprenable sur un rocher de 450 mètres d'élévation, à l'entrée de la mer Méditerranée.

Les Anglais se sont emparés de cette forteresse par surprise, en 1704, et, depuis ce temps, l'ont toujours conservée.

Le rocher de Gibraltar était pour les anciens l'une des deux colonnes d'*Hercule*.

Entre Gibraltar et Cadix se trouve le cap Trafalgar, trop fameux dans nos annales militaires : les flottes combinées de la France et de l'Espagne y furent vaincues par la flotte anglaise, le 21 octobre 1805.

(Estramadure.)

Badajoz †, capitale de la province; magnifique pont, construit sur la Guadiana.

(Léon.)

Salamanque †, ville dont l'université a joui, du ^{xiii}^e au ^{xvi}^e siècle, d'une réputation sans égale.

Léon †, capitale de la province de ce nom; magnifique cathédrale gothique, où l'on voit les tombeaux de 37 rois.

(Vieille-Castille.)

Santander †, port commerçant, sur le golfe de Gascogne.

Burgos †, capitale de la Vieille-Castille; patrie du Cid, et autrefois résidence des rois de Castille. Au milieu de ses rues étroites et bordées de masures, s'élève la cathédrale, qui est une des plus belles de l'Europe.

En 1808, les Français remportèrent, sous les murs de Burgos, une célèbre victoire.

Valladolid †, ville aujourd'hui déchuë, mais encore importante par l'université qu'elle possède, et qui est la seconde du royaume.

Ségovie †, commerce de laine, manufactures de draps.

On remarque à Ségovie un superbe aqueduc à double rang d'arcades, bâti par Trajan, et un ancien palais des Maures (Alcazar), actuellement occupé par une école militaire.

Dans le voisinage est *Saint-Ildephonse*, résidence royale et célèbre manufacture de glaces.

(Nouvelle-Castille.)

Tolède †, siège de l'archevêque primat du royaume.

Tolède fut, avant Madrid, la capitale de l'Espagne. Elle s'élève sur un rocher, au pied duquel coule le Tage. Les rues en sont étroites, sinuëuses, et tellement roides, qu'une voiture ne peut y circuler sans danger. On remarque néanmoins, dans cette vieille cité, deux monuments dignes de fixer l'attention. Ce sont l'Alcazar, que Charles-Quint décora d'une superbe colonnade, et la cathédrale, ancienne mosquée, dont l'air grandiose étonne le voyageur.

Ciudad-Real, où se tient, chaque année, une grande foire d'ânes et de mulets.

Dans les environs de cette ville, la Guadiana s'enfonce en terre, et reparait plus abondante, à 18 kilom. plus loin, par deux ouvertures que l'on appelle les *deux yeux de la Guadiana*.

Almaden, riches mines de cuivre (1).

285. ARMÉE, MARINE. En 1863, l'armée espagnole se composait de 236 000 hommes et de 22 000 chevaux.

A la même époque, la marine comprenait 123 navires, armés de 1 285 canons, et, de plus, 200 petits bâtiments.

286. CANAUX ET CHEMINS DE FER. L'Espagne possède un certain nombre de canaux, et les lignes ferrées s'y multiplient rapidement (2).

287. INDUSTRIE ET COMMERCE. Quoique l'Espagne ne puisse être comparée, sous le rapport de l'industrie, avec les grands États de l'Europe, elle est néanmoins, dit Balbi, fort au-dessus de l'état arriéré où l'on se plaît à la représenter. Le commerce extérieur est aussi plus

(1) Population des principales villes : Madrid, 295 426 hab.; Barcelone, 252 015 hab.; Séville, 152 000 hab.; Valence, 145 512 hab.; Malaga, 113 050 hab.; Murcie, 109 446 hab.; Grenade, 100 678 hab.

(2) Au commencement de 1862, la longueur des chemins de fer était de 2 369 kilomètres, et celle des lignes télégraphiques, de 6 923 kilomètres.

actif qu'on ne le croit généralement; mais il faut avouer que celui de l'intérieur est paralysé par le défaut de routes et de bons chemins.

398. COLONIES. En Afrique : les *Canaries*, les *Présides* (forteresses situées dans le Maroc) : *Ceuta*, *Melilla*, etc.

En Amérique : *Cuba* et *Porto-Rico*.

Dans l'Océanie : les *Mariannes*, les *Philippines* (1).

Pour plus de détails sur les colonies, voyez nos 465, 498, 547.

PORTUGAL.

PARTIE POLITIQUE.

399. POPULATION. 3 923 000 habitants, dont 350 000 pour les îles adjacentes.

400. RELIGION. Le catholicisme.

401. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle, avec deux chambres nommées *Cortès*.

402. DIVISION POLITIQUE. Le Portugal est divisé en 6 provinces, qui sont :

Entre-Douro-et-Minho,	Estramadure,
Tras-os-Montès,	Alemtejo,
Beira,	Algarves.

(1) Les possessions coloniales des Espagnols étaient si nombreuses autrefois, que le soleil, disait-on, ne se couchait jamais sur les terres du roi d'Espagne.

293. VILLES PRINCIPALES.

LISBONNE, 275 000 hab., sur la rive droite du Tage, cap. du royaume et résidence d'un patriarche.

Lisbonne se compose de deux parties bien distinctes. La ville *ancienne*, ravagée, en 1755, par un affreux tremblement de terre, qui écrasa trente mille personnes sous les décombres, est mal bâtie et d'une malpropreté dégoûtante; la *nouvelle* se distingue par l'alignement des rues, la beauté des maisons et une grande propreté.

Les principaux monuments sont le *palais royal d'Adjuda*, et l'*église du couvent de Bélem*, bâtie sur le lieu même où s'embarqua Vasco de Gama.

(Entre-Douro-et-Minho.)

Braga †, cap. de la province; cathédrale très-antique.

Les restes d'un temple, d'un amphithéâtre et d'un aqueduc, attestent encore la domination des Romains sur cette partie de la Péninsule.

Porto †, près de l'embouchure du Douro, la seconde ville du royaume pour la population, l'industrie et le commerce; vins très-renommés.

(Tras-os-Montès.)

Bragance †, cap. de la prov., ancien patrimoine de la maison régnante.

(Beira.)

Coïmbre †, cap. de la prov.; célèbre univer-

sité : centre de la direction de l'instruction publique dans le royaume.

(Estramadure.)

Sétuval, bon port, grand commerce de sel et de vins.

(Alemtejo.)

Evora †, cap. de la province.

On trouve dans cette ville plusieurs antiquités romaines, entre autres un temple de Diane, et un aqueduc attribué à Sertorius.

Elvas †, la plus forte place du royaume.

Au S. de la province est la petite ville d'*Ourique*; Alphonse Henriquez y remporta sur cinq rois maures une grande victoire, à la suite de laquelle il se fit proclamer roi de Portugal (1139).

(Algarves.)

Faro †, cap. de la prov., avec un très-bon port.

294. ARMÉE, MARINE. L'armée se compose de 70 000 hommes, dont 30 000 environ sous les drapeaux. La marine militaire comptait, en 1864, trente-sept bâtiments, armés en tout de 328 canons.

295. INDUSTRIE ET COMMERCE. Les manufactures sont peu nombreuses dans le Portugal (1);

(1) L'agriculture n'est pas moins négligée que l'industrie : malgré la fertilité des terres, la plus grande partie du royaume reste sans culture.

quant au commerce, il est presque tout entier entre les mains des Anglais, qui transportent chez eux d'énormes quantités de sel, d'huile, et de vin de Porto.

236. COLONIES. En Afrique : les *Açores*, les îles *Madère*, les îles du *Cap-Vert* ; plusieurs colonies dans le *Congo* ; la capitainerie générale de *Mozambique* ; quelques comptoirs dans la *Sénégalie*.

En Asie : *Diu*, *Goa*, *Macao*.

Dans l'Océanie : l'île de *Timor*.

Pour plus de détails sur les colonies, voyez nos 417, 466, 549.

II. PÉNINSULE ITALIENNE

PARTIE PHYSIQUE.

237. LIMITES. L'Italie se projette obliquement dans la mer, sous la forme d'une botte. Elle a pour bornes, au N., les Alpes ; à l'E., la mer Adriatique ; au S., la mer Ionienne ; à l'O., la mer Tyrrhénienne ou de *Toscane* et les Alpes.

298. ILES. Les principales îles qu'on a coutume de rattacher à l'Italie sont, à l'O. :

1^o L'île d'*Elbe*. Le climat y est tempéré, et le terrain fertile; mais les habitants négligent l'agriculture, pour se livrer presque exclusivement à la pêche.

2^o La *Corse*. (Voyez *France*, départements.)

3^o La *Sardaigne*. Cette île est sillonnée de cinq grandes chaînes de montagnes, dont la plus septentrionale paraît se rattacher aux montagnes de la Corse. L'air y est salubre, excepté dans quelques parties basses, où les eaux stagnantes engendrent des fièvres putrides. La *Sardaigne* donne toutes les productions des pays méridionaux, les grains de toute espèce, les raisins, les olives, les oranges, le tabac, le coton, etc. On trouve dans les montagnes de l'argent, du plomb, du fer, du marbre, des pierres précieuses et de la houille.

Au sud :

1^o Les îles *Lipari*, dont la plus grande donne son nom au groupe, et fournit de pierre ponce toute l'Europe. *Stromboli* renferme un volcan, qui est continuellement en activité.

2^o La *Sicile*. L'île de Sicile, la plus grande de la Méditerranée, est divisée en trois versants par une chaîne de montagnes qui la traverse de l'E. à l'O., et qui envoie une branche vers le S., au cap *Passaro*. Sur le versant orien-

taï s'élève l'*Etna*, montagne isolée, qui renferme un terrible volcan (1). Dans toute la Sicile, excepté dans les montagnes, les chaleurs sont extrêmes. La terre, presque abandonnée à sa propre fertilité, produit du blé, des olives, des cannes à sucre, du coton, des dattes, des pastèques (melons d'eau), des aloès et des cactus. Les montagnes recèlent du fer et du cuivre, et l'*Etna* fournit du soufre en abondance.

3° Les îles *Égades*, à l'O. de la Sicile.

4° L'île *Pantellaria*, terre volcanique, qui renferme des cavernes très-curieuses, et un lac profond, dont les eaux sont tièdes.

5° *Malte*. C'est un rocher calcaire, recouvert d'une légère couche de terre végétale, qu'on a transportée à grands frais de la Sicile et de la Provence. Grâce à une culture très-soignée et à la chaleur du climat, cette île produit des grenades, des citrons, des oranges et toute espèce de fruits excellents.

(1) L'*Etna*, le géant des volcans, compte déjà 80 éruptions. Celle de 1812 dura six mois; en 1819, le courant de laves présentait une largeur de 20 mètres sur la montagne, et de 390, à la base. — L'*Etna*, haut de 3 315 mètres, offre trois régions végétales. Son sommet est couvert de neiges éternelles; au centre croissent la vigne et l'olivier; au pied, la canne à sucre et le blé. Le cratère du volcan a plus de 5 kilomètres de tour et 225 mètres de profondeur; la base (de la montagne) a 444 kilomètres de tour, et nourrit 180 000 habitants.

(ÉM. LEFRANC, *Géogr. mod.*)

299. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL DE LA PÉNINSULE.

L'Italie est une région éminemment pittoresque. Les montagnes qui la bornent au N. sont couvertes de neiges éternelles, et renferment les plus hauts sommets des Alpes (mont Blanc, Grand-Saint-Bernard, mont Rosa, Simplon, Saint-Gothard, etc.). Elles sont tellement escarpées du côté de la Péninsule, qu'on dirait une grande muraille, faite pour la protéger. Au pied de ces montagnes se déroule la vaste et magnifique plaine du Pô. L'Apennin, qui parcourt l'Italie dans toute sa longueur, et qui est beaucoup moins élevé que les Alpes, se couvre pendant la belle saison d'une végétation luxuriante. Entre cette chaîne et la mer, on voit s'étendre de chaque côté des plaines fertiles, où de nombreuses collines varient le paysage, et font de la péninsule italienne le plus beau pays de l'Europe.

De l'Arno au Garigliano, les côtes sont basses et malsaines; c'est là que se trouvent les *maremme* de Toscane et les marais *Pontins*. On remarque aussi les lagunes de *Venise*, vers le N. de la mer Adriatique.

300. CAPS. Les principaux caps de l'Italie péninsulaire sont, au S. :

Le cap Leuca,

Le cap Spartivento.

301. MONTAGNES. Elles constituent deux grandes chaînes :

Les *Alpes*, qui entourent le N. de l'Italie sous

qui ren-
te la Si-
chaleurs
ndonnée
es olives,
ttes, des
t des cac-
u cuivre,
ce.

, qui ren-
et un lac

recouvert
e, qu'on a
e et de la
soignée et
roduit des
s et toute

80 éruptions.
de laves pré-
e, et de 390, à
trois régions
éternelles; au
canne à sucre
mètres de tour
ontagne) a 444
s.

Géogr. mod.)

la forme d'un demi-cercle, et qui renferment trois grandes sections :

1^o Les Alpes occidentales, dans lesquelles on remarque :

Les Alpes Maritimes, Les Alpes Grées,
Les Alpes Cottiennes, Les Alpes Pennines.

2^o Les Alpes centrales ou Lépointiennes, qui s'étendent du mont Saint-Gothard au mont Maloia.

3^o Les Alpes orientales, qui embrassent :

Les Alpes Rhétiques, Les Alpes Juliennes.
Les Alpes Carniques,

L'*Apennin*, qui se divise aussi en trois sections :

L'Apennin septentrional, L'Apennin méridional.
L'Apennin central,

Vers le S. de la Péninsule, cette chaîne se divise en deux branches, dont l'une se dirige sur le cap Leuca, et l'autre sur le détroit de Messine.

302. VOLCAN. Le *Vésuve*, sur la côte occidentale (1).

(1) Le *Vésuve* se compose de deux parties, le mont *Somma*, qu'on croit avoir été l'ancien volcan, et le *Vésuve* proprement dit. Dans sa partie inférieure, il est couvert de champs cultivés, et de vignobles, qui produisent le fameux vin *lacryma-Christi*. La partie supérieure se compose de terres calcinées, de cendres et de laves. Le cratère a 120 mètres de profondeur et 2 kilomètres de tour. Un bruit sourd et continu, accompagné de temps à autre par d'épouvantables détonations, glace d'une terreur involontaire les habitants des environs.

303. VERSANTS ET FLEUVES. L'Italie est divisée par ses montagnes en trois versants, qui sont :

1° Le *versant de l'Adriatique*, sur lequel coulent un grand nombre de fleuves plus ou moins considérables, et entre autres l'*Adige* et le *Pô*.

Les principaux affluents de ce dernier sont :

A droite,	{	Le Tanaro,	
		La Trébie;	
A gauche,	{	Le Tésin, qui sort du lac Majeur,	
		L'Adda, — du lac de Côme,	
		Le Mincio, — du lac de Garde.	

2° Le *versant de la Méditerranée et de la mer de Toscane*, arrosé par

L'Arno,	Le Garigliano,
Le Tibre,	Le Vulturno.

3° Le *versant de la mer Ionienne*, qui ne renferme aucun fleuve considérable.

304. LACS. Outre les lacs *Majeur*, de *Côme* et de *Garde*, que nous avons déjà cités, on remarque encore dans la Péninsule :

Le lac Trasimène,	Le lac Fucin.
Le lac Bolsena,	

305. GOLFS. Les principaux sont :

Le golfe de Venise,	Le golfe de Naples,
Le golfe de Manfredonia,	Le golfe de Gaète,
Le golfe de Tarente,	Le golfe de Gènes.
Le golfe de Salerne,	

306. DÉTROITS. Les plus remarquables sont :

Le canal d'Otrante, entre l'Italie et la Turquie d'Europe;

Le détroit ou Phare de Messine, entre l'Italie et la Sicile;

Le détroit de Bonifacio, entre la Corse et l'île de Sardaigne.

307. CLIMAT ET PRODUCTIONS. On distingue dans toute la longueur de l'Italie quatre climats différents.

1^o Depuis les Alpes jusqu'au delà du bassin du Pô, l'hiver est souvent rigoureux; mais il y a de magnifiques prairies, et le sol, d'une incomparable fertilité, produit du riz et des grains de toute espèce.

2^o Depuis le bassin du Pô jusqu'à celui du Garigliano, l'hiver est sans âpreté. L'olivier et l'oranger sauvage croissent d'eux-mêmes dans la campagne.

3^o Entre le Garigliano et le golfe de Tarente, il ne gèle presque jamais. Plusieurs parties malsaines ont fait appeler cette contrée le *pays du mauvais air*.

4^o Du golfe de Tarente au détroit de Messine, on retrouve le climat et la végétation de l'Afrique septentrionale, mais les côtes sont exposées à des vents pernicioeux qui dessèchent les plantes et consomment les forces de l'homme.

La culture de la vigne et l'éducation du ver à soie réussissent presque partout.

Les montagnes contiennent du cuivre, du fer, de très-beaux marbres, de l'albâtre et plusieurs espèces de pierres précieuses.

PARTIE POLITIQUE.

308. L'Italie renferme sept États principaux, savoir :

Le royaume de Sardaigne ou de Piémont,	Le grand-duché de Toscane,
La Vénétie,	Les États de l'Église,
Le duché de Parme,	Le royaume de Naples
Le duché de Modène,	ou des Deux-Siciles.

I. ROYAUME DE SARDAIGNE OU DE PIÉMONT.

309. POPULATION. 7406 000 hab. (1).

(1) *Royaume d'Italie.* On sait que, dans ces derniers temps, le Piémont s'est annexé, ou, en d'autres termes, a usurpé le duché de Parme, le duché de Modène, le grand-duché de Toscane; les deux tiers des États de l'Église et le royaume des Deux-Siciles.

Tous ces territoires, joints à l'État de Sardaigne, donnent une population de près de 22 millions d'habitants. — D'après une convention faite entre la France et la Sardaigne, le 15 septembre 1864, Florence est devenue la capitale du royaume d'Italie. — L'armée et la marine du royaume de Naples et des duchés sont maintenant aux ordres du roi de Sardaigne (voir dans le texte, n° 314).

Voici en quels termes avaient été maintenus les duchés, dans

310. RELIGION. Le catholicisme, et ainsi pour tous les États de l'Italie.

311. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle représentative.

312. DIVISION POLITIQUE. Le royaume de Sardaigne comprend quatre provinces :

Le Piémont,	Le duché de Gènes,
La Lombardie,	L'île de Sardaigne.

313. VILLES PRINCIPALES.

(Dans le Piémont.)

TURIN †, 203 000 hab., cap. de la Sardaigne; ville très-belle et très-régulière, au confluent de la Doire et du Pô.

Le plus grand nombre des églises de Turin mériteraient d'être citées pour la beauté de l'architecture, la richesse et le bon goût des ornements.

On remarque dans les environs de la ville l'église de la *Superga*, temple magnifique, qui s'élève au sommet d'une colline, et qui sert de sépulture aux rois de Sardaigne; la résidence royale de *Stupinigi*.

le traité de Zurich, le seul qui dans ces derniers temps ait concédé légitimement quelque territoire au Piémont : « Article 19. Les circonscriptions territoriales des États indépendants de l'Italie, qui n'étaient pas parties dans la dernière guerre, ne pouvant être changées qu'avec le concours des puissances qui ont présidé à leur formation et reconnu leur existence; les droits du grand-duc de Toscane, du duc de Modène et du duc de Parme sont expressément réservés entre les hautes parties contractantes. »

et une multitude de châteaux et de maisons de plaisance.

L'armée française éprouva un désastreux échec devant Turin, en 1706. Les Français s'emparèrent de cette même ville en 1798, y rentrèrent en 1800, et la conservèrent jusqu'à la chute de l'empire.

Aoste †, dans la fertile vallée de : antiquités romaines.

Novare †, l'une des principales forteresses du royaume.

Louis XII, roi de France, y fut défait par les Suisses, en 1513, et Charles-Albert, roi de Sardaigne, par les Autrichiens, en 1849.

Alexandrie †, et *Coni* †, pl. fortes.

(Dans la Lombardie.)

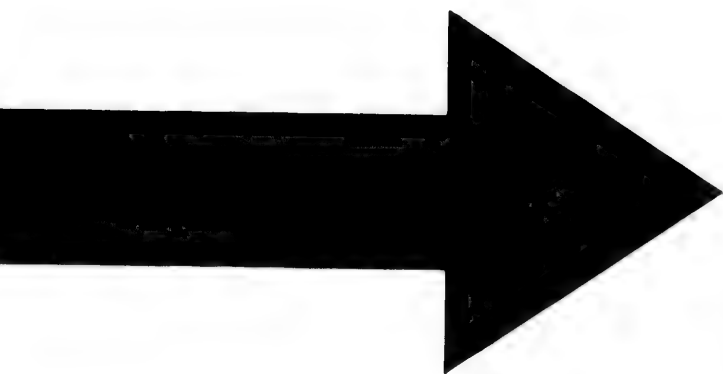
Milan †, 186 000 h., sur l'Olona, affluent du Pô; l'une des plus grandes et des plus belles villes de la Péninsule.

On compte à Milan près de 250 églises; la cathédrale, appelée le *Dôme*, est un magnifique temple, qui fut commencé, en 1386, sous les Visconti, et achevé par les Français, au commencement du siècle. Le nombre des statues de marbre qui décorent cet édifice est prodigieux : on en porte le chiffre à 4 500.

Napoléon I^{er} dota Milan de deux monuments remarquables, d'un amphithéâtre, malheureusement inachevé, où pourraient s'asseoir 30 000 spectateurs, et d'un arc de triomphe, qui ne le cède qu'à celui de l'Étoile.

Cette ville fut détruite jusqu'aux fondements et





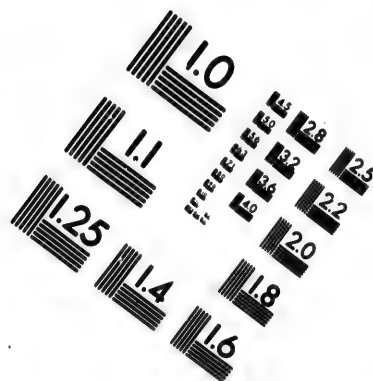
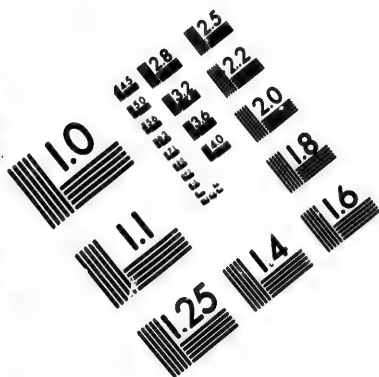
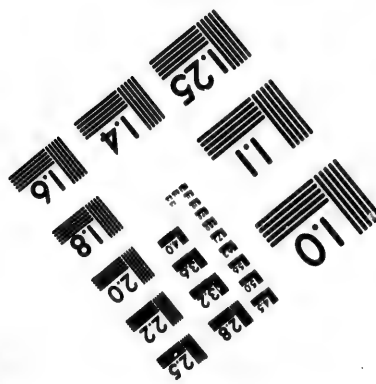
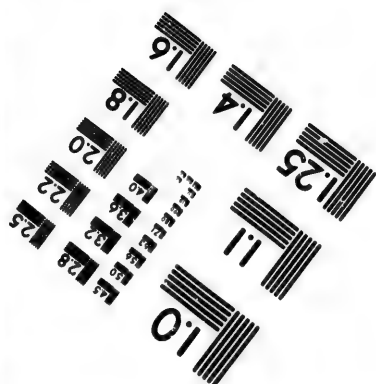
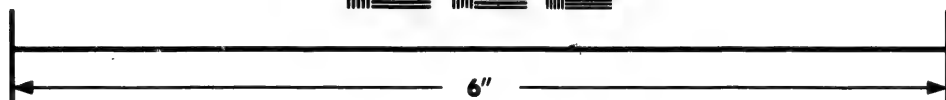
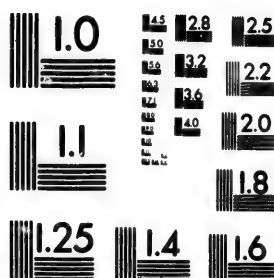


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

10
11
12
14
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
56
63
71
80
90
100

semée de sel par Frédéric Barberousse, afin de venger l'impératrice, que les habitants avaient proménée sur un âne.

A 12 kilom. N. de Milan se trouve la petite ville de *Monza*, où l'on conserve la couronne de fer des anciens rois lombards.

Bergame †, soieries.

Brescia †, v. f., renommée pour ses pistolets.

Crémone †, dans une situation délicieuse, au confluent du Pô et de l'Adda; on y fabrique une quantité considérable d'instruments à cordes.

Pavie †, sur le Tésin, autrefois résidence des rois lombards.

Dans le voisinage de la ville, on remarque sur le Tésin le *pont couvert*, soutenu par cent colonnes de granit.

François 1^{er} fut fait prisonnier à Pavie, en 1525.

(Dans le duché de Gènes.)

Gènes †, 120 000 h., pl. f., port commerçant et militaire.

Cette ville, bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, renferme de magnifiques palais. Elle a été surnommée la *Superbe* à cause de la richesse de ses édifices, où le marbre est prodigué de toutes parts.

Gènes était, au moyen âge, la capitale d'une république puissante, qui partageait avec Pise et Venise le monopole du commerce.

Au S.-E. de Gènes est le petit port de la *Spezzia*, et au S.-O., celui de *Savone*. Pie VII, arraché de

Rome, fut conduit dans cette dernière ville, en 1809, et y resta prisonnier jusqu'en 1812, époque où il fut envoyé à Fontainebleau.

(Dans l'île de Sardaigne.)

Cagliari †, au S., sur un golfe du même nom.

Sassari †, vers le N., v. charmante et dans un site délicieux.

On remarque dans l'île de Sardaigne ce que l'on appelle les *Nuraghes* : ce sont des espèces de tours, au nombre d'environ six cents, dont on ignore absolument l'origine. Leur ressemblance avec les monuments *cyclopéens* les fait en général attribuer aux Pélasges, et, dans ce cas, elles auraient plus de trois mille ans.

314. ARMÉE, MARINE. L'armée se composait, en 1864, de 380 000 h., dont près de 280 000 sous les drapeaux.

La flotte comprend, en 1865, 98 vapeurs et bâtiments à voiles, armés de 1 140 canons; et, en outre, 5 navires cuirassés portant ensemble 150 canons.

II. VÉNÉTIE.

315. Voyez Empire d'Autriche, n° 255.

III. DUCHÉ DE PARME.

316. POPULATION. 500 000 hab.

317. GOUVERNEMENT. Monarchie héréditaire.

318. VILLES PRINCIPALES.

PARME †, 46 000 h., pl. f., cap. du duché, avec une cathédrale magnifique, et un beau théâtre, chef-d'œuvre de Vignola.

Plaisance †, place forte, dans une situation charmante, non loin du confluent du Pô avec la Trébie.

Le duché de Parme a été formé, vers le commencement du siècle, des trois duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla.

IV. DUCHÉ DE MODÈNE.

319. POPULATION. 605 000 hab.

320. GOUVERNEMENT. Monarchie héréditaire.

321. VILLES PRINCIPALES.

MODÈNE †, 58 000 hab., cap. du duc, remarquable par la régularité de ses rues et la magnificence de ses constructions; patrie de l'architecte Vignola.

La Mirandole, où naquit Pic de la Mirandole, homme d'un prodigieux savoir.

Reggio †, patrie de l'Arioste, auteur du *Roland furieux*.

Carrare, dont les marbres rivalisent avec ceux de Paros.

V. GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

322. POPULATION. 1 815 000 hab.

323. GOUVERNEMENT. Monarchie héréditaire.

324. VILLES PRINCIPALES.

FLORENCE †, 114 000 hab., cap. du grand-duché, au milieu de la riante vallée de l'Arno ; patrie d'Améric Vespuce, de Dante, de Léon X, de Léonard de Vinci, de Machiavel et d'un grand nombre d'autres célébrités.

Les édifices publics de Florence sont extrêmement nombreux. Nous indiquerons seulement l'église de *Sainte-Marie-aux-Fleurs*, le plus prodigieux des monuments chrétiens après Saint-Pierre de Rome ; l'église de *Saint-Laurent*, où brille la *chapelle des Médicis*, œuvre de Michel-Ange, et la *merveille de la Toscane* ; le *Vieux-Palais*, le *palais ducal*, le *musée Médicis*, avec des collections inestimables d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines.

Après la chute de Constantinople, Florence, gouvernée par les Médicis, vit renaître dans ses murs les lettres, les sciences et surtout les arts.

Lucques †, autrefois cap. du duché de même nom.

Pise †, sur l'Arno, célèbre université ; au moyen âge, cap. d'une puissante république ; patrie de Galilée.

On voit encore, dans la belle cathédrale de Pise, le

chandelier qui, mis en mouvement par l'échelle d'un ouvrier, fit concevoir à Galilée l'idée du pendule. A côté de la cathédrale, on remarque avec surprise la *tour penchée*, monument bizarre, qui lui sert de clocher et qui dure depuis 600 ans. Dans le voisinage se trouve le cimetière de *Campo-Santo*, dont la terre, épaisse de plus de deux mètres, fut apportée de Jérusalem, à l'époque de la troisième croisade.

Livourne †, ville forte, l'un des plus beaux ports de la Méditerranée.

Sienna †, ancienne cap. d'une république célèbre.

Dans les montagnes, à l'E. de la Toscane, est située la petite ville d'*Arezzo*, qui donna le jour à Gui, l'inventeur de la gamme musicale.

(Dans l'île d'Elbe.)

Porto-Ferraio, cap. de l'île d'Elbe, ville peu considérable, mais bien fortifiée.

VI. ÉTATS DE L'ÉGLISE.

395. POPULATION. 3 125 000 hab., y compris les Romagnes, l'Ombrie et les Marches; 800 000 (1), déduction faite de ces provinces.

(1) Nous avons emprunté le chiffre inséré dans notre première édition à une publication périodique assez autorisée qui a maintenu la même population jusqu'en 1865, et qui tout à coup est tombée de 1 730 000 à 700 000 environ. Surpris d'une variation si considérable, nous avons contrôlé ce nombre sur

326. GOUVERNEMENT. Monarchie Elective. Le Pape est élu par les cardinaux.

327. DIVISION POLITIQUE. Les États de l'Église se divisent en légations, délégations, gouvernements et communes.

L'État pontifical tout entier est partagé en quatre légations, outre l'arrondissement de Rome (1). A la tête de chaque légation est un cardinal, qui porte le titre de légat du Saint-Siège, et dont la résidence est déterminée par Sa Sainteté.

328. VILLES PRINCIPALES.

ROME. 197 000 hab., capitale du monde catholique, et la première ville de l'univers par la grandeur de ses souvenirs et la magnificence de ses édifices.

des données plus certaines, et nous croyons que la population des États romains atteint mais n'excède guère 800 000 habitants.

(2) PROVINCES DE L'ÉTAT PONTIFICAL.

Les provinces appartenant à chacune des quatre légations sont :

I. *Ferrare, Bologne, Ravenne, Forlì.*

II. *Urbain et Pesaro, Ancône, Macerata avec Loreto, Fermo, Camerino, Ascoli.*

III. *Pérouse, Spolète, Rieti.*

IV. *Velletri, Frasinsone, Bénévent* (enclavé dans le royaume de Naples).

L'arrondissement de Rome est formé de la capitale, de la *comarque* (campagne de Rome) et des provinces d'*Orviète*, de *Viterbe* et de *Civita-Vecchia*.

On admire principalement à Rome, parmi les monuments anciens : le *Panthéon* (Sainte-Marie-de-la-Rotonde), l'*amphithéâtre de Vespasien* ou *Colisée*, les *thermes de Titus* et ceux de *Dioclétien*, les *colonnes Trajane* et *Antonine*, les *arcs de triumphe* de *Titus* et de *Constantin*, le *tombeau d'Auguste*, celui d'*Adrien*, appelé *château Saint-Ange*, et qui forme une grande partie de la citadelle de Rome.

Parmi les monuments modernes : la *basilique de Saint-Pierre*, le plus grandiose de tous les temples du monde; le *palais du Vatican*, avec la *chapelle Sixtine*; le *Quirinal*, résidence d'été des souverains pontifes; *Saint-Jean-de-Latran*, cathédrale de Rome; la *basilique de Sainte-Marie-Majeure*, le *Capitole moderne*, construit sur les plans de Michel-Ange, et enfin un très-grand nombre de palais, habités par des princes romains.

On remarque encore la *rue du Corso*, qui traverse presque toute la ville, et la *place Saint-Pierre*, l'une des plus vastes et des plus belles de l'univers.

Dans les environs de Rome se trouvent *Tivoli*, l'ancienne *Tibur*, et *Frascati*, l'ancienne *Tusculum*, toutes deux célèbres par leurs beautés naturelles.

(A l'E. de l'Apennin.)

Ferrare †, ville forte, sur une branche du Pô.

Bologne †, la plus importante des villes de l'État pontifical après Rome; patrie de Benoît XIV, du Guide et du Dominiquin.

L'université de Bologne a compté jusqu'à 10.000 étudiants.

Ravennne †, ville fameuse dans l'histoire, mais aujourd'hui déchuë.

Au S.-O. de Ravennne est le petit village de *Faenza* où fut inventée la vaisselle de terre appelée *faïence*.

(*Saint-Marin*, capitale d'une république de 6000 habitants, qui était sous la protection du Pape).

Urbîn †, patrie de Raphaël.

Ancône †, place forte et port de commerce.

Les Piémontais sont entrés dans cette ville, par suite de la capitulation des troupes pontificales, le 29 septembre 1860.

Lorette †, lieu où l'on vénère la *Santa Casa* ou maison de la sainte famille, que les anges y ont miraculeusement transportée.

Près de *Lorette* sont situées les collines de *Castelfidardo*, sur lesquelles le Piémontais Cialdini écrasa les volontaires pontificaux, le 18 septembre 1860.

(A l'O. de l'Apennin.)

Pérouse †, sur le Tibre, ville industrielle et commerçante, à l'E. du lac de *Pérouse*, autrefois lac *Trasimène*.

Spolète †, admirables restes d'antiquités.

Viterbe †, au S. du lac *Bolsena*.

Civita-Vecchia †, place forte, et le principal port des États romains sur la Méditerranée.

Velletri †, petite ville, au S. de laquelle commencent les *marais pontins*.

329. ARMÉE. Elle était de 8000 hommes, en 1865.

VII. ROYAUME DE NAPLES OU DES DEUX-SICILES.

330. POPULATION. 9 284 000 habitants, dont 2 222 000 pour l'île de Sicile.

331. GOUVERNEMENT. Monarchie héréditaire.

332. DIVISION POLITIQUE. Le royaume de Naples comprend 22 provinces ou intendances (1).

(1) PROVINCES DU ROYAUME DE NAPLES.

Quinze sur la terre ferme.

*Abruzzi ultérieure 1^{re},
Abruzzi ultérieure 2^e,
Abruzzi citérieure,
Terre de Labour,
Molise ou Sannio,
Capitanate,
Naples,
Principauté ultérieure,*

*Principauté citérieure,
Terre de Bari,
Terre d'Otranto,
Basilicate,
Calabre citérieure,
Calabre ultérieure 2^e,
Calabre ultérieure 1^{re}.*

Sept en Sicile.

*Palermo,
Messine,
Catane,
Syracuse,*

*Callanisetta,
Girgenti,
Trapani.*

333. VILLES PRINCIPALES.

(Sur la terre ferme.)

NAPLES †, 417 000 hab., cap. du royaume, sur un golfe de même nom et dans un site enchanteur, mais trop près du Vésuve.

Les édifices de Naples sont nombreux ; il est regrettable qu'ils soient en général construits dans un mauvais goût et surchargés d'ornements. Au reste, l'ensemble de la ville, aperçu de la mer, produit le plus grand effet, et forme un paysage presque unique au monde.

On vénère, dans la cathédrale, le sang de saint Janvier, qui, lorsqu'on le place devant la tête du saint martyr, se liquéfie, et bouillonne comme s'il venait d'être répandu.

Dans les environs de Naples se trouvent le *mont Pausilippe* avec le tombeau de *Virgile*, et un *tunnel*, creusé par les Romains ; les villes souterraines d'*Herculanum* et de *Pompeï*, englouties, l'an 79, par une terrible éruption du Vésuve, et découvertes, la première, en 1736, et la seconde, en 1750 ; la *Solfatare*, plaine, dont le sol est brûlant, et qui répand des exhalaisons sulfureuses ; le *lac d'Agnano*, dont les eaux bouillent sans chaleur, et, tout près, la *grotte du Chien*, ainsi nommée, parce qu'un chien ne peut y entrer sans être asphyxié par l'acide carbonique qu'elle renferme.

On remarque encore : au N. de Naples, les ruines de *Cumes*, où l'on voit le fameux *antre de la Sibylle* ; celles de *Bayes*, et le délicieux petit port de *Pouzzoles* †. Au S., la ville de *Portici*, bâtie sur *Herculanum*, et celle de *Sorrento* †, patrie du *Tasse*. A

l'entrée du golfe de Naples, se trouvent l'île d'*Ischia*, célèbre par ses eaux minérales, et l'île de *Caprée*, qui fut le séjour de Tibère.

Aquila †, dans les Abruzzes.

Giète †, ville forte et port de commerce, sur le golfe de même nom.

Cette ville a servi de retraite à Pie IX, depuis le 26 novembre 1848, jusqu'au 4 septembre 1849.

En 1860 et 1861, elle a soutenu contre les Piémontais un siège terrible, pendant lequel le jeune roi de Naples, François II, s'est couvert d'une gloire immortelle.

Capoue †, ville importante sous les Romains, mais aujourd'hui déchué.

Nole †, avec un musée d'antiquités très-curi-
eux.

Saint Paulin, évêque de Nole, inventa les cloches, vers le commencement du ve siècle.

Castellamare †, principal chantier de la marine napolitaine.

Salerne †, fameuse dès le ve siècle, par son école de médecine.

Bari †, place forte et port commerçant, sur la mer Adriatique.

Tarente †, sur le golfe de ce nom; vastes salines.

C'est dans les environs de cette ville qu'on trouve la grosse araignée appelée *tarentule*.

Cosenza †.

Alaric, roi des Goths, mourut dans cette ville, en 411. Ses lieutenants l'enterrèrent dans le lit même du Basiento, pour que les Romains ne troublassent pas ses cendres.

Reggio †, sur le phare de Messine.

Reggio fut détruit une première fois, en 1143, par Frédéric Barberousse, et une seconde, en 1783, par un affreux tremblement de terre, qui ravagea toute la Calabre, et fit périr 40 000 personnes.

Près de cette ville est le rocher de *Sciglio* (Scylla), dans les cavernes duquel les flots se précipitent avec fracas, et le gouffre de *Charybde*, si redouté des anciens navigateurs.

(Dans la Sicile.)

PALERME †, 187 000 habitants, au fond du golfe qui porte son nom; capitale de la Sicile, magnifique cathédrale du XII^e siècle.

Ce fut à Palerme que commença, le lundi de Pâques 1282, l'horrible massacre des Français appelé *Vêpres siciliennes*.

Messine †, place forte et très-bon port.

Catane †, près du volcan de l'Etna, dont les torrents de lave l'ont plusieurs fois traversée.

Syracuse †, ancienne capitale de la Sicile.

Il ne reste de cette ville si puissante et si lettrée que quelques débris, épars au milieu de la campagne. La célèbre fontaine d'*Aréthuse* sert aujourd'hui de lavoir.

AUTRES LIEUX REMARQUABLES. Les armées françaises

ont livré en Italie de nombreuses batailles ; nous en citerons seulement les principaux théâtres :

Cérisoles (Piémont), bataille célèbre, dans laquelle les Français défirent les Impériaux, en 1544. — *Lodi* (Lombardie) ; Bonaparte y remporta sur les Autrichiens, en 1796, une victoire qui lui valut de la part de ses soldats le surnom de *petit Caporal*. — *Magenta* (Lombardie), victoire des Français sur les Autrichiens, en 1859. — *Marengo* (Piémont) ; en 1800, les Français y battirent les Autrichiens. — *Marignan* (Lombardie) ; François I^{er} y remporta, en 1515, une victoire mémorable sur les Suisses et sur le duc de Milan. La bataille de Marignan est connue dans l'histoire sous le nom de *bataille des géants*. — *La Marsaille* (Piémont), victoire gagnée par Catinat sur le duc de Savoie (1693). — *Mondovi* (Piémont), théâtre d'une victoire des Français sur les Piémontais, en 1796. — *Montebello* (Piémont), célèbre par deux victoires des Français sur les Autrichiens, l'une en 1800, l'autre en 1859. — *Montenotte* (Piémont), où Bonaparte battit les Autrichiens, en 1796. — *Solferino* (Lombardie), grande victoire des Français sur les Autrichiens, en 1859. — *Staffarde* (Piémont), où le duc de Savoie fut vaincu par Catinat, en 1690.

On voit que l'Italie peut s'appeler, non moins justement que la Belgique, le *champ de bataille de la France*.

(Au S. de la Sicile est le groupe de Malte †, 143 000 habitants, qui appartient aux Anglais ; capitale *La Vallette*, place réputée imprenable.

L'île de Malte fut cédée par Charles-Quint aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, pour les dé-

dommager de la perte de Rhodes, et devint dès lors le boulevard maritime de la chrétienté. Assiégée, en 1565, par la flotte et l'armée de Soliman, elle se défendit avec tant de vigueur et de constance, que les Turcs découragés se retirèrent. Les chevaliers ont possédé Malte jusqu'en 1798, époque où elle fut livrée à Bonaparte.)

III. PÉNINSULE ORIENTALE

PARTIE PHYSIQUE.

334. LIMITES. La péninsule orientale ou hellénique a pour bornes, au N., l'Autriche et la Russie, dont elle est en général séparée par la Save, le Danube, les monts Carpathes et le Pruth; à l'E., la mer Noire et le Bosphore; au S., la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel et la Méditerranée; à l'O., la mer Ionienne, la mer Adriatique et l'Autriche.

335. ILES. Les principales îles qui dépendent de la péninsule orientale, sont, dans l'Archipel :

1^o *Tasso, Samotraki, Imbro, Lemno.*

2^o Les *Sporades* (1) (Skiatos, Skiro, Colouri

(1) *Sporades*, du grec σποράς (*seme*), parce que ces îles sont dispersées et pour ainsi dire semées dans l'Archipel.

ou Salamine, Engia ou EGINE, Hydra, Spetzia, etc.).

3° L'île de *Négrepont*, ancienne *Eubée*.

Elle est séparée de la Livadie par le détroit de Négrepont ou de l'Euripe, dans lequel le flux et le reflux se font sentir sept fois par jour. Un pont d'environ 40 mètres joint la ville de Négrepont à la terre ferme.

4° Les *Cyclades* (1) (Andro, Tine, Syra, Délos, Paros, Naxie ou Naxos, Stampalie, Santorin, Milo, Zéa, etc.).

5° *Cérigo*, l'ancienne *Cythère*, à l'extrémité méridionale de la Morée.

Dans la Méditerranée :

L'île de *Candie*, autrefois l'île de *Crète*.

Dans la mer Ionienne :

Les îles *Ioniennes* (Zante, Céphalonie, Théaki ou Ithaque, Sainte-Maure, Paxo et Corfou).

La plupart de ces îles produisent en abondance des raisins, des figues, des citrons, des olives, de la soie et des céréales. *Syra* est importante par son magnifique port; *Paros*, par ses marbres, aujourd'hui cependant délaissés; *Négrepont* et *Naxos*, par leur fertilité; *Stampalie*, par les éponges que l'on pêche sur ses côtes, et *Santorin*, par ses excellents vins.

(1) *Cyclades*, du grec κυκλάς (qui est en rond), parce que les anciens considéraient ce groupe comme disposé en cercle autour de l'île de Délos.

336. PRESQU'ÎLES. Parmi les nombreuses découpures qu'offrent les mers, et principalement l'Archipel, on remarque la presqu'île de *Gallipoli*, la presqu'île *Chalcidique* ou de *Salonique*, terminée elle-même par trois petites péninsules, et la *Morée*, anciennement *Péloponèse*.

337. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Plusieurs chaînes de montagnes coupent en divers sens la péninsule orientale, et la divisent en trois versants principaux. Le premier de ces versants est incliné vers la mer Noire, le second est incliné vers l'Archipel, et le troisième est tributaire de la mer Ionienne.

Au N., dans les provinces qui bordent le Danube, le sol est en général plat et marécageux. Le milieu (*Thrace, Macédoine, Albanie*) est une région montagneuse et âpre, où l'on trouve cependant quelques plaines. Enfin la partie méridionale ou Grèce, plus inégale encore, renferme, à côté des sites les plus sauvages, les plus délicieuses vallées.

338. ISTHMES. La plupart sont peu connus; il suffit de citer l'isthme de *Corinthe*, qui joint la Morée au reste de la Grèce.

339. CAPS.

Le cap Saint-Ange, }
Le cap Matapan, } au sud de la Morée.

340. MONTAGNES. Les principales chaînes sont les *Carpathes*, au N.; les *Alpes Dinariques*

ou *Illyriennes*, au N.-O.; les *Balkans*, au milieu, et les *Alpes Helléniques*, au S.

Parmi les montagnes ou contre-forts les plus célèbres, nous citerons : le *Despoto-Dagh* ou *Rhodope*, en Thrace; le mont *Athos*, au fond de la presqu'île Chalcidique; le mont *Olympe*, en Thessalie; le mont *Œta*, qui ne laisse entre lui et le détroit de Négrepont que le défilé des *Thermopyles*; le *Taygète*, qui se détache de la haute terre d'Arcadie et finit au cap Matapan.

341. FLEUVES ET RIVIÈRES. Les plus remarquables sont, sur le versant de la mer Noire :

Le Danube, avec ses affluents :	{	l'Aluta,	
		la Sereth,	
		le Pruth,	
		la Save et la Bosna,	
		la Morava.	
		{	l'Iskar.

Sur le versant de l'Archipel :

La Maritza,	Le Vardar,
Le Strouma ou Carazou	L'Eurotas ou Vasili-Potamo.
(Strymon),	

Sur le versant de la mer Ionienne :

L'Aspropotamo,	La Voïoutza,
L'Arta,	Le Drin.

342. GOLFES. Les plus célèbres sont :

Le G. de Salonique,	} formés par l'Archipel.
Le G. de Volo,	
Le G. d'Athènes,	
Le G. de Nauplie,	

La baie de Navarin, }
 Le G. de Patras, } formés par la mer Ionienne.
 Le G. de Lépante, }
 Le G. d'Arta, }

343. DÉTROITS.

Le Bosphore ou canal de Constantinople,
 Le détroit des Dardanelles,
 L'Euripe ou détroit de Négrepont.

344. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Dans le bassin du Danube, la température est assez douce; mais l'air, vicié par les marécages, engendre de fréquentes maladies. Cette contrée abonde principalement en prairies et en forêts. La Thrace, la Macédoine et l'Albanie sont plus froides et moins fertiles; cependant on récolte dans les vallées du froment, du riz, du maïs, du raisin, des oranges, des olives, du coton et du tabac. Le territoire inégal et accidenté de la Grèce fait qu'on y retrouve toutes les températures; on étouffe de chaleur dans les vallées; on gèle de froid sur le sommet des montagnes. La région grecque produit des raisins très-estimés, des olives, des oranges et surtout de la soie (1).

PARTIE POLITIQUE.

345. La péninsule orientale comprend deux États : la *Turquie d'Europe* et la *Grèce*.

(1) Les vers à soie se nourrissent de la feuille du mûrier blanc (*morus alba*). C'est la prodigieuse quantité de mûriers que renferme le Péloponèse qui lui a valu son nom de *Morée*.

I. TURQUIE D'EUROPE.

346. POPULATION. Environ 15300000 habitants, dont 5130000 pour les provinces vasales.

347. RELIGION. Schismatiques grecs ou Arméniens, 10000000; musulmans (1), 4500000; catholiques, 640000; juifs, 70000.

(1) On lira, croyons-nous, avec intérêt les extraits suivants, bien qu'ils soient d'un auteur déjà ancien et que le style n'en soit pas irréprochable :

« La religion des Turcs est la mahométane. Le livre qui la contient se nomme *Alcoran*, c'est-à-dire le livre par excellence : nous disons la *Bible*, dans le même sens. Cette religion leur prescrit la circoncision, la prière fréquente, l'aumône, le jeûne, les ablutions, l'observation du vendredi, qui est le jour solennel de la semaine, l'observation du ramadan, espèce de carême qui dure un mois. Elle leur fait un précepte du pèlerinage à la Mecque une fois dans leur vie, de ne point manger de chair de pourceau ni d'animaux suffoqués; leur permet la pluralité des femmes, et leur défend l'usage du vin. Elle enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu, créateur de toutes choses, que Mahomet est son prophète; elle enseigne l'amour du prochain, rejette le culte des idoles, et propose une vie éternelle à couler dans des torrents de plaisirs spirituels et corporels...

« Les mosquées sont les temples des mahométans, qui prennent aussi le nom de *musulmans*, c'est-à-dire vrais croyants. Ces temples n'ont point de cloches. Ils sont surmontés du croissant, signe extérieur de la religion mahométane, et sont accompagnés de minarets ou tourelles, du haut desquelles les imans appellent le peuple à la prière, annoncent le jour du ramadan et le lever de la lune...

348. GOUVERNEMENT. Monarchie absolue. Le souverain a le titre de *Sultan*, de *Grand Seigneur*, de *Grand Turc*. Au-dessous de lui se trouvent le *grand vizir*, chargé de l'administra-

« Les mahométans observent principalement le vendredi, parce que ce jour est celui de l'*Hégire* ou ère mahométane, fixée à l'époque de la fuite de Mahomet, l'an 622 de Jésus-Christ. Leurs prières, courtes et fréquentes, se font au lever de l'aurore, à midi, entre midi et le soleil couchant, au coucher du soleil, et environ une heure et demie après que le soleil est couché. Passé minuit, il est défendu de prier. Les vendredis, la prière de midi se fait à la mosquée, et les femmes n'y sont pas admises. On est averti des heures de la prière par des gens gagés ou par des imans, qui montent dans la galerie des minarets, et, se réglant sur le cours du soleil et sur des horloges de sable, chantent de toutes leurs forces en se bouchant les oreilles : *Dieu est grand ; il n'y a point d'autre Dieu que Dieu ; venez à la prière : je vous l'annonce clairement*. Ces chants répètent quatre fois ces mêmes paroles, en se tournant d'abord vers le midi, puis vers le septentrion, ensuite vers le levant, et enfin ils finissent du côté du couchant. À ce signal, tout le monde se purifie par l'ablution, et s'en va à la mosquée, à la porte de laquelle on quitte ses pantoufles, et quelques-uns les prennent à la main de peur qu'elles ne se mêlent avec celles des autres. Le tout se passe très-silencieusement, et l'on s'incline profondément devant la niche où est l'Alcoran. Chacun lève les yeux au ciel, se met les pouces dans les oreilles et s'assied ensuite sur le gras des jambes. Tout le monde est immobile, on n'oserait regarder ni à droite ni à gauche, et l'on ne donne de marques de vie que par quelques soupirs profonds, au milieu desquels le prêtre se lève, porte ses mains ouvertes à la tête, bouché ses oreilles avec les pouces, lève les yeux au ciel et chante fort haut : *Dieu est grand ! Gloire à toi, Seigneur ! Que ton nom soit loué ! Que ta grandeur soit reconnue, car il n'y a point d'autre Dieu que toi...*

tion de l'État, et le *grand muphti* (1), de qui relèvent les *muphtis* ou interprètes de la loi, les *cadis* ou juges, les *imans*, ministres du culte, et les membres du corps enseignant. Après les deux grands dignitaires viennent les *muschirs*

« Quoique le vin soit prohibé chez les Turcs, on en boit cependant pendant la nuit... Durant le ramadan ou ramazan, ils doivent se priver de boire et de manger, depuis la pointe du jour jusqu'au coucher du soleil. Ils s'abstiennent même de fumer, de tabac et d'eau-de-vie; et un Turc qui, par mépris de la loi, romprait son jeûne d'une manière scandaleuse, serait puni de mort. Mais ils s'en dédommagent la nuit, et ils la passent dans les festins, la musique, et tous les plaisirs qu'ils peuvent se procurer.

« La fête du *Bairam* se célèbre à l'expiration du carême. On n'entend alors que tambours et trompettes dans le palais et dans les places publiques. Le signal en est le commencement de la lune qui succède à celle du ramadan. Si le temps est assez couvert pour cacher la nouvelle lune, on retarde la fête d'un jour, et si les nuages continuent, on suppose que la lune est nouvelle, et l'on allume les feux de joie dans les rues...

« Les ablutions se font dans les cas indiqués par la loi, et à cet effet les musulmans ont pratiqué autour des mosquées et chez eux des réservoirs, des fontaines, des robinets. A défaut d'eau, ils peuvent se servir de sable, de poussière ou de quelques plantes propres à se nettoyer.

« La propreté, établie par Mahomet comme un point de religion, est un précepte, dont les musulmans s'acquittent très-volontiers, car ils passent une bonne partie de leur vie à se laver. Il n'y a point de villes ni de villages chez eux qui n'aient un bain public. » (Robert, *Géographie naturelle, historique, politique, etc.*)

(1) Une ordonnance du sultan n'a force de loi qu'après que le muphti l'a légalisée et scellée du sceau sacré.

ou ministres, puis les *pachas* (1), qui commandent les armées et gouvernent les provinces.

340. DIVISION POLITIQUE. Le territoire de l'empire est divisé en *eyalets* ou gouvernements généraux, qui se subdivisent eux-mêmes en *livas* ou provinces. La Turquie d'Europe compte 14 *eyalets* et 42 *livas* (2).

La division précédente est la seule qui soit connue des Turcs; mais les géographes européens partagent ordinairement la Turquie d'Europe en 11 grandes régions, savoir :

Sept qui font partie immédiate de l'Empire :

La Croatie turque et la Bosnie,	La Thessalie,
L'Herzégovine,	La Macédoine et la Thrace,
L'Albanie,	La Bulgarie,
	L'île de Candie.

Quatre provinces vassales :

La Moldavie,	La Servie.
La Valachie ou Valaquie,	Le Monténégro.

On désigne habituellement les trois premières de ces provinces sous le nom général de *Prin-*

(1) Le principal étendard des Turcs consiste dans une ou plusieurs queues de cheval teintes en rouge, que l'on attache à une hampe, au bout de laquelle est une pomme de cuivre et un croissant. Le nombre de ces queues est proportionné à la dignité: le Grand Seigneur en fait porter sept; le grand vizir, cinq, et les pachas les plus puissants, trois.

(2) L'empire Ottoman (*Islam*) comprend, outre la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie, et, en Afrique, les États tributaires d'Égypte, de Tripoli et de Tunis.

cipautés danubiennes. Elles sont gouvernées par des princes feudataires du sultan.

POSSESSIONS IMMÉDIATES.

250. VILLES PRINCIPALES.

CONSTANTINOPLE (*Istamboul*), 713000 habitants, capitale de tout l'empire Ottoman. Cette ville est bâtie à l'entrée du Bosphore, sur un promontoire triangulaire, partagé en 7 collines. Elle est baignée au S., par la mer de Marmara, et au N., par le petit golfe de la *Corne-d'Or*, qui la sépare des faubourgs de *Péra* et de *Galata*, et qui forme un excellent port (1).

Les *Frans* (Européens) ne peuvent habiter la ville; ils résident, ainsi que les ambassadeurs étrangers, dans le faubourg de *Péra*. Celui de *Galata*, plus près

(1) « Il est difficile d'exprimer les sensations diverses qu'on éprouve à la première vue de cette grande ville. Sa position élevée, le mélange d'arbres, de maisons, de dômes et de minarets qu'elle présente, l'entrée majestueuse du Bosphore couvert de caïks (petites chaloupes), le magnifique port, environné des faubourgs de *Galata*, de *Péra*, d'*Eyonh*; la grande ville de *Scutari*, qui s'élève vis-à-vis; les collines verdoyantes qui se succèdent en arrière; la Propontide avec ses îles riantes; plus loin, le mont *Olympe*, couvert de neige; partout les champs variés et fertiles de l'*Asie* et de l'*Europe*: tout cet ensemble présente dans le même instant une foule de tableaux ravissants.... Mais aussitôt que l'on est entré dans l'intérieur de la capitale, on passe rapidement de la première impression d'admiration à une seconde de surprise et de désenchantement. Cette grande ville n'est qu'un amas de barbares tur-

du port, est le quartier des commerçants. La diversité des peuples qui se rencontrent dans ces deux faubourgs est telle, qu'on y voit tous les costumes, et qu'on y entend toutes les langues de l'univers.

Les édifices les plus remarquables de Constantinople sont : *Sainte-Sophie*, magnifique église bâtie par Justinien, et que Mahomet II a convertie en mosquée; le *Sérail* ou palais du Grand Seigneur, dont la porte principale est appelée *Porte Ottomane*, *Sublime Porte* (1).

(Croatie et Bosnie.)

Traunick, cap. de la Bosnie.

Le pacha de cet eyalet conserve encore le vain titre de vizir de Hongrie.

Bosna-Séraï, ville commerçante.

(Herzégovine.)

Mostar, ville forte, et capitale de la province.

(Albanie.)

Scutari, sur un lac de même nom; cap. de la Haute-Albanie.

Durazzo †, cap. de la Moyenne-Albanie; port de mer, célèbre au temps des Romains.

Janina, capitale de l'Épire ou Basse-Albanie.

ques; les rues étroites, irrégulières, mal pavées, sont bordées de petites maisons basses, mesquines, construites en terre et en bois. » *Malte-Brun*.

(1) Les Orientaux ayant l'usage de traiter à leurs portes les affaires les plus importantes, cette porte a désigné la cour et le gouvernement du sultan.

(Thessalie.)

Larisse, dans la grande et belle vallée du Salembria.

Tricala, ville forte.

Au S. de la Thessalie se trouve la petite ville de Pharsale, à jamais fameuse par la victoire de César sur Pompée.

(Macédoine et Thrace.)

Salonique, au fond d'un golfe ; port très-commerçant.

Gallipoli, dans la presqu'île de ce nom et sur le détroit des Dardanelles ; arsenal et station de la marine ottomane.

Andrinople, 140 000 habitants, dans une situation délicieuse, avec un *bazar* (marché public), sous une superbe galerie d'environ 400 mètres ; commerce de vins, de soie et de parfumerie.

Cette ville fut la capitale de l'empire turc, depuis 1360 jusqu'en 1453. On y admire la mosquée de Sélim II, qui passé pour la plus belle du monde.

Entre Gallipoli et Andrinople est située *Démotique*, où séjourna Charles XII, après la bataille de Pul-tawa.

(Bulgarie.)

Vidin, *Routchouk* et *Silistrie*, places fortes sur le Danube.

Nicopolis, où Bajazet, surnommé l'*Éclair*, écrasa,

en 1896, l'armée de Sigismond, roi de Hongrie, et l'élite de la chevalerie française.

Varna, port sur la mer Noire.

Sophia, au pied des monts Balkans (1).

(Ile de Candie.)

La Camée, sur la côte septentrionale, capitale de l'île et port très-commerçant.

PROVINCES VASSALES (2).

LA MOLDAVIE, capitale **Yassi** ou **Jassi**, 50 000 habitants.

Les maisons de Jassi n'ont qu'un étage; les rues sont pavées avec des planches, au-dessous desquelles s'écoulent des eaux fétides, ce qui fait de la ville un séjour malsain.

LA VALACHIE ou **VALAQUIE**, capitale **BUKAREST**, 400 000 habitants, ville très-étendue, où les églises, les couvents et les châteaux se perdent au milieu des bosquets.

La Moldavie et la Valachie sont aujourd'hui réunies sous un seul prince, qui réside à Bukarest.

LA SERVIE, capitale **BELGRADE**, 450 000 habitants, ville très-forte, au confluent du Danube et de la Save.

(1) Une grande partie des Bulgares ont renoncé au schisme grec, en 1861, pour revenir à l'unité romaine.

(2) Population de chacune des provinces vassales: Moldavie, 1 400 000; Valachie, 2 600 000; Servie, 1 000 000; Monténégro, 130 000.

Belgrade a soutenu plusieurs sièges, entre autres celui de 1456, où elle fut défendue contre les Turcs par le fameux Huniade, général des Hongrois. En 1717, le prince Eugène de Savoie détruisit sous ses murs une armée d'Ottomans.

Semendria, autrefois capitale de la Serbie.

MONTÉNÉGR, capitale **CETTIGNE**.

Les Monténégrins forment une peuplade robuste et belliqueuse, qui pendant longtemps a maintenu son indépendance contre les Turcs. Chez eux, tout homme est soldat. Ils sont vindicatifs et sanguinaires, mais pratiquent de bon cœur l'hospitalité. Leur gouvernement est une espèce de république avec un chef suprême. Le Monténégro a reconnu, en 1862, la souveraineté du Grand Seigneur.

351. ARMÉE, MARINE. Le chiffre ordinaire de l'armée est de 280 000 hommes, dont 140 000 de réserve; mais la Turquie pourrait mettre environ 400 000 hommes sous les armes.

La marine se compose de 74 bâtiments de diverses grandeurs et de 15 000 hommes d'équipage.

352. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie est fort arriérée chez les Turcs; on y fabrique cependant avec succès des mousselines peintes, des tapis, des armes à feu, des armes blanches et de la parfumerie.

Le commerce intérieur est entre les mains des Grecs; il est d'ailleurs entravé par le manque

de routes et de canaux. Le commerce extérieur se fait presque uniquement par les étrangers.

II. GRÈCE (1).

353. POPULATION. 1 343 000 habitants.

354. RELIGION. La Grèce renferme 1 280 000 Grecs schismatiques, et 30 000 catholiques. Le reste de la population se partage entre différents autres cultes.

355. GOUVERNEMENT. Monarchie constitutionnelle.

356. DIVISION POLITIQUE. Le royaume de Grèce se compose de la Livadie ou Hellade, de la Morée, de la plus grande partie des îles grecques et des îles Ioniennes (2). Il est divisé en 41 nomes ou départements (3).

(1) La Grèce, après avoir subi tour à tour et pendant de longs siècles le joug des Romains, des Vénitiens et des Turcs, a recouvré son indépendance, en 1829, grâce à l'intervention de l'Angleterre, de la Russie et surtout de la France.

(2) Une confédération des îles Ioniennes avait été fondée, en 1815, sous le nom de *république Septinsulaire*. Elle comprenait 7 îles, toutes situées, sauf une seule, dans la mer d'Ionie, savoir : *Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Théaki ou Ithaque, Céphalonie, Zante et Cérigo*. L'Angleterre, qui exerçait une sorte de souveraineté sur ce petit État depuis sa fondation, s'en est dessaisie, et l'a cédé à la Grèce, en 1863.

(3) NOMES OU DÉPARTEMENTS DE LA GRÈCE.

Acarnanie et Étolie,
Locride et Phocide,

Eubée,
Attique et Béotie,

357. VILLES PRINCIPALES.

(Livadie.)

ATHÈNES, 60000 habitants (y compris le port du Pirée et les étrangers), sur un charmant petit golfe, et au-dessous du rocher de l'*Acropole*, qui lui servait autrefois de citadelle.

Athènes fut longtemps la patrie des lettres et des arts. Parmi les restes de son ancienne splendeur, on admire le *péristyle du Parthénon*, le *temple de Thésée*, les *Propylées*, vaste portique, par lequel on entrait dans l'*Acropole*, et un grand nombre d'autres monuments plus ou moins conservés.

Missolonghi, petite ville, qui s'illustra par sa défense héroïque contre les Turcs, pendant la guerre de l'indépendance.

Lépante, à l'entrée du golfe de ce nom.

Don Juan d'Autriche y remporta une célèbre victoire sur les Turcs, en 1571.

(Morée.)

Patras, sur le détroit qui joint le golfe de Patras à celui de Lépante; grand commerce de raisins secs.

Corinthe, sur l'isthme de ce nom, avec la ci-

Argolide,*Achaïe et Elide*,*Arcadie*,*Messénie*,*Laconie*,*Cyclades*,*Iles Ioniennes*.

ladelle de l'*Acrocorinthe*, que l'on a surnommée le *Gibraltar du Péloponèse*.

C'est principalement dans les environs de cette ville que l'on cultive le raisin si renommé, dont on exporte, chaque année, pour 8 à 10 millions de francs.

Des nombreux monaments qui ornaient *Corinthe*, on ne voit plus aujourd'hui qu'un groupe de 6 ou 7 colonnes de marbre, et quelques constructions dans la citadelle.

Nauplie ou *Napoli de Romanie*, *Coron* et *Navarin*, villes commerçantes et ports fortifiés, sur des golfes de même nom.

La baie de Navarin est célèbre par la victoire qu'y remportèrent sur la flotte turque, en 1827, les escadres combinées de la France, de l'Angleterre et de la Russie.

Monembasie ou *Nauplie de Malvoisie*, dont les vins sont connus dans le monde entier.

La pointe de la Morée que termine le cap Matapan est habitée par les *Maïnotes*, peuplade guerrière, qui descend des anciens Spartiates et qui a toujours conservé son indépendance.

(Sporades et Cyclades.)

Hydra et *Syra*, ports commerçants, dans les îles de même nom.

(Îles Ioniennes.)

Corfou, dans l'île de ce nom; capitale de l'ancienne république septinsulaire.

Zante, dans l'île de Zante. C'est la ville la

plus grande, la mieux bâtie et la plus commerçante de toutes les îles Ioniennes.

AUTRES LIEUX REMARQUABLES. Le fameux temple de *Delphea*, en Phocide, est complètement détruit, sans qu'on en trouve aucun vestige. — A *Thèbes*, il ne reste que quelques fragments informes, quelques médailles, que l'on découvre en fouillant le sol. — A *Mycènes*, l'Acropole ou citadelle est bien conservée : on y remarque, entre autres curiosités, la porte par laquelle sortit Agamemnon pour aller au siège de Troie ; non loin de là s'élève un édifice singulier, que l'on croit être le tombeau de ce prince. — *Argos* ne présente qu'un petit nombre d'antiquités. Au S. de la ville s'étend le marais de *Lerne*, qui exhale, comme du temps d'*Hercule*, ses miasmes pestilentiels. — *Lacédémone* offre de nombreux débris, mais qui ne remontent guère qu'à l'époque de la domination romaine.

En résumé, la plupart des cités de la Grèce antique sont aujourd'hui ensevelies sous les ruines, et le voyageur en est quelquefois réduit à se demander quel était leur emplacement.

358. ARMÉE, MARINE. L'armée ne s'élève guère à plus de 40000 hommes.

La marine militaire renferme une vingtaine de navires, munis de 150 canons, et montés par 1200 hommes d'équipage.

359. INDUSTRIE ET COMMERCE. L'industrie manufacturière, l'agriculture et le commerce intérieur sont également négligés dans la Grèce ; mais la marine marchande fait un commerce actif et compte près de 4000 bâtiments.

ASIE

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

365. POSITION ET LIMITES. L'Asie est située au N.-E. de l'ancien continent. Elle est comprise entre les 23° et 188° de longitude orientale, et entre les 1° et 78° de latitude septentrionale (1).

Ses bornes sont : au N., l'Océan Glacial Arctique ; à l'E., le détroit de Behring et le Grand Océan ; au S., l'Océan Indien ; à l'O., la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le canal de Constantinople, la mer Noire, le Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural, les monts Ourals et la Kara.

366. CÔTES. Le contour des côtes présente : 1° au N., dans l'Océan Glacial, la mer de Kara

(1) L'Asie a 40700 kil., du cap Oriental, sur le détroit de Behring, au détroit de Bab-el-Mandeb ; et 8200 kil. depuis l'embouchure de la Kara, au N.-O., jusqu'au cap Cambodje, au S.-E. Sa superficie est au moins le quart de toutes les terres du globe.

et le cap *Sévéro-Vostochnoi*. 2° A l'E., dans le Grand Océan, le détroit de *Behring* (1), la mer de *Behring*, la presqu'île du *Kamtschatka*, la mer d'*Okhotsk*, la mer du Japon, la presqu'île de *Corée*, le golfe de *Petcheli*, la mer *Jaune* ou mer de *Corée*, la mer *Bleue* ou mer *Orientale*, et la mer de *Chine* avec les golfes de *Tonkin* et de *Siam*. 3° Au S., dans l'océan Indien, la presqu'île de l'*Indo-Chine*, le cap *Cambodje*, la presqu'île de *Malacca*, terminée par le cap *Romania*; le détroit de *Malacca*, le golfe du *Bengale*, la presqu'île de l'*Hindoustan*, terminée par le cap *Comorin*; la mer d'*Oman* ou d'*Arabie*, le golfe *Persique*, la presqu'île d'*Arabie* et le golfe d'*Aden*. 4° A l'O., le détroit de *Bab-el-Mandeb* (portes de la mort) (2), la mer *Rouge*, ou golfe *Arabique*. La côte, un moment interrompue par l'isthme de *Suez*, forme ensuite avec la *Méditerranée* et la mer *Noire* la presqu'île de l'*Asie Mineure*. Enfin, l'immense lac salé qu'on a appelé mer

(1) *Behring*, célèbre navigateur danois, fut envoyé par Pierre le Grand, afin d'explorer les parages du *Kamtschatka*. Dans son premier voyage, il acquit la certitude que l'*Asie* et l'*Amérique* n'étaient pas unies. Moins heureux dans le second, il fut jeté par les vents sur une île couverte de glace, et y mourut au mois de décembre 1741. Les Russes ont donné son nom au détroit qu'il reconnut et à la mer qui l'avoisine.

(2) Le grand nombre d'îles et d'écueils dont la mer est semée rendent le passage très-difficile. Les Anglais, fidèles à leur politique, se sont récemment approprié l'île de *Périm*, qui se trouve au milieu du détroit et qui le commande.

Caspienne baigne aussi une partie du contour occidental (1).

367. ILES. Les principales îles sont, dans l'Océan Glacial Arctique : la *Nouvelle-Sibérie* (îles *Liakhov*) ; dans le Grand Océan ou ses dépendances : les *Kouriles*, l'île de *Tarrakai* ou *Saghalien*, l'archipel du *Japon*, les îles *Liéou-Kiéou*, l'île *Formose*, l'île *Hai-Nan* ; dans la mer des Indes : les îles *Nicobar* et *Andaman*, l'île *Ceylan*, les deux groupes des *Maldives* et des *Laquedives* ; dans la Méditerranée : les îles de *Chypre*, de *Rhodes*, de *Samo*, de *Chio* et de *Mételin* (autrefois *Lesbos*).

368. GRANDES CHAÎNES DE MONTAGNES, PLATEAUX. Le centre de l'Asie est un immense plateau (2), sillonné par plusieurs chaînes de mon-

(1) Les côtes de l'Asie offrent un certain nombre d'accidents moins considérables. Tels sont, au N. : les golfes de l'*Obi* et de l'*Ténisséi*. A l'E., le golfe d'*Anadyr*, le golfe de *Penjenskoï*, le détroit de *Tarrakai* ou *Manche de Tartarie*, le détroit de *La Pérouse*, entre l'île de *Tarrakai* et l'île japonaise de *Matsmaï* ; le détroit de *Corée*, le détroit de *Fo-Kien*, entre la Chine et l'île *Formose* ; le détroit de *Hai-Nan*, entre l'île de ce nom et la Chine. Au S., le golfe de *Martaban*, dans la partie méridionale de l'empire Birman ; le détroit de *Palk*, entre l'*Hindoustan* et l'île *Ceylan* ; le golfe de *Cambaïe*, sur la côte occidentale de l'*Hindoustan* ; le détroit d'*Ormuz*, qui fait communiquer la mer d'Oman avec le golfe Persique. A l'O., le détroit des *Dardanelles*, la petite mer de *Marmara* et le détroit de *Constantinople*.

(2) Le plateau central de l'Asie est incliné de l'O. à l'E. ; sa hauteur moyenne est d'environ 1 000 mètres.

tagnes, dont la principale est celle des monts *Celestes* ou *Thian-Chan*, et entouré, au N., par les monts *Altai* (1) (montagnes d'or); à l'E., par les *montagnes neigeuses* et les monts *In-Chan*; au S., par les monts *Himalaya* (2), et à l'O., par les monts *Bolor*.

De la ceinture du plateau *Central* se détachent quatre grandes chaînes, savoir : 1^o la chaîne du N.-E., qui comprend les montagnes de la *Daourie*, les monts *Iablonoi* (montagnes des pommes), et *Stanovoi*; 2^o la chaîne du S.-E., qui forme les montagnes de l'*Indo-Chine*, et se termine au cap *Romania*; 3^o la chaîne du S.-O.; en se détachant du *Bolor*, elle prend le nom d'*Indou-Kouch*, puis elle entoure successivement, sous différents noms, les plateaux de *Perse*, d'*Arménie* et d'*Asie Mineure*; 4^o la chaîne

(1) L'*Altai* est la montagne sacrée des Mandchoux.

(2) C'est dans cette chaîne que se trouvent les pics les plus élevés. Le mont *Everest* (mesuré en 1856 par l'ingénieur Anglais de ce nom) porte son front inaccessible à la prodigieuse élévation de 8830 mètres, près de deux fois la hauteur du mont *Blanc*. Le *Kintchinjinga* n'a pas moins de 8588 mètres; enfin, le *Dawalagiri*, dans le royaume de *Népal*, compte 8187 mètres. Au pied de cette dernière montagne, on voit reparaître le *Gange*, qui, pendant assez longtemps, s'était dérobé aux regards, sous des masses de neige et de rochers. Dans l'*Himalaya*, on trouve souvent à une hauteur de 4000 mètres, ou même plus haut, des forêts immenses de sapins, entremêlés d'ifs, de sycomores, de penpliers et de bouleaux. Le voyageur *Webb* affirme qu'on cultive le blé jusqu'à la hauteur de 3000 mètres.

des monts
au N., par
r); à l'E.,
monts *In-*
ya (2), et à

ral se dé-
voir : 1° la
montagnes
ntagnes des
e du S.-E.,
Chine, et se
e du S.-O.;
nd le nom
successive-
plateaux de
4° la chaîne

houx.
es pics les plus
l'ingénieur An-
la prodigieuse
la hauteur du
e 8588 mètres;
l, compte 8187
voit reparaitre
ait dérobé aux
s. Dans l'Hima-
900 mètres, ou
ins, entremêlés
x Le voyageur
auteur de 3000

du N.-O., qui se compose des monts *Uluk-Tagh* et *Alguidim*, et va se rattacher aux monts Ours.

Outre le plateau principal, l'Asie renferme plusieurs plateaux secondaires, qu'il est bon de connaître.

Dans la partie méridionale : le plateau de l'*Hindoustan*, entouré au N. par les monts *Vindhya*, à l'E. et à l'O., par les monts *Gattes* ou *Ghâts*.

Dans la partie occidentale : le plateau de *Perse*, dont le revers septentrional est formé par les monts *Elbourz*; le revers occidental, par les monts *Baktary*, et le revers méridional, par les monts *Ouachantis*. — Le plateau d'*Arménie*, à l'E. duquel s'élève le mont *Ararat* (1). — Le plateau d'*Asie-Mineure*, entouré au N. par l'*Anti-Taurus*, et au S., par le *Taurus*. — Le plateau d'*Arabie*, dont les revers sont comparativement peu élevés.

Entre ce dernier plateau et celui d'*Asie-Mineure*, et comme pour les relier entre eux, s'étendent l'*Anti-Liban*, qui se détache du *Taurus*, au mont *Amanus*, et le *Liban* (2), qui va se

(1) Des ingénieurs russes ont mesuré dernièrement la hauteur de cette montagne célèbre : elle a été trouvée de 5455 mètres.

(2) Le sommet du *Liban* proprement dit est couvert de neige toute l'année. Sur les flancs de la montagne, on cultive le froment, l'orge, le maïs, la vigne et le cotonnier, mais

terminer entre deux bras de la mer Rouge, au mont Sinaï (1).

369. LIGNE DE PARTAGE DES EAUX, VERSANTS, FLEUVES. La ligne de partage des eaux est indiquée d'une manière générale par les arêtes du plateau central, et par les quatre chaînes dont nous avons parlé.

Il en résulte que le sol de l'Asie est naturellement divisé en un plateau supérieur, et quatre versants généraux, sur lesquels coulent les fleuves suivants :

(Versant septentrional.)

L'Obi,	} qui se jettent dans l'océan Glacial.
L'Iénisseï,	
La Léna,	

(Versant oriental.)

L'Amour ou Saghalien,	— dans la mer d'Okhotsk.
Le Hoang-Ho ou fleuve Jaune,	— dans la mer Jaune.
Le Kiang-Ho ou fleuve Bleu,	— dans la mer Bleue.
Le Tigre (de Chine) ou Si-Kiang,	} — dans la mer
Le Cambodje,	

les belles forêts qui ont servi à la construction du temple de Salomon sont détruites; on ne trouve plus aujourd'hui que peu de cèdres dans le Liban.

(1) Le *Sina* ou *Sinaï* est célèbre, parce que Dieu y donna le Décalogue à Moïse, au milieu des tonnerres et des éclairs. Cette montagne a deux têtes, celles de *Sina* et d'*Oreb*. Sur la première est une chapelle, consacrée à sainte Catherine, et un monastère du même nom. On sait que sainte Catherine, qui souffrit à Alexandrie, sous l'empire de Maximin, fut ensevelie par les anges sur le mont Sinaï.

Le Meinam (1) ou fleuve de Siam, — dans le golfe de Siam.

(Versant méridional.)

Le Salouen,	}	— dans le golfe de Bengale.
L'Iraouaddy,		
Le Brahmapoutre,		
Le Gange,		
Le Godavéry,		
Le Sind ou Indus, — dans la mer d'Oman.		
Le Tigre et l'Euphrate, — dans le golfe Persique.		

(Versant occidental.)

Le Jourdain, — dans la mer Morte.	
L'Oronte, — dans la Méditerranée.	
Le Méandre, — dans l'Archipel.	
Le Kizil-Irmak, — dans la mer Noire.	
Le Kour,	} — dans la mer Caspienne.
L'Oural,	
Le Sir-Daria (Iaxartes),	} — dans la mer d'Aral.
L'Amou-Daria (Oxus),	

310. LACS. Les lacs d'Asie sont généralement salés et saumâtres. Voici les principaux : le lac *Baïkal* (2), au midi de la Sibérie; le lac *Khou-Khou-Noor*, vers le centre de la Chine; le lac

(1) Le *Meinam*, comme le Nil, est sujet à des débordements périodiques. Il est rempli de crocodiles d'une grandeur énorme, qui dévorent les hommes.

(2) Le *Baïkal* renferme plusieurs îles. Dans la plus grande, on voit une idole, à laquelle les peuplades voisines vont offrir des sacrifices, ce qui a valu au lac le nom de *Mer sainte*.

Asphaltite ou *mer Morte* (1), en Syrie; les lacs de *Van* et d'*Ourniah*, en Arménie; la mer Caspienne et la mer d'*Aral* (2), dans le Turkestan.

371. POPULATION, RACES ET RELIGIONS. On évalue à 735 000 000 d'habitants la population totale de l'Asie.

En supposant une ligne tirée des bouches du Gange à la mer de Kara, il se trouve que la partie occidentale appartient à la race blanche ou caucasienne, et que la partie orientale est habitée par la race jaune ou mongolique.

Les différentes religions de l'Asie sont : le christianisme, répandu partout, mais surtout dans le N. et dans l'O.; l'islamisme, qui domine au S.-O.; le brahmanisme, au S.; le lamanisme, au centre; le bouddhisme et la religion de Confucius à l'E., et la religion de Sinto, au Japon.

372. DIVISION POLITIQUE. L'Asie peut être

(1) Les eaux de la mer *Morte* contiennent du bitume en quantité, et plus d'un quart de sel. Les côtes, également imprégnées de sel, ne peuvent convenir à la végétation, et font régner aux environs du lac l'aspect le plus triste. Les eaux de la mer *Morte* sont à 408 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée. Ce phénomène, unique sur le globe, rappelle que, sur ce même emplacement, des villes coupables ont été englouties dans les entrailles de la terre.

(2) Hérodote et les auteurs anciens n'ont absolument rien dit de la mer d'*Aral* : c'est qu'à cette époque, elle n'était pas distincte de la mer Caspienne. Les lacs et les rivières de cette contrée de l'Asie se dessèchent encore graduellement, et tendent à disparaître.

divisée politiquement en quinze régions, ainsi réparties par versants :

Une au Nord :

La Sibérie.

Quatre au Centre et à l'Est :

L'empire Chinois,	L'Annam ou Cochinchine,
Le Japon,	Le royaume de Siam.

Sept au Sud :

L'Inde Transgangétique,	Le Béloutchistan,
L'Hindoustan (1),	La Perse,
Le royaume de Hérat,	L'Arabie.
L'Afghanistan ou Ca- boul,	

Trois à l'Ouest :

Le Turkestan,	La Turquie d'Asie.
La Russie du Caucase et le pays des Kirghiz,	

(1) Pour ne pas surcharger la mémoire des élèves, nous avons compris sous deux noms seulement les nombreux États que les Indes renferment, nous réservant de les énumérer plus tard.

RÉGION SEPTENTRIONALE

I. SIBÉRIE

373. NOTIONS PHYSIQUES. La région du N. est occupée tout entière par la Sibérie, dont voici les bornes : au N., l'océan Glacial ; à l'E., le Grand Océan ; au S., l'empire Chinois et le Turkestan ; à l'O., la Russie d'Europe.

Les solitudes de la Sibérie, aussi vastes que le continent européen, sont couvertes au N. de marais glacés (1), et au S., de steppes et de forêts épaisses.

On trouve dans les montagnes d'abondantes mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'aimant et de pierres précieuses (2). L'intérieur du

(1) A latitude égale, le froid est beaucoup plus intense en Sibérie qu'en Europe. L'hiver, presque sans soleil, dure dix mois ; et quoique les chaleurs de l'été soient étouffantes, la terre ne dégèle qu'à la surface. Des ronces, des saules nains et quelques bouleaux rabougris forment la végétation. Toute trace de culture disparaît au delà du 60^e degré de latitude, mais, au S. et à l'O., on rencontre des cantons d'une fertilité remarquable.

(2) Dans quelques terrains de la Sibérie, on découvre, à l'état fossile, une quantité d'éléphants, de rhinocéros, de poissons et d'oiseaux gigantesques. Les îles *Liakhov*, situées

pays fournit une quantité considérable de fourrures.

374. NOTIONS POLITIQUES. La population est de 3 674 000 hab. C'est environ trois habitants par lieue carrée. La plupart des indigènes (1) sont idolâtres et nomades; mais on rencontre souvent des Européens, car le gouvernement russe exile, chaque année, en Sibérie, 3 à 4 000 criminels d'État.

La Sibérie se divise en 9 gouvernements.

Les villes principales sont : **Tobolsk**, sur un affluent de l'Obi, capitale, résidence du gouverneur général russe, et principal entrepôt des pelleteries de la couronne. Les rues de cette ville sont revêtues de planches.

Pétropaulsk, chef-lieu du Kamtschatka (2), près d'un terrible volcan.

au-dessus de l'embouchure de la Léna, ne sont composées que de gravier, de bois pétrifié, et d'ossements de ces divers animaux.

(1) La Sibérie est habitée par une multitude de peuples différents, parmi lesquels nous nous contenterons de citer : les *Kalmouks*, les *Tongouses*, les *Ostiaks*, les *Iakoutes*, et les *Samoyèdes*; ces derniers sont très-inoffensifs, et paient régulièrement à la Russie un tribut de trois peaux de renard, à titre de capitation.

(2) Les mœurs du Kamtschatka sont extrêmement singulières. Les naturels croient leur pays le plus beau du monde. Pendant huit mois de l'année, ils habitent de larges trons, creusés en terre, où les hommes se font un point d'honneur d'entrer par la cheminée. Dans leurs voyages, ils sont entraînés

Saint-Nicolas, port récemment construit par les Russes à l'embouchure du Saghalien.

Nertchinsk, sur le fleuve Noir, avec des mines d'argent, où l'on fait travailler les prisonniers de haute condition. Nertchinsk est le lieu d'exil le plus affreux qui soit en Sibérie.

Irkoutsk, près du lac Baïkal, entrepôt des marchandises que la Russie échange avec la Chine.

Kiakhta, au sud du lac Baïkal; la ville est composée de deux parties, l'une russe et l'autre chinoise. C'est le point le plus important pour le commerce des deux empires.

Par un traité signé le 28 mai 1858, tout le pays situé à la gauche ou au nord du fleuve Amour est définitivement et irrévocablement abandonné à la Russie, ainsi qu'une partie considérable de la zone maritime au sud de l'Amour.

Les Russes tendent également à envahir le centre de l'Asie, et, depuis quelques années surtout, ils ont fait de notables progrès.

par des chiens rouges, qu'ils attellent toujours en nombre impair. S'il arrive au cocher de perdre le bâton pointu dont il est armé, et que les chiens s'en aperçoivent, l'attelage prend aussitôt le mors aux dents, et la course effrénée continue, jusqu'à ce que les bêtes tombent d'épuisement ou que la traîneau soit culbuté.

RÉGION CENTRALE ET ORIENTALE

I. EMPIRE CHINOIS

PARTIE PHYSIQUE.

375. LIMITES. La Chine est bornée au N. par la Sibérie; à l'E., par le Grand Océan; au S., par l'Indo-Chine et l'Hindoustan; à l'O., par le Turkestan.

376. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. La partie occidentale de l'empire Chinois est hérissée de hautes montagnes, où l'on trouve quelques volcans, et dont le plus grand nombre sont couvertes de neiges perpétuelles. A partir du plateau central, le terrain s'abaisse graduellement vers la mer, et forme, à l'E., de grandes plaines assez fertiles.

Tout le N.-O. de l'empire, y compris le désert de Cobi, qui est une mer desséchée, n'est composé que de steppes, de lacs salés et de vastes plaines de sables.

La Mandchourie est sujette à des froids exces-

sifs (1); mais, en été, la nature y est belle et féconde, principalement sur les côtes et sur les bords du fleuve Noir ou Saghalien.

La *Chine propre*, arrosée par trois grands cours d'eau, le fleuve *Jaune* (2), le fleuve *Bleu* (3) et le *Tigre* ou Si-Kiang, est extrêmement fertile et fort bien cultivée (4).

Enfin, le *Thibet*, borné au S. par l'*Himalaya* (séjour des neiges), est une haute terre, couverte de montagnes, mais dont les vallées renferment de belles prairies (5).

377. CLIMAT ET PRODUCTIONS. L'empire Chinois, par son immense étendue, réunit toutes les températures du globe et en possède presque toutes les productions.

Dans le règne animal, nous citerons le tigre,

(1) Pour ne pas geler, nos missionnaires sont souvent réduits, pendant leurs courses, à s'ensevelir sous les neiges.

(2) Le *Hoang-Ho* ou fleuve *Jaune* est ainsi nommé à cause de la couleur de ses eaux, pendant les inondations. On dit qu'il prend sa source sur le mont *Kouen-Lun*, l'Olympe de la mythologie chinoise.

(3) Le fleuve *Bleu* ou *Roi des fleuves*, comme on l'appelle en Chine, a une longueur de 2 400 kil. Il est excessivement profond, et large de 6 kil. dès le milieu de son cours.

(4) L'agriculture est vivement encouragée par le gouvernement chinois : tous les ans l'empereur met la main à la charrue, et ouvre solennellement un sillon, pour donner l'exemple à ses sujets.

(5) C'est avec le poil soyeux de la chèvre du Thibet qu'on fabrique les belles étoffes appelées *cachemires*.

le léopard, la panthère, l'éléphant (1) et le rhinocéros (2). Dans le règne végétal, le riz, principale nourriture des habitants; le thé, qui forme leur boisson, et dont ils font une exportation considérable; le bambou, le camphrier, l'arbre à cire, l'arbre à suif, le tabac, la canne à sucre, le mûrier et le cotonnier. Les provinces du S. renferment des mines d'or et d'argent. Le fer, le cuivre, l'étain et le plomb, se trouvent à peu près partout (3).

(1) L'éléphant est le plus gros et le plus fort de tous les animaux terrestres. Il est doué d'un instinct merveilleux, et se montre extrêmement sensible aux bons procédés dont on use à son égard. Sa mâchoire supérieure est munie de deux énormes défenses, qui donnent l'ivoire, et accompagnée d'une trompe, qu'il allonge ou raccourcit à volonté, et qu'il sert de main. On apprivoise l'éléphant et on l'emploie à transporter les plus lourds fardeaux.

(2) Le rhinocéros est encore un animal d'une grosseur monstrueuse, curieux par la corne qu'il porte sur le nez. Sa peau rase et sans poil fait différents plis, et n'a pas moins de trois à quatre doigts d'épaisseur.

(3) Nous devons dire un mot des puits salants et des puits de feu, que les Chinois creusent par milliers sur certains points de leur territoire. Ces puits, quoique profonds de 5 à 600 mètres, n'ont au plus que 10 à 12 cent. de largeur. Le plus grand nombre fournissent une eau très-salée, qu'on tire dans un tube de bambou; d'autres laissent échapper un gaz inflammable, dont on forme plusieurs becs, et qu'on utilise pour obtenir le sel ou préparer les aliments.

PARTIE POLITIQUE.

378. POPULATION. 415 millions d'habitants. Le peuple chinois est officiellement divisé en quatre classes : 1^o les lettrés et la noblesse ; 2^o les agriculteurs ; 3^o les industriels ; 4^o les commerçants (1).

(1) Les Chinois sont en général doux et laborieux, mais complimenteurs, traîtres et vindicatifs. Un grand nombre vivent continuellement sur l'eau, dans des barques, dont la réunion ressemble à une ville flottante. Ils aiment le jeu à la folie, y passent des semaines entières et y perdent souvent tout ce qu'ils possèdent, leur fortune, leur maison et jusqu'à leurs femmes et leurs enfants. A leurs yeux, tous les autres peuples sont des barbares ; l'empereur s'intitule modestement le *fil du Ciel*, et regarde tous les souverains du monde comme ses vassaux. L'autorité du père est absolue dans la famille ; on sait comment les Chinois en abusent, pour jeter par milliers dans les rues les petits enfants qu'ils ne veulent pas nourrir. Il est de mode que les femmes aient les pieds extrêmement petits ; aussitôt après leur naissance, on les leur garrôte, afin de les empêcher de grossir ; aussi les malheureuses en restent-elles estropiées toute leur vie. L'embonpoint et les ongles longs sont pour tous une marque d'opulence et d'esprit. Dans les repas, les Chinois observent beaucoup de cérémonies. Contre l'usage des Orientaux, ils ont des tables et des chaises ; mais on ne voit chez eux ni couteaux, ni fourchettes, ni cuillers : chacun se sert avec dextérité de deux bâtonnets d'ivoire, pour porter à sa bouche les morceaux qui sont coupés tout prêts. Ils mangent les chats, les rats, les serpents, les sauterelles, et font leurs délices de la chair du cheval et du chien.

Quand les Chinois perdent un membre de leur famille, ils font un tron à la muraille pour passer le cercueil, etc., comme

379. RELIGION. Trois cultes différents se partagent la Chine. Le premier est la religion de Confucius, professée par l'empereur et les lettrés; le deuxième, une espèce de polythéisme grossier, et le troisième, le culte de Bouddha ou de Fô. Les bouddhistes admettent la métempsychose, et s'abstiennent de toute nourriture animale. Indépendamment de ces cultes, les Chinois de toutes les classes se livrent à une foule de superstitions absurdes (1).

380. GOUVERNEMENT. Monarchique absolu (2). Les provinces et les villes sont administrées par des *mandarins*.

ces malheureux *n'ont pas d'espérance*, ils se livrent à une douleur exagérée: ainsi un fils qui a perdu son père se condamne à concher sur la *terre nue* pendant plus de trois mois, au risque d'en mourir à son tour.

On a lieu de s'étonner que l'irréligion ait osé faire tant de bruit autour de la civilisation chinoise. Il est vrai qu'elle n'a guère moins exalté la morale des mahométans.

(1) Nos missionnaires ont fait, pour introduire le catholicisme en Chine, les efforts les plus héroïques; mais la persécution est toujours venue ravager les chrétientés naissantes. Espérons que, grâce à la protection de la France, ces malheureux temps ne reviendront plus.

(2) L'empereur est à la fois autocrate et grand médiateur entre la nation et le Ciel. Si le pays est dans la prospérité, c'est à lui qu'en revient l'honneur; mais, s'il arrive des famines ou des pestes, c'est lui qui en est responsable. On attache la plus grande importance à ses actes les plus insignifiants. La *Gazette de Pékin*, petit volume qui paraît tous les jours, raconte avec une gravité risible comment l'empereur a dormi, s'il a mangé avec appétit, et quels ont été ses aliments.

381. DIVISION POLITIQUE. L'empire Chinois est divisé en sept grandes parties :

La Mandchourie,	Le Thibet (1),
La Mongolie,	La Chine propre (2),
La Dzoungarie,	La presqu'île de Corée (3).
Le Turkestan Chinois,	

382. VILLES PRINCIPALES :

PÉKIN (4), cap., résidence de l'empereur,
2 000 000 d'habitants.

(1) Les Thibétains sont robustes, de mœurs simples et douces, mais superstitieux et peu civilisés. Ils professent la religion du *Grand-Lama*, singulier personnage, que l'on découvre d'après certains signes, et qui passe pour un dieu incarné. Ses adeptes poussent le fanatisme jusqu'à recueillir ses excréments, dont ils font des reliques.

(2) Au N. de la Chine propre se trouve la *grande muraille*, célèbre rempart de 2 600 kilom., inutilement élevé par les Chinois, pour les garantir des invasions tartares. Cette muraille fut bâtie 214 ans avant J.-C. Plusieurs millions d'hommes furent employés à la construire, et 400 000 y périrent. Il était défendu sous peine de mort aux ouvriers de laisser entre les pierres un endroit où l'on pût faire pénétrer un clou. La muraille a partout de 6 à 8 mètres de haut, et 6 cavaliers peuvent la parcourir de front.

(3) La presqu'île de Corée est un pays froid, mais fertile et bien cultivé. On évalue à 15 millions le nombre de ses habitants. Les Coréens sont bien faits, polis, industriels, mais lâches et menteurs au suprême degré. Quoique tributaire et vassal de la Chine, le roi possède une armée et une flotte considérables, et il exerce sur ses sujets une autorité absolue. Le catholicisme fut introduit en Corée à la fin du siècle dernier; depuis cette époque, la persécution a presque constamment sévi, et plusieurs missionnaires français ont arrosé de leur sang cette terre inhospitalière.

(4) Inutile de rappeler que nos soldats se sont couverts de

La ville est extrêmement étendue, entourée de murailles épaisses, et divisée en deux parties, l'une *ancienne*, habitée par les Tartares, l'autre *nouvelle*, habitée par les Chinois. Le palais de l'empereur a seul 8 kil. de circuit.

Nankin, ancienne cap. de la Chine, et la ville savante de l'empire.

On y fabrique les tissus de coton jaune appelés *nankins*. La fameuse tour qu'on a mal à propos nommée *tour de porcelaine* est seulement revêtue de tuiles vernissées; elle a 65 mètres de haut et 9 étages.

Lassa, cap. du Thibet, résidence du *Dalai-Lama*, chef du lamanisme et vice-roi de la contrée.

383. CANAUX ET VOIES PUBLIQUES. La Chine est une des premières nations du monde pour la canalisation, et ses travaux datent de l'époque la plus reculée. Elle ne possède pas moins de 350 canaux artificiels. Le canal *Impérial*, qui joint le fleuve Jaune au golfe de Petcheli, est de tous le plus magnifique.

Les routes qui traversent la Chine proprement dite sont nombreuses, larges et bien entretenues (1).

gloire, en pénétrant dans cette forteresse du paganisme, et en arborant sur le haut de l'ancienne cathédrale l'étendard de la croix. Ce grand événement a eu lieu le 15 octobre 1860.

(1) Les Chinois ont établi, le long des montagnes, des galeries suspendues, qui sont effrayantes pour les Européens. En d'autres endroits, ils ont construit, d'une montagne à l'autre, des ponts d'une prodigieuse hardiesse et d'une solidité remarquable.

384. INDUSTRIE ET COMMERCE. Quoique naturellement industrieux, les Chinois sont restés stationnaires depuis un temps immémorial, et l'on est d'abord frappé de la distance qui les sépare des peuples chrétiens. Toutefois leur porcelaine est la plus belle du monde, et l'ivoire, le nacre, l'écaille, sont sculptés en Chine avec une délicatesse admirable (1).

Le commerce extérieur est systématiquement entravé. Neuf ports seulement sont ouverts aux Européens : *Tien-Tsin, Shang-Hai, Ning-Po, Fou-Tchéou, Amoy, Canton* et trois autres moins importants. Les Russes communiquent encore avec la Chine par *Kiakhta*.

385. ARMÉE, MARINE. L'armée chinoise est une espèce de milice assez mal disciplinée, forte d'environ 900 000 hommes (2).

La marine militaire mérite à peine d'être citée : c'est une flottille peu nombreuse, occupée à transporter des troupes et à poursuivre les pirates.

386. LANGUE, SCIENCES ET ARTS. La langue chinoise procède par monosyllabes. L'écriture, qui se lit de haut en bas et de droite à gauche,

(1) Les Chinois avaient découvert longtemps avant les Européens l'imprimerie, la poudre à canon et la boussole.

(2) Le soldat chinois en uniforme ressemble fort à un personnage de théâtre : il porte un jupon ouaté, un casque de papier et des bottines de satin.

n'a pas moins de 80 000 caractères ; mais il n'y en a que 8 à 10 000 qui soient d'un usage bien fréquent. Au lieu de plume on se sert de pinceau.

Les sciences sont très-arriérées, et les arts à l'état d'enfance.

387. POSSESSIONS MARITIMES. A la Chine appartiennent : l'archipel de *Liéou-Kiéou*, soumis à un roi, tributaire du Céleste Empire ; l'île *Formose*, ainsi appelée par les Européens à cause de sa beauté, et celle de *Hai-Nan*, dans le golfe de Tonkin.

II. JAPON

388. NOTIONS PHYSIQUES. L'archipel du Japon est situé à l'E. de la Chine, entre la mer du Japon et le Grand Océan. Il se compose de la partie méridionale de l'île *Tarrakaï*, des *Kouriles méridionales*, des îles *Matsmaï* ou *Ieso* (1), *Niphon*, *Sikokf*, *Kiu-Siu*.

(1) Nous donnons quelques détails pleins d'intérêt qui nous sont fournis par M. Marmet, des Missions étrangères, sur les *Aïnos*, race qui habite les bords de l'Amour, l'île Saghalien, le Kamtschatka, les Kouriles et l'île Ieso.

« Toutes ces tribus, dit l'Auteur, se font remarquer par le culte rendu à l'ours sacré. L'ours est sans contredit le dieu qui compte, parmi ces sauvages, le plus d'adorateurs. La mer, les montagnes, les grands fleuves, les volcans, on les génies qui

Les côtes, couvertes de rochers, sont désolées par les tempêtes. A l'intérieur on voit plu-

président à l'eau, au feu, à la terre et à l'air, reçoivent aussi un culte particulier...

Lorsque la mort fait un deuil dans une famille, c'est une immense calamité; il faut brûler la maison, et avec elle l'esprit de la mort qui y est entré. Ensuite toute la famille, tous les parents désolés doivent chômer pendant sept à huit jours qu'ils consacrent à pleurer. Le huitième jour, qui est celui des funérailles, est un jour de pleurs redoublés, de cris lamentables.

Pour s'exciter à la douleur, tous les hommes, nus jusqu'à la ceinture, sont armés d'une espèce de pilon en bois, gros et noueux, avec lequel chacun frappe sur son voisin, qui se hâte de rendre le coup qu'il a reçu; les coups mutuels durent jusqu'à ce que le cortège soit arrivé au tombeau. Aussitôt que la terre a recouvert les restes de leur parent ou ami, commence une fête, où le *miki* fait oublier et les regrets, et les coups, et les meurtrissures qui en sont la suite.

Ce même pilon, le grand instrument des pleurs, comme on l'appelle, joue encore un autre rôle bien plus important parmi les Aïnos: c'est lui qui juge et termine tous les procès et toutes les disputes. Aussitôt qu'un différend s'élève entre deux personnes, un conseil d'amis est assemblé. Si la matière est grave, l'assemblée décide que le *pilon* seul peut trancher la difficulté. Donc, au jour convenu, les deux adversaires se rendent avec leurs amis sur le rivage. Chacun d'eux adresse sa prière aux esprits, aux dragons de la mer, et le duel commence immédiatement. Les deux champions sont nus; on jette les sorts pour décider celui qui frappera le premier. Lorsque le sort a prononcé, le patient présente son dos à son adversaire, qui le frappe d'un certain nombre de coups réglés à l'avance. Le patient les reçoit en poussant de temps en temps de sourds gémissements; le sang ne tarde pas à jaillir de ses épaules meurtries. Enfin le dernier coup est appliqué. La douleur a exaspéré la victime: le blessé se relève en poussant un

sieurs chaînes de montagnes et quelques volcans. La terre est fertile et bien cultivée (1).

360. NOTIONS POLITIQUES. Le Japon contient environ 35 millions d'habitants. Ce royaume est gouverné par deux souverains : le *Taïkoun*, souverain politique, et le *Dairi* ou *Mikado*, souverain religieux. Ils sont assistés par les *Daimios* ou nobles, qui possèdent des richesses considérables et jouissent d'une grande autorité (2). Le courage, la justice, la bienveillance

est féroce, et rend coup pour coup tout ce que son ennemi vient de lui *avancer*. Si les deux parties ne paraissent pas épuisées et qu'aucune d'elles ne soit disposée à faire des excuses, l'épreuve recommence, et dure aussi longtemps que les témoins ne font pas cesser cette scène atroce. Les blessures guéries, le duel recommence, jusqu'à ce que l'une des parties s'avoue vaincue : souvent la mort seule peut mettre fin à ce combat si barbare. Ces duels sont d'ailleurs si communs parmi les Aïnos, que tous les jeunes gens s'exercent de bonne heure à recevoir de ces coups sur le dos, pour endurcir leur peau et se préparer ainsi à défendre leur honneur et celui de leurs familles. »

(1) Le froid et le chaud sont extrêmes au Japon ; les pluies tombent en abondance ; le tonnerre gronde presque chaque nuit, et les tremblements de terre occasionnent de fréquents dégâts. On remarque une grande analogie entre ces îles et la Chine, pour les productions naturelles.

(2) Impossible d'imaginer une administration plus minutieuse que celle du Japon : tout, jusqu'au costume, y est réglé par les lois.

La religion dominante est celle de *Sinto* ; le grand pontife, appelé *Dairi*, est regardé comme un dieu, et tout ce qu'il touche est sacré. Au xvi^e siècle, l'apôtre des Indes, saint François Xavier, conduisit au Japon de nombreux mission-

et la propreté caractérisent les Japonais; ils sont industriels, amis des arts et généralement instruits; mais là, comme en Chine, on respire la lourde atmosphère du paganisme et l'on en subit la pernicieuse influence: aussi bien que le Céleste Empire, le Japon paraît condamné à l'immobilité (1).

La capitale du royaume est Jeddo, sur la côte orientale de Nippon; elle a 85 kilom. carrés de superficie, compte 1 700 000 habitants (2), et, quoique construite en bois, présente un coup d'œil agréable. Ville principale *Miako*, aussi dans l'île de Nippon; l'une des villes saintes du Japon, et résidence du grand pontife.

Pendant deux siècles, le Japon a été fermé aux étrangers; mais divers traités ont ouvert au commerce de l'Europe et des États-Unis les ports suivants: *Hiogo* (au S. de *Miako*), *Kanagawa* ou *Yokohama* (baie de Jeddo), *Niegata*

naires, et en peu d'années, la nouvelle Église compta plus d'un million de fidèles. Malheureusement, au bout d'un demi-siècle, une atroce persécution fit évanouir de si belles espérances. Les annales japonaises portent à 40 000 le nombre des chrétiens de tout âge et de tout rang qui moururent alors pour leur foi.

(1) Les produits de l'industrie japonaise accusent un mélange singulier de civilisation et d'ignorance: il y a tel genre de travail, où les Japonais excellent depuis longtemps, et tel autre, où toute espèce de progrès leur semble refusé.

(2) Ces chiffres nous sont fournis par notre compatriote M. Lindau, dans l'ouvrage qu'il vient de publier sur le Japon. Paris, 1864.

(côte N.-O. de Nippon), *Hakodadi* (Ieso), et *Nangasaki* (Kin-Sin). Les étrangers peuvent s'établir à Jeddo et à Osaka, et ils doivent jouir par tout le territoire japonais du libre exercice de leur religion.

III. EMPIRE D'ANNAM

390. Cet empire, improprement appelé *Cochinchine*, comprend le *Tonkin*, la *Cochinchine*, le *Cambodje* (1) et une partie du *Laos*. Sa population est de 9 millions d'habitants (2). Les principales villes sont : Hué, cap. de tout l'empire, fortifiée, au siècle dernier, par des ingénieurs français.

Kécho, cap. du *Tonkin*, où l'on fabrique une prodigieuse quantité de tissus de soie.

(1) Le roi de Cambodje a mis récemment son royaume sous le protectorat de la France.

(2) Les habitants de l'Annam ont beaucoup de ressemblance avec les Chinois; mais leur constitution est plus robuste et leurs traits plus durs. Avides et fripons à l'égard des étrangers, ils sont hospitaliers entre eux, et ne manquent ni d'activité ni d'industrie. Le gouvernement est despotique; le souverain se fait appeler *Roi des yeux*. Comme en Chine, les lettrés suivent la religion de Confucius, et le peuple celle de Bouddha. A la fin du dernier siècle, nos missionnaires avaient converti au catholicisme un très-grand nombre d'Annamites; mais cette malheureuse Eglise est depuis longues années en butte à la persécution. En 1862, 16 000 chrétiens ont souffert le martyre et 20 000 ont été réduits à l'esclavage.

Touranne et Saïgon, ports commerçants, occupés, en 1859, par les Français et les Espagnols réunis.

IV. ROYAUME DE SIAM

391. Le royaume de *Siam* (1) est peuplé de 6 millions d'habitants. Le gouvernement s'y

(1) Le territoire de Siam est hérissé d'immenses forêts, où croissent en abondance le bambou et le teck, bois vénéreux qui est à l'abri de tout insecte. Dans les campagnes, on trouve à chaque pas les bananes, les mangues, les oranges et les mangoustes, celui de tous les fruits qui est peut-être le plus délicieux. Quant aux Siamois, ils laissent la terre en friche, négligent l'industrie, et demeurent étrangers au commerce, qui est aux mains des Chinois. Dès l'âge de seize ans, ils doivent à l'État, chaque année, six mois de service, pendant lesquels ils sont forcés de se nourrir à leurs frais. Les deux rois entretiennent une quantité considérable d'éléphants, dont le plus grand nombre leur sont parfaitement inutiles. Plusieurs de ces animaux sont chargés de titres et figurent parmi les premiers dignitaires du royaume. On croit que ceux qui sont blancs renferment les âmes des souverains décédés : à ce titre, on les loge sous des lambris dorés et on les sert dans de la vaisselle d'or. La majorité des Siamois professe le bouddhisme ; ils voient les chrétiens avec défiance et les persécutent. On peut cependant regarder comme un heureux augure pour le salut et la civilisation de ce pays, la belle lettre qu'un des rois envoyait naguère à Pie IX. Grâce peut-être à Mgr Pallegoix, de pieuse mémoire, que ce monarque appelait son *vieil ami*, et pour lequel il avait une sincère et profonde affection,

partage entre deux rois dont les attributions sont déterminées. **BANKOK**, capitale du royaume, est construite en grande partie sur des radeaux. On y voit un temple qui renferme plus de 1 500 statues, dont plusieurs sont colossales.

Siam, autrefois capitale, n'offre plus que les débris de son ancienne splendeur. On remarque, dans l'enceinte de la ville et dans les environs, un très-grand nombre de pagodes.

d'excellents rapports existent aujourd'hui entre Siam et la France.

Nous donnons une note transmise récemment en Europe par un naturaliste allemand, et que nous trouvons dans l'*Année Géographique*. « Les deux rois aiment et connaissent la littérature et les sciences de l'Europe. Les goûts du premier le portent surtout vers la philosophie et la philologie; le second s'occupe davantage des mathématiques et des sciences naturelles. Il possède un certain nombre de chronomètres et de sextants, et se donne pour un bon observateur. »

RÉGION MÉRIDIONALE

I. INDE TRANSGANGÉTIQUE

392. NOTIONS PHYSIQUES. L'*Inde Transgange-tique* (1), appelée improprement par les géographes *Indo-Chine*, est arrosée par de grands fleuves, sujets à des crues périodiques. On n'y connaît que deux saisons, l'une sèche et l'autre pluvieuse. Les pluies tombent en abondance pendant les mois de juin, juillet et août. Le reste de l'année, il fait une chaleur tellement propre à la végétation, qu'on peut aisément récolter deux et trois fois. Les produits du sol sont le riz, principale nourriture des indigènes, le coton (2), le sucre, le café, la cannelle, le

(1) La presqu'île au delà du Gange, traversée du N. au S. par les monts de l'Indo-Chine, appartient à la fois au grand versant oriental et au grand versant méridional. Nous avons dû décrire à leur place, c'est-à-dire dans la région orientale, les États d'Annam et de Siam, que les géographes modernes comprennent dans l'Indo-Chine. Il suffira d'observer que le climat et les productions sont à peu près les mêmes dans toute la péninsule.

(2) Le cotonnier est un arbuste, et plus ordinairement une plante annuelle, de la famille des malvacées. On le croit originaire des Indes, mais il est actuellement dans tous les pays chauds, et il constitue l'une des richesses de nos colonies. Ses

thé, l'indigo, etc. La soie est si commune, que les gens du peuple en sont fréquemment vêtus. Dans les montagnes, on trouve des carrières de marbre, des mines d'or, d'argent, d'étain, etc. Les forêts, composées de bois précieux, tels que le santal, le bois de fer, le bois de rose, le palmier, fourmillent de reptiles venimeux, de tigres, de singes et d'éléphants.

I. EMPIRE BIRMAN.

393. L'empire *Birman* (1), tributaire des Anglais et considérablement amoindri par ces ambitieux voisins, compte encore six millions d'habitants. Il a pour capitale Ava, sur l'Iraouaddy, qui n'est composée que de chétives maisons en bois.

capsules sont remplies d'une bourse soyeuse, qui protège les graines. Aussitôt que le fruit est mûr, les valves s'ouvrent, et le coton déborde de toutes parts, invitant en quelque sorte la main à le recueillir.

(1) Les Birmans négligent les lettres et les sciences; mais ils aiment avec passion la musique et la poésie. L'empereur, dont le pouvoir est absolu, prend le titre de *Monarque aux pieds dorés*. Son caprice fait la loi, et la moindre infraction à ses ordres est punie des châtimens les plus rigoureux. Malgré le despotisme qui les abrutit, les Birmans sont vifs, remuans, se piquent d'honneur et embrassent volontiers la profession des armes. Leur religion est le bouddhisme. Les prêtres, appelés bonzes ou talapoins, habitent les forêts, et se construisent des huttes au haut des arbres, pour éviter la dent des tigres.

Amarapoura seconde ville de l'empire, renferme une collection de 260 inscriptions fort utiles pour l'histoire de ce pays.

II. INDO-CHINE ANGLAISE.

394. L'Indo-Chine anglaise se compose de plusieurs provinces à l'E. du golfe de Bengale, et de plusieurs points de la presqu'île de Malacca. (*Voyez Possessions anglaises en Asie, n° 416.*)

III. MALACCA INDÉPENDANT.

395. Ce pays renferme cinq petits États, qui se sont affranchis de la domination siamoise. Leur population réunie forme un million d'habitants (1).

Les archipels *Andaman* (2) et *Nicobar*, à l'O. de l'Indo-Chine, forment chacun un État indépendant.

(1) L'intérieur de la presqu'île est couvert de forêts impénétrables, peuplées de bêtes féroces. Les habitants professent le mahométisme et sont presque sauvages.

(2) Les naturels d'Andaman, au nombre d'environ 3 000, sont ennemis jurés des Européens et passent pour anthropophages. Une colonie pénitentiaire vient d'être établie dans l'une de ces îles par le gouvernement de Calcutta.

II. HINDOUSTAN

OU INDE EN DEÇA DU GANGE.

326. NOTIONS PHYSIQUES. L'*Hindoustan* renferme toutes les variétés de terrain et de climat : des pays comparables aux déserts glacés du pôle, et des contrées soumises aux dévorantes chaleurs des tropiques. Quelques détails feront mieux connaître cette immense péninsule, si digne d'être étudiée.

Au Nord se dresse le gigantesque *Himalaya*, dont les bases sont entourées d'une ceinture de marécages pestilentiels. Entre ces marais et le sommet de la chaîne, on trouve, suivant les degrés d'élévation, les productions de toutes les latitudes.

Au sud des montagnes s'étend une plaine immense, arrosée par le *Gange*, l'*Indus* et leurs affluents. C'est là que la Nature déploie dans toute leur richesse les trésors de sa fécondité; mais l'aspect de ces magnifiques plaines de l'Inde n'est nulle part plus enchanteur qu'au Bengale. Fertilisée par les débordements du *Gange*, la terre y pousse, sur un sol profond et sous un soleil brûlant, les denrées les plus utiles au commerce et à la nourriture de l'homme. Le sucre, l'opium, l'indigo, le coton, la soie, les palmiers de toute espèce, le bambou, le figuier, le bananier, etc., telles sont les productions de

ces charmantes contrées. Malheureusement, le climat est loin d'être salubre. Le *Delta* du Gange en particulier est formé de marais, où le choléra est en permanence, et dont il est plusieurs fois sorti pour dévaster d'autres régions.

Entre le Gange et l'Indus, sur une longueur de 800 kil. et une largeur de 400, s'étend un terrain sablonneux et aride, en tout semblable aux plaines les plus désolées de l'Arabie et de l'Afrique : c'est le désert d'*Adjemir*. La surface géologique prouve que les eaux de la mer y ont autrefois séjourné.

La plaine septentrionale de l'Inde est bornée au Sud par les monts *Vindhya*. Des deux extrémités de cette chaîne se détachent les monts *Gattes*, qui longent à l'E. les côtes d'*Orissa* et de *Coromandel*, à l'O., la côte de *Malabar*, et forment ainsi le plateau méridional ou *Décan*. Ce plateau est arrosé par trois grands fleuves, le *Godavéry*, le *Kistnah* et le *Cavéry*, tous tributaires du golfe du *Bengale*. En général, les montagnes et les plaines n'offrent plus ici le caractère de grandeur et de beauté qui étonnent et qui charment dans l'Inde septentrionale ; mais les productions sont plus variées et le climat plus doux. Au nombre des produits de cette contrée on remarque le poivre (1), le bétel,

(1) Le *poivrier* est un arbrisseau faible, qu'il faut soutenir avec un échalas, et qui a beaucoup de ressemblance avec la vigne. Les feuilles ont une odeur forte, un goût piquant.

les bananes, le coco (1), le tek, dont le bois, plus dur que le chêne, fournit d'excellents matériaux à la marine.

Par un singulier effet de la disposition des Gattes, qui arrêtent tour à tour les moussons (2) et les vapeurs, l'hiver et l'été ont lieu simultanément sur les côtes de Coromandel et de Malabar.

Les branches portent de petites grappes semblables à celles du groseillier, et chacune contient de vingt à trente grains de poivre.

(1) Le coco est le fruit d'une espèce de palmier que l'on nomme *cocotier*, et qui suffit à presque tous les besoins de la vie. Le bois en est bon à bâtir; la feuille sert à couvrir les maisons, à faire des voiles et du papier; le fruit, qui est de la grosseur d'un melon, est une noix, dont le noyau approche du goût de l'amande. Lorsque cette noix n'est pas encore mûre, on en tire une bonne quantité d'eau claire, odorante, saine, extrêmement fraîche et agréable. Si l'on coupe la queue qui soutient les grappes, dans le temps où elles commencent à prendre leur accroissement, et qu'on reçoive la sève dans un vase, on obtient ce qu'on appelle le *vin de palmier*, liqueur qui a d'abord le goût du vin doux, et qui, peu de jours après, se convertit en excellent vinaigre. Distillé, le vin de palmier donne la *racque*, espèce d'eau-de-vie plus forte que la nôtre. A la maturité, on peut ou manger les cocos, ou en tirer de l'huile, et cette huile est également bonne pour les assaisonnements et pour l'éclairage. Enfin, la coque sert à faire des vases, des gobelets et une infinité d'autres jolis ouvrages.

(2) On appelle ainsi, dans la mer des Indes, des vents périodiques, qui soufflent, pendant plusieurs mois, dans la même direction, et qui ont un grand rapport avec les vents alizés.

397. NOTIONS POLITIQUES. La population totale de l'Hindoustan est de 182 millions et demi, dont 132 millions pour les possessions anglaises.

Le brahmanisme est le culte le plus répandu dans l'Hindoustan (1). Quelques auteurs prétendent que le nombre des dieux qu'on adore dans cette religion s'élève au chiffre énorme de cent trente-trois millions (2).

(1) Un huitième environ de la population professe la religion musulmane. Quant aux catholiques, ils sont en très-petit nombre, et peu de contrées offrent aux missionnaires moins de consolations.

(2) Toute la morale pratique des Hindous repose sur la doctrine de la méterapsycose. Un des plus grands honneurs qu'ils puissent faire à leurs dieux de terre cuite ou de pierre, c'est de leur verser sur la tête des flots de lait, d'huile ou de beurre fondu. Les fervents sectateurs de Brahma se frottent fidèlement le front avec des cendres de fiente de vache, et font strictement les ablutions prescrites. De tous les fleuves, le plus sacré est le *Gange*, et l'*Hougly* en est une des branches les plus saintes. Au confluent du *Gange* et de la *Jamna* est situé le plus célèbre des *Prayagas* (lieux saints). Les Hindous viennent en foule s'y baigner et s'y faire raser : chaque po^u qui tombe dans l'eau leur vaut des milliers d'années dans le paradis. Les plus pieux portent la dévotion jusqu'à se noyer dans le *Gange*. On se fait un devoir de porter les malades sur les bords du fleuve, soit pour les y plonger, soit pour les abreuver de ses eaux, quelquefois même pour les étouffer, en leur faisant boire la vase. Les pèlerins transportent l'eau sainte dans les contrées les plus éloignées, et on la conserve précieusement pour l'usage des agonisants.

Parmi les Hindous, on regarde comme vénérables ceux qui traversent lentement et à plusieurs reprises un brasier de quarante à cinquante pieds de longueur, et d'où les malheureux sortent à demi brûlés. Un grand nombre se font suspendre

Toute la population était anciennement divisée en quatre grandes classes ou *castes*, qui, de nos jours, ne sont plus aussi distinctes (1). On

en l'air, au moyen de deux crochets de fer, qu'on leur passe sous la peau du dos ; enfin, il n'est pas rare de voir des fanatiques se jeter à corps perdu sous les roues du char qui porte leurs divinités.

Les *Joghis* ou *Faquirs* sont des religieux solitaires et mendiants, qui habitent ordinairement le bord des grandes routes, et qui passent leurs journées à injurier les passants. Ils s'enveloppent le corps de boue de vache, de boue et de cendre, et se font comme un vêtement de cette croûte infecte. Leur barbe, leurs cheveux sont remplis d'ordure. Les uns s'enfouissent à moitié dans la terre et restent ainsi sept à huit jours de suite sans boire ni manger ; d'autres tiennent leurs bras si longtemps suspendus en l'air, que les membres paralysés ne peuvent plus changer de position. Celui-ci s'enfonce lentement un poignard dans la cuisse, ou se fait attacher à un arbre la tête en bas : celui-là tient constamment la main fermée jusqu'à ce que les ongles traversent la chair. Enfin, il en est qui se mettent des charbons ardents sur la tête et se laissent brûler vifs ! On est saisi d'une pitié profonde, à la vue des supplices qu'inspire à ces malheureux celui qui fut *homicide dès le commencement*.

Pour en finir, nous citerons les Thugs ou Thags, secte infernale, qui se rattache au brahmanisme, et dont le but est d'égorger le plus de monde possible. Un des initiés, qui avait assassiné lui seul 719 victimes, mourait naguère avec un cuisant regret de n'avoir pas atteint le chiffre de mille. Que penser de ces religions rationnelles dont nos philosophes antichrétiens ont fait de si brillantes apologies !

(1) Brahma, disent les livres sacrés, sépara le peuple en quatre grandes classes : les *Brahmanes* ou nobles, sortis de sa tête ; les *Xatriya* ou guerriers, sortis de ses bras ; les *Vaisya*, laboureurs ou marchands, sortis de son ventre, et les *Soudras*, artisans, sortis de ses pieds. Une dernière caste, celle

peut dire que l'Hindoustan tout entier appartient aux Anglais. A part quelques établissements français et portugais, non-seulement l'Angleterre possède en propre la plus grande partie de la Péninsule, mais les États indigènes eux-mêmes sont soumis à son protectorat et lui paient un tribut. Voici les principaux d'entre ces États :

Au Nord :

Le royaume de *Cachemire*, cap. *Cachemire*, célèbre par ses châteaux.

Le royaume de *Népal* ou *Népaul*, cap. *Catmandou*.

Au Nord-Ouest :

Les États des *Radjepoutes*, cap. *Odeypour*.

Au Centre :

Le royaume de *Sindhiah*, cap. *Goualior*, place fortifiée.

Au Sud :

Le royaume du *Decan* ou du *Nizam*, cap. *Hayderabad*; V. pr. *Golconde*, ancienne cap. d'un royaume de ce nom.

Le royaume de *Mysore* ou *Maïssour*, cap. *Mysore*; V. pr. *Seringapatam*, dans une île formée par le Cavéry.

Le royaume de *Travancore*, cap. *Trivanderam*.

des *Parias*, formée originairement d'individus chassés des autres classes à cause de leurs crimes, est chargée du mépris de toutes les tribus et traitée avec la dernière dureté.

Au Sud-Ouest de l'Hindoustan sont situés les deux archipels des *Laquedives* et des *Maldives*. Le premier est vassal de l'Angleterre; le second, encore indépendant, est gouverné par un sultan qui réside à *Malé* (1).

Le royaume de *Hérat*, l'*Afghanistan* et le *Bé-loutchistan* sont situés entre l'Hindoustan et la Perse.

III. ROYAUME DE HÉRAT

398. Ce petit royaume, qui est tributaire de la Perse, a été formé, il y a peu d'années, par un roi détrôné de l'Afghanistan. Il compte 2 millions d'habitants, dont les uns suivent la religion de Brahma, et les autres celle de Mahomet.

HÉRAT, capitale du royaume, est situé dans une superbe vallée; c'est là qu'on fabrique les fameux sabres dits de *Khorassan*.

(1) On trouve sur les côtes des Maldives une quantité de jolis coquillages blancs, dont on se sert comme petite monnaie dans l'Inde, la Chine méridionale et même une partie de l'Afrique.

IV. AFGHANISTAN

OU KABOUL.

399. Le climat de l'Afghanistan est tempéré dans les plaines, ardent au fond des vallées et rigoureux dans les montagnes. Les plaines du N.-E., fertiles et bien cultivées, produisent du coton, des cannes à sucre et deux moissons par an. On trouve dans ce pays des dromadaires et beaucoup de bêtes féroces : des lions, des tigres, des hyènes, des léopards.

Les habitants, petits et mal faits, mais nerveux et robustes, appartiennent à la race des anciens Mèdes. Ils sont nomades, vivent de brigandages, et obéissent à un chef nommé *Shah* ou *Padischah*. On porte à 4 millions le chiffre de la population. Les Afghans sont mahométans *sunnites* (1).

Les villes principales sont : KABOUL, capitale, 50 000 hab., situé dans une plaine charmante,

(1) Après les conquêtes des musulmans, la partie du *Koran* qui règle l'administration ne pouvait plus suffire au gouvernement des peuples. Pour remplir ce vide, les califes imaginèrent de recueillir dans un livre nommé *Sunna* les explications orales que le Prophète avait données, et l'on appela *Sunnites* ceux qui obéirent à ces traditions. Les partisans d'Ali s'élevèrent avec force contre la *Sunna*, furent appelés *Chiites* ou sectaires par les autres mahométans, et devinrent dès lors les ennemis déclarés des *Sunnites*.

mais sujet aux tremblements de terre et entièrement construit en bois.

Kandahar, 100 000 hab., ancienne capitale, ville forte, et la plus commerçante du royaume.

(*Peichawer*, considéré comme la clef des Indes, et aujourd'hui possession des Anglais (1).

V. BÉLOUTCHISTAN

400. L'aspect général du Béloutchistan est celui d'une plaine aride et sablonneuse. Les vallées sont fertiles, et offrent les productions de l'Hindoustan. Considéré politiquement, le Béloutchistan est une confédération de plusieurs tribus nomades à demi barbares, qui ont chacune leur chef, et qui reconnaissent plus

(1) La Russie convoite et attaque le Turkestan, et l'Angleterre agit de même à l'égard du Caboul, en sorte que le temps n'est pas éloigné où ces deux puissances envahissantes se rencontreront au centre de l'Asie.

On sait que les Anglais, dans une de leurs tentatives contre l'Afghanistan, éprouvèrent, en 1842, une sanglante défaite, au défilé de *Kaïber*; mais cette nation ne sait point abandonner une entreprise. Depuis dix ans, sous prétexte de couvrir sa frontière des Indes, elle s'est emparée successivement de l'immense territoire compris entre l'Indus et les montagnes (monts Soliman et Hala), depuis Attok jusqu'à la mer d'Oman, de toute la plaine de *Peichawer*, et de la vallée des *Yazofzaïs*, située entre l'Indou-Kouch et le cours inférieur de la rivière Caboul.

ou moins l'autorité du Khan de Kélat. On estime la population à 2 millions d'habitants. Les Béloutchis suivent les traditions orales de Mahomet et paient tribut à l'Angleterre.

VI. PERSE OU IRAN

401. NOTIONS PHYSIQUES. Le plateau de la Perse, qui forme la plus grande partie du royaume, est une immense plaine sablonneuse, tour à tour exposée aux rigueurs d'un froid excessif et aux ardeurs d'un soleil dévorant. Dans le reste du royaume, le climat est très-varié, chaud en général, brûlant dans certaines contrées, tempéré et même froid vers les montagnes.

Les vallées de Chiraz et d'Ispahan sont d'une admirable fécondité. On y recueille le meilleur tabac de l'Asie, d'excellents vins, de la soie (1), du chanvre, de la noix de galle, du pavot à opium (2), des dattes, des mûres et mille autres fruits délicieux.

(1) Tout le monde connaît la merveilleuse origine de la soie. Le *bombyce du mûrier*, sur le point de se transformer en papillon, s'enferme dans un petit tombeau, qu'il tisse de fils blancs ou jaunes, et que l'on appelle *cocon*. Ce sont ces fils qui, déroulés et filés, donnent la soie.

(2) L'*opium* est le suc épaissi du pavot blanc (*Papaver somniferum album*). On le recueille à l'aide d'incisions horizon-

Dans le règne animal, nous remarquons le lion sans crinière, le chameau, le dromadaire, le buffle (1), la brebis à grosse queue, une énorme quantité de chèvres, et de très-beaux chevaux.

402. NOTIONS POLITIQUES. La population de la Perse est évaluée à 9 millions d'habitants, la plupart musulmans de la secte d'Ali. Elle est gouvernée despotiquement par un roi nommé *Shah*.

Les Persans sont braves, polis et spirituels, mais faux, paresseux, et amis du luxe. On peut les diviser en trois classes bien distinctes : 1^o les *citadins*, qui, courbés sous la tyrannie du *shah*, mènent une vie oiseuse et efféminée; 2^o les *nomades*, enclins au vol et prompts à la révolte; 3^o les *agriculteurs*, qui tiennent le milieu entre les deux autres classes.

L'industrie, autrefois active, est aujourd'hui stagnante et déchue. Ses produits les plus remarquables sont les tapis, les broderies d'or et d'argent, les tissus de coton, de laine et de poil de chèvre, les pelleteries et les armes tranchantes.

tales, faites aux capsules ou têtes de pavot avant leur maturité. On le dépose dans un mortier, où on le pile en crachant dessus, puis on l'enveloppe de feuilles sèches, et c'est dans cet état qu'il est livré au commerce.

(1) On appelle Buffle une espèce de bœuf sauvage, qui erre par troupes dans les endroits marécageux.

La littérature persane jouit d'une certaine célébrité. Parmi les auteurs les plus connus, nous citerons *Pilpai*, qui a composé un recueil de fables intéressantes.

Les villes principales sont :

TÉHÉRAN, au N., 130 000 hab., capitale, et résidence ordinaire du souverain.

En été, les chaleurs y sont si fortes et le climat si malsain que presque toute la population émigre dans les montagnes.

Tauris ou *Tébriz*, au N.-O., ville très-belle et très-commerçante, résidence de l'héritier présomptif du trône.

Un tremblement de terre y fit périr, en 1724, cent mille habitants, sur deux cent mille qu'elle renfermait.

Hamadan, petite ville bâtie sur l'emplacement d'Ecbatane; on y voit les tombeaux d'Esther et de Mardochée.

Ispahan, ancienne capitale du royaume, encore très-peuplée.

Chiraz, la ville savante de la Perse (1); elle

(1) La Perse est couverte de ruines, qui attestent son ancienne splendeur. Les plus remarquables sont celles de *Persepolis*. On y voit le palais de Jemschid, monument gigantesque, dont les débris frappent encore le voyageur d'étonnement. Les quarante colonnes qui supportaient la voûte ont chacune vingt mètres d'élévation. Elles sont d'un granit très-dur, et cependant sculptées avec un art si délicat, qu'on dirait que l'ouvrier aurait travaillé du bois. Ce palais, onique

est située dans une vallée magnifique, et possède onze collèges.

Bender-Abassi, place de commerce, sur le golfe Persique.

VII. ARABIE

403. NOTIONS PHYSIQUES. Prise dans son ensemble, cette vaste péninsule peut être considérée comme un plateau élevé, dont les pentes s'adoucissent en descendant vers le golfe Persique, et qui offre, comme caractère particulier, l'absence de tout grand système de rivières.

Le plateau central est un désert triste et sauvage, qui n'a d'autre diversité que des plaines de sables, des montagnes de rochers et des précipices. La pluie n'y tombe qu'aux équinoxes, et l'intensité du froid, pendant la nuit, égale presque celle de la chaleur, pendant le jour. On n'y trouve aucun chemin tracé, pour se guider; le

ruiné, renferme encore beaucoup de belles figures; les inscriptions sont bien conservées, mais malheureusement en caractères inconnus.

Les ruines de *Suse* couvrent un espace d'environ 12 kilomètres. Au milieu des blocs de marbre, dont quelques-uns sont convertis de hiéroglyphes, et des innombrables monceaux de tuiles et de briques, on remarque un tombeau, qu'on dit être celui du prophète Daniel.

voyageur doit recourir, ou à la boussole, ou à l'inspection des étoiles. Des vents brûlants et empoisonnés roulent les sables en tourbillons, comme les flots d'une mer furieuse, et ensevelissent parfois des caravanes entières. Tel est en général l'aspect de l'Arabie; mais l'oasis d'El-Ared, les pentes des montagnes qui soutiennent le plateau, les bords de la mer, et les vallées, ordinairement arrosées par des torrents, se revêtent, surtout après les pluies, de la plus riche végétation. Toutefois, ces régions elles-mêmes sont sujettes à un terrible fléau : des nuées de grosses sauterelles viennent quelquefois s'y abattre, et, dans l'espace de quelques jours, transforment la campagne en désert.

Les contrées fertiles produisent du café (1), de la gomme arabique, de l'encens, de la myrrhe, du baume, des dattes, qui servent de pain à

(1) Le caféier (*Coffea Arabica*), qui, dans nos serres, n'excède pas 5 mètres, est un petit arbre pyramidal de la famille des rubiacées. Ses feuilles, luisantes et toujours vertes, sont opposées et en forme de lance; aux fleurs blanches, qui naissent par groupes à l'aisselle des feuilles, succède un fruit rouge, assez semblable à un bigarreau, dans lequel sont accolés deux à deux les grains de café, que tout le monde connaît.

On ne sait pas au juste qui a découvert l'usage actuel du café. Suivant l'opinion la plus répandue, le Supérieur d'un couvent d'Arabie, ayant eu connaissance de l'effet produit sur des chèvres par des graines de caféier, en aurait fait prendre une décoction à ses moines, pour les empêcher de succomber au sommeil.

l'Arabe nomade, de la manne (1), du coton, des cannes à sucre, etc.

Dans le règne animal, on distingue des chevaux d'une race excellente (2), une espèce d'ânes grands et rapides, des chameaux et des dromadaires (3), appelés dans le pays les *vaisseaux du désert*, des autruches, une espèce de grive, qui vient, tous les ans, de la Perse, détruire les sauterelles.

401. NOTIONS POLITIQUES. La population de l'Arabie est de 12 millions d'habitants, qui forment deux classes ; les Arabes des villes et des pays cultivés, presque tous réduits à la condition de serfs, et les Arabes nomades, aussi

(1) La gomme arabique, l'encens, la myrrhe, le baume, la manne sont des sucs plus ou moins résineux, qui découlent de certains arbres de l'Arabie et de l'Afrique.

(2) Les Arabes font descendre leurs chevaux de ceux de Salomon.

(3) De tous les animaux de l'Arabie les plus utiles sont le chameau et le dromadaire. La Providence les a créés spécialement pour voyager dans les déserts arides et brûlés de ces contrées ; car ils peuvent rester sans manger ni boire pendant plus de huit jours. Le chameau est haut monté, porte sur le dos deux bosses de graisse et a le cou très-long. Rebutant au premier aspect, il fait oublier sa laideur par ses nombreux services et son extrême docilité. Il se baisse pour recevoir les fardeaux et ne les quitte plus pendant le trajet. Au lieu de se coucher, il se repose sur les genoux et la poitrine, puis se relève avec sa charge.

Le dromadaire est un chameau à une bosse, plus petit que le précédent, mais plus vigoureux encore et plus endurci aux privations.

appelés *Bédouins*. Ces derniers pillent les caravanes, et parcourent les déserts, sans autre propriété que leur tente et leurs troupeaux.

Les parties principales de l'Arabie sont, à l'Ouest :

L'*Hedjaz* (ancienne Arabie Pétrée, Madianite), où l'on trouve la *Mecque* (1), patrie de Mahomet, lieu de pèlerinage fameux. Chaque année, il se tient dans cette ville une foire, où se rencontrent plus de 100 000 marchands.

Médine (2), célèbre par le tombeau de Maho-

(1) La *Mecque* est la ville sainte des mahométans. Les infidèles ne peuvent en approcher qu'à une distance de 36 kilomètres. Sa magnifique mosquée, où 35 000 hommes peuvent se prosterner, renferme un petit bâtiment carré, haut de 11 mètres, et qui, d'après Mahomet, a d'abord été bâti par Adam, puis reconstruit, après le déluge, par Abraham et son fils Ismaël : c'est la *Kaaba*. On y entre sur les genoux, et par une porte d'argent qui ne s'ouvre que trois fois l'année. Au N. de la *Kaaba* est la *pierre blanche*, sépulture d'Ismaël. Vers le S.-E., le puits nommé *Zem-Zem*, qui, dit-on, jaillit autrefois du désert, pour donner de l'eau à la servante Agar et à son fils. Enfin, au coin S.-E., se trouve, enchâssée dans l'argent, la fameuse *pierre noire* qui servait autrefois d'idole aux Arabes païens, et qui, d'après Mahomet, doit un jour signaler les bons et les méchants.

(2) La mosquée de *Médine* est supportée par 400 colonnes, et enrichie de 300 lampes d'argent, qui brûlent continuellement devant le tombeau du prophète. Les Turcs appellent cette mosquée le *très-saint*. Le cercueil de Mahomet, couvert d'une draperie d'or, est déposé, sous un dais, dans une petite tour, ornée de lames d'argent et tapissée de drap d'or. Cette tour est soutenue par des colonnes de marbre noir fort élé-

met, qui y mourut en 632, et par ceux d'Abou-Bèkre et d'Omar.

L'Hedjaz appartient à la Turquie.

Au Sud-Ouest :

L'Yémen (Arabie Heureuse), pays montueux, mais riant et fertile : le froment y croît en abondance, et l'on y recueille le meilleur café que l'on connaisse. L'Yémen est gouverné par un émir, qui relève du pacha d'Égypte. *Moka*, bon port sur la mer Rouge, est le centre du commerce de l'Asie avec l'Afrique, et l'entrepôt du café de l'Arabie.

A l'Est :

Le royaume de *Mascate*. Il était naguère gouverné par un despote, dont les possessions comprenaient, en Asie : le *S.-E. de l'Arabie*, la province persique de *Bender-Abassi*, et les îles de *Kishm* et d'*Ormuz* ; en Afrique, les côtes d'*Ajan* et de *Zanguebar* ; mais depuis, ses États ont été partagés entre ses trois enfants.

Au Centre :

Le *Nedjed* (Arabie Déserte) avec l'oasis d'*El-Ared*. Ville pr. *Derrayah*, capitale des *Wahabites* ou musulmans réformés (1).

gantes, et environnée d'une balustrade d'argent. Sur l'extrémité du cercueil est un croissant d'argent parfaitement ciselé, et garni de si riches pierreries, qu'on le regarde comme un chef-d'œuvre d'un prix inestimable.

(1). « Là, dit un voyageur anglais, M. Palgrave, là règne une monarchie de la forme la plus absolue, un despotisme

RÉGION OCCIDENTALE

I. TURKESTAN

405. NOTIONS PHYSIQUES. Le Turkestan, composé en grande partie de steppes, renferme néanmoins des contrées fertiles : quelques géographes prétendent que, sur le bord des fleuves, l'herbe excède la hauteur de l'homme. Le climat est salubre, et les neiges qui couvrent les montagnes tempèrent la chaleur de l'été.

406. NOTIONS POLITIQUES. On compte dans le Turkestan environ 4 millions d'habitants, presque tous de race turque et musulmans sunnites. Une foule de *Khanats*, ou petits royaumes, se partagent cette contrée. Les principaux sont :

1° Le Khanat de *Khokand*, à l'E.; cap. *Khokand*, sur le Sir-Daria (1).

tel que peut-être il s'en est rarement vu en Europe ou dans l'histoire. C'est en même temps un gouvernement parfaitement bien organisé, divisé en onze provinces ayant chacune son gouverneur; chaque gouverneur à son tour ayant ses sous-gouverneurs, avec un certain nombre de soldats levés dans chaque village, des impôts fixes, des redevances, en un mot, tout ce qui se rattache à la vie commerciale et agricole. »
Année Géographique, 1865.

(1) La Russie vient de s'emparer du *Khokand*, et probablement elle y maintiendra son autorité.

2° Le Khanat de *Boukharie*, au S.-E.; cap. *Boukhara*, 80 000 hab., cité commerçante, l'une des villes saintes de l'islamisme. On y voit 360 mosquées, 60 collèges, et plus de 400 écoles, fréquentées par 10 000 étudiants.

V. pr. *Samarkand*, ancienne capitale du vaste empire de Tamerlan. — *Balk* (Bactres), sur l'Amou-Daria, ville autrefois considérable, mais aujourd'hui entièrement déchuë.

3° Le Khanat de *Khiva*, au S. de la mer d'Aral; cap. *Khiva*, le plus grand marché d'esclaves de tout le Turkestan.

4° Le pays des *Turkomans*, à l'O.; steppes chétives, habitées par un peuple de brigands.

II. RUSSIE DU CAUCASE

ET PAYS DES KIRGHIZ

107. NOTIONS PHYSIQUES. La Russie du Caucase est située entre la mer Noire et la mer Caspienne. Le climat en est généralement sain.

On rencontre, dans les vallées, les productions des pays chauds, et, sur les montagnes, celles des contrées les plus froides.

Le pays des *Kirghiz* est un vaste steppe, qui s'étend depuis la mer Caspienne jusqu'à la

Chine, et qui sert de pâturage aux troupeaux de ce peuple nomade.

408. NOTIONS POLITIQUES. La Russie du Caucase, peuplée de 2 millions d'âmes, est en grande partie composée des conquêtes que les Russes ont faites récemment sur les Turcs, sur les Persans ou sur des peuplades indépendantes : aussi les habitants diffèrent-ils de mœurs, de langage et de croyance. La race Caucasiqne est, comme on sait, le plus beau type de l'espèce humaine.

On divise cette contrée en trois provinces : La Géorgie, qui est la plus importante, cap. *Tiflis* ; l'Arménie russe, cap. *Erivan* ; le Daghestan, cap. *Derbent*.

Les Kirghiz se divisent en 3 hordes : la petite, à l'O. ; la moyenne, au milieu, et la grande, ou horde d'or, à l'E. Protégés nominalemeut par l'empire russe, ils ne paient aucun tribut, et font même de fréquentes incursions sur le territoire de leurs protecteurs. Ils vivent de brigandage et du produit de leurs troupeaux. Les Kirghiz, comme les Turkomans, font leur boisson ordinaire de lait de jument aigri. Leur religion est un amalgame de paganisme et de mahométisme.

III. TURQUIE D'ASIE

PARTIE PHYSIQUE.

100. LIMITES. La Turquie d'Asie a pour bornes, au N., le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le Bosphore et la mer Noire ; à l'E., la Russie du Caucase et la Perse ; au S., l'Arabie ; à l'O., la Méditerranée et l'Archipel.

410. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL, CLIMAT ET PRODUCTIONS. On divise ordinairement la Turquie d'Asie en six provinces, que nous ramènerons à quatre grandes régions naturelles :

L'*Anatolie*, vaste plateau incliné vers la mer, appuyé au S. par le *Taurus*, et au N. par l'*Anti-Taurus*. Le *Sakaria* et le *Kizil-Irmach*, qui se jettent dans la mer Noire ; le *Méandre* et le *Sarabat*, tributaires de l'Archipel, sont les seuls fleuves importants qui l'arrosent.

La température y est douce, quoique parfois insalubre. Quant au sol, qui se couvrait autrefois de productions si riches et si nombreuses, il est aux mains d'un peuple insouciant, qui néglige de le cultiver ; et l'on peut dire à tous égards que l'*Anatolie* est une ruine de la florissante *Asie-Mineure*.

L'*Arménie*, haute terre, dont l'air est vif et l'aspect très-varié. L'œil y est frappé tour à tour par des plaines fécondes, des montagnes cou-

pées de précipices, et des vallées charmantes, où la nature se montre dans toute sa beauté (1).

L'*Al-Djezirez* et le *Kourdistan* (Mésopotamie), l'*Irak-Arabi* (Babylonie). Le sol de cette contrée, généralement plat, est fertilisé par les deux fleuves de l'Euphrate et du Tigre; mais, à mesure qu'on s'en éloigne, le terrain devient sableux, la chaleur accablante, les plantes plus rares, et les bêtes féroces plus communes. L'air, habituellement pur et sec, est fréquemment vicié par le *Semoun* ou *Samyel*, vent brûlant, qui suffoque tout être animé.

La *Syrie*, contrée longue et étroite. Elle est traversée du N. au S. par deux chaînes de montagnes parallèles : Le *Liban*, qui côtoie la mer, et dont les principaux sommets sont le *Thabor* et le *Carmel*; l'*Anti-Liban*, qui court dans les terres à l'E. de l'Oronte et du Jourdain. Le climat, tempéré dans les montagnes, est brûlant dans les plaines. A l'exception du S.-E., qu'on nomme le désert de Syrie, et de toute la lisière orientale, la terre est extrêmement fertile. Les vallées principalement ont une végétation ravissante. En Palestine, où les montagnes sont

(1) C'est dans l'Arménie que beaucoup d'anciens auteurs plaçant le Paradis terrestre.

Au-dessous du mont *Ararat* et près d'*Érivan*, on montre un petit terrain, qu'on appelle l'*Enclos de Noé*, dans lequel, suivant une tradition, le patriarche avait planté la vigne.

plus nombreuses, l'hiver est aussi plus rigoureux et plus long, et il tombe de la neige même à Jérusalem.

PARTIE POLITIQUE.

411. POPULATION. La Turquie d'Asie renferme environ 12 millions d'habitants.

412. RELIGION. Le mahométisme est la religion dominante, mais il y a beaucoup de chrétiens : les Arméniens (1), les Maronites du Liban (2), etc.

413. GOUVERNEMENT. La Turquie d'Asie est gouvernée despotiquement par les *pachas* du *sultan*, dont plusieurs ne sont que faiblement soumis à la Porte.

Pour plus de détails sur les mœurs, la religion, le gouvernement, etc., nous renvoyons à la Turquie d'Europe.

(1) On distingue les *Arméniens schismatiques*, qui n'admettent en Jésus-Christ qu'une seule nature, et les *Arméniens unis*, qui sont en communion avec Rome. Le nombre de ces derniers, déjà considérable, paraît s'augmenter de plus en plus par les louables efforts des missionnaires Lazaristes. Les Arméniens unis ont un patriarche-primat à Constantinople, et une liturgie particulière en langue arménienne.

(2) Les *Maronites* sont catholiques. Cette population si intéressante, que saint Louis appelait *une partie de la nation française*, et que Napoléon I^{er} disait *française de temps immémorial*, a été, en 1860, cruellement décimée par les *Druses*, peuplade féroce, qui habite aussi les versants du Liban. On porte à plus de 20 000 les victimes de cette horrible boucherie.

II. VILLES PRINCIPALES.

(Anatolie.)

Sinope, Trébizonde, villes fortes et commerçantes, sur la mer Noire.

Scutari, sur le Bosphore, considéré comme un faubourg de Constantinople.

Ismid ou *Nicomédie*, chantier de marine.

Isnik (Nicée), où se tint, en 324, le premier concile général contre Arius, et, en 787, le septième contre les Iconoclastes.

Cette ville n'a plus rien de remarquable, et n'offre à la vue que les tristes restes de son ancienne splendeur.

Brousse (Pruse), au pied du mont Olympe.

Une quantité de sources, qui découlent de la montagne, serpentent dans les jardins et en font des endroits délicieux.

Angora (Ancyre), théâtre d'une grande victoire remportée, en 1402, sur Bajazet par Tamerlan, qui l'enferma dans une cage de fer et l'y retint jusqu'à sa mort.

Les chiens, les chats et les lapins des environs d'Angora se distinguent par un poil long et soyeux, dont on fait le camelot.

Kaisarieh (Césarée), ancienne capitale de la Cappadoce et patrie de saint Basile, l'illustre Père de l'Église.

Smyrne (1), sur l'Archipel, ville magnifique et très-commerçante, souvent détruite par les tremblements de terre et toujours rebâtie plus belle.

En 1845, un incendie a consumé 6 000 maisons.

Konie (Iconium), fabrique de maroquins jaunes et de tapis de Perse.

Tarsous ('Tarse), entourée de deux murailles de pierres et jonchée de ruines. On sait qu'elle donna naissance à saint Paul (2).

(Arménie.)

Erzeroum, ville forte et commerçante; fabrique de sabres, qui passent pour les meilleurs de l'empire turc.

(Mésopotamie, Kourdistan, Irak-Arabi.)

Diar-Bekr, sur le Tigre, ville forte et commerçante, et *Orfa* (Édesse), où l'on fabrique de beaux maroquins jaunes et noirs.

Mossoul, près de l'emplacement de l'ancienne Ninive.

Mossoul importa la première en Europe ces tissus

(1) L'industrie et le commerce, négligés à l'intérieur, fleurissent dans quelques villes maritimes, appelées *Echelles du Levant*. Smyrne est considérée comme la première. Les Européens, désignés indistinctement sous le nom de *Frans*, habitent un quartier séparé, et ne relèvent que des consuls de leur nation.

(2) La plupart des villes de l'Asie-Mineure, autrefois si florissantes, *Chalcédoine*, *Sardes*, *Éphèse*, *Milet*, etc., ne sont plus aujourd'hui que des ruines.

blancs et fins appelés de son nom *mousselines*. Non loin de cette ville est *Erbil* (Arbelles), où Alexandre vainquit Darius.

Bagdad, dans l'Irak-Arabi (1), ancienne résidence des kalifes Abbassides.

Bassorah, sur le Chat-el-Arab, centre de commerce entre les Asiatiques et les Européens.

La vallée où cette ville est bâtie présente des mairais pestilentiels; mais elle est si agréable à l'œil, que les Arabes l'ont appelée le *Paradis terrestre* (2).

(1) Le *Kourdistan*, qui s'étend à l'O. du Tigre et au N. de l'Irak-Arabi, ne renferme aucune ville importante. Les *Kourdes* ont les mœurs des anciens Parthes, passent pour grands voleurs et voyagent continuellement avec leurs troupeaux. En hiver, ils se répandent dans les pays qui avoisinent le Tigre, et, au printemps, ils remontent vers l'Arménie.

(2) Dans l'Irak-Arabi se trouvent les emplacements de *Babylone*, de *Séleucie* et de *Clésiphon*. Que l'on se figure une ville immense, plus vaste seule que tout le département de la Seine, remplie de palais, et entourée de murailles hautes comme le dôme des Invalides (108 mètres); voilà ce qu'était *Babylone*. Aujourd'hui, tout a disparu, même le nom. « *Babylone* sera déserte jusqu'à la fin des siècles... L'Arabe n'osera y planter sa tente, et les pâtres n'y laisseront pas reposer leurs troupeaux. Elle deviendra le repaire des bêtes féroces... et les reptiles se traîneront dans ses édifices consacrés à la volupté. » Isaïe, XIII, 20, 21, 22.

Séleucie n'a laissé aucune trace, et tout ce qui reste de *Clésiphon* est une arche d'une vingtaine de mètres.

La France, qui, en 1842, avait eu la glorieuse initiative des fouilles de Nûive, envoya une autre expédition, en 1851, sur le site de *Babylone*. Grâce au Hanovrien Grotelfend et à notre compatriote Champollion, on sait maintenant déchiffrer l'écriture cunéiforme et les hiéroglyphes. Il est donc probable

Syrie.)

Alexandrette, port commerçant sur la Méditerranée, non loin de l'emplacement d'*Issus*.

Alep †.

C'était, il y a 50 ans, une cité magnifique et en apparence pleine d'avenir; mais, en 1822, un tremblement de terre la couvrit de ruines, et porta une atteinte profonde à sa prospérité. La population, qui était alors de 200 000 âmes, est maintenant réduite à 80 000.

Antakieh (Antioche la Grande).

Cette ville, qui eut jusqu'à 700 000 habitants, n'en a plus aujourd'hui que 10 000.

Tripoli, *Beyrouth* †, *Saïde* (Sidon), *Sour* (Tyr), petits ports fortifiés et commerçants.

Damas †, rendez-vous des caravanes de la Mecque; ville célèbre par son commerce et ses soieries.

On fabriquait autrefois à Damas des sabres très-renommés; ils étaient si flexibles, qu'on les ployait jusqu'à la garde sans les briser.

Au N. de Damas et dans les montagnes se voit *Balbeck*, l'ancienne *Héliopolis*, qui ne compte plus que 1 200 habitants. On y admire les ruines gran-

que les nombreuses inscriptions que l'on a découvertes éclaireront quelques points de l'histoire d'Assyrie. Nous applaudissons vivement à ces explorations; mais s'il nous est permis d'exprimer un désir, c'est qu'elles ne se fassent pas, comme certaines autres, avec des idées préconçues, et dans un but irrégulier.

dioses du temple du soleil. Chose incroyable! les anciens ont employé dans les constructions de Bâbeck des pierres énormes, qui ont jusqu'à 20 mètres de longueur.

En s'enfonçant à l'E. bien avant dans le désert, on retrouve les débris de la superbe *Palmyre*. Ces ruines servent aujourd'hui de retraite à quelques pauvres Arabes.

Acre ou *Saint-Jean-d'Acre* † (Acco, Ptolémaïs), cité forte et commerçante, où les principales nations européennes entretiennent des consuls.

Jaffa, lieu de débarquement pour les pèlerins qui se rendent à Jérusalem.

JÉRUSALEM, 45 000 h., où Jésus-Christ, Fils de Dieu, mourut crucifié, pour le salut des hommes. Cette ville est la résidence d'un patriarche catholique (†).

(†) Nous croyons procurer à la piété des élèves une véritable satisfaction, en leur donnant ici quelques renseignements sur les principaux endroits sanctifiés par la présence de Notre-Seigneur. Ces détails sont extraits à peu près textuellement des lettres du baron de Géramb, ancien général et chambellan de l'empereur d'Autriche, en religion, P. Marie-Joseph, trappiste.

JÉRUSALEM.

Jérusalem, située au milieu de montagnes arides et désertes, est totalement entourée de hautes murailles. L'ancienne ville était située sur le même terrain, excepté que la montagne du Calvaire ne se trouvait pas dans son enceinte, comme elle y est aujourd'hui. Les murs peuvent avoir 120 pieds de haut; leur épaisseur ne semble pas proportionnée à leur élévation.

On vénère en particulier, à Jérusalem, le *Saint-Sépulcre*, dans une église bâtie sur le mont Calvaire, et, tout près de la ville, le *jardin des Oliviers*, où

On y voit des pierres qui appartenaient évidemment à l'ancien temple; elles sont d'une grandeur immense. L'ancienne Jérusalem avait douze portes, la nouvelle n'en a que sept.

Vue du haut des montagnes, Jérusalem a une certaine apparence de grandeur qui vous frappe; l'aspect imposant des mosquées, des dômes et des minarets, qui dominent les autres édifices, produit cette illusion; mais, quand on est une fois dans l'intérieur de la ville, tout s'évanouit: Jérusalem ne paraît plus que ce qu'elle est en réalité, une ville de décombres et de ruines. Ses maisons carrées, en général petites, basses, sans fenêtres, couvertes d'un toit plat en terrasse, au-dessus duquel s'élève quelquefois une petite rotonde, ressemblent à une masse de pierres entassées pour une construction, plutôt qu'à une habitation véritable, et sont de l'effet le plus triste. Les rues ne sont que des percées étroites, sales et de l'irrégularité la plus choquante. Le quartier le moins mal bâti est celui des Arméniens: il y règne un peu de propreté, et même une certaine aisance, qui ne sert qu'à faire ressortir ce que les autres parties de la ville ont de hideux.

Jérusalem a trois rues principales:

1^o La rue de la *porte de la Colonne*, qui traverse irrégulièrement la ville du nord au midi.

2^o La *voie Douloureuse*, plus irrégulière encore que la précédente; c'est celle que parcourt Notre-Seigneur, en allant au supplice. Elle passe devant la maison de Pilate et aboutit au Calvaire.

3^o La rue du *Grand-Bazar*.

Deux monuments magnifiques brillent au milieu de cette triste cité: ce sont l'église du *Saint-Sépulcre* et la *mosquée d'Omar*. La première a été construite par l'impératrice Hélène, mère de Constantin, sur un emplacement qui fut le théâtre du crucifiement, de la sépulture et de la résurrection

Notre-Seigneur tomba en agonie et répandit une sueur de sang.

Depuis que cette ville malheureuse s'est rendue

de Jésus-Christ. Le rocher dans lequel était creusé le tombeau a été entièrement détaché de la montagne, et la partie qui renferme le sépulcre s'élève maintenant au-dessus du sol, sous la forme d'une grotte, revêtue de lames de beau vert antique.

La mosquée que construisit le calife Omar, sur l'emplacement du temple de Salomon, offre un aspect bien autrement grandiose que l'église du Saint Sépulcre. C'est un vaste temple octogone, surmonté d'une lanterne de même forme. Extérieurement, les murs sont revêtus de tuiles vernissées, couvertes d'arabesques et de versets du Koran en lettres d'or. A l'intérieur, le sol et les murs sont revêtus de marbre, et le sanctuaire est enrichi des matériaux les plus précieux.

Pour arriver au *jardin des Oliviers*, il faut traverser le torrent de *Cédron*. Ce jardin appartient aux Pères de Terre-Sainte. Il n'est clos que par une mauvaise muraille de 3 pieds de haut, construite à pierres sèches. Son étendue est de cent pas en carré. On y remarque huit oliviers d'une grosseur extraordinaire, et d'une antiquité si visible, que l'on peut croire avec la tradition qu'ils existaient du temps de Jésus-Christ.

Vers l'extrémité du jardin, est l'endroit où les apôtres s'endormaient sur une espèce de roc, tandis que Notre-Seigneur priait. Un peu plus loin se trouve la *grotte de l'Agonie*; elle est absolument dans le même état que du temps de Jésus-Christ. Elle forme une sorte de voûte, qui s'appuie sur trois pilastres de la même roche, et reçoit le jour par une ouverture pratiquée dans le haut. Ce fut dans ce lieu, l'un des plus augustes de l'univers, que le Sauveur ressentit les horreurs du trépas; que de ses yeux s'échappèrent des larmes brûlantes, qui, se mêlant à une sueur de sang, inondèrent son corps sacré!... A l'endroit où l'innocent Agneau se résigna pour nous à subir toutes les rigueurs du Ciel outragé, s'élève un autel surmonté

coupable d'un déicide, elle a subi de nombreuses et cruelles vicissitudes. Elle a été prise et saccagée

d'un tableau représentant Notre-Seigneur soutenu par un ange. On y lit cette inscription :

Hic factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.
(Ici la sueur devint comme des gouttes de sang coulant jusqu'à terre.)

Un lieu qu'on ne peut regarder sans éprouver un frémissement secret, c'est celui où Judas livra son maître ; il a quinze à vingt pas de longueur sur deux de largeur, et se trouve entre deux petits murs. On le nomme *Oculo*, à cause du baiser que le perfide apôtre donna au Sauveur.

NAZARETH.

Cette petite ville, patrie de la très-sainte vierge Marie, qui y conçut le Sauveur du monde, est surtout célèbre pour avoir été habitée par Jésus-Christ, environ trente années. Quoique assez bien bâtie, comparativement aux autres villes de l'ancienne Judée, Nazareth n'est réellement aujourd'hui, comme autrefois, qu'une chétive et misérable bourgade : elle ne présente en général que de petites maisons, irrégulièrement groupées sur le penchant et au pied d'une montagne, qui s'élève en amphithéâtre. La population de Nazareth est d'environ 3 000 habitants.

L'église, très-belle et tenue avec une propreté extraordinaire, est dans l'intérieur du monastère. C'est là que se trouve le lieu où s'opéra l'ineffable mystère de l'Incarnation. On descend à l'endroit dans lequel était la sainte Vierge, lors de l'apparition de l'esprit céleste, par un large et magnifique escalier de marbre blanc. Comme tous les autres sanctuaires de la Palestine, celui-ci est placé sous un autel, où des lampes ardentes sont continuellement entretenues. Sur une table de marbre, on lit, écrits en gros caractères, ces mots augustes, qui sont la plus énergique expression de l'amour infini de Dieu pour les hommes :

Verbum caro hic factum est!

(Ici le Verbe s'est fait chair!)

dix-sept fois, et des millions d'hommes ont été égorgés dans son enceinte.

Derrière l'autel est une chambre taillée dans le roc, qui faisait partie de l'habitation de saint Joseph. Quant à la maison même, on sait qu'elle a été transportée par les anges à Lorette (Italie), dans le XIII^e siècle.

BETHLÉEM.

Cette ville, agréablement située sur un monticule et entre deux collines, domine une longue vallée, qui s'étend du levant au couchant. La colline du midi est couverte d'oliviers, plantés çà et là sur un terrain rougeâtre, hérissé de cailloux; la colline du nord, dont le sol est semblable, est plantée de figuiers.

Le couvent de Bethléem, qui présente l'aspect d'une forteresse, tient à l'église par une cour, entourée de hautes et épaisses murailles. Cette église, d'une grande antiquité, conserve les marques de son origine grecque. Elle est en forme de croix, et supportée par quarante-huit colonnes d'ordre corinthien, placées sur quatre lignes. Le sanctuaire, qui occupe le haut de la croix, est élevé de trois marches au-dessus de la nef. On y voit un autel dédié aux Mages. Au bas de cet autel, on remarque sur le pavé une étoile de marbre. Cette étoile, suivant la tradition, correspond au point du ciel où s'arrêta l'astre miraculeux qui guida les trois Rois. L'endroit où naquit le Sauveur du monde se trouve perpendiculairement au-dessous de cette étoile de marbre, dans l'église souterraine de la crèche.

Deux escaliers tournants s'ouvrent aux deux côtés du chœur de l'église supérieure, et descendent à l'église souterraine, placée sous ce chœur. Celle-ci est le lieu à jamais révérend de la nativité du Sauveur. Avant d'y entrer, le Supérieur met un clerge à la main de chaque pèlerin; cette sainte grotte occupe l'emplacement irrégulier de l'étable et de la crèche; elle a trente-sept pieds et demi de long, onze pieds trois pouces de large, et neuf pieds de haut. Elle est taillée dans le roc; les parois sont revêtues de marbre, et le pavé est également d'un

POSSESSIONS FRANÇAISES.

415. Nos possessions d'Asie, peuplées d'environ 300 000 habitants, se composent :

1^o De trois provinces dans l'empire d'Annam, cap. Saïgong, bon port, non loin de la frontière du Cambodge.

marbre précieux. L'église, qui ne reçoit aucun jour du dehors, est éclairée de trente-deux lampes envoyées par différents princes chrétiens. Tout au fond de la grotte, du côté de l'Orient, se trouve la place où la Vierge enfanta le Rédempteur du monde. Cette place est marquée par un marbre blanc, fixé dans le pavé et incrusté de jaspe, au milieu duquel se voit un soleil en argent, entouré de cette inscription :

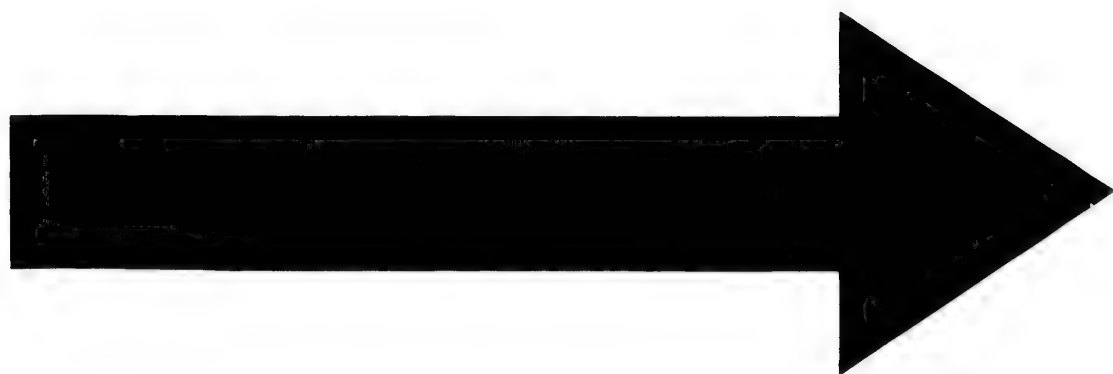
*Hic de virgine Maria
Jesus Christus natus est.*

(Ici Jésus-Christ est né de la Vierge Marie.)

Une table de marbre qui sert d'autel, soutenue sur deux colonnes et appuyée contre le rocher, s'élève au-dessus de l'endroit où le Messie vint à la lumière. Cet autel est éclairé par seize lampes, dont la plus belle a été donnée par notre roi Louis XIII.

A sept pas de là, vers le midi, vous trouvez la crèche. On y descend par deux marches, car elle n'est pas de niveau avec le reste de la grotte. C'est une voûte peu élevée, enfoncée dans le rocher. Un bloc de marbre blanc, exhaussé d'un pied au-dessus du sol et creusé en forme de berceau, indique l'endroit même où le Souverain du ciel fut couché sur la paille.

A deux pas, vis-à-vis de la crèche, est un autel, qui occupe la place où Marie était assise, lorsqu'elle présenta son divin Enfant aux adorations des Mages.



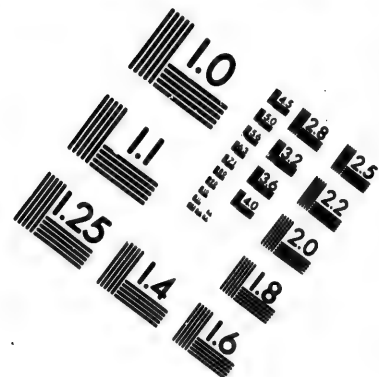
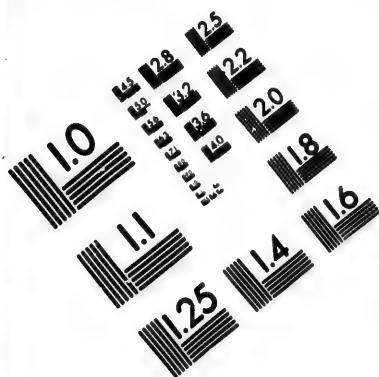
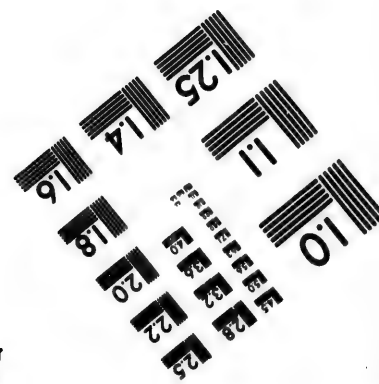
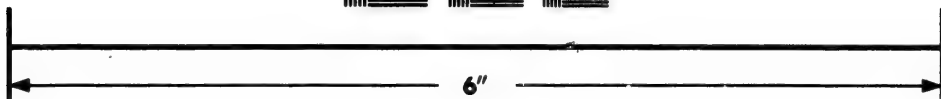
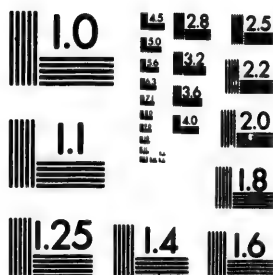


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8 2.0 2.2 2.5 2.8 3.2 3.6 4.0 4.5 5.0 5.6 6.3 7.1 8.0 9.0 10.0 11.2 12.5 14.0 16.0 18.0 20.0 22.4 25.0 28.0 31.5 36.0 40.0 45.0 50.0 56.0 63.0 71.0 80.0 90.0 100.0

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

2° De *cinq villes*, situées dans l'Hindoustan, avec une portion de territoire autour de chacune d'elles. Ces cinq villes sont : *Pondichéry*, résidence du gouverneur français, et notre premier comptoir dans les Indes ; ville commerçante, mais sans port. — *Chandernagor*, sur un des bras du Gange. — *Yanaon*, sur la côte de Coromandel, à 11 kil. de l'embouchure du Godavéry. — *Karikal*, sur la même côte, au S.-E. de la péninsule ; comptoir important pour les indiennes. — *Mahé*, sur la côte de Malabar ; port fortifié ; grand commerce de poivre.

Rien n'est plus agréable ni plus dévot que cette église souterraine. Elle est enrichie des plus magnifiques tableaux. Ces tableaux représentent les mystères de ces lieux : des Vierges avec leur Enfant, d'après Raphaël, des Annonciations, l'Adoration des Mages, la Venue des Pasteurs, et tous les miracles mêlés de grandeur et d'innocence. Les ornements ordinaires de la crèche sont de satin bleu, brodé en argent. L'enfant fume sans cesse devant le berceau du Sauveur. Un orgue, fort bien touché, joue à l'office les airs les plus doux et les plus tendres des meilleurs compositeurs d'Italie. Ces concerts charment l'Arabe chrétien, qui, laissant paître ses chameaux, vient, comme les antiques bergers de Bethléem, adorer le Roi des rois dans sa crèche.

Très-souvent cet habitant du désert communie à l'autel des Mages avec une ferveur, une piété, une religion inconnue des chrétiens de l'Occident. Nul endroit dans l'univers n'inspire plus de dévotion. L'arrivée continuelle des caravanes de toutes les nations chrétiennes, les prières publiques, l'idée du lieu où l'on se trouve, la richesse des décorations, les sons harmonieux de l'orgue, tout cela excite dans l'âme je ne sais quel ravissement céleste, qu'on sent beaucoup mieux qu'on ne peut l'exprimer.

POSSESSIONS ANGLAISES.

416. La population totale des possessions anglaises en Asie est de 134 millions d'habitants.

La partie de l'Hindoustan qui appartient en propre à l'Angleterre comprend les quatre présidences et les provinces centrales. Sa population, au mois de septembre 1858, était de 132 millions.

1^o Présidence du Pendjab (1); cap. *Lahore*, cité autrefois florissante, occupée par les Anglais en 1846.

V. pr. *Delhi*, ancienne capitale des rois Mongols; *Agra*, *Allahabad*; *Bénarès*, centre du Brahmanisme et lieu célèbre de pèlerinage.

2^o Présidence du Bengale; cap. *Calcutta*, 400 000 h., résidence du gouverneur général des possessions anglaises d'Asie.

On distingue à Calcutta deux parties bien tranchées : la *ville noire*, construite en bambous et habitée par les indigènes; le *quartier du gouvernement*,

(1) Vers la fin de la terrible insurrection qui commença en 1857 et dura deux ans, l'Angleterre comprit que le territoire de l'Hindoustan était mal réparti, et, aux trois présidences qui existaient déjà, elle en adjoignit une quatrième, celle du *Pendjab*.

Afin de prévenir tout soulèvement, les Anglais multiplient dans les Indes les moyens de communication : c'est ainsi qu'en 1864, ils avaient déjà en circulation ou en cours d'exécution 7 564 kilom. de chemins de fer.

bien bâti et habité par les Européens. Calcutta est le siège de la *Société asiatique*, premier corps savant de l'Asie.

3^o *Présidence de Madras*, cap. *Madras*, ville très-importante, mais sans port, comme la plupart des villes situées sur la côte de Coromandel.

V. pr. *Mazulipatam* et *Madapolam*, célèbres par la finesse et le brillant de leurs toiles peintes.

4^o *Présidence de Bombay*, cap. *Bombay*, dans l'île de ce nom, arsenal maritime, ville commerçante, et le port le plus sûr de toute la côte occidentale.

V. pr. *Hayderabad*; *Surate*, port déchu, mais encore fréquenté par des marchands de toutes les nations.

On voit dans cette dernière ville deux hôpitaux, où les Hindous soignent avec une pieuse tendresse un nombre prodigieux d'animaux, singes, tortues, souris, punaises et autres vermines.

Provinces centrales; cap. *Nagpour*, avec une vaste circonscription entre les monts Vindhia et le Godavéry (1).

Les Anglais possèdent, au S.-E. de l'Hindoustan, l'île de *Ceylan* (2), célèbre par ses pêches de perles.

(1) Ce nouveau territoire a été constitué par une décision du parlement, le 2 novembre 1862.

(2) Cette île, qui, au rapport de Pline, comprenait de son temps 500 villes, est aujourd'hui presque entièrement cou-

On remarque à Ceylan le *pic d'Adam*, le plus haut sommet de l'île, où les pèlerins viennent en foule vénérer l'empreinte du pied de Bouddha.

L'Indo-Chine anglaise comprend : au N., les territoires d'*Assam*, d'*Aracan* et du *Pégu*; en descendant vers le S., la ville de *Merghi* (1), et, à la pointe méridionale de la presqu'île de Malacca, les villes de *Malacca* et de *Syngapour*, ports de commerce.

Sur la côte occidentale du Malacca est située l'île du *Prince-de-Galles*.

Les Anglais possèdent en Chine, près de Canton, l'île de *Hong-Kong*, et, en face de cette île, sur le continent, le territoire de *Cowloon*.

En Arabie, la ville d'*Aden* et l'île de *Périm*.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

417. La population totale des possessions portugaises est de 409 000 hab. Elles se composent : 1° dans l'Hindoustan, de la *Nouvelle-*

verte de forêts; aussi n'y éprouve-t-on point les chaleurs excessives qui dessèchent la côte de Coromandel. Ceylan renferme des pierres précieuses, des forêts de canneliers, et les plus beaux éléphants du monde.

(1) Le littoral de l'Indo-Chine qui borde à l'Orient le golfe du Bengale, à partir du delta du Gange jusqu'au-dessous de *Merghi*, a, depuis douze ans, achevé de devenir une annexe de l'Inde anglaise. Le 31 janvier 1862, le gouvernement indien a réuni tous ces territoires en une seule province sous le nom de *British Barmah*.

Goa (1) †, excellent port dans l'île de même nom, et sur la côte de Malabar. La *Virille-Goa*, située dans le voisinage, est aujourd'hui presque déserte, — de l'île de *Diu*, au S. de la presqu'île de Guzerate, et de la ville de *Damaun*, sur le golfe de Cambaie;

2° De la ville de *Macao*, dans l'île de même nom, située dans la baie de Canton.

(1) On vénère à Goa le corps de l'illustre apôtre des Indes, saint François Xavier. Il mourut à Macao, le 2 décembre 1552, à l'âge de 46 ans. Il fut enterré sur le rivage, et l'on mit sur son corps une grande quantité de chaux, afin de consumer les chairs; mais lorsqu'on l'exhuma, au bout d'un an, on le trouva frais et vermeil, comme un homme qui dort doucement. Les protestants eux-mêmes rendirent hommage à la haute vertu de saint François. Baldéus a dit, dans son Histoire des Indes, en s'adressant au Saint : « Plût à Dieu, qu'ayant été ce que vous avez été, vous fussiez, ou vous eussiez été des nôtres ! » Qui ne sait que les François Xavier sont rares dans le protestantisme ?..

AFRIQUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

418. POSITION ET LIMITES. L'Afrique est située au S.-O. de l'ancien continent. Elle est comprise entre le 48° de longitude orientale et le 19° de longitude occidentale; entre le 37° de latitude septentrionale et le 34° de latitude méridionale (1).

(1) L'Afrique a 8 000 kilom. dans sa plus grande longueur (du cap Blanc septentrional, près de Tunis, au cap des Aiguilles, dans le S.), et 7 600 dans sa plus grande largeur (du cap Vert, à l'O., au cap Guardafui, à l'E.); sa superficie est de 29 749 000 kil. carrés.

D'importantes découvertes ont, depuis quelques années, considérablement modifié la carte de l'Afrique. Voici les principales :

1° Les montagnes neigenses de *Kilimandjaro* (6 116 m.) et de *Kénta*, dans la chaîne des Lupata, ont été signalées, en 1848, par les missionnaires anglicans Krapf et Rebmann, et depuis visitées par plusieurs voyageurs.

2° La région du haut Nil a été reconnue et décrite par les missionnaires allemands catholiques Kaufmann et Knoblecher, qui, en 1851, avaient établi leur résidence à Gondokoro (lat. N. 4° 54'; long. E. 29° 23'). A partir du 12° degré de latitude, le pays est habité par des noirs, que l'on peut partager en quatre classes d'après leur idiome, et qui se subdivisent en un grand nombre de peuplades. L'élévation du sol fait que la température est relativement modérée (maximum 30° centigrades), et beaucoup moins chaude qu'à Kartoum (maximum 55°). On se figure aisément quelle doit être à cette latitude la

Ses bornes sont : au N., le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à l'E., l'isthme de Suez, la mer Rouge, le détroit de Bab-el-Mandeb et la mer des Indes; au S., l'océan Atlantique

vigueur de la végétation. Partout l'herbe prend des proportions telles, que les buffles eux-mêmes y disparaissent; et, dans les lagunes qui bordent le Nil, les roseaux atteignent une hauteur de 8 à 9 mètres. La vie animale s'y distingue par une expansion prodigieuse. Les eaux abondent en poissons de toute sorte. Sur les bords du fleuve, on rencontre à chaque pas l'hippopotame, le crocodile, les lézards amphibies, et l'air est infesté par des myriades d'insectes malfaisants. Dans les hautes herbes, ce sont des fourmilières de reptiles, quelquefois énormes. Enfin les forêts vierges sont peuplées de singes, d'éléphants, de girafes, de zèbres, de rhinocéros, et d'une multitude d'oiseaux dont le plumage est varié des plus brillantes couleurs.

3° En 1858, le capitaine anglais Burton a découvert, dans la région de l'Équateur, le lac *Tanganika*, et son compagnon, le capitaine Speke, a découvert le lac *Nianza*. Les peuplades qui habitent les bords de ces lacs sont abruties par la débauche, avides et souvent cruelles : chez les *Ouganda* par exemple, que l'on représente cependant comme les plus civilisés, une loi de l'État prescrit le sacrifice journalier d'une victime humaine ! A peine de retour en Angleterre, l'intrépide Speke a repris le chemin de l'Afrique. Accompagné cette fois de Grant, un autre Anglais, il a d'abord regagné le lac Nyanza, qu'il a mieux exploré, puis il a traversé la zone équatoriale jusqu'à Gondokoro, et découvert peut-être la principale rivière qui alimente le Nil Blanc (1863). Le problème si ancien des sources du Nil est donc à moitié résolu : il ne s'agit plus que de déterminer si le cours d'eau qui sort du Nyanza est réellement plus considérable que les autres affluents du Nil Blanc, et s'il mérite à ce titre d'être appelé la tête du grand fleuve.

4° Dans deux expéditions successives (1856 et 1861) le

Austral; à l'O., l'océan Atlantique Équinoxial et Boréal.

419. CÔTES. Le contour des côtes présente :
 1° Au N., le détroit de *Gibraltar*, le cap *Bon*, les golfes de *Cabès* (petite Syrte) et de la *Sidre* (grande Syrte) (1).

Dr anglais Livingstone a complété la reconnaissance du lac *Nyassa* ou *Nyassy*, vaguement connu des Portugais, sous le nom de *Maravi*. Il a constaté qu'à son extrémité méridionale, ce lac se déverse par la rivière *Chiré* dans le Zambèze inférieur, et, en remontant ce dernier fleuve très-avant dans les terres, il a découvert des cataractes magnifiques, qu'il a nommées *Chutes Victoria*, et qui d'après lui égalent ou surpassent celles du Niagara.

5° Enfin, un de nos compatriotes, M. Duveyrier, a exploré en 1861 la partie centrale du Sahara jusqu'à une distance de près de 1200 kilomètres, et a fait toute une révolution dans la géographie du Grand-Désert. « Il n'y a pas bien longtemps, dit le savant auteur de l'*Année géographique*, le mot *Sahara* n'apportait à notre esprit d'autre image que celle d'une suite infinie de plaines uniformément arides, avec des sables incessamment soulevés par les vents comme les vagues d'une mer agitée. Cette notion s'est considérablement modifiée. Il est bien reconnu maintenant que le désert, dans le sens absolu du mot, le désert aux sables mobiles, complètement inhabitable et inhabité, n'occupe qu'une partie relativement restreinte de l'espace immense qui figure sur nos cartes sous l'appellation de Sahara. Un nombre infini de cantons habités, — c'est ce que signifie le mot *oasis* dans son sens étymologique, — vivifiés par des sources, et dont l'aspect verdoyant contraste avec l'aridité générale, parsème cet espace, et justifie la vieille comparaison classique de la peau mouchetée de la panthère. »

(1) Les écueils et les bancs de sable sont fréquents dans ces deux golfes, et la navigation y est extrêmement difficile. Celui de la Sidre est bordé, sur une étendue de 60 kilom., par un

2° A l'E., après l'isthme de Suez, la mer Rouge (1) ou golfe Arabique, le détroit de *Bab-el-Mandeb*, le golfe d'*Aden*, le cap *Guardafui* et le canal de *Mozambique*.

3° Au S., le cap des *Aiguilles* et le cap de *Bonne-Espérance*.

4° A l'O., le golfe de *Guinée*, formant lui-même les golfes de *Biafra* et de *Benin*, le cap des *Trois-Palmes* et le cap *Vert* (2).

420. ILES. Les îles principales sont : dans l'océan Indien, l'île *Socotora*, les groupes des *Seychelles* ou *Mahé* et des *Amirantes*, l'île *Zanzibar*, les *Comores*, l'île de *Madagascar*, et le groupe des *Mascareignes* (*Rodrigue*, *Maurice* ou *Île de France*, *Bourbon* ou de la *Réunion*).

Dans l'océan Atlantique : *Sainte-Hélène*, l'*Ascension*, *Saint-Mathieu*, *Annobon*, *Saint-Thomas*, l'île du *Prince*, *Fernando-Po*, les archipels du *Cap-Vert*, des *Canaries*, de *Madère* et des *Açores*.

marais, recouvert d'une mince croûte de sel et de sable fin, qui cède sous les pieds et engloutit souvent des hommes et des animaux.

(1) *Édom* ou *Adam*, qui en hébreu signifie *rouge*, était en même temps le nom d'*Es-a*; et, comme les *Iduméens* ou descendants d'*Édom* habitaient sur les bords de la mer *Rouge*, il est probable que c'est de là que cette mer a tiré son nom.

(2) Les autres accidents des côtes d'Afrique sont : à l'E., le cap *Delgado*, la baie de *Sofala*, le cap *Corrientes* et la baie de *Lagoa* ou de *Lorenzo*;

A l'O., le cap *Frio*, le cap *Negro*, le cap *Lopez*, et, vis-à-vis du Sahara, le cap *Blanc* (occidental).

421. CHAÎNES DE MONTAGNES. L'Afrique, dans son ensemble, peut être considérée comme un immense plateau triangulaire, dont les rebords s'abaissent vers la mer par gradins successifs. L'arête septentrionale est formée par la triple chaîne de l'*Atlas* (1). L'arête orientale, par les deux chaînes *Arabique* et *Libyque*, qui courent parallèlement, la première à l'E., et la seconde à l'O. du Nil; par les montagnes d'*Abyssinie*, qui forment elles-mêmes un plateau secondaire; par les monts *Lupata*, ou *Épine du Monde*, et les monts *Nieuweld*. Enfin, le rebord occidental est formé par les montagnes du *Congo* et les monts de *Kong*.

422. VERSANTS, FLEUVES ET LACS. Ces diverses chaînes de montagnes constituent la ceinture de trois grands versants, arrosés par différents fleuves, savoir :

(Versant septentrional.)

Le Chélif, } qui se jettent dans la Méditer-
La Medjerdah, } ranée.

Le Nil (2), qui se jette dans la Méditerranée.

(1) Il ne faut pas se figurer l'*Atlas* comme trois chaînes toujours distinctes et continues; ces chaînes offrent au contraire de nombreuses interruptions.

C'est de l'*Atlas* que l'océan Atlantique a pris son nom : on ne désignait ainsi dans le principe que la partie de l'Océan qui avoisine cette montagne.

(2) Le Nil est formé du *Nil Bleu* et du *Nil Blanc* réunis. Le Nil Bleu prend sa source en Abyssinie; quant au Nil Blanc,

(Versant oriental.)

Le Zambèze, — dans la mer des Indes.

(Versant occidental.)

L'Orange,	} — dans l'océan Atlantique.
Le Coanza,	
Le Congo ou Zaïre,	
Le Niger ou Djoliba,	
Le Rio-Grande,	
La Gambie,	
Le Sénégal,	

Entre l'Équateur et le tropique du Cancer, vers le centre de l'Afrique, est une vaste dépression qui forme divers bassins. Dans le fond, et comme centres des versants intérieurs, se trouvent plusieurs lacs, et en particulier le lac *Tchad*, alimenté par les fleuves *Yéou* et *Charry*.

Parmi les autres lacs, nous citerons : le lac *Melghig* ou *Melrir*, dans l'Algérie méridionale; le lac *Loudéak*, dans l'État de Tunis; le lac *Dembéa*, en Abyssinie; le lac *Nyanza*, où les Anglais voient aujourd'hui les sources du Nil; les lacs *Tanganika* et *Nyassi*, au-dessous de l'Équateur.

433. POPULATION, RACES ET RELIGIONS. La population de l'Afrique est de 85 millions d'habitants.

Elle se divise en deux races : la race blanche

on ne sait pas encore quel est le cours d'eau qui doit être regardé comme sa branche principale.

ou caucasienne, qui habite le nord de la vaste péninsule; et la race nègre, qui est répandue partout, mais principalement sur le plateau.

Les blancs sont en général chrétiens ou musulmans, et les nègres idolâtres.

424. DIVISION POLITIQUE. L'Afrique renferme 18 régions principales, savoir,

Six au Nord :

L'empire de Maroc,	La régence de Tripoli,
L'Algérie,	L'Égypte et la Nubie,
La régence de Tunis,	L'Abyssinie.

Quatre à l'Est :

Le pays des Somaulis,	La Cafrerie et la côte de
Le Zanguebar,	Natal.
Le Mozambique,	

Une au Sud :

Le gouvernement du Cap.

Cinq à l'Ouest :

La Hottentotie,	La Guinée propre ou su-
La Cimbébasie,	périeure,
La Guinée inférieure ou	La Sénégalie.
Congo,	

Deux au Centre :

Le Sahara,	Le Soudan ou Takroun.
------------	-----------------------

RÉGION SEPTENTRIONALE

425. Au versant septentrional ou Méditerranéen se rattachent les États *Barbaresques* et la vallée du *Nil*. Ces deux pays n'ayant guère de commun que la pente, nous les étudierons séparément.

I^{re} SECTION

BARBARIE OU MAGHREB

NOTIONS PHYSIQUES.

426. La *Barbarie* (1), aussi appelée *Maghreb* (2), est une large ceinture, qui s'étend le long de la mer, en face de l'Europe. L'*Atlas*, qui la partage dans une partie de sa longueur, arrête les vents brûlants du désert, empêche l'envahissement des sables et des sauterelles, et donne naissance à une foule de rivières, qui répandent sur le revers septentrional une admirable fécondité. Appelée autrefois, comme la

(1) La *Barbarie*, que l'on nommerait plus exactement *Berberie*, tire son nom des *Berbers*, l'un des peuples qui l'habitent.

(2) *Maghreb* signifie *pays du couchant* : c'est bien ainsi que les Arabes conquérants devaient nommer les côtes d'Afrique.

Sicile, le *Grenier du peuple romain*, cette contrée produit en abondance le froment, le riz, le maïs, le tabac, le coton, la garance et la canne à sucre. La campagne est embellie par des plantations d'oliviers, d'orangers, de figuiers, de grenadiers; et les collines sont couvertes de forêts où croissent spontanément le palmier nain, l'olivier sauvage, le chêne-liège, la bruyère en arbre et le laurier-rose.

Pendant notre hiver et notre printemps, les plateaux et les vallées du Maghreb, arrosés par des pluies fréquentes, se transforment en autant de jardins délicieux; mais, depuis le mois de juin jusqu'au mois d'octobre, le sol, desséché et gercé par un soleil brûlant, n'est recouvert que des débris de sa riche végétation.

Au S. de l'Atlas, le sol n'a plus le même aspect qu'au N.; cependant on y trouve encore quelques cours d'eau, qui diminuent insensiblement et vont se perdre dans les sables (1). Parmi le grand nombre d'oasis dont ces vastes plaines sont parsemées, nous devons citer celle du *Fezzan*, plus considérable que les autres.

La partie orientale de la Barbarie est occupée par l'affreux désert de *Barcah*.

(1) Cette contrée, moins stérile qu'on ne l'a cru longtemps, produit plusieurs excellents fruits, entre autres des dattes en abondance. C'est ce qui lui a valu son nom de *Belad-el-Djérid*, ou *pays des dattes*.

Le terrible lion de l'Atlas (1), la panthère, le lynx, l'hyène, le tigre, l'autruche (2), l'élé-gante gazelle, parcourent les solitudes du Maghreb. Entre les animaux domestiques on remarque le cheval de Barbarie, qui rivalise de vitesse et de beauté avec le cheval arabe, et l'heirie ou chameau du désert, qui, semblable au dromadaire, mais moins disgracieux, peut parcourir dans un seul jour des distances énormes.

NOTIONS POLITIQUES.

427. La Barbarie comprend quatre divisions : à l'O., l'empire de *Maroc*; au milieu, l'*Algérie* et la régence de *Tunis*; à l'E., la régence de *Tripoli*.

Les principaux peuples qui l'habitent sont les *Maures*, les *Arabes* et les *Berbers* (3).

(1) Le lion est de la grosseur d'un veau, mais nerveux et d'une force extraordinaire, relativement à sa taille. Sur le cou des mâles flotte une crinière longue et épaisse, qui se dresse dans leur colère et leur donne un aspect effrayant.

(2) L'autruche est un oiseau qui atteint une hauteur de 2 à 3 mètres. Dépourvue de la faculté de voler, elle se sert de ses ailes pour aider sa marche et devance à la course les chevaux les plus rapides. Les autruches déposent leurs œufs dans le sable, et laissent au soleil le soin de les faire éclore.

(3) Les *Maures*, issus d'un mélange des Romains et des Arabes avec les anciens Mauritaniens et les Numides, ont la peau basanée, mais cependant plus blanche que les Arabes. Averses, débauchés, paresseux et vindicatifs, ils offrent un triste exemple de la dégradation où peut tomber un peuple, quand il est privé de la lumière de l'Évangile.

I. EMPIRE DE MAROC

428. POPULATION. 8 500 000 h.

429. RELIGION. Mahométane.

430. GOUVERNEMENT. Despotique héréditaire (1).

431. DIVISION POLITIQUE. L'empire se divise en deux royaumes : celui de *Fez*, au N., et celui de *Maroc*, au S.

432. VILLES PRINCIPALES.

MAROC, 70 000 h., capitale de tout l'empire, située dans une plaine fertile.

Les *Arabes*, venus d'Asie, comme l'indique leur nom, sont la plupart *Bédouins*, c'est-à-dire nomades. Ils vivent sous des tentes, et se nourrissent du produit de leurs troupeaux.

Les *Berbers*, qui paraissent descendre des Gétules et des Libyens, sont également nomades et habitent les déserts et les montagnes de l'Atlas.

(1) L'empereur prend également le titre de *sultan* et celui d'*iman* ou pontife; il est à la fois le maître de l'État et le chef de la religion : aussi trouverait-on difficilement un despotisme plus absolu et plus révoltant.

Il n'existe dans l'empire aucune loi positive. L'empereur donne audience publique quatre fois par semaine, et juge tous ceux qui se présentent. En dehors de ces audiences impériales, l'administration n'est qu'un tissu de désordres, de rapines et d'injustices criantes. Opprimés et vexés par l'empereur et par les courtisans, les gouverneurs ou *pachas* vont à leur tour leurs subordonnés, et il en résulte que le peuple est misérable, soupçonneux, perfide et plein de cruauté. Avec toutes ces qualités, les Marocains sont orgueilleux, et ils appellent *barbares* tous les étrangers.

Maroc est célèbre par le *maroquin* d'un jaune brillant qu'on y fabrique.

FEZ, 88 000 h., cap. du royaume de même nom.

Cette ville était, au moyen âge, le foyer des lettres et des sciences pour l'Afrique; ses écoles conservent encore quelque réputation.

Tanger, place forte sur le détroit de Gibraltar.

Méquinez, résidence de l'empereur.

Mogador, sur l'Océan, rebâti au dernier siècle par un ingénieur français, et l'un des ports les plus commerçants de l'empire.

II. ALGÉRIE

433. Voyez les *Possessions françaises* en Afrique, n° 463.

III. RÉGENCE DE TUNIS

434. POPULATION. 800 000 h. (1).

435. RELIGION. Mahométane.

436. GOUVERNEMENT. Monarchique électif. Il est exercé par un *bey* que nomme l'armée.

(1) Le territoire de *Tunis* est le mieux cultivé de toutes les côtes de Barbarie, et le plus peuplé relativement à son étendue. La population, quoique bien éloignée de la civilisation chrétienne, est moins ignorante, moins fanatique et moins cruelle que dans l'empire de Maroc.

437. VILLES PRINCIPALES.

TUNIS (1), cap. 100 000 h.; ville commerçante et fortifiée, sur un lac qui communique avec le golfe de Tunis (golfe de Carthage), par le canal de la *Goulette*.

Les restes de Carthage, à peine reconnaissables, couvrent une plage aujourd'hui déserte, à trois heures de Tunis, dans la direction du Nord-Ouest.

Kairwan, ancienne capitale de l'Afrique musulmane.

On voit, dit-on, dans cette ville une mosquée soutenue par 500 colonnes de granit.

IV. RÉGENCE DE TRIPOLI (1)

438. POPULATION. 600 000 h.

439. RELIGION. Mahométane.

440. GOUVERNEMENT. Despotique héréditaire;

(1) On sait que c'est au siège de Tunis que le saint roi Louis IX mourut de la peste. Louis-Philippe a fait élever une chapelle au lieu même où il a succombé.

(2) On accorde à l'État de Tripoli une certaine civilisation; mais le territoire est loin d'offrir un aspect aussi agréable que les régions occidentales du Maghreb : le désert commence à très-peu de distance de la capitale.

Sur la côte, vis-à-vis des plaines désolées de Barcah, on retrouve les ruines de *Ptolémaïs* et de l'antique *Cyrène*. On peut juger de la magnificence de cette dernière ville par les débris de ses monuments et surtout par sa nécropole : cinq longues rues, creusées dans le roc, sont encore sillonnées par les traces des chars.

il est exercé par un *pacha* vassal de la Turquie (1).

La ville capitale est TRIPOLI, 25 000 hab., d'où l'on exporte de la garance, de la poudre d'or et des plumes d'autruche.

II^e SECTION

VALLÉE DU NIL

NOTIONS PHYSIQUES.

441. La contrée que nous décrivons peut se diviser naturellement en deux parties bien tranchées.

La partie septentrionale n'a d'important que l'étroite vallée encaissée entre les deux chaînes arabique et libyque (2); le reste est un désert, parsemé de quelques oasis.

Il ne pleut presque jamais en Égypte; mais le *Nil*, gonflé par les pluies, qui tombent abondamment dans l'Abyssinie et la Nubie méridio-

(1) Le pacha de Tripoli a lui-même pour vassal le petit sultan de Mourzouk ou du Fezzan.

(2) Les deux rangées de montagnes qui s'élèvent de chaque côté du Nil sont formées de rochers escarpés et absolument nus. On y voit encore de toutes parts les carrières d'où sont sortis les monuments de l'ancienne Égypte.

nale, inonde le sol tous les ans (1), pendant plusieurs mois, le couvre de son limon et lui communique une admirable fertilité (2).

L'Égypte présente, suivant les époques de l'année, quatre aspects différents. Au printemps le *Khamsin*, vent brûlant du midi, dessèche la terre et cause d'innombrables maladies (3). Depuis le mois de juin jusqu'au mois de décembre, l'Égypte est couverte d'une immense nappe d'eau jaunâtre, du sein de laquelle s'élèvent des palmiers, des villages, des digues de communication. Dans le courant de décembre, les eaux se retirent et laissent sur la terre un limon noir et fangeux. On commence alors les travaux des champs; la campagne se pare de verdure et de fleurs, et bientôt toute la vallée du Nil offre l'image d'un magnifique jardin.

(1) Pour que la récolte soit bonne, le niveau des eaux doit atteindre 10 mètres dans l'île de *Roudah*, en face du Caire. Si l'inondation n'arrive pas à ce point, on y supplée comme on peut au moyen de canaux et de réservoirs; mais une partie des campagnes reste frappée de stérilité.

(2) Après avoir parcouru la Nubie et l'Égypte, le Nil se jette dans la Méditerranée par deux bras principaux, au lieu de sept qu'il avait dans l'antiquité. Ce sont ceux de Rosette (branche *Bolbitine*), et de *Damiette* (branche *Phatmitique*). On nomme *delta* la portion de territoire comprise entre ces deux bras.

(3) Plusieurs auteurs prétendent que la peste est originaire de l'Égypte; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle y a exercé de temps immémorial des ravages terribles.

Les animaux les plus remarquables de la vallée du Nil sont le crocodile (1), l'hippopotame, le caméléon, l'ichneumon et l'ibis, autrefois objets d'un culte religieux.

Parmi les végétaux nous distinguons le dattier, excessivement commun; le lotus, belle plante aquatique, célèbre dans l'antiquité; le papyrus, espèce de souchet, qui croît en abondance dans toute la vallée (2).

(1) Le *crocodile* est un animal amphibie, dont la voracité est extrême. Il a la figure du lézard, avec quatre jambes courtes, des écailles très-dures, et plusieurs rangées de dents effroyables, qui broient un homme en quelques instants. On a vu des crocodiles de 11 à 12 mètres.

Les anciens attribuaient à l'*ichneumon*, petit carnassier qui vit le long du Nil, l'instinct de détruire les œufs du crocodile, et c'était une des principales causes de leur vénération pour cet animal.

L'*hippopotame* est un énorme quadrupède amphibie, qui, pendant le jour, se cache dans les fleuves, et, pendant la nuit, va paître l'herbe des prairies; sa chair est très-bonne à manger.

Le *caméléon* est une espèce de lézard, célèbre par la propriété qu'il a de changer de couleur. Il s'enfle ou se dégonfle à volonté, et darde sa petite langue creuse contre les mouches, qui s'y trouvent prises comme sur de la glu.

L'*ibis*, grand oiseau de l'ordre des échassiers, était sacré chez les Égyptiens, parce qu'il les délivrait des grenouilles, des lézards et des serpents. Ils le nourrissaient avec le plus grand soin, l'embaumaient après sa mort et l'enterraient avec solennité.

(2) Le *papyrus* faisait autrefois l'une des principales richesses de l'Égypte, attendu qu'on venait l'y acheter de toutes les parties du monde. On enlevait la pellicule qui couvre la

Le climat de l'Égypte et de la Nubie est excessivement chaud et sec, au point que les viandes exposées au vent du N. ne se putréfient point, même en été, mais se dessèchent et deviennent dures comme du bois. En juillet surtout, l'air est embrasé et le ciel étincelant pendant le jour, tandis que les rosées de la nuit sont glaciales. Quand le *Khamsin* souffle, il devient impossible de sortir dans les rues : la chaleur gagne le fer et le marbre, épuise et consume tout ce qui a vie. Heureusement ce vent brûlant et empoisonné ne se prolonge guère au delà de trois jours.

Dans le S. du bassin du Nil, le territoire est coupé de hautes montagnes, de rochers abruptes, de torrents et de vallées pittoresques : aussi a-t-on nommé l'Abyssinie la *Suisse africaine*. Les principaux cours d'eau sont le *Bahr-el-Azrek* (Nil Bleu) et le *Tacazzé*. Le premier forme à son entrée en Nubie une magnifique cataracte de 90 mètres.

Depuis le mois de mai jusqu'au commencement de septembre, une pluie torrentielle souvent accompagnée de tonnerres et d'ouragans oblige les habitants à suspendre toute espèce de travail au dehors (1). Grâce à l'élévation du

tige; on collait dessus en travers d'autres pellicules de même espèce, et cette membrane ainsi disposée se trouvait propre à recevoir l'encre.

(1) La nature montagnaise du pays produit sur certains

sol et aux pluies, l'Abyssinie, plus près de l'Équateur que l'Égypte, jouit néanmoins d'une température plus douce.

NOTIONS POLITIQUES.

V. ÉGYPTÉ ET NUBIE

443. POPULATION. 5 000 000 d'habitants.

443. RELIGION. Le mahométisme est la religion dominante; les autres cultes sont tolérés (1).

444. GOUVERNEMENT (2). L'Égypte est gouvernée par un *pacha* ou vice-roi, vassal de la Porte, qui, depuis 1822, étend sa domination sur la Nubie, et, depuis quelques années, sur le Kordofan (3).

445. DIVISION POLITIQUE. Le pays est divisé

points de singulières variations : ainsi, à l'orient, sur les bords de la mer Rouge, l'*Hivernage* (saison des pluies) ne commence qu'après qu'il a cessé à l'intérieur.

(1) Les Coptes ou Cophtes, qui descendent des anciens habitants du pays, professent le christianisme, mais n'admettent, comme Eutychès, qu'une seule nature en Jésus-Christ.

(2) Notre expédition en Égypte, à la fin du siècle dernier, a jeté dans ce pays de profondes racines de civilisation : depuis lors, tout s'y fait à l'européenne et surtout à la française.

(3) Le Kordofan, situé au S.-O. de la Nubie, n'est qu'un assemblage d'oasis séparées par d'affreux déserts.

en trois parties : la *Basse-Égypte*, au N., la *Moyenne-Égypte*, au milieu, et la *Haute-Égypte*, au S.

146. VILLES PRINCIPALES.

(Basse-Égypte.)

LE CAIRE, 300 000 h., capitale de tout le royaume.

Près de cette ville est le *Vieux-Caire*, où l'on voit encore les greniers dits de *Joseph*. Ils se composent de sept cours carrées entourées de murs en brique.

Alexandrie, ville très-commerçante.

Située sur une langue de terre comprise entre la mer et le lac *Mariout*, *Alexandrie* se compose de deux parties entièrement différentes : la ville *ancienne*, autrefois magnifique, où l'on retrouve plusieurs monuments élevés par les *Ptolémées* et les empereurs romains ; et la ville *moderne*, dont les rues sont majestueuses et les constructions irrégulières (1).

Rosette (2), à l'embouchure de la branche occidentale du Nil.

(1) Près d'*Alexandrie*, on voit dans la Méditerranée la petite île de *Pharos*, où les *Ptolémées* avaient fait bâtir un fanal, qui passait pour l'une des 7 merveilles du monde. C'est ce fanal de l'île de *Pharos* qui a valu le nom de *Phares* à toutes les constructions de même genre.

Au S.-E. d'*Alexandrie* s'étend la curieuse vallée des lacs de *natron*. On en retire le *natron*, espèce de sel, qui sert à la fabrication du savon et du verre.

(2) Entre *Alexandrie* et *Rosette* se trouve *Aboukir*, célèbre par la victoire de l'amiral anglais *Nelson* sur la flotte française, en 1798, et par celle du général *Bonaparte* sur les Turcs, en 1799.

Damiette (1), vers l'embouchure de la branche orientale.

Suez, mauvais port près de l'isthme de même nom et sur la mer Rouge (2).

(Moyenne-Égypte.)

Gizeh, un peu au N. de l'emplacement de Memphis, à quel que distance des Pyramides (3).

(Haute-Égypte.)

Siout, point de départ des caravanes égyptiennes pour la Nubie et l'intérieur de l'Afrique (4).

(1) Il ne faut pas confondre la ville actuelle avec l'ancienne Damiette, que saint Louis rendit pour sa rançon. Fatigués de garder une place qui donnait prise aux nations européennes, les Arabes détruisirent l'ancienne ville, et la rebâtirent à 8 kilom. plus avant dans les terres.

(2) Tout le monde sait qu'on travaille activement au percement de l'isthme de Suez. Grâce à la persévérance de M. de Lesseps, nos vaisseaux pourront bientôt, en dépit de l'Angleterre, se rendre aux Indes sans passer par le Cap.

(3) Ces pyramides gigantesques, qui ont résisté aux ravages de tant de siècles, sont situées dans une plaine sablonneuse et dans le voisinage du Nil. L'opinion commune est qu'elles étaient destinées à la sépulture des rois. On en compte en tout quatorze, mais les trois plus septentrionales méritent surtout de fixer l'attention. La principale n'a pas moins de 162 mètres d'élévation sur 227 mètres de largeur à la base.

Ces lieux furent, en 1798, le théâtre d'une brillante victoire des Français sur les Mamelouks. Qui ne se rappelle cette éloquentة parole de Bonaparte, montrant les Pyramides : *Soldats, du haut de ces monuments, quarante siècles vous contemplent !*

(4) On voit encore aux environs de Siout une multitude de

Louqsor, Karnak, Gournah, villages situés sur l'emplacement de *Thèbes aux cent portes* (1).

Kartoum, au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu.

VI. ABYSSINIE

447. POPULATION, évaluée par certains auteurs à 4 millions d'habitants.

448. RELIGION. Un christianisme mélangé de nombreuses erreurs et de superstitions grossières.

449. GOUVERNEMENT. L'Abyssinie a formé

grottes taillées dans le roc, où se retiraient les solitaires de la *Thébaïde*.

(1) Les ruines de *Thèbes* sont tellement imposantes, que nos soldats les apercevant de loin s'arrêtèrent d'eux-mêmes et applaudirent à un spectacle si grandiose. — Entre *Louqsor* et *Karnak* s'étend une double rangée de sphinx d'une grandeur colossale. — A *Louqsor*, on voit les restes d'un immense palais, d'où l'on a tiré, en 1831, l'obélisque qui s'élève aujourd'hui sur la place de la Concorde. — En face de *Gournah*, on visite de vastes souterrains, appelés *puits de Momies*, où l'on trouve, en parfait état de conservation, des corps qui n'ont pas moins de 3 000 ans.

Un des grands événements scientifiques de ces dernières années, c'est la mission de M. le vicomte de Rougé en Égypte. Six volumes d'inscriptions inédites, copiées à la main; deux cent vingt planches photographiques, reproduisant les murailles historiques des temples, les plus grandes inscriptions et les plus beaux monuments de l'art égyptien: tel est le résumé des dépouilles dont le savant académicien vient d'enrichir la France.

longtemps un grand empire gouverné par un seul souverain, qui réunissait les deux pouvoirs, et qu'on appelait *Grand-Négus* ou *Prêtre-Jean*; mais les dissensions des habitants avaient amené le morcellement de l'État, et le Négus ou empereur a été réduit à reconquérir sa prééminence (1).

450. DIVISION POLITIQUE. On reconnaît dans l'Abyssinie quatre États principaux, tous aujourd'hui soumis à l'empereur, savoir :

Le royaume de *Tigré* au N., cap. *Adouah*.

Le royaume d'*Amhara* (2) à l'O., cap. *Gondar*.

Le royaume de *Choa* au S.-E., cap. *Ankober*.

Enfin, au S., le pays des *Gallas* (3).

(1) Depuis une douzaine d'années, l'Empereur d'Abyssinie est un conquérant nommé Théodoros, qui, à la tête de 60 à 80 mille hommes, bataille sans cesse contre ses voisins, et qui, dans plus d'une occasion, n'a pas craint d'humilier l'Angleterre elle-même; mais il est probable qu'après sa mort, le pouvoir du Négus retombera dans la même infériorité.

(2) A l'extrémité occidentale du royaume d'Amhara habitent les *Changallas*, peuplade païenne plongée dans l'état le plus sauvage, et réduite à vivre en grande partie de sauterelles. Les Abyssins les chassent comme des bêtes fauves et en font leurs esclaves.

(3) Les *Gallas*, peuple païen et féroce, se font remarquer par leur malpropreté révoltante : ils se frottent le corps et la tête avec de la graisse, mangent la chair crue, et entrelacent dans leurs cheveux, ou suspendent à leur cou les intestins des animaux qu'ils dévorent.

Les RR. PP. Capucins ont une mission chez les Gallas.

RÉGION ORIENTALE

I. PAYS DES SOMAULIS

451. Ce pays comprend les côtes d'*Adel* et d'*Ajan*. Marécageuses et malsaines dans les parties qui avoisinent la mer, ces côtes sont peu connues à l'intérieur. Elles sont habitées en général par des tribus de *Somaulis*, qui s'adonnent à la navigation et au commerce, mais surtout au soin des troupeaux. Ce peuple pasteur est également remarquable par la beauté de ses traits, par son humeur pacifique, et par sa coutume bizarre de se teindre les cheveux en jaune, afin d'imiter la toison de ses brebis. Les *Somaulis* sont Arabes d'origine et professent le mahométisme.

A l'O. du Somal, dans l'intérieur des terres, se trouve le petit royaume mahométan de *Hourrou*.

II. ZANGUEBAR

452. Le *Zanguebar*, qui fait suite à la côte d'*Ajan*, se prolonge jusqu'au cap Delgado. Les nombreuses rivières qui arrosent cette région

arrivent à la mer en traversant d'épaisses forêts et des terrains marécageux et pestilentiels. Les serpents et les bêtes féroces fourmillent. On prétend que les éléphants se trouvent aussi en grand nombre dans l'intérieur du pays; quoi qu'il en soit, l'ivoire ne se vend qu'à un prix très-élevé sur les marchés du littoral.

Les peuples du Zanguebar sont noirs pour la plupart et assez traitables. Une grande partie professent le mahométisme; les autres sont idolâtres.

La côte de Zanguebar et celle d'Ajan renferment un grand nombre de petits États qui appartiennent, soit comme vassaux, soit en propre, à des princes d'Arabie.

Parmi les villes principales nous remarquons: *Magadoxo*, *Monbaza* et *Zanzibar*, cités commerçantes, et capitales de petits royaumes de même nom (1).

III. MOZAMBIQUE

453. Voyez ci-après les *Possessions portugaises* en Afrique, n° 466.

(1) Lorsque l'amiral portugais Vasco de Gama reconnut cette côte, en 1498, *Mélinde* et *Quiloa* étaient deux villes considérables, où régnait une certaine civilisation. Aujourd'hui, la première n'est qu'une triste solitude, et la seconde qu'un amas de misérables huttes.

IV. CAFRIERIE (1)

ET CÔTE DE NATAL

454. On désigne sous le nom de Cafrerie une vaste contrée, encore mal connue, qui occupe la plus grande partie de l'Afrique méridionale. Le territoire y semble coupé par de nombreuses rivières, sujettes à des débordements périodiques. Rien de plus abondant ni de plus fertile que les vallées et les plaines de la Cafrerie.

Au milieu de la plus riche végétation naturelle, on voit errer des chevreuils, des gazelles, des autruches, timides animaux que poursuivent des lions, des panthères ou d'autres bêtes féroces. Il n'est pas rare de rencontrer le long

(1) Les Arabes ont désigné sous le nom de *Cafres* (Kafir, infidèles) tous les naturels de l'intérieur de l'Afrique qu'ils n'ont pu soumettre à l'islam.

Les Cafres, excellents chasseurs, vont par troupes nombreuses à la recherche des lions et des éléphants; ils se couvrent de peaux de mouton ou de veau, et logent dans des cabanes rondes et très-basses, que leurs femmes sont chargées de construire. Ces malheureux, tout en croyant à un maître invisible de la nature, n'ont que des idées vagues et imparfaites sur la Divinité; il paraît même que quelques tribus de l'intérieur sont anthropophages.

Les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée s'efforcent de répandre dans la Cafrerie maritime les bienfaits du catholicisme et de la civilisation.

des vallées de nombreuses troupes de chevaux sauvages.

La Cafrerie maritime, que Vasco de Gama découvrit le jour de Noël, s'est appelée pour cette raison terre de *Natal*. Elle est habitée par des tribus sauvages, au milieu desquelles les Anglais ont fondé une colonie.

RÉGION MÉRIDIONALE

I. GOUVERNEMENT DU CAP

455. Voyez les *Possessions anglaises en Afrique*, n° 464.

RÉGION OCCIDENTALE

I. HOTTENTOTIE

456. Ce pays, arrosé par le fleuve *Orange*, est habité par plusieurs peuplades, parmi lesquelles on remarque les *Bosjemans*, les *Namaquois*, les *Koronas* et les *Griquois*. Les *Hotten-*

tots ont un caractère doux et humain ; mais ils poussent à l'excès la paresse et la malpropreté. Leur seule occupation est de garder les troupeaux et de pourvoir à leur propre subsistance. Ils logent dans des cabanes entourées de pieux et couvertes de peaux, et n'ont aucun goût pour l'agriculture. On évalue leur nombre à 4 ou 500 000 environ (1).

II. CIMBÉBASIE

457. La Cimbébasie, côte aride, malsaine et d'un abord dangereux, est presque inhabitée. Elle doit son nom aux *Cimbébas*, peuplade noire et sauvage, qui, dit-on, garde ses troupeaux plus avant dans les terres, et vit plongée dans les plus grossières superstitions.

III. GUINÉE INFÉRIEURE OU CONGO.

458. Les côtes de la Guinée inférieure sont marécageuses, brûlantes et pestilentielles, mais

(1) Quoique les missionnaires protestants, établis parmi les Hottentots, vantent les progrès de ce peuple dans la civilisation, l'immense majorité est encore livrée au paganisme. On comprend d'ailleurs combien il est triste de ne sortir d'une erreur que pour entrer dans une autre.

nourrissent une admirable végétation. Le pays est divisé en deux parties principales : l'État indépendant du *Congo* proprement dit, dont la capitale est *San-Salvador*, et un grand nombre de petits royaumes plus ou moins soumis aux Portugais (1).

IV. GUINÉE PROPRE OU SUPÉRIEURE.

459. La Guinée propre, exposée aux ardentcs chaleurs de la zone torride, est rafraîchie, de juin en octobre, par des pluies périodiques, qui nuisent à la salubrité de l'air, mais qui donnent à la végétation une force extraordinaire. Les forêts impénétrables et les vertes savanes sont remplies d'une infinité de singes,

(1) Les *Congues* et les autres indigènes ont la déplorable coutume d'égorger, à la mort de leurs rois, des troupes d'esclaves, pour les servir dans l'autre monde. Après avoir été convertis en grand nombre par les missionnaires portugais, ils sont retournés à leur ancien fétichisme. Les objets de leur culte sont des plumes, des os de poisson, quelquefois même les plus vils animaux. Chez ces peuples, la femme, espèce d'esclave, est chargée de tous les travaux pénibles; la seule occupation de l'homme est de se livrer à l'ivrognerie, au sommeil et à des divertissements grossiers.

d'éléphants, de buffles, de lions, de panthères et de léopards.

Indépendamment des nombreux établissements que les Européens ont fondés en Guinée, on y remarque une foule de peuplades nègres, dont la férocité n'est dépassée que par celle des petits tyrans qui les gouvernent. Leur religion, où l'on retrouve des traces de mahométisme, est un monstrueux assemblage de tout ce que l'esprit humain peut enfanter de plus ridicule et de plus cruel. Heureusement, là comme ailleurs, nous voyons à l'œuvre le missionnaire catholique.

Les côtes de Guinée ont reçu différents noms, suivant les divers genres de commerce auxquels les Européens s'y sont livrés : ainsi nous voyons dans la *Sierra-Leone* la côte des *Graines*, où l'on recueillait le poivre malaguette, aujourd'hui remplacé dans nos mets par le poivre des Indes ;

La côte d'*Ivoire* ou des *Dents*, où l'on trouve des dents d'éléphant qui pèsent jusqu'à 100 kil. (1) ;

La côte d'*Or*, ainsi nommée à cause du commerce de poudre d'or ;

(1) A l'O., près de la côte des Graines, se trouve le petit État de *Libéria*. Cette colonie, que les États-Unis avaient fondée, en 1822, pour recevoir les noirs affranchis, s'est proclamée république indépendante, en 1847. La capitale est *Monrovia*, 8 000 h.

La côte des *Esclaves*, où de misérables spéculateurs vont acheter des nègres, pour les revendre en d'autres contrées.

On remarque dans la Guinée trois royaumes principaux : ceux des *Aschantis*, de *Dahomey* et de *Benin* (1).

V. SÉNÉGAMBIE

460. La Sénégalambie, ainsi nommée du *Sénégal* et de la *Gambie*, ses deux fleuves prin-

(1) « Le monarque et les principaux chefs du royaume des *Aschantis* déploient un luxe barbare, mais extraordinaire; leur corps entier est chargé d'anneaux d'or, de plumes flottantes et d'amulettes... Le roi jouit d'un pouvoir absolu. Les *Aschantis* sont passionnés pour la guerre, et ils la font avec une barbarie sans égale. Ils célèbrent, chaque année, deux grandes fêtes, dans lesquelles le roi et les principaux chefs cherchent à se rendre propices les esprits de leurs ancêtres, en leur sacrifiant une multitude de victimes humaines. On choisit d'abord pour les sacrifier les prisonniers de guerre et les criminels; mais, lorsqu'ils ne sont pas en nombre suffisant, on saisit les premiers individus que l'on rencontre dans les rues. A la mort d'un membre de la famille royale, il faut verser le sang de plusieurs milliers de victimes; il en est de même lorsque le roi veut se rendre propices les puissances d'en haut pour quelque grande entreprise... »

« Le royaume de *Dahomy*, aujourd'hui maître de la côte, s'étend dans les terres jusqu'à une distance de près de cent lieues. Le système du gouvernement y est le même que dans l'*Aschanti*; peut-être est-il encore plus exécrable. La férocité des tyrans de ce pays dépasse toute croyance. Le gouverneur

bles spécu-
pour les re-

s royaumes
Dahomey et

IE

nommée du
fleuves prin-

du royaume des
s extraordinaires;
de plumes flot-
voir absolu. Les
et ils la font avec
que année, deux
principaux chefs
de leurs ancêtres,
es humaines. On
s de guerre et
en nombre suffi-
on rencontre dans
le royale, il faut
mes; il en est de
es les puissances
n
naitre de la côte,
de près de cent
le même que dans
rable. La férocité
e. Le gouverneur

cipaux, est exposée aux chaleurs brûlantes de la zone torride (1). Marécageuse sur le littoral, elle offre à l'intérieur un mélange admirable de plaines, de collines et de vallées, où se déploie la plus riche végétation (2). Malheureuse-

anglais Dalzel trouva le chemin de la cabane du roi semé de crânes humains, et les murs ornés de mâchoires qui y étaient comme incrustées: des crânes forment le pavé de sa chambre à coucher. Le roi marche en cérémonie sur les têtes sanglantes des princes vaincus ou des ministres disgraciés. A la fête des tributs, où tous ses sujets apportent leurs dons, on sacrifie une foule de victimes humaines, dont les têtes sont plantées sur des pieux, tandis que les cadavres sont suspendus aux murailles, où on les laisse pourrir. Le sang de ces victimes est présenté au roi, qui y trempe le bout d'un doigt et le lèche ensuite!...

« Le roi de *Benin* n'est pas seulement absolu comme celui de *Dahomey*, il est encore fétiche ou dieu aux yeux de ses sujets. Il est censé vivre sans nourriture; s'il meurt en apparence, c'est pour ressusciter sous une autre forme. Les sacrifices humains font partie du culte expiatoire qu'on rend au mauvais principe. Les victimes, immolées au bruit des chants épouvantables du peuple entier, montrent une stupide indifférence: ce sont pour la plupart des prisonniers de guerre. A la fête des coraux, le roi et tous les grands trempent leurs colliers de corail dans le sang humain, en priant les dieux de ne jamais les priver de cette marque de leur haute dignité. »

(*Malte-Brun.*)

(1) Dans la *Sénégalie*, le thermomètre atteint quelquefois à l'ombre 55° centigrades.

(2) Le cocotier, le palmier, l'oranger, le grenadier, l'arbre à suif, l'arbre à beurre, le cotonnier, le caféier, couvrent la campagne et charment la vue de toutes parts; mais ce qui étonne, c'est le *baobab*: la circonférence de cet arbre énorme dépasse quelquefois trente mètres.

ment l'avantage d'une si belle nature est plus que compensé par un air malsain et par une multitude de bêtes féroces, de reptiles dangereux et d'insectes nuisibles (1).

Cette contrée renferme une foule de petits royaumes, qui doivent se rapporter à trois peuples dominateurs : les *Ghiolofs*, les *Foulahs* et les *Mandingues*. Tous ces nègres vivent sous des rois absolus, et professent un mahométisme mêlé de fétichisme. On évalue leur nombre à 12 millions.

Nous reviendrons plus loin sur les établissements des Européens dans la Sénégambie.

RÉGION CENTRALE

I. SAHARA

461. On appelle *Sahara*, c'est-à-dire grand désert, l'immense pays situé entre la Barbarie au N., l'Égypte à l'E., le Takrou au S. et l'océan Atlantique à l'O. Coupé vers le mi-

(1) Parmi ces insectes nous devons citer les *termès* ou *termites*, qui creusent et rongent le bois, les étoffes et les autres marchandises. Il n'est pas rare de voir subitement tomber en poussière des meubles qui paraissaient intacts, et crouler des maisons nouvellement bâties.

lieu par le tropique du Cancer, il est embrasé par les rayons du soleil, qui le frappent verticalement une partie de l'année. Dans une exploration récente, on a constaté que le désert proprement dit n'occupe qu'un espace relativement restreint de cette vaste région, et que partout ailleurs on rencontre de fréquentes oasis.

On est exposé, dans ce pays, aux déceptions du mirage, à la morsure des serpents, à la dent des lions ou des panthères, et aux tourbillons de sable, qui, soulevés par le *simoun*, ensevelissent trop souvent l'infortuné voyageur (1).

La population du Sahara, qu'on évaluait à un million, mais qui doit être beaucoup plus considérable, appartient à 3 races : les *Maures*, les *Touariks*, et les *Tibbous*. Presque tous sont nomades, professent le mahométisme et vivent du produit de leurs troupeaux.

II. SOUDAN OU TAKROUR

462. La Nigritie propre, que les Arabes appellent *Soudan* et les indigènes *Takrou*, est une région excessivement chaude. Grâce au

(1) Le Sahara est environ neuf fois plus étendu que la France. On croit que c'est une mer desséchée : le sol abaissé au niveau de l'Océan, et les nombreux coquillages marins qu'on y trouve, ajoutent à la vraisemblance de cette supposition.

Niger et aux nombreux cours d'eau qui la parcourent en divers sens, le sol, quoique entrecoupé de déserts sablonneux, y est généralement fertile. Les productions sont à peu près les mêmes que dans la Sénégambie.

Parmi les principaux royaumes nous remarquons :

Le *Bambarra*, cap. *Ségo*.

Le *Tombouctou*, cap. *Tombouctou*.

Le *Borgou*, cap. *Boussa*.

Le royaume des *Fellatahs*, cap. *Sackatou*.

Le *Bornou*, cap. *Kouka*.

Le *Darfour*, cap. *Cobbe*. Ce dernier royaume, qui n'est en réalité qu'un assemblage d'oasis, a de fréquentes relations avec l'Égypte.

Tous ces peuples professent un mahométisme plus ou moins altéré et ne sont que très-peu connus. Quelques voyageurs leur attribuent une espèce de civilisation; on devine, hélas! ce qu'elle peut être.

POSSESSIONS FRANÇAISES.

463. La France possède en Afrique :

1° *L'Algérie* (1).

En ce qui touche la description physique,

(1) L'Algérie est éloignée de la France d'environ huit cents kilomètres. Deux jours suffisent pour faire cette traversée.

nous ajouterons peu de chose à ce que nous avons dit sur la Barbarie en général. Divisée en deux par l'Atlas comme les autres États du Maghreb, l'Algérie porte au N. le nom de *Tell* (*tellus*, terre labourable), et au S. le nom de *Beled-el-Djérid* (pays des Dattes).

Le Tell est arrosé par :

La Tafna,	L'Oued-Sahel,
L'Habrah,	L'Oued-el-Kebir,
Le Chélit,	La Seybouse,
L'Isser,	La Medjerdah (1).

Le Beled-el-Djérid n'a d'autre cours d'eau important que l'*Oued-Djeldi* (rivière du Chevreau), qui s'écoule dans le lac Melrir.

L'Algérie, presque aussi étendue que la France, compte à peine 3 millions d'habitants, dont 215 000 Européens seulement. Elle est administrée par un gouverneur-général militaire, et divisée en trois départements, qui prennent les noms de leurs chefs-lieux. savoir :

1° *Alger* (2); arrondissements, *Blidah*, *Medéah*, *Milianah*.

(1) Il faut ajouter l'Isly, petite rivière de la frontière du Maroc, près de laquelle, en 1844, les Français, commandés par Bugéaud, défèrent les Marocains.

(2) La ville d'Alger, longtemps repaire de la plus odieuse piraterie, a été prise par les Français le 5 juillet 1830, à la suite d'une insulte faite à notre consul par le *dey* ou souverain. Elle est bâtie en amphithéâtre sur la côte occidentale de sa rade, et renferme 35 000 habitants. Au sud de la ville s'étend la grande et fertile plaine de la *Métidja*.

2^o *Oran*; arrondissements, *Mascara*, *Mostaganem* (1), *Tlemcen*.

3^o *Constantine* (2); arrondissements, *Boné* (3), *Guelma*, *Philippeville*, *Sétif*.

Ces trois départements forment un diocèse unique, celui d'Alger, et sont du ressort d'une cour impériale et d'une académie qui siègent également à Alger.

2^o le *Sénégal*, comprenant :

Les côtes situées entre Gorée et Portendick, et le bassin du fleuve Sénégal.

Villes principales : *Saint-Louis*, ville fortifiée, dans une île formée par le fleuve à 20 kil. environ de son embouchure. C'est le chef-lieu de nos établissements dans la Sénégambie, et la résidence d'un gouverneur, d'un préfet apostolique et d'une cour impériale. — *Gorée*, place forte dans l'île de ce nom.

Parmi les petites villes du département d'Alger, nous remarquons *Bougie*, située sur le golfe de même nom, et célèbre par les chandelles de cire auxquelles son nom a été donné.

(1) Près de Mostaganem est *Mazagran*, où cent vingt-trois Français repoussèrent douze mille Arabes, en 1840.

(2) *Constantine*, bâtie sur un roc escarpé, est l'antique *Cirta*, capitale des rois numides. Les Français la prirent, après un combat acharné, le 13 octobre 1837. On y admire encore de beaux restes de monuments romains.

(3) Le port de *Boné* est très-fréquenté, surtout dans la saison où l'on pêche le corail. Non loin de la ville sont les ruines de l'ancienne *Hipponne*, dont saint Augustin fut évêque.

La population de la colonie atteint près de 30 000 habitants (1).

3° *Grand-Bassam, Assinie, Port-Gabon*, comptoirs sur la côte de Guinée.

4° *Quelques îles* dans l'océan Indien, savoir : *Mayotte* (2), l'une des Comores, pop. 5 000 h., préfecture apostolique.

Nossi-Bé, 15 000 h., comprise dans le gouvernement de Mayotte.

Madagascar, dont la France possède la souveraineté nominale (3).

Cette île, l'une des plus grandes du monde, est parcourue du N. au S. par une chaîne de montagnes pittoresques, d'où s'échappent de nombreuses rivières. Vers le centre est un plateau où règne une salubrité parfaite; mais, sur les côtes, qui sont basses et marécageuses, le climat est extrêmement meurtrier, surtout pour les Européens.

(1) On peut ajouter à ce nombre 113 000 h. dans les pays immédiatement soumis à la France, et 150 000 environ, dans les régions qui sont placées sous sa suzeraineté nominale.

(2) Protégée de tous côtés contre l'action de la pleine mer par une ceinture de bancs de corail; cette île semble située au milieu d'un vaste lac aux eaux tranquilles.

(3) Les droits de la France sur Madagascar ont été solennellement reconnus par les puissances, en 1815.

Au moment où l'influence française prépondérante à Madagascar promettait un bel avenir à notre commerce, une révolution fomentée par un agent anglais a éclaté tout d'un coup, et le roi des Hovas, qui nous était favorable, a été étranglé dans son palais.

Plusieurs peuples désignés sous le nom général de Madécasses ou Malgaches sont répandus dans les différents quartiers de l'île; le plus célèbre est celui des *Hovas*, cap. *Tananarivou*, sur le plateau central. On évalue la population totale à 2 millions d'habitants, la plupart païens et presque sans religion.

La mission de Madagascar, surnommée la mission des fièvres, est confiée aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus (1).

Sainte-Marie de Madagascar, 6 000 h., poste d'observation, près de la côte orientale de la grande île.

La Réunion (île Bourbon), pop. 193 000 h., chef-lieu : *Saint-Denis*, résidence du gouverneur, évêché et cour impériale. Cette île se compose de deux masses volcaniques, dont l'une, le *piton de fournaise*, est encore en activité. Le climat de la Réunion est délicieux, et passe pour le plus sain du monde.

5° Le port d'*Oboch*, sur la mer Rouge, où les paquebots viennent se ravitailler.

(1) Deux écoles centrales, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles, ont été fondées par les missionnaires dans l'île Bourbon. Un certain nombre de petits Malgaches viennent tour à tour s'y instruire de la religion, de l'agriculture, des arts et métiers d'Europe, et deviennent ensuite, sur la grande terre, le noyau d'une génération toute chrétienne et toute civilisée.

POSSESSIONS ANGLAISES.

464. Les Anglais possèdent en Afrique :

1^o Les colonies de *Portendick*, de *Bathurst* et de *Sierra-Leone*, dans la Sénégambie

Villes principales : *Portendick*; — *Bathurst*, dans la petite île Sainte-Marie; — *Freetown*, dans la *Sierra-Leone* (1).

2^o *Gape Coast*, *Christiansbourg*, l'île *Fernando-Po*, et l'île d'*Annobon*, sur les côtes de la Guinée; pop. totale, 151 000 h.

3^o Dans l'océan Atlantique, l'île de l'*Ascension*, pop. 7 000 h. (2). — *Sainte-Hélène*, où Napoléon I^{er} fut relégué par les Anglais, en 1815, et mourut en 1821 (3).

4^o La colonie du *Cap-de-Bonne-Espérance*, au S. de l'Afrique. Bornée au N. par le pays des

(1) Le recensement de la colonie de *Sierra-Leone* accusait, en 1861, près de 42 000 hab.

(2) L'*Ascension* est un rocher aride et volcanique, qui est demeuré longtemps inhabité. Même à cette époque, les navigateurs y abordaient souvent, et déposaient des lettres dans une crevasse de rocher, qu'ils avaient nommée le *Bureau de poste des marins*.

(3) *Sainte-Hélène*, perdue au milieu des flots entre l'Afrique et l'Amérique, est abordée seulement par trois points. Tous les étrangers qui y débarquent vont visiter, sur la côte orientale, l'ancienne demeure du Conquérant, et la *vallée du Géranium*, où sa dépouille mortelle reposa jusqu'en 1840. Ces lieux, à jamais consacrés par l'histoire, sont aujourd'hui solitaires.

Hottentots, à l'E., par celui des Cafres, au S. et à l'O., par la mer, cette région est traversée dans toute sa longueur par les monts de *Neige* ou *Nieuweld*, dont le versant méridional s'abaisse lentement vers la mer et présente des campagnes délicieuses (1).

Le territoire du Cap est peuplé de 267 000. h., et partagé en deux gouvernements : celui du *Cap* et celui de *Uitenhagen*. La ville la plus remarquable est celle du *Cap-de-Bonne-Espérance*, gracieusement assise au fond de la baie de la *Table*, et adossée à des montagnes, dont le front se perd dans les nuages. C'est la résidence d'un gouverneur général et d'un vicaire apostolique (2).

5° La colonie de *Victoria*, sur la côte de Natal.

6° Dans l'océan Indien, l'île *Maurice* (ancienne *île de France*), cédée à l'Angleterre en 1814. Le blé s'y récolte deux fois; mais on y est

(1) C'est du Cap que nous viennent les plus belles plantes exotiques qui ornent nos jardins et nos serres. On y admire spécialement de charmantes bruyères, une foule de plantes grasses, et les protéées, dont les feuilles soyeuses reflètent les rayons du soleil d'une manière éblouissante.

(2) Les vaisseaux qui vont aux Indes ou qui en reviennent sont obligés de relâcher au Cap, en sorte que ce point devient l'un des plus importants du globe. La colonie du Cap appartenait autrefois aux Hollandais; les Anglais l'occupèrent en 1806, à la suite d'une révolution, et l'obtinrent définitivement en 1814.

exposé à la lèpre, aux moustiques et à des ouragans si terribles, qu'ils déracinent quelquefois les arbres et renversent les maisons. La population conserve le plus vif attachement pour la France, dont elle a retenu la langue et les usages. Maurice compte 231 000 hab. La capitale est *Port-Louis* (1).

Parmi les dépendances administratives de Maurice, nous citerons :

Le groupe des *Seychelles*, 6 000 hab., qui compte 30 îlots entourés d'écueils, et dont le plus important est *Mahé*.

Le groupe des *Amirantes*, qui renferme 11 îlots. Ce groupe est inhabité, excepté dans la saison où l'on pêche les tortues.

L'île *Rodrigue*, avec un bon port, peuplée seulement de 123 habitants.

Enfin, un établissement dans l'île de *Socotora*, située à l'entrée du golfe d'Aden (2).

(1) A quelques milles de Port-Louis se trouve le célèbre *jardin de l'État*, où l'on voit réunies les richesses botaniques de tout l'Orient.

(2) *Socotora* est une île pierreuse et presque entièrement dépourvue d'eau et de végétation. Elle est censée appartenir au roi de Mascate en Arabie. Les habitants, au nombre d'environ 100 000, sont, les uns musulmans, les autres chrétiens jacobites.

POSSESSIONS ESPAGNOLES.

465. Les Espagnols possèdent :

1^o Dans le Maroc, *Ceuta*, port de mer et place forte sur la Méditerranée ; — *Méllilla*, port de mer. Population totale, 47 000 hab.

2^o Dans l'océan Atlantique, les *Canaries* (Iles *Fortunées*), 234 000 hab., conquises pour les Espagnols, au commencement du xv^e siècle, par un gentilhomme normand, nommé Jean de Béthencourt.

Les plus importantes des 12 îles dont se compose le groupe sont : *Ténériffe*, célèbre par son pic (pic d'*Echeyde* ou d'*Enfer*), qui s'élève à 3 710 m. au-dessus du niveau de la mer. — *Palma*, où l'on voit l'épouvantable cratère de la *Caldra*, profond de 1 690 m. (1). — L'île *Canarie* (2), qui donne son nom à toutes les autres. La principale ville est *Palmas*, siège épiscopal de tout l'archipel. — L'île de *Fer*, par où les nations européennes ont fait passer longtemps leur premier méridien.

(1) Autour de l'abîme s'élève un cercle de montagnes, qu'une affreuse convulsion volcanique fit surgir tout à coup du sein de la mer, en 1558.

(2) C'est de cette île que nous viennent les serins *canaris*, qui peuplent nos volières et que tout le monde connaît. Gris de plumage dans leur pays natal, ils sont devenus jaunes sous l'influence de notre climat.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

466. Les Portugais possèdent en Afrique de nombreuses colonies; ce sont :

1^o Dans la Sénégambie, quelques comptoirs, dont le chef-lieu est *Cacheo* ou *Cacheu*.

2^o Dans l'Océan Atlantique, les *Açores* (1), 23 000 hab. Ces îles, extrêmement fertiles, jouissent en général d'une température saine. On y récolte deux fois, et l'on y admire les richesses végétales de tous les climats; mais cette belle nature, implantée sur un sol volcanique, est sujette à de fréquents tremblements de terre. La plus importante des Açores est *Tercère*, v. pr. *Angra*, capitale de l'archipel entier.

Les îles *Madère* (2), qui comprennent l'île de ce nom, la petite île de *Porto-Santo* et quelques îlots déserts. Non moins fertiles que les Açores, elles jouissent d'un printemps perpétuel, et produisent d'excellents vins. La population est de 108 000 h. On lui reproche d'être paresseuse, ignorante et grossière. *Funchal*, sur la côte mé-

(1) Les *Açores* sont ainsi nommées du mot portugais *azores*, *milans*, parce que ces oiseaux se trouvaient en grand nombre dans ces îles, quand elles furent découvertes.

(2) Lorsque les Portugais découvrirent *Madère*, en 1419, elle était couverte de magnifiques forêts. De là son nom de *Madeira*, bois de construction, dont nous avons fait *Madère*. Il paraît que, pour en faciliter le défrichement, les Portugais y mirent le feu, et que l'incendie dura sept ans.

ridionale de Madère , est le chef-lieu et le siège épiscopal du groupe.

Les îles du *Cap-Vert* (1), 86 000 habitants. Cet archipel se compose d'une vingtaine d'îles ou flots fertiles et bien cultivés. Quelquefois les pluies périodiques de cette latitude viennent à manquer ; alors la sécheresse devient extrême, et la disette infaillible. La principale de ces îles est *Sant-Iago*, résidence du gouverneur général de l'archipel et des possessions portugaises de la Sénégalie. L'évêque réside à *Ribera-Grande*, petit village de 200 habitants.

L'île *Saint-Thomas* et l'île du *Prince*, dans le golfe de Guinée ; en tout 12 000 hab. Le sol de ces îles est assez fertile, mais le climat en est brûlant.

3° Dans le *Congo*, les colonies d'*Angola* et de *Benguela*, pop. 660 060 h , cap. *Saint-Paul-de-Loanda*, v. pr. *Saint-Philippe-de-Benguela*, lieu d'exil pour les criminels portugais (2).

4° La capitainerie générale de *Mozambique* (3).

(1) Au N. des îles du Cap-Vert, les eaux de l'Océan disparaissent sous une épaisse couche d'algues, qui, semblable à une prairie flottante, s'étend sur plus d'un million de kilomètres carrés, et embarrasse la marche des navires.

(2) Les Portugais prétendent que le Congo tout entier leur appartient, au moins comme pays vassal ; mais c'est fort gratuitement, car à chaque instant les petits despotes de toute cette région font acte d'indépendance.

(3) A l'O. du Mozambique, par delà les monts Lupata, s'étendait l'ancien empire du *Monomotapa*, dont les dépouilles ont

Cette colonie est comprise entre le cap Delgado au N., la baie de Lagoa au S., et les monts Lupata à l'O. Bien cultivée, elle deviendrait d'un produit immense; mais, sur une si vaste étendue, elle ne renferme que 300 000 hab. Les indigènes sont appliqués au travail, et professent un grand attachement pour leurs anciennes coutumes. Des sept gouvernements dont se compose la capitainerie, Mozambique est le plus considérable. On y remarque, au centre de la petite île de ce nom, la ville de *Mozambique*, chef-lieu de toute la colonie. Les villes les plus importantes de la côte sont *Quilimané* et *Sofala*, ports de commerce.

POSSESSIONS HOLLANDAISES.

467. Les Hollandais possèdent, sur la côte de Guinée, *Saint-Georges-de-la-Mine* ou d'*el-Mina*, pop. 400 000 hab.

été partagées par diverses tribus barbares. Les mines d'or y étaient si abondantes, que les Portugais donnèrent au despote de cette contrée le nom d'*Empereur d'or*. Il avait droit de vie et de mort sur ses sujets, qui ne pouvaient lui parler qu'à genoux.

AMÉRIQUE ⁽¹⁾

468. L'Amérique est partagée naturellement en deux grandes moitiés, dont l'une est située au N. et l'autre au S.

AMÉRIQUE DU NORD

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

469. POSITION ET LIMITES. L'Amérique septentrionale est comprise entre les 20° et 171° de longitude occidentale, et entre les 7° et 80° de latitude septentrionale.

Elle est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique ; à l'E., par l'océan Atlantique ; au S. et à l'O., par le grand Océan.

470. CÔTES. Les côtes présentent : 1° Au N., la presqu'île de *Melville*, la petite mer ou baie d'*Hudson* et le détroit de même nom. 2° A l'E., la grande péninsule du *Labrador*, le cap *Charles*, le golfe de *Saint-Laurent*, la presqu'île de la

(1) L'Amérique fut découverte en 1492, par Christophe Colomb, navigateur génois, qui s'était mis au service du roi d'Espagne. Améric Vespuce, navigateur florentin, y fit un voyage en 1497, s'attribua l'honneur d'avoir découvert le premier ce continent, et lui donna son nom.

ver
de
fer

Nouvelle - Écosse, la baie de *Fundy*, la baie de *Chesapeake*, la presqu'île de la *Floride*, le golfe du *Mexique*, le *Yucatan*, le golfe de *Honduras*, et une partie de la baie des *Mosquitos*. 3° A l'O. le golfe de *Californie* ou mer *Vermeille*, la *Vieille Californie*, à l'extrémité de laquelle se trouve le cap *San-Lucas*; la presqu'île d'*Alaska* et le détroit de *Behring*.

471. ILES. Les îles les plus considérables sont:

Dans l'océan Glacial Arctique, { les îles septentrionales,
la grande terre du Groënland, terminée par le cap *Farewell*.

Dans l'Atlantique, { l'île *Terre Neuve*,
l'île du *Cap Breton*,
les *Bermudes*,
les *Lucayes* ou *Bahama*.

Dans la mer des Antilles, les *Grandes* et les *Petites Antilles*.

Dans le Grand Océan, { l'île *Quadra* et *Vancouver*,
l'île de la *Reine-Charlotte*,
l'archipel du *Prince-de-Galles*,
l'archipel du *Roi-Georges*,
les îles *Aléoutiennes*.

472. MONTAGNES. La grande chaîne qui traverse le continent américain, depuis le détroit de *Behring* jusqu'au détroit de *Magellan*, renferme, dans l'Amérique septentrionale, les

montagnes Rocheuses au N., la *Cordillère* (1) du *Mexique* et la *Cordillère du Guatemala* au S. Vers les sources du *Missouri*, cette chaîne projette à l'E. un contre-fort peu élevé, qui se divise en deux branches. La supérieure va se terminer au cap Charles, dans le Labrador; l'inférieure se ramifie dans les États-Unis, et y forme les monts *Alléghanis* et les montagnes *Bleues*.

423. VERSANTS, FLEUVES. Par la grande chaîne et son contre-fort oriental, le territoire de l'Amérique du N. se trouve naturellement partagé en trois versants principaux, arrosés par les fleuves suivants :

(Versant septentrional.)

Le Mackensie, tributaire de l'océan Glacial.

Le Nelson, tributaire de la mer d'Hudson.

(Versant oriental.)

Le Saint-Laurent, tributaire de l'Atlantique.

Le Mississipi (2), } tributaires du golfe du
Le Rio-del-Norte (3), } Mexique.

(1) De l'espagnol *Cordillera*, chaîne de montagnes. On sait que les États du nouveau monde, colonisés par les royaumes d'Europe, ont généralement conservé la langue de leur mère patrie.

(2) Le Mississipi a pour affluents sept grandes rivières, savoir : trois à droite, la *Rivière-Rouge*, l'*Arkansas*, le *Missouri*; quatre à gauche : l'*Illinois*, l'*Ohio*, le *Kentucki*, le *Tennessee*.

(3) L'espagnol *Rio*, dérivé du latin *rivus*, signifie toute espèce de cours d'eau. *Rio-del-Norte*, Rivière du Nord; *Rio-Colorado*; Fleuve Rouge.

(Versant occidental.)

Le Rio-Colorado, tributaire de la mer Vermelle ou golfe de Californie.

Le Rio-Sacramento,
L'Orégon ou Colombia, } tributaires du Gr. Océan.

474. LACS. L'Amérique septentrionale renferme une quantité prodigieuse de lacs. Les principaux sont :

Dans la Nouv.- Bretagne,	{	le lac Athabaska ou	} qui s'écoulent
		des Montagnes,	
		le lac de l'Esclave,	
		le lac du Grand-Ours,	
		le lac Winipeg, qui	} dans l'océan
		se déverse dans la	
		mer d'Hudson, par	} Glacial par
		le Nelson.	

Entre le Cana- da et les États-Unis,	{	le lac Supérieur,	} qui se déchargent
		le lac Michigan,	
		le lac Huron,	
		le lac Érié (1),	
		le lac Ontario.	} dans le golfe de
			} saint-Laurent,
			} par le fleuve de
			} même nom.

Au N. de l'isthme de Panama, le lac *Nicaragua*, qui s'écoule dans la mer des Antilles.

(1) Le lac Érié décharge ses eaux dans le lac Ontario, par le *Niagara*, long de soixante kilomètres et large de deux environ. • Ce fleuve est célèbre par sa magnifique cataracte, tant de fois décrite, et dont cependant aucune description ne peut rendre la beauté et la grandeur. Après avoir été, l'espace de quatre kilomètres, agitée comme les flots de la mer par les rapides, l'énorme masse d'eau que déversent les quatre grands

475. MERS. L'Amérique septentrionale est baignée par trois grandes mers, qui en forment plusieurs petites, savoir :

L'océan Glacial (1), qui forme la mer de Baffin (2).

lacs et leurs tributaires arrive à un rocher abrupt, du haut duquel elle se précipite, en formant une chute d'environ cent soixante pieds d'élévation. La vitesse de la chute, le bruit et le bouillonnement des eaux, les amas d'écume que produit la cataracte, les immenses nuages de vapeur qui s'élèvent dans les airs, les teintes variées et éclatantes que revêtent ces nuages, les nombreux arcs-en-ciel auxquels ils donnent naissance, et qui semblent des ponts jetés sur l'abîme, les bords élevés du fleuve, les bois immenses qui les couronnent, tout cet ensemble forme un tableau merveilleux qui n'a point de rival au monde. Le bruit de la cataracte ressemble à celui que produit la décharge de l'artillerie la plus formidable; on l'entend, et l'on aperçoit les nuages de vapeur à la distance de neuf à douze lieues. Le sent, du côté du Canada, est appelé la chute du *croissant* ou du *fer à cheval*, à cause de sa forme semi-circulaire. Il a six cents pieds de largeur. La chute, du côté des États-Unis, n'a que cent cinquante pieds : les deux parties de l'immense cataracte sont séparées par un rocher couronné d'arbres. L'aspect de la cataracte du Niagara offre un coup d'œil peut-être plus magique encore pendant l'hiver, lorsque les eaux, malgré leur effroyable mouvement, ressentent l'influence des gelées. Alors d'énormes colonnes de glace s'élèvent du fond du précipice, tandis que d'autres morceaux de glace pendent d'en haut, comme autant de tuyaux d'orgue.

(*Malte-Brun.*)

(1) Le nom de mer *Polaire*, désignation vague, prise en divers sens par les géographes, ne se trouve point sur les meilleures cartes.

(2) La mer de *Baffin* fut découverte, en 1616, par le navigateur anglais Williams Baffin, qui lui donna son nom.

L'océan Atlantique, qui forme { la mer d'Hudson (1),
la mer des Antilles.

Le Grand Océan, qui forme { la mer Vermeille,
la mer de Behring.

476. DÉTROITS. On compte dans l'Amérique du N. dix détroits principaux, savoir :

Le détroit du Prince-de-Galles, } par où l'on se rend
Le détroit de Melville, } de la mer de Baf-
Le détroit de Barrow, } fin à la mer de
Le détroit de Lancaster, } Behring (2).

Le détroit d'Hudson, entre la mer de ce nom et l'Atlantique.

Le détroit de Davis (3), entre la mer de Baffin et l'Océan.

Le détroit de Belle-île, entre l'île de Terre-Neuve et le continent.

Le détroit de Bahama, entre la Floride et les îles Lucayes.

Le détroit ou canal de la Floride, entre la presqu'île de ce nom et l'île de Cuba.

Le détroit de Behring, entre l'ancien et le nouveau continent.

477. POPULATION, RACES ET RELIGIONS. La po-

(1) Ainsi appelée d'Hudson, célèbre navigateur anglais, qui, sous le règne d'Élisabeth, se perdit dans les glaces du Nord, sans qu'on ait pu savoir ce qu'il était devenu.

(2) Ces quatre détroits forment ce qu'on appelle le passage N.-O. Il a été découvert, en 1853, par le capitaine McClure.

(3) Jean Davis, navigateur anglais, parcourut les mers polaires de l'Amérique, sur la fin du xvi^e siècle, pour trouver par là un passage aux Indes orientales.

pulation de l'Amérique du Nord peut être évaluée à 50 millions d'habitants.

Cette population présente deux grandes divisions : peuples d'origine étrangère, et peuples américains ou indigènes. Ces derniers, quoique formant un grand nombre de tribus ou peuplades (1), n'entrent guère que pour le quart dans le chiffre de la population totale.

Tous les peuples civilisés de l'Amérique du Nord sont chrétiens. Les Français du Canada, les Mexicains, les habitants de l'Amérique centrale, d'Haïti, des Antilles françaises et espagnoles, professent le catholicisme. Dans la Nouvelle-Bretagne, les États-Unis, et généralement dans les colonies anglaises, hollandaises, danoises et suédoises, le protestantisme est la religion dominante.

Parmi les peuples sauvages, quelques-uns sont convertis et donnent aux missionnaires de merveilleuses consolations ; mais le plus grand nombre se livre encore à un fétichisme grossier, mêlé de pratiques cruelles et extravagantes.

(1) Parmi les peuples indigènes, nous remarquons les *Esquimaux* (mangeurs de poisson cru) dans le Groënland, dans l'Amérique russe et le Nord de la Nouvelle-Bretagne ; les *Chipeways*, entre les montagnes Rocheuses et la mer d'Hudson ; les *Algonquins* et les *Iroquois*, dans le Canada ; les *Hurons*, sur les bords du lac de ce nom ; les *Serpents* ou *Têtes-Plates* ; les *Sious* ou *Peaux-Rouges* et les *Osages*, dans la vallée du Missouri ; les *Aztèques*, dans le Mexique ; et les *Mosquitos*, dans l'Amérique centrale.

478. DIVISION POLITIQUE. L'Amérique septentrionale renferme 8 États, non compris les peuples indigènes indépendants :

Les États-Unis,	de l'Amérique centrale,
Le Mexique,	La république d'Haïti.
Les 5 petites républiques	

I. ÉTATS-UNIS

PARTIE PHYSIQUE.

479. LIMITES. Les États-Unis sont bornés, au N., par la Nouvelle-Bretagne; à l'E., par l'Océan Atlantique; au S., par le golfe du Mexique et le Mexique; à l'O., par le Grand Océan.

480. ASPECT GÉNÉRAL DU SOL. Les États-Unis sont à peu près seize fois plus étendus que la France. Cette vaste superficie peut se partager en quatre régions naturelles assez distinctes :

1° La *région des lacs* au N.-E., peu accidentée, et couverte tantôt de belles prairies, tantôt de superbes forêts.

2° Le *bassin de l'Atlantique* à l'E., entre les Alléghanis et la mer. C'est le pays le plus peuplé et le mieux cultivé. Les nombreux fleuves qui vont se jeter dans l'Océan y répandent une

grande fertilité; mais la fièvre jaune y exerce de terribles ravages.

3° Le *bassin du Mississippi*, au centre. Les prairies et les bois y occupent des étendues immenses.

4° Enfin, à l'O des montagnes Rocheuses, le *territoire de l'Orégon* et de la *Californie*. C'est un assemblage de montagnes rocailleuses, de vallées profondes et de majestueuses forêts (1).

481. FLEUVES. Les principaux fleuves qui arrosent les Etats-Unis sont :

(Versant oriental.)

Le Connecticut,
L'Hudson,
Le Delaware,

Le Susquehannah,
Le Potomac.

(Versant méridional.)

Le Mississippi,
Le Rio de los brazos de
Dios,

Le Rio-Colorado (du S.),
Le Rio Bravo del Norte.

(Versant occidental.)

L'Orégon ou Colombia,
Le Rio-Sacramento,

Le Rio-Colorado (del'O.).

482. CLIMAT ET PRODUCTIONS. Les États-Unis sont si vastes, qu'on y rencontre toutes les va-

(1) Dans cette dernière région, la végétation est d'une vigueur extraordinaire : on y a vu des arbres de cent mètres d'élévation et de seize mètres de circonférence.

riétés de climat. Au N. la température est glaciale. Sur les côtes de l'Atlantique et dans une partie de l'intérieur, les étés sont chauds et les hivers rigoureux. Au S., on retrouve le climat et la végétation des plus fertiles provinces de l'Espagne.

Les productions ne sont pas moins variées : outre le maïs, cultivé généralement, on récolte aux États-Unis tous les grains de l'Europe, et l'on y voit la plupart de nos arbres fruitiers. Parmi les plantes indigènes nous citerons : l'érable à sucre, qui croît dans le N. ; le magnolia et le tulipier, dont les feuilles et les fleurs excitent l'admiration ; l'arbre à cire, dont les fruits servent à faire des bougies. Le coton, cultivé sur une très-grande échelle, fait la richesse des États méridionaux.

Les plus remarquables d'entre les animaux sauvages sont le bison, espèce de bœuf sauvage, qui erre par troupes dans les savanes de l'Orégon et de la Californie ; l'once et le lynx, sortes de tigres ; le crotale ou serpent à sonnettes (1) ; l'alligator, espèce de crocodile propre à l'Amérique.

Les États-Unis renferment en abondance le

(1) La queue des serpents à sonnettes est terminée par une série de pièces cornées, mobiles les unes sur les autres. Quand l'animal agite sa queue, ces pièces produisent le bruit de plusieurs grelots. Le venin des crotales est tellement violent, qu'il donne la mort à un homme en quelques heures.

sel, le cuivre, le plomb, le fer et la houille. Rien n'égale la richesse des mines d'or de la Californie (1). On trouve aussi, dans diverses parties de l'Union, du soufre et plusieurs sortes de marbres ; mais les pierres à bâtir font défaut presque partout.

PARTIE POLITIQUE (2).

483. POPULATION. Environ 32 millions, dont 4 millions d'esclaves, qui ont été affranchis en 1865.

(1) La Californie est devenue célèbre dans ces derniers temps par ses mines d'or. Un officier suisse de la garde de Charles X, nommé Sutter, rayé après 1830 du cadre de l'armée, alla chercher fortune en Amérique. Ayant obtenu gratuitement trente lieues de terrain sur les bords de la rivière la *Fourche*, l'un des affluents du Sacramento, il y fit construire, en 1847, un moulin destiné à faire mouvoir une scierie. Le sas de la roue s'étant trouvé trop étroit, on décida, pour épargner la main-d'œuvre, qu'on laisserait à la chute d'eau le soin de l'agrandir. Alors les graviers et les sables soulevés et lancés sur les deux bords étalèrent aux yeux une quantité prodigieuse de paillettes d'or. Vainement M. Sutter voulut tenir la découverte secrète ; en moins de trois mois, plus de quatre mille chercheurs d'or étaient accourus de toutes parts. On ne connaît encore rien de bien positif sur l'étendue des gisements aurifères. M. Butlerking affirme qu'ils sont répandus sur une longueur de six cent cinquante à huit cents kilomètres, et sur une largeur de cinquante-cinq à quatre-vingts.

(2) Les États-Unis étaient une colonie anglaise. Aidés par

484. RELIGION. L'Union tolère tous les cultes. Les religions les plus répandues sont le protestantisme et le catholicisme (1).

485. GOUVERNEMENT. Un président élu pour 4 ans, et un congrès, composé du sénat et de la chambre des représentants, constituent le gouvernement fédéral. Ce gouvernement siège à Washington; il décide des alliances, de la guerre, de la paix et de toutes les affaires d'intérêt général.

Chacun des États forme une république indépendante qui a son président particulier, ses deux chambres, et qui règle à son gré toutes les affaires locales.

486. DIVISION POLITIQUE. Les États-Unis se

la France, ils se soulevèrent, en 1775, contre la métropole, furent reconnus indépendants au traité de Versailles en 1783, et se constituèrent en république fédérative. Treize États seulement faisaient alors partie de l'Union.

(1) La vraie religion a fait de grands progrès, depuis un demi-siècle, aux États-Unis. Les catholiques sont prépondérants dans la Louisiane, et très-nombreux dans les États de l'E., du centre et du S.

Tout le monde a entendu parler de ces protestants communistes appelés *Mormons*. *Joseph Smith*, leur fondateur, naquit, en 1805, dans l'État de Vermont. Après avoir joué le rôle de Mahomet, il fut assommé, en 1844, par la multitude furieuse. Depuis lors, ses disciples, chassés de l'Illinois, ont fondé un vaste établissement (*Deseret* ou *ruche d'abeilles*) dans le territoire d'Utah; mais, en 1858, les troupes fédérales ont été obligées d'intervenir dans cette nouvelle Sodome, où le désordre était à son comble.

divisent aujourd'hui en 37 États, 9 territoires (1) et 1 district fédéral (2).

(1) On est convenu d'appeler territoire une région organisée qui renferme moins de 60 000 âmes, et dont le chef est nommé par le gouvernement fédéral.

(2) TABLEAU DES ÉTATS ET DES TERRITOIRES DE L'UNION.

Au Nord :

<i>Montana</i> (territoire).	cap.	<i>Virginia-City.</i>
<i>Nébraska</i> (territoire).		
<i>Dakotah</i> (territoire).		
<i>Minnesota</i>	—	<i>St-Paul.</i>
<i>Visconsin</i>	—	<i>Madison.</i>
<i>Michigan</i>	—	<i>Lansing.</i>

A l'Est :

<i>Maine</i>	cap.	<i>Augusta.</i>
<i>New-Hampshire</i>	—	<i>Concord.</i>
<i>Vermont</i>	—	<i>Montpellier.</i>
<i>New-York</i>	—	<i>Albany.</i>
<i>Massachusetts</i>	—	<i>Boston.</i>
<i>Rhode-Island</i>	—	<i>Providence.</i>
<i>Connecticut</i>	—	<i>Hartford et New-Haven.</i>
<i>New-Jersey</i>	—	<i>Trenton.</i>
<i>Pensylvanie</i>	—	<i>Harrisbourg.</i>
<i>Delaware</i>	—	<i>Douves.</i>
<i>Maryland</i>	—	<i>Annapolis.</i>
<i>Columbia</i> (district fédéral).	—	<i>Washington.</i>

Au Sud :

<i>Virginie orientale</i>	cap.	<i>Richmond.</i>
<i>Caroline du N.</i>	—	<i>Raleigh.</i>
<i>Caroline du S.</i>	—	<i>Columbia</i>
<i>Géorgie</i>	—	<i>Milledgeville.</i>
<i>Floride</i>	—	<i>Tallahassee.</i>
<i>Alabama</i>	—	<i>Montgomery.</i>
<i>Mississipi</i>	—	<i>Jackson.</i>
<i>Arkansas</i>	—	<i>Little-Rock.</i>

(1)
cente
Wash
encor
au no
l'immi
(2)

487. VILLES PRINCIPALES (1).

WASHINGTON, 61 000 h., sur le Potomac, résidence du président, siège du congrès et capitale de la Confédération (2).

<i>Louisiane</i>	—	<i>Bâton-Rouge.</i>
<i>Texas</i>	—	<i>Austin.</i>
<i>Indiens (territoire des).</i>		

A l'Ouest :

<i>Arizona (territoire).</i>		
<i>Nouveau-Mexique</i>	cap.	<i>Santa-Fé.</i>
<i>Californie</i>	—	<i>San-Francisco.</i>
<i>Nevada.</i>		
<i>Utah, (territoire).</i>		
<i>Shoshone (territoire).</i>		
<i>Orégon.</i>	—	<i>Salem.</i>
<i>Washington, (territoire).</i>		

Au Centre :

<i>Iowa.</i>	cap.	<i>Iowa.</i>
<i>Illinois</i>	—	<i>Springfield.</i>
<i>Indiana.</i>	—	<i>Indianapolis.</i>
<i>Virginie occidentale ou Kanawha.</i>		
<i>Ohio.</i>	—	<i>Colombus.</i>
<i>Kentucky</i>	—	<i>Frankfort.</i>
<i>Tennessee.</i>	—	<i>Nashville.</i>
<i>Missouri</i>	—	<i>Jefferson.</i>
<i>Kansas.</i>	—	<i>Leavenworth.</i>
<i>Colorado, (territoire).</i>		

(1) Les villes de l'Union, presque toutes de fondation récente, sont en général régulières et bien bâties. Le plan de Washington, en particulier, est admirable; mais les rues sont encore très-peu garnies de maisons, et les habitants, quoique au nombre de plus de 60 000, paraissent comme perdus dans l'immense circonscription de cette capitale.

(2) Les États - Unis ont traversé, de 1864 à 1865, une crise

Brooklin, ville commerçante, dans l'île de Long-Island.

(Versant Est.)

Boston † (1), l'*Athènes* des États-Unis, vaste et excellent port, où 500 vaisseaux peuvent jeter l'ancre.

Cette ville fut le berceau de la liberté américaine. Elle donna le jour à Franklin, célèbre physicien, qui inventa le paratonnerre, et qui, brûlant d'affranchir sa patrie, vint solliciter en France, contre l'Angleterre, des secours qu'il eut le bonheur d'obtenir.

New-York †, sur une magnifique baie, à l'embouchure de l'Hudson. C'est la première cité américaine pour la population et le commerce.

Philadelphie †, sur le Delaware, la ville la plus industrielle de l'Union. Elle a été le siège du congrès jusqu'en 1800.

terrible, qui a failli scinder pour toujours la Confédération. Dix des États les plus riches s'étaient séparés du gouvernement fédéral et constitués en république. La capitale provisoire de cette république était Richmond, dans la Virginie, et les États qui en faisaient partie étaient : la Virginie, la Caroline du N., la Caroline du S., l'Arkansas, le Texas, la Louisiane, le Mississippi, l'Alabama, la Géorgie et la Floride. Les États du N., qu'on appelait aussi *Fédéraux*, ont enfin triomphé des États du S. ou *Confédérés*; mais cette malheureuse guerre a coûté la vie à près d'un million d'hommes, et fait souffrir le commerce de toutes les nations.

(1) Boston se souviendra longtemps des bienfaits de son illustre évêque, Mgr de Cheverus, qui fut depuis cardinal, et archevêque de Bordeaux.

Baltimore †, sur la baie de Chesapeake; grand commerce de farine.

(Versant Sud.)

Saint-Louis †, sur la rive droite du Mississipi, et au-dessous du confluent du Missouri.

Nouvelle-Orléans †, port fortifié, non loin de l'embouchure du Mississipi; commerce important de coton.

Fondée, en 1717, par les Français, cette ville s'est accrue avec une extrême rapidité; mais sa situation au milieu de marais pestilentiels l'expose aux fréquents ravages de la fièvre jaune.

(Versant Ouest.)

San-Francisco †, dans la Californie, à l'embouchure du Sacramento.

Cette ville est devenue considérable depuis la découverte des mines d'or (1).

488. ARMÉE, MARINE. — DETTE. Il est impossible de préciser aujourd'hui le nombre des soldats qui ne rentreront pas dans leurs foyers. Si l'on revient au chiffre qui existait avant la guerre, l'armée des États-Unis sera de 30 000 hommes environ.

(1) Population exacte des dix principales villes de l'Union, en 1860 :

New-York.	814 277.	Nouvelle-Orléans.	170 766.
Philadelphie.	568 034.	Saint-Louis.	162 179.
Brocklin.	273 425.	Cincinnati.	160 060.
Baltimore.	214 037.	Chicago.	109 420.
Boston.	177 902.	Buffalo.	84 066.

En 1864, la marine comptait près de 600 bâtiments, tant à vapeur qu'à voiles, parmi lesquels 75 navires cuirassés. Le tout portait 4440 canons.

La dette fédérale s'élevait, au 1^{er} juillet 1865, à 2 milliards 756 millions de dollars (le dollar vaut 5 fr. 42 c.).

489. CANAUX ET CHEMINS DE FER. Un nombre infini de canaux fait communiquer les principaux fleuves, et un immense réseau de voies ferrées relie entre elles toutes les villes de quelque importance (1). Les particuliers eux-mêmes emploient souvent les chemins de fer pour leurs exploitations.

490. INDUSTRIE, COMMERCE. Les Américains de l'Union sont en général agriculteurs; mais l'industrie n'en a pas moins acquis un très-grand développement, surtout dans les États de l'Est. La librairie a pris un essor extraordinaire, et multiplié prodigieusement les publications périodiques. Les filatures de coton atteignent et peut-être dépassent le chiffre d'un million; les filatures de laine, quoique moins nombreuses, rivaliseront bientôt avec celles d'Europe.

Pour le commerce maritime et les échanges, les États-Unis viennent au second rang parmi

(1) La longueur totale des voies en activité en 1862 était de 59 800 kilomètres.

les puissances du globe, et l'on peut dire que les négociants américains sont devenus comme les facteurs de tout le monde commerçant (1).

II. MEXIQUE

401. NOTIONS PHYSIQUES. Le Mexique, compris entre les États-Unis, les deux Océans et le Guatemala, est une haute terre, coupée par les monts Rocheux (2), et remplie des mines les plus précieuses. Grâce à l'élévation du sol, on y jouit presque partout de la température de l'Italie et de l'Espagne. Les régions basses et les côtes, malheureusement peu salubres, donnent en abondance le café, le sucre, le cacao, la vanille, le coton, la cochenille (3), et en gé-

(1) Dès 1860, le tonnage des navires de commerce américains était supérieur à celui des bâtiments anglais. Cette supériorité va s'accroître encore; car les États-Unis transformeront sans doute en navires marchands bon nombre de leurs steamers de combat.

(2) Des cratères sont ouverts sur presque tous les sommets de la Cordillère du Mexique; cependant les tremblements de terre causent ordinairement peu de ravages.

(3) La cochenille est une jolie monche, qui nous vient du nouveau monde, et qui fournit à la teinture les plus belles nuances d'écarlate et de pourpre. C'est également du nouveau monde, et même du Mexique, que le diodon fut importé en Europe. On dit que le premier qui parut en France fut servi aux noces de Charles IX.

néral toutes les productions des contrées équatoriales.

493. NOTIONS POLITIQUES. Le Mexique, ancienne colonie de l'Espagne (1), s'en est séparé en 1821. Depuis lors il s'est constitué en république, mais il n'a cessé d'être déchiré par les guerres civiles et les révolutions. En 1861, le Mexique est devenu un empire constitutionnel, aujourd'hui divisé en 50 départements. On évalue la population à 8 millions d'habitants, tous catholiques.

Les villes principales sont :

Mexico †, 180 000 hab., magnifique capitale, entourée de lacs délicieux (2).

Les rues de Mexico sont bien pavées, spacieuses et alignées au cordeau. Toutes viennent aboutir à la grande place (*Plaza Mayor*), l'une des plus belles du monde. Les maisons sont en général peintes à fresque ou revêtues de porcelaine, et le toit plat et couvert de fleurs présente un coup d'œil ravissant.

(1) Avant d'être conquis par les Espagnols, le Mexique était divisé en un grand nombre de tribus, qui reconnaissaient tous pour souverain l'empereur de *Tenochtitlan* (Mexico). Quelque adorant les idoles et leur sacrifiant des victimes humaines, les Aztèques ou Mexicains avaient acquis une certaine civilisation. On admire encore à Mexico des jardins flottants, ingénieusement établis sur les lacs qui entourent la ville.

(2) Envoyés au Mexique, pour faire cesser les troubles qui désolaient cette belle et malheureuse contrée, nos soldats se sont, couverts de gloire, en s'emparant de Puebla et de Mexico.

Guanajuato, mines d'argent.

La Puebla †, avec une cathédrale qui est probablement la plus belle de l'Amérique après celle de Mexico.

Tampico et *Vera-Cruz* †, ports commerçants sur le golfe du Mexique.

Campeche, dans le Yucatan ; grand commerce de bois de teinture.

III. AMÉRIQUE CENTRALE

493. On comprend habituellement sous le nom d'Amérique centrale cinq petites républiques indépendantes (1), dans lesquelles le climat et les productions sont les mêmes qu'au Mexique. Ce sont :

1^o La république de *Guatemala*, population 550 000 h. (2), cap. *Guatemala* (3) †, 60 000 h., ville commerçante, sur le Grand Océan.

(1) Primitivement, la capitainerie-générale de Guatemala, qui renfermait toute l'Amérique centrale, était, comme le Mexique, une colonie de l'Espagne. Elle se souleva contre sa métropole en 1821, et, au bout de trois ans, se constitua en république fédérative indépendante.

(2) Le nombre des blancs se borne à quelques milliers, réunis dans la capitale ou dans les villes environnantes.

(3) *Guatemala* l'antique ayant été détruite par d'affreux tremblements de terre, la *Nouvelle-Guatemala* fut fondée en 1774. Les rues de cette ville sont droites, larges et bien pa-

2° La république de *San-Salvador*, population 600 000 hab., cap. *San-Salvador* †, 40 000 h., situé près d'un volcan, au milieu de belles plantations d'indigo (1) et de tabac.

3° La république de *Honduras*, pop. 350 000 hab., cap. *Comayagua* †, 18 000 hab.

4° La république de *Nicaragua*, pop. 350 000 hab., cap. *Léon* †, 25 000 hab., belle ville, dans une plaine élevée. — Ville principale, *Nicaragua*, sur le petit lac de ce nom.

5° La république de *Costa-Rica*, pop. 150 000 hab., cap. *San-José* †, 30 000 hab.

Sur la côte orientale vit la tribu guerrière des *Mosquitos*, qui s'est mise, en 1844, sous le protectorat de l'Angleterre.

IV. RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

494. NOTIONS PHYSIQUES. L'île d'*Haïti* ou de *Saint-Domingue*, l'une des Grandes Antilles, est

vées. Au milieu coule un ruisseau, qui entretient la propreté, et, quoiqu'on n'ait pu donner aux maisons qu'un étage, à cause des volcans voisins, la ville n'en est pas moins d'une élégance remarquable.

(1) Les habitants de la république de San Salvador expédient annuellement en Europe pour plusieurs millions d'indigo. Ils retirent cette substance des tiges et des feuilles de l'indigotier, petit arbrisseau de la famille des légumineuses.

située au S.-E. de l'Amérique septentrionale. Traversée par une chaîne de montagnes, elle renferme des pâturages étendus, de très-belles mines d'or, et, comme toutes les îles de ces parages, produit en abondance le coton, le cacao, le café, le sucre et l'indigo.

495. NOTIONS POLITIQUES. Après avoir changé plusieurs fois de gouvernement (1), l'île d'Haïti, dont une partie était retournée à l'Espagne en 1861, est aujourd'hui constituée en république indépendante, avec un gouvernement d'indigènes noirs et un président. La population de la république Haïtienne est de 572 000 hab. Sa capitale est *Port-au-Prince*, 21 000 hab.

POSSESSIONS FRANÇAISES.

496. 1° Les deux îles *Miquelon* et l'île *Saint-Pierre*, vers l'embouchure du Saint-Laurent. Le sol en est plat, peu boisé, et le climat très-sain. L'administration de ce groupe, qui renferme à peine 3 300 hab., est confiée à un officier de marine.

2° Les *Antilles françaises*. Elles forment

(1) A la paix de Riswick (1697), l'île Saint-Domingue, qui avait été découverte par Colomb et qui avait appartenu jusque-là aux Espagnols, fut divisée en deux parties : l'une

deux gouvernements, celui de la *Guadeloupe* et celui de la *Martinique* (1).

La *Guadeloupe* est séparée en deux parties par un détroit nommé *Rivière salée*. Les principales cultures sont le café, la canne à sucre et le tabac. On compte dans l'île 120 000 hab. Le chef-lieu est *La Basse-Terre* †, place forte, résidence du gouverneur et cour impériale. Ville principale *La Pointe-à-Pitre*.

Du gouvernement de la *Guadeloupe* dépendent les deux tiers (partie N.) de l'île *Saint-*

pour l'Espagne, et l'autre pour la France. En 1791, les nègres massacrèrent les colons et se rendirent indépendants.

(1) « Toutes les Antilles sont à peu près soumises au même climat. Dans la sécheresse (janvier à juin), la chaleur du jour serait insupportable, si des brises de mer ne s'élevaient à mesure que le soleil prend de la force. Les pluies, qui caractérisent la saison d'été, tombent par torrents : ce sont de véritables déluges. »

La végétation est celle des pays chauds. « Le tronc creusé du cotonnier sauvage fournit un canot capable de contenir cent hommes; une feuille du palmier à éventail suffit pour garantir huit personnes du soleil ou de la pluie; le chou-palmiste balance sa tête vendoyante sur une colonne quelquefois haute de deux cent trente pieds. Un champ de cannes, vers le mois de novembre, époque de leur floraison, offre un coup d'œil des plus ravissants. Au moment de la maturité, le champ déploie un vaste tapis d'or : les feuilles semblent s'écarter pour laisser jaillir une bague argentée; la longueur de cette bague varie de deux à six pieds, et sur son sommet flotte mollement un panache blanc, dont les houppes sont terminées par une frange délicate du lilas le plus tendre.

(MALTE-BRUN, *passim*.)

Martin, 3 000 hab. — *La Désirade*, 4 500 hab. — *Marie-Galante*, 13 000 hab. — *Les Saintes*, 4 200 hab.

La *Martinique* est la principale colonie de la France dans ces parages, depuis qu'elle a perdu Saint-Domingue. De nombreuses rivières fertilisent le territoire de cette île, et l'on y cultive avec succès le cacaotier, le coton, le café, le tabac et la canne à sucre. Les orangers, les lianes et les cactus y sont communs et spontanés. La Martinique a pour chef-lieu *Fort-de-France* †, résidence du gouverneur et cour impériale. Population totale: 137 000 hab., dont un dixième de population blanche.

POSSESSIONS ANGLAISES.

497. 1° Au N., la *Nouvelle-Bretagne*. C'est une vaste contrée limitée par l'océan Glacial, la mer de Baffin, l'océan Atlantique, les États-Unis, le Grand Océan et l'Amérique russe. La partie occidentale est couverte par le prolongement des montagnes Rocheuses; presque tout le reste est un vaste assemblage de plaines sans verdure, de collines, de rivières, de rochers abrupts, de lacs, de marais, d'îles et de presqu'îles. Cependant les contrées les plus méridionales sont moins affreuses: on y rencontre beaucoup de terres en labour et de belles prairies.

Le climat de la Nouvelle-Bretagne est froid,

adeloupe

parties
es prin-
à sucre
0, 0 hab.
ce forte,
ale. Ville
e dépen-
le Saint-

, les nègres
ts.

ses au même
leur du jour
élevaient à
, qui carac-
e sont de vé-

trone creusé
contenir cent
pour garantir
pa'miste ha-
fois haute de
s le mois de
up d'œil des
champ déploie
pour laisser
ette baignette
te mollement
nées par une

passim.)

et le devient de plus en plus à mesure que l'on avance vers le N. Il n'y a guère que deux mois d'été; mais alors les chaleurs sont excessives, et les moustiques causent par leurs piqûres un tourment insupportable.

On comprend habituellement dans la Nouvelle-Bretagne :

1° Le Territoire de la Compagnie de la baie d'Hudson (1);

2° Le Territoire N.-O ou Colombie anglaise, cap. New-Westminster (2).

3° Le Labrador;

4° L'île Anticosti, l'île de Terre-Neuve, cap. Saint-Jean, et l'île du cap Breton, toutes situées vers l'embouchure du Saint-Laurent;

5° La presqu'île du Nouveau-Brunswick, cap. Saint-John;

6° La presqu'île de la Nouvelle-Écosse, cap. Halifax;

(1) Le gouvernement anglais n'a aucun établissement dans cette contrée: il a concédé le commerce des fourrures à une compagnie, qui a bâti çà et là quelques petits forts, où se rallient ses nombreux employés.

(2) En 1858, le parlement anglais éleva au rang de territoire particulier, sous le nom de Colombie anglaise (*British Columbia*), l'immense contrée comprise entre l'Océan et les montagnes Rocheuses. Depuis lors, on s'est beaucoup préoccupé, en Angleterre, de la nouvelle colonie; les émigrants y ont afflué, principalement dans le bassin du *Fraser*, où sont des gisements d'or considérables. Quoique le climat soit rigoureux et le sol très inégal, les ports s'ouvrent, les villes se fondent, les landes se défrichent, et tout le pays se transforme comme par enchantement.

7° Le Canada (1), cap. Québec †, 30 000 hab. Villes principales : Montréal †, dans une île du Saint-Laurent; — Toronto †, sur le lac Ontario (2).

En tout 4 millions d'habitants (3).

2° Dans l'Amérique centrale : la colonie de *Batise*, sur les côtes du Yucatan, et quelques

(1) Le *Canada* a été pendant cent cinquante ans une possession française. On y parle encore français, au moins dans le *Bas-Canada*. Les habitants, la plupart d'origine française et normande, sont catholiques, et conservent pour la France, depuis près d'un siècle, la plus vive sympathie.

(2) Il faut encore rattacher à la Nouvelle-Bretagne les *terres arctiques*, dont, depuis plus de trois siècles, les plus intrépides marins ont poursuivi la reconnaissance. On a découvert, en 1853, le passage Nord-Ouest, qui relie la mer de Baffin à celle de Behring, et l'on espère, dans un avenir prochain, explorer le pôle, que les savants soutiennent être libre de glaces plusieurs mois de l'année.

(3) La population de la *Nouvelle-Bretagne* se compose de diverses tribus d'Indiens, telles que les *Tchippewouys* ou *Chippewais*, qui forment la masse; les *Knisteneaux*, les *Assiniboins*, les *Esquimaux*, qui parcourent surtout les contrées septentrionales. Ces peuples poussent l'amour des liqueurs fortes jusqu'à la frénésie; aussi leur caractère se ressent-il de l'usage immodéré qu'ils en font. Ils vivent sous des tentes, et s'adonnent particulièrement à la pêche et à la chasse des animaux à fourrure. Ils échangent les peaux dans les différents comptoirs de la Compagnie de la baie d'Hudson, contre de l'eau-de-vie, des fusils, différents ustensiles de fer et de cuivre, des bagues, des bracelets de corail, et d'autres objets d'ornement. Presque tous reconnaissent un Grand-Esprit; mais, de plus, chaque individu a un *manitou* ou esprit particulier : c'est un arbre, une herbe, ou un animal quelconque.

(*Encycl. Cath.*)

petites îles dans le golfe de Honduras; population totale, 14 000 hab.

3° A l'E. du continent, les *Bermudes*, 14 000 habitants.

4° Les îles *Lucayes* ou de *Bahama*, 28 000 habitants.

5° Les *Antilles anglaises*, 772 000 hab. (1).

POSSESSIONS ESPAGNOLES.

498. 1° *Cuba*, la plus grande des Antilles (2). Le sol en est fécond, et le climat très-chaud. On trouve dans les montagnes des mines d'or, d'argent, de cuivre, etc. La cap. est la *Havane*, ville forte et commerçante.

2° L'île de *Porto-Rico*, cap. *San-Juan-de-Porto-Rico*.

Population totale, 1 762 000 habitants.

POSSESSIONS DANOISES.

499. 1° Le *Groënland*, vaste étendue de terre, comprise entre l'Océan Atlantique, le détroit de Davis, la mer de Baffin et l'Océan Glacial.

(1) Voici les noms des Antilles qui appartiennent à l'Angleterre : *La Jamaïque*, *Anguille*, *Barboudes*, *Saint-Christophe*, *Névis*, *Antigua*, *Montserrat*, *La Dominique*, *Sainte-Lucie*, *Saint-Vincent*, *La Barbade*, *La Grenade*, *Tabago*, *La Trinité*.

(2) L'île de *Cuba* est presque entièrement entourée de bancs de sable, que l'on appelle, au N., *Jardin du roi*, et au S., *Jardin de la reine*.

POSSESSIONS SUÉDOISES DANS L'AMÉRIQUE DU N. 447

L'établissement le plus important est *Julianashaab* (1).

2° Les îles *Saint-Jean*, *Saint-Thomas* et *Sainte-Croix*. Comme les autres An'illes, elles produisent en abondance le sucre, le café, le cacao, l'indigo, le tabac et le coton. La fièvre jaune y est très-dangereuse, surtout pour les Européens.

POSSESSIONS RUSSES.

400 bis. L'*Amérique russe*, 50 000 habitants, qui occupe l'extrémité N.-O. du nouveau continent. C'est une contrée stérile et couverte de glaces, dont la capitale est la *Nouvelle-Archangel*, dans l'archipel du Roi-Georges. Les pauvres peuplades qui habitent cette autre Sibérie paient à la Russie un tribut en fourrures.

POSSESSIONS HOLLANDAISES.

500. Dans les Petites Antilles, le tiers de l'île *Saint-Martin*; les îles *Saba* et *Saint-Eustache*.
Dans les îles sous le vent, *Curaçao*, etc.

POSSESSIONS SUÉDOISES.

501. L'île *Saint-Barthélemy*, l'une des Petites Antilles; population 18 000 habitants.

(1) La partie septentrionale est habitée par une race d'Esquimaux très-petits et très-lairs. Ils se nourrissent de la pêche, habitent des huttes où ils n'entrent qu'en rampant, et se font des vêtements avec des peaux de rennes et de phoques. Les colonies danoises occupent la côte occidentale de l'île.

AMÉRIQUE DU SUD

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

502. POSITION ET LIMITES. L'Amérique du Sud est comprise entre les 38° et 85° de longitude O., et entre le 13° de latitude N. et le 56° de latitude S.

Elle est bornée au N., par la mer des Antilles et l'océan Atlantique; à l'E., par l'Atlantique; et à l'O. par le Grand Océan.

503. CÔTES. L'Amérique méridionale ressemble un peu à un triangle, dont les trois sommets sont l'isthme de *Panama*, le cap *St-Roch* et le cap *Horn* (1). Les côtes présentent : 1° au N., le golfe de *Maracaïbo*, et les estuaires de l'*Orénoque*, de l'*Amazone* et du *Tocantin*; 2° à l'E., le cap *St-Roch*, la baie de *Tous-les-Saints*, le cap *Frio*, l'estuaire du *Rio de la Plata*, le golfe *St-Antoine*, la presqu'île *St-Joseph*, le golfe de *St-Georges*, et le cap des *Vierges* entre la mer et le détroit de Magellan; 3° à l'O., la presqu'île des *Trois-Montagnes*, le golfe de *Guayaquil* et le golfe de *Panama*.

(1) Dans une île, à l'extrémité méridionale de l'Amérique.

504. ILES. Les principales sont :

- | | |
|--------------------------|---|
| Dans l'océan Atlantique, | { le groupe des Malouines,
la Nouvelle-Géorgie. |
| | |
| Dans le Grand Océan, | { l'archipel de Magellan ou de la Terre-de-Feu,
l'archipel de la Mère-de-Dieu,
l'archipel de Chiloë,
les îles Juan-Fernandez,
les îles Gallapagos ou des Tortues. |
| | |
| | |
| | |

505. MONTAGNES. La grande chaîne qui longe, à l'O., toute l'étendue du continent américain porte dans l'Amérique méridionale le nom général de chaîne des Andes. Suivant les pays qu'elle traverse, on distingue :

Les Andes de Quito (1), Les Andes du Chili,
Les Andes du Péron, Les Andes de Patagonie.
Les Andes de Bolivie,

Du nœud de *Los Pastos*, au N. de Quito. se détachent les *Cordillères de la Nouvelle-Grenade*. Une autre chaîne secondaire part du nœud de *Cuzco*, traverse la Bolivie, et se ramifie dans le Brésil sous différents noms.

(1) Le *Chimborazo*, dans les Andes de Quito, s'élève à 6530 m. au-dessus du niveau de la mer. L'*Aconcagua*, dans les Andes du Chili, dépasse encore le *Chimborazo* d'environ 300 m., et s'élève à la prodigieuse hauteur de 6834 m.

Dans le N. court, de l'E. à l'O., le petit système de la *Parime*.

500. VERSANTS ET FLEUVES. La chaîne des Andes partage l'Amérique méridionale en deux versants généraux, l'un à l'O. et l'autre à l'E.

Le versant *occidental* forme une bande étroite le long du grand Océan, et ne renferme aucun cours d'eau important.

Le versant *oriental* se subdivise en 4 grands bassins :

Le 1^{er}, au N., se décharge dans la mer des Antilles;

Le 2^e, au N.-E., — dans l'Atlantique;

Le 3^e, à l'E., — dans l'Atl. Equinoxial;

Le 4^e, au S.-E., — dans l'Atlant. Austral.

Les principaux fleuves sont :

(Versant N.)

La Magdalena.

(Versant N.-E.)

L'Orénoque.

(Versant E.)

Le Maragnon ou fleuve des Amazones (1), Le Tocantin,
Le San-Francisco.

(Versant S.-E.)

Le Rio de la Plata (2).

(1) Les affluents les plus considérables du fleuve des Amazones sont : le *Rio Negro*, la *Madeira*, le *Tapayer* et le *Xingu*.

(2) Les principaux affluents du Rio de la Plata sont : l'*Uruguay*, le *Parana* et le *Paraguay*.

507. LACS. Les plus remarquables de l'Amérique méridionale sont :

- Le lac Maracaïbo, au S. du golfe de ce nom ;
- Le lac Titicaca, dans les Andes du Pérou ;
- Les lagunes de los Patos et de Mérim, sur la côte orientale.

508. DÉTROITS. Les plus remarquables sont : au S., le détroit de *Magellan*, entre le continent et la Terre-de-Feu, et le détroit de *Le Maire*, entre la Terre-de-Feu et la Terre-des-États.

509. POPULATION, RACES ET RELIGIONS. On compte dans l'Amérique méridionale environ 20 000 000 d'habitants. La majorité se compose de blancs, originaires d'Europe. A part quelques tribus sauvages livrées au fétichisme, toute cette immense contrée est catholique.

510. DIVISION POLITIQUE. L'Amérique du S. renferme 11 États, non compris les possessions européennes. Ce sont :

- | | |
|--|---|
| Les États-Unis de la Colombie ou Nouvelle-Grenade, | Le Pérou, |
| La république de Vénézuéla, | La Bolivie ou Ht-Pérou, |
| La république de l'Équateur, | Le Chili, |
| Le Brésil, | La république Argentine ou de la Plata, |
| | Le Paraguay, |
| | L'Uruguay, |
| | La Patagonie. |
-

I. ÉTATS-UNIS DE LA COLOMBIE

AUTREFOIS

NOUVELLE-GRENADE (1)

511. NOTIONS PHYSIQUES. Les États-Unis de la Colombie sont bornés au N. par la mer des Antilles; à l'E., par la république de Vénézuéla; au S., par la république de l'Équateur; à l'O., par le Grand Océan et la république de Costa-Rica. C'est une haute terre boisée, que traversent plusieurs chaînes de montagnes. Les productions naturelles de ce pays en font l'un des plus riches du monde (2).

(1) La vice-royauté de la *Nouvelle-Grenade* et la capitainerie-générale de *Caracas* ou de *Vénézuéla* s'étaient réunies, le 17 décembre 1819, sous le titre de *République de Colombie*. En 1831, elles se séparèrent pour former trois républiques : celle de la *Nouvelle-Grenade*, celle de *Vénézuéla* et celle de l'*Équateur*. Depuis quelques années, la Nouvelle-Grenade a pris le nom d'*États-Unis de la Colombie*.

(2) L'or, l'argent, l'émeraude et tous les minéraux les plus précieux abondent dans les montagnes de la *Colombie*; le quinquina croît spontanément dans les forêts; le cacao et les bananes fournissent aux habitants une nourriture saine et fortifiante; l'indigo et le tabac sont à la fois d'une culture facile et d'une qualité supérieure. Les animaux se vendent à si bon marché, qu'il n'est presque pas de paysan qui ne possède une ou deux vaches et quelques brebis; et pourtant l'on ne peut point dire que ce beau pays soit prospère : les agitations politiques y entretiennent une discorde continuelle, et retardent tout progrès dans l'administration intérieure. C'est ainsi, par exemple, que, faute de chemins praticables, les forêts et les mines restent sans exploitation.

LOMBIE

ts-Unis de
la mer des
de Véné-
l'Équateur;
publique de
boisée, que
atagnes. Les
en font l'un

la capitainerie-
réunies, le 17
e Colombie. En
mbliques : celle
celle de l'Équa-
enade a pris le

inéraux les plus
ombie; le quin-
cacao et les ba-
e saine et forti-
culture facile et
ndent à si bon
ne possède une
tant l'on ne peut
agitations poli-
le, et retardent
C'est ainsi, par
les forêts et les

512. NOTIONS POLITIQUES. On évalue la population à 2 223 000 hab., tous catholiques. — Le gouvernement est une république avec un président élu pour quatre ans. — Capitale : *Santa-Fé de Bogota* ‡, 40 000 h. Villes principales : *Carthagène*, port sur la mer des Antilles. *Porto-Bello* et *Panama*, ports commerçants dans l'isthme de Panama (1).

II. VÉNÉZUÉLA

513. La république de Vénézuéla est située à l'E. de la Nouvelle-Grenade, et comprise presque tout entière dans le bassin de l'Orénoque.

On y compte 1 565 000 hab., presque tous catholiques. La capitale est *Caracas* (2) ‡, 50 000 h. Villes principales : *Puerto-Cabello*, sur la mer des Antilles; — *Maracaïbo*, place forte et port de commerce, sur le golfe de ce nom (3).

III. RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

514. Cette république, comme celle de la Nouvelle-Grenade, est formée de deux parties

(1) A l'endroit le plus étroit, entre Panama et Porto-Bello, l'isthme n'a que quarante kilomètres. — Armée des États-Unis de la Colombie : 19 000 h.

(2) Détruite, en 1812, par un affreux tremblement de terre, *Caracas* est aujourd'hui relevée de ses ruines.

(3) Armée du Vénézuéla : 10 000 h.

bien distinctes : à l'O., de montagnes volcaniques ; à l'E. et au pied de ces montagnes, d'immenses plaines arrosées par les affluents de l'Amazone.

La population, qui est catholique, dépasse 4 000 000 d'hab. Capitale : *Quito* ‡, 70 000 hab. Ville principale : *Guayaquil*, port de commerce (1).

IV. BRÉSIL

NOTIONS PHYSIQUES.

515. Le Brésil est un immense plateau boisé, qui égale presque en étendue les trois quarts de l'Europe. A l'intérieur s'élèvent des forêts vierges, où vivent en liberté d'innombrables tribus sauvages. Sur la côte, les terres sont fertiles et le climat salubre, quoique très-chaud. On trouve au Brésil des diamants, et des mines d'or et d'argent (2).

NOTIONS POLITIQUES.

516. POPULATION. 7 677 000 habitants.

(1) La république de l'Équateur n'a pas d'armée permanente.

(2) Déconvert, en 1500, par le Portugais Alvarès Cabral, le *Brésil* fut, jusqu'en 1821, une possession portugaise. Aujourd'hui encore, il est gouverné par un prince de la maison de Bragançe.

517. RELIGION. Le catholicisme (1).

518. GOUVERNEMENT. Monarchie impériale.

519. VILLES PRINCIPALES.

RIO-JANEIRO †, capitale, 296 000 hab.; ville commerçante, dans une très-belle position sur l'Atlantique. — *Recife* ou *Pernambouc*, port très-commerçant, dans une contrée riante et délicieuse. — *Bahia* ou *San-Salvador*, port de guerre et de commerce sur la baie de Tous-les-Saints (2).

V. PÉROU (3)

NOTIONS PHYSIQUES.

520 Le Pérou, situé entre le Brésil et le Grand Océan, est traversé par la chaîne des Andes, qui forme les deux massifs de *Pasco* et

(1) Les sauvages sont en général livrés au fétichisme; cependant les tribus méridionales sont heureusement converties, et s'appliquent à la culture du sol.

(2) L'armée du Brésil, habituellement de 14 000 h., peut être portée à 25 000. — La marine renferme une quarantaine de bâtiments.

(3) Le *Pérou*, avant la conquête qu'en fit Pizarre l'an 1524, formait un puissant empire, dont les souverains s'appelaient *Incas*, et se disaient fils du soleil. L'or y était tellement commun, qu'on l'employait aux plus vils usages. Cette magnifique contrée resta soumise aux Espagnols jusqu'en 1821. A cette époque, le Pérou, soutenu par la Colombie, secoua le joug de ses anciens maîtres et se constitua en république.

de *Cuzco*. Ce pays est partagé naturellement en trois régions très-différentes. Ce sont : 1^o à l'O., une longue côte sablonneuse, où il ne pleut presque jamais ; 2^o La région des montagnes, qui renferme des mines précieuses et très-abondantes ; 3^o à l'E. de la chaîne, une vaste plaine, arrosée par les affluents de l'Amazone et entrecoupée de prairies et de forêts.

NOTIONS POLITIQUES.

521. POPULATION. 2 500 000 habitants.

522. RELIGION. Le catholicisme.

523. GOUVERNEMENT. La république.

524. VILLES PRINCIPALES.

LIMA †, capitale, 80 000 hab., dans une plaine spacieuse (1). — *Callao*, situé à quelques kilom. de Lima, et relié par un chemin de fer avec cette ville, dont il est comme le port — *Ayacucho*, lieu célèbre par la victoire que le général

(1) A cause des tremblements de terre, les maisons de Lima n'ont en général qu'un étage; les plus riches seulement en ont deux, et sont entourées de portiques et de colonnades. Les églises sont en quelque sorte tapissées d'or et d'argent, et le service divin y est célébré, dans les grandes fêtes, avec une pompe dont il est difficile de se faire une idée. On voit communément suspendues, dans le chœur des églises, des cages d'argent remplies de petits oiseaux. Il est touchant d'entendre ces innocentes créatures mêler leur doux ramage aux sons imposants de l'orgue et aux chants sacrés du culte.

Sucre y remporta, en 1824, sur les Espagnols (1).

— *Cuzco*, la seconde ville de la république (2).

Les îles *Chincha*, qui dépendent du Pérou, font un important commerce de guano (3).

VI. BOLIVIE

OU HAUT-PÉROU

525. La Bolivie (4) a beaucoup de rapports avec le Pérou pour le sol et les productions.

On y compte 1 987 000 hab., tous catholiques.

(1) Le résultat de cette victoire fut l'affranchissement définitif de toute l'Amérique méridionale.

(2) « *Cuzco* a été la capitale de l'empire des Incas... Son fameux temple du soleil occupait l'emplacement du convent actuel de Saint-Dominique... Les quatre murailles étaient toutes lambrissées de plaques d'or. Sur le grand autel, situé du côté de l'orient, on voyait la figure du soleil, faite de même sur une plaque d'or... Cette figure, qui était toute d'une pièce, avait le visage rond, environné de rayons et de flammes, de la même manière que nos peintres ont la coutume de le représenter; elle était si grande, qu'elle s'étendait presque d'une muraille à l'autre. Dans l'église actuelle, on a placé le saint Sacrement à la place même occupée jadis par cette idole. » (*Baibi.*)

(3) Armée du Pérou (1864) : 16 000 h. — Marine : 18 navires, armés ensemble de 90 canons.

(4) La *Bolivie*, ainsi nommée du général *Bolívar*, son intrépide libérateur, produit plus abondamment encore que le Pérou le café, le sucre, le cacao, l'indigo, le coton, la noix muscade, la cannelle, le quinquina et les bois précieux; mais, comme dans toutes les républiques de l'Amérique méridionale, le défaut de routes nuit beaucoup au commerce : il faut transporter toutes les denrées sur le dos des lamas ou des mulets.

Les principales villes de cette république sont : *Chuquisaca* †, cap., 49 000 hab., autrement appelée *La Plata* (argent), à cause des riches mines d'argent qui se trouvent dans les environs. — *La Paz* (1), sur un torrent, qui roule des paillettes d'or, et dans le voisinage du lac *Titicaca* (2). C'est la ville la plus peuplée et la plus commerçante du Haut-Pérou. — *Potosi*, sur le nœud de ce nom, célèbre par une mine d'argent qui occupe 30 000 ouvriers (3).

VII. CHILI (4).

526. NOTIONS PHYSIQUES. Le Chili est une lisière étroite entre la chaîne des Andes et le Grand Océan. Le sol, aride et sablonneux de sa nature, est coupé par une infinité de petites rivières qui descendent des montagnes et qui fertilisent les vallées où elles coulent. On retrouve au Chili, jointes aux richesses végétales de l'Amérique, presque toutes nos productions d'Europe, et l'on y jouit d'un climat doux et

(1) Non loin de *La Paz* se trouvent deux pics extrêmement élevés : au N., le *Nevado de Sorata* (7 696 m.), et au S., le *Nevado d'Ilitima* (6 436 m.).

(2) On dit qu'à l'invasion des Espagnols les Incas jetèrent dans ce lac d'immenses trésors, entre autres une chaîne d'or de 400 mètres.

(3) Armée de la Bolivie : 1 500 hommes environ.

(4) Le Chili se sépara de l'Espagne en 1818.

bienfaisant. Les montagnes recèlent en abondance l'or, l'argent, les pierres précieuses, mais surtout le cuivre.

527. NOTIONS POLITIQUES. La population du Chili, qui est toute catholique, dépasse 1 600 000 hab. Le gouvernement est républicain. Capitale *Santiago* †, 80 000 hab. Ville principale : *Valparaiso* (vallée du paradis), grand port de commerce.

Le territoire de la république est interrompu vers le S. par celui des *Araucans*, nation longtemps indomptable, mais aujourd'hui à peu près soumise (1).

Au Chili appartiennent les îles de *Juan-Fernandez* (2), situées à l'O., et l'archipel de *Chiloé*, situé au S. de cette république (3).

(1) On a beaucoup vanté la civilisation des *Araucans*; ce qu'il y a de vrai, c'est qu'ils ont à peine la connaissance de l'écriture, et se sont toujours obstinés jusqu'ici à repousser les missionnaires. Ils tiennent entre eux des assemblées qui finissent le plus souvent par des rixes sanglantes et des excès grossiers. Les femmes servent en ces occasions des vases pleins d'eau-de-vie mêlée à du sang de cheval, et les hommes ne cessent de boire que lorsqu'ils tombent ivres-morts. Dans ces dernières années, les *Araucans* avaient déferé l'honneur de les commander à un Français, qui a été pris et jeté dans les prisons du Chili.

(2) C'est dans l'une de ces îles que fut abandonné, l'an 1709, le matelot écossais *Selkirk*, dont les aventures ont donné lieu au fameux roman de *Robinson Crusô*.

(3) Armée du Chili : 33 000 h., y compris la garde nationale. — Marine marchande : 267 navires. — Chemins de fer : 600 kilom.

VIII. RÉPUBL. ARGENTINE

DE LA PLATA OU DE BUENOS-AYRES

528. NOTIONS PHYSIQUES. Cet immense territoire est situé à l'E. du Chili, et composé en grande partie de pampas (1), c'est-à-dire de pâturages, de marais, de sables et de forêts. On rencontre dans ces solitudes des jaguars, des chevaux sauvages, des troupeaux de buffles, des autruches et d'énormes serpents.

529. NOTIONS POLITIQUES. La république Argentine (2) est une confédération, constituée à peu près comme les États-Unis. On porte à 1 500 000 le chiffre de la population. Tous les cultes sont tolérés, mais le catholicisme est seul reconnu par l'État.

Cap. *Buenos Ayres* (bon air) †, 120 000 hab., grand port de commerce sur le Rio de la Plata. V. pr. *Tucuman*, où se tint, en 1816, le congrès qui déclara indépendantes les provinces

(1) L'habitant des pampas, ordinairement catholique, mais trop souvent superstitieux, n'a d'autre soin que la garde de ses nombreux troupeaux. A demi sauvage et passionné pour l'indépendance, il passe presque toute sa vie à cheval, et déteste la civilisation des villes.

(2) La vice-royauté de *Buenos-Ayres* seconda le joug de l'Espagne en 1810, et fonda la république Argentine ou *Provinces-Unies du Rio de la Plata*.

unies de la Plata. — *Corrientes*, port commerçant sur le Parana (1).

IX. PARAGUAY

530. Il y a une grande ressemblance entre le sol de cette petite république et celui de la confédération Argentine. La population est de 1 33 000 hab., presque tous catholiques. Cap. *Assomption* †, 16 000 hab., sur le Paraguay (2).

X. URUGUAY

OU RÉPUBLIQUE DE MONTÉVIDÉO

531. L'Uruguay, après avoir été successive-
ment une province de la Plata et du Brésil,

(1) Armée de la confédération argentine : 6 000 h., non compris la milice. — Marine : 17 navires.

(2) Au commencement du XVIII^e siècle, les Jésuites réalisèrent dans le Paraguay l'idéal d'une société chrétienne. Cette petite république, partagée en *réductions* ou départements, compta jusqu'à 300 000 citoyens. Civilisés par l'Évangile, les sauvages se trouvaient riches, libres et heureux ; ils faisaient succéder le travail à la prière, comme un plaisir nouveau, et témoignaient à leurs apôtres un amour filial. En 1767, l'Espagne arracha aux Jésuites leur chère chrétienté, les réductions furent soumises à un joug de fer, et, en quelques années, la population, écrasée par la misère, diminua de moitié.

Armée du Paraguay : 60 000 h., y compris la réserve. — Marine : 15 vapeurs.

s'est constitué en république indépendante, en 1828.

Population 241 000 hab. catholiques. Cap. *Mont-vidéo*, 60 000 hab., port commerçant à l'embouchure du Rio de la Plata (1).

XI. PATAGONIE

532. La Patagonie est un pays froid et presque désert, qui n'a pas d'organisation politique. Elle est habitée par les Araucans et les Patagons, peuples païens et nomades. La taille des derniers, qu'on s'est plu à exagérer, n'ex-cède pas deux mètres.

A l'extrémité méridionale s'étend la *Terre-de-Feu* (2), séparée de la Patagonie par le détroit de Magellan; et la *Terre-des-États*, séparée de la Terre-de-Feu par le détroit de Le Maire.

POSSESSIONS FRANÇAISES.

533. On appelle *Guyane* tout le pays compris, à l'E. du Vénézuéla, entre la mer et les monts de la Parime. C'est une immense plaine ou sa-

(1) Armée de l'Uruguay : 23 000 h., dont 20 000 h. de garde nationale.

(2) L'archipel de la *Terre-de-Feu* est « un amas d'îles montagneuses, froides, stériles, où les flammes des volcans éclairent, sans les fondre, des neiges éternelles. » (*Matte-Brun.*)

POSSESSIONS HOLLANDAISES DANS L'AMÉR. DU S. 463

vane, entrecoupée de marécages, de rivières et de forêts. Le climat est chaud et malsain, surtout dans les bas-fonds et sur les côtes. La terre est d'une telle fertilité, qu'on en porte aux Antilles pour servir d'engrais, et qu'elle produit quelquefois sept récoltes.

La partie de la Guyane qui appartient à la France renferme 25 000 habitants; chef-lieu *Cayenne*, ville forte dans l'île, et à l'embouchure de la rivière de ce nom. Le gouvernement français déporte à Cayenne une partie des condamnés aux travaux forcés (1).

POSSESSIONS ANGLAISES.

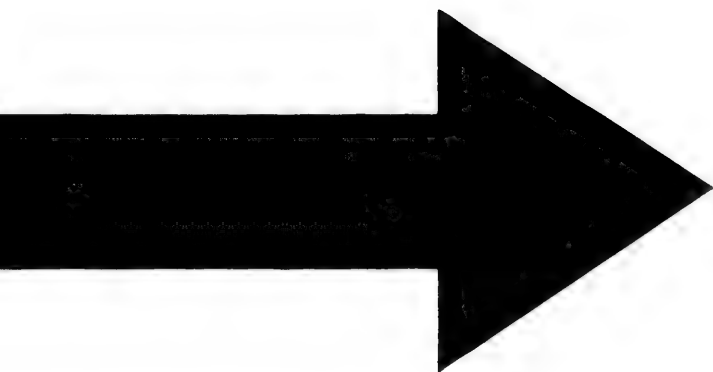
534. 1° La *Guyane anglaise*, 220 000 hab., cap. *Georges-Town* ou *Stabrock*; 2° les îles *Malouines*, à l'E. du détroit de Magellan. Elles sont presque désertes; mais c'est une bonne relâche pour les vaisseaux qui doublent le cap Horn.

POSSESSIONS HOLLANDAISES.

535. La *Guyane hollandaise*, cap. *Paramaribo*. L'ensemble des colonies hollandaises des deux Amériques renferme une population de 90 000 habitants, dont 70 000 pour la Guyane.

(1) L'administration spirituelle de la colonie pénitentiaire est confiée à la Compagnie de Jésus, qui déploie vis-à-vis des condamnés le zèle le plus admirable.





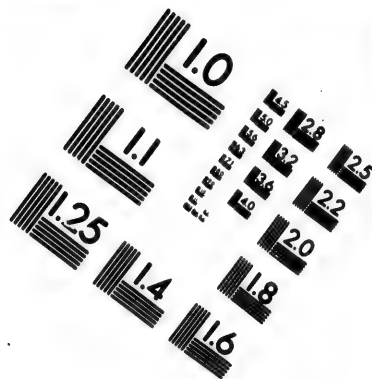
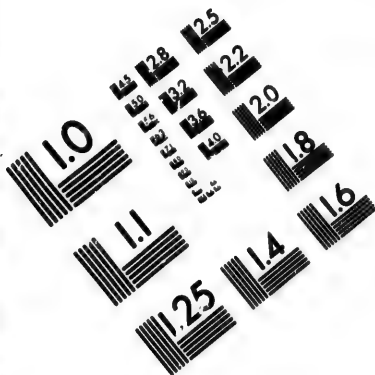
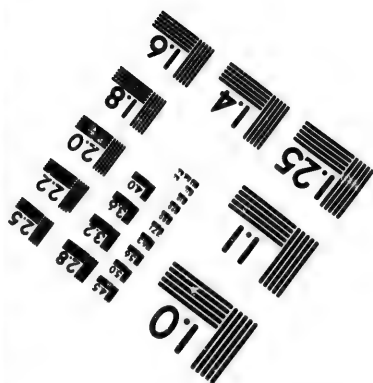
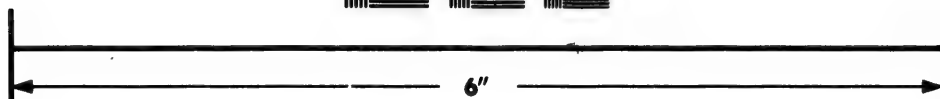
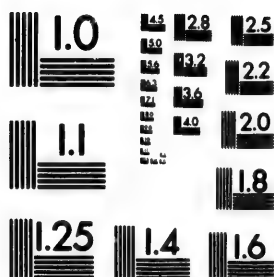


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

1.0
1.1
1.2
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

OCÉANIE ⁽¹⁾

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

536. POSITION ET LIMITES. L'Océanie, située au S.-E. de l'Asie et à l'O. du continent américain, s'étend depuis le 93° de long. E. jusqu'au 130° de long. O., et depuis le 36° de lat. N. jusqu'au 50° de lat. S.

Elle est baignée, au N., à l'E. et au S., par le Grand Océan; à l'O., par la mer des Indes et la mer de Chine.

537. DIVISION. Les géographes ont partagé l'Océanie en quatre grandes régions : 1° au N., la *Micronésie* (petites îles); à l'E., la *Polynésie* (îles nombreuses); au S.-O., la *Mélanésie* (îles des Noirs), appelée par d'autres *Australie*; à l'O., la *Malaisie* (région des Malais).

538. ASPECT, CLIMAT, PRODUCTIONS DE L'O-CÉANIE. L'Océanie se fait remarquer par l'extrême variété de ses aspects, de ses climats et de ses productions. Au N. et à l'E., le Créateur

(1) A l'exception de la Malaisie, que les Arabes avaient imparfaitement explorée au moyen âge, l'Océanie tout entière a été découverte par les navigateurs des trois derniers siècles : par Magellan, dans le xvi^e siècle; par Tasman, Le Maire et Dampier, dans le xvii^e siècle; par Wallis, Bougainville, Cook, La Pérouse et Vancouver, dans le xviii^e siècle.

a comme semé dans les flots une infinité de petites îles plus ou moins rapprochées. Couvertes la plupart d'une riche végétation, elles s'élèvent au-dessus de la mer comme autant de paradis enchanteurs ; mais elles sont souvent difficiles à aborder, à cause des bancs de corail dont elles sont entourées. Les brises de terre et de mer rafraîchissent le climat, et jamais la chaleur n'y devient insupportable, même pour les Européens. L'arbre à pain, le cocotier, l'igname, la patate, la banane, fournissent aux insulaires leur nourriture, et l'écorce du mûrier à papier leur sert à fabriquer des étoffes. Dans les forêts et dans les vallées, on voit une multitude d'oiseaux, parés des plus éclatantes couleurs.

La Mélanésie se rapproche davantage de l'Europe. Dans la Nouvelle-Hollande, les saisons ressemblent aux nôtres ; mais le printemps correspond à notre automne, l'été à notre hiver, et ainsi de suite. La faune et la flore (1) diffèrent notablement de celles de nos régions ; cependant les animaux et les plantes qu'on importe dans ce pays n'ont aucune peine à s'y acclimater.

Si l'on passe de la Mélanésie dans les grandes îles occidentales, on y trouvera une nature toute différente. La plupart de ces îles sont

(1) On entend par *faune* l'ensemble des animaux, et par *flore*, l'ensemble des plantes qui se trouvent dans un pays.

montagneuses, et renferment de nombreux volcans; au reste, ce sol bouleversé par les tremblements de terre est sans cesse revêtu de la plus magnifique végétation : toutes les richesses de l'Inde s'y déploient avec un éclat merveilleux. La Malaisie produit en quantité de l'or, du cuivre, du fer, de l'étain, du soufre et de la houille. La température y est constamment chaude, mais jamais excessive, malgré le voisinage de l'Équateur.

539. PETITES MERS.

La mer de Célèbes, au N.-E. de Bornéo;

La mer de Java, entre Bornéo et Java;

La mer des Moluques, entre Célèbes, la Nouvelle-Guinée et Timor;

La mer de Corail, au N.-E. de l'Australie.

540. DÉTROITS PRINCIPAUX.

Le détroit de Macassar, entre Bornéo et Célèbes;

Le détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java;

Le détroit de Torrès, entre la Nouvelle-Guinée et l'Australie;

Le détroit de Bass, entre l'Australie et l'île de Van-Diemen;

Le détroit de Cook entre les deux îles de la Nouvelle-Zélande (1).

(1) Il est difficile de calculer la population de l'Océanie; on l'évalue à 30 millions d'habitants, distribués sur 14 millions de kilom. carrés.

géo
On
1
2
3
4
5
6
7
8

54
archi
10
20

(1)
le rég
rons: f
1521,
instru
(2)
resque
neige,
regard
loyant
d'empr

I. MICRONÉSIE

541. La Micronésie n'est pour plusieurs géographes qu'une subdivision de la Polynésie. On y distingue huit archipels principaux :

- 1° L'archipel d'Anson;
- 2° Les îles Marshall;
- 3° Les îles Mulgraves;
- 4° Les îles Gilbert;
- 5° L'archipel des Carolines (1);
- 6° Les îles Péléw (Pélieu);
- 7° L'archipel des Mariannes ou des Larrons;
- 8° L'archipel de Bouin-Sima ou de Magellan.

II. POLYNÉSIE

542. La Polynésie comprend dix principaux archipels :

- 1° L'archipel de Sandwich ou de Havaï (2);
- 2° L'archipel des Marquises ou de Nonka-Hiva;

(1) Les *Carolines* reprirent leur nom de Charles II, pendant le règne duquel les Espagnols s'y établirent. Les *îles des Larrons* furent ainsi appelées par Magellan, qui les découvrit en 1521, parce que les insulaires lui avaient soustrait quelques instruments de fer.

(2) L'aspect des îles *Sandwich* est à la fois grandiose et pittoresque. Des rochers, des volcans, des montagnes couronnées de neige, des vallées fertiles, tels sont les objets qui s'offrent aux regards. La conduite des insulaires est en général pleine de loyauté; il est inouï qu'un peuple sauvage ait montré autant d'empressement à quitter la barbarie pour embrasser la civili-

- 3° L'archipel Pomoton, autrement des îles Basses;
- 4° Les îles Gambier;
- 5° L'archipel de Taïti ou de la Société;
- 6° L'archipel de Cook;
- 7° L'archipel Haïmoa ou de Bougainville;
- 8° Les îles Wallis;
- 9° L'archipel Tonga ou des Amis;
- 10° La Nouvelle-Zélande (1).

sation. Depuis 1825, la population presque entière a été convertie, soit par les missionnaires catholiques, soit par les missionnaires protestants. Le commerce s'est développé avec une rapidité prodigieuse, et l'on calcule que le chiffre des importations et des exportations s'élève à deux millions de francs. Trois grandes puissances, la France, l'Angleterre et les États-Unis, ont un consul accrédité auprès du roi. — Les habitants des îles *Marquises* ont de belles proportions; mais ils se défigurent tellement par le tatouage, qu'il est impossible de distinguer leurs traits. Ces insulaires percent le crâne de leurs ennemis, et boivent leur sang avec avidité. — Les îles *Gambier* et de *Tonga* ou des *Amis*, sont placées sous le protectorat de la France. L'œuvre si belle et si complète des missionnaires français aux îles Gambier et Wallis, contraste étrangement avec les déplorables résultats obtenus par les missionnaires anglais dans l'archipel Tonga ou des Amis.

(1) La Nouvelle-Zélande, que quelques auteurs placent dans la Mélanésie, est formée de deux grandes îles, traversées par une chaîne de montagnes. On estime la population à 230 000 habitants, dont près de 30 000 Européens. Grâce aux efforts des missionnaires protestants, et sans doute plus encore à ceux des missionnaires catholiques, les Néo-Zélandais, livrés il y a trente ans au fétichisme et à l'anthropophagie, sont aujourd'hui en grande partie civilisés.

III. MÉLANÉSIE

543. On compte dans la Mélanésie huit principaux groupes d'îles :

- 1° La Papouasie ou Nouvelle-Guinée (1);
- 2° L'archipel de la Nouvelle-Bretagne;
- 3° L'archipel de Salomon;
- 4° L'archipel de La Pérouse;

(1) La *Papouasie* ou *Nouvelle-Guinée*, la plus longue des îles connues, est habitée par des Noirs, livrés à l'idolâtrie, et dont l'aspect est effrayant et hideux; les femmes surtout sont réduites à la condition la plus abjecte. On aperçoit sur les rivages des cocotiers, des muscadiers, et de belles forêts, où l'on chasse le brillant oiseau de paradis. — Les îles *Salomon* sont entourées de récifs et de bancs de corail, mais le sol offre l'aspect de la plus grande fertilité. Elles sont peuplées de nègres anthropophages. Chez eux le despotisme est tel, que celui qui marche dans l'ombre du souverain est puni de mort. — L'archipel de *La Pérouse* doit son nom à un navigateur français qui périt dans ces parages. En 1828, Dumont-d'Urville a retrouvé parmi les écueils les débris de ses vaisseaux. — Les indigènes des îles *Viti*, quoique féroces et cannibales, occupent par leur industrie un des premiers rangs dans la race mélanésienne. Ils se tatouent, et se percent la cloison du nez, pour y suspendre deux grandes plumes. — Dans les *Nouvelles-Hébrides*, les naturels, fétichistes comme la plupart des Océaniens, ont un autre singulier usage : ils se traversent le bout du nez, et y passent un petit bâton. — La *Nouvelle-Calédonie* est bordée, à l'O. et au N., d'un récif très-dangereux, et traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes volcaniques. Les Calédoniens sont anthropophages par goût. Ils grimpent sur les arbres avec une agilité étonnante, et se font des habitations en forme de ruche. — *L'Australie* mérite, par

- 5° L'archipel Viti (1);
- 6° Les Nouvelles-Hébrides;
- 7° La Nouvelle-Calédonie;
- 8° L'Australie ou Nouvelle-Hollande.

IV. MALAISIE

544. Les îles ou groupes d'îles les plus remarquables de la Malaisie sont au nombre de cinq.

- 1° Les Philippines (2);
- 2° Les îles Moluques;
- 3° Les îles Célèbes;
- 4° Les îles de la Sonde, dont les principales sont Sumatra, Java, Timor, etc.
- 5° L'île Bornéo.

son étendue, le nom de continent. L'intérieur de cette grande terre, traversé en 1862 par l'intrépide voyageur Mac Donall Stuart, contient des plaines sans eau et sans verdure, des dunes de sables, des lacs d'eau salée, des rivières à moitié sèches, et des plateaux couverts d'une végétation chétive. Sur les côtes, les terrains sont généralement fertiles et se prêtent à la colonisation. Les Nègres indigènes que l'on a pu voir jusqu'ici sont abrutis et cruels à l'excès.

(1) L'archipel Viti a été rangé par d'autres dans la Polynésie.

(2) Les Philippines furent ainsi nommées en l'honneur de Philippe II, roi d'Espagne. Des pluies abondantes et une température humide y font régner une verdure et une fraîcheur perpétuelles; mais elles sont sujettes à des tremblements de terre et à d'effroyables ouragans. Les Indigènes, doux par ca-

ra
mi
lu
du
for
gro
C'e
nuu
qua
cot
arb
ins
em
cha
dom
rés
bété
suc
liess
tra
plus
l'hip
out
dant
à se
stan
les i
gran
conn
ainsi
vent

POSSESSIONS FRANÇAISES.

545. Aux termes d'un décret du 14 janvier 1860, elles forment deux établissements séparés :

1° La *Nouvelle-Calédonie* avec ses dépen-

ractère, sont en grande partie catholiques, et chérissent les missionnaires qui se dévouent à leur civilisation. — Les *Molouques* sont célèbres par les grains et les épices qu'elles produisent. On appelle *clou de girofle* un bouton à fleur qui a la forme d'un clou, et *noix muscade* un beau fruit, qui est de la grosseur d'un abricot et d'une couleur à peu près semblable. C'est particulièrement au noyau qu'on applique le nom de muscade. — *Célebes*, partagée par de profondes échancrures en quatre presqu'îles, jouit d'une température douce, et produit du coton, du riz, des bois précieux et de l'or. On y trouve l'*upas*, arbrisseau, dont le suc vénéneux est d'une activité terrible. Les insulaires y trempent leurs flèches et leurs poignards pour les empoisonner. — *Java* et *Sumatra* sont traversées par des chaînes de montagnes, qui adoucissent la température, et donnent naissance à un grand nombre de cours d'eau. Il en résulte une admirable fertilité dans les vallées. Le poivre, le bétel, le camphre, le tabac, le café, le benjoin, le coton, le sucre, l'indigo et le riz sont les productions principales de ces îles. La plus grande fleur qui existe a été découverte à Sumatra; elle a un mètre de large. On cite parmi les animaux les plus remarquables l'éléphant, le rhinocéros, l'orang-outang, l'hippopotame et le crocodile. Les îles de la Sonde renferment entre les colonies hollandaises, plusieurs royaumes indépendants. — *Bornéo*, bien qu'elle soit située sous l'équateur, jouit, grâce à ses montagnes et aux brises de mer, d'une température constamment fraîche. Les productions y sont les mêmes que dans les îles de la Sonde. Le territoire de Bornéo est divisé en un grand nombre de petits États, dont la plupart sont très-peu connus. Les Naturels adorent *Dionata* (l'ouvrier du monde), ainsi que les mânes de leurs ancêtres, et se livrent trop souvent au cannibalisme et à la piraterie.

dances, 50 000 h., où l'on déporte une partie des condamnés aux travaux forcés.

2° Les îles *Marquises*, 12 000 h., et les îles *Taïti*, 10 000 h.

POSSESSIONS ANGLAISES.

546. 1° L'île *Labouan*, au N.-O. de Bornéo.

2° L'*Australie*. Le continent austral renferme actuellement six colonies, dont le gouvernement est modelé sur celui de la Grande-Bretagne; ce sont :

L'*Australie septentrionale*, encore peu développée. Cap. *Victoria*.

Queensland. ou *Terre de la Reine*, au N.-E., colonie fondée en 1861.

L'*Australie orientale* ou *Nouvelle-Galles-du Sud*, cap. *Sidney* †, port magnifique et chef-lieu des possessions anglaises dans l'Océanie (1).

La *Province de Victoria*, cap. *Melbourne* (2).

(1) C'était autrefois pour l'Angleterre un lieu de déportation; mais, depuis douze ans, le gouvernement de la Nouvelle-Galles a refusé de recevoir les criminels, parce qu'il se trouvait impuissant à les contenir.

(2) « Nulle part, même dans l'Amérique du N., les établissements européens ne se sont étendus et multipliés avec cette activité presque fiévreuse des squatters australiens. Telle ville, Melbourne, par exemple, qui n'était, il y a vingt ou vingt-cinq ans, qu'un insignifiant assemblage de huttes temporaires, compte aujourd'hui ses habitants par cent mille et au delà, avec des clubs, des journaux, et les établissements de toute sorte que réclame le confort britannique. » *Année géographique*, 1865.

L'Australie méridionale, cap. Adélaïde †.

L'Australie occidentale, cap. Perth †.

Population totale, 800 000 hab.

3° L'île Van-Diëmen ou Tasmanie, cap. Hobart-Town.

4° La Nouvelle-Zélande, 130 000 hab., nouvelle capitale Wellington.

POSSESSIONS ESPAGNOLES.

547. Elles comprennent 1° La plus grande partie des Philippines.

Manille †, dans l'île de Luçon, est la résidence du gouverneur.

2° L'archipel des Mariannes.

La population totale est évaluée à 5 millions d'habitants.

POSSESSIONS HOLLANDAISES.

548. 1° La plupart des Moluques.

2° Quelques établissements sur les côtes de Bornéo et de Célèbes.

3° L'île de Sumatra (moins le royaume d'Achem, situé au N.), l'île de Java et la partie S.-O. de l'île de Timor.

4° La Papouasie occidentale.

On compte dans les colonies hollandaises de l'Océanie environ 17 millions d'habitants. Le chef-lieu est Batavia, au N. de l'île de Java.

Les Hollandais ont introduit chez plusieurs peuplades une certaine civilisation, mais qui est loin de la civilisation catholique.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

549. La partie N.-E. de l'île Timor, cap. Dillé.

Il y a des missions catholiques aux îles Sandwich, dans les archipels de Taïti et de Pomotou, dans les îles de la Sonde, dans l'Australie, dans la terre de Van-Diëmen, dans la Nouvelle-Zélande et sur beaucoup d'autres points; cependant, après avoir parcouru la malheureuse Océanie et surtout la terre entière, on éprouve un serrement de cœur, à la vue de toutes les brebis qui sont encore éloignées du bercaïl, de toute la moisson qui reste à recueillir. *Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* (1).

(1) Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. (Matth., ix, 38.)

ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE ANCIENNE

II. Les anciens n'ont eu de connaissances bien précises que sur le bassin de la Méditerranée et sur les pays qui l'avoisinent; ainsi, ils ignorèrent toujours l'existence de l'Amérique, de l'Océanie, et même d'une grande partie de l'ancien continent. Nous traiterons d'abord de l'Asie, qui fut le berceau des peuples (1), ensuite de l'Afrique et enfin de l'Europe.

(1) Noé eut trois fils : Sem, Cham et Japhet. Les fils de Sem furent la tige des peuples les plus célèbres de l'antiquité : ainsi, Élam fut père des Élamites ou Perses; Assur, des Assyriens; Héber, arrière-petit-fils de Sem, des Hébreux.

Les fils de Cham peuplèrent l'Afrique : Chus s'établit dans l'Arabie, Mesraïm dans l'Égypte, Phuth dans la Libye, Chanaan dans le pays qui porta son nom. Cham, qui avait été maudit par son père, est regardé comme la souche des Nègres.

Japheth peupla l'Asie septentrionale et l'Europe. Ses enfants furent Gomer, qui fut père des Celtes, des Galates ou Gaulois et des Sarmates; Magog, qui fut père des Tartares; Madai, des Macédoniens; Javan, des Ioniens, qui habitèrent les îles de la Méditerranée; Thubal, des Ibériens; Mosoch, des Moscovites; et Thiras, des Thraces.

CHAPITRE I

DE L'ASIE

2. MONTAGNES. Les plus célèbres étaient :

Le Liban,	L'Anti-Taurus,
L'Anti-Liban,	Les montagnes d'Armé-
Le Taurus,	nie.

On connaissait peu l'*Imaüs* (monts Ourals, ou mont Bolor), les *Émodes* (Himalaya) et les *Paropamises* (Indou-Kouch).

3. FLEUVES. Parmi les principaux on comptait :

L'Indus,	L'Oxus (Amou-Daria),
Le Tigre et l'Euphrate,	L'Iaxarte (Sir-Daria).
L'Halys (Kizil-Irmak),	

4. MERS :

La mer Caspienne,
 Le lac Oxien (1) (mer d'Aral),
 La mer Érythrée (mer d'Oman) (2),
 Le golfe Persique,
 La mer Rouge ou golfe Arabique,

(1) Le lac *Orien* et la mer *Caspienne* elle-même étaient regardés par les anciens comme des golfes de l'Océan Hyperborée (Océan Glacial Arctique).

(2) La mer *Érythrée* fut ainsi appelée en d'Érythras, fils de Persée, qui s'y noya, ou de la couleur du sable qui forme son lit (ἐρυθρὸς, rouge). Les anciens la confondaient fréquemment avec la mer Rouge.

La Méditerranée (1),
 La mer Égée (2) (Archipel),
 La Propontide (3) (mer de Marmara),
 Le Pont-Euxin (4) (mer Noire).

5. DÉTROITS.

L'Hellespont (détroit des Dardanelles),
 Le Bosphore de Thrace (5) (canal de Constantinople).

6. DIVISION. On peut diviser l'Asie ancienne en deux grandes parties : l'une *occidentale*, théâtre d'une foule d'événements remarquables; l'autre *orientale*, à peine connue des Grecs et des Romains avant l'expédition d'Alexandre.

ASIE OCCIDENTALE

1. Les principales régions étaient :

L'Asie Mineure,	L'Assyrie,
La Syrie,	La Babylonie,
L'Arabie,	La Médie,
L'Arménie,	La Perse.

(1) *Méditerranée*, c'est-à-dire : mer située au milieu des terres.

(2) *Égée*, roi d'Athènes, croyant que son fils Thésée avait été dévoré par le Minotaure, se précipita dans la mer, et donna son nom à cette partie de la Méditerranée qui séparait la Grèce de l'Asie Mineure.

(3) *Propontide*, mer située en avant du Pont-Euxin.

(4) On appelait par antiphrase le Pont-Euxin *mer hospitalière*, à cause des tempêtes qui le désolent. Le nom actuel de *mer Noire* exprime au fond la même pensée.

(5) *Bosphore* (trajet d'un bœuf), bras de mer qu'un bœuf pouvait traverser à la nage.

I. ASIE MINEURE.

8. ILES. Les plus célèbres étaient :

(Dans la mer Égée.)

Lemnos, où Vulcain, précipité du ciel, avait établi ses forges.

Ténédos, sur le rivage de laquelle se cachèrent les Grecs pendant que les Troyens introduisaient dans leur ville, par une brèche, le cheval de bois qui causa leur perte.

Lesbos (Mételin), célèbre par ses vins; elle avait pour capitale *Mitylène*.

Les *Arginuses*, près desquelles les Athéniens remportèrent une victoire navale sur les Lacédémoniens.

Chios, dont les vins étaient excellents, et qui avait pour emblèmes une amphore et une grappe de raisin.

Samos, avec une cap. de même nom; patrie du philosophe Pythagore.

Pathmos, où saint Jean l'Évangéliste fut relégué par Domitien; c'est là qu'il écrivit son Apocalypse, dans une grotte que l'on montre encore aujourd'hui.

(Dans la Méditerranée.)

Rhodes, qui avait une capitale de même nom, située en amphithéâtre sur la côte orientale de l'île (4).

(4) Il y avait autrefois à l'entrée du port de Rhodes un

Cypre (Chypre). V. pr. *Salamine*, dont la fondation est attribuée à Teucer. — *Paphos l'Ancienne*, fameuse par son temple de Vénus, — *Paphos la Nouvelle*, consacrée elle-même à Vénus, et qui avait érigé cent autels en l'honneur de cette déesse. — *Soles*, dont les habitants parlaient un grec corrompu; ce qui a fait donner aux expressions incorrectes le nom de *Solécismes*.

3. MONTAGNES ET PROMONTOIRES. Les anciens citent dans leurs ouvrages :

Le mont *Argée* (vers l'E.), toujours couronné de neige. Il paraît que l'on apercevait du sommet la Méditerranée et le Pont-Euxin.

Le mont *Mycale* à l'O., près duquel les Grecs défirent la grande flotte des Perses, le jour même de la victoire de Platée.

Le mont *Tmolus*, couvert de paillettes d'or et de plantes aromatiques.

Le mont *Sipylus*, où Niobé, dit la Fable, fut changée en rocher.

Le mont *Ida* (1), célèbre par le jugement de Paris.

énorme colosse d'airain, qui était haut de soixante-dix coudées. Les vaisseaux passaient à pleines voiles entre ses jambes. Renversé par un tremblement de terre, il fut vendu par les Sarrasins à un juif d'Édesse, qui chargea, dit-on, neuf cents chameaux de ses débris.

(1) Il ne faut pas confondre cette montagne avec l'*Ida* de Crète, sur lequel Jupiter fut élevé par les Dactyles.

Le promontoire de *Sigée*, sur lequel on voyait les tombeaux d'Achille et de Patrocle.

Le mont *Olympe*, nommé quelquefois dans les auteurs, mais beaucoup moins célèbre que l'*Olympe* de Thessalie.

10. FLEUVES. Les plus fameux étaient :

(Sur le versant de la Méditerranée.)

Le *Cydnus*, dont les eaux glacèrent Alexandre et faillirent lui donner la mort.

L'*Eurymédon*, près de l'embouchure duquel Cimon, général athénien, remporta, le même jour, une double victoire sur la flotte et sur l'armée des Perses.

(Sur le versant de la mer Égée.)

Le *Méandre*, fameux dans les poètes par les sinuosités de son cours.

L'*Hermus*, grossi du *Pactole*, qui roulait, comme lui, des paillettes d'or.

Le *Xanthe*, ou *Scamandre*, et le *Simois*, ruisseaux qui arrosaient la Troade, et qui doivent toute leur célébrité aux chants d'Homère.

(Sur le versant de la Propontide.)

Le *Granique*, au passage duquel Alexandre remporta sur Darius une éclatante victoire.

(Sur le versant de la mer Noire.)

Le *Sangarius* (*Sakaria*), le plus grand fleuve de l'Asie Mineure après l'*Halys*.

L'Halys, que passa, pour son malheur (1),
Crésus, roi de Lydie.

II. DIVISION. L'Asie Mineure était divisée en
douze grandes provinces.

Trois au Nord :

La Bithynie, Le Pont.
La Paphlagonie,

Une à l'Est :

La Cappadoce.

Trois au Sud :

La Cilicie, La Lycie.
La Pamphylie avec la
Pisidie et l'Isaurie,

Trois à l'Ouest :

La Carie, La Mysie.
La Lydie,

Deux au Centre :

La Galatie, La Phrygie avec la Ly-
caonie.

III. VILLES PRINCIPALES.

(Bithynie.)

Pruse (Brousse), fondée par Prusias; cap.
de la Bithynie. — *Nicée*, où se tint, sous Constan-

(1) Si Crésus passe l'*Halys*, avait dit la *Fythie*, il détruira
un grand royaume. Crésus interpréta l'oracle en sa faveur et
passa. Quelque temps après, Cyrus gagnait sur lui la bataille
décisive de *Thymbrée*.

tin, le premier concile général, dans lequel Arius fut condamné. — *Nicomédie*, célèbre par la mort d'Annibal; Dioclétien l'embellit et en fit sa résidence. — *Chalcédoine*, dans laquelle se tint, contre Eutychès, le quatrième concile général, vers le milieu du ^{ve} siècle.

(Paphlagonie.)

Sinope, patrie de Diogène le Cynique et de Mithridate.

(Pont 1.)

Zela, près de laquelle Mithridate battit les Romains, et où César remporta sur Pharnace, fils de ce même Mithridate, une victoire dont il rendit compte par ces trois mots : *Veni, vidi, vici*. « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. » — *Cerasus*, d'où le consul romain Lucullus rapporta le cerisier en Europe. — *Trapezus* (Trébizonde), colonie grecque florissante.

Cette ville devint, en 1204, la cap. d'un empire qui dura jusqu'en 1462.

(Cappadoce.)

Nicopolis, bâtie par Pompée à l'endroit même où il avait vaincu Mithridate. — *Sébastè*, illustrée par la mort de 40 soldats, connus sous le nom de *quarante martyrs*. — *Mazaca* ou *Cé-*

(1) Le Pont était arrosé par le *Thermodon*, petit fleuve, sur les bords duquel habitaient les Amazones.

sarès, patrie de saint Basile. — *Nazianze*, où naquit saint Grégoire, ce qui lui a fait donner son surnom. — *Tyane*, patrie d'un fameux imposteur nommé Apollonius.

(Cilicie.)

Issus, à jamais célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius. — *Tarse*, ville lettrée, patrie de saint Paul.

(Pamphylie, etc.)

Perge et *Side*, successivement capitales de la Pamphylie.

(Lycie.)

Telmissus, entièrement peuplée de devins. — *Xanthe* (1), cap. de la fédération lycienne (2).

(Carie.)

Cnide, dans la Doride (3). On y admirait une statue de Vénus, ouvrage de Praxitèle. — *Hali-*

(1) Les habitants de *Xanthe*, assiégés par Brutus, meurtrier de César, se précipitèrent dans les flammes avec leurs femmes et leurs enfants, plutôt que de se rendre au vainqueur.

(2) La *Lycie* renfermait vingt-trois villes, qui formaient une république fédérative.

(3) Les Grecs établirent de nombreuses colonies sur les côtes occidentales de l'Asie Mineure; les *Doriens* se fixèrent principalement dans la Carie, les *Ioniens* dans la Lydie, et les *Eoliens* dans la Mysie.

carnasse (1), patrie des deux historiens Hérodote et Denys d'Halicarnasse. — *Milet*, cap. de l'Ionie, avec quatre ports considérables, ce qui en fit l'une des plus puissantes villes maritimes de l'antiquité (2).

Saint Paul, sachant qu'il ne devait plus revoir les prêtres de cette contrée, eut avec eux à Milet une entrevue touchante.

(Lydie.)

Sardes, vers la jonction de l'Hermus et du Pactole; cap. du puissant empire de Crésus. — *Éphèse*, célèbre par son temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde.

Ce fut à Éphèse que fut condamné, dans un concile œcuménique (431), Nestorius, qui refusait à Marie le titre de *Mère de Dieu*.

Smyrne, ville magnifique, dont fut évêque l'illustre martyr saint Polycarpe. — *Magnésie du Sipyle*, près de laquelle on tira le premier aimant (*magnes*). — *Phocée*, dont une colonie vint fonder Marseille, environ 600 ans avant Jésus-Christ.

(1) *Artémise*, reine de cette ville, fit construire à son époux *Mausole* un magnifique tombeau, appelé *mausolée*, qui passait pour l'une des sept merveilles du monde, et qui a donné son nom à tous les monuments de même genre.

(2) Pline fait monter à quatre-vingts les colonies dont Milet fut la métropole. Cette ville donna le jour au philosophe Anaximandre, qui inventa les cartes géographiques.

(Mysie.)

Pergame, cap. d'un royaume qui fut légué aux Romains par Attale, son dernier roi. — *Troie* ou *Ilion*, détruite par les Grecs, 1200 avant Jésus-Christ et célèbre dans la mythologie. — *Lampsaque*, patrie d'Anaximène, l'un des précepteurs d'Alexandre, et l'inventeur du cadran solaire. — *Cyzique*, dans une île de la Propontide qu'Alexandre joignit au continent.

(Galatie 1.)

Ancyre, vers le centre, aujourd'hui *Angora*. — *Gordium*, où Alexandre trancha le nœud gordien.

(Phrygie et Lycaonie.)

Synnade, célèbre par ses beaux marbres. — *Apamée* ou *Célenes* et *Iconium* (*Konie*), tour à tour capitales de la province. — *Ipsus*, vers le N., où les successeurs d'Alexandre se livrèrent une bataille sanglante, dans laquelle périt Antigone. — *Thymbrium* (*Thymbrée*), fameuse par la défaite de Crésus, roi de Lydie.

II. SYRIE.

13. MONTAGNES CÉLÈBRES : Le mont *Amanus*, qui séparait la Syrie de l'Asie Mineure.

(1) La *Galatie* est ainsi nommée de ce que les *Gaulois*, commandés par Brennus, allèrent s'y établir. Saint Paul adressa une de ses épîtres aux Galates.

(Dans la chaîne de l'Anti-Liban.)

Le mont *Hermon*, plusieurs fois nommé dans l'Écriture sainte.

(Dans la chaîne du Liban.)

Le mont *Thabor*, sur lequel Notre-Seigneur fut transfiguré ;

Le mont *Carmel*, au pied duquel on voit la grotte habitée par Élie ;

Le mont *Gelboë*, célèbre par la défaite et la mort de Saül et de son fils Jonathas ;

Le mont *Garizim*, où les Samaritains bâtirent un temple à l'imitation de celui de Jérusalem ;

Le mont *Calvaire*, sur lequel Jésus-Christ consumma la rédemption du genre humain ;

Le mont *Sion*, dans la Ville sainte.

(A l'E. du Jourdain ou de la mer Morte.)

Les montagnes de *Galaad* ;

Le mont *Nébo*, témoin de la mort de Moïse.

14. FLEUVES. L'*Oronte*, vers le N., tributaire de la Méditerranée ;

Le *Jourdain*, qui se jette dans la mer Morte ou lac Asphaltite ;

Le torrent de *Cédron*, qui passe à Jérusalem et va se perdre également dans la mer Morte.

15. LACS. On trouve fréquemment cités dans l'Écriture sainte :

Le lac de *Génésareth*, autrement mer de *Galilée* ou lac de *Tibériade* ;

Le lac *Asphaltite* ou mer *Morte*.

16. DIVISION. La Syrie ancienne se divisait en trois parties :

La Syrie propre, au N.

La Phénicie, vers le centre-et sur la côte.

La Palestine, au S. (1), subdivisée en quatre provinces : la Galilée, la Samarie, la Judée et la Pérée.

17. VILLES PRINCIPALES.

(Syrie propre.)

Antioche (Antakieh), cap. de l'empire des Séleucides; patrie de saint Jean Chrysostôme.

Palmyre ou *Tadmor*, bâtie par Salomon au milieu du désert (2).

Héliopolis (Bâlheck), fameuse par son temple du soleil.

Damas, cap. de la *Cœlésyrie* ou *Syrie creuse*, qui était située entre les deux chaînes du Liban et de l'Anti-Liban.

(Phénicie.)

Tripoli, composée de trois villes ou de trois colonies. — *Sidon* et *Tyr* (3), villes maritimes très-florissantes.

(1) Le pays des Philistins, contrée de la Palestine, n'était qu'une côte étroite comme la Phénicie, mais moins riche en ports.

(2) On sait comment Zénobie, dernière reine de Palmyre, fut vaincue et prise par Aurélien, qui la conduisit à Rome pour orner son triomphe. Les ruines de Palmyre sont, avec celles de Bâlbeck et de Thèbes, les plus belles de l'univers.

(3) Deux villes portèrent successivement le nom de Tyr : l'*Ancienne Tyr*, bâtie sur le rivage et détruite par Nabuchodo-

(Palestine.)

Dans la Galilée (1) : *Capharnaüm*, au N.-O. du lac de Génésareth. — *Cana*, où Notre-Seigneur fit son premier miracle. — *Nazareth*, résidence de la Sainte Famille. — *Génésareth*, plus tard *Tibériade*, au S.-O. du lac de ce nom. — *Ptolémaïs* (Saint-Jean-d'Acre), sur la côte. — *Naim*, célèbre par une résurrection qu'y opéra Jésus-Christ. — *Jezraël*, dont le nom rappelle la vigne de Naboth, la punition d'Achab et la mort de Jézabel.

Dans la Samarie : *Césarée*, sur le bord de la mer, résidence des gouverneurs romains. — *Sichem*, *Samarie*, cap. du royaume d'Israël. — *Sichem*, cap. du royaume, après la destruction de *Samarie* par Salmanazar.

Dans la Judée : *Joppé* (Jaffa), sur la côte. — *Arimathie*, patrie de Joseph, qui ensevelit Jésus-Christ. — *Ascalon*, d'où nous vient l'*ascalonia* (échalote). — *Gaza*, la première ville des Philistins. — *Emmaüs*, *Rama*, *Béthanie*, petites villes situées au N. de Jérusalem. — *Jéricho*,

nosor; la *Nouvelle Tyr*, construite dans une île, et dont Alexandre triompha, en joignant l'île au continent par une digue gigantesque.

(1) Partagée d'abord en douze tribus, du nom des fils de Jacob, puis en deux royaumes, celui de Juda et celui d'Israël, la Palestine était divisée, vers le temps de Jésus-Christ, en quatre provinces : la Galilée, la Samarie et la Judée, à l'O. du Jourdain, et la Pérée, à l'E. de ce fleuve.

Bethphagé, vers la mer Morte. — *Jérusalem* ou la *Ville sainte*, d'abord capitale de toute la Palestine, puis du royaume de Juda (1). Ce fut là, sur une montagne qui s'élevait aux portes de la ville et qui est maintenant comprise dans la ville même, que les Juifs crucifièrent Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu. — *Bethléem*, où Jésus-Christ naquit, dans une étable. C'était aussi la patrie de David. — *Hébron*, fameux par la caverne qui servit de sépulture aux trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob.

Dans la Pérée : *Rabbath-Ammon*, cap. des Ammonites.

Rabbath-Moab, cap. des Moabites.

III. ARABIE.

18. MONTAGNES. Le mont *Hor*, lieu de la mort et de la sépulture d'Aaron.

Le mont *Horeb*, où Dieu apparut à Moïse au milieu d'un buisson ardent, et sur lequel ce chef du peuple de Dieu fit sortir l'eau d'un rocher.

Le mont *Sina* ou *Sinaï*, au sommet duquel Dieu s'entretint avec Moïse et lui donna sa loi.

19. DÉSERTS. Les déserts de *Pharan* et de

(1) Adrien releva *Jérusalem*, détruite par Titus, et lui donna le nom d'*Ælia Capitolina*.

Sin, où les Israélites errèrent pendant quarante ans, après leur sortie d'Égypte.

20. DIVISION. Les anciens géographes divisaient l'Arabie en trois parties :

L'Arabie Pétrée, L'Arabie Heureuse.
L'Arabie Déserte,

21. VILLES PRINCIPALES.

(Arabie Pétrée.)

Petra, qui donna son nom à la contrée de l'Arabie qui l'entourait. Les habitants de l'Arabie Pétrée étaient les *Amalécites*, les *Iduméens*, les *Madianites* et les *Isméélites*.

(Arabie Déserte.)

L'Arabie Déserte était habitée par les *Arabes Scénites*, qui logeaient sous des tentes, et par la tribu des *Sarrasins*.

(Arabie Heureuse.)

L'Arabie Heureuse fournissait de l'encens et de la poudre d'or. Ville principale : *Saba*, résidence de la reine qui alla visiter Salomon.

IV. ARMÉNIE.

22. MONTAGNES : Le mont *Ararat*, sur lequel s'arrêta, dit-on, l'arche de Noé.

Les monts *Gordiens*, dont les habitants barcelèrent les *Dix mille* pendant leur retraite.

23. FLEUVES : L'*Araxe*, et son affluent le *Cyrus*.

24. VILLES PRINCIPALES.

Artaxate, bâtie par le conseil d'Annibal et longtemps cap. de l'Arménie. — *Tigranocerte*, fondée par Tigrane et presque aussitôt détruite par Lucullus.

A l'Arménie nous rattachons l'*Albanie*, dont les habitants étaient originaires d'*Albe*, ville du Latium; l'*Ibérie*, peuplée par une colonie d'*Ibériens*, venus d'Espagne; la *Colchide*, où les Argonautes allèrent chercher la toison d'or.

V. ASSYRIE (1).

25. FLEUVES. L'*Euphrate* et le *Tigre*.

26. DIVISION. La *Mésopotamie*, comprise entre les deux fleuves.

L'*Assyrie propre*, à l'E. du Tigre.

27. VILLES PRINCIPALES.

(*Mésopotamie*.)

Nisibe, patrie de saint Ephrem, l'un des Pères de l'Eglise. — *Haran*, d'où partit Abraham pour se rendre dans la terre de Chanaan (Palestine). — *Cunaxa*, fameuse par la défaite et la mort de Cyrus le Jeune.

(1) Il faut bien se garder de confondre la région appelée *Assyrie* avec l'empire de même nom, dont les limites furent incomparablement plus étendues.

(Assyrie propre.)

Ninive, dont les habitants firent pénitence à la prédication de Jonas; elle fut longtemps cap. de l'empire d'Assyrie. — *Arbelles*, près de laquelle Alexandre remporta sur Darius une victoire décisive, qui mit fin à l'empire des Perses.

VI. BABYLONIE.

28. FLEUVES. La Babylonie ou Chaldée était, comme l'Assyrie, arrosée par le Tigre et par l'Euphrate (1).

29. VILLES PRINCIPALES.

Ctésiphon, cap. de l'empire des Parthes. — *Séleucie*, l'une des capitales des rois Séleucides. *Babylone*, fondée par Nemrod, et célèbre par ses murailles, ses palais, et ses jardins suspendus.

VII. MÉDIE.

30. ASPECT, CLIMAT, VILLE PRINCIPALE. La Médie était un pays montagneux et froid, situé au S. de la mer Caspienne. On y remarquait *Ecbatane*, cap. de l'empire des Mèdes.

VIII. PERSE.

31. VILLES PRINCIPALES. Suze, cap. de la

(1) Entre le Tigre et l'Euphrate, un peu au-dessus du confluent des deux fleuves, était située la plaine de *Sennaar*, d'où les descendants de Noé se répandirent dans l'univers, après avoir vainement essayé d'élever la tour de Babel.

Susiane. — *Persépolis*, avec un magnifique palais, qui fut brûlé par Alexandre.

ASIE ORIENTALE

32. Les principales contrées de l'Asie orientale étaient :

La *Parthie*, dont les habitants formèrent, sous les Arsacides, un puissant empire, et firent aux Romains une guerre acharnée.

La *Sogdiane*, cap. *Maracanda* (Samarkande), où Alexandre se déshonora par le meurtre de Clitus.

La *Bactriane*, qui avait pour capitale *Bactres* (Balk), autrefois l'une des plus florissantes villes de l'Orient.

La *Scythie* et la *Sarmatie d'Asie*, dont les habitants vivaient sous des tentes.

La *Sérique* (peu connue), d'où l'on tirait les étoffes de soie.

L'*Inde en deçà du Gange*, arrosée par l'Indus ; c'était aux environs de ce fleuve et de ses affluents que se trouvaient les royaumes de Porus et de Taxile, princes vaincus par Alexandre.

L'*Inde au delà du Gange*, où était située la *Chersonèse d'or* (presqu'île de Malacca).

CHAPITRE II

DE L'AFRIQUE (1)

33. MONTAGNES, FLEUVES, MERS ET GOLFS.

On remarquait, parmi les montagnes, l'*Atlas*, qu'on supposait soutenir le ciel; parmi les fleuves, le *Nil*, qui arrosait l'Éthiopie et l'Égypte; parmi les mers, le golfe *Arabique* ou *mer Rouge*, la *Méditerranée* et l'*Océan Atlantique*; parmi les golfes, la *Grande Syrte* et la *Petite Syrte* (2) (golfes de la Sidre et de Cabès).

34. DIVISION. L'Afrique se divisait en six grandes régions :

L'Égypte,
L'Éthiopie,
La Libye,

L'Afrique propre,
La Numidie,
La Mauritanie.

I. ÉGYPTÉ.

35. DIVISION. On partageait l'Égypte en trois parties :

La Basse-Égypte ou Delta, au Nord;
La Moyenne-Égypte ou Heptanomide, au Centre;
La Haute-Égypte ou Thébaine, au Sud.

(1) Sous le nom d'*Afrique*, les anciens ne désignaient guère que le territoire de *Carthage*; ils appelaient de leur nom propre les autres contrées.

(2) Vers la petite Syrte se trouvait l'île des *Lotophages* ou *mangeurs de lotos*, célèbres dans les poètes de l'antiquité.

36. VILLES PRINCIPALES.

(Basse-Égypte.)

Alexandrie, bâtie par Alexandre, et l'une des villes les plus commerçantes du monde, sous les Ptolémées. — *Péluse*, l'une des clefs de l'Égypte, patrie de Ptolémée, le fameux astronome.

(Moyenne-Égypte.)

Memphis, la seconde ville de l'Égypte. C'est dans la Moyenne-Égypte qu'on voyait le lac *Méris*, creusé de la main des hommes; le *Labyrinthe*, formé de douze palais, et les *Pyramides*, monuments gigantesques, destinés à la sépulture des rois.

(Haute-Égypte.)

Thèbes, appelée par Homère la ville aux cent portes.

II. ÉTHIOPIE.

37. Cette immense région était habitée par les *Blemmyes*, dont la vue faisait horreur; par les *Ichthyophages*, qui vivaient de poisson cru; par les *Troglodytes*, qui se retiraient dans des cavernes, et par d'autres peuples plus civilisés, mais dont le nom revient moins souvent dans les auteurs. — Ville principale: *Méroé*, bâtie dans une île, et capitale du royaume de ce nom.

III. LIBYE.

38. La Libye n'était qu'un affreux désert. — Ville principale : *Cyrène*, fameuse par le dévouement des *Philènes*, qui, pour étendre les limites de leur patrie, consentirent à être enterrés vifs.

IV. AFRIQUE PROPRE.

39. Villes principales : *Zama*, près de laquelle Scipion défit Annibal. — *Carthage*, qui balança longtemps la fortune de Rome. — *Utique*, la première ville de l'Afrique propre après Carthage.

V. NUMIDIE.

40. Villes principales : *Hippo-Regius* ou *Hippone* (Bone), dont saint Augustin fut évêque. — *Cirtha* (Constantine), cap. du royaume de Masinissa; elle fut restaurée par Constantin le Grand, ce qui lui valut son nom actuel.

VI. MAURITANIE.

41. Villes principales : *Césarée* (Cherchell), patrie de l'empereur Macrin. — *Tingis* (Tanger), sur le détroit d'Hercule ou de Gadès.

Vers le S.-O. de la Mauritanie se trouvaient les *Iles Fortunées* (Canaries), où les poètes avaient placé les Champs Élysées.

Au S. et derrière l'Atlas s'étendait la *Gétulie*, habitée par un peuple sauvage et cruel.

CHAPITRE III

DE L'EUROPE

42. MERS.

La mer Hyperborée ou Paresseuse (océan Glacial),
 La mer des Suèves (mer Baltique),
 L'océan Germanique (mer du Nord),
 L'océan Britannique (Manche),
 L'océan Atlantique,
 La Méditerranée ou mer Intérieure,
 La mer Tyrrhénienne,
 La mer Adriatique,
 La mer Ionienne,
 La mer Égée,
 La mer Noire.

43. DÉTROITS.

Le détroit de Gaule (Pas-de-Calais), entre la Gaule et la Bretagne;

Le détroit d'Hercule ou de Gadès (détroit de Gibraltar), entre l'Espagne et l'Afrique;

Le détroit de Sicile (phare de Messine), entre cette île et l'Italie.

44. DIVISION. Nous diviserons l'Europe ancienne en neuf parties principales :

Les îles Britanniques,	La Sarmatie d'Europe,
La Gaule,	L'Italie,
L'Hispanie ou Espagne,	La Grèce,
La Germanie,	La Thrace.
La région du Danube,	

I. ILES BRITANNIQUES.

45. Les îles Britanniques ne furent connues des Romains qu'après l'expédition de Jules César. Elles se composaient de la *Bretagne* et de l'*Hibernie* (Irlande), sans parler d'un grand nombre d'îles moins considérables.

46. FLEUVES. L'*Abus* (Humber), la *Tamesis* (Tamise) et la *Sabrina* (Severn), dans la Bretagne, étaient les fleuves les plus connus.

47. VILLES PRINCIPALES.

(Bretagne.)

Eboracum (York), siège des gouverneurs romains. Les empereurs Septime Sévère et Constantine choisirent cette ville pour leur résidence et y moururent tous les deux. — *Londonium* (Londres), sur le fleuve *Tamesis*. Déjà florissante par son commerce au temps de Tacite, elle devint en peu de temps la première ville de l'île.

Dans le N. de la Bretagne habitaient les *Calédoniens* ou *Pictes* (1) (Écossais), qui ne furent connus que très-imparfaitement des Romains.

(Hibernie.)

Eblana (Dublin), sur la côte orientale.

(1) Pour arrêter les invasions des *Pictes*, l'empereur Sévère se vit obligé de construire une épaisse muraille, qui séparait la Bretagne de leur pays.

II. GAULE (1).

48. MONTAGNES. Les principales étaient :

Le Vogesus (Vosges), Les Cebennæ (Cévennes),
 Le Jura, Les Pyrénées.
 Les Alpes,

49. FLEUVES.

Le Rhenus (Rhin), avec son affluent la Mosella
 (Moselle),

La Mosa (Meuse),
 Le Scaldis (Escaut),

La Sequana (Seine), avec son affluent la Matrona
 (Marne),

Le Liger ou Ligeris (Loire),

La Garumna (Garonne),

Le Rhodanus (Rhône), avec ses affluents l'Arar
 ou Araris (Saône), l'Isara (Isère) et la Druentia (Du-
 rance).

50. DIVISION. Lorsque Jules César fit la con-
 quête de la Gaule, elle se divisait en quatre
 parties principales :

La Belgique, entre le Rhin et la Seine;

La Celtique, entre la Seine et la Garonne;

L'Aquitaine (2), entre la Garonne et les Pyrénées;

(1) Les Romains distinguaient la Gaule *Cisalpine* (Piémont, Lombardie et Vénétie), en deçà des Alpes relativement à Rome, et la Gaule *Transalpine* (France), au delà des Alpes. Il s'agit ici seulement de cette dernière.

(2) Les trois grandes races des *Belges*, des *Celtes* et des *Aqui-
 tains*, avaient produit une multitude de peuples, différents de
 mœurs, de langage et de costume. La plupart adoraient Teu-
 tatès, dieu cruel, auquel les druides ou prêtres sacrifiaient des
 victimes humaines.

La Province Romaine, entre les Cévennes, la mer Intérieure et les Alpes.

Vers la fin du IV^e siècle, la Gaule se trouvait partagée en neuf grandes provinces :

La Germanie, avec deux subdivisions;

La Belgique, avec deux subdivisions;

La Lyonnaise, avec quatre subdivisions;

La Grande-Séquanaise;

L'Aquitaine, avec deux divisions;

La Novempopulanie;

La Narbonnaise, avec deux subdivisions;

La Viennoise;

Les Alpines, avec deux subdivisions.

51. VILLES PRINCIPALES.

(Germanie 1^{re}.)

Moguntiacum (Mayence), métropole de la Germanie première. — *Argentoratum* (Strasbourg), célèbre par une victoire de Julien sur sept rois allemands.

(Germanie 2^e.)

Colonia Agrippina (Cologne), métropole de la Germanie deuxième, patrie d'Agrippine, mère de Néron.

(Belgique 1^{re}.)

Augusta-Treverorum (Trèves), métropole de la Belgique première.

(Belgique 2^e.)

Remi (Reims), métropole de la Belgique

deuxième; ville lettrée. — *Atrebates* (Arras), cap. d'un peuple de même nom, célèbre dans les Commentaires de César. — *Ambiani* (Amiens), où César tint une assemblée des États de la Gaule.

(Lyonnaise 1^{re}.)

Lugdunum (Lyon), métropole de la Lyonnaise première; patrie de Germanicus et des empereurs Claude et Caracalla; Auguste y séjourna trois ans. — *Bibracte*, plus tard *Augustodunum* (Autun), cap. des Éduens, le plus puissant peuple de la Celtique.

(Lyonnaise 2^e.)

Rothomagus (Rouen), métropole de la Lyonnaise deuxième.

(Lyonnaise 3^e.)

Turones (Tours), métropole de la Lyonnaise troisième. — *Veneti* (Vannes), cap. des Vénètes, le plus redoutable des peuples armoricains.

(Lyonnaise 4^e ou Senonie.)

Senones (Sens), métropole de la Senonie, et alors très-importante. — *Lutetia*, plus tard *Parisi* (Paris), dans une île de la Seine; résidence de l'empereur Julien.

Carnutes (Chartres), cap. des Carnutes, fameux dans la Gaule par leur intrépidité. — *Genabum*, brûlée par César; ce fut ensuite *Aurelianum* (Orléans).

(Grande-Séquanaise.)

Vesuntio (Besançon), métropole de la Grande-Séquanaise. Au delà du Jura, vivaient les Helvétiens, que César nous représente comme les plus belliqueux de tous les Gaulois.

(Aquitaine 1^{re}.)

Avaricum (Bourges), métropole de l'Aquitaine première. César ne la prit qu'après un siège très-difficile, dans lequel périrent quarante mille Bituriges.

(Aquitaine 2^e.)

Burdigala (Bordeaux), métropole de l'Aquitaine deuxième; elle avait ainsi que Rome un sénat et des consuls, et ses écoles jouissaient d'une grande célébrité.

(Novempopulanie.)

Ausci (Auch), métropole de la Novempopulanie.

(Narbonnaise 1^{re}.)

Narbo-Martius (Narbonne), métropole de la Narbonnaise première, et la première colonie des Romains dans les Gaules. — *Tolosa* (Toulouse), ville considérable. — *Nemausus* (Nîmes), fondée par une colonie de Phocéens:

(Narbonnaise 2^e.)

Aque-Sextiae (Aix), métropole de la Narbonnaise deuxième.

(Viennoise.)

Vienna (Vienne), métropole de la Viennoise, cap. des Allobroges, peuple courageux, qui résista longtemps aux Romains. — *Arelate* (Arles), que le poète Ausone appelle la *Rome des Gaules*. — *Massilia* (Marseille), fondée par une colonie de Phocéens, et cap. d'une république célèbre.

(Alpes Maritimes.)

Ebrodunum (Embrun), métropole des Alpes Maritimes, et cap. des Caturiges, qui essayèrent d'arrêter César au passage des Alpes.

(Alpes Pennines et Grées.)

Darantasia (Moustier), métropole des Alpes Pennines et Grées. — *Agaunum* (Saint-Maurice), illustré par le martyre de la légion Thébéenne.

III. HISPANIE OU ESPAGNE (1).

52. MONTAGNES. On distinguait :

Le mont Vinnius (monts des Asturies), où se retirèrent les Cantabres vaincus par les Romains;

Le mont Marianus (Sierra-Morena),

Le mont Solerius (Sierra-Nevada).

(1) On appelait aussi l'Espagne *Hespérie*, à cause de sa situation à l'occident de l'Europe; *Ibérie*, à cause de l'*Iberrus* (l'Èbre), un de ses fleuves; *Celtibérie*, à cause des *Celtibères*, Celtes qui étaient allés se fixer sur les bords de l'Èbre.

53. FLEUVES. Les principaux étaient :

Le Minius (Minho),	} tributaires de l'Océan.
Le Durius (Douro),	
Le Tagus (Tage),	
L'Anas (Guadiana),	
Le Bœtis (Guadalquivir),	
L'Iberus (Èbre), tributaire de la Méditerranée.	

54. DIVISION. L'Hispanie (Espagne et Portugal), tombée au pouvoir des Romains pendant la deuxième guerre punique, fut divisée en *Hispanie Citérieure*, au N.-E., et *Hispanie Ultérieure*, au S.-O. Sous Auguste l'Hispanie Citérieure prit le nom de *Tarraconaise*, et l'Ultérieure fut partagée en deux provinces : la *Lusitanie*, à l'O., et la *Bétique*, au S.

55. VILLES PRINCIPALES.

(Tarraconaise.)

Tarraco (Tarragone), sur la Méditerranée, métropole de la Tarraconaise et la plus considérable de toutes les villes d'Espagne. — *Numantia* (Numance), qui soutint quatorze ans tous les efforts des Romains. — *Saguntus* (Sagonte), dont la prise par les Carthaginois fut le prétexte de la deuxième guerre punique. — *Carthage-la-Neuve* (Carthagène), la meilleure place des Carthaginois dans la Péninsule.

(Lusitanie.)

Emerita Augusta (Merida), sur l'*Anas*, métropole de la Lusitanie. — *Salmantica* (Salaman-

que); on y voit encore un pont de 25 arches, construit par les Romains. — *Olisipo* (Lisbonne), vers l'embouchure du Tage.

(Bétique.)

Corduba (Cordoue), ville lettrée; patrie du philosophe Sénèque et du poète Lucain. — *Italica*, patrie de Trajan. — *Hispalis* (Séville), florissante par son commerce. — *Munda*, où César battit complètement les deux fils de Pompée. — *Gades* (Cadix), dans une île de l'Océan. C'était là, dit la fable, que régnait Géryon, dont Hercule vint enlever les bœufs.

IV. GERMANIE.

56. FORÊTS. La forêt de *Teutberg* (*Teutoburgiensis saltus*), où Arminius, chef des Chérusques, massacra trois légions romaines.

La forêt *Hercynienne*, qui comprenait presque tout le S.-O. du pays.

57. FLEUVES. Les plus considérables étaient :

La Vistule,	} qui servaient de limites.
Le Rhin,	
L'Ister ou Danube,	
Le Viadrus (Oder),	
L'Albis (Elbe),	
Le Visurgis (Weser).	

58. PEUPLES. Couverte en grande partie de bois, la Germanie ne renfermait ni villes ni États politiques; nous indiquerons donc seule-

ment les noms et la demeure des peuples les plus célèbres.

Dans le N., qu'on appelait *Suëvie* : les *Burgondes* ou *Bourguignons*, les *Vandales*, les *Hérules*, les *Langobards*, ou *Lombards*, les *Teutons* et les *Angles*.

Dans l'O. : les *Chauques*, les *Frisons*, les *Chérusques*, les *Sicambres* (1) et les *Cattes*.

Dans le S. : les *Allemands*, les *Marcomans* et les *Quades*.

Au N. de la Germanie se trouvait la *Chersonèse Cimbrique*, habitée par les *Cimbres*, et la *Scandinavie*, d'où sortirent les *Goths* et les *Normands*.

V. RÉGION DU DANUBE.

59. DIVISION. La région du Danube comprenait :

La Vindélicie,	La Dacie,
La Rhétie,	La Mésie,
Le Norique,	L'Illyrie.
La Pannonie,	

60. VILLES PRINCIPALES.

(Vindélicie.)

Damasia, plus tard *Augusta Vindelicorum* (Augsbourg).

(1) Les *Sicambres*, les *Frisons*, etc., paraissent dans l'histoire, vers le milieu du III^e siècle, sous le nom général de *Francs*. Ce sont eux qui plus tard envahirent la Gaule et fondèrent la monarchie française.

(Rhétie.)

Curia (Coire), sur le Rhin.

(Norique 1).

Lauriacum, sur le Danube.

(Pannonie.)

Vindobona (Vienne). — *Sirmium*, métropole de la Pannonie, fameuse par la naissance de plusieurs empereurs et par la mort de Marc-Aurèle.

(Dacie.)

Tibiscus (Temesvar), près de laquelle on voit encore des restes de fortifications romaines.

(Mésie.)

Viminacium, sur le Danube, métropole de la Mésie. — *Tomi*, célèbre par l'exil d'Ovide. — *Sardique*, patrie de l'empereur Galère.

(Illyrie.)

Salone, où Dioclétien cultivait des jardins, après avoir abdiqué l'empire.

VI. SARMATIE D'EUROPE.

61. Peuplée comme la Germanie de nations barbares, la Sarmatie d'Europe était beaucoup moins connue. On y voyait quelques villes sur la côte du Pont-Euxin. De ce nombre était *Odessus* (Odessa), dont le port avait déjà quelque célébrité.

La Sarmatie se terminait par le *Palus Méotide*,

(1) Les Romains tiraient du Norique d'excellent fer, qui servait à la fabrication des armes.

la Chersonèse Taurique. V. pr. : *Panticapée* (Kertch), cap. du petit royaume de *Bosphore*.

VII. ITALIE.

62. ILES. Les plus célèbres étaient :

La Corse, v. pr. *Aleria*, fondée par les Phocéens.

La Sardaigne (1); v. pr. *Caralis* (Cagliari).

L'île Ilva (Elbe), d'où l'on tirait du fer et du marbre.

L'île Caprea (Caprée), à l'entrée du golfe de Naples.

Les îles *Éoliennes* ou de *Vulcain* (îles Lipari), qui, d'après la Fable, étaient le séjour d'*Éole*, roi des Vents.

La Sicile ou *Trinacrie* (île aux trois promontoires). V. pr. *Messine*, sur le détroit de ce nom. — *Hybla*, auprès d'une montagne qui donnait beaucoup de miel. — *Catane*, ville ancienne et très-florissante. — *Syracuse*, cap. de l'île; elle soutint plusieurs sièges fameux. — *Agrigente*, la première ville de la Sicile après *Syracuse*. — *Lilybée*, longtemps possédée par les Carthaginois. — *Drepanum* (Trapani), au pied du mont Érix. — *Panormus* (Palerme), la plus forte place que les Carthaginois occupèrent dans l'île.

Les îles *Égates*, près desquelles les Romains

(1) Ciceron (*Pro lege Manil.*, XII) appelle la Sardaigne, l'Afrique et la Sicile, les trois greniers de l'Italie.

remportèrent sur les Carthaginois une célèbre victoire navale.

L'île *Melita* (Malte), au S. de la Sicile. Saint Paul, jeté par un naufrage dans cette île, y fut mordu d'une vipère sans en éprouver aucun mal.

63. MONTAGNES. On citait fréquemment :

La Chaîne des Alpes, où l'on distinguait :	{	les Alpes Maritimes,
		les Alpes Cottiennes,
		les Alpes Grées (Graia) ou Grecques,
		les Alpes Pennines,
		les Alpes Rhétiques,
		les Alpes Carniques ou Juliennes.

La chaîne des *Apennins*, qui, vers le S., se divisait en deux branches.

A l'O. de l'Apennin : { le Soracte, sur la rive droite du Tibre,
le Massique, célèbre par ses vins (1),
le Vésuve, près de la mer.

L'Etna, en Sicile.

64. FLEUVES. Les principaux étaient :

L'Athesis (Adige).

L'Éridan ou Pô avec ses affluents :	{	le Tésin,	} tributaires de l'Adriatique.
		l'Adda,	
		le Mincio,	
		la Trébie,	
		le Réno,	
Le Rubicon (Pisatello) (2),			
Le Métaure,			
L'Aufide (Ofanto),			

(1) Entre le mont *Massique* et la mer s'étendait la campagne de *Falerne*, dont les vins étaient aussi très-renommés.

(2) Il était sévèrement défendu aux généraux romains de

L'Arno,
Le Tibre,
Le Liris (Garigliano),
Le Vulturne, } tributaires de la mer
Tyrrhénienne.

65. LACS.

Le lac Trasimène, } vers le milieu de l'Italie.
Le lac Fucin, }
Le petit lac Averno (1), entre le Vulturne et le
mont Vésuve.

66. DIVISION. L'Italie se divisait en trois
grandes parties.

- La Gaule Cisalpine, au N.;
- L'Italie Propre, au milieu;
- La Grande-Grèce, au S.

I. GAULE CISALPINE.

67. La Gaule Cisalpine comprenait : la *Gaule Transpadane*, au delà du Pô (par rapport à Rome); la *Gaule Cispadane*, en deçà du Pô; la *Ligurie*, et la *Vénétie*.

68. VILLES PRINCIPALES.

(Gaule Transpadane.)

Mediolanum (Milan), ville illustrée par saint

franchir le *Rubicon*, même avec une seule cohorte, sans une permission du sénat. On sait comment César osa braver cette défense.

(1) L'*Averne* occupait le cratère d'un volcan, et avait une profondeur considérable. Les exhalaisons de ce lac étaient tellement pernicieuses, qu'elles suffoquaient les oiseaux qui essayaient de le traverser. Ces circonstances réunies le firent considérer par les poètes comme l'une des entrées des enfers.

Ambroise. — *Augusta Taurinorum* (Turin). — *Ticinum* (Pavie), sur le Tésin, près de l'endroit où les Romains furent battus par Annibal. — *Mantua* (Mantoue), à peu de distance du village où naquit Virgile.

(Gaule Cispadane.)

Parma (Parme), patrie de Cassius, l'un de ceux qui assassinèrent César. — *Mutina* (Modène), ville très-ancienne, fondée par les Étrusques. — *Bononia* (Bologne), la même que *Felsine*, qui fut prise par les Gaulois, vers le règne de Tarquin l'Ancien. — *Ravenne*, résidence d'un exarque qui gouvernait l'Italie au nom des empereurs de Constantinople.

(Ligurie.)

Nicæa (Nice), fondée par les Phocéens de Marseille dans une situation délicieuse. — *Genua* (Gênes), la plus considérable des villes liguriennes.

(Vénétie.)

Aquileia (Aquilée), au N. de l'Adriatique ; elle était si considérable au temps des empereurs, qu'on l'appelait quelquefois la *seconde Rome*. — *Vérone*, sur l'Adige, patrie de Catulle et de Pline l'Ancien. — *Patavium* (Padoue), patrie de l'historien Tite-Live.

II. ITALIE PROPRE.

69. L'Italie Propre contenait l'*Étrurie*, l'*Om-*

brie, le *Picenum*, le *Latium*, la *Campanie* et le *Samnium*.

70. VILLES PRINCIPALES.

(Étrurie (1).

Clusium, capitale du royaume de Porséna. — *Tarquiniæ*, patrie des Tarquins. — *Veïes*, la première des cités étrusques.

(Ombrie.)

Ariminium (Rimini), sur l'Adriatique. — *Spoletum* (Spolète); on y voit encore les ruines du palais de Théodoric, roi des Goths.

(Picenum.)

Ancône, fondée par les Syracusains et autrefois très-commerçante. — *Asculum* (Ascoli); c'était la capitale du Picenum.

(Latium (2)

Cures, cap. des Sabins. — *Rome*, la *Ville éternelle*, sur la rive gauche du Tibre (3). —

(1) Les *Étrusques*, qui appartenait à la grande famille gauloise, se livrèrent de bonne heure à l'étude des sciences et des arts, à la navigation et au commerce. Leur pays se partageait en divers États, dont les chefs portaient le nom de *lucumons*.

(2) Le *Latium* renfermait plusieurs petits peuples, qui furent tour à tour subjugués par les Romains. C'étaient les *Sabins*, au N.; les *Éques*, les *Herniques*, les *Latins* et les *Rutules*, vers le milieu; les *Volques* et les *Aurunces* ou *Ausannes*, au S.

(3) L'enceinte de Servius Tullius comprenait sept collines : le mont *Palatin*, le *Capitolin*, l'*Aventin*, le *Quirinal*, le

Ostie, à l'embouchure du Tibre avec un port creusé par Ancus Martius. — *Ardée*, cap. des Rutules, au N.-O. des Marais Pontins. — *Tibur* (Tivoli), dont les beaux sites ont été chantés par Horace. — *Préneste*, cap. des Eques. — *Tusculum* (Frascati); Cicéron y avait une maison de campagne, et y composa ses *Tusculanes*. — *Suessa-Pometia*, cap. des Volsques. — *Arpinum*, patrie de Cicéron. — *Minturnes*, où se cacha Marius pour échapper à Sylla.

(Campanie.)

Capoue, dont la mollesse perdit l'armée d'Annibal. — *Cumes*, ville fameuse par sa Sibylle. — *Baïes*, dans une situation délicieuse. — *Parthenope* ou *Neapolis* (Naples), colonie grecque florissante; Virgile y vécut longtemps et voulut y être enterré. — *Nole*, célèbre par la mort d'Auguste.

(Samnium (1).)

Bénévent, où Pyrrhus fut vaincu. — *Caudium*, près des *Fourches Caudines*.

Cælius, le *Viminal* et l'*Esquilin*; de là le nom de *Ville aux sept collines*. L'enceinte d'Aurélien embrassa de plus les monts *Janicule* et *Vatican*, avec trois autres moins célèbres.

(1) Le *Samnium*, pays de montagnes, était habité par les *Samnites*, les *Marses*, les *Pélignes*, etc., peuples belliqueux, qui firent longtemps aux Romains une guerre acharnée.

III. GRANDE-GRÈCE.

71. La Grande-Grèce renfermait l'*Apulie*, la *Messapie*, la *Lucanie* et le *Bruttium*.

72. VILLES PRINCIPALES.

(*Apulie.*)

Arpi, cap. des Dauniens. — *Cannes*, où Annibal remporta une grande victoire sur les troupes romaines.

(*Messapie.*)

Brundisium (Brindes), port principal pour passer en Grèce. — *Tarente*, sur le golfe de ce nom, fondée par les Lacédémoniens.

(*Lucanie.*)

Héraclée, près de laquelle Pyrrhus battit les Romains. — *Sybaris*, grande ville, dont les habitants étaient d'une mollesse proverbiale.

(*Bruttium.*)

Consentia, cap. des Bruttiens. — *Crotone*, *Locres*, *Rhegium* (Reggio), colonies grecques.

VIII. GRÈCE.

73. ILES. Les plus célèbres étaient :

A l'Est.

Thasos, qui renfermait des mines d'or et des marbres magnifiques.

Scyros, fameuse par la mort de Thésée.

Eubée, séparée du continent par l'Euripe. — Ville principale, *Chalcis*.

Salamine, patrie d'Euripide.

Ce fut près de Salamine que la flotte des Grecs détruisit entièrement celle des Perses.

Égine, ancien royaume d'Éaque, juge des enfers.

Les *Cyclades*, dont les principales étaient *Andros*, *Délos*, *Paros* et *Naxos*.

Quelques-unes des *Sporades* : *Ios*, *Thera*, etc.

Au Sud.

L'île de *Cythère*, consacrée à Vénus.

L'île de *Crète*, fameuse par la naissance de Jupiter et par la sagesse du roi Minos.

A l'Ouest.

Zacynthe (Zante); *Céphalénie* et *Ithaque*, qui composaient le royaume d'Ulysse.

Leucas ou *Leucadie* (Sainte-Maure), autrefois presqu'île.

Corcyre (Corfou), avec une capitale de même nom.

Corcyre est appelée dans Homère l'*île des Phéaciens*.

74. MONTAGNES. On remarquait principalement, en deçà du golfe de Corinthe :

Le mont Pangée ;

Le mont Athos, dans une presqu'île de la mer Égée ;

Le mont Olympe, où la Fable plaçait la demeure des Dieux ;

Le mont Ossa, qui dominait la vallée de Tempé;
Le mont Pélion, célèbre par le combat des Géants;
Les montagnes du Pinde;
Le mont Œta, fameux par la fin tragique d'Hercule;
Le Parnasse, } montagnes consacrées à Apollon et
L'Hélicon, } aux Muses;
Le mont Cithéron;
Le Pentélique, renommé pour son beau marbre;
Le mont Hymette, dont les abeilles donnaient
d'excellent miel.

Dans la presque île méridionale :

Le Cyllène, où naquit Mercure;
L'Erymanthe, qu'Hercule purgea d'un affreux
sanglier;
Le Ménale, consacré à Pan et aux bergers;
Le mont Lycée;
Le Taygète, où les Lacédémoniens exposaient les
enfants maladifs;
Le promontoire de Ténare, à la pointe méridio-
nale de la Grèce.

75. FLEUVES ET RIVIÈRES. On trouve souvent
cités dans les auteurs :

Le Strymon,
Le Pénée, qui arrosait la délicieuse vallée de
Tempé;
Le Sperchius,
Le Céphise,
Le Céphise d'Attique,
L'Eurotas,
L'Alphée,

Le Pénée d'Élide,
L'Achéloüs,
L'Achéron, avec son affluent le Cocyte (1).

76. DIVISION. Nous diviserons la Grèce en trois grandes parties : la *Grèce septentrionale*, la *Grèce moyenne* ou *Hellade*, et la *Grèce méridionale* ou *Péloponèse*.

I. GRÈCE SEPTENTRIONALE.

77. La Grèce septentrionale comprenait la *Macédoine*, l'*Épire* et la *Thessalie*.

78. VILLES PRINCIPALES.

(Macédoine.)

Philippes (2), sur les confins de la Thrace ; célèbre par la défaite de Brutus et de Cassius. — *Pella*, cap. du royaume de Macédoine. — *Thessalonique* (2), au fond d'un golfe qui portait son nom. — *Olynthe*, dont la prise donna lieu aux Olynthiennes de Démosthènes. — *Dyrrachium*, sur la mer Adriatique et dans l'Illyrie grecque. Cicéron y fut dix mois en exil.

(Épire.)

Dodone, fameuse par sa forêt, dont les oiseaux

(1) Le *Styx*, que les poètes plaçaient dans les enfers, comme l'*Achéron* et le *Cocyte*, était un petit ruisseau du Péloponèse, dont les eaux étaient si froides, qu'elles donnaient la mort à ceux qui en buvaient.

(2) Saint Paul écrivit une épître aux habitants de Philippes, et deux aux habitants de Thessalonique.

et même les arbres rendaient des oracles. — *Ambracie*, voisine d'un golfe de même nom (golie d'Arta).

(Thessalie.)

Larisse, cap. du royaume d'Achille. — *Pharsales*, théâtre de la grande bataille dans laquelle César battit complètement Pompée. — Entre ces deux villes sont les collines de *Cynoscéphales* (têtes de chien), où Philippe II, roi de Macédoine, fut vaincu par les Romains.

II. GRÈCE MOYENNE OU HELLADE.

79. La Grèce moyenne renfermait l'*Acarnanie*, l'*Étolie*, les *Locrides*, la *Phocide*, la *Béotie* et l'*Attique*.

80. VILLES PRINCIPALES.

(Acarnanie.)

Actium, fondée par Auguste près du promontoire de même nom, où il avait remporté sur Antoine la victoire navale qui le rendit maître du monde.

(Étolie.)

Thermus, vers le centre de l'Étolie, dont elle était la capitale. A l'E. se trouvait un petit canton habité par les Doriens.

(Locrides.)

Les Locrides étaient au nombre de trois : la *Locride Ozolienne*, sur la mer des Alcyons ou golfe de Corinthe; V. pr. *Naupacte* (Lépante);

la *Locride Épicnémidienne*, où se trouvait le fameux passage des *Thermopyles*, et la *Locride Opuntienne*. Ces deux dernières régions étaient situées sur la côte orientale.

(Phocide.)

Delphes, avec un temple fameux, où Apollon rendait ses oracles.

(Béotie.)

Chéronée, victoire de Philippe sur les Grecs. — *Orchomène*, ville opulente, où se trouvait la fontaine *Acidalie*, consacrée à Vénus. — *Aulis*, d'où la flotte grecque partit pour le siège de Troie. — *Thèbes*, avec une citadelle appelée *Cadmée*, du nom de *Cadmus*, son fondateur. — *Leuctres*, célèbre victoire d'Épaminondas, général thébain, sur les troupes de Lacédémone. — *Platée*, où les Grecs écrasèrent l'armée des Perses, commandée par Mardonius.

(Attique.)

Marathon. Dix mille Athéniens, commandés par Miltiade, y mirent en déroute cent mille Perses. — *Athènes*, avec une citadelle nommée l'*Acropole* et un port appelé le *Pirée*. L'*Académie* et le *Lycée* étaient des jardins ornés de portiques, dans lesquels se réunissaient les philosophes. — *Éleusis*, où se célébraient des fêtes en l'honneur de Cérès et de Proserpine. — *Mégare*, cap. de la *Mégaride*, petit État, qui garda longtemps son indépendance.

III. GRÈCE MÉRIDIONALE OU PÉLOPONÈSE.

81. Le Péloponèse contenait : l'*Achaïe*, l'*Argolide*, l'*Arcadie*, la *Laconie*, la *Messénie* et l'*Élide*.

82. VILLES PRINCIPALES.

(Achaïe.)

Corinthe, près du golfe de ce nom, cap. de la *Corinthie* (1). — *Sicyone*, cap. de la *Sicyonie*, le plus ancien royaume de la Grèce. — *Patras*, dans l'Achaïe propre.

(Argolide.)

Mycènes, cap. des États d'Agamemnon. — *Épidaure*, près de laquelle on voyait un temple d'Esculape, fameux dans la Grèce entière. — *Argos*, déjà puissante au temps de la guerre de Troie.

(Arcadie (2).)

Mantinée, où périt Épaminondas, victorieux des armées d'Athènes et de Lacédémone. — *Mégalopolis*, patrie de Philopœmen, illustre général, que l'on a appelé le *dernier des Grecs*.

(Laconie.)

Lacédémone ou *Sparte*, sur l'Eurotas, cap.

(1) Les *Corinthiens* reçurent deux lettres de l'Apôtre des nations.

(2) Les *Arcadiens*, peuple de pasteurs, cultivaient la poésie et la musique champêtres.

d'une république belliqueuse, qui fut invincible tant qu'elle obéit aux lois de Lycurgue.

(Messénie (1).)

Messène, fondée par Épaminondas; le mont *Ithôme* lui servait de forteresse.

(Élide.)

Élis, sur le Pénée. Les *Jeux Olympiques* se célébraient dans le voisinage, et les habitants d'Élis avaient le droit d'y présider.

IX. THRACE.

83. Un peuple féroce habitait cette région montagneuse et froide. Le principal fleuve était l'*Hèbre*, sur les bords duquel Orphée fut mis en pièces par les Bacchantes. Vers l'O. s'élevait le mont *Rhodope*, qui séparait la Thrace de la Macédoine. On rattachait à la Thrace les îles de *Samothrace* et d'*Imbros*.

84. VILLES PRINCIPALES.

Philippopolis, dans laquelle Philippe de Macédoine relégua les Phocéens qui avaient pillé le temple de Delphes. — *Hadrianopolis* (Andrinople), appelée auparavant *Orestias*. — *Byzance*, sur le Bosphore de Thrace. Constantin l'embellit, et y fixa le siège de son empire.

(1) La *Messénie* soutint contre Lacédémone trois guerres d'extermination, qui finirent par l'esclavage ou l'exil de ses habitants.

Dans la *Chersonèse de Thrace* on remarquait : *Lysimachia*, dont Lysimaque fit sa capitale. — *Callipolis*, aujourd'hui *Gallipoli*. — *Sestos*, à l'endroit où l'on traversait ordinairement l'Hellespont (1).

(1) Entre Sestos et Gallipolis, vers l'embouchure de l'*Ægos-Potamos* (fleuve de la chèvre), le général lacédémonien Lysandre remporta sur les Athéniens une grande victoire, qui termina la guerre du Péloponèse.

FIN.

arquait :
itale. —
Sestos, à
nt l'Hel-

re de l'Æ-
cédémonien
ictoire, qui

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

Approbation. iv | Préface. 1

COSMOGRAPHIE.

Forme de la terre.	3	Des planètes	12
De la voûte céleste.	4	Des comètes.	13
Mesure de la terre et du ciel.	<i>ibid.</i>	Des étoiles fixes.	14
Mouvements de la terre, pôles, points cardinaux	5	De l'Écliptique et du Zodiaque.	15
Cercles du globe.	6	Du jour, de la nuit et des années	17
De la longitude et de la latitude.	8	Des saisons.	<i>ibid.</i>
Du soleil.	10	Des zones et des climats.	18
De la lune.	<i>ibid.</i>	Flux et reflux, marée.	19
		Idee du calendrier.	<i>ibid.</i>

GÉOGRAPHIE.

Explication des principaux termes.	23	Grandes divisions des eaux.	27
Termes employés pour désigner les terres.	<i>ibid.</i>	Races humaines.	<i>ibid.</i>
Termes qui désignent les eaux.	25	Religions.	28
Grandes divisions des terres.	26	Formes de gouvernement	30

GÉOGRAPHIE MODERNE.

EUROPE. Description gé- nérale.	33	Prusse.	228
Iles Britanniques (Gran- de-Bretagne, Irlande, etc.).	43	Autriche	235
Danemark.	60	Suisse.	244
Suède et Norwége. . .	66	Péninsule espagnole.	
Russie d'Europe . . .	72	<i>Partie physique.</i> . .	249
FRANCE. Position astro- nomique	87	Espagne.	253
Situation et limites gé- nérales	ibid.	Portugal.	263
Etendue et superficie. .	88	Péninsule italienne.	
Côtes de la France. . .	ibid.	<i>Partie physique.</i> . .	266
Ligne de partage des eaux, montagnes. . .	92	Royaume de Sardaigne, ou de Piémont. . .	273
Versants.	95	Vénétie	277
Bassins	96	Duché de Parme. . .	ibid.
Fleuves et rivières . .	ibid.	Duché de Modène. . .	278
Aspect général. . . .	103	Grand-duché de Toscane.	279
Climat.	104	États de l'Église. . .	280
Productions.	ibid.	Royaume de Naples ou des Deux-Siciles. . .	284
Population	107	Péninsule orientale.	
Religion	ibid.	<i>Partie physique.</i> . .	289
Gouvernement	108	Turquie d'Europe. . .	294
Divisions territoriales. .	ibid.	Grèce.	303
Armée.	192	ASIE. Description gé- nérale.	307
Marine.	193	Sibérie	316
Canaux	ibid.	Empire chinois . . .	319
Chemins de fer. . . .	195	Japon.	327
Industrie.	196	Empire d'Annam. . .	331
Commerce.	ibid.	Royaume de Siam. . .	332
Finances.	197	Inde Transgangaétique.	
Colonies.	ibid.	<i>Partie physique.</i> . .	334
Belgique.	204	Empire Birman. . . .	335
Hollande ou Royaume des Pays-Bas.	209	Indo-Chine anglaise. .	336
Allemagne Propre. . .	215	Malacca indépendant. .	ibid.
		Hindoustan.	337
		Royaume de Hérat. . .	343
		Afghanistan ou Caboul.	344
		Bélocutchistan . . .	345

Perse ou Iran	346	Soudan ou Takroun	407
Arabie	349	Possessions européennes	408
Turkestan	354	AMÉRIQUE DU NORD.	
Russie du Caucase et		<i>Description générale.</i>	420
pays des Kirghiz	355	États-Unis	427
Turquie d'Asie	357	Mexique	437
Possessions européennes	369	Amérique Centrale	439
AFRIQUE. <i>Description gé-</i>		République d'Haïti	440
<i>nérale.</i>	375	Possessions européennes	441
Barbarie ou Maghreb.		AMÉRIQUE DU SUD. <i>Des-</i>	
<i>Notions physiques.</i>	382	<i>cription générale.</i>	448
Empire de Maroc	385	Nouvelle-Grenade	452
Algérie	386	Vénézuéla	453
Régence de Tunis	<i>ibid.</i>	République de l'Équateur. <i>ibid.</i>	
Régence de Tripoli	387	Brésil	454
Vallée du Nil. <i>Notions</i>		Pérou	455
<i>physiques.</i>	388	Bolivie ou Haut-Pérou	457
Égypte et Nubie	392	Chili	458
Abyssinie	395	République Argentine ou	
Pays des Somanlis	397	de la Plata	460
Zanguebar	<i>ibid.</i>	Paraguay	461
Mozambique	398	Uruguay ou république	
Cafrie et côte de Natal	399	de Montévidéo.	<i>ibid.</i>
Gouvernement du Cap	400	Patagonie	462
Hottentotie	<i>ibid.</i>	Possessions européennes. <i>ibid.</i>	
Timbélasse	401	Océanie. <i>Description gé-</i>	
Guinée Inférieure ou		<i>nérale.</i>	464
Congo	<i>ibid.</i>	Micronésie	467
Guinée Propre ou Supé-		Polynésie	<i>ibid.</i>
rieure	402	Mélanésie	469
Sénégal	404	Malaisie	470
Sahara	406	Possessions européennes	471

GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

ASIE	476	Assyrie	491
Asie-Mineure	478	Babylonie	492
Syrie	485	Médie	<i>ibid.</i>
Arabie	489	Perse	<i>ibid.</i>
Arménie	490	Asie orientale	493

TABLE

GÉOGRAPHIQUE

NOTA. Les noms en italique se rapportent à la géographie ancienne. Les chiffres gras indiquent le principal endroit dans lequel un terme géographique se trouve cité. On renvoie aux pages et non aux numéros.

A.

Aar, 247.
 Aarau, 246.
 Aarhuus. 63.
 Aaron (l. d'), 168.
 Abbeville, 114, 198.
 Aberdeen (comt.), 51.
 Aberdeen (v.), 55.
 Abo, 73.
 Aboukir, 293.
 Abruzzi Citérieure, 284.
 Abruzzi Ulérieure 1^{re}, 284.
 Abruzzi Ulérieure 2^e, 284.
 Abus, 498.
 Abyssinie, 381, 395.
 Abyssinie (mont. d'), 379.
 Académie, 519.
 Acarnanie, 303.
 Acarnanie, 518.
 Achaïe, 304.
 Achate, 520.
 Achéloüs, 517.
 Achem, 473.
 Achéron, 517.
 Acidalie, 519.
 Aco, 364.
 Aconcagua, 449.
 Açores, 266, 378, 417.
 Acre, 364.
 Acropole, 304, 519.
 Actium, 518.

Adam (pic d'), 373.
 Adda, 271, 509.
 Adel (côte d'), 397.
 Adélaïde, 473.
 Aden, 59, 373.
 Aden (g. d'), 308, 378.
 Adige, 237, 271.
 Adjemir, 338.
 Adouah, 396.
 Adour, 101.
 Adriatique, 40.
 Adriatique, 497.
 Egos - Potamos, 522.
 Ælia Capitolina, 489.
 Afghanistan, 315, 344.
 Afrique, 375.
 Afrique, 494.
 Afrique Propre, 494, 496.
 Agaunum, 503.
 Agen, 156, 201, etc.
 Agnano (l. d'), 285.
 Agra, 371.
 Agram, 239.
 Agrigente, 508.
 AI, 123.
 Aigueperse, 181.
 Aigues-Mortes, 149.
 Aiguilles (c. des), 378.
 Ain (r.), 102.
 Ain (d.), 135, 200, etc.
 Ainos, 327.
 Aire, 159, 185.

- Amanus, 311.
Amanus, 485.
 Amarapoura, 336.
 Amazones (fl. des), ou simplement :
 Amazone, 450.
Amazones, 482.
 Ambert, 181, 204.
Ambiant, 501.
 Amboise, 176.
Ambracie, 518.
 Amérique, 428.
 Amérique Centrale, 427, 439.
 Amérique du N., 420.
 Amérique du S., 448.
 Amérique Russe, 86, 447.
 Amhara, 396.
 Amiens, 113, 198, etc.
 Amirantes, 378, 415.
 Amis (l. des), 468.
 Amou-Daria, 313.
 Amour, 312.
 Amoy, 326.
 Amstel, 213.
 Amsterdam, 212, 213.
 Anadyr (g. d'), 309.
Anas, 504.
 Anatolie, 357, 360.
 Ancenis, 171, 203.
 Ancône (prov. d'), 281.
 Ancône (v.), 283.
 Ancyre, 360.
Ancyre, 485.
 Andalousie, 254, 259.
 Andaman, 309, 336.
 Andelys (les), 115, 198.
 Andes, 440.
 Andes de Bolivie, 449.
 Andes de Patagonie, 449.
 Andes de Quito, 449.
 Andes du Chili, 449.
 Andes du Pérou, 449.
 Andorre (rép. et v.), 257.
 Andrinople, 300.
 Andro, 290.
Andros, 515.
 Angers, 165, 202, etc.
 Anglen, 227.
Angles, 506.
 Anglesey (l.), 33, 44.
 Anglesey (comt.), 50.
 Angleterre, 44.
 Angola, 418.
 Angora, 360.
 Angoulême, 162, 202, etc.
 Angoumois, 109, 162.
 Angra, 417.
 Anguille, 446.
 Angus, 51.
 Anhalt - Bernbourg, 223.
 Anhalt - Dessau - Bernbourg, 223.
 Anis, 148.
 Anjou, 109, 165.
 Ankoher, 396.
 Annam, 315, 331.
 Annapolis, 432.
 Annecy, 141, 200, etc.
 Annobon, 378, 413.
 Annonay, 148.
 Anson (l. d'), 467.
 Aupsch, 221.
 Antakieh, 363.
 Antibes, 142.
 Anticosti, 444.
 Antigua, 446.
 Anti-Liban, 311, 358.
Anti-Liban, 476.
 Antilles Anglaises, 446.
 Antilles Françaises, 197, 441.
 Antilles (Grandes), 421.
 Antilles (Petites), 60, 421.
 Antilles (m. des), 425.
 Antioche-la-Grande, 363.
Antioche, 487.
 Antioche (pertuis d'), 90.
 Anti-Taurus, 311, 357.
Anti-Taurus, 476.
 Antoine (g. St-), 448.
 Antrim, 51.
 Anvers (prov. d'), 206.
 Anvers (v.), 205, 206.
 Anzin, 111.

- Aoste, 275.
Apamée, 485.
 Apennin, 36, **270**.
Apennin, 509.
 Apennin Central, 270.
 Apennin Méridional, 270.
 Apennin Septentrional, 270.
 Appenzel (cant. et v.), 246.
 Appenzel Extérieur, 246.
 Appenzel Intérieur, 246.
 Apt, **146**, 200.
Apulie, 514.
Aquæ-Sextiæ, 502.
 Aquila, 286.
Aquileia, 511.
Aquitaine, 499, 500, **502**.
 Arabes, 384.
Arabes Scénites, 490.
 Arabie, 308, 315, **349**.
Arabie, 477.
 Arabie Déserte, 353.
Arabie Déserte, 490.
 Arabie Heureuse, 353.
Arabie Heureuse, 490.
 Arabie Pétrée, 352.
Arabie Pétrée, 490.
 Arabie (m. d'), 308.
 Arabie (plateau d'), 311.
 Arabique (chaîne), 379.
 Arabique (g.), 308, **378**.
Arabique (g.), 476, 494.
 Aracan, 373.
 Aragon, 253, **256**.
 Aral (m. d'), 314.
 Aran (val d'), 92.
Arar, 499.
 Ararat, 311.
Ararat, 490.
Araris, 499.
 Araucans, 459.
Araxe, 491.
Arbelles, 492.
 Arbois, 133.
 Arcachon (bassin d'), 90.
 Arcadie, 504.
Arcadie, 520.
 Archangel (gouv.), 79.
 Archangel (v.), 81.
 Archangel (Nouvelle-), 447.
 Archipel, 40.
 Arcis-sur-Aube, **124**, 199.
 Arcole, 242.
 Arctiques (terres), 445.
 Arcy, 134.
 Ardèche (r.), 102.
 Ardèche (d.), **147**, 200, etc.
Ardée, 513.
 Ardennes (mont.), 93.
 Ardennes (d.), **123**, 198, etc.
 Ardennes (can. des), 194.
 Ardres, 113.
Arelate, 503.
Aréthuse, 287.
 Arezzo, 280.
Argée, 479.
 Argelès, **159**, 202.
 Argens, 103.
 Argentan, **118**, 198.
 Argentine (rép.), 451, **460**.
Argentoratum, 500.
Arginuses, 478.
 Argolide, 504.
Argolide, 520.
 Argonne, 93.
Argos, 306, **520**.
 Argovie, 246.
 Argyle, 51.
 Ariège (r.), 101.
 Ariège (d.), **153**, 201, etc.
Arimathie, 488.
Ariminium, 512.
 Arizona, 433.
 Arkansas (r.), 422.
 Arkansas (Et.), **432**, 434.
 Arles, **145**, 200.
 Arlon, 206.
 Armagh, 51.
 Armagnac, 158.
 Armagnac (coll. de l'), 94.
 Arménie, 357, **361**.
Arménie, 477, **490**.
 Arménie (mont. d'), 476.
 Arménie (plateau d'), **310**, **311**.
 Arménie Russe, 556.

- Armorique*, 167.
Arnheim, 213.
Arno, 271.
Arno, 510.
Arpt, 514.
Arpinum, 513.
Arques, 115.
Arras, 112, 198, etc.
Arrée (mont. d'), 93.
Arsines (pic des), 95.
Arta, 292.
Arta (g. d'), 293.
Artaxate, 491.
Artois, 109, 112.
Artois (coll. de l'), 93.
Ascalon, 488.
Ascension (l. de l'), 59, 378, 413.
Aschantis (roy. des), 404.
Ascoli (prov. d'), 281.
Asculum, 512.
Asie, 307.
Asie, 476.
Asie-Mineure, 308.
Asie-Mineure, 477, 478.
Asie-Mineure (plateau d'), 310, 311.
Asphaltite (l.), 314.
Asphaltite (l.), 486.
Aspropotamo, 292.
Assam, 373.
Assen, 213.
Assinie, 411.
Assiniboins, 445.
Assomption, 461.
Assyrie, 477, 491.
Assyrie Propre, 491, 492.
Astracan (gouv.), 79.
Astracan (v.), 82.
Asturies (prov. des), 253.
Asturies (mont. des), 250.
Athabaska, 423.
Athènes, 304.
Athènes, 519.
Athènes (g. d'), 292.
Athesis, 509.
Athos, 292.
Athos, 515.
Atlas, 379, 382.
Atlas, 494.
Atrebates, 501.
Attique, 303.
Attique, 518, 519.
Attok, 345.
Aube (r.), 98.
Aube (d.), 124, 199, etc.
Aubenas, 148.
Aubusson, 180, 203.
Auch, 158, 201, etc.
Aude (n.), 102.
Aude (d.), 150, 201, etc.
Audierne (baie d'), 91.
Aufide, 509.
Auge, 116.
Augsbourg, 221.
Augusta, 432.
Augusta Taurinorum, 511.
Augusta Treverorum, 500.
Augusta Vindelicorum, 506.
Augustodunum, 501.
Augustowo (gouv.), 79.
Aulis, 519.
Aulne, 98.
Annis, 109, 161.
Auray, 170.
Aurelianum, 501.
Aurigny, 33, 44.
Aurillac, 182, 204.
Aurunces, 512.
Ausci, 502.
Ausones, 512.
Austerlitz, 240.
Austin, 433.
Australie, 60, 464, 469, 470, 472.
Australie Méridionale, 473.
Australie Occidentale, 473.
Australie Orientale, 472.
Australie Septentrionale, 472.
Autriche, 235.
Autriche (archiduché d'), 219, 238.
Autriche (Basse-), 238.
Autriche (Haute-), 238.

Autun, 135, 199, etc.
 Auvergne, 109, 180.
 Auvergne (mont. d'), 36, 94.
 Auxerre, 133, 199.
 Auxonne, 134.
 Ava, 335.
 Avallon, 134, 199.
Avaricum, 502.
Aventin, 512.
Averne, 510.
 Avesnes, 111, 198.
 Aveyron (r.), 101.
 Aveyron (d.), 157, 201, etc.
 Avignon, 146, 200, etc.
 Avignonnais, 109, 146.
 Avranches, 117, 198.
 Ax, 154.
 Ayacucho, 456.
 Ayr, 51.
 Azincourt, 113.
 Azoi (m. d'), 40, 76.
 Aztèques, 426.

B.

Bab-el-Mandeb (détr. de),
 308, 378.
Babylone, 362, 492.
Babylone, 358, 477, 492.
 Baccarat, 128.
Bactres, 355, 493.
Bactriane, 493.
 Badajoz, 260.
 Bade (gr.-d.), 223.
 Bade (v.), 223.
 Baffin (m. de), 424.
 Bagdad, 362.
 Bagnères-de-Bigorre, 159,
 202.
 Bagnères-de-Luchon, 152.
 Bahama (l. de), 421, 446.
 Bahama (détr. de), 325.
 Bahia, 455.
 Bahr-el-Azrek, 391.
 Baïes, 513.
 Baïkal, 315.
 Bains du Mont-Dore, 181.

Baktary, 311.
 Balaton, 39, 237.
 Bâle (cant.), 246.
 Bâle campagne, 246.
 Bâle ville, 246.
 Bâle (v.), 246, 247.
 Baléares (l.), 33, 249, 254,
 258.
 Baléares (can. des), 41, 251.
 Bâlbek, 363.
 Balk, 355.
 Balise, 445.
 Balkans, 35, 292.
 Baltimore, 435.
 Baltique (m.), 40.
 Baltiques (prov.), 79.
 Bambarra, 408.
 Banat, 239.
 Banff, 51.
 Bangkok, 335.
 Bar-sur-Aube, 125, 199.
 Bar-sur-Seine, 125, 199.
 Barbade (la), 446.
 Barbaresques (États), 382.
 Barbarie, 382.
 Barbezieux, 163, 202.
 Barboude, 446.
 Barcab (dés. de), 383.
 Barcelone, 257, 262.
 Barcelonnette, 144, 200.
 Barèges, 159.
 Barfleur (pointe de), 91.
 Bari (Terre de), 284.
 Bari (v.), 286.
 Bar-le-Duc, 126, 199.
 Barow (détr. de), 425.
 Barthélemy (l. St-), 447.
 Casiento, 287.
 Basilicate, 284.
 Basques (prov.), 253, 256.
 Bass (détr. de), 466.
 Bassam (Grand-), 411.
 Basse-Terre (la), 186, 442.
 Basses (Arch. des l.), 468.
 Bassorah, 362.
 Bassure de Bass, 91.
 Bastia, 184, 204.

- Bastide (la), 157.
 Batavia, 473.
 Bath, 54.
 Bathurst, 413.
 Bâton-Rouge, 433.
 Baugé, 166, 202.
 Baume-les-Dames, 132, 199.
 Bavière, 220.
 Bavière (Basse-), 221.
 Bavière (Haute-), 221.
 Bavière Rhénane, 221.
 Bayes, 288.
 Bayeux, 116, 198, etc.
 Bayonne, 160, 202, etc.
 Bayreuth, 221.
 Bazas, 156, 201.
 Béarn, 109, 159.
 Beaucaire, 149.
 Beaucaire (can. de), 194.
 Beauce, 172.
 Beaugency, 174.
 Beaune, 134.
 Beaupréau, 166.
 Beauvais, 119, 198, etc.
 Bec d'Ambez, 100.
 Bédarieux, 150.
 Bedford, 50.
 Bédouins, 385.
 Bèfort, 130.
 Behring (détr. de), 308, 421, 425.
 Behring (m. de), 308, 425.
 Beira, 263, 264.
 Beléd-el-Djérid, 383, 409.
 Belfast, 56.
 Belgique, 204.
 Belgique, 499, 500.
 Belgique (coll. de), 93.
 Belgrade, 301.
 Bellac, 183, 204.
 Belle-Ile, 91.
 Belle-Ile (détr. de), 425.
 Belley, 136, 200, etc.
 Bellinzona, 246.
 Béloutchistan, 315, 345.
 Belt (Grand), 61.
 Belt (Petit), 61.
 Belvédère, 177.
 Bénarès, 371.
 Bender, 84.
 Bender-Abassi (prov. de), 353.
 Bender-Abassi (v.), 349.
 Bénévent (prov. de), 281.
 Bénévent, 513.
 Bengale, 337.
 Bengale (g. du), 308, 338.
 Bengale (prés. du), 371.
 Benguela, 418.
 Benin (roy.), 404, 405.
 Benin (g. de), 378.
 Béotie, 303.
 Béotie, 518, 519.
 Berbers, 382, 384, 385.
 Bérésina, 75.
 Bergame, 275.
 Bergen (l.), 66.
 Bergen (v.), 71.
 Bergerac, 155, 201.
 Berks, 50.
 Berlin, 231, 234.
 Bermudes, 60, 421.
 Bernay, 116, 198.
 Bernbourg, 223.
 Berne (cant.), 246.
 Berne (v.), 246, 247.
 Berre (étang de), 89.
 Berri ou Berry, 109, 176.
 Berri (can. du), 195.
 Berwick, 51.
 Besançon, 132, 199, etc.
 Bessarabie, 79.
 Bèthanie, 488.
 Bethléem, 368.
 Bethléem, 489.
 Bethphagé, 489.
 Béthune, 113, 198.
 Bétique, 504, 505.
 Bey (Grand-), 168.
 Beyrouth, 363.
 Béziers, 150, 201.
 Biafra (g. de), 373.
 Bialistok, 79.
 Biarritz, 160.

- Bibracte*, 135, **501**.
Bidassoa, **89**, 92.
Bien-Hoa, 197.
Bies-Boch, 210.
Bigorre, 159.
Bigorre (monts du), 94.
Bilbao, 256.
Birman (emp.), 335.
Birmingham, **55**, 56.
Biscaye, 253.
Bithynie, 481.
Bituriges, 502.
Blanc (le), **177**, 203.
Blanc (mont), 95, **269**.
Blanc Occ. (c.), 378.
Blanc Sept. (c.), 375.
Blanche (m.), 40, **76**.
Blavet, 98.
Blaye, **156**, 201.
Blemmyes, 495.
Bleu (fl.), 312, **320**.
Bleue (m.), 308.
Bleues (mont.), 422.
Blidah, 409.
Blois, **174**, 203, etc.
Bœtis, 504.
Bohême, 219, **238**, 240.
Bohême (monts de), **36**, **216**, 236.
Bois-le-Duc, 213.
Bolbitine (branche), 389.
Bolivie, 451, **457**.
Bologne (prov. de), 281.
Bologne (v.), 282.
Bolor, 310.
Bolsena, 271.
Bombay (prés. de), 372.
Bombay (v.), 372.
Bon (c.), 377.
Bondonneau, 139.
Bone, 410.
Bonifacio, 185.
Bonifacio (détr. de), 41, **272**.
Bonin-Sima (arch. de), 467.
Bonne-Espérance (c. de), 378.
Bonneville, **141**, 200.
Bononia, 511.
Bordeaux, **155**, 201, etc.
Bordelais (coll. du), 94.
Borgou, 408.
Bornéo, 215, **470**, 471, 473.
Bornholm, **33**, **65**.
Bornou, 408.
Bosjemans, 400.
Bosna, 292.
Bosna-Seraï, 299.
Bosnie, 297, **299**.
Bosphore, 293.
Bosphore (roy. de), 508.
Bosphore de Thrace, 477.
Boston, 432, **434**, 435.
Bothnie (g. de), 40, **76**.
Bouches-du-Rhône, **145**, 200, etc.
Bougainville (arch. de), 468.
Bougie, 410.
Boukhara, 355.
Boukharie, 355.
Boulogne-sur-Mer, **112**, 198.
Bourbilly, 134.
Bourbon (l.), 197, 378, **412**.
Bourbon-l'Archambault, 179.
Bourbon-Vendée, 164.
Bourbonnais, 109, **178**.
Bourbonne-les-Bains, 125.
Bourg, **135**, 200.
Bourganeuf, **180**, 203.
Bourges, 176, 203, etc.
Bourget (l. du), 141.
Bourgogne, 109, **133**.
Bourgogne (can. de), 194.
Bourgoin, 139.
Bourguignons, 506.
Bourtange (marais de), 211.
Boussa, 408.
Boussac, **180**, 203.
Bouvines, 111.
Brabant belge, 206.
Brabant hollandais, 213.
Braga, 264.
Bragance, 264.
Brahmapouire, 313.
Brandebourg, 219, **231**.
Brecknock, 50.

Brecon, 50.
 Brême, 225.
 Brescia, 276.
 Brésil, 451, **454**.
 Breslau, 231, **232**, 234.
 Bressuire, **164**, 202.
 Brest, **170**, 202, etc.
 Brest (baie de), 91.
 Bretagne, 109, **167**.
 Bretagne (monts de), 93.
Bretagne, 498.
 Bretagne (Grande-), 33, **44**.
 Bretagne (arch. de la Nouv.-), 469.
 Bretagne (Nouv.-), 60, **443**.
 Breton (pertuis), 90.
 Briançon, 95, **140**, 200.
 Briare (can. de), 195.
 Brienne, 125.
 Brienc (St-), **125**, 202, etc.
 Briey, **127**, 199.
 Brighton, 54.
 Brignolles, **144**, 200.
Brindes, 514.
 Brioude, **148**, 201.
 Bristol, **54**, 56.
 Bristol (can. de), 46.
 Britanniques (i), 42, **43**.
Britanniques (t.), 497, **498**.
 British-Barmah, 373.
 British-Columbia, 444.
 Brives-la-Gaillarde, **183**, 204.
 Brooklin, **434**, 435.
 Brou, 135.
 Brousse, 360.
 Bruges, 206, **207**.
Brundisium, 514.
 Brunn, 238, **240**.
 Brunswick (d. et v.), 223.
 Brunswick (Nouveau-), 444.
Bruttium, 514.
 Bruxelles, 205, **206**.
 Buckebourg, 224.
 Buckingham, 50.
 Bude, 239, **242**.
 Buénos-Ayres (rép. et v.), 460.
 Buffalo, 435.

Bukarest, 301.
 Bukovine, 239.
 Bulgarie, 297, **300**.
Burdigala, 502.
Burgondes, 506.
 Burgos, 261.
 Bute, 51.
 Buzançais, 177.
Byzance, 521.

C.

Cabès (g. de), 377.
 Caboul (roy.), **315**, **344**.
 Caboul (v.), 344.
 Cabrera, 249.
 Cachemire (roy. et v.), 342.
 Cacheo, 417.
 Cacheu, 417.
 Cadix, 260.
 Cadmée, 519.
 Caen, **116**, 198, etc.
 Caernarthen, 50.
 Caernarvon, 50.
 Caférie, 381, **399**.
 Cafres, 399.
 Cagliari, 277.
 Cahors, **156**, 201, etc.
 Caire (le), 393.
 Caire (le Vieux), 393.
 Caithness, 51.
 Calabre Citérieure, 284.
 Calabre Ulérieure 1^{re}, 284.
 Calabre Ulérieure 2^e, 284.
 Calais, **113**.
 Calais (St-), **167**, 202.
 Calcutta, 371.
 Caldera, 416.
 Calédonie (Nouv.-), 197, 469, 470, **471**.
Calédontiens, 498.
 Californie, 433.
 Californie (Vieille-), 421.
 Californie (g. de), 421.
 Callao, 456.
Calipolis, 522.
 Calmar, 71.

- Caltanisetta (prov. de), 284.
 Calvados, 116, 198, etc.
 Calvados (g. du), 91.
 Calvados (rochers du), 91.
 Calvaire, 486.
 Calvi, 184, 204.
 Camargue, 89, 145.
 Cambaie (g. de), 309.
 Cambodje (fl.), 312.
 Cambodje (roy.), 331.
 Cambodje (c.), 308.
 Cambrai, 111, 198, etc.
 Cambridge (comt.), 50.
 Cambridge (v.), 53.
 Camée (la), 301.
 Camerino (prov. de), 281.
 Campan, 159.
 Campanie, 512, 513.
 Campêche, 439.
 Campo-Santo, 280.
 Cana, 488.
 Canada, 445.
 Canarie (l.), 416.
 Canaries (l.), 263, 378, 416.
 Cancale, 117.
 Candie, 33, 290, 297, 301.
 Canigou, 95.
 Cannes, 143.
 Cannes, 514.
 Cantal, 182, 204, etc.
 Canton, 326.
 Canton (baie de), 374.
 Cantorbéry, 54.
 Cœlius (m.), 513.
 Cap Breton (l. du), 421, 444.
 Cap-de-B.-E. (gouv. du), 381, 400, 413.
 Cap-de-Bonne-Espérance (v.), 414.
 Cape-Coast, 413.
 Capharnaüm, 488.
 Capitanate, 284.
 Capitolin, 512.
 Capoue, 286.
 Cappoue, 513.
 Cappadoce, 481, 482.
 Caprée, 286.
 Caprea (l.), 508.
 Cap-Vert (l. du), 266, 378, 418.
 Caracas (capit. de), 452.
 Caracas (v.), 453.
 Caralis, 508.
 Carazou, 292.
 Carcassonne, 150, 201, etc.
 Cardigan (comt.), 50.
 Cardigan (baie de), 46.
 Carie, 481, 483.
 Carinthie, 219, 239.
 Carlow, 51.
 Carlsrona, 71.
 Carlsruhe, 223.
 Carmel, 358.
 Carmel, 486.
 Carnac, 171.
 Carniole, 219, 239.
 Carnutes, 501.
 Carol (vallée de), 92.
 Caroline du N., 432, 434.
 Caroline du S., 432, 434.
 Carolines (arch. des), 467.
 Carpathes, 36, 236, 291.
 Carpentras, 146, 200.
 Carpétaniens (monts), 36, 250.
 Carrare, 278.
 Carthage, 387, 496.
 Carthage (g. de), 387.
 Carthage-la-Neuve, 504.
 Carthagène (Europe), 258.
 Carthagène (Amérique), 453.
 Caspienne (m.), 40, 309, 314.
 Caspienne (m.), 476.
 Cassel (France), 111.
 Cassel (Allemagne), 223.
 Castellamare, 286.
 Castellane, 144, 200.
 Castelnaudary, 150, 201.
 Castel-Sarrasin, 158, 201.
 Castille (Nouvelle-), 254, 261.
 Castille (Vieille-), 254, 260.
 Castres, 151, 201.
 Catalogne, 253, 257.
 Catane (prov. de), 284.
 Catane (v.), 287.
 Catane, 508.

- 78, 418.
 452.
 201, etc.
 50.
 46.
 9.
 9.
 92.
 32, 434.
 32, 434.
 des), 467.
 6, 291.
 200.
 nts), 36, 250.
 496.
 387.
 ve, 504.
 rope), 258.
 érique), 453.
 40, 309, 314.
 476.
 111.
 ne), 223.
 86.
 200.
 150, 201.
 158, 201.
 le-), 254, 261.
), 254, 260.
 201.
 257.
 de), 284.
 87.
 Catmandou, 342.
Caturiges, 503.
 Cattégat, 41.
 Cattes, 506.
 Caucase (mont), 35, 74.
 Caucase (gouv. du), 79.
 Caudebec, 115.
Caudines (*Fourches*), 513.
Caudium, 513.
 Cauterets, 159.
 Caux (coll. du pays de), 93.
 Cavan, 51.
 Cavéry, 338.
 Cayenne (l., r. et v.), 463.
Cebennæ, 499.
Cèdron (torrent de), 486.
 Célèbes (l.), 215, 470, 471, 473.
 Célèbes (m. de), 466.
 Célènes, 485.
 Célestes (monts), 310.
Celtibères, 503.
Celtibérie, 503.
Celtique, 499.
 Cenis (mont), 95.
 Centre (can. du), 194.
 Cépet (c.), 89.
 Cépet (presqu'île), 89.
Cet alénie, 515.
 Céphalonie, 290, 303.
Céphise, 516.
Céphise d'Attique, 516.
Cerasus, 482.
 Cerbera, 89.
 Cerdagne, 92.
 Céret, 153, 201.
 Cérigo, 290, 303.
 Cérisoles, 288.
Césarée (d'Afrique), 496.
Césarée (de Cappadoce), 482.
Césarée (de Samarie), 488.
 Cette, 150.
 Cettigne, 302.
 Ceula, 263, 416.
 Cévennes, 36, 93.
 Ceylan, 59, 309, 372.
Chalcédoine, 361, 482.
 Chalcidique (presqu'île), 291.
Chalcis, 514.
 Chalonnes, 166.
 Châlon-sur-Saône, 135, 199.
 Châlons-sur-Marne, 123, 199.
 Chambertin, 134.
 Chambéry, 141.
 Chambon-sur-Voueize, 180.
 Chambord, 174.
 Chamonix, 141.
 Champagne, 109, 122.
 Chandernagor, 197, 370.
 Changallas, 396.
 Chantilly, 119.
 Charente (r.), 100.
 Charente (d.), 162, 202, etc.
 Charente-Inférieure, 161, 202, etc.
 Charenton, 121.
 Charles (c.), 420.
 Charleville, 123.
 Charolles, 135, 199.
 Charry, 380.
 Chartres, 172, 203, etc.
 Chartreuse (monts de la), 94.
 Charybde (gouffre de), 287.
 Chatam, 54.
 Châteaubriant, 171, 203.
 Château-Chinon, 178, 203.
 Château-du-Loir, 167.
 Châteaudun, 173, 203.
 Château-Gondier, 167, 202.
 Châteaulin, 170, 202.
 Châteauroux, 177, 203.
 Château-Salins, 127, 199.
 Château-Thierry, 119, 198.
 Chat-el-Arab, 362.
 Châtelleraut, 164, 202.
 Châtillon, 134, 200.
 Châtre (la), 177, 203.
 Chaudes-Aigues, 182.
 Chaumont, 125, 199.
Chauques, 506.
 Chaussée des Géants, 48.
 Chélif, 379, 409.
 Cher (r.), 99.
 Cher (d.), 176, 203, etc.

- Cherbourg, 117, 198.
Chéronée, 519.
Chersonèse Cimbrique, 506.
Chersonèse de Thrace, 522.
Chersonèse d'Or, 493.
Chersonèse Taurique, 508.
 Chesapeake (baie de), 421.
 Chester, 50.
 Cheviots (monts), 35, 45.
 Chevreau (r. du), 409.
 Chicago, 435.
 Chiém, 217.
 Chien (grotte du), 285.
 Chili, 451, 458.
 Chiloë (arch. de), 449, 459.
 Chimboraço, 449.
 Chincha (l.), 457.
 Chine, 319.
 Chine (m. de), 308.
 Chine propre, 320, 324.
 Chinois (emp.), 315, 319.
 Chinon, 175, 203.
 Chio, 309.
Chios, 478.
 Chipeways, 426.
 Chipohais, 445.
 Chiraz, 348.
 Chiraz (vallée de), 346.
 Chiré, 377.
 Choa, 396.
 Chollet, 16, 202.
 Christiania, 69, 71.
 Christiansbourg, 413.
 Christophe (St.-), 446.
 Chuquisaca, 458.
 Chutes Victoria, 377.
 Chypre, 309.
Cilicie, 481, 483.
 Cimbébasie, 381, 401.
Cimbres, 506.
 Cincinnati, 435.
 Ciotat (la), 145.
Cirta ou *Cirtha*, 410, 496.
 Cîteaux, 134.
Cithéron, 516.
 Ciudad-Réal, 262.
 Civita-Vecchia (prov. de), 281.
 Civita-Vecchia (v.), 283.
 Civray, 164, 202.
 Clackmannan, 51.
 Clagenfurth, 239.
 Clain, 163.
 Clairvaux, 125.
 Clamecy, 178, 203.
 Clare, 51.
 Clear, 34, 48.
 Clermont, 119, 198.
 Clermont-Ferrand, 181, 204, etc.
 Cléry-sur-Loire, 174.
 Cloud (St.), 120.
 Cluny, 135.
Clustum, 512.
 Clyde, 46.
 Clyde (g. de la), 46.
 Cnide, 483.
 Coanza, 380.
 Cobbé, 408.
 Cobi (dés. de), 319.
 Coblentz, 231, 234.
 Cobourg, 224.
 Cochinchine, 315, 331.
Cocyle, 517.
Cœlésyrie, 487.
 Cognac, 162, 202.
 Coimbre, 264.
 Coire, 246.
Colchide, 491.
 Collioure, 153.
 Colmar, 130, 199, etc.
 Colmars, 144.
 Cologne, 233, 234.
 Colombia, 428.
 Colombie (rép. de), 452.
 Colombie anglaise, 444.
 Columbus, 433.
Colonia Agrippina, 500.
 Colorado, 433.
 Colouri, 289.
 Columbia (district féd.), 432.
 Columbia (v.), 432.
 Comarque, 281.
 Comayagua, 440.
 Côme (l. de), 39, 271.

283.
 Commercy, **126**, 199.
 Comores, 378.
 Comorin, 308.
 Compagnie de la b. d'Hudson
 (territoire de la), 444.
 Compiègne, **119**, 198.
 Comtat Venaissin, 109, **146**.
 Concord, 432.
 Condom, **158**, 201.
 Conflans, 141.
 Confolens, **162**, 202.
 Congo (fl.), 380.
 Congo (région), 266, 381, **401**.
 Congo (Etat du), 402.
 Congo (mont. du), 379.
 Congues, 402.
 Coni, 275.
 Connaught, 51.
 Connecticut (fl.) 428.
 Connecticut (Et.) 432.
Consentia, 514.
 Constance, 223.
 Constance (l. de), 39, 217, **245**.
 Constantine, 410.
 Constantinople, 298.
 Constantinople (can. de),
 42, **293**, 309.
 Cook (arch. de), 468.
 Cook (détr. de), 466.
 Copenhague, 62.
 Cophtes ou Coptes, 392.
 Corail (m. de), 466.
 Corbach, 224.
 Corbeil, **120**, 198.
 Corbières, 93, **94**.
Coreyre, 515.
 Cordillère du Guatemala, 422.
 Cordillère du Mexique, 422.
 Cord. de la N^{le}-Grenade, 449.
 Cordouan (tour de), 100.
 Cordoue (roy. de), 254.
 Cordoue (v.), 259.
Corduba, 505.
 Corée (presqu'île), 308, **324**.
 Corée (détr. de), 309.
 Corée (m. de), 308.
 Corfou (i.), **290**, 303.
 Corfou (v.), 305.
 Corinthe, 304.
 Corinthe (isthme de), 34, **291**.
Corinthie, 520.
 Cork (comt.), 51.
 Cork (v.), 56.
 Corne d'Or (g. de la), 298.
 Cornwall, 50.
 Corogne (la), 255.
 Coromandel (côte de), 338.
 Coron, 305.
 Corrèze (r.), 101.
 Corrèze (d.), **183**, 204, etc.
 Corrientes (c.), 378.
 Corrientes (v.) 461.
 Corse (i.), 33.
 Corse (prov.), 109, **182**.
 Corse (d.), **184**, 204, etc.
Corse, 508.
 Corté, **184**, 204.
 Cos, 515.
 Cosaques du Don (p. des), 79.
 Cosenza, 286.
 Cosne, **178**, 203.
 Costa-Rica, 440.
 Côte-d'Or (mont.), 93.
 Côte-d'Or (d.), **134**, 200, etc.
 Cotentin, 198.
 Cotentin (monts du), 93.
 Côtes-du-Nord, **169**, 202, etc.
 Coulommiers, **122**, 198.
 Courlande, 79.
 Courons (lagune des), 230.
 Courtrai, 208.
 Coutances, **117**, 198, etc.
 Cowloon (territ. de), 373.
 Cracovie, 242.
 Cransac, 157.
 Crau (la), 145.
 Crécy, 114.
 Crémone, 276.
 Grète, 290.
Crète, 515.
 Creuse (r.), 99.
 Creuse (d.), **179**, 203, etc.
 Creusot (le), 135.
 Creux (c.), 35, **249**.

Crimée, 34, **73**, 79.
 Croatie, 239.
 Croatie Turque, 297, **299**.
 Croisic (le), 172.
 Croisic (pointe du), 90.
 Croix de marbre, 142.
 Croix (l. S^{te}-), 447.
 Croix-Rousse, 136.
 Cromarty, 51.
 Cronstadt, 79.
 Crotone, 214.
 Ctésiphon, 362, **492**.
 Cuba, 263, **446**.
 Cumberland, 50.
 Cumes, 285, **513**.
 Cunaxa, 491.
 Curaçao, 215, **447**.
 Cures, 512.
 Curia, 507.
 Curisch (lagune de), 220.
 Cusset, 179.
 Cuzco (v.), 457.
 Cuzco (nœud ou massif de),
 449, **456**.
 Cyclades, 33, **290**, 305.
 Cyclades, 515.
 Cydnus, 480.
 Cyllène, 516.
 Cynoscéphales, 518.
 Cypre, 479.
 Cyr (St-), 120.
 Cyrène, 387, **496**.
 Cyrus, 491.
 Cythère, 290, **515**.
 Cyzique, 485.
 Czernowitz, 239.

D.

Dacie, 506, **507**.
 Daghestan, 356.
 Dago, 33, **73**.
 Dahomey, 404.
 Dakotah, 432.
 Dalmatie, 239.
 Damas, 363.
 Damas, 487.

Damasta, 506.
 Damaun, 374.
 Damiette, 394.
 Danemark, 60.
 Danois (arch.), 33, 61, **62**.
 Dantzic, 231.
 Dantzic (g. de), 40, **230**.
 Danube, 39, 75, **292**, etc.
 Danube, 505.
 Danube (région du), 497, **506**.
 Daourie (mont. de la), 310.
 Darantasia, 503.
 Dardanelles, 42, **293**, 309.
 Darfour, 408.
 Darmstadt, 222.
 Dattes (pays des), 409.
 Dauphiné, 109, **138**.
 Davis (détr. de), 425.
 Dawalagiri, 310.
 Dax, **159**, 202.
 Debreczin, 243.
 Decan (plateau du), 338.
 Decan (roy. du), 342.
 Decize, 178.
 Delaware (fl.), 428.
 Delaware (Et.), 432.
 Delgado, 378.
 Delhi, 371.
 Délos, 290.
 Délos, 515.
 Delphes, 306, **519**.
 Delta du Gange, 338.
 Delta du Nil, 389.
 Delta du Nil, 494.
 Dembéa, 380.
 Démotique, 300.
 Denain, 112.
 Denbigh, 50.
 Denis (St-) (France), **121**, 198.
 Denis (St-) (Réunion), **186**,
 412.
 Dents (côte des), 403.
 Derbent, 356.
 Derby, 50.
 Derrayah, 353.
 Désirade (la), 443.
 Despoto-Dagh, 292.

- Dessau, 225.
 Detmold, 224.
 Deux-Siciles, 273, 284.
 Devon, 20.
 Diar-Bekr, 361.
 Die, 139, 200.
 Dié (St-), 128, 199, etc.
 Dieppe, 115, 198.
 Dieu (l.), 90.
 Dieuze, 128.
 Dighe, 143, 200, etc.
 Dijon, 134, 200, etc.
 Dillé, 474.
 Dinan, 169, 202.
 Dinh-Tuong, 197.
 Diu, 266, 374.
 Djoliba, 380.
 Dniéper, 39, 75.
 Dniester, 75, 237.
Dodone, 517.
 Doctrines, 35, 67.
 Doire, 274.
 Dôle, 132, 199.
 Dollart, 211.
 Domfront, 118, 198.
 Domingue (St-), 440, 441.
 Dominicaine (rép.), voyez
 Errata, p. 575.
 Dominique (la), 446.
 Doinremy, 128.
 Don, 39, 75.
 Don et Volga (coll. entre), 74.
 Donegal (comt.), 51.
 Donegal (baie de), 48.
 Dordogne (r.), 100.
 Dordogne (d.), 155, 201, etc.
 Dore (mont), 94, 95.
Doriens, 483, 518.
 Dorset, 50.
 Dos de Seine-et-Loire, 93.
 Douai, 111, 118, etc.
 Douarenez (baie de), 91.
 Doubs (r.), 102.
 Doubs (d.), 132, 199, etc.
 Doullens, 114, 198.
 Douro, 38, 251.
 Douvres (Angleterre), 54.
 Douvres (États-Unis), 432.
 Down, 51.
 Dragnignan, 144, 200.
 Drenthe, 213.
Drepanum, 508.
 Dresde, 219.
 Dreux, 173, 203.
 Drin, 292.
 Drôme (r.), 102.
 Drôme (d.), 139, 200, etc.
 Dronthelm (l.), 66.
 Dronthelm (r.), 71.
Druentia (r.), 499.
 Druses, 359.
 Dublin (comt.), 51.
 Dublin (v.), 56.
 Dumbarton, 51.
 Dumfries, 51.
 Duncansby, 34, 45.
 Dundalk (baie de), 48.
 Dundee, 55.
 Dunkerque, 111, 198, etc.
 Durance, 102.
 Durazzo, 299.
 Durham, 50.
Durius, 504.
 Dusseldorf, 223.
 Dwina du N., 37, 75.
 Dwina du S., 37, 75.
Dyrrachium, 517.
 Dzoungarie, 324.

E.
 East-Lothian, 51.
 East-Meath, 51.
Eblana, 498.
Eboracum, 498.
 Ebre, 38, 251.
Ebrodunum, 503.
Ecbatane, 348, 492.
 Echelles du Levant, 361.
 Echeyde (pic d'), 416.
 Ecosse, 44.
 Ecosse (Nouvelle-), 421, 444.
 Ecrins (pic des), 95.
 Eadystone (phare d'), 54.
 Edesse, 361.

- Edimbourg (comt.), 51.
 Edimbourg (v.), 55, 56.
 Edimbourg (g. d'), 40, 46.
 Eduens, 501.
 Egades, 268.
 Egates, 508.
 Egée (m.), 477, 497.
 Eglise, 290.
 Eglise, 515.
 Eglise (Etats de l'), 273, 280.
 Egypte, 381, 392.
 Egypte (Basse-), 393.
 Egypte (Haute-), 393, 394.
 Egypte (Moyenne-), 393, 394.
 Egypte, 494.
 Egypte (Basse-), 494, 495.
 Egypte (Haute-), 494, 495.
 Egypte (Moyenne-), 494, 495.
 Ekaterinoslav, 79.
 El-Ared, 350, 353.
 Elbe (l.), 33, 267.
 Elle (fl.), 38, 217, 229, 237.
 Ellersfeld, 233.
 Elbæuf, 115.
 Elbourz, 311.
 Eleusis, 519.
 Elide, 304.
 Elide, 520, 521.
 Ellis, 521.
 Elsenieur, 63.
 Elvas, 265.
 Embrun, 140, 200.
 Emerita Augusta, 504.
 Emilion (S^t-), 156.
 Emmaüs, 488.
 Emodes, 476.
 Ems, 38, 217, 229.
 Enclos de Noé, 358.
 Enfer (pic d'), 416.
 Engia, 290.
 Entre-Douro-et-Minho, 263, 264.
 Eoliennes (l.), 508.
 Eoliens, 483.
 Epernay, 124, 199.
 Ephèse, 361, 484.
 Epidaure, 520.
 Epinal, 128, 199.
 Epine du monde, 379.
 Epire, 299.
 Epire, 517.
 Equateur (rép. de l'), 451, 452, 453.
 Eques, 512.
 Erbil, 302.
 Erfurth, 232.
 Eridan, 569.
 Erié, 423.
 Erivan, 356.
 Erix, 508.
 Erymanthe, 516.
 Erythrée (m.), 476.
 Erzeroum, 361.
 Erz-Gebirge, 36, 236.
 Escaut, 38, 97, 205, 211.
 Esclave (l. de l'), 423.
 Esclaves (côte des), 404.
 Esciavonie, 239.
 Ecurial, 255.
 Espagne, 34, 253.
 Espagne, 497, 503.
 Espagnole (pénins.), 42, 249.
 Espalion, 157, 201.
 Esquillon, 513.
 Esquimaux, 426, 445.
 Essex, 50.
 Est (can. de l'), 194.
 Est (réseau de l'), 195.
 Esthonie, 79.
 Estramadure (Espagne), 254, 260.
 Estramadure (Portugal), 263, 265.
 Etampes, 120, 198.
 Etangs (can. des), 194.
 Etats-Unis, 427.
 Etats-Unis de la Colombie, 451, 452.
 Ethiopie, 494, 495.
 Etienne (S^t-), 137, 200.
 Etna, 36, 268.
 Etna, 505.
 Etolle, 303.
 Etolie, 518.

Etrurie, 511, 512.
Etrusques, 512.
 Eubée, 303.
Eubée, 290, 514.
Euphrate, 313, 358.
Euphrate, 476, 491, 492.
 Eure (r.), 98.
 Eure (d.), 115, 198, etc.
 Eure-et-Loir, 172, 203, etc.
 Euripe, 293.
Euripe, 514.
 Europe, 32.
Europe, 497.
 Eurotas, 292.
Eurotas, 516.
Eurymedon, 480.
 Eustache (S^t.-), 215, 447.
 Everest, 310.
 Evora, 265.
 Evreux, 115, 198, etc.
 Evron, 167.
 Exeter (g. d'), 46.
 Expailly, 148.
 Eylau, 232.
 Eyoub, 298.

F.

Faenza, 283.
 Falaise, 116, 198.
Falerno (camp. de), 509.
 Falsterbo, 67.
 Farewell, 421.
 Faro, 265.
 Faucilles (monts), 93.
 Fellatahs, 408.
Felstine, 511.
 Fer (l. de), 416.
 Fère (la), 119.
 Fermanagh, 51.
 Fermo (prov. de), 281.
 Fernando-Po, 378, 413.
 Ferney, 136, 200.
 Feroë ou Féroer (l.), 33, 65.
 Ferrare (prov. de), 281.
 Ferrare (v.), 282.
 Férté-Bernard (la), 167.
 Férté-Macé (la), 118.

Ferté-Milon (la), 119.
 Ferté-sous-Jouarre (la), 122.
 Fez (roy. de), 385.
 Fez (v.), 386.
 Fezzan, 383, 388.
 Fichtel-Gebirge, 216.
 Figeac, 157, 201.
 Fingal, 43.
 Finistère (c.) (Angleterre), 34.
 Finistère (c.) (Espagne), 34, 250.
 Finistère (d.), 169, 202, etc.
 Finlande (grand-duché de), 79.
 Finlande (g. de), 40, 76.
 Fionie, 61.
 Fiume (g. de), 237.
 Flandre, 109, 110.
 Flandre Occidentale, 200.
 Flandre Orientale, 206.
 Flèche (la), 167, 202.
 Flers, 118.
 Flessingue, 214.
 Fleurus, 208.
 Flint, 50.
 Florac, 149, 201.
 Florence, 273, 279.
 Floride (presqu'île), 421.
 Floride (Et.), 432, 434.
 Floride (détr. ou can. de la), 425.
 Flour (S^t.-), 182, 204, etc.
 Foix (prov.), 109, 153.
 Foix (v.), 153, 201.
 Fo-Kien (détr. de), 309.
 Fontaine, 134.
 Fontainebleau, 122, 198.
 Fontaine-Française, 134.
 Fontenay-le-Comte, 165, 202.
 Fontenoy, 208.
 Fontsonne, 97.
 Forbach, 127.
 Forcalquier, 144, 200.
 Forêt-Noire, 36, 216.
 Forez (monts du), 93.
 Forfar, 51.
 Forli (prov. de), 281.
 Formentera, 249.
 Formose, 309, 327.

- Fort-de-France, 443.
 Forth (fl.), 46.
 Forth (g. du), 40, 46.
 Fortunées (l.), 416, 496.
 Fougères, 169, 202.
 Foulahs, 406.
 Fourche (mont de la), 102.
 Fourche (r.), 436.
 Fou Tchou, 326.
 France, 42, 87.
 France (l. d.), 50, 378, 414.
 Francfort, 433.
 Francfort-sur-le-Mein, 225.
 Franche-Comté, 109, 130.
 Franconie (Basse-), 221.
 Franconie Centrale, 221.
 Franconie (Haute-), 221.
 Francs, 361.
Frances, 506.
 Franken-Wald, 36, 216.
 Frascati, 282.
 Fraser, 244.
 Frauenfeld, 246.
 Fraxinet, 89.
 Freetown, 413.
 Fréjus, 144, 185.
 Fribourg (cant. et v.), 246.
 Fribourg en-Brisgau, 223.
 Friedland, 282.
 Frio (c.) (Afrique), 378.
 Frio (c.) (Amérique), 448.
 Frisch (lagunes de), 230.
 Frise, 212.
Frisons, 506.
 Frisons (lagune des), 230.
 Frontières militaires, 239.
 Frontignan, 150.
 Frosinone (prov. de), 281.
 Fucin (l.), 271.
Fucin (l.), 510.
 Fulde, 223.
 Fumay, 123.
 Funchal, 417.
 Fundy (baie de), 421.

G.
Gadès, 505.
Gadès (détr. de), 497.
 Gaëte, 286.
 Gaëte (g. de), 271.
 Gaillac, 151, 201.
Galaad (mont. de), 486.
 Galata, 298.
Galatie, 481, 485.
 Galice (mont. de la), 250.
 Galice (roy. de), 253, 255.
Gallée, 487, 488.
Gallée (m. de), 486.
 Gall (St.) (cant. et v.), 246.
 Gallapagos, 449.
 Gallas, 396.
 Galles, 45.
 Galles du-Sud (Nouv.-), 472.
 Gallicie, 219, 239.
 Gallipoli (presqu'île), 291.
 Gallipoli (v.), 300.
 Galway (baie de), 48.
 Galway (comt.), 51.
 Gambie, 380, 404.
 Gambier (l.), 197, 468.
 Gand, 205, 206, 207.
 Gange, 313, 337, 340.
 Gannat, 179, 203.
 Gap, 140, 200, etc.
 Gard (r.), 102.
 Gard (d.), 149, 201, etc.
 Garde (l. de), 39, 237, 271.
 Garde-Frenet (la), 89.
 Gardette (la), 107.
 Garigliano, 271.
Garizin, 486.
 Garonne, 38, 170.
 Garonne (can. lat. à la), 194.
 Garonne (haute), 151, 201, etc.
Garumna, 499.
 Gascogne, 109, 154.
 Gascogne (g. de), 41.
 Gata (c. de), 250.
 Gâtine (plateau de), 94.
 Gattes, 311, 338.
 Gaudens (St.-), 152, 201.
Gaule, 497, 499.
Gaule (détr. de), 497.
Gaule Cisalpine, 499, 510.

- Gaule Cispadane*, 510, **511**.
Gaule Transalpine, 499.
Gaule Transpadane, 510.
 Gavarrie, 95.
Gaza, 488.
 Géants (monts des), 36, 229, **238**.
Gelboë, 486.
Genabum, 501.
 Gênes (duché de), 274.
 Gênes (v.), 276.
 Gênes (g. de), 41, **271**.
Génésareth, 488.
Génésareth (l. de), 480.
 Genève (cant.), 246.
 Genève (v.), 246, **247**.
 Genève (l. de), 39, **245**.
Genua, 511.
 Georges-de-la-Mine (S^t-), 215, **419**.
 Georges-d'el-Mina (S^t-), 215, **419**.
 Georges (can. S^t-), 41, **48**.
 Georges (g. de S^t-), 448.
 Georges-Town, 463.
 Géorgie (Asie), 356.
 Géorgie (Amérique), **432**, 434.
 Géorgie (Nouvelle-), 449.
 Géra, 224.
 Gerhier-des-Joncs, 99.
 Germain-en-Laye (S^t-), 120.
Germanie (Gauloise), 500.
Germanie (Propre), 497, **505**.
 Germanique (Confédération), 218.
 Gers (r.), 101.
 Gers (d.), **158**, 201.
Gétules, 385.
Gétulle, 496.
 Gévaudan, 149.
 Gex, **136**, 200.
 Ghâts, 311.
 Gliolofs, 406.
 Gia-Dinh, 197.
 Gibraltar, 58, **260**.
 Gibraltar (détr. de), 41, **251**, 377.
 Gien, **174**, 203.
 Giens (presqu'île de), 89.
 Gilbert (l.), 417.
 Girgenti (prov. de), 284.
 Gironde (fl.), 100.
 Gironde (d.), **155**, 201, etc.
 Giron (S^t-), **154**, 201.
 Gisors, 116.
 Gizeh, 394.
 Glamorgan, 50.
 Glaris (cant. et v.), 246.
 Glasgow, **55**, 53.
 Gloucester, 50.
 Glommen, 68.
 Gluckstadt, 228.
 Goa, 266.
 Goa (Nouvelle-), 373.
 Goa (Vieille-), 374.
 Gobain (S^t-), 119.
 Godavéry, **313**, 338.
 Göttingue, 219.
 Golconde, 342.
 Gondar, 396.
 Gondokoro, 375.
Gordiens (monts), 490.
Gordium, 485.
 Gorée (l. et v.), 197, **410**.
 Gotha, 224.
 Gothard (mont S^t-), 92, **269**.
 Gotheborg, 70.
 Gothenbourg, 70.
 Gothie, 69.
 Gothland, 33, **66**.
Goths, 506.
 Goualior, 342.
 Goudet, 148.
 Goulette (can. de la), 387.
 Gourdon, **156**, 201.
 Gournah, 395.
 Graines (côte des), 403.
 Graisivaudan, 138.
 Grampians, 35, **45**.
 Grande-Chartreuse, 138.
 Grande-Russie, 79.
 Grand Océan, 425.
 Grand-Ours (l. du), 423.
 Grand-S^t-Bernard, 269.

- Granique*, 480.
Granville, 117.
Grasse, 142, 200.
Grave (pointe de), 89.
Gray, 132, 199.
Grèce, 303.
Grèce, 497, 514.
Grèce (Grande-), 510, 514.
Grèce Méridionale, 517, 520.
Grèce Moyenne, 517, 518.
Grèce Septentrionale, 517.
Greenwich, 54.
Greitz, 224.
Grenade (roy. de), 254, 258.
Grenade (v.), 258, 262.
Grenade (la), 446.
Grenade (Nouvelle-), 451, 452.
Grenoble, 138, 200, etc.
Grinaud (g. de), 89.
Griquois, 400.
Gris-nez (c.), 91.
Grisons, 243.
Grodno (gouv.), 79.
Grodno (v.), 84.
Groënland, 65, 421, 446.
Grœtz, 238, 240.
Groningue (prev. de), 212.
Groningue (v.), 212.
Guadalaviar, 251.
Guadalquivir, 38, 251.
Guadeloupe (la), 442.
Guadiana, 38, 251.
Guanaxuato, 439.
Guardafui, 378.
Guastalla, 278.
Guatemala (rép. et v.), 439.
Guatemala-l'Antique, 439.
Guatemala (Nouvelle-), 439.
Guayaquil, 454.
Guayaquil (g. de), 448.
Gueldre, 213.
Guelma, 410.
Guérande, 172.
Guéret, 180, 203.
Guernesey, 33, 44.
Guibray, 116.
Guienne, 109, 154.
Guillotière (la), 136.
Guinée, 59.
Guinée (g. de), 378.
Guinée Inférieure, 381, 401.
Guinée (Nouvelle-), 469.
Guinée Propre, 381, 402.
Guinée Supérieure, 381, 402.
Guingamp, 169, 202.
Guipuscoa, 253.
Guyane, 462.
Guyane Anglaise, 60, 463.
Guyane Française, 197, 463.
Guyane Hollandaise, 215, 463.
Guzerate, 374.

H.

- Habrah*, 409.
Haddington, 51.
Hadrianopolis, 521.
Hague (c. de la), 91.
Haguenau, 130.
Hai-Nan, 309, 327.
Hai-Nan (détr. de), 309.
Hainaut, 206.
Haïti (rép. d'), 427, 440.
Hakodadi, 331.
Hala, 345.
Halicarnasse, 484.
Halifax, 444.
Halle, 232.
Halys, 476, 481.
Ham, 114.
Hamadan, 348.
Hambourg, 225.
Hamoia (arch.), 468.
Hanovre (roy.), 219.
Hanovre (v.), 219.
Hanséatique (ligue), 225.
Haran, 491.
Harlem (v.), 213.
Harlem (m. de), 211.
Harrisbourg, 432.
Hartford, 432.
Hartz (mont. du), 36, 216.
 229.
Hasselt, 206.

- Hastings, 54.
 Haute-Combe, 141.
 Havai (arch. de), 467.
 Havane (la), 446.
 Havre (le), 115, 198, etc.
 Hayderabad, 342, 372.
 Haye (la), 212, 213.
 Haye-Descartes (la), 176.
 Hazebrouck, 111, 198.
 Héas, 95.
 Hèbre, 521.
 Hébrides, 33, 43.
 Hébrides (Nouvelles-), 469, 470.
 Hébron, 489.
 Hécla, 36, 64.
 Hedjaz, 352.
 Hélène (St^e.), 59, 373, 413.
 Helgeland, 58, 63.
 Hélicon, 516.
 Héliopolis, 363, 487.
 Hellade, 303.
 Hellade, 517, 518.
 Hellespont, 477.
 Helsingfors, 83.
 Helvétien, 502.
 Hélanomide, 494.
 Héraclée, 514.
 Hérat (roy. de), 315, 343.
 Hérat (v.), 343.
 Hérault (fl.), 102.
 Hérault (d.), 149, 201, etc.
 Herculanum, 285.
 Hercule (détr. d'), 497.
 Hercynienne (forêt), 505.
 Hercynie-Carpathien (Syst.), 216, 236.
 Hereford, 59.
 Hermansstadt, 239.
 Hermon, 486.
 Hermus, 430.
 Herniques, 512.
 Hertfort, 59.
 Hérules, 506.
 Herzégovine, 297, 299.
 Hespérie, 503.
 Hesse-Casse', 223.
 Hesse-Darmstadt, 222.
 Hesse-Electorale, 223.
 Hesse-Nombourg, 225.
 Hève (pointe de la), 91.
 Hiberie, 498.
 Himalaya, 310, 320, 337.
 Hindoustan, 59, 308, 315, 337.
 Hindoustan (plateau de l'), 311.
 Hiogo, 330.
 Hippolyte (St^e.), 132.
 Hippone, 419, 493.
 Hippo-Regius, 496.
 Hissalis, 505.
 Hispanie, 497, 503.
 Hispanie Citérieure, 504.
 Hispanie Ulérieure, 504.
 Hoang-Ho, 312, 320.
 Hobart-Town, 473.
 Hoque (c. de la), 34, 117.
 Hohenzollern, 219, 231.
 Hollande, 42, 209.
 Hollande Méridionale, 213.
 Hollande (Nouvelle-), 63, 470.
 Hollande Septentrionale, 213.
 Holstein, 227.
 Honbourg, 225.
 Honduras (g. de), 421.
 Honduras (rép. de), 440.
 Honfleur, 117.
 Hong-Kong, 59, 373.
 Hongrie, 239.
 Hor, 489.
 Horeb, 489.
 Horn, 448.
 Hottentotie, 331, 400.
 Hougly, 340.
 Hourour, 97.
 Hovas, 412.
 Hudson (fl.), 423.
 Hudson (détr. d'), 420, 425.
 Hudson (m. oubaied'), 420, 425.
 Hué, 331.
 Huelgoët, 170.
 Hull, 53.
 Humber, 46.
 Huingue, 130.
 Huntingdon, 50.

Haron (l.), 423.
 Hurons, 426.
Hybla, 508.
 Hydra, 290, **305**.
 Hyères (l. d'), 89.
 Hyères (v.), 144.
Hymette, 516.
Hyperborée (m.), 476, **497**.

I.

Iablonoï, 310.
 Iakoutes, 317.
 Jaroslav, 79.
Jaxartes, 476.
Ibérie, **491**, 503.
 Ibériens (monts), 36, **251**.
Iberus, 504.
Ichthyophages, 495.
Iconium, 485.
Ida (Asie-Mineure), 479.
Ida (Crète), 479.
Iduméens, 378, **490**.
 Iéna, 222.
 Iénikale (détr. de), 42.
 Iénisséï (fl.), 312.
 Iénisséï (g. de l'), 309.
 Iéso, 327.
 Ildéphonse (St-), 261.
 Ile-de-France, 109, **118**.
Ilion, 485.
 Ile-et-Vilaine, **168**, 202, etc.
 Illinois (r.), 422.
 Illinois (Ét.), 433.
 Illyrie (rov. d'), 239.
Illyrie, 506, **507**.
Illyrie Grecque, 517.
 Illyriennes (l.), 236.
 Ilmen, 39, **75**.
Ilea, 508.
Imaüs, 476.
 Imbro, 289.
Imbros, 521.
 Impérial (can.), 325.
 In-Chan (monts), 310.
Inde au delà du Gange, 493.
Inde en deçà du Gange, 337.
Inde en deçà du Gange, 493.

Inde Transgangaétique, 315, **334**.
 Indiana, 433.
 Indianapolis, 433.
 Indiens (territ. des), 433.
 Indo-Chine, 308, **334**.
 Indo-Chine (mont. de l'), 336.
 Indo-Chine Anglaise, 336.
 Indou-Kouch, 310.
 Indre (r.), 99.
 Indre (d.), **177**, 203, etc.
 Indre-et-Loire, **175**, 203, etc.
 Indus, **313**, 337.
Indus, 476.
 Inn, **217**, 245.
 Inspruch, 238.
Intérieure (m.), 497.
 Inverness (comt.), 51.
 Inverness (v.), 55.
 Ionienne (m.), 40.
Ionienne (m.), 497.
 Ioniennes (l.), 33, 290, 303, **305**.
Ioniens, 483.
 Iowa (Et. et v.), 433.
Ipsus, 485.
 Irak-Arabi, 358, **361**.
 Iran, 346.
 Iraouaddy, 313.
 Irkoutsk, 318.
 Irlande, 33, **48**.
 Irlande (m. d'), 40, **48**.
 Iroquois, 426.
 Isar, 217.
Isara, 499.
Isaurie, 431.
 Ischia, 285.
 Isère (r.), 102.
 Isère (d.), **138**, 203, etc.
 Isigny, 117.
 Iskar, 292.
 Islande, 33, **64**.
 Isle, 155.
 Isly, 409.
Ismaélites, 490.
 Ismid, 360.
 Isnik, 360.

ique, 315.

es), 433.

334.

de l'), 336.

aise, 336.

0.

203, etc.

75, 203, etc.

), 497.

), 51.

55.

10.

497.

33, 290, 303.

), 433.

8, 361.

3.

3.

), 40, 48.

, 203, etc.

4.

00.

Isbahan. 348.

Isbahan (vallée d'), 346.

Israël (roy. d'), 488.

Isser, 409.

Issorie, 181, 204.

Isoudun, 177, 203.

Issus, 353, 483.

Istanbul, 298.

Ister, 505.

Isirie, 219, 236, 239.

Italica, 505.

Italie, 54.

Italie (roy. d'), 273.

Italie, 497, 508.

Italie Propre, 510, 511.

Italienne (pénins.), 266.

Ithaque, 290, 303.

Ithaque, 515.

Ithome, 521.

Ivra, 249.

Ivoire (côte d'), 403.

Ivry-sur-Eure, 116.

J.

Jackson, 432.

Jacques-de-Compost. (S'),

255.

Jaen (roy. de), 254.

Jaffa, 364.

Jamaïque (la), 60, 446.

Jamna, 340.

Jamicul, 513.

Janina, 299.

Japon, 315, 327.

Japon (arch. du), 309.

Japon (m. du), 308.

Jarnac, 163.

Jassi, 301.

Jaune (n.), 312, 320.

Jaune (m.), 308.

Java, 215, 470, 471, 473.

Java (m. de), 461.

Jean (l. S'), 65, 447.

Jean (S') (v.), 444.

Jean-d'Acie (S'), 364.

Jean d'Angély (S'), 181, 202.

Jean-de-Luz (S'), 166.

Jean-de-Maurienne (S'),

141, 290, etc.

Jeddo, 330.

Jefferson, 433.

Jemmapes, 208.

Jéricho, 488.

Jersey, 33, 44.

Jérusalem, 364.

Jérusalem, 489.

Jezraël, 488.

John (S'), 444.

Joigny, 133, 199.

Joinville, 125.

Jonzac, 161, 292.

Joppé, 488.

Jorat (mont. du), 244.

Joseph (presqu'île S'), 448.

Josselin, 171.

Jouan (g. de), 89.

Jourdain, 313, 358.

Jourdain, 486.

Juan Fernandez (I.), 440, 459.

Juda (roy. de), 458.

Judée, 487, 488.

Julaneshab, 447.

Julien (S'), 141, 207.

Jura (mont.), 36, 92.

Jura (d.), 132, 192.

Jura, 499.

Jura Franconien, 36, 216.

Jurançon, 160.

Jutland, 34, 60, 62.

K.

Kahoul, 344.

Kaïher (défilé de), 345.

Kaisarieh, 360.

Kalgouef, 32, 73.

Kalisz, 84.

Kalmenks, 317.

Kalouga, 79.

Kamschatka, 308.

Kanagawa, 330.

Kanawha, 433.

Kandahar, 345.

Kansas, 483.
 Kara (m. de), 307.
 Karikal, 197, 370.
 Karuak, 395.
 Kartoum, 375, 395.
 Kazan (gouv.), 79.
 Kazan (v.), 82.
 Kécho, 331.
 Kélat, 346.
 Kénia, 375.
 Kent, 50.
 Kentucky (r.), 422.
 Kentucky (Ét.), 433.
 Kerry, 51.
 Kertch, 84.
 Kharkov, 79.
 Kherson (gouv.), 79.
 Kherson (v.), 82.
 Khiva (khanat et v.), 355.
 Khokand (khanat et v.), 354.
 Khorasan, 343.
 Khou-Khou-Noor, 313.
 Kiakhta, 318, 326.
 Kiang-Ho, 312.
 Kichenev, 82.
 Kiel, 228, 234.
 Kiev (gouv.), 79.
 Kiev (v.), 82.
 Kildare, 51.
 Kilimandjaro, 375.
 Kilkenny, 51.
 King's-County, 51.
 Kinkardine, 51.
 Kinross, 51.
 Kintchinjinga, 310.
 Kirghiz (pays des), 315, 355.
 Kirkcudbright, 51.
 Kishm, 353.
 Kistnah, 338.
 Kiu Siu, 327.
 Kizil-Irmach, 313, 357.
 Koiphhausen, 222.
 Knisteneaux, 445.
 Königsberg, 231, 234.
 Kœten, 223.
 Kong (monts de), 379.
 Konieh, 361.

Kordofan, 392.
 Koronas, 400.
 Kostroma, 79.
 Kouba, 408.
 Kouen-Lun, 320.
 Kour, 313.
 Kourdes, 362.
 Kourdistan, 358, 361, 362.
 Kouriles, 309.
 Kouriles Méridionales, 327.
 Kouriles Septentrionales, 86.
 Koursk, 79.
 Krapaks ou Carpathes, 291.

L.

Lahouan, 472.
 Labour (terre de), 284.
 Labrador, 420, 444.
 Lacédémone, 306, 520.
 Laconie, 304.
 Laconie, 520.
 Ladoga, 39, 75.
 Lagoa (baie de), 378.
 Lahore, 371.
 Laigle, 118.
 Laland, 61.
 Lampsaque, 485.
 Lanark, 51.
 Lancaster (comt.), 50.
 Lancaster (détr. de), 425.
 Landaises (collines), 94.
 Landes, 158, 202, etc.
 Land's end, 34, 45.
 Langobards, 506.
 Langres, 125, 199, etc.
 Langres, (plateau de), 93.
 Languedoc, 109, 147.
 Languedoc (can. du), 194.
 Lannion, 169, 202.
 Lansing, 432.
 Laon, 119, 198.
 Laos, 331.
 La Pérouse (arch. de), 469.
 Laponie, 34, 68.
 Laquedives, 309, 343.
 Largentière, 147, 200.

- Larisse, 310.
Larisse, 518.
 Larions (arch. des), 467.
 Lassa, 325.
 Lassay, 167.
Latins, 512.
Latium, 512.
 Lauenbourg (duché), 227, 231.
 Lauenbourg (v.), 228, 231, 234.
 Laurent (le S^t), 422.
 Laurent (g. de S^t-), 420.
Lauriacum, 507.
 Lausanne, 246, 247.
 Lauter, 92.
 Laval, 137, 202, etc.
 Lavanr, 151, 201.
 Lavedan, 159.
 Lay, 99.
 Laybach, 239.
 Leawenworth, 433.
 Lech, 211.
 Leck, 217.
 Lectoure, 158, 201.
 Leeds, 53, 56.
 Leznago, 242.
 Leicester, 50.
 Leinster, 51.
 Leipzig, 220.
 Leitrim, 51.
 Le Maire (détr. de), 431.
 Léman, 39, 245.
 Lemberg, 239, 242.
 Lemno, 289.
Lemnos, 478.
 Léna, 312.
 Lenox, 51.
 Léon (i. de), 240.
 Léon (rov. de), 254, 260.
 Léon (v. d'Espagne), 260.
 Léon (v. de l'Amér. Centr.), 440.
 Lepalick (can.), 85.
 Lépanie (v.), 304.
 Lépanie (g. de), 41, 293.
 Lérins (i. de), 89.
 Lerne (marais de), 306.
 Lesbos, 309.
Lesbos, 478.
 Lesparre, 155, 201.
 Leuca, 35, 269, 270.
Leucadie, 515.
Leucas, 515.
 Leucate, 151.
 Leucate (étang de), 89.
Leucitres, 519.
 Leuwarden, 212.
 Leyde, 214.
 Leyne, 219.
 Liakhov (i.), 309, 310.
 Liban, 311, 358.
Liban, 476.
 Libéria, 403.
 Libourne, 156, 201.
Libye, 494, 496.
Libyens, 385.
 Libyque (chaîne), 379.
 Lichtenstein, 224.
 Liège (prov. de), 206.
 Liège (v.), 205, 206, 207.
 Liège (can. de), 209.
 Liéou Kiéou (arch. de), 309, 327.
Liger, 499.
Ligoris, 499.
Liguria, 510, 511.
 Lim-Fjord, 61.
 Lille, 111, 198, etc.
 Lillers, 113.
Lilybée, 598.
 Lima, 456.
 Limagne, 121.
 Limbourg Belge, 206.
 Limbourg Hollandais, 213, 219.
 Limerick (comt.), 51.
 Limerick (v.), 56.
 Limoges, 183, 204, etc.
 Limousin, 107, 182.
 Limousin (monts du), 94.
 Limoux, 150, 201.
 Lincoln, 50.
 Lindesness, 67.
 Linlithgow, 51.
 Lion (g. du), 41, 89.
 Lipari, 267.

- Lippe-Deimold, 224.
 Lippe-Schauembourg, 224.
 Liria, 510.
 Lisbonne, 264.
 Lisleux, 116, 198.
 Little-Rock, 432.
 Livatie, 303.
 Live-pool, 55, 56.
 Livonie (gouv.), 79.
 Livonie (g. de), 40, 76.
 Livourne, 280.
 Lizard, 34, 45.
 Lô (S'), 117, 198.
 Loches, 176, 203.
 Locres, 514.
 Locride, 303.
 Locrides, 518.
 Locride-Eptenémidienne, 519.
 Locride Opuntienne, 519.
 Locride Ozolienne, 518.
 Lodève, 150, 201.
 Lodi, 288.
 Loffoden (arch.), 32, 66.
 Loing (can. d'u), 174, 194.
 Loir, 99.
 Loir-et-Cher, 174, 203, etc.
 Loire (fl.), 38, 99.
 Loire (d.), 137, 200, etc.
 Loire (can. lat à la), 194.
 Loire (Haute-), 148, 201, etc.
 Loire-Infère, 171, 203, etc.
 Loiret (r.), 39.
 Loiret (d.), 173, 203, etc.
 Lombez, 158, 201.
 Lombardie, 274.
 Lombards, 506.
 Lomond, 46.
 Londinium, 498.
 Londonderry, 51.
 Londres, 51, 56.
 Longfort, 51.
 Long Island, 434.
 Lons-le-Saulnier, 132, 199.
 Lopez, 378.
 Lorenzo (baie de), 378.
 Lorette (prov.), 281.
 Lorette (v.), 283.
 Lorient, 170, 203, etc.
 Lorraine, 109, 123.
 Los Pastos (nœud de), 449.
 Los Patos (lagunes de), 451.
 Lot (r.), 101.
 Lot (d.), 156, 201, etc.
 Lot-et-Garonne, 156, 201, etc.
 Lotophages (i. des), 494.
 Loudéac, 169, 202.
 Loudéah, 380.
 Loudun, 164, 202.
 Louhans, 135, 199.
 Louis (S') (Afrique), 410.
 Louis (S') (Amérique), 433.
 Louisiane, 433, 434.
 Louqsor, 395.
 Lourdes, 159.
 Louth, 51.
 Louvain, 207.
 Louviers, 116, 198.
 Lozère (mont), 101.
 Lozère (d.), 148, 201, etc.
 Lubeck, 225.
 Lublin (gouv.), 79.
 Lublin (v.), 84.
 Lucanie, 514.
 Lucayes, 60, 421, 446.
 Lucerne (cant. et v.), 246.
 Lucie (S^{te}-), 446.
 Luçon (l.), 473.
 Luçon (v.), 165, 186.
 Lucques, 279.
 Lude (le), 167.
 Lugdunum, 501.
 Lunel, 150.
 Lunéville, 128, 199.
 Lupata, 379.
 Lure, 132, 199.
 Lusace (monts de), 36, 236.
 Lustetie, 504.
 Lusitaniens (monts), 36, 250.
 Lutetia, 501.
 Laxeuil, 132.
 Luxembourg (v.), 213.
 Luxembourg Belge, 206.
 Luxembourg Hollandais, 213, 219.

Lycante, 481, 485.
Lycée (montagne), 516.
Lucée (écôle), 519.
Lycie, 481, 483.
Lydie, 481, 484.
 Lyon, 136, 200, etc.
 Lyon à Genève (ligne de), 195.
 Lyonnais, 109, 136.
Lyonnaise, 500, 501.
 Lys, 111, 205.
Lysimachia, 522.

N.

Macao (l. et v.), 266, 374.
 Macassar (détr. de), 466.
 Macdoine, 297, 300.
Macédoine, 517.
 Macerata, 281.
 Mackensie, 422.
 Macón, 135, 199.
 Madagascar, 378, 411.
 Madapolam, 372.
 Madéasses, 412.
 Madeira, 450.
 Madère, 266, 378, 417.
Madianite, 352.
Madianites, 490.
 Madison, 432.
 Madras (présid. et v.), 372.
 Madrid, 254, 262.
 Maestricht, 213.
 Magadoxo, 398.
 Magdalena, 450.
 Magdebourg, 231, 232.
 Magellan (arch. de), 449, 467.
 Magellan (détr. de), 448, 451.
 Magenta, 288.
 Maghreb, 382.
 Magnésie du Sipyle, 484.
 Mahé (l.), 378, 415.
 Mahé (v.), 197, 370.
 Maine (r.), 99.
 Maine (prov.), 109, 166.
 Maine (Et.), 432.
 Maine (coll. du), 93.
 Maine-et-Loire, 165, 202, etc.
 Maintenon, 173.

Maisour, 342.
 Majeur (l.), 39, 271.
 Majorque, 33, 249.
 Malabar (côte de), 338.
 Malacca (presqu'île), 308.
 Malacca (v.), 59, 373.
 Malacca (détr. de), 308.
 Malacca Indépendant, 336.
 Malaga, 259, 262.
 Malaisie, 464, 470.
 Maldives (arch. des), 309, 343.
 Malé, 343.
 Malgaches, 412.
 Malines, 207.
 Malo (St-), 168, 202.
 Malo (g. de St-), 91.
 Malaïa, 270.
 Malouines, 60, 449, 463.
 Malstrom, 67.
 Malte, 33, 58, 268, 288.
 Mamers, 167, 202.
 Man (l. de), 33, 44.
 Manche (m.), 49.
 Manche (d.), 117, 198, etc.
 Manche de Tartarie, 309.
 Manchester, 55, 58.
 Mandchourie, 319, 324.
 Mandingues, 406.
 Manfredonia (g. de), 271.
 Manille, 473.
 Manosque, 144.
 Mans (le), 166, 202, etc.
 Mantes, 120, 198.
Mantinee, 520.
 Mantoue, 242.
Mantua, 511.
 Manzanares, 254.
 Maracaiho (l.), 451.
 Maracaiho (v.), 453.
 Maracaiho (g. de), 448.
Maracanda, 493.
 Maragnon, 450.
Marathon, 519.
 Maravi, 377.
 Marcellin (St-), 139, 200.
 Marche, 109, 179.

- Marcomans**, 506.
Maremmes de Toscane, 209.
Marengo, 288.
Marenne, 161.
Mareuil, 123.
Margeride (monts de la), 94.
Marguerite (S^{te.}), 89.
Mariannes (arch. des), 263, 467, 473.
Marianus, 523.
Marie de Madagascar (S^{te.}), 197, 412.
Marie-Galante, 443.
Marignan, 288.
Marin (S^{t.}), 283.
Mariout, 393.
Mariutza, 39, 292.
Marmande, 156, 201.
Marmara (m. de), 40, 309.
Marne (r.), 98.
Marne (d.), 123, 199, etc.
Marne au Rhin (can. de la), 194.
Marne (can. latér. à la), 194.
Marne (Haute-), 125, 199, etc.
Maroc (emp. de), 381, 384, 385.
Maroc (roy. de), 385.
Maroc (v.), 385.
Maronites, 359.
Marquises (i.), 197, 467, 468, 472.
Marseille (la), 288.
Marseille, 145, 200, etc.
Marses, 513.
Marshall (i.), 467.
Martaban (g. de), 309.
Martigues, 145.
Martin (c. S^{t.}), 249.
Martin (i. S^{t.}), 442, 447.
Martinique (la), 443.
Marvejols, 149, 201.
Maryland, 432.
Mascara, 410.
Mascareignes, 378.
Mascate (roy. de), 353.
Massachusetts, 432.
Massilia, 503.
Masstque, 509.
Matapan, 35, 281.
Matrona, 499.
Matsmai, 327.
Matthieu (i. S^{t.}), 373.
Matthieu (pointe S^{t.}), 90.
Mauberge, 112.
Mauer (i. de), 230.
Mauguio (étang de), 89.
Mauléon, 160, 202.
Mauusson (perts de), 90.
Maure (S^{te.}), 290, 303.
Maures, 384, 407.
Mauriac, 182, 204.
Maurice (i.), 59, 378, 414.
Maurice (S^{t.}), 503.
Maurin, 93.
Mauritanie, 494, 496.
Mauritanicus, 384.
Mayence, 222.
Mayenne (r.), 99.
Mayenne (d.), 167, 202, etc.
Mayenne (v.), 167, 202.
Mayo, 51.
Mayotte, 197, 411.
Mazaca, 482.
Mazagan, 410.
Mazulipatan, 372.
Méandre, 313, 357.
Méandre, 480.
Meann, 51.
Meaux, 122, 198.
Mecklenbourg-Schwerin, 222.
Mecklenbourg-Strelitz, 222.
Mecque (la), 352.
Médéah, 409.
Médie, 477, 492.
Médine, 352.
Mediolanum, 510.
Méditerranée, 40, 308, etc.
Méditerranée, 477, 491, 497.
Méditerranée (réseau de la), 19.
Medjerda, 379, 409.
Médoc, 135.
Méga'opolis, 320.
Mégare, 519.

- Mégaride*, 519.
 Mehun-sur-Yèvre, 177.
 Meilleraie (la), 171.
 Mein, 217.
 Meinam, 313.
 Meiningen, 224.
 Mélanésie, 404, 469.
 Mell ourne, 472.
 Melghig, 380.
 Meïlla, 263, 415.
 Mélinde, 398.
Mélita, 509.
 Melle, 164, 202.
 Melrir, 380, 409.
 Melun, 122, 198.
 Melville (détr. de), 425.
 Melville (presqu'île de), 420.
Memphis, 495.
Ménale, 516.
 Menay (détr. de), 44.
 Meude, 149, 201, etc.
 Menehould (St^e.), 124, 199.
 Menton, 143.
 Méquinez, 386.
 Mère de Dieu (arch. de la), 449.
 Merghi, 373.
 Merida, 504.
 Mérim (lagunes de), 451.
 Merioneth, 50.
Méris, 495.
Méroé, 495.
Mésie, 506, 507.
 Mésopotamie, 358, 361.
Mésopotamie, 491.
Messapie, 514.
Messène, 521.
 Messénie, 304.
Messénie, 520, 521.
 Messine (prov.), 284.
 Messine (v.), 287.
Messine, 508.
 Messine (détr. ou phare de),
 42, 270, 272.
 Métalliques (monts), 36, 216,
 236.
Métaure, 509.
 Mételin, 309.
 Méridja, 409.
 Metz, 127, 199, etc.
 Meurthe (r.), 97.
 Meurthe (d.), 127, 199, etc.
 Meuse (r.), 38, 97, 205, 211.
 Meuse (d.), 126, 199, etc.
 Mexico, 438.
 Mexique, 427, 437.
 Mexique (g. du), 421.
 Mexique (Nouveau-), 433.
 Mezen, 37, 75.
 Mézières, 123, 198.
 Miako, 330.
 Michel (mont St^e.), 91, 116.
 Michigan (l.), 423.
 Michigan (Et.), 432.
 Micronésie, 464, 467.
 Middelbourg, 213.
 Middlesex, 50.
 Midi (can. du), 194.
 Midi (pic du), 95.
 Midi (réseau du), 195.
 Mid-Lothian, 51.
 Mihiel (St^e.), 126.
 Mi an, 275.
Milet, 361, 484.
 Milhau, 157, 201.
 Milianah, 409.
 Milledgeville, 432.
 Milo, 290.
 Mincio, 237, 271.
Mincio, 509.
 Minho, 38, 251.
Minus, 504.
 Minnesota, 432.
 Minsk, 79.
Minturnes, 513.
 Minorque, 33, 249.
 Miquelon, 197, 441.
 Mirande, 158, 201.
 Mirandole (la), 278.
 Mirecourt, 128, 199.
 Missolonghi, 304.
 Missouri (r.), 422.
 Missouri (Et.), 433.
 Mississippi (fl.), 422, 428.
 Mississippi (Et.), 432, 434.

- Mitylène*, 478.
 Mi-Vole, 171.
 M dène (duché de), 278.
 Modène (v.), 278.
 Mœlar, 39, 68.
 Mogador, 185.
Moquitiacum, 500.
 Mohilev (gouv.), 79.
 Mohilev (v.), 82.
 Moissac, 158, 201.
 Moka, 353.
 Moldau, 240.
 Moldavie, 297, 301.
 Molise, 284.
 Moluques, 215, 470, 471, 473.
 Moluques (m. des), 466.
 Monaco, 143.
 Monaghan, 51.
 Monbaza, 398.
 Mondovi, 288.
 Monembasie, 305.
 Mongolie, 324.
 Monmouth, 50.
 Moromotapa, 316.
 Monrovia, 403.
 Mons, 206, 207.
 Montagnes (l. des), 423.
 Montana, 432.
 Montargis, 174, 203.
 Montauban, 158, 201.
 Monther, 134.
 Montbéliard, 132, 199.
 Montbrison, 137, 200.
 Mont-de-Marsan, 159, 202.
 Montdidier, 114, 198.
 Montebello, 288.
 Montellinart, 139, 200.
 Monténégro, 297, 302.
 Montenothe, 288.
 Montereau, 122.
 Monte-Rotondo, 95.
 Montévidéo (rép. de), 461.
 Montévidéo (v.), 462.
 Montferrand, 181.
 Montfort-sur-Meu, 169, 202.
 Montgomeri, 412.
 Montgomery, 50.
 Montluçon, 179, 203.
 Montmédy, 129, 199.
 Montmirail, 124.
 Montmorillon, 164, 202.
 Montpellier (France), 150, 201, etc.
 Montpellier (Etats-Unis), 432.
 Montréal, 445.
 Montreuil, 113, 198.
 Montserrat, 446.
 Monza, 275.
 Morava, 292.
 Moravie, 219, 238.
 Moravie (monts de), 36, 236.
 Morbihan, 170, 203, etc.
 Morecambe (baie de), 46.
 Morée, 34, 201, 303, 304.
 Morlaix, 170, 202.
 Mortagne, 118, 198.
 Mortain, 117, 198.
 Morte (m.), 314.
Morte (m.), 486.
 Morvan (monts du), 93.
 Mosa, 499.
 Moscou (gouv.), 79.
 Moscou (v.), 81.
 Moscovie, 80.
 Moscowa, 75.
Mosella, 499.
 Moselle (r.), 96.
 Moselle (d.), 129, 199, etc.
 Mosquitos, 60, 426, 440.
 Mosquitos (baie des), 421.
 Mostaganem, 410.
 Mostar, 299.
 Mossoul, 361.
 Moulins, 179, 203, etc.
 Mourzouk, 388.
 Moustier ou
 Moustiers, 141, 200, 503.
 Mozambique (pays), 263, 381, 398, 418.
 Mozambique (v.), 419.
 Mozambique (can. de), 378.
 Mulgraves, 467.
 Mulhausen ou
 Mulhouse, 130, 199.

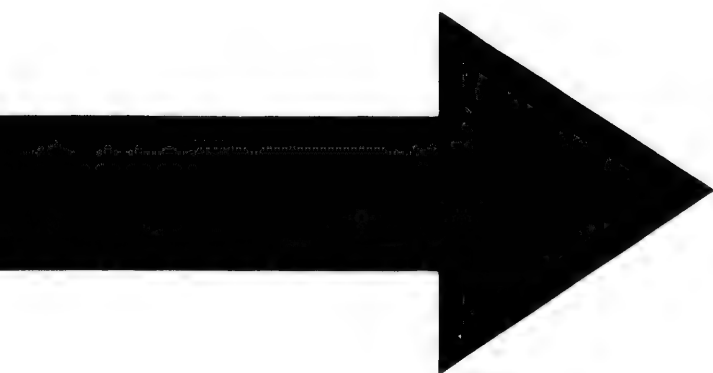
Munda, 505.
Munich, 221.
Munster (prov.), 51.
Munster (v.), 231, 233.
Murat, 182, 204.
Murcie (roy. de), 254, 258.
Murcie (v.), 258, 262.
Muret, 152, 201.
Muritz, 217.
Murray (comt.), 51.
Murray (g. de), 40, 46.
Mutina, 511.
Mutzig, 130.
Mycæle, 479.
Mycènes, 306, 520.
Mysie, 481, 485.
Mysore (roy. de), 342.
Mysore (v.), 342.

N.

Nagpou, 372.
Nahsville, 433.
Naim, 488.
Nairn, 51.
Namquois, 400.
Namur (prov.), 206.
Namur (v.), 206, 207.
Nancy, 127, 199, etc.
Nangasaki, 331.
Nankin, 325.
Nanterre, 121.
Nantes, 171, 203, etc.
Nantes à Brest (can. de), 195.
Nantua, 136, 200.
Naples (roy. de), 284.
Naples (prov. de), 284.
Naples (v.), 285.
Naples (g. de), 271.
Napoléon-Vendée, 164, 202.
Napoléonville (Morbihan), 170, 203.
Napoléonville (Vendée), 164.
Napoli de Romanie, 305.
Narbo-Martius, 502.
Narbonnaise, 500, 502.
Narbonne, 150, 201.

Narva, 84.
Nassau, 224.
Natal (côte de), 381, 399.
Natron (vallée des lacs de), 393.
Naupacte, 518.
Nauplie, 305.
Nauplie (g. de)
Nauplie de M., 305
Navarin, 305.
Navarin (baie
Navarre, 253, 4
Naxie, 290.
Naxos, 290.
Naxos, 515.
Nazareth, 367.
Nazareth, 488.
Nazianze, 483.
Néapolis, 513.
Nébo, 483.
Nébraska, 432.
Necker, 217.
Nedjed, 353.
Néerlandaise (monarchie),
 204.
Négrepont, 33, 290.
Négrepont (detr. de), 293.
Negro, 378.
Neige (monts de), 414.
Neigenses (mont.), 310.
Ne'son, 422.
Nemausus, 502.
Népal ou
Népal, 342.
Nérac, 156, 201.
Nertchinsk, 318.
Neufchâteau, 128, 199.
Neufchâtel (cant.), 231, 246.
Neufchâtel (v. de France),
 115, 198.
Neufchâtel (v. de Suisse), 246.
Neufchâtel (l. de), 245.
Neusiedl, 39, 237.
Neu-Sorlitz, 222.
Néva, 37, 75.
Nevada, 433.
Nevado de Sorata, 458.
Nevado d'Illimani, 458.





1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
31.5
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

1.0
1.1
1.2
1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
31.5
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

- Nevers, 178, 203, etc.
 Nevis, 446.
 Newcastle, 53.
 New-Hampshire, 432.
 New-Haven, 432.
 New-Jersey, 432.
 New-Westminster, 444.
 New-York (Et.), 432.
 New-York (v.), 434, 435.
 Niagara, 423.
 Nianza, 376.
Nicæa, 511.
 Nicaragua (l.), 423.
 Nicaragua (r.p. de), 440.
 Nicaragua (v.), 440.
 Nice (comt.), 142.
 Nice (v.), 142.
Niobe, 360, 481.
 Nicobar (arch.), 65, 309, 336.
 Nicolas (St-), 318.
 Nicomédie, 360.
Nicomédie, 432.
Nicopolis, 482.
 Niégata, 330.
 Niemen, 37, 75, 229.
 Nieuweld, 379, 414.
 Nièvre (r.), 99.
 Nièvre (d.), 178, 203, etc.
 Niger, 380.
 Nijai-Novgorod (gouv.), 79.
 Nijni-Novgorod (v.), 81.
 Nil, 379, 388.
Nil, 494.
 Nil (vallée du), 382.
 Nil Blanc, 376, 379.
 Nil Bleu, 379, 391.
 Nimègue, 214.
 Nîmes, 149, 201, etc.
 Ning-Po, 326.
Ninive, 361, 492.
 Niort, 164, 202.
 Nippon, 327.
Nistbe, 491.
 Nivernais, 109, 177.
 Nivernais (can. du), 195.
 Nivernais (coll. du), 93.
 Nizam, 342.
 Nogent-le-Rotrou, 173, 203.
 Nogent-sur-Seine, 124, 199.
 Noire (m.), 40, 308.
Noire (m.), 497.
 Noires (mont.), 93.
 No'montier, 90.
 Nole, 283.
Nole, 513.
 Nontron, 155, 201.
 Nord (c.), 34, 67.
 Nord (d.), 111, 198, etc.
 Nord (can. du), 41, 48.
 Nord (can. belg. du), 209.
 Nord (m. du), 40.
 Nord (reseau du), 195.
 Nordenfields, 69.
 Nord-Foreland, 45.
 Nordland, 61.
 Nordlingue, 221.
 Nord-Ouest (territoire), 444.
 Nord-Ouest (passage), 425.
 Norfolk, 50.
Norique, 506, 507.
 Norlandens, 69.
 Normandes (l.), 33, 91.
 Normand e, 109, 114.
 Normandie (coll. de), 93.
Normans, 506.
 Northampton, 50.
 Northumberland, 50.
 Norwège, 34, 42, 56, 69.
 Nossi-Bé, 197, 411.
 Nottingham (comt.), 50.
 Nottingham (v.), 53.
 Nouka-Hiva, 467.
 Novarre, 275.
Novempopulanie, 500, 502.
 Novgorod (gouv.), 79.
 Novgorod (v.), 83.
 Novgorod (can. de), 85.
 Noyon, 119.
 Nubie, 381, 392.
 Nuits, 134.
Numance, 504.
Numantia, 504.
Numides, 384.
Numidie, 494, 496.

Nuren
 Nyan
 Nyass
 Nyass
 Nyons

Oberw
 Obi (N
 Obi (g
 Ohoch
 Océan
 425.
Océan
Océan
Océan
 Océan
 309.
 Océan
 460.
 Océan
 Océani
 Odensé
 Oder,
 Odessa
Odessa
 Odeyp
 Ofland
 Oesel,
 Oeta,
OEta,
 Ofanto
 Ofan,
 Oginst
 Ohio (r
 Ohio (B
 Oise (r.
 Oise (d
 Oka, 8
 Okhots
 Oldenb
 Oléron
 Olérou
 202.
Oltspo
 Ollioul

Nuremberg, 221.
 Nyanza, 380.
 Nyassa ou
 Nyassy et Nyassi, 377, 380.
 Nyons, 139, 200.

O.

Oberwald, 246.
 Obi (n.), 312.
 Obi (g. de l'), 309.
 Oboch, 412.
 Océan Atlantique, 40, 379, 425.
Océan Atlantique, 434, 497.
Océan Britannique, 47.
Océan Germanique, 497.
 Océan Glacial Arctique, 40, 309, 424.
 Océan (Grand), 308, 425, 460, etc.
 Océan Indien, 308.
 Océanie, 464.
 Odensée, 63.
 Oder, 37, 229, 237.
 Odessa, 82.
Odessus, 507.
 Odeypour, 342.
 OFland, 33, 66.
 OEsel, 33, 73.
 OEta, 292.
OEta, 516.
 Ofanto, 509.
 Ofen, 239, 242.
 Oginst (can. d'), 85.
 Ohio (r.), 422.
 Ohio (Et.), 433.
 Oise (r.), 98.
 Oise (d.), 119, 198, etc.
 Oka, 81.
 Okhotsk (m. d'), 308.
 Oldenbourg (duché et v.), 222.
 Oléron (l.), 90.
 Oléron ou Oloron (v.), 160, 202.
Olistipo, 505.
 Ollioules, 144.

Olmütz, 240.
 Olona, 275.
 Olonetz (monts), 35, 74.
 Olonetz (gouv.), 79.
 Oloron ou Oléron-S^{te}-Marie, 160, 202.
 Olympe (Europe), 292.
 Olympe (Asie), 360.
Olympe (Europe), 515.
Olympe (Asie), 430.
Olynthe, 517.
 Oman (m. d'), 308.
 Ombrie, 511, 512.
 Omer (S^t-), 112, 198.
 Onéga (n.), 37, 75.
 Onéga (l.), 39, 75.
 Ontario, 423.
 Or (côte d'), 403.
 Oran (d. et v.), 410.
 Orange (n.), 380, 400.
 Orange (v.), 143, 200.
 Orcades (l.), 33, 43.
 Orcades (comt.), 51.
Orchomenc, 519.
 Oreb, 312.
 Orégon (n.), 423, 428.
 Orégon (Et.), 433.
 Orel, 79.
 Orenbourg, 79.
 Orénoque, 450.
Oretias, 521.
 Orfa, 361.
 Orientale (m.), 308.
 Orientale (péninsule), 289.
 Orissa (côte d'), 338.
 Orkney, 51.
 Orléanais, 109, 472.
 Orléans, 173, 203, etc.
 Orléans (can. d'), 194.
 Orléans (Nonvelle-), 435.
 Orléans (plateau d'), 93.
 Orléans (réseau d'), 196.
 Ormuz (l.), 353.
 Ormuz (dér. d'), 509.
 Orne (n.), 98.
 Orne (d.), 118, 198, etc.
 Oronte, 313, 358.

Oronte, 486.
Ortegal, 34, 250.
Orthez, 160, 202.
Orviété, 281.
O rages, 426.
Osaka, 331.
Ossa, 516.
Ostende, 208.
Ostiaks, 317.
Ostie, 443.
Otrante (can. d'), 42, 272.
Otrante (terre d'), 284.
Ouachantis, 311.
Oued-el-Kébir, 409.
Oued-Djeddi, 409.
Oued-Sahel, 409.
Ouessant, 91.
Ouest (réseau de l'), 196.
Ouganda, 376.
Oural (fl.), 39, 75, 313.
Oural (mont) ou
Oural (monts), 35, 74, 77.
Ouriq, 265.
Ourmiah (l. d'), 314.
Over-Yssel, 213.
Oviedo, 256.
Oxford (comt.), 50.
Oxford (v.), 53.
Oxien (l.), 476.
Oxus, 313, 476.

P.

Pactole, 481.
Padoue, 241.
Painbeuf, 174, 203.
Palais (st-), 160.
Palatin, 512.
Palatinat, 220, 221.
Palatinat (Haut-), 221.
Palerme (prov.), 284.
Palerme (v.), 287.
Palatine, 487.
P. lisse (la), 179, 203.
Palk (détr. de), 309.
Palma (l.), 416.
Palma (v.), 258.
Palmas, 416.

Palmyre, 364, 487.
Palos, 249.
Palus-Méotide, 507.
Pamiers, 154, 201, etc.
Pampelune, 259.
Pamphylie, 481, 483.
Panama (v.), 453.
Panama (g. de), 448.
Panama (isthme de), 448.
Pangée, 515.
Pannonie, 506, 507.
Panormus, 508.
Pantellaria, 258.
Panticapée, 508.
Paphlagonie, 481, 482.
Paphos l'Ancienne, 479.
Paphos la Nouvelle, 479.
Papouasie, 215, 269.
Papouasie Occidentale, 473.
Paraguay (r.), 450.
Paraguay (rép.), 451, 461.
Paramaribo, 463.
Parana, 450.
Parcesseuse (m.), 497.
Parime (la), 450.
Paris, 120, 198, etc.
Parisi, 501.
Parma, 511.
Parma (duché), 277.
Parma (v.), 278.
Parnasse, 516.
Paropamisès, 476.
Paros, 290.
Paros, 515.
Parthenay, 164, 202.
Parthénopée, 513.
Parthie, 493.
Pasco (mas. if de), 455.
Pas de Calais (détr.), 41.
Pas-de-Calais (d.), 112, 198, etc.
Passaro, 35, 267.
Passau, 221.
Patagonie, 451, 462.
Patarium, 511.
Pathmos, 478.
Patras, 304.
Patras, 520.

Patras, 304.
Pau, 1.
Paul, 1.
Paul-d, 1.
Pausanias, 1.
Pavie, 1.
Paxo, 1.
Pays-B, 1.
Paz (la), 1.
Peaux, 1.
Peebles, 1.
Peel (1), 1.
Pégu, 1.
Peichav, 1.
Peipus, 1.
Pékin, 1.
Pelew, 1.
Peligne, 1.
Pétion, 1.
Pella, 1.
Pélopon, 1.
Pélopon, 1.
Péluse, 1.
Peloux, 1.
Pembrol, 1.
Pendjah, 1.
Pénée, 1.
Pénée, 1.
Penje, 1.
Penmarc, 1.
Pensylva, 1.
Pentélig, 1.
Penza, 1.
Péra, 1.
Perche, 1.
Pérécop, 1.
Pérécop, 1.
Pérée, 1.
Pergam, 1.
Perge, 1.
Périgord, 1.
Périguen, 1.
Périn, 1.
Perin, 1.
Pernamb, 1.
Péronne, 1.
Pérou, 1.

- Patras (g. de), 293.
 Pau, 180, 202, etc.
 Paul (St-), 432.
 Paul-de-Loanda (St-), 418.
 Pausilippe, 285.
 Pavie, 276.
 Paxo, 290, 303.
 Pays-Bas, 209.
 Paz (la), 458.
 Peaux-Rouges, 426.
 Peebles, 51.
 Peel (marais de), 211.
 Pégu, 373.
 Peichawer, 345.
 Peipus, 39, 75.
 Pékin, 324.
 Pelew (l.), 467.
 Pellignes, 513.
 Pétion, 516.
 Pella, 517.
 Péloponèse, 34, 291.
 Péloponèse, 517, 520.
 Péluse, 495.
 Pelvoux, 95.
 Pembroke, 50.
 Pendjab (prés. du), 371.
 Pénée, 516.
 Pénée d'Élide, 517.
 Penje iskoï (g. de), 309.
 Penmarch (pointe de), 91.
 Pensylvanie, 432.
 Pentétique, 516.
 Penza, 79.
 Péra, 293.
 Perche (coll. du), 93.
 Pérécop (v.), 84.
 Pérécop (isthme de), 34, 73.
 Pérée, 487, 489.
 Pergame, 485.
 Perge, 483.
 Périgord (coll. du), 94.
 Périguenx, 155, 201, etc.
 Périm, 308, 373.
 Perm, 79.
 Pernambouc, 455.
 Péronne, 114, 198.
 Pérou, 451, 455.
 Pérou (Haut-), 451, 457.
 Pérouse (prov.), 281.
 Pérouse (v.), 283.
 Pérouse (l. de), 283.
 Perpignan, 153, 201, etc.
 Perse, 315, 346.
 Persc, 477, 492.
 Perse (plateau de), 310, 311.
 Persépolis, 348, 493.
 Persique (g.), 308.
 Persique (g.), 476.
 Perth (comt.), 51.
 Perth (v. d'Ecosse), 55.
 Perth (v. d'Australie), 473.
 Pesaro, 281.
 Peschiera, 242.
 Pesth, 242, 243.
 Petcheli (g. de), 308.
 Petchora, 37, 75.
 Pétersbourg (St-) (gouv.), 79.
 Pétersbourg (St-) (v.), 79.
 Peterwardein, 239.
 Petra, 490.
 Pétropaulosk, 317.
 Pharan (désert de), 489.
 Phare de Messine, 272.
 Pharos, 393.
 Pharsale, 300.
 Pharsales, 518.
 Phatmitique (branche), 389.
 Phéaciens (l. des), 515.
 Phénicie, 487.
 Philadelphie, 434, 435.
 Philippe-de-Benguela (St-), 418.
 Philippes, 517.
 Philippeville, 410.
 Philippines (l.), 263, 470, 473.
 Philoppopolis, 521.
 Philistins (pays des), 487.
 Phocrée, 484.
 Phocide, 303.
 Phocide, 518, 519.
 Phrygie, 481, 485.
 Picardie, 109, 113.
 Picardie (coll. de), 93.
 Picenum, 512.

Pâtes, 498.
Piémont (roy.), 273.
Piémont (prov.), 274.
Pierre (l. St-), 197, 441.
Pierre (St-) (v.), 186.
Pin (le), 118.
Pinde, 516.
Pinsk (marais de), 76.
Pirée, 304.
Pirée, 519.
Pisatello, 509.
Pise, 279.
Pisidie, 481.
Plâtriers, 174, 203.
Piton de fournaise, 412.
Plaisance, 278.
Plata (la) (rép.), 451, 480.
Plata (la) (v.), 458.
Platée, 519.
Messis-lez-Tours, 175.
Plock (gouv.), 79.
Plock (v.), 83.
Ploërmel, 170, 203.
Plombières, 128.
Plymouth, 54.
Pô, 39, 237, 271.
Pô, 509.
Podolie, 79.
Pointe à Pitre (la), 442.
Poissy, 120.
Poitou, 109, 163.
Poitou (monts du), 94.
Pol (St-), 113, 198.
Polaire (m.), 424.
Poligny, 132, 199.
Pologne, 79, 83.
Pologne (coll. de), 35, 74.
Poltava (gouv.), 79.
Poltava (v.), 84.
Polynésie, 464, 467.
Pomard, 134.
Poméranie, 219, 231.
Pomotou (arch.), 468.
Pompeï, 285.
Pondichéry, 197, 370.
Pons (St-), 150, 201.
Pont, 481, 482.
Pontarlier, 132, 199.
Pont-Audemer, 115, 198.
Pont-Euxin, 477.
Pontins (marais), 269.
Pontins (marais), 513.
Pontivy, 170.
Pont-l'Evêque, 116, 198.
Pontoise, 120, 198.
Port-au-Prince, 441.
Portendick (colonie et v.), 413.
Port-Gabon, 411.
Portici, 285.
Port-Louis, 415.
Port-Mahon, 258.
Porto, 264.
Porto-Bello, 453.
Porto-Ferrajo, 280.
Porto-Rico, 263, 446.
Porto-Santo, 417.
Portsmouth, 54.
Portugal, 34, 263.
Porti-Vendres, 153.
Posen (duché de), 231.
Posen (v.), 231, 232.
Potomac, 428.
Potosi, 458.
Pouilly-sur-Loire, 178.
Pouliguen (le), 172.
Poullaen, 170.
Poulo-Condor, 197.
Pouy, 159.
Pouzzoles, 285.
Prades, 153, 201.
Prague, 238, 240, 243.
Prayagas, 340.
Prézel, 229.
Préneste, 513.
Preshbourg, 242.
Présides, 263.
Preston, 55.
Prince (l. du), 378, 418.
Prince-de-Galles (arch. du), 421.
Prince-de-Galles (l. du), 373.
Prince-de-Galles (détr. du), 425.
Principauté Citerieure, 284.

Principauté Ulérieure, 284.
 Privas, 147, 100.
Propontide, 477.
 Provence, 109, 143.
 Providence, 432.
 Provinces Centrales, 372.
 Provinces-Unies du Rio de la Plata, 460.
 Provins, 122, 198.
Pruse, 360, 481.
 Prusse (roy.), 42, 228.
 Prusse (prov.), 231.
 Prusse Rhénane, 219, 229, 233.
 Pruth, 292.
 Pskov, 79.
Ptolémaïs (Barbarie), 387.
Ptolémaïs (Palestine), 364, 488.

Puchla (la), 439.
 Puerto-Cabello, 453.
 Puget-Théniers, 142, 200.
 Puy (le), 148, 201, etc.
 Puy-de-Dôme (mont.), 94.
 Puy-de-Dôme (d.), 181, 204, etc.
 Puygiron, 139.
 Pyrénées, 36, 93, 250.
Pyrénées, 499.
 Pyrénées (Basses-), 160, 202, etc.
 Pyrénées (Hautes-), 159, 202, etc.
 Pyrénées-Orientales, 153, 201, etc.

Q.

Quades, 506.
 Quadra et Vancouver, 421.
 Quatre-Cantons (l. des), 245.
 Québec, 445.
 Queen's-County, 51.
 Queensland, 472.
 Quentin (St-), 119, 198.
 Quentin (can. de St-), 194.
 Quiberon, 90, 171.
 Quillmané, 419.

Quiloa, 398.
 Quimper ou Quimper-Corentin, 169, 202, etc.
 Quimperlé, 170, 202.
Quirinal, 512.
 Quito, 454.

R.

Rabbath-Ammon, 489.
Rabbath-Moab, 489.
 Radelle (can. de la), 194.
 Radjepoutes (Et. des), 342.
 Radnor, 50.
 Radom, 79.
 Raleigh, 432.
Rama, 488.
 Rambouillet, 120, 198.
 Rance, 98.
 Rastadt, 223.
 Ratisbonne, 221.
 Ravenne (prov.), 281.
 Ravenne (v.), 283.
Ravenne, 511.
 Raz de Blanchart, 91.
 Ré (l. de), 90.
 Recife, 455.
 Redon, 169, 202.
 Reggio (duché de Modène), 278.
 Reggio (roy. de Naples), 287.
 Reims, 124, 199, etc.
 Reine (terre de la), 472.
 Reine-Charlotte (l. de la), 421.
Remi, 500.
 Remiremont, 128, 199.
 Renfrew, 51.
 Rennes, 168, 202, etc.
 Réno, 509.
 Réole (la), 156, 201.
 Rethel, 123, 198.
 Réunion (l. de la), 197, 378, 412.
 Reuss-Greiz, 224.
 Reuss-Schleiz-Lobenstein-Ebersdorf, 224.

- Revel, 83.
 Reykiavik, 65.
Rhegium, 514.
Rhenus, 499.
Rhète, 506, 507.
 Rhin (fl.), 38, 98, 217, 229, 245.
Rhin, 499, 505.
 Rhin (Bas-), 129, 199, etc.
 Rhin (Haut-), 130, 199, etc.
 Rhin (prov. du), 231.
 Rhin (Vieux-), 211.
Rhodanus, 499.
 Rhode-Island, 432.
 Rhodes, 309.
Rhodes, 478.
 Rhodope, 292.
Rhodope, 521.
 Rhône (fl.), 38, 102, 245.
 Rhône (d.), 136, 200, etc.
 Rhône-au-Rhin (can. du), 194.
 Riazan, 79.
 Ribérac, 155, 201.
 Ribéra-Grande, 418.
 Richelieu, 176.
 Richmond, 432, 434.
 Riét, 281.
 Riga (v.), 83.
 Riga (g. de), 40, 76.
 Rimini, 512.
 Rio-Bravo-del-Norte, 428.
 Rio-Colorado (de l'O.), 423, 428.
 Rio-Colorado (du S.), 428.
 Río-de-la-Plata, 450.
 Río-del-Norte, 422.
 Río-de-los-brazos-de-Dios, 428.
 Rio-Grande, 380.
 Rio-Janeiro, 455.
 Riom, 181, 204, etc.
 Rio-Negro, 450.
 Rio-Sacramento, 423, 428.
 Rives, 139.
 Rivesaltes, 153.
 Rivière Rouge, 422.
 Rivière-Salée, 442.
 Rivoli, 241.
 Roanne, 137, 200.
 Rocamadour, 157.
 Roch (c. St.), 448.
 Rochechouart, 183, 204.
 Rochefort, 161, 262, etc.
 Rochelle (la), 161, 202, etc.
 Roches (les), 174.
 Roche-sur-Yon, 164.
 Rocheuses (mont.), 422.
 Rocroi, 123, 198.
 Rodez, 157, 201, etc.
 Rodrigue (I.), 378, 415.
 Roi-Georges (arch. du), 421.
Romaine (Prov.), 500.
 Romania, 308.
 Romans, 159.
 Rome, 281.
Rome, 512.
 Romilly, 116.
 Romorantin, 174, 203.
 Roncevaux, 256.
 Roquefort, 157.
 Rosa, 269.
 Roscommon, 51.
 Rosebeck, 208.
 Rosette, 393.
 Ross (comt.), 51.
 Ross (monts de), 45.
Rothomagus, 501.
 Rotterdam, 212, 214.
 Roubaix, 112.
 Roudah, 389.
 Rouen, 115, 198, etc.
 Rouge (m.), 308, 378.
Rouge (m.), 476, 494.
 Roussillon, 109, 152.
 Routhouk, 300.
 Roxburg, 51.
 Royal (can.), 85.
Rubicon, 505.
 Rudolstadt, 224.
 Ruffec, 162, 202.
 Rugen, 33, 229.
 Russie d'Europe, 42, 72.
 Russie du Caucase, 315, 355.
 Russie Méridionale, 79.
 Russie Occidentale, 79.

- Russie Orientale, 79.
 Russie (Petite-), 79.
 Rutland, 50.
 Rutules, 512.
 S.
 Saardam, 213.
 Saba (I.), 447.
 Saba (v.), 490.
 Sabtus, 512.
 Sablé, 167.
 Sables d'Olonne(les), 516, 202.
 Sabrina, 498.
 Sackatou, 408.
 Sacramento, 423, 435.
 Saghali (I.), 309.
 Saghali (II.), 312.
 Sagonte, 504.
 Saguntus, 504.
 Sahara, 377, 381, 406.
 Saïde, 363.
 Saïgon ou Saïgong, 332, 369.
 Saïma, 39, 75.
 Saint-Amand, 112.
 Saint-Ange (c.), 291.
 Saint-Brieuc (baie de), 91.
 Saint Claude, 132, 199, etc.
 Sainte (Mer-), 313.
 Sainte-Affrique, 157, 201.
 Saintonge, 109, 162.
 Saintonge (coll. de la), 94.
 Sointes, 161, 202.
 Saintes (Iles), 443.
 Sakaria, 357.
 Salamanque, 260.
 Salamine (I.), 290.
 Salamine (I.), 513.
 Salamine (v.), 479.
 Salem, 433.
 Salembria (vallée du), 300.
 Salerne, 286.
 Salerne (g. de), 271.
 Salins, 133.
 Salma-tica, 504.
 Salomon (arch. de), 469.
 Salone, 507.
 Salonique (presqu'île de), 291.
 Salonique (v.), 300.
 Salonique (g. de), 41, 292.
 Salop, 50.
 Salouen, 313.
 Salzbourg, 238.
 Samara, 79.
 Samarie, 487, 488.
 Samarkand, 355.
 Sambre, 205.
 Sambre-à-l'Oise (can. de la), 194.
 Samnites, 513.
 Samnium, 512, 513.
 Samo, 309.
 Samos, 478.
 Samothrace, 521.
 Samotraki, 289.
 Samoyèdes, 317.
 Sancerre, 176, 203.
 Sandwich (arch. de), 437.
 San-Francisco (I.), 450.
 San-Francisco (v.), 433, 435.
 Saugartus, 480.
 San-José, 440.
 San-Juan-de-Porto-Rico, 446.
 San-Lucas (c.), 421.
 Sannio, 281.
 San-Salvador (rép. et v.), 440.
 San-Salvador (v. du Brésil), 455.
 San-Salvador (v. de la Guinée), 402.
 Santa-Fé, 433.
 Santa-Fé-de-Bogota, 453.
 Santander, 260.
 Sant-Iago (I.), 418.
 Santiago (v. de l'Espagne), 255.
 Santiago (v. du Chili), 459.
 Santo-Domingo, voy. Errata, p. 573.
 Santorin, 290.
 Saône, 102.
 Saône-et-Loire, 135, 199, etc.
 Saône (Haute-), 131, 199, etc.
 Sarabat, 357.
 Saratov, 79.

- Sardaigne (l.), 33, 267, 274, 277.
Sardaigne (l.), 508.
 Sardaigne (roy.), 273.
 Sardam, 213.
Sardes, 361, 484.
Sardique, 507.
 Sarlat, 155, 201.
Sarmatie d'Asie, 493.
 Sarmatie d'Europe, 497, 507.
 Saragosse, 256.
Sarrasins, 490.
 Sarrebourg, 127, 199.
 Sarreguémès, 127, 199.
 Sartène, 185, 204.
 Sarthe (r.), 99.
 Sarthe (d.), 166, 202, etc.
 Sassari, 277.
 Saulieu, 134.
 Saumur, 166, 202.
 Sauveur (S^t-), 159.
 Save, 292.
 Savenay, 171, 203.
 Saverne, 129, 199.
 Savoie (prov.), 140.
 Savoie (d.), 141, 200, etc.
 Savoie (Haute-), 141, 200, etc.
 Savone, 276.
 Saxe, 219.
 Saxe-Altenbourg, 224.
 Saxe-Cobourg-Gotha, 224.
 Saxe-Meiningen, 224.
 Saxe-Prussienne, 219, 231.
 Saxe-Weimar, 222.
Scaldis, 499.
Scamandre, 480.
 Scandinave (pénins.), 66.
Scandinavie, 506.
 Scanie, 69.
 Sceaux, 121, 198.
 Schaffouse (cant. et v.), 246.
 Schélestadt, 130, 199.
 Schwarzbourg - Rudolstadt, 224.
 Schwarzbourg - Sondershausen, 224.
 Schwerin, 222.
 Schwitz (cant. et v.), 246.
 Scilly, 33.
 Sciglio, 287.
 Scutari (Turquie d'Europe), 290.
 Scutari (Turquie d'Asie), 360.
 Scylla, 287.
Scyros, 514.
Scythie, 493.
Sébastie, 482.
 Sébastien (S^t-), 256.
 Sébastopol, 82.
 Sedan, 123, 198.
 Sedlitz, 240.
 Séeland, 61.
 Sées ou Sééz, 118, 187.
 Ségo, 408.
 Ségovie, 261.
 Segré, 166, 202.
 Segura, 251.
 Seine (d.), 38, 97.
 Seine (d.), 120, 198, etc.
 Seine-et-Marne, 122, 198, etc.
 Seine-et-Oise, 120, 198, etc.
 Seine-Inférieure, 115, 198, etc.
 Sélestat, 130.
Séleucie, 362, 492.
 Selkirk, 51.
 Seltz, 130.
 Semendria, 802.
 Semur, 134, 200.
 Senef, 208.
 Sénégal (région), 197, 410.
 Sénégal (n.), 380, 404.
 Sénégalambie, 59, 266, 381, 404.
 Senlis, 119, 198.
Sennaar, 492.
 Senne, 206.
Senones, 501.
 Sens, 133, 199, etc.
 Septinsulaire (rép.), 303.
Sequana, 499.
Séquanaise (Grande-), 500, 502.
 Sereth, 292.
 Seringapatam, 342.
Sérigue, 493.

- Serpents, 426.
 Servie, 297, 301.
Serios, 522.
 Sérif, 410.
 Sétuval, 205.
 Sever (S.-), 159, 202.
 Severn, 38, 48.
 Sévéro-Vostochnol. 308.
 Séville (roy. de), 254.
 Séville (v.), 259, 262.
 Sèvre-Nantaise, 99.
 Sèvre Niortaise, 99.
 Sèvres, 120.
 Sèvres (Deux-), 164, 202.
 Seybouse, 409.
 Seychelles, 59, 378, 415.
 Seyssel, 136.
 Shang-Hai, 326.
 Shannon, 38, 48.
 Sheffield, 53, 56.
 Shetland, 33, 43.
 Shoshone, 433.
 Shrop, 50.
 Siam (roy. de), 315, 332.
 Siam (v.), 333.
 Siam (fl. de), 313.
 Siam (g. de), 308.
 Sibérie, 86, 315, 316.
 Sibérie (Nouvelle-), 309.
Sicambres, 506.
Sichem, 488.
 Sicile, 33, 267, 287.
Sicile, 508.
Sicile (détr. de), 497..
 Sicile (m. de), 40.
Sicyone, 520.
Sicyonte, 520.
Side, 483.
 Sidney, 472.
Sidon, 363, 487.
 Sidre (g. de la), 377.
 Sienna, 280.
 Sierk, 127.
 Sierra de Gata, 250.
 Sierra de Guadalupe, 250.
 Sierra d'Estramadure, 250.
 Sierra d'Estrella, 250.
 Sierra-Guadarrama, 250.
 Sierra-Leone, 403, 413.
 Sierra-Morena, 56, 250.
 Sierra-Nevada, 80, 250.
 Sigean (étang de), 89.
Sigée, 480.
 Sigtuna, 70.
 Si-Kiang, 312, 320.
 Sikof, 527.
 Silésie Autrichienne, 219, 238.
 Silésie Prussienne, 219, 231.
 Silistrie, 300.
 Sillery, 123.
 Simbirsk, 79.
Simois, 480.
 Simplon, 269.
Sin, 490.
 Sina, 312.
Sina, 489.
 Sinai, 312.
Sinat, 489.
 Sind, 313.
 Sindhiah, 342.
 Singapour, 59.
 Sinope, 360.
Sinope, 482.
 Sion (v.), 247.
Sion (mont.), 486.
 Siout, 391.
 Sioux, 426.
Sipylus, 479.
 Sir-Daria, 313.
Sirmium, 507.
 Sisteron, 144, 200.
 Skagen, 34, 61.
 Skager-Rack, 41.
 Skiatos, 289.
 Skiro, 289.
 Skrellings, 65.
 Sleswig (duché et v.), 227.
 Sleswig-Holstein, 227.
 Sligo, 51.
 Smolensk (gouv.), 79.
 Smolensk (v.), 84.
 Smyrne, 361.
Smyrne, 484.
 Snowdon, 46.

- Socléré (arch. de la), 408.
 Socotora, 378, 415.
 Sœdenfields, 69.
 Sofala (v.), 419.
 Sofala (baie de), 378.
Sogdiane, 493.
 Soissons, 119, 198, etc.
 Soles, 479.
 Solesmes, 167.
 Soleure (cant. et v.), 246.
 Solfatare, 285.
 Solferino, 288.
 Soliman (monts), 345.
 Sologne, 172.
Solorius, 503.
 Solway (g. de), 46.
 Somal, 397.
 Sonaul s, 381, 397.
 Somerset, 50.
 Somma, 270.
 Somme (fl.), 97.
 Somme (d.), 113 198, etc.
 Somme (baie de la), 91.
 Sonle (l. de la), 470.
 Sonde (détr. de la), 466.
 Sondershausen, 224.
 Sophia, 301.
Soracte, 509.
 Sorlingues, 33, 44.
 Sorrento, 283.
 Souabe, 221.
 Soudan, 381, 407.
 Sour, 363.
 Southampton (comt.), 50.
 Southampton (v.), 54.
 Southampton (g. de), 46.
 Southwark, 52.
Sparte, 520.
 Spartivento, 35, 269.
Sperchius, 516.
 Spetzia, 290.
 Spey, 46.
 Spezia, 276.
 Spindling (l. de), 230.
 Spire, 221.
 Spitzberg, 32, 72.
 Spolète (prov.), 281.
 Spolète (v.), 283.
Spoletum, 512.
 Sporades, 289.
Sporades, 515.
 Spide, 231.
 Springfield, 433.
 Stabrock, 463.
 Staffa, 43.
 Staffarde, 288.
 Stafford, 50.
 Stampalie, 290.
 Stanovoi, 310.
 Stanz, 240.
 Steinkerque, 208.
 Stettin, 231, 232.
 Stettin (lagune de), 230.
 Stirling, 51.
 Stockholm, 69, 70.
 Stockholm (arch. de), 66.
 Stralsund, 232.
 Strashourg, 129, 199, etc.
 Stromboli, 267.
 Srouma, 292.
 Strymon, 292.
Strymon, 516.
 Stupinigi, 271.
 Stuttgart, 220.
 Styrie, 219, 238.
Styx, 517.
 Sud-Beveland, 210.
 Sud du Caucase (prov.au), 86.
 Surètes, 36, 229, 238.
 Sud-Foreland, 45.
 Suède, 34, 66, 70.
 Suède propre, 69.
Suessa Pomelia, 513.
 Suèves (v. des), 497.
Suëvie, 506.
 Suez (v.) 304.
 Suez (isthme de), 308, 378.
 Suffolk, 50.
 Suisse, 42, 244.
 Sumatra, 215, 470, 471, 47.
 Sund, 41, 61, 63.
 Supérieur (l.), 423.
 Surate, 372.
 Surrey, 50.

Suze, 319.
 Susquehannah, 428.
 Sussex, 50.
 Sutherland, 51.
 Suze, 492.
 Sybaris, 514.
 Singapour, 373.
 Synnada, 485.
 Sira (l.), 290.
 Syra (v.), 305.
 Syracuse (prov.), 284.
 Syracuse (v.), 287.
 Syracuse, 538.
 Syrie, 358, 383.
 Syrie, 477.
 Syrie Creuse, 487.
 Syrie Propre, 487.
 Syrie (Grande), 377, 494.
 Syrie (Petite), 377, 494.

T.

Tabago, 446.
 Table (ba'e de la), 414.
 Tacazzé, 391.
 Tadmor, 487.
 Tafna, 469.
 Tage, 38, 251.
 Taggia, 92.
 Tagus, 504.
 Taillebourg, 162.
 Tain, 139.
 Tafil (arch. de), 197, 488, 472.
 Takour, 381, 407.
 Tallahassée, 432.
 Tambor, 79.
 Tamest, 498.
 Tamise, 38, 46.
 Tamise (g. de la), 46.
 Tampico, 439.
 Tana, 68.
 Tananarivou, 412.
 Tanaro, 271.
 Tanganika, 376, 380.
 Tanger, 386.
 Tarare, 137.
 Tarascon (Ariège), 154.

Tarascon (B. du Rhône), 146.
 Tarbes, 159, 202, etc.
 Tarentaise, 141.
 Tarente, 280.
 Tarente, 514.
 Tarente (g. de), 41, 271.
 Tarn (r.), 101.
 Tarn (d.), 151, 201, etc.
 Tarn-et-Garonne, 158, 201, etc.
 Tarquintes, 512.
 Tarraco, 504.
 Tarraconaise, 504.
 Tarragone, 257.
 Tarrakal, 83, 309, 327.
 Tarrakal (détr. de), 309.
 Tarse, 301.
 Tarse, 483.
 Tarsous, 361.
 Tasmanie, 60, 473.
 Tasselot, 97.
 Tasso, 289.
 Tauride, 79.
 Tauris, 348.
 Taurus, 311, 357.
 Taurus, 476.
 Tay (fl.), 46.
 Tay (r. du), 46.
 Taygète, 292.
 Taygète, 516.
 Tchad, 380.
 Tchernigov, 79.
 Tchipeouays, 445.
 Tehriz, 348.
 Tech, 153.
 Téhéran, 348.
 Tell, 409.
 Telmissus, 483.
 Temeswar, 239.
 Tempé (vallée de), 516.
 Tenare (promontoire de), 510.
 Ténédos, 478.
 Ténériffe, 416.
 Tennessee (r.), 422.
 Tennessee (Et.), 433.
 Tenochtitlan, 438.
 Tercère, 417.
 Terre-de-Feu, 449, 462.

- Terre-des-Etats, 451, 482.
 Terre-Neuve, 60, 421, 444.
 Tésin (r.), 245, 271.
 Tésin (r.), 509.
 Tésin (cant.), 246.
 Tet, 101.
 Têtes-Plates, 426.
 Teutberg (forêt de), 505.
 Teutoburgiensis saltus, 505.
 Teutons, 506.
 Texas, 433, 434.
 Texel, 210.
 Thabor, 358.
 Thabor, 486.
 Thasos, 514.
 Thau (étang de), 89.
 Théaki, 290, 303.
 Thébaidé, 494.
 Thèbes (Afrique), 395, 495.
 Thèbes (Europe), 306, 519.
 Thera, 515.
 Thermodon, 482.
 Thermopyles, 292.
 Thermopyles, 519.
 Thermus, 518.
 Thessalie, 297, 300.
 Thessalie, 518.
 Thessalonique, 517.
 Thian-Chan, 310.
 Thibet, 320, 324.
 Thiers, 181, 204.
 Thionville, 127, 199.
 Thomas (l. St-) (Afrique), 378, 418.
 Thomas (l. St-) (Amérique), 65, 447.
 Thonon, 141, 200.
 Thorn, 232.
 Thrace, 297, 300.
 Thrace, 497, 521.
 Thule, 43.
 Thurgovie, 246.
 Thuringer-wald, 216.
 Thymbrée, 485.
 Thymbrium, 485.
 Tibbous, 407.
 Tibértade, 488.
 Tibértade (l. de), 486.
 Tibiscus, 507.
 Tibre, 38, 271.
 Tibre, 510.
 Tibur, 282, 513.
 Ticinum, 511.
 Tien-Tsin, 326.
 Tiflis, 356.
 Tigranocerte, 491.
 Tigre (de Turquie), 313, 358.
 Tigre, 476, 491, 492.
 Tigre (de Chine), 312, 320.
 Tigré, 396.
 Tilsit, 232.
 Timor, 215, 266, 470, 473, 474.
 Tine, 290.
 Tingis, 496.
 Tipperary, 51.
 Titicaca, 451, 458.
 Tivoli, 282.
 Tlemcen, 410.
 Tmolus, 479.
 Tobolsk, 317.
 Tocantin, 450.
 Tolède, 261.
 Tolède (monts de), 250.
 Tolosa, 502.
 Tombouctou (roy. et v.), 408.
 Tomi, 507.
 Tonga (arch.), 468.
 Tongouses, 317.
 Tonkin, 331.
 Tonkin (g. de), 308.
 Tonneins, 156.
 Tonnerre, 133, 199.
 Topayos, 450.
 Tornéa (fl.), 37, 68.
 Tornéa (v.), 70.
 Toronto, 445.
 Torrès (détr. de), 466.
 Tortues (l. des), 449.
 Toscane, 279.
 Toscane (m. de), 40.
 Touariks, 407.
 Toul, 127, 199.
 Toul (gouv.), 79.
 Toul (v.), 82.

- Toulon, 144, 200, etc.
 Toulouse, 151, 201, etc.
 Touraine, 109, 175.
 Touranne, 332.
 Tour-du-Pin, 139, 200.
 Tournay, 207.
 Tournon, 147, 200.
 Tours, 175, 203, etc.
 Tous-les-Saints (baie de), 448.
 Trafalgar, 35, 250, 260.
 Transylvanie, 239.
 Trapani, 284.
Trapezus, 482.
 Trappe (la), 118.
 Trasimène, 271.
Trasimène, 510.
 Tras-os-Montes, 263, 264.
 Traunik, 299.
 Travancore (roy. de), 342.
 Trébie, 271.
Trébie, 509.
 Trébizonde, 360.
 Tréguier, 169.
 Trente, 240.
 Trenton, 432.
 Trèves, 234.
 Trévoux, 136, 200.
 Tricala, 300.
 Trieste, 219, 230, 240, 243.
 Trieste (g. de), 237.
Trinacrie, 508.
 Trinité (la), 448.
 Tripoli (régence de), 381, 384, 387.
 Tripoli (v. d'Asie), 363.
Tripoli, 487.
 Tripoli (v. d'Afrique), 388.
 Trivanderam, 342.
Troglodytes, 495.
Troie, 485.
 Trois-Montagnes (presqu'île des), 448.
 Trois-Palmes (c. des), 378.
 Tromsen ou Tromsø, 32, 66.
 Tropez (g. de St-), 89.
 Troppau, 238.
 Troyes, 124, 199, etc.
 Tubingue, 220.
 Tucuman, 460.
 Tulle, 183, 204, etc.
 Tunis (régence de), 381, 384, 386.
 Tunis (v.), 387.
 Tunis (g. de), 387.
 Turenne, 183.
 Turin, 274.
 Turkestan, 315, 354.
 Turkestan Chinois, 324.
 Turkomans, 355.
Turones, 501.
 Turquie d'Asie, 315, 357.
 Turquie d'Europe, 42, 294.
Tusculum, 282, 513.
 Tver (gouv.), 79.
 Tver (v.), 81.
 Twed, 46.
Tyane, 483.
Tyr, 363, 487.
Tyr (l'Ancienne-), 487.
Tyr (la Nouvelle-), 488.
 Tyrol, 219, 238.
 Tyrone, 51.
 Tyrrhénienne (m.), 40.
Tyrrhénienne (m.), 497.

U.

- Uitenhagen, 414.
 Ulm, 220.
 Ulster, 51.
 Uluk-Tagh, 311.
 Unterwald, 246.
 Upsal, 70.
 Urbin (prov.), 281.
 Urbin (v.), 283.
 Urgel, 257.
 Uri, 246.
 Uruguay (r.), 450.
 Uruguay (rép.), 451, 461.
 Usedom, 229.
 Ussel, 183.
 Utah, 433.
Utique, 496.

Utrecht (prov. d'), 213.

Utrecht (v.), 212, 213.

Uvalli, 35, 74.

Uzès, 149, 201.

V.

Vaison, 147.

Vaize, 136.

Valachie ou

Valachie, 297, 301.

Valais, 246.

Valcairez (étang de), 89.

Vahlaf (plateau de), 35, 74.

Valence (roy. de), 254, 257.

Valence (v. de France), 139, 200, etc.

Valence (v. d'Espagne), 257, 262.

Valence (g. de), 41.

Valencennes, 111, 198.

Valery-sur-Somme (St.-), 114.

Valette (la), 288.

Valladolid, 261.

Valmy, 124.

Valognes, 117, 198.

Valparaíso, 459.

Van (l. de), 314.

Vandules, 306.

Van-Diemen, 60, 473.

Vannes, 170, 203, etc.

Var (n.), 103.

Var (d.), 144, 200, etc.

Vardar, 292.

Varennes, 126.

Varna, 301.

Varsovie (gouv.), 79.

Varsovie (v.), 83.

Vasili Potamo, 292.

Vasto, 147.

Vassy, 125, 199.

Vatican, 513.

Vauches, 143, 200, etc.

Vauvroulers, 126.

Vaud, 246.

Vétes, 512.

Velletri (prov.), 281.

Velletri (v.), 283.

Venaissin (comtat), 109, 143.

Vendée (r.), 100.

Vendée (d.), 164, 202, etc.

Vendôme, 174, 203.

Vendres (étang de), 89.

Vénéss, 501.

Venet, 501.

Vénétie, 239.

Vénétie, 510, 511.

Vénézuëla, 451, 452, 453.

Venise, 239, 240, 243.

Venise (g. de), 237, 271.

Venise (lagunes de), 269.

Ventoux, 95, 147.

Vera-Cruz, 439.

Véran (St.), 95.

Verdun, 128, 199, etc.

Vermeille (m.), 421, 425.

Vermont, 432.

Verneuil, 116.

Verone, 241.

Vérone, 511.

Versailles, 120, 198, etc.

Vert (c.), 318.

Vervins, 119, 193.

Vésone, 155.

Vesoul, 131, 199.

Vesunio, 502.

Vésuve, 36, 270.

Vésuve, 509.

Vézère, 101.

Vindrus, 505.

Vialis, 149.

Viatka, 79.

Vic, 128.

Vichy, 179.

Victor-Emmanuel (ligne), 195.

Victoria (colonie de), 414.

Victoria (prov. de), 472.

Victoria (v.), 472.

Vidin, 300.

Vienna, 503.

Vienne (r.), 99.

Vienne (d.), 163, 202, etc.

Vienne (v. d'Autriche), 238,

239, 243.

- Vienne (v. de France), 139, 200.
 Vienne (Haute-), 183, 204, etc.
Viennoise, 500, 503.
 Vierges (c. des), 448.
 Vierzon, 177.
 Vigan (le), 149, 201.
 Vignemale, 95.
 Vilaine, 99.
 Villefort, 149.
 Villefranche (Alpes - Mari - times), 143.
 Villefranche (Aveyron), 157, 201.
 Villefranche (Haute-Garonne), 152, 201.
 Villefranche - sur - Saône (Rhône), 137, 200.
 Villeneuve d'Agen, 156, 201.
 Vilna (gouv.), 79.
 Vilna (v.), 83.
Viminacium, 507.
Viminal, 513.
 Vimoutiers, 118.
 Vincennes, 121.
 Vincent (c. St.-), 35, 250.
 Vincent (l. St.-), 446.
Vindélicie, 506.
 Vindhya, 311, 338.
Vindobona, 507.
Vinnius, 503.
 Vire (fl.), 98.
 Vire (v.), 116, 198.
 Virginia-City, 432.
 Virginie, 434.
 Virginie Occidentale, 433.
 Virginie Orientale, 432.
 Visconsin, 432.
 Vissemourg, 129, 199.
 Vistule, 37, 75, 229, 237.
Vistule, 505.
Visurgis, 505.
 Virepsk, 79.
 Viterbe (prov.), 281.
 Viterbe (v.), 283.
 Viti (arch.), 469, 470.
 Vitré, 169, 202.
 Vitry-le Français, 124, 199.
 Vivarais, 148.
 Viviers, 148, 185.
 Vladimir, 79.
Voges, 499.
 Voloutza, 292.
 Voiron, 139.
 Voïvodie, 239.
 Volga, 39, 75.
 Volhinie, 79.
 Volnay, 134.
 Volo (g. de), 292.
 Vologda, 79.
Volsques, 512.
 Volvic, 181.
 Vorarlberg, 219, 238.
 Voronej, 79.
 Vosges (mont.), 36, 92, 93, 229.
 Vosges (système des), 216.
 Vosges (d.), 128, 199, etc.
 Vosges-Hardt, 216.
 Vouillé, 164.
 Vouziers, 123, 198.
Fulcan (l. de), 508.
Fulturne, 510.
 Vulturno, 271.

W.

- Wagram, 240.
 Wahabite, 253.
 Wabal, 211.
 Waigatz (l.), 32, 73.
 Waigatz (détr. de), 41.
 Walcheren, 210.
 Waldeck, 224.
 Wallis, 197, 468.
 Warwick, 50.
 Wash (g. du), 46.
 Washington (territoire), 433.
 Washington (v.), 432, 433.
 Waterford, 51.
 Waterloo, 208.
 Wecht, 211.
 Weimar, 222.
 Weissenbourg, 192.

Wellington, 473.
 Wener, 39, 68.
 Weser, 38, 217, 229.
 Western, 33.
 West-Lothian, 51.
 West-Meath, 51.
 Westminster, 52.
 Westmoreland, 50.
 Westphalie, 231.
 Wetteren, 39, 68.
 Wexford, 51.
 Wicklow, 51.
 Wiesbaden, 224.
 Wight, 33, 44.
 Wighton, 51.
 Wilts, 50.
 Windsor, 54.
 Winipeg, 423.
 Wollin, 229.
 Wolwich, 54.
 Worcester, 50.
 Worms, 222.
 Wurtemberg, 220.
 Wurtzbourg, 221.

X.

Xanthe (r.), 480.
Xanthe (v.), 483.
 Xérès, 260.
 Xingu, 450.
 Xucar, 251.

Y.

Y (g. de l'), 211.
 Yanaon, 197, 370.
 Yas-i, 301.
 Yazofzals, 345.
 Yémen, 353.

Yéou, 380.
 Yeu (l. d'), 90.
 Yokohama, 330.
 Yonne (r.), 98.
 Yonne (d.), 133, 199, etc.
 York (comt.) 50.
 York (v.), 53.
 Ypres, 207.
 Yrieix (St-), 183, 204.
 Yssel, 211.
 Yssingaux, 148, 201.
 Yucatan, 421.
 Yucatan, 439.
 Yvetot, 115, 198.

Z.

Zacincthe, 515.
 Zaïre, 380.
 Zama, 496.
 Zambèze, 380.
 Zanguebar, 353, 381, 397.
 Zante, 290, 303.
 Zante (v.), 305.
 Zanzibar (l.), 378.
 Zanzibar (v.), 398.
 Zara, 239.
 Zéa, 290.
 Zeta, 482.
 Zélande, 213.
 Zélande (Nouvelle-), 60, 468,
 473.
 Zemble (Nouvelle-), 32, 73.
 Zirknitz, 239.
 Zug (cant. et v.), 246.
 Zuiderzée, 40, 211.
 Zurich (cant.), 246.
 Zurich (v.), 246, 247.
 Zurich (l. de), 245.
 Zwoil, 213.

FIN.

ERRATA

P. 145, l. 4 et 5, *au lieu de* : le premier port marchand de l'Europe après Londres, *lisez* : le premier port marchand de France.

P. 154, l. 4, *après* arrondissement, *supplétez* : de.

P. 163, l. 4, *avant* Jarnac, *supplétez* : LIEU REMARQUABLE.

P. 171, l. 21, *au lieu de* Châteaubriand, *lisez* : Châteaubriant.

P. 198, l. 7, *au lieu de* Amiens, *lisez* : AMIENS.

P. 201. l. 15, *au lieu de* PYRÉNÉES, *lisez* : PYRÉNÉES.

P. 220, l. 18 ; P. 221, l. 8 ; P. 222, l. 21 ; P. 223, l. 4. et l. 22, *au lieu de* : Ville principale, *lisez* : Villes principales.

P. 225, *après la ligne 4*, *ajoutez* : Par le décès du landgrave de Hesse, la Hesse-Hombourg, a été réunie à la Hesse-Darmstadt, au mois de mars 1866.

P. 281, l. 20, *au lieu de* (2), *lisez* : (1).

P. 327, l. 19, *au lieu de* Sikokf, *lisez* : Sikof.

P. 387, l. 13, *au lieu de* (1), *lisez* : (2).

P. 413, l. 8, *au lieu de* Gape-Coast, *lisez* : Cape-Coast.

P. 438, l. 22, *au lieu de* un million, *lisez* : dix mille.

P. 440, l. 16, *au lieu de* République d'Haiti, *lisez* : Républiques d'Haiti et de Saint-Domingue.

P. 441, *modifiez ainsi le* No 493 : Après avoir changé plusieurs fois de gouvernement (1), l'île d'Haiti est aujourd'hui partagée en deux sections. L'ancienne partie française forme, depuis longtemps déjà, un état indépendant sous le nom de *république Haïtienne*; elle renferme environ 600 000 h., et a pour capitale *Port-au-Prince*, 21 000 h. L'ancienne partie espagnole, qui était retournée à l'Espagne en 1861, s'en est de nouveau séparée en 1865; elle constitue maintenant la petite *république Dominicaine*, pop. 400 000 h., cap. *Santo-Domingo*.

Chercher par la lettre S *St* Afrique, *St*-Amand, *St*-Ange (cap), *St*-Brienc (baie de), *St*-Claude.

